DIRECTION REDACTION ADMINISTRATION
5, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue au Bureau de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse Télég. : Bastiais-Bastia.

[illegible] ANNEE — N° 153

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

LUNDI 1er ET MARDI 2 AOUT 1938

000316

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DÉPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 79 |
| CONT. ET COL. | 23 | 42 | 83 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 152.

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Des origines de l'imprimerie en Corse

On a certainement signalé les « Memorie [illegible] » [illegible] Paoli, etc. », pour l'intérêt historique qu'elles présentent : c'est là, notamment, qu'on trouve l'indication [illegible] d'un ordre de chevalerie créé par Paoli. La première partie de cet ouvrage porte la mention : « In Corti, 1760, nella stamperia camerale ». La seconde partie : « Continuazione delle memorie... » porte la mention : « In Lugano, 1760 ». On a déjà expliqué que la mention de Lugano est manifestement pseudonyme, et n'avait d'autre dessein que de mettre l'éditeur à l'abri de responsabilité devant les autorités françaises. Lugano était un centre d'édition audacieuses protégées par les libertés helvétiques.

Nous abordons ainsi le chapitre des origines de l'imprimerie en Corse, sur lesquelles nous sommes imparfaitement documentés. Aussi ne s'agit-il ici que de poser des notes pouvant servir à établir ces origines, et des questions qui pourraient provoquer des réponses utiles.

Paoli arriva en Corse en avril 1755. Après les premières difficultés, il organisa son gouvernement en 1758. C'est la date vraisemblable de l'installation de l'imprimerie nationale corse.

En tout cas, cette année-là parurent les deux premières éditions de « Giustificazione »... l'une indiquée d'Oletta, l'autre de Corte.

L'atelier aurait-il la même année travaillé concurremment dans les deux localités ? C'est possible, sans doute. Pour affirmer Oletta, il serait bon d'avoir des preuves certaines.

1760 nous donne deux ouvrages. L'un : « La Corsica a [illegible] » daté de Campoloro ; l'autre, le « Memorie apologetiche » est indiqué de Corte.

Là, plus de doute. Il est peu vraisemblable qu'après avoir quitté Corse l'atelier y soit revenu la même année.

En 1764, nous retrouvons ces deux indications, paraissant contradictoires, sur le même volume. La grande édition de : « Giustificazione »... porte, en effet, sur le titre le nom de l'imprimeur Sebastiano Francesco Batini, qualifié : « Stampadore camerale », domicilié à « Corti », puis à la fin de l'ouvrage : « à Campoloro », que l'on doit considérer particulier à moins qu'on ne suppose deux ateliers travaillant concurremment, ce qui est invraisemblable.

En 1760, Corti imprime les « Memorie istoriche... » et leur suite, la même année : « Continuazione... » porte : Lugano. Ici, point de doute, comme on l'a expliqué plus haut la mention est postiche.

N'oublions pas que la première édition de la fameuse « Dissertazione », de Viale, imprimée en Toscane, est indiquée de Londres, mention également postiche et volontairement trompeuse.

S. F. Batini est installé à Bastia en 1771.

Nous donnons ici un tableau sommaire et sans doute incomplet des premiers ouvrages connus, imprimés en Corse :

Giustificazione... in Oletta, 1758, nella stamperia della verità. — Giustificazione... in Corti, 1758, nella stamperia della verità. — La Corsica a [illegible] Campoloro, 1760. — Memorie apologetiche... Corte, 1760. — Giustificazione... In Corti, 1764, par Sebastiano Francesco Batini, stampadore camerale et in fine : in Campoloro 1764, par Sebastiano Francesco Batini, stampadore camerale. — Memorie istoriche... in Corti, 1760, nella stamperia camerale. — Continuazione... in Lugano, 1760.

Diverses publications consécutives aux précédentes :

Bastia, Sebast. Francesco Batini, 1771. — Etienne Batini, imprimeur du Roi, 1790. — Etienne Batini, Bastia, 1790, imprimeur du Roi. — Etienne Batini, 1818. — César Batini, fils, Bastia, 1829. — Jean Fabiani, Bastia, 1826. — Giovanni Fabiani, Bastia, 1829. — Bastiae typis Caesaris Fabiani, 1834. — Bastia, imprimerie Savelli, 1854 (?).

:::::

Nous donnons donc la date probable de l'installation à Corte, en 1758, de la première imprimerie corse. C'est une imprimerie nationale dont le directeur, qui porte du reste le titre de « Stampatore camerale » est le napolitain Sébastien-François Batini, appelé par Pascal Paoli. Il a eu deux successeurs, son fils Etienne, qui devint en 1790 « imprimeur du Roi » (breveté, non fonctionnaire) puis son petit fils, César, qui travailla jusqu'en 1829.

Jean Fabiani, probablement son beau-frère, peut-être son gendre, puisque le fils de Jean Fabiani portera lui-même le prénom de César, lui succéda. A quelle époque, entre 1829 et 1834, César devint-il le chef de la maison ? En 1837, la raison sociale est Fabiani, sans prénom, et cela s'explique, le propriétaire de l'imprimerie étant Antoine Fabiani, dont le « Petit Bastiais » a parlé il y a quelques semaines et auquel sa profession d'avocat interdisait personnellement le commerce. Qui est-ce qui précisera nos indications ? Le souvenir de l'homme distingué que fut Antoine Fabiani par les nombreux témoins de ses successeurs encore vivants ne doit pas être perdu. Quel était l'imprimeur Savelli de 1858 ?

Ce sont là, pensons-nous, les premiers éléments d'une histoire de l'imprimerie en Corse qui s'impose. Si elle avait été faite, le « Dictionnaire de géographie... du libraire et de l'amateur », de P. Deschamps ne contiendrait pas ces lacunes humiliantes pour la Corse qui n'a possédé une imprimerie que dans la seconde moitié du 18ème siècle quand, pour les Baléares, Falkenstein et Cotton font remonter l'imprimerie de Palma à 1540, et quand pour la Sardaigne Muntaner trouve à Cagliari le « Speculum Ecclesiae », incunable de 1493.

Baléares, Sardaigne, pays espagnols, comme faillit l'être la Corse, tombée aux mains de Gênes qui n'y voulut ni imprimerie, ni instruction...

PB

---

## Les Japonais ont chassé les soldats Soviétiques du territoire mandchou

### ... mais est-ce bien fini ?

Tokio, 31 juillet. — L'armée du Chosen annonce qu'après avoir repoussé l'artillerie et les tanks soviétiques les troupes japonaises ont réoccupé les collines de Tchangkoufeng, rétablissant ainsi l'intégrité du territoire mandchou.

Selon les derniers messages reçus de Tokio, l'artillerie soviétique a continué à bombarder les villages coréens de Kojo et de Sozan, vers 7 heures du matin.

Séoul, 31 juillet. — L'armée japonaise de Corée communique :

Les forces japonaises ont repris les collines de Tchangkoufeng, ce matin, à 5 h. 40, et la colline de Shatsoaping, à 6 heures, chassant les soldats soviétiques des champs de bataille.

Lors de la reprise des collines de Tchangkoufeng et de Shatsoaping par les japonais les pertes soviétiques se sont élevées à environ 200 hommes, dont 30 tués qui ont été abandonnés.

Les japonais se sont emparés de [illegible] tanks, deux canons de montagne, un canon antitank, deux mitrailleuses et des masques à gaz.

Les nippons ont eu des pertes considérables, dont plusieurs officiers.

Tokio, 31 juillet. — Interrogé sur l'occupation des collines de Tchangkoufeng et de Shatsoaping par les japonais, le major Akyama, porte-parole de l'armée, a déclaré :

— Pour nous, l'affaire est terminée.

« Nous avons réoccupé le territoire mandchou par la force et ne désirons rien de plus.

« Nous ignorons les intentions des soviets, mais si ceux-ci tentent de reprendre ces positions, ils doivent s'attendre à un traitement plus rude encore. »

Tokio, 1er août. — L'Agence Domei apprend de Keijo, capitale de la Corée, que les avions soviétiques ont bombardé cet après-midi Tchangkoufeng.

Cinq des avions soviétiques ont été abattus sur le territoire coréen.

Tokio, 1er août. — Après avoir conféré ce matin avec le Premier ministre, M. Konoye, ministre des affaires étrangères, M. Ugaki, et le ministre de la marine, M. Yonai, le ministre de la guerre, le lieutenant général Itagaki, a quitté Tokio ce matin, pour se rendre à Hayama, station balnéaire où réside l'empereur, pour lui présenter son rapport sur le dernier incident de frontière russo-mandchou.

Londres, 1er août. — D'après certaines informations de source japonaise parvenues à Londres cette nuit, il y aurait eu hier un nouvel engagement à Tchangkoufeng, entre troupes japonaises et soviétiques.

Londres, 1er août. — Un message parvenu de Shanghaï cette nuit à Londres a rapporté les déclarations qu'a faites hier un étranger arrivé dans cette ville, venant du Mandchoukouo, suivant lesquelles d'importantes forces communistes appartenant à la huitième armée seraient parvenues à pénétrer dans le Mandchoukouo et auraient commencé à soulever les villages contre les japonais.

Les troupes du Jéhol se seraient mutinées et les communistes et les villageois auraient abattu deux avions japonais, à proximité de la ville de Jéhol.

Tokio, 1er août. — On mande de Séoul (Corée) que les avions soviétiques effectuent des raids de reconnaissance sur différents points de la frontière.

Le quartier général de la Corée précise que dans la matinée d'aujourd'hui les appareils soviétiques ont survolé par deux fois la colline de Tchangkoufeng, mitraillant la première ligne japonaise et qu'ils n'ont d'ailleurs subi aucun dommage.

D'autre part, les avions de bombardement volant en formation, ont pénétré sur le territoire coréen, près de la rivière Tumen et ont tenté de bombarder la voie du chemin de fer, au sud de Kogi, notamment au pont de Koiko, sans causer de sérieux dommages.

Londres, 1er août. — Les milieux politiques et militaires anglais se demandent si le conflit russo-japonais ne va pas dégénérer en une autre guerre, une guerre non-officielle, sans déclaration formelle.

## Les dispositions pacifiques de la France

Dans la péroraison de l'important discours prononcé le 26 juillet à la Chambre des Communes, M. Chamberlain a déclaré entr'autres choses : « Je crois qu'au début de cette année beaucoup de nous ont compris que ce serait probablement une année critique dans l'histoire du monde, pour le bien ou pour le mal. Maintenant que plus de la moitié en est écoulée, je crois que nous sentons tous que l'atmosphère est plus légère, et que dans tout le continent, il y a le sentiment d'un relâchement de la tension qu'on éprouvait il y a six mois. »

Le premier ministre anglais a été amené à tenir ce langage rassurant après avoir examiné successivement toutes les questions épineuses ainsi que les conflits en cours pouvant compromettre la paix européenne : la conclusion optimiste qu'il a tirée de son exposé substantiel doit répondre certainement à la réalité ; une constatation de cette qualité, faite par une des plus hautes personnalités de la politique du vieux monde est de nature à porter à envisager avec quiétude le prochain avenir : il y a lieu a apporté sa large contribution à cette de s'en réjouir d'autant que notre pays œuvre d'apaisement international ; M. Chamberlain l'a affirmé en disant que « l'unité qui existe entre la France et la Grande-Bretagne est en elle-même un solide rempart de la paix » : il avait eu soin de préciser préalablement que cette unité est d'autant plus heureuse qu'il est généralement reconnu qu'elle n'est dirigée contre aucune autre nation ou combinaison de nations » : cela ne fait d'ailleurs que confirmer les assurances données à ce sujet par le Président de la République et par le roi d'Angleterre.

La France, comme la Grande-Bretagne, veut la paix : elle est disposée à écouter toute proposition sincère, d'où qu'elle vienne, tendant à éloigner les menaces de guerre : on ne saurait l'ignorer au delà des frontières.

Il est une nation en particulier qui devrait être fixée sur cet état d'âme de la France, c'est l'Italie, dont les représentants fascistes résidant en grand nombre sur notre territoire sont en mesure d'en témoigner.

La France a un passé de gloire assez brillant pour qu'elle ne soit pas tentée de se lancer dans des aventures sanglantes en vue de cueillir de nouveaux lauriers : elle a d'autre part réussi, grâce à des traditions millénaires d'économie, de travail et de courage à réaliser un magnifique et immense patrimoine qui lui permet de mener un train fastueux et à l'occasion d'aider utilement autrui : aucun pays n'a jamais fait appel en vain à elle, quand il s'est exprimé en termes courtois : et nul gouvernement sensé ne peut décemment penser qu'il court le risque de déchoir en confiant à la France ses ennuis ou ses espoirs.

La France qui occupe au sein du Vieux monde un rang privilégié n'a jamais abusé de cette situation pour bafouer qui que ce soit : elle n'a cessé de ménager les susceptibilités nationales des pays même les plus faibles et les plus déshérités : il est normal qu'elle exige la réciprocité à cet égard : mais elle n'a cure de manifester de la mauvaise humeur en présence de la froideur de certaines attitudes car elle a les moyens d'attendre — et dans d'excellentes conditions — le dégel.

ANASTASE

## Journaux italiens interdits en Tunisie

Tunis, 1er août. — Les journaux italiens : « La Stampa », « La Sera », « Il Popolo » et « La Gazetta della Sera » sont interdits en Tunisie par arrêté du premier ministre du Bey.

## La Fête des Vins

Avignon, 31 juillet. — M. Lebrun est arrivé à Avignon, dès 9 heures.

Le Président de la République est accompagné de MM. Daladier, Guy La Chambre, Jean Zay et Queuille.

Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur, fournie par le 27ème régiment de tirailleurs, le cortège présidentiel part pour visiter les vignobles.

A midi, un banquet a réuni les personnalités.

DISCOURS DE M. LEBRUN

Au dessert, M. Lebrun prend la parole : Il rend tout d'abord hommage au président du Conseil :

— Depuis des années, dit-il, M. Daladier dirige avec sagesse et patriotisme le ministère de la défense nationale.

« Il a su remplir, rue Saint-Dominique, avec le sens clairvoyant des réalités et l'unique souci d'assurer notre sauvegarde, une tâche difficile entre toutes. »

Parlant de la situation économique, il a poursuivi :

— En vérité, messieurs, ce serait trop commode s'il suffisait de quelques lignes sur le papier pour opérer un tel redressement.

« La vie moderne, avec son extrême complexité, ne s'accomode pas d'une telle simplicité de moyens. »

Enfin, M. Lebrun a terminé :

— Dans le spectacle qu'offre aujourd'hui le monde parmi les peuples que désole la guerre ou ceux qui ont dû demander à un régime autoritaire leur salut momentané, la France, champion des libertés démocratiques, ne demeure-t-elle pas l'exemple de la sagesse, de la mesure et du bonheur ?

DISCOURS DE M. DALADIER

A son tour, M. Daladier a la parole :

Après avoir remercié le Président de la République d'avoir, en célébrant les crus du pays, surtout magnifié ce que l'homme ajoute à ce qui lui est donné par la nature, le président du Conseil a dit :

— Aux moments les plus angoissants de difficultés, je n'ai jamais cru, pour ma part, à la fatalité de la guerre.

Et plus loin, M. Daladier, d'un ton grave, continue :

— Union, discipline, volonté, pouvoir de faire face à tous les dangers ne sont pas des sentiments valables seulement pour les jours de fêtes et pour les circonstances exceptionnelles :

« Ce sont les sentiments permanents sur lesquels se fondent la grandeur et la sécurité de la nation.

« En effet, si la guerre n'est pas fatale, la paix n'est pas nécessairement assurée aux hommes qui ne font rien pour elle.

« La paix se gagne ; la paix se construit ; la paix se défend.

« Elle ne peut pas être le résultat du laisser-aller ni du miracle. »

Et le président du Conseil de conclure, en lançant un appel au travail, à l'union de toutes les forces de paix.

L'après-midi le Président de la République et sa suite ont assisté aux jeux et fêtes donnés en leur honneur.

Avignon, 31 juillet. — Le Président de la République et sa suite ont assisté au dîner offert par le Conseil général.

Puis, retourné à Orange pour une représentation au Théâtre Antique, à minuit, le Président a regagné le train spécial qui doit arriver demain à 9 heures à Vizille.

Grenoble, 1er août. — Le Président de la République est arrivé ce matin à 3 h. 40 en gare de Grenoble.

Le train présidentiel a été mis sur la voie de garage, et, à 8 h., M. Lebrun en est descendu pour se rendre à Vizille, par la route.

Sur le perron du château historique, M. Ferrafiat, maire de Vizille, a souhaité la bienvenue au Président.

Des jeunes filles ont lu un compliment et offert une gerbe de fleurs.

M. Lebrun, après avoir remercié en quelques mots, a pris très simplement, devant la foule qui applaudissait, ses petits-enfants dans ses bras et a gagné ses appartements.

Pendant les trois premiers jours des vacances du Président de la République à Vizille, toute visite officielle est supprimée.

L'ACTIVITE DE NOS PARLEMENTAIRES

## Un Hôpital Sanatorium à Corte

Paris, 25 Juillet 1938

Mon cher Sénateur,

Vous avez bien voulu signaler tout particulièrement à mon attention la demande présentée par le **Département de la Corse** à l'effet d'obtenir une subvention pour la construction d'un hôpital-sanatorium à Corte.

Je m'empresse de vous faire connaître que l'examen du projet par le Comité technique a donné lieu à des observations qui vont être portées incessamment à la connaissance de M. le Préfet de la Corse.

Dès que le dossier sera remanié et mis au point suivant les directives du rapporteur, j'ai à peine besoin de vous dire que l'instruction de l'affaire sera poursuivie avec toute la diligence possible en vue d'une solution favorable.

Veuillez agréer, Mon Cher Sénateur, l'expression de mes sentiments les meilleurs et cordialement dévoués.

Le Directeur Général de l'Hygiène :
S. GAZ

Monsieur MUSSO, Sénateur de la Corse

N. D. L. D. — On nous annonce que M. Serge Gas vient d'être nommé Directeur Général de l'Assistance Publique, en remplacement de M. Mourier.

## ECHOS

A LA MEMOIRE DE BRIAND ET JAURES

Paris, 31 juillet. — Les délégués des Associations d'Anciens combattants pacifistes se sont rendus cet après-midi au Quai d'Orsay, où ils ont déposé des fleurs au pied du monument élevé à la mémoire d'Aristide Briand.

Ils ont également fleuri la statue de Jean Jaurès et la plaque commémorative apposée à la terrasse du Café du Croissant, rue Montmartre, où le tribun trouva la mort.

## L'accord de Salonique

Athènes, 31 juillet. — Le président du Conseil de Grèce, le président du Conseil de Bulgarie et les ministres de Yougoslavie, de Roumanie et de Turquie ont eu aujourd'hui à Salonique, une entrevue, au cours de laquelle M. Kiosseivanov, au nom de la Bulgarie, et M. Metaxas, au nom de l'Entente Balkanique, ont signé un accord prévoyant l'annulation de la partie quatre du traité de Neuilly.

Par cet accord, les Etats balkaniques reconnaissent à la Bulgarie, en ce qui les concerne, l'égalité des droits, en particulier au point de vue militaire.

La zone démilitarisée est supprimée.

Les grandes puissances principalement intéressées : Angleterre, France, Italie, ont été tenues au courant des négociations qui viennent d'aboutir et n'ont pas élevé d'objections.

Budapest, 1er août. — Maintenant que la Bulgarie, en vertu de l'accord signé hier à Salonique, est libre de réarmer, la Hongrie ne peut rester désarmée, indiquent les milieux officiels hongrois.

L'accord de Salonique sera reconnu par le gouvernement hongrois.

Berlin, 1er août. — L' « Angriff » écrit :

« A la veille de l'anniversaire de la grande guerre, la Petite Entente donne le bon exemple en établissant des droits égaux pour les vainqueurs et les vaincus. »

## Les conversations de M. Morgenthau

Paris, 1er août. — Le correspondant du « New-York Herald » à Londres annonce que les conversations entamées la semaine dernière entre le secrétaire du trésor américain, M. Morgenthau, et ses collègues britanniques se poursuivent à Londres.

Un règlement des dettes de guerre anglaises et françaises envers les Etats-Unis [illegible] à la France et à l'Angleterre l'appui tacite de la force militaire américaine dans leurs négociations avec l'Allemagne et l'Italie.

Par ailleurs, on ajoute que M. Morgenthau est attendu à Londres, une fois ses vacances terminées.

Il se pourrait même, dit-on, que M. Georges Bonnet se rende en Angleterre pour discuter les conditions d'un accord monétaire de stabilisation.

## LA VIE MARITIME

Anvers, 1er août. — Les contre-torpilleurs « Jaguar », « Chacal » et « Léopard » sous les ordres du capitaine de frégate Charron de Robien, sont arrivés ce matin dans le port.

## LA SITUATION EN PALESTINE

Londres, 1er août. — On mande de Jérusalem qu'au cours d'un violent engagement qui s'est produit hier près de Beisan entre la troupe et une bande de rebelles arabes, huit de ces derniers ont été tués et quatre autres prisonniers.

Jérusalem, 1er août. — Un engagement a eu lieu cet après-midi à Ravakia.

Il y a une quinzaine de morts.

A Djenin un arabe a lancé une bombe. Lui seul a été blessé.

## A l'"Officiel"

TRESOR

Paris, 1er août. — Le « Journal Officiel » publie :

M. Casasoprana, percepteur à Saint-Orcino, est affecté à Cardanne.

M. Pinelli, percepteur à Borgo, est affecté à Vescovato.

M. Le Vavasseur, lieutenant de vaisseau, a été nommé en qualité de percepteur hors classe à Sartène, en remplacement de M. Grimaldi, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Ordioni, chef de services à la recette des finances de Bastia, est nommé en qualité de percepteur de première classe à Chazelles-sur-Lyon (Loire).

ARMEE

Est nommé au grade d'interprète stagiaire de réserve pour la langue italienne : M. Marciati Marius, sous-lieutenant au centre de mobilisation 150.

Est nommé au grade de caporal-chef : M. Ridean Guy, du 173ème régiment d'infanterie.

Le lieutenant Gandolphe, du 173ème régiment d'infanterie, est mis à la disposition du général commandant en chef les troupes du Maroc.

## Vague de chaleur et tempête sur l'Angleterre

Londres, 1er août. — La forte vague de chaleur qui s'est abattue sur le sud de l'Angleterre a fait hier deux morts.

M. B. Thomas, fonctionnaire au ministère de la Santé publique, est décédé à bord de son yacht, le long des côtes de Benham.

D'autre part, une femme de 72 ans, s'est affaissée dans une rue de Londres et n'a pu être ranimée.

En Angleterre du Nord, on signale dix-huit victimes du mauvais temps.

# A TRAVERS LA CORSE

## CALVI

PROGRAMME DES FETES
DES 13, 14 et 15 AOUT 1938

Sous la présidence d'honneur de MM. Landry, ancien ministre ; Pierre Capitall, sous-préfet de Bastia ; [illegible], officier principal de la Marine, [illegible] municipal, officier de la Légion d'honneur.

— PROGRAMME —

SAMEDI 13 AOUT

8 heures. — Ouverture de la fête ; salves d'artillerie.

9 heures. — Pêche miraculeuse ; prix divers.

9 heures 30. — Jeu de la poêle.

10 heures. — Jeu de la marmite.

10 heures 30. — Courses aux ânes.

11 heures. — Course à la valise.

15 heures. — Concours de natation (trois catégories ; prix divers).

16 heures. — Jeu de la perle.

16 heures 30. — Jeu de la ligne.

17 heures 30. — Concours de plongeon.

18 heures. — Regates de yoles.

19 heures 30. — Retraite aux flambeaux ; illumination générale.

22 heures. — Soirée de gala, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville ; grand bal, orchestre Jazz, cotillons. Surprises. Buffets dans les jardins. Tenue correcte de rigueur.

DIMANCHE 14 AOUT

8 heures. — Salves d'artillerie.

9 heures. — Grand concours de boules (Place Christophe Colomb). Prix : 400 francs et 200 francs. Jeu Lyonnais.

15 heures. — Régates tire-tire.

15 heures 30. — Course aux canards.

16 heures. — Jeu de la corde (Place de l'Eglise).

17 heures. — Arrivée de la Course cycliste Bastia-Calvi et retour, organisée par le syndicat des Commerçants de Bastia. (Prix divers).

19 heures. — Mât de cocagne.

20 heures. — Retraite aux flambeaux ; illumination générale.

21 heures. — Grand fête vénitienne. Embrasement du golfe. Feu d'artifice. Bataille de confettis. Bals publics.

LUNDI 15 AOUT

8 heures. — Salves d'artillerie.

9 heures. — Courses aux ânes (Boulevard Wilson).

10 heures. — Le bain russe.

11 heures. — Cérémonie religieuse.

14 heures 30. — Régates de yachts pour toutes catégories. Triangle Calvi-Revellata-Spano-Calvi-Revellata-Spano-Calvi.

Prix : 1er lieu coupes offertes par le ministre de la Marine ; 2me prix en espèces pour les équipages.

16 heures 30. — Régates d'embarcations, 1re à 6 avirons ; 2me à 4 avirons ; 3me à 2 avirons. Amateurs. Prix divers.

18 heures. — Cérémonies religieuses.

20 heures 30. — Retraite aux flambeaux. Illumination générale. Bals publics. Bataille de confettis.

Le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident.

Tirage de la tombola : mardi 16 août, à 11 heures dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Pour le Comité,

Le Président : Etienne MILLIE.

ESTIVANTS A LA SPASIMATA

Comme tous les ans, à pareille époque, La Spasimata a vu arriver ses fidèles estivants dont le nombre, cette année, s'est [illegible] d'unités nouvelles.

Tous les estivants, originaires de la région, mais dont quelques-uns venaient même du continent, attendaient impatiemment l'ouverture de la saison.

La plupart d'entre eux, souffrant d'une affection quelconque, trouvent à La Spasimata, par une cure d'eau et d'air, une amélioration très sensible, sinon la guérison, et tous retiennent enchantés de leur séjour qu'ils s'engagent à renouveler de leur [illegible].

Le bouquet de leurs divers amusements est l'élection de leur [illegible]. Cette [illegible] jusqu'à ce jour à un maire et son adjoint a été renouvelée cette année par 12 conseillers municipaux.

Le scrutin fut ouvert le samedi 23 juillet à l'heure réglementaire et clos de même. Tous les candidats furent élus au premier tour, sans concurrence.

Après la proclamation des résultats, M. Mazzoni Jean, maire sortant et réélu, prononce le discours d'usage et s'exprima en ces termes :

Mesdames,

Mesdemoiselles,

Messieurs,

[illegible]

— Vive la Spasimata ! [illegible]

Voici la liste de la municipalité de [illegible]

## ALGAJOLA

NECROLOGIE. — Dimanche dernier, une foule considérable venue de toutes les localités de la Balagne se joignit à notre population profondément affligée, accompagnait à sa dernière demeure Mme Edith Luiggi, pieusement décédée dans sa soixantième année, après une longue et douloureuse maladie.

La regrettée défunte qui était l'épouse de M. Laurent Luiggi, maire de la commune [illegible] de l'affectueuse estime de la population. Aussi sa disparition a-t-elle été apprise avec une douloureuse stupéfaction, au moment où elle espérait, après de nombreuses souffrances stoïquement supportées, revoir sa fille, son gendre et ses petits-enfants adoptés qu'elle chérissait.

L'implacable destin aura refusé cette suprême consolation à celle qui fut une mère affectueuse et vigilante pour la jeune orpheline dont elle eut à s'occuper.

Parfaite maîtresse de maison, épouse remarquable, amie dévouée et serviable, Mme Luiggi dont la bonté était unanimement louée, laissera le souvenir d'une femme extrêmement sensible aux misères d'autrui qu'elle savait si discrètement et si généreusement soulager.

Joviale, enjouée, d'une cordialité charmante, elle suscitait partout la sympathie.

Cette sympathie s'est manifestée d'impressionnante façon le jour de ses obsèques auxquelles assistaient de nombreuses personnalités de l'ancien arrondissement de Calvi.

Citons : Me Bonavita, avocat, maire de Lumio ; M. Lanfranchi, adjoint au maire de Lumio ; MM. Leca et Roberti, ingénieurs des Ponts et Chaussées ; Me Costa-Marini, avocat ; le Docteur Bonavita ; M. Etienne Allegrini, conseiller général de Muro et maire d'Aregno, absent d'Algajola s'était fait représenter par M. César Allegrini, son fils. M. Capitalli, sous-préfet de Bastia, également absent, était représenté par M. Louis Allegrini, son beau-frère.

Le deuil était conduit par MM. Laurent et François Luiggi, époux et beau-frère, et par M. Salvini, son gendre.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille.

Le « Petit Bastiais » présente à tous ceux que ce deuil éprouve si cruellement et particulièrement à M. Laurent Luiggi, maire, l'expression de ses vives et sincères condoléances.

## CALENZANA

A L'ARRIVEE. — M. Antoine Fabiani, préfet honoraire. Nos bons souhaits de bienvenue.

## SANTA-REPARATA DI BALAGNA

FETE POPULAIRE
LES 14, 15 ET 16 AOUT 1938

— PROGRAMME —

DIMANCHE 14. — A 8 heures : ouverture de la fête. Salves de mortiers. Fête sportive, organisée par « La Fédération Française d'Athlétisme ».

A 10 heures : messe solennelle.

A 14 heures : concours de boules. Droit d'entrée : 36 francs par quadrette. Les inscriptions seront reçues le matin du concours.

1er prix : 200 francs.

2me prix : 100 francs.

A 20 heures : bataille de confettis. Grand bal. Entrée gratuite pour les dames. Messieurs : 8 francs. Tenue correcte.

A 23 heures : concours de valse.

LUNDI 15. — A 9 heures : courses pédestres pour les enfants de 10 à 14 ans et de 8 à 10 ans.

A 16 heures : bal (entrée gratuite jusqu'à 18 heures).

A 20 heures : bataille de confettis.

A 21 heures : concours de chant. Grand bal.

MARDI 16. — A 14 heures : jeux divers.

A 21 heures : tirage de la tombola. Bal.

A 24 heures : concours de tango.

NOTA. — La vente de confetti multicolore et l'usage des vaporisateurs sont interdits.

Toute responsabilité est déclinée sur les accidents de toute nature qui pourraient survenir.

La Direction se réserve le droit de modifier le programme.

Le meilleur accueil sera réservé aux étrangers par la population.

Le Président du Comité :

Ph. FRANCHECI.

Le Président d'Honneur :

J. SALVINI,

Chevalier de la Légion d'honneur

Commandeur du Mérite Agricole.

## LUGO DI NAZZA

NOS HOTES

Notre distingué compatriote et ami M. A.-J. Filidori, Directeur de l' « Echo de la Corse », fils du Dr Filidori, si regretté dans tout le Fiumorbo, est ici à fait tous de bien.

M. Filidori rejoindra Paris sous peu et sera de retour en Corse pour les fêtes qui suivent, lors le 15 août à Ajaccio, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Napoléon au Casone.

Tous nos souhaits de bienvenue.

## CABINET MEDICAL

Le Docteur Joseph ROCCABELLI [illegible] absent jusqu'au 31 Août inclus.

[illegible] valable pour l'année 1938-1939 : Mazzoni Jean, maire sortant, réélu ; Antoine Noël, adjoint sortant, réélu ; Delaveri Pascal-Jean, Negroni Jean, Franceschi Joseph ; Franzi Joseph, Coppolani Dominique, Mazzoni Toussaint, Orsini Blaise, Leca N., Marchetti Ambroise, Cardi Dominique, Antoine Charles-Antoine, Costa Xavier, Bianconi Antoine, Colombani Ange-Marie, [illegible] Mathieu, Mizzoni Thomas, Taliani [illegible] et Guglielmucci, dit zia Checca, conseillers municipaux.

## CERVIONE

MARIAGE SELECT

Samedi 30 juillet a été célébré, à Cervione, le mariage de Mlle Gaby Feracci, fille de notre ami M. Jean Feracci, président des Combattants du Nord de l'Ile, et de Mme, née Canori, avec M. Alphonse Maurin, le distingué professeur de lettres au Lycée de Bastia.

A la mairie, M. Charles Sodini, adjoint municipal faisant fonctions de maire, procéda à l'union des jeunes époux, leur adressa ses meilleurs vœux et félicita les parents.

Signèrent comme témoins, de la mariée : M. Charles Brandi, son oncle, M. Seghetti, chef des bureaux de la sous-préfecture de Bastia ; du marié : M. Menville, professeur au Lycée de Bastia, M. Dominique Corrini, docteur en droit, administrateur des services civils en Indochine.

Le cortège fit ensuite, au son de la Marche de Mendelssohn, son entrée en l'église paroissiale de Cervione, magnifiquement décorée et illuminée pour la circonstance.

En tête, M. Feracci accompagnait au bras sa charmante jeune fille, toute gracieuse, puis venaient :

Mlle Feracci Rosette et M. Jean Sodini ; Mlle Baldacci Marie et M. Dédé Ajaccio ; Mlle Jobin Josette et M. François Corbani ; Mlle Berlia Rosette et M. Charles Menville, demoiselles et garçons d'honneur.

Puis Mme Feracci et M. Alphonse Maurin ; Mlle Fagglanelli et M. Alexandre Berlia ; Mlle Bégon Marcelle et M. Louis Lecci ; Mme Brandi et M. Seghetti ; Mme Paris et M. Brandi ; Mme Lega et M. Paris.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'archiprêtre Orsatti, qui a prononcé un remarquable discours, sur la grandeur du mariage.

Pendant l'Evangile, Mme Noel Pinelli a chanté l' « Ave Maria » de Gounod, et après Mmes Jules Lecci, Noel Pinelli, Paul Vignoli, Sire et Mlle Marie-Louise Lecci ont chanté « Invocation ».

Les orgues étaient magistralement tenues par Mme François Minighetti.

A la sacristie, les époux et leurs heureux parents reçurent les vœux et les félicitations de la nombreuse et élégante société de Cervione.

A l'issue de la cérémonie, le cortège s'est rendu à la maison de Mme et M. Brandi où un succulent déjeuner attendait les invités.

Dans la soirée, un lunch des plus réussis réunissait les amis de la famille. On dansa très tard dans la nuit, mais les jeunes époux étaient partis furtivement cacher bien loin leur bonheur.

Encore une fois, tous nos vœux aux charmants époux, et nos bien sincères compliments à leurs heureux parents.

## ORAGES ET PLUIE

Dimanche après-midi, le ciel était à l'orage dans la région de Ghisoni.

La pluie est tombée providentiellement pour éteindre un grand incendie de forêt.

Dans le Niolo, la pluie est également tombée à partir de 15 heures, interrompant une excursion en forêt.

L'O. N. M. fait prévoir un peu de pluie : Espérons que ce sera dans la région bastiaise.

## ARRESTATIONS

Le 31 juillet, le sous-brigadier Pepé, l'inspecteur Poli, de la Sûreté, et les agents Pasquali, Giorgi et Prudenti, au cours d'une ronde au quartier réservé, ont appréhendé dans un bar un individu — ayant une bonne amie fille soumise — porteur d'un pistolet automatique, calibre 7 mm. 65, chargé de 9 cartouches, dont une dans le canon.

— M. Agostini, Secrétaire de M. le Commissaire Central et les agents Sanguin, Taverni et Bastelica, ont mis en état d'arrestation une autre Excellence pour grivèlerie.

— Enfin, l'agent Carrara a fourré au bloc un pochard mal embouché et dangereux.


**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
*34, Boulevard Paoli, 34*

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin ;
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi ;
SAINT-FLORENT : Dimanche matin ;
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile dans n'importe quelle région.*


# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

MOIS D'AOUT 1938

Premier quartier, le 3, Pleine lune, le 11. Dernier quartier le 18. Nouvelle lune, le 25.

1er Août 1938. — Saint-Pierre.

1er Août. — 1582. — La Sérénissime République alloue aux six nobles et à l'orateur du delà des monts, les appointements votés. Par là, Gênes accordait à ces dignitaires transmontins, les mêmes avantages qu'avaient ceux du deçà des monts.

2 AOUT 1938 : N.-D. des Anges.

2 Août 1738. — Départ pour Toulon des otages que le 6 juillet précédent la Consulte de Caliaca avait désignés pour garantir l'exécution des traités à intervenir entre le roi de France et la Corse.

## LE TEMPS

LUNDI 1er AOUT 1938

Soleil : lever, 4 h. 24 ; coucher, 19 h. 29 ;

Opposition Lune-Saturne ;

Lune : premier quartier le 3 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 760 ;

Température de la journée :

Maximum : 28°2 ;

Minimum : 20°3 ;

Ciel un peu nuageux le matin, se couvrant l'après-midi ;

Vent léger ;

Mer belle.

PREVISIONS POUR LE 2 AOUT 1938

Brumes matinales ; ciel très nuageux, devenant orageux ensuite.

Vent du nord-est faible.

Température en faible hausse.

## A l'Arrivée

Madame et Monsieur l'Intendant Général Ghérardi, Directeur de l'Intendance de la 15ème Région.

M. Bailie Renucci, juge de paix à Marseille.

## Faits divers

A U PALAZZU !

Hier après-midi, cinq individus de calibre divers, nés en état d'arrestation par la police, ont été déférés au Parquet.

ACTE DE PROBITE

M. Yvan Orsoni, garçon de café, s'est empressé de remettre au poste de police un portefeuille, contenant une certaine somme, qu'il avait trouvé sur la place Saint-Nicolas. Compliments.

UN COUP DE BOUTEILLE

Avant-hier après minuit, M. Antoine Regionni, boulanger, 22 ans, demeurant 6, rue du Puntetto, portant une profonde blessure à l'épaule droite, s'est présenté au poste de police, déclarant que sa mère, Eve Reginetra, lui avait donné un coup de bouteille.

Le blessé a été transporté à l'Hôpital civil par les soins de l'Assistance Publique.

LES ETRANGERS

Les agents Delfini et Chiappe ont appréhendé le sieur Cerchi Philippe, 38 ans, qui fait l'objet d'un arrêté d'expulsion.

VOLS

Des malfaiteurs se sont introduits, dans la nuit du 30 au 31 juillet dans le garage du Dr Maltei, démolissant la porte et emportant divers outils.

— Des candélabres et des vases disparaissent du cimetière.

La police enquête.

LES PUCES

Les puces de forte taille ont disparu, écrasées sous les ongles émaillés de Mesdames.

Mais les petites filles et petites-filles viennent de voir le jour et elles sont terribles !

Une jeune fille disait hier soir à une amie :

— Una pecarella s'è infrugnata ind'u me spina... Se tu sapessi com'ell'è pizzarosa !


**Amateurs de Tabac d'Orient**

Les Cigarettes NAJA, de la Régie Française ont été créées spécialement à votre intention. D'une fabrication très soignée, d'une composition régulière, elles vous permettront d'apprécier tout l'arome et tout le charme de votre tabac préféré. Présentées dans d'élégants paquets d'un aspect très moderne, les Cigarettes NAJA ne sont vendues en Corse que 1 fr. 60 le paquet de 20. Essayez-les : vous leur resterez fidèles.

**AGENCE MARITIME SAETTONI**

**P. BELLINE Successeur**

Agréé en Douanes, matricule 489
Rue du Nouveau-Port, n° 1
— Tél. : 6-49 —
TRANSPORTS TOUTES DIRECTIONS
Transit - Commission - Consignation
(Dispensé de Matériel)


## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour dépôt de caisses et de paille dans la cour ;

8 pour tapage nocturne ;

1 pour défaut d'éclairage ;

1 pour ivresse et violences ;

1 pour arme interdite ;

3 pour rupture de quartier ;

2 pour ivresse ;

1 pour ouverture de débit de boissons sans autorisation.

RELEVE SEMESTRIEL

Arrestations : 28 ;

Procès-verbaux : 1427 ;

Enquêtes diverses : 2,564.

## Deuil

M. FRANÇOIS GUERINI

Notre grand ami M. François Guerini, l'industriel bien connu, ferme républicain et ami sûr, originaire de Calenzana, a été brusquement ravi à l'affection des siens, le 29 juillet, à l'âge de 78 ans.

Les obsèques de ce corse cent pour cent, de cet homme de bien ont eu lieu hier matin en grande pompe en la paroisse Sainte-Marie.

Une magnifique couronne a été offerte par la famille.

Le deuil était conduit par M. Ange Guerini son fils, M. Filippini, son beau-père, M. Vincent Paoli, son beau-frère et par MM. Jean-François Filippini et Joseph Agostini.

Derrière la famille on notait : M. le Docteur Quilici, Conseiller Général, M. Martin Manconi, Directeur du *Petit Bastiais*, M. Pericelli, Vérificateur des Poids et Mesures, MM. Biancarelli et Benetti, négociants, M. Santucci, Adjoint au maire de Canoria, M. Etienne Mariani, agent principal à l'Etat-Major, M. Cuneo, Adjudant-Chef du Génie, MM. Gianettini, Filippi et Balgoni, retraités, MM. Pagé et Doncarli, grands mutilés de guerre, M. Vener, officier en retraite, M. Noël Vesilli, ancien chef de dépôt aux C. F. D., M. François Pericelli, propriétaire, M. Leonetti, industriel, MM. Vincenti et André Lotti, M. Leschi, négociant, M. Freymouth, du Centre de Réforme, M. Luiggi, Entrepreneur, etc.,

Suivait la population de Terranova et de nombreux amis accourus de tous les points de la ville.

Après l'absoute, donnée en grande pompe, en l'antique cathédrale sous la présidence de M. le Chanoine Cabri, Curé-Archiprêtre, entouré d'un nombreux clergé séculier et régulier, de religieuses du Bon Pasteur et d'orphelines, l'inhumation a été faite dans le tombeau familial, au cimetière de Bastia.

A Mme Angeline Guerini, la veuve inconsolable, à ses enfants, MM. Michel Guerini et Mme, de Marseille, Vincent Guerini, Mme et leurs enfants, de Nice, M. Ange Guerini, Mme et leur fillette, de Nice ; à M. Salvignol, Mme, née Guerini, et leurs enfants de Tunis, à Mlle Guerini, Religieuse au Natal, à M. Dominique Guerini et ses enfants de Calenzana, à toutes les personnes si cruellement frappées, le *Petit Bastiais* adresse ses condoléances émues et l'expression de sa profonde sympathie.

Mme Vve EUGENE PICCIOLI

C'est avec infiniment de peine que les vieux bastiais suivaient, hier après-midi, la dépouille mortelle de Mme Vve Lucie Piccioli, née Pasquini — veuve du regretté M. Piccioli, encore présent dans toutes les mémoires — une mère de famille admirable, une femme exemplaire par ses vertus, sa bonne grâce et sa bienfaisance.

Mme Piccioli est entrée dans la paix du Seigneur — dans les bras des êtres chers qui n'avaient cessé de veiller à son chevet, — des suites d'une cruelle maladie supportée avec la résignation des bonnes chrétiennes.

Le cortège était précédé de religieuses du Bon Pasteur avec leurs orphelines, du clergé de Saint-Jean et de plusieurs Pères Franciscains.

Le char funèbre disparaissait sous les gerbes et couronnes offertes par la famille.

Le deuil était conduit par son fils, M. Pierre Piccioli, M. Oreste Piccioli, son beau-frère et M. Alberti, son neveu.

On notait dans l'affluence diverses personnalités et les membres de la Elite d'Or Bastiaise.

Après l'absoute, donnée en l'église Saint-Jean, sous la présidence de M. l'Abbé Patriarche, Vicaire, le corps a été inhumé dans le tombeau de la famille, au cimetière de la ville, en présence de la famille et des intimes.

*Le Petit Bastiais* présente à M. et Mme Pierre Piccioli, à Mlles Isabelle, Gabrielle et Thérèse Piccioli, aux familles endeuillées, l'expression de ses regrets les plus attristés.


**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

ILE-ROUSSE
CLINIQUE DENTAIRE
**JEAN PIOT**
Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris
Tous les matins
et samedi toute la journée
CABINET MAISON LANATA
PROTHESE MODERNE GARANTIE
Laboratoire de Prothèse ouvert en permanence
PRIX TRES MODERES
REPARATIONS EN 4 HEURES
CABINET A CALENZANA :
le Dimanche après-midi.
CABINET A CALVI :
ouvert tous les jours sauf le samedi


## AVIS DE MESSE

Toutes les messes célébrées dans les trois paroisses de la ville, le trois Août courant, le seront pour le repos de l'âme de

Madame EMILE SARI
Née CASALTA

## Trianon-Dancing Lupino

Comme c'était à prévoir la finale du Concours de Danses qui s'est déroulée samedi soir, avait attiré dans ce bel établissement un public très nombreux qui s'est vivement intéressé à ce tournoi.

Un éclairage parfaitement combiné jetait une note très agréable sur les toilettes et la verdure entourant la grande piste de ciment armé, autour de laquelle se rapprochaient devant des tables bien garnies les joyeux couples qui devraient galamment sur les chaux des concurrents.

Bref soirée très réussie ; félicitations aux organisateurs.

La Direction de ce Dancing à la mode, adresse une fois encore tous ses remerciements à MM. les membres du jury et particulièrement à M. Beaustry, chef de la musique des Nas, qui avait bien voulu en accepter la présidence.

D'autre part, pour satisfaire sa nombreuse clientèle, la Direction, profitant du passage à Bastia des Merles et de leur original orchestre, accordéon, jazz, guitare, chant, etc., s'en est assuré le concours pour les soirées du mercredi 3, jeudi 4 août à partir de 21 heures.

Ces artistes se feront entendre dans un répertoire de choix. A cette occasion, le service habituel d'autobus fonctionnera régulièrement entre Toga et Lupino jusqu'à 1 heure. — LA DIRECTION.

## Le prochain Gala de Martha ANGELICI de l'Opéra Comique

Samedi 6 août, Mademoiselle Martha Angelici, de l'Opéra-Comique, la jeune artiste lyrique pour qui les plus grands critiques musicaux ont, à travers l'Europe, embouché les trompettes de la renommée, se fera entendre au public bastiais.

La soirée de samedi prochain s'annonce comme très brillante. En plus de Mademoiselle Martha Angelici, les bastiais applaudiront aussi le jeune ténor ajaccien Santarelli, qui s'est déjà taillé une belle réputation.

Une autre vedette se fera entendre également : le jeune Romantini, le ténor bastiais qu'un brillant avenir attend, montrera à ses concitoyens tout le profit qu'il a su tirer de ses mois d'études effectuées à Paris.

C'est donc un programme fameux qui sera offert aux Bastiais.

Et malgré la chaleur estivale, notre ville fera à ces trois artistes un accueil digne de leur talent.

## Notre Courrier

Bastia, le 1er août 1938

Monsieur le directeur,

Vous avez fait paraître dans votre journal du 30 juillet dernier en deuxième page « Faits divers » un entrefilet sous le titre « Nudisme » lequel me touche.

J'habite au 1er étage n° 1, descente des Colonnes ainsi que l'adjudant Sabiani du 173ème R.I. Ni l'un ni l'autre ne nous exerçons à ce genre de délassement. D'ailleurs nos chambres à coucher ne donnant pas sur le devant du boulevard Auguste-Gaudin et nos persiennes étant fermées ou entrebâillées, il n'est pas possible que nous ayons donné lieu à pareil spectacle.

Je vous serais donc particulièrement reconnaissant de bien vouloir inviter l'auteur du dit entrefilet à préciser et à rectifier.

Bien cordialement mes sincères salutations.

LIEUTENANT GRAZIANI
*du service des subsistances militaires*

Nous tenons à préciser que l'affaire en question s'est produite dans un immeuble qui se trouve en contrebas du n° 1 de la rue des Colonnes.

A PROPOS DU SURVOL REPETE DE LA VILLE PAR UN AVION

Monsieur le Directeur,

Je ne suis pas un ennemi du progrès. Je suis même un fervent de l'aviation. Mais je trouve, avec beaucoup de nos concitoyens, qu'un avion fait un peu trop d'évolutions et de circonvolutions audessus de la ville.

En cas de malheur — ce qu'à Dieu ne plaise ! — à quoi bon mettre en péril des gens paisibles qui vont à leurs affaires ou des enfants qui s'amusent sur la place ?

Il y a assez de secteurs inhabités, sans parler de la mer, pour qu'il soit besoin d'avoir une particulière prédilection pour les agglomérations.

Exercices prescrits peut-être par un règlement que nous ignorons ?

Enfin, un avion est bien plus agréable à voir au loin que sur nos têtes.

Veuillez agréer, etc...


**L. MERCIER**
CHIRURGIEN-DENTISTE
a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il reçoit tous les jours, 11 bis, Boulevard Auguste Gaudin, Montée Saint-Angelo — Tél. : 405.
Bien noter : *Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER n'a plus de succursale.*


## Le merveilleux traitement du Docteur Vidal à Bastia

C'est aujourd'hui que la méthode du Docteur Vidal, le grand spécialiste de la sympathicothérapie, commencera à être appliquée *à Bastia par le Dr Petrali, collaborateur du Dr Vidal, ex-médecin du Dispensaire de l'Hôpital Beaujon, ex-médecin du Ministère des Travaux Publics, du Lundi 1er au Jeudi 4 Août inclus.*

Rappelons que ce traitement est complètement indolore. Le simple frôlement de petits stylets métalliques à un point déterminé des fosses nasales, une vibration à peine perceptible et la bienfaisante réaction est obtenue.

Le malade sera soumis à un examen préliminaire de ses réflexes sympathiques, examen de première importance et toujours *gratuit*, qui permet de dire à chacun les chances que peut offrir pour lui la Sympathicothérapie.

Tous ceux qui souffrent des maladies justiciables de ce traitement : asthme, rhumatismes, certains cas de paralysies tissés, hémiplégie, maladie de Parkinson, de troubles digestifs, de troubles circulatoires et surtout de troubles nerveux, doivent faire confiance à ce merveilleux traitement.

*Consultations à l'IMPERIAL PALACE de 10 h. à midi et de 2 à 6 h.*

*N. B. — Le Dr Petrali se fera un plaisir de recevoir ses confrères, seuls, soit accompagnés de leurs malades. Il sera heureux de leur fournir tous renseignements utiles sur le traitement sympathicothérapique.*

VOILA LE
**DUBONNET**

**SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD**

**CH. SCHIAFFINO & Cie**
**ALGER**

A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :

BASTIA : le 12 août 1938.
BONE : le 2 Août 1938.
PHILIPPEVILLE : le 3 août.
ALGER : le 4 août.
SETE : le 8 août.
SAINT-LOUIS : le 9 août.
MARSEILLE : le 10 août.
NICE : le 11 août.

Pour fret et renseignements, s'adresser chez :

*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-39.


## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 h. 15 :

Un film magnifique, puissant, émouvant, aux situations pittoresques, héroïques et périlleuses, avec

*ANNABELLA et JEAN GABIN*
dans

**LA BANDERA**

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, et Le Vigan, Aimos, Pierre Renoir, Gaston Modot, Margo Lion, Charles Granval, Viviane Romance.

En première partie :

*UN ECLAT DE RIRE*,
avec THAMIN, SINOEL et Paule ANDRAL
dans

**FAUT REPARER SOPHIE**

d'après la célèbre pièce de Mouezy-Eon.

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## Une catastrophe ferroviaire à la Jamaïque

Kingston, 1er août. — En Jamaïque, le train à destination de la baie de Montego a déraillé samedi soir.

Il y a soixante tués et quatre-vingts blessés.

Kingston, 1er août. — L'accident de chemin de fer Laluleva a fait d'x nouvelles victimes, ce qui porte le nombre de tués à soixante.

12 blessés sont encore dans les hôpitaux. Plusieurs paraissent être dans un état désespéré.

## AVIATION

UN AVION DISPARAIT AU LARGE D'ERQUY

Saint-Brieuc, 1er août. — Un avion latéral a disparu en mer, à 6 milles au large d'Erquy (Côtes du Nord).

Le gardien du sémaphore d'Erquy a vu nettement l'avion amerrir et prendre feu.

Les recherches entreprises pour retrouver l'épave de l'appareil n'ont donné jusqu'ici aucun résultat.

Les aérodromes de Bretagne ne signalent aucun manquant.

On incline à penser qu'il s'agit d'un appareil anglais.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Madrid, 1er août. — Les batteries rebelles ont ouvert le feu, hier soir, sur le centre de la capitale.

Valence, 1er août. — Les troupes républicaines ont exécuté hier deux coups de main dans la zone du sud-est de Claudiel, aux environs de la position de Los Novales et dans la zone d'Almenaria, à l'ouest d'Alcudia de Vea.

Perpignan, 1er août. — Pour renforcer la défense aérienne à la frontière française, cinquante soldats aviateurs appartenant à la base 153 (Toulouse) viennent d'arriver à Cerbère.

Barcelone, 1er août. — La semaine qui vient de s'écouler a été d'un intérêt exceptionnel :

Elle a été marquée par des opérations militaires d'envergure qui ont déplacé vers l'Ebre le centre de gravité des hostilités.

Actuellement la région valencienne se trouve délivrée de tout péril imminent d'invasion.

Les hostilités sont à l'avenir graviter pendant quelque temps dans la région de l'Ebre, c'est-à-dire à l'endroit même où le gouvernement avait intérêt à les transporter.

La semaine qui commence sera certainement dure.

## NOUVELLES DE CHINE

ESPOIRS CHINOIS

Hong-Kong, 1er août. — Les japonais se sont fortifiés solidement dans le secteur de Kiukiang et des combats très vifs se déroulent en ce moment à Tai Hou.

Les japonais concentrent leurs efforts dans le secteur de Tai Hou, Chienchang et Wangkiang.

Le gouvernement chinois escompte visiblement que le conflit russo-japonais va se développer et espère que l'avenir de la guerre va s'en trouver affecté à son avantage.

Hong-Kong, 1er août. — Les autorités navales japonaises viennent de présenter des excuses aux autorités consulaires américaines, au sujet des incidents de Tebéou, où deux citoyens américains furent giflés par une sentinelle japonaise, alors qu'ils circulaient après le [illegible].

Hong-Kong, 1er août. — Le gouvernement britannique vient d'adresser une protestation énergique aux autorités japonaises par l'intermédiaire de son consul général à Shanghaï, au sujet de l'arrestation de deux sujets britanniques maltraités au passage du pont qui relie les concessions internationales à la zone japonaise.

Moscou, 1er août. — *De l'Agence Tass :* Le Japon a violé le front soviétique.

Un feu d'artillerie a été ouvert sur un front de quatre kilomètres.

Des combats se sont déroulés sur les hauteurs.

Les japonais se heurtent à une forte résistance des forces soviétiques.

Tokio, 1er août. — L'honneur est sauf. L'attitude de Moscou est rassurante.

La presse soviétique ne publie qu'un communiqué officiel et en deuxième page.

Londres, 1er août. — Les gouvernements nippon et soviétique considèrent l'incident survenu à la frontière mandchoue comme un incident réduit.

Il est probable qu'un règlement pacifique interviendra, car ni le Japon, ni la Russie ne feront la guerre pour un terrain de si peu d'importance.

Le calme est complet aujourd'hui sur tout le front soviétique.

Londres, 1er août. — L'incident nipposoviétique prouve, malgré tout, combien la situation internationale est délicate.

## TIRAGES FINANCIERS

CREDIT NATIONAL 5 p. cent 1920.

Le n° 3.302.547 gagne un million.

Le n° 5.534.380 gagne cinq cent mille francs.

Les numéros 165.096 et 7.604.027 gagnent chacun deux cent mille francs.

Les numéros 5.322.606 4.245.483 et 2.267.217 gagnent chacun cent mille francs.


**SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT**

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et toilettes en marbre 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**
LICENCIE EN DROIT
31, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.


## LES MORTS DU JOUR

LE CHEVALIER DE FLERS

Bruxelles, 1er août. — Le Chevalier de Flers, directeur de « La Meuse », est décédé aujourd'hui.

Le défunt était chevalier de la Légion d'honneur.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

UN ALLEMAND SUDETE ATTAQUE PAR DES TCHEQUES

Berne, 1er août. — Hier, un jeune allemand des Sudètes a été attaqué par des tchèques.

La police a dû intervenir.

Bombay, 1er août. — Cinq paysans hindous ont été tués et 50 autres plus ou moins grièvement blessés au cours des bagarres qui se sont produites hier à Bhagalpur (province de Bihar).

Budapest, 1er août. — Le gouvernement a pris un arrêté interdisant aux particuliers ainsi qu'aux hôtels, magasins, théâtres et cinémas, d'arborer des drapeaux de puissances étrangères.

Ce décret ne s'applique pas toutefois aux représentations diplomatiques ni aux automobiles à matricule étranger.

Rome, 1er août. — Lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne, est parti en congé pour Londres.

Athènes, 1er août. — Les autorités ont arrêté trente-trois personnes écloses qui se sont révoltées ces jours derniers à La Canée et trois des principaux meneurs.

Bruxelles, 1er août. — Le roi est parti pour la Suisse et l'Italie.

Londres, 1er août. — Lord Runciman arriverait à Prague jeudi prochain.

Il n'exercerait aucune pression ; il offrirait simplement les bons offices de la Grande-Bretagne.

Le Caire, 1er août. — Le Congrès arabe pour la défense de la Palestine aura lieu le 7 octobre prochain.

7 millions d'arabes seront représentés.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 1er août. — La seconde session du Comité intergouvernemental s'ouvrira à Londres au Foreign Office (Locarno Room), mercredi prochain, 3 août, pour désigner définitivement l'organisme exécutif chargé de mettre en œuvre les décisions votées par la conférence d'Evian par les représentants des trente-deux gouvernements.

M. Henri Bérenger, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, a été désigné par le gouvernement français pour représenter la France dans cette session.

Paris, 1er août. — M. Marchandeau a prononcé un discours radiodiffusé engageant chacun à souscrire à l'emprunt de la défense nationale.

Paris, 1er août. — La presse de ce matin commente longuement les discours de MM. Lebrun et Daladier.

Paris, 1er août. — Depuis samedi 23 juillet un des inculpés du complot fait la grève de la faim :

Il s'agit de Fernand Jakubiez, arrêté le 23 octobre dernier.

Ses défenseurs ont écrit au garde des sceaux pour demander sa mise au régime politique.

Fez, 1er août. — Diverses unités ont quitté leur casernement pour se rendre à la frontière du Riff, dans le haut Ouergha, dans le cercle d'Ouezzan et vers Tamcherht.

Perpignan, 1er août. — Le tribunal de Perpignan vient de décider que l'enfant de Suzanne Garrigne sera enlevé à la mère indigne et confié à la garde d'une tierce personne.

Toutefois, la fillette sera conduite chaque semaine à ses grands-parents, aussi bien du côté paternel que maternel.

Paris, 1er août. — La Cour d'Assises des Basses-Pyrénées a rendu aujourd'hui un verdict de mort.

L'accusé avait tué sa femme et sa fille.

## Au Port

ENTREES :

« Città di Messina », cap. Pirrone, de Livourne, avec 65 passagers et marchandises diverses ;

« Augustin Le Borgne », cap. Nemari, de Propriano, avec marchandises diverses ;

« Bompiere Corso », cap. Lejeune, de Nice avec 456 passagers et marchandises diverses ;

« Cap Corse », cap. Fauran, de Marseille, avec 720 passagers et marchandises diverses ;

« Anna », cap. Castagnola, de Terranova, avec matériaux.

SORTIES :

« Città di Messina », pour Porto-Torres avec 2 passagers et marchandises diverses ;

« Bompiere Corso », avec passagers et marchandises diverses ;

« Aldania », yacht italien, cap. Salvadori, pour la mer ;

« La Marea », cap. Genatel, pour Nice, avec marchandises diverses ;

« Bruna », v. it., cap. Vatternot, pour Livourne, sur lest.

« Augustin Le Borgne », pour Nice, avec marchandises diverses.

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue", chez votre dépositaire.

PONZEVERA, 22, Boulevard Paoli, BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli, Corte.
Vve BRAGANTI, à Ile-Rousse.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


## Avis d'Adjudication

Le 4 Septembre 1938, à 10 heures, en la Mairie de Propriano, il sera procédé, dans les formes réglementaires, à l'adjudication, sur offres de prix, des travaux de terrassement, maçonnerie, tuyauterie, robinetterie, compris dans le projet d'adduction d'eau potable par galerie filtrante du Rizzanèse.

Ces travaux sont évalués à 327.700 francs, y compris la somme à valoir.

Cautionnement provisoire : 16.050 francs.

Cautionnement définitif : 27.000 francs.

Les pièces du projet seront communiquées aux intéressés tous les jours ouvrables, au Service du Génie Rural, Boulevard de Toga, à Bastia, chez M. Ripert, Architecte, Villa Bellevue à Bastia, et à la Mairie de Propriano.

Propriano, le 21 Juillet 1938

Pour le Maire,
L'Adjoint faisant fonctions
Alexandre BARTOLI

L'émission actuelle des Bons par la Caisse Autonome de la Défense Nationale s'adresse à tous les possesseurs de capitaux, qu'ils soient petits ou grands. Il s'adresse aussi à tous genres de capitaux, qu'ils soient d'épargne ou de roulement.

A ce titre, ils intéressent toutes les catégories sociales parmi lesquelles les petits commerçants à titre tout exceptionnel.

Ceux-ci, en effet, ne disposent jamais de gros capitaux. Les petites coupures de 100, 500 et 1000 francs répondent parfaitement à leur capacité de souscription.

Il s'offre là un moyen exceptionnel pour eux de faire leur devoir patriotique tout en plaçant avantageusement des petites disponibilités, qui parfois restent pendant de longs mois inemployées.

Le paiement d'avance d'un intérêt de 2 1/2 % n'est pas négligeable. La possibilité, en cas de besoin, d'obtenir immédiatement à la Banque de France, sur ses Bons, une avance égale à 80 % de leur valeur et, dans six mois, une avance de 85 % de leur valeur, leur donne tous les caractères d'un moyen de payement.

[illegible]

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Brillo Catherine ;

Casanova Ernest Louis ;

MARIAGES :

Canturelli Roch, boucher, et Camilliere Marie Lucie, s. p. ;

DECES :

Guidicelli Dominique, 66 ans, marié ;

Piccioli Lucie, 64 ans, veuve ;

Guerini François, 78 ans, marié ;

Bongiorni Annonciade Marie, 82 ans, célibataire.


**BOIS**

**Scierie de Bastia**
**A TOGA**

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.

SCIAGE A FAÇON
*CHARLES TERRAZA*
36, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 223
SCIERIE : n° 480

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

TOUT POUR LE BATIMENT

**P. F. COLOMBANI**
BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.


## Plein d'entrain été comme hiver

Certaines personnes possèdent l'heureuse faculté de conserver tout au long de l'année, un entrain, une vigueur et une bonne humeur inaltérables. Ne les enviez plus : faites simplement, comme elles, un usage régulier de la Quintonine. Votre appétit sera réveillé, vos nerfs calmés, votre sang enrichi. Vous connaîtrez bientôt une parfaite sensation de vigueur et de bien-être. Le flacon de Quintonine, pour faire un litre de vin fortifiant, 8 fr. Tes Phies.

LA MEDAILLE MILITAIRE AVEC TRAITEMENT

On nous communique :

La loi du 3-8-38 prévoit un contingent de 13.025 Médailles Militaires, pour l'année 1938.

Peuvent concourir sur ce contingent :

a) Les réservistes en dépôts d'obligations militaires, ayant plus de trois titres militaires individuelles ou blessures de guerre ;

b) Les survivants des classes 1910 et antérieures, ayant trois titres ;

c) Les détenteurs d'obligations militaires, ayant deux titres et titulaires de la Croix du Combattant Volontaire, se rendant des services à l'Education Physique, à la Préparation Militaire (Elèves de S.O.R.) ou à la Défense Aérienne du territoire ;

d) Les anciens militaires ayant effectué 15 ans de services actifs, qui bénéficieront du traitement, s'ils ont été blessés, ou cité individuellement.


**PRIMAGAZ**

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

chez : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

# ANNONCES ÉCONOMIQUES

Les annonces économiques du Petit Bastiais [illegible]

**ATTENTION** : il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

FABRIQUE DE CHAPEAUX DAMES ET FILLETTES

E. Cintoli, 2, Route du Cap, Bastia : Le plus grand choix de modèles paille et feutre ; Chapeaux de deuil ; Fournitures pour Modes. Chapelier spécialiste pour le nettoyage et réparation des chapeaux d'hommes.

FABRICANT de [illegible] cherche personne [illegible] pour le placement en Corse. [illegible]

IL A ETE PRIS par erreur au courrier de Marseille hier matin une mallette contenant divers objets. Prière de la rapporter chez M. Giuntini, 6, rue Napoléon, contre récompense.

SUIS ACHETEUR [illegible]

ERBALUNGA : A vendre appartement [illegible] pièces dans grande maison située sur route nationale.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 1er août. — Marché inactif.

Les rentes ont abandonné du terrain.

Légère irrégularité des grandes banques.

En [illegible], mines d'or bien orientées.

Les produits chimiques ont cédé un peu de terrain.

Internationales en progrès.

Caoutchoutières un peu [illegible].

# LES SPORTS

TENNIS

*Coupe Davis*

Berlin, 31 juillet. — Par 3 victoires à 2, l'Allemagne s'est qualifiée aux dépens de la Yougoslavie. Le match décisif fut gagné par Henkel qui a battu Palada.

WATER-POLO

Les Enfants de Neptune de Tourcoing ayant battu le Cercle des Nageurs de Tours par 8 buts à 4, est champion de France.

## *Dans les groupements*

COMITE DE BIENFAISANCE PLACE DU MARCHE

Le Comité de Bienfaisance de la place du Marché dans sa réunion d'hier soir, à 18 heures, tenue dans son local habituel, a décidé de faire connaître à l'aimable population du quartier du marché ainsi qu'à toute la population bastiaise, que par suite d'un deuil récent qui a frappé la dame [illegible] M. Vital Frediani, la fête du quartier est renvoyée pour cette année.

Espérons que l'année prochaine, notre fête aura un éclat particulier et qu'il nous sera toujours réservé le concours le plus cordial.

P. le Président, le Secrétaire Général : P. DE FRUNO

Vient de paraître :

**L'ANNEE CORSE**
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 9 frs —
en vente à la Librairie du
**PETIT BASTIAIS**

Vous pouvez obtenir notre Merveilleux Appareil et Gagner 50.000 Frs EN PARTICIPANT A NOTRE GRAND CONCOURS GRATUIT ORGANISÉ DANS UN BUT DE VASTE PROPAGANDE

Remplacez les traits par des lettres pour trouver les noms de trois grandes villes de France :

M — — — e — — e
B — — e — — x
T — — l — — e

Les lecteurs qui trouveront la solution exacte dans les dix jours recevront contre remboursement de 35 Frs notre merveilleux Appareil Photographique « CRÉATION 1938 », muni de la célèbre lentille « ORTHOSCOPE », [illegible]

CADEAU [illegible]

A chaque envoi il sera joint Un Bon de Participation à la Loterie Nationale

ÉCRIVEZ SANS RETARD AU CENTRE de la PHOTO A.H. LECHAR 4, RUE DU TRÉSOR, 4 PARIS 4e


# LE TOUR DE FRANCE

Paris, 31 juillet. — Le départ de la dernière étape du Tour de France, Lille-Paris (275 kms), a été donné ce matin à Lille aux 55 coureurs restant encore qualifiés, à 9 heures, très exactement.

Une foule considérable, parmi laquelle on remarquait un fort contingent belge, applaudissait ceux qui allaient rejoindre Paris au milieu d'une véritable apothéose populaire.

Il n'était pas question évidemment d'escamoter la moindre lutte, du moins jusqu'aux abords immédiats de Paris, et à part quelques rares tentatives dont une de Passat, Gianello et Disseaux, le peloton roulait à une assez vive allure, mais à un train soutenu et sans à-coups.

C'est un peu après le passage à Méru que se déclencha une fugue assez inattendue, mais concertée à l'avance par deux anciens vainqueurs du Tour de France, qui s'apprêtaient ainsi à annoncer leur retraite: Antonin Magne et André Leducq, qui prenaient rapidement une belle avance.

Ils traversaient, au milieu d'une ovation formidable, toutes les cités localités de la grande banlieue parisienne, gravissaient ensemble la côte de Picardie et pénétraient au vélodrome, où une foule innombrable, déjà prévenue, leur réservait un accueil incroyablement chaleureux.

Pour terminer ce « programme », les deux vaillants coureurs avant de franchir la ligne d'arrivée se tenaient par l'épaule pour obtenir un classement dead-heat, contraire, peut-être au règlement sportif, mais qui fut très bien compris par la foule parisienne.

Quant aux leaders au classement général ils arrivaient quelques minutes plus tard, étroitement groupés ce qui assurait définitivement la première place de Bartali.

CLASSEMENT DE L'ETAPE

1. ex-aequo : Magne et Leducq, en 8 h. 51' 56" ; 3. Lowriot, en 8 h. 59' 45" ; 3. ex-aequo : Gelateau, Jaminet, Yvan Marie, 7. Vicini, en 9 h. 00' 05" ; 8. Kint, 9. Oubron, 10. Canardo, 11. Tanneveau, 12. Baron, 13. Cariel, 14. Bevrenders en 9 h. 00' 21" ; 15. Servadei, 16. Arents, 17. Weckerling, 18. Lowie, 19. Mollo, 20. Egli, 21. Gianello, 22. Clemens, 23. Bourlon en 9 h. 01' 47", le peloton.

CLASSEMENT GENERAL

1. BARTALI (Italie), en 148 h. 29' 12" ; 2. Vervaecke en 148 h. 47' 35" ; 3. Cosson en 148 h. 56' 23" ; 4. Vissers en 149 h. 01' 20" ; 5. Clemens en 149 h. 11' 20" ; 6. Vicini en 149 h. 14' 11" ; 7. Lowie en 149 h. 16' 02" ; 8. Magne en 149 h. 18' 12" ; 9. Kint, en 149 h. 29' ; 10. Gianello en 149 h. 35' 59" ; 11. Goasmat en 149 h. 36' 46" ; 12. Disseaux en 149 h. 45' 27" ; 13. Tanneveau en 149 h. 43' 06" ; 14. Marcaillou en 149 h. 50' 23" ; 15. Gallien en 149 h. 51' 46" ; 16. Canardo en 149 h. 56' ; 17. Neuville en 150 h. 01' 55" ; 18. Fréchaut en 150 h. 05' 36" ; 19. Rossi en 150 h. 06' 52" ; 20. Servadei en 150 h. 10' 50" ; 21. Weckerling en 150 h. 11' 39" ; 22. Passat en 150 h. 16' 31" ; 23. Yvan Marie en 150 h. 19' ; 24. Fontenay en 150 h. 19' 56" ; 25. Cottur en 150 h. 19' 20" ; 26. Jaminet en 150 h. 19' 33" ; 27. Martano en 150 h. 21' 43" ; 28. Galateau en 150 h. 21' 55" ; 29. Bevrenders en 150 h. 22' 13" ; 30. Leducq en 150 h. 22' 54", etc.

CLASSEMENT INTERNATIONS

1. Belgique en 447 h. 10' 07"
2. France en 447 h. 53' 36"
3. Italie en 447 h. 58' 13"
4. Luxembourg en 450 h. 13' 06"
5. Cadets en 450 h. 18' 06"
6. Espagne en 451 h. 25' 55"
7. Bleuets en 451 h. 14' 56"
8. Allemagne en 451 h. 16' 43"

Rome, 1er août. — M. Mussolini a accordé la médaille d'argent du Mérite Athlétique au coureur cycliste Gino Bartali, dont la victoire dans le Tour de France a été accueillie avec une vive satisfaction dans tous les milieux sportifs italiens.

# T. S. F.

MARDI 2 AOUT 1938

POSTE PARISIEN :

20.10 Ballet des Deux-Pigeons ; 21. « Cantegrippe », comédie ; 22.30 Retransmission de Le Grand Globe trotter (Léopold).

NICE-COTE D'AZUR :

11.45 Disques ; 12. Paris - P. T. T. ; 12.45 Lyon ; 13.15 Tour Eiffel ; 13.30 Disques ; 13.45 Radio-Paris ; 17.45 Toulouse ; 18.30 Tour Eiffel ; 19. Mélodies ; 19.30 Informations ; 20.30 Rennes ; 22.30 Informations.

RADIO-MEDITERRANEE :

12.15 Musique militaire ; 12.40 Chansons ; 13.10 Journal ; 13.20 Concert varié ; 19.15 Danse ; 19.45 Auditeurs ; 20.10 Informations ; 20.15 Disques ; 21.10 Soirée variée ; 22. Journal ; 22.15 Danse.

RADIO-TOULOUSE :

20.5 Chansons ; 20.20 Quart d'heure gai ; 20.40 Orchestre de genre ; 21.15 Fantaisie radiophonique ; 21.30 Musique et chants militaires ; 22. Informations ; 22.45 Auditeurs ; 23. Refrains ; 23.15 Caveau ; 23.30 Emission mondiale ; 24. Informations.

ROME-BOLOGNE :

21. « La Fable d'Orphée », opéra ; « L'amant dans le piège », un acte ; musique de danse.

MILAN-ROME :

20.30 Disques ; 21. « Le tour du monde », comédie ; Musique de danse.

NAPLES-FLORENCE :

20.30 Danses pour orchestre ; 21.40 « L'Amore », esquisse de Morbelli ; musique de danse.

OR

1 kilo : 40.400 fr. 15.
Louis : 233.50.
Souverain : 294.47.
Aigle E.-U. : 60.51.

BILLETS

Italie : 158.
Espagne : Valence 25.50 ; Burgos 150.
Allemagne : 497.

# Bourse de Paris

LUNDI 1er AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 73,80 | Air Liquide | 1219 |
| 4 % 1917 | 71,25 | Say | 360 |
| 4 % 1918 | 70,30 | Union Européenne | 661 |
| 5 % 1920 | 90,80 | La Lucette | 280 |
| 4 % 1925 | 133,17 | Banque Mexique | 169 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,20 | Banque Ottomane | 613 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,20 | Fonc. Egyptien | 4663 |
| Bons Trésor 1932 | 1604 | Wagons-Lits | 81,75 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 743 | Central Mining | 2005 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 718 | Rio | 2304 |
| Emprunt Young | 305 | De Beers Ord. | 1648 |
| Crédit National 1919 | 469 | Goldfields | 694 |
| Crédit National 1920 | 470 | Huanchaca | 30,75 |
| Crédit National 1923 | 481 | Malacca Ord. | 211 |
| Crédit National 1924 | 507 | 1/5 Monaco | 249 |
| Obligations P. T. T. | 461 | Randmines | 1648 |
| Ville de Paris 1871 | 364 | Banque Indochine | 3600 |
| Ville de Paris 1920 | 649 | Tanganyika | 70,50 |
| Ville de Paris 1930 | * | Tram. Shanghaï | 737 |
| Foncière 1930 | 614 | Lyonnaise Eaux | 6021 |
| Comm. 1929 | 600 | Elect. Paris | 637 |
| Banque de France | 1274 | Radio Elect. | 90 |
| Banque de Paris | 6675 | Bor Ord. | 2350 |
| Crédit Foncier | 2080 | Huta Bankowa | 195 |
| Crédit Lyonnais | 1565 | Saint-Gobain | 1000 |
| Société Générale | 690 | Dist. Indochine | 380 |
| Suez Cap | 21.030 | Cusenier Joe | * |
| Suez, part | 18.260 | Royal Dutch | 6925 |
| Est | 561 | Chem. Fer département | 239 |
| Lyon | 773 | Saint-Raphaël | 5570 |
| Midi | 589 | | |
| Nord | 757 | CHANGES | |
| Orléans | 690 | Londres | 178,11 |
| Santa-Fé | 465 | New-York | 36,21 |
| Energie Lit. Méditerr. | 504 | Allemagne | 1456 |
| Lens | 292 | Belgique | 614 |
| Kuhlmann | 633 | Espagne | * |
| Penarroya | 330 | Hollande | 1928 |
| Gafsa | 780 | Italie | 190,70 |
| Schneider | 1021 | Suisse | 820,25 |


# Un excellent placement !...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

**Appartements de 3, 4, 5, 6 ou 7 pièces**

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX CONSULTEZ-NOUS...

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.


## AVIS

DISPENSAIRE D'HYGIENE SOCIALE

Le Dispensaire antituberculeux est fermé pour les vacances annuelles à partir du 1er août.

Un avis ultérieur fera connaître la date de réouverture.

## MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS ;

(Sauf le Samedi)


# "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.

Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
2, Bd du Palais - Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

# J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL, DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Elle tourna la tête tant juste autant qu'il fallait pour faire entendre son salut amical.

— Bonjour, petite.

Andrée attendit que la reine lui donnât une occasion de parler. Elle attendit, bien sûre que son silence, que son immobilité forceraient par attirer les yeux de Marie-Antoinette.

Ce fut ce qui arriva. Ne recevant point de réponse autre qu'une grande révérence, la reine se tourna, et, obliquement, aperçut ce visage frappé de douleur et de rigidité.

— Mon Dieu ! qu'y a-t-il, Andrée ? fit-elle en se retournant tout à fait ; qu'est-il arrivé malheur ?

— Un grand malheur, oui, Madame, répondit la jeune femme.

— Quoi donc ?

— Je vais quitter Votre Majesté.

— Me quitter ! Tu pars ?

— Oui, madame.

— Où vas-tu donc, quelle cause peut avoir ce départ précipité ?

— Madame, je ne suis pas heureuse dans mes affections...

La reine leva la tête.

— De famille, ajouta Andrée en rougissant.

La reine rougit à son tour, et l'éclair de leurs deux regards se croisa en brillant comme un choc d'épée.

La reine se remit la première.

— Je ne vous comprends pas bien, dit-elle ; vous étiez heureuse, hier, ce me semble ?

— Non, madame, répondit fermement Andrée ; hier fut encore un des jours infortunés de ma vie.

— Ah ! fit la reine devenue rêveuse.

Et elle ajouta :

— Expliquez-vous ?

— Il faudrait me résigner à fatiguer Votre Majesté de détails au-dessous d'elle. Je n'ai aucune satisfaction dans ma famille ; je n'ai rien à attendre des biens de la terre, et je viens demander un congé à Votre Majesté pour m'occuper de mon salut.

La reine se leva, et bien que cette demande parût coûter à son orgueil, elle vint prendre la main d'Andrée.

— Que signifie cette résolution de mauvaise tête, dit-elle ; n'aviez-vous pas hier un frère, un père, comme aujourd'hui ? Etaient-ils moins gênants et moins nuisibles qu'aujourd'hui ? Me croyez-vous capable de vous laisser dans l'embarras, et ne suis-je plus la mère de famille qui rend une famille à ceux qui n'en ont pas ?

Andrée se mit à trembler comme une coupable, et, s'inclinant devant la reine, elle dit :

— Madame, votre bonté me pénètre, mais elle ne me dissuadera pas. J'ai résolu de quitter la cour, j'ai besoin de rentrer dans la solitude, ne m'exposez pas à trahir mes devoirs envers vous par le manque de vocation que je me sens.

— Depuis hier alors ?

— Veuille Votre Majesté ne pas m'ordonner de parler sur ce sujet.

— Soyez libre, fit la reine avec amertume, seulement je mettrais assez de confiance avec vous pour que vous en missiez avec moi. Mais à celui qui ne veut pas parler, folie qui demande une parole. Gardez vos secrets, mademoiselle ; soyez plus heureuse au loin que vous n'avez été ici. Souvenez-vous d'une seule chose, c'est que mon amitié ne délaisse pas les gens malgré leurs caprices, et que vous ne cesserez pas d'être pour moi une amie. Maintenant, Andrée, allez, vous êtes libre.

Andrée fit une révérence de cour et sortit. A la porte, la reine la rappela.

— Où allez-vous, Andrée ?

— A l'abbaye de Saint-Denis, madame, répondit mademoiselle de Taverney.

— Au couvent ! oh ! c'est bien, mademoiselle, vous n'avez peut-être rien à vous reprocher ; mais n'eussiez-vous que l'ingratitude et l'oubli, c'est trop encore ! vous êtes assez coupable envers moi ; allez, mademoiselle de Taverney, allez.

Il résulta de là, que sans donner d'autres explications sur lesquelles comptait le bon cœur de la reine, sans s'humilier, sans s'attendrir, Andrée prit au bond la permission de la reine et disparut.

Marie-Antoinette put s'apercevoir et s'aperçut que mademoiselle de Taverney quittait sur-le-champ le château.

En effet, elle se rendait dans la maison de son père, où, selon qu'elle s'y attendait, elle trouva Philippe au jardin. Le frère rêvait ; la sœur agissait.

A l'aspect d'Andrée, que son service devait à une pareille heure retenir au château, Philippe s'avança surpris, presque effrayé.

Effrayé surtout de cette sombre mine, lui que sa sœur n'abordait jamais qu'avec un sourire d'amitié tendre, il commença comme avait fait la reine : il questionna.

Andrée lui annonça qu'elle venait de quitter le service de la reine ; que son congé était accepté, qu'elle allait entrer au couvent.

Philippe frappa dans ses mains avec force, comme un homme qui reçoit un coup inattendu.

— Quoi ! dit-il, vous aussi, ma sœur ?

— Quoi ! moi aussi ? Que voulez-vous dire ?

— C'est donc un contact maudit pour notre famille que celui des Bourbons ? s'écria-t-il ; vous vous croyez forcée de faire des vœux ! vous ! religieuse par goût, par âme ; vous, la moins mondaine des femmes et la moins capable d'obéissance éternelle aux lois de l'ascétisme ! Voyons, que reprochez-vous à la reine ?

— On n'a rien à reprocher à la reine, Philippe, répondit froidement la jeune femme ; vous qui avez tant compté sur la faveur des cours ; vous qui, plus que personne, y dûtes compter, pourquoi n'avez-vous pu demeurer ? pourquoi n'y restâtes-vous pas trois jours ? Moi j'y suis restée trois ans !

— La reine est capricieuse parfois, Andrée.

— Si cela est, Philippe, vous pouviez le souffrir, vous, un homme ; moi, femme, je ne le dois pas, je ne le veux pas ; si elle a des caprices, eh bien ! ses servantes sont là.

— Cela, ma sœur, fit le jeune homme avec contrainte, ne m'apprend pas comment vous avez eu des démêlés avec la reine.

— Aucun, je vous jure ; en eûtes-vous, Philippe, vous qui l'avez quittée ? Oh ! elle est ingrate, cette femme !

— Il faut lui pardonner, Andrée. La flatterie l'a un peu gâtée, elle est bonne au fond.

— Témoin ce qu'elle a fait pour vous, Philippe.

— Qu'a-t-elle fait ?

— Vous l'avez oublié déjà ? Oh ! moi, j'ai meilleure mémoire. Aussi dans un seul et même jour, avec une seule et même résolution, je paie votre dette et la mienne, Philippe.

— Trop cher, ce me semble, Andrée ; ce n'est pas à votre âge, avec votre beauté, qu'on renonce au monde. Prenez garde, chère amie, vous le quittez jeune, vous le regretterez vieille, et, quand il ne sera plus temps, vous y rentrerez alors, désobligeant tous vos amis, dont une folie vous aura séparée.

— Vous ne raisonniez pas ainsi, vous, un brave officier tout pétri d'honneur et de sentiment, mais peu soucieux de sa renommée ou de sa fortune, que là où cent autres eussent amassé titres et or vous n'avez su faire que des dettes et vous amoindrir, vous ne raisonniez pas ainsi quand vous me disiez : elle est capricieuse, Andrée, elle est coquette, elle est perfide ; j'aime mieux ne la point servir. Comme pratique de cette théorie, vous avez renoncé au monde, quoique vous ne vous soyez pas fait religieux, et de nous deux celui qui est le plus près des vœux irrévocables, ce n'est pas moi qui vais les faire, c'est vous qui les avez déjà faits.

— Vous avez raison, ma sœur, et sans notre père...

(A suivre).


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION

5, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-62 et 52-63.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

43ème ANNEE — N° 151

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

MERCREDI 2 AOUT 1938

000318

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 80 | 59 |
| CONT. ET COL. | 23 | 42 | 83 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 112



VILLE DE BASTIA CORSE


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

# Le 8e Codicille

Les journaux ont publié l'information suivante :

« Le 26 juillet prochain, on vendra aux enchères, à Londres, un document portant les derniers mots écrits par l'Empereur alors que la sueur de l'agonie coulait déjà sur son émouvant visage.

« Il s'agit du 8me codicille ajouté par Napoléon à son testament, le 27 avril 1821, huit jours avant sa fin. Il n'a pas été signé, ce qui l'a rendu inexécutable.

« Le document est écrit sur le même papier que le testament et les autres pièces adjointes. On ne sait d'où vient ce huitième codicile. Sa dernière clause est ainsi libellée, sans virgule, ni accent :

« Je lègue ma maison d'habitation à Ajaccio et tous mes bois terres vignes jardins meubles troupeau à ma mère. »

« Les deuxième et troisième clauses prient Marie-Louise de prendre à son service le docteur Antomarchi et de l'attacher à son fils, le jeune duc de Reichstadt, qui n'avait alors que dix ans. »

Toutes les fois qu'on annonce la mise en vente de documents napoléoniens qu'on ne connaissait point au préalable, la méfiance est de rigueur, car les faussaires ont souvent exploité la veine... Toutefois, on ne pensera rien de fâcheux du huitième codicille de Napoléon dont l'authenticité est facile à établir ou à rejeter.

Napoléon, le 27 avril 1821, avait déjà rédigé un testament et sept codicilles, dont il confia le dépôt à Marchand ; il est possible qu'après avoir pensé avoir mis toutes ses affaires en ordre, il se soit souvenu de quelque lacune et ait rédigé, sans l'avoir pu signer, un dernier codicille, le huitième et dernier.

Sous la réserve d'une authenticité incontestable, on dira donc que le huitième codicille a surtout une grande valeur morale par la clause concernant le Docteur Antomarchi.

On admettra que huit jours avant sa mort, Napoléon ayant déjà rédigé le septième codicille, dans les formes puis une longue instruction en trente-sept articles pour ses exécuteurs testamentaires, où il est encore question en trois endroits de ses souvenirs corses (sa petite cousine Pallavicini, le député André Ramolino et sa nourrice), ait eu un peu d'obnubilation dans la pensée et une très grande faiblesse dans les moyens physiques, au point de ne pouvoir ni ponctuer, ni signer.

Il n'en resterait pas moins le souci émouvant parce qu'ultime à être exprimé sur le papier, de régler des affaires corses.

La maison d'habitation d'Ajaccio avait été déjà donnée par lui à sa nourrice, ce que Madame-Mère, très traditionnaliste, n'avait pas admis : toute nourrice qu'elle fut, Camilla Ilari n'était pas de la famille, et la maison familiale, la maison des ancêtres, constituée d'ailleurs avec tant de peine, au prix de bien des luttes et de quelques procès, ne devait pas en sortir.

Sa mère avait raison. Une des dernières pensées de Napoléon est de consacrer ce court légitime, d'ordre traditionnellement familial, par un acte de sa volonté. Il y ajoute le même ses bois, terres, vignes, jardins, meubles, troupeaux...

On peut presque dire que de tout cela, légalement Napoléon n'avait rien, ayant tout donné au temps de sa grandeur, donnant à des parents éloignés ce qui, en somme, ne lui appartenait qu'en partie, car il avait des frères et des sœurs, et toujours sa mère. Ils avaient laissé faire, bien entendu, ayant des compensations incalculables. Il avait ainsi donné à des parents et même à des étrangers pour lesquels il avait à manifester de la reconnaissance. Avant Sainte-Hélène, une grande partie du patrimoine était distribuée, réserve absolue faite par la famille sur un seul point, la Maison patrimoniale.

Mais « la sueur de l'agonie coulant déjà sur son émouvant visage », Napoléon fait masse de tout, comme si rien n'avait été distrait et comme si tout lui appartenait, et il livre le tout à sa mère avec l'arrière-pensée vacillante mais nette qu'elle seule, Letizia, a le pouvoir du meilleur usage de ces biens familiaux. Et ces biens Napoléon, avec une fierté bourgeoise qui se relie directement à la tradition corse, les regroupe et les amplifie au pluriel : bois, vignes, jardins, terres, troupeaux...

Quant à la clause concernant Antomarchi, elle serait sa réhabilitation, s'il en était besoin. Elle défonce, elle dispense, elle anéantit la série d'erreurs, qu'on ne veut pas préciser, venant d'Angleterre (au profit de médecins anglais) ou d'historiens français mal renseignés ou subjectivement impressionnés, accumulées sur sa mémoire. Antomarchi n'a été fraud que pour étudier la maladie de Napoléon, et Napoléon a peut-être mieux découvert dans une lueur permise au cours des affres de l'agonie, le dévouement simple et la science exacte du médecin corse supérieur aux autres. Jusqu'à le vouloir attacher à la personne de son fils...

Sur le cas d'Antomarchi, grandi, c'est le dernier mot.

**PB**

# A l'Officiel

MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS ET PENSIONNES

**Règlement d'Administration Publique pour l'application de la loi du 22 mars 1935 et du décret du 17 juin 1938, relatifs au statut des Grands mutilés de guerre**

Article Premier. — La qualité de grand mutilé de guerre est reconnue aux pensionnés de la loi du 31 mars 1919 et des lois subséquentes, titulaires de la carte du combattant, quand ils sont pensionnés pour des infirmités qui remplissent les conditions d'origine et de gravité définies par l'article 1er de la loi du 22 mars 1935 modifié par le décret du 17 juin 1938, c'est-à-dire lorsque lesdites infirmités, résultant de blessures de guerre ou de blessures en service commandé reçues au cours de la guerre 1914-1918 ou d'expéditions déclarées campagnes de guerre par l'autorité compétente, figurent parmi les infirmités nommément désignées audit article ou lorsque leur total atteint les degrés d'invalidité prévus par celui-ci.

Tout pensionné à 100 p. cent pour tuberculose dont l'infirmité a été contractée dans les conditions prévues par les articles 1er et 2 (paragraphes B et C) du décret du 17 juin 1938, peut, à moins d'être considéré comme guéri au sens de l'article 2 du décret du 25 août 1925, obtenir le bénéfice des allocations instituées par l'article 3 de la loi du 22 mars 1935.

Le même bénéfice est accordé au pensionné visé à l'alinéa précédent considéré comme guéri au sens de l'article 2 du décret du 25 août 1925 si, compte tenu du pourcentage dûment constaté d'invalidité réelle correspondant aux séquelles de ses affections tuberculeuses, il remplit les conditions édictées par les articles 1er ou 2 du décret du 17 juin 1938.

Les infirmités visées à l'alinéa B de l'article 2 du décret du 17 juin 1938 ouvrent droit aux allocations spéciales lorsqu'elles ont été contractées au cours des périodes définies au paragraphe 1er du présent article.

Les pensionnés bénéficiaires de l'article 69 de la loi du 31 mars 1919 ont droit aux allocations spéciales, lorsque l'infirmité initiale qui leur a ouvert droit à pension remplit les conditions d'origine définies à l'article 1er ou à l'article 2 (paragraphes A, B ou C) du décret du 17 juin 1938.

Art. 2. — Sont groupées en une seule infirmité au regard des articles 1er et 2 du décret du 17 juin 1938 :

1° Les infirmités siégeant sur un même membre, qu'elles résultent d'une ou de plusieurs blessures ;

2° Les infirmités siégeant sur la tête, qu'elles résultent d'une ou de plusieurs blessures ;

3° Les infirmités qui sont médicalement la conséquence d'une même blessure.

En ce qui concerne les infirmités visées aux alinéas 2° et 3° qui précèdent, ce groupement n'est opéré que dans la mesure nécessaire pour atteindre, dans les conditions prévues par l'article 11 de la loi du 31 mars 1919, les degrés d'invalidité minima envisagés par l'application des articles 1er et 2 du décret du 17 juin 1938.

Les dispositions du présent article s'appliquent au cas où les infirmités résultent des blessures ou des maladies visées à l'article 2 (paragraphes B et C) du décret du 17 juin 1938, en vue uniquement de l'attribution des allocations, mais non de la qualité de grand mutilé de guerre.

Art. 3. — Le montant de l'allocation spéciale attribuée aux bénéficiaires des articles 1er et 2 du décret du 17 juin 1938 est fixé conformément au tableau figurant à l'article 3 de la loi du 22 mars 1935.

L'allocation spéciale prévue pour les blessés crâniens est attribuée dans les conditions suivantes :

2.000 francs pour les blessés crâniens atteints de crises épileptiques espacées ou d'équivalents épileptiques avérés ;


(Lire la suite en 2me page)

*Le Tour de France Cycliste : Le français Fréchaut embrasse une jolie alsacienne.*

# Verra-t-on une nouvelle guerre Russo-Japonaise ?

Londres, 2 août. — La guerre sortira-t-elle du conflit russo-japonais ?

C'est ce que se demandent avec inquiétude les milieux politiques anglais.

L'affaire a pris la diplomatie britannique un peu au dépourvu, car les vacances avaient vidé presque complètement le Foreign Office.

Les observateurs anglais de Moscou estiment que les incidents sont dus à la nervosité des états-majors locaux, mais c'est précisément ce qui inquiète le Foreign Office, car on pense en général que l'autorité du gouvernement de Tokio, aussi bien que celle du gouvernement de Moscou est loin d'être absolue sur leurs troupes d'Extrême-Orient.

Tokio, 2 août. — Les forces militaires japonaises sur la rive nord du fleuve Joune progressent sans arrêt.

Elles ont pour objectif l'occupation de la province de Hupeh.

Elles ont pris la ville de Pankiapou.

Tokio, 2 août. — La situation est considérée comme très tendue, mais officieusement on donne à entendre que le gouvernement japonais n'entend rien faire qui puisse l'aggraver.

Les milieux officiels japonais espèrent toujours localiser le conflit.

Le cabinet s'est réuni ce matin pendant deux heures pour examiner la situation créée par les derniers développements à la frontière russo-mandchoue.

Les ministres se réuniront à nouveau dans le courant de la journée pour examiner les rapports qui leurs sont parvenus.

L'ALLEMAGNE SUIT DE PRES LES EVENEMENTS

Riga, 2 août. — L'attaché militaire de l'ambassade d'Allemagne à Moscou, le général Von Koestring, s'est rendu à Berlin et regagnera aujourd'hui même la capitale soviétique, en passant par Riga.

Le but du voyage du général Von Koestring, dit-on dans les milieux bien informés, est de renseigner les autorités allemandes sur les événements qui se sont déroulés à la frontière russo-mandchoue.

Tokio, 2 août. — Dix avions soviétiques ont bombardé la position de Changkoufeng et un bataillon de gardes-frontières appuyé par des tanks, a lancé une vigoureuse attaque ce matin, attaque qui a, d'ailleurs, été repoussée.

Les troupes soviétiques auraient perdu trois chars d'assaut.

Si les russes renouvellent leurs attaques les escadrilles japonaises qui se trouvent actuellement en Corée interviendront.

Tokio, 2 août. — Le grand quartier coréen annonce ce soir que des avions soviétiques ont traversé la frontière et lancé des bombes dans le nord du pays.

3 officiers et 27 soldats nippons ont été tués et 7 soldats blessés.

Moscou, 2 août. — L'Agence Tass se borne à transmettre un bref communiqué militaire et ajoute que le Japon cherche un succès de prestige, mais qu'il se heurtera à l'armée rouge.

4 gardes rouges ont été décorés par le Conseil Suprême.

Tokio, 2 août. — A partir de ce soir l'éclairage est supprimé autour d'Osaka.

La publication par la presse des prévisions météorologiques est interdite.

On craint une incursion aérienne.

Tokio, 2 août. — Le gouvernement du Mandchoukouo a fait remettre une seconde note de protestation au Conseil général soviétique à Kharbine contre la violation du territoire de Tchangkoufeng.

Le gouvernement mandchou ajoute qu'il se déclare prêt à engager des négociations diplomatiques pour régler l'incident à l'amiable, si Moscou est disposé à faire de même.

Seoul, 2 août. — Au cours de l'incursion de ce matin de l'aviation soviétique au-dessus du territoire coréen, la ville de Kelin, dans la Corée du Nord, au bord de la rivière Tumen, a été bombardée, annonce le communiqué de l'armée coréenne.

## Légion d'Honneur

Paris, 2 août. — Le « Journal Officiel » publie :

MINISTERE DE L'INTERIEUR
(Promotion normale)

Sont nommés chevaliers :

M. Capifali, sous-préfet de Bastia.

Mgr Cesarini, curé-archiprêtre de Corte.

(Promotion des maires)

A titre exceptionnel, est nommé chevalier :

M. Marcangeli, maire d'Azzana.

## Un drame sur les quais de Marseille

Marseille, 2 août. — Près d'un hangar de la Joliette, une discussion a mis aux prises le docker Jules Dubois, 32 ans, délégué du Syndicat et deux autres ouvriers : MM. Franceschi père et fils.

Ces deux derniers ont été frappés par M. Dubois.

M. Franceschi fils est alors retourné chez lui, pour en revenir bientôt avec un revolver, avec lequel il tira un coup de feu en direction de M. Dubois, qui s'affaissa, atteint au bas-ventre.

Le blessé est à l'hôpital.

Le jeune Franceschi a été écroué.

# L'Affaire Ménard

Lille, 2 août. — L'affaire Ménard vient de se terminer.

On se souvient que, dans la nuit du 2 février 1934, un meurtrier qui s'introduisit dans la ferme des époux Cappe, tuait la fermière et blessait le mari.

Sur le témoignage du garagiste Holz, le cultivateur Ménard fut condamné à 10 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour.

Il fut remis en liberté provisoire par M. CAMPINCHI, alors ministre de la Justice, mais la Cour de Cassation rejeta sa demande en révision de procès.

La situation devenait sans issue.

M. Albert Lebrun vient d'apporter à cette affaire une solution définitive.

Par décret du 28 juillet, le Président de la République a fait remise de la peine de 20 ans d'interdiction de séjour et du reste de la peine de 10 ans de travaux forcés.

## Deux officiers trouvent la mort dans un accident d'aviation

Orléans, 2 août. — Un accident d'aviation s'est produit hier vers 22 h. 15, à 20 kilomètres au nord-est de Césette (Loiret).

L'équipage était formé du capitaine Demoulin, pilote, et du capitaine Weber.

Les deux hommes ont été tués.

Leurs corps ont été transportés à l'hôpital d'Orléans.

L'avion militaire, un Simoun 141, qui a percuté dans un bois pour une cause encore inconnue, est complètement détruit.

# Les forces démographiques réelles de la France

L'étranger qui croit s'imposer à la France par des rodomontades ou qui compte sur les divisions intestines pour la tenir à sa merci, fait fausse route.

M. Daladier, à la VIème fête nationale du Vin reflétait bien l'opinion du pays en proclamant que « la France tend loyalement la main à toutes les nations qui veulent sincèrement la paix », mais, a-t-il eu soin d'ajouter « si cette main est refusée, il ne faudrait pas que les étrangers s'imaginent que la France est en proie à la discorde et aux divisions : elle est profondément unie lorsqu'il s'agit de faire face aux lois de l'Honneur. » Il y a accord unanime à ce sujet de l'extrême-gauche à l'extrême droite de la grande famille française : et cette unanimité est aussi spontanée que réelle : il nous plaît d'affirmer — et ce nous est un motif de fierté — que le loyalisme patriotique se retrouve non seulement dans la métropole mais dans les coins les plus reculés de l'empire français : toutes les races comme toutes les couleurs y sont animées de la même sainte émulation pour collaborer à la défense du prestige et de l'honneur de la France : ce dernier résultat est dû à la politique essentiellement libérale et assimilatrice de notre pays qui en cas de danger peut ainsi s'appuyer sur une population de 100 millions d'âmes.

Même les spécialistes de la démographie font volontiers le silence autour de ce fait réconfortant : il s'agit là pourtant d'une réalité tangible, d'une sorte d'agglomérat humain propre à mettre la France au rang des nations d'Europe les plus peuplées.

Or il n'est question que de la dépopulation de la France : on est aussi outrancièrement pessimiste en matière démographique que dans le domaine naval à propos duquel M. François Pietri écrit avec raison : « On se demande quelle peut être l'arrière-pensée, sans doute fort louable, mais selon moi des plus dangereuses, qui pousse certains amis de la Marine à rabaisser systématiquement la puissance navale française et à exalter par principe celle des autres nations.

« Manifestement, le but poursuivi par ces techniciens trop scrupuleux est d'intéresser le public ou d'inciter le gouvernement à un effort plus vigoureux vers la construction de nouvelles unités. Et on ne peut qu'y applaudir.

« Mais ce zèle ne doit pas aller jusqu'à publier — comme cela arrive à tout instant — des chiffres inexacts, et à transformer ainsi l'émulation en découragement, et la volonté de mieux faire en tendance à tout abandonner. »

Nous soumettons en passant ces judicieuses considérations à la méditation des anciens patriotes du commerce et des admirateurs désintéressés de la puissance navale italienne.

Il est bon d'autre part que l'on s'évertuât à dénoncer — en vue de les corriger — les conséquences désastreuses de l'affaiblissement de la population française : mais il est injuste et faux d'établir des parallèles peu flatteurs pour la France en ce qui concerne l'équipement en hommes en cas de guerre, car notre pays est en mesure d'opposer, à l'occasion, des troupes aussi nombreuses et aguerries que celles de l'ennemi.

Nous allons plus loin : s'il prenait fantaisie à la France en période de paix, de fermer ses frontières à la main d'œuvre étrangère, elle trouverait au sein de son immense empire les éléments suffisants de remplacement : l'essai vaudrait d'être tenté pour donner une leçon A DES NATIONS FAMELIQUES et pour débarrasser notre sol de PARASITES DANGEREUX.

Tout cela nous porte à proclamer que la France possède une force formidable, redoutable, auréolée d'un passé prestigieux et tendue vers un avenir non moins prestigieux : puisse-t-elle n'avoir à la mettre qu'au service de son idéal sublime de paix !

ANASTASE

## Les hôpitaux de Bonifacio au XIIIe siècle

PAR LE PERE PAOLINI
Franciscain

On réclame, à Bonifacio, le rétablissement de l'inscription, qui se trouve sur l'hôpital de la ville. C'est juste, à plus d'un titre. La vérité, l'histoire, la reconnaissance l'imposent.

A ce sujet, il ne sera pas hors de propos de lire les renseignements suivants, bien intéressants, sur l'antiquité et le mérite de ces œuvres de bienfaisance chrétienne.

Je les déduis des actes des notaires de « Castello Bonifacii » publiés à Gênes en 1936, et qui vont de l'année 1238 à 1291.

La colonie génoise de Bonifacio, implantée depuis une cinquantaine d'années, était, cependant, mélangée de gens de tous pays, comme il appert des noms qu'on trouve dans ces actes, habitants, commerçants ou navigateurs. On pourrait presque dire qu'elle était une colonie internationale, avec, naturellement, prédominance des gens de Gênes.

Le premier acte notarié que nous lisons est du 25 octobre 1238. Le notaire s'appelait Tealdo.

Or, dans ces actes, il est fait mention de trois hôpitaux existants à Bonifacio : celui de Saint-Jean de Gênes, de Saint-Lazare, et celui du Seigneur ou Comte de Corbe.

Le premier ne porte pas le nom de « Domus Misericordiae », la maison de la Miséricorde. Mais, pendant ce siècle, il est toujours appelé l' « hôpital de Saint-Jean de Gênes », peut-être, parce qu'il devait être une dépendance de celui de cette ville, qui l'avait fondé, et qui devait concourir de quelque manière à son entretien, comme les Pisans avaient fondé celui de Saint-Nicolas de Cardo (plus tard, de Bastia).

Le 1er novembre 1238, Aldobrandino Pelerin fait, dans son testament, un legs : « all'ospedale di S. Giovanni di Genova ». Le 4 novembre, même année, Armannino en fait un autre, dans le sien : « Voio quod [illegible] ospitalis sancti Johannis Janue » [illegible] des quinquaginta. Dans l'acte, passé le 18 novembre, qui est le prisonnier d'une sentence [illegible] « frater [illegible] sancti Johannis Janue ».

D'un acte du 13 novembre, il résulte que l'hôpital avait des procureurs à Campomorozello « terra ospitalis sancti Johannis Janue ». Le 14 novembre, la dame Mabilia fait un legs en argent : « all'ospedale di S. Giovanni di Genova » et, parmi les témoins de l'hôpital de S. Giacomo di Genova. Cet hôpital de S. Giovanni di Genova. Ceci nous montre qu'il y avait des religieux au service et à la direction de l'hôpital, comme le [illegible].

Comme témoin à la publication d'une autre sentence ecclésiastique, faite le 28 novembre, figure « frater Johannes sancti Johannis Janue ». Et le 28 novembre, le même Jean figure comme envoyé du couvent et de l'hôpital. « Nos frater Johannes, ospitalis sancti Johannis Janue » [illegible] de Corsica et [illegible] de l'hôpital, il [illegible] la dame Bertolomea de tout compte au sujet de la moitié d'une maison, que Boldolinus Niger avait donnée à l'hôpital, et ajoute que ni lui, ni « fratres et conventus dicti ospitalis et ceterum commissaire » ne contrediront jamais à cela.

Le marquis de Cerri, le 20 novembre 1238, fait un legs d'argent aux hôpitaux de Boni-

# LES MORTS DU JOUR

## M. C. Batolov

Paris, 2 août. — Dès qu'il a appris la mort de M. Batolov, ministre de Bulgarie à Paris, le Président de la République a chargé le lieutenant-colonel Soude d'exprimer ses condoléances au chargé d'affaires de Bulgarie, ainsi qu'à Mme Batolov.

M. Albert Lebrun a adressé également un télégramme au roi Boris.

Paris, 2 août. — Le ministre de Bulgarie à Paris, M. Constantin Batolov, est décédé cette nuit à Paris, à 2 h. 30, des suites d'une crise de diabète.

Agé de 60 ans, M. Batolov avait été la première fois ministre à Paris de 1931 à 1934.

Rappelé ensuite à Sofia comme ministre des affaires étrangères, il avait repris son poste à Paris en 1935.

Dès qu'il a appris la mort de M. Batolov, M. Bonnet, ministre des affaires étrangères, a chargé M. de Bernard, sous-chef du protocole, d'exprimer les condoléances du gouvernement français au chargé d'affaires de Bulgarie, ainsi qu'à Mme Batolov.

Fervent ami de la France, le défunt était grand-croix de la Légion d'honneur.

M. Batolov avait fait ses études à Paris.

:::::

## M. Albert Millot

Paris, 2 août. — On apprend le décès, à Adana (Turquie), de M. Albert Millot, consul de France, ex-chef adjoint du cabinet de M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur.

Jacio et, parmi les sept témoins de l'acte, on voit un « Leonardus de Bonaparte ». [illegible] Jacobus Marchionni [illegible] Gênes [illegible] Napoleon [illegible]

Le guide Joanne, édition de 1894, dit que l'hospice de Bonifacio est le plus ancien de toute la Corse. [illegible] Saint-Nicolas de Cardo [illegible] Bastia [illegible] Nicolas, fondé par les Pisans vers l'an mil-le.

Le deuxième hôpital de Bonifacio était celui de Saint-Lazare, [illegible]

La veuve Ricifolo, dans son testament du 21 février 1340, a fait un legs « al pereri di San Lazaro di Bonifacio, soldi 2 ».

[illegible]

Le troisième hôpital était situé à Cerbo, à 70 k.d. de Bonifacio [illegible]

[illegible]

Nommons, en terminant, qu'un autre « Ba-[illegible] de Portuvecchio » [illegible] de Bonifacio.

Pourquoi trois hôpitaux ? Probablement celui de l'intérieur de la ville devait être pour toutes sortes de maladies, celui de saint Lazare, en dehors de la ville, par les maladies contagieuses, [illegible] et celui de Cerbo, pour les malades qui avaient besoin de repos et de l'air de la montagne.

Tous ces renseignements nous font voir que, à Bonifacio, dès le 12me siècle, la charité chrétienne avait fait de grands progrès pour le soulagement des malades de toute génère.

PERE PAOLINI, Franciscain

2ème GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERÇANTS

*Le Ministre de l'Education Nationale dote le circuit d'un Challenge*

Le Comité d'Organisation de cette grande épreuve cycliste est heureux de porter à la connaissance des coureurs et de la population que par lettre du 28 juillet 1938, N° 3082 B. C. Monsieur le Ministre de l'Education Nationale fait connaître que désireux d'encourager les Sports en Corse, il dote la course Bastia-Calvi et retour d'un challenge, représentant « Une Victoire Antique ».

Monsieur le Ministre informe le Comité que cet objet d'art a été expédié à Monsieur le Maire de Bastia pour être remis aux organisateurs.

Le Comité décidera ultérieurement de l'attribution de ce challenge qui vient s'ajouter à la liste déjà importante des prix en espèces et en nature dotant cette épreuve.

Les organisateurs se réjouissent du beau geste de M. Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale qui vient de manifester spontanément sa sympathie aux sportifs insulaires, heureux et fiers de l'intérêt qu'on leur porte et dont ils sauront se montrer dignes.

LE COMITE

Une délégation du Comité d'organisation composée de MM. Antonini, Vecchi et Tagliassus [illegible] Grand Prix des Commerçants [illegible]

[illegible]

[illegible] à la convention collective de travail concernant l'industrie routière (application des articles 31 vd et suivants du livre 1er du Code du Travail).

Une convention collective de travail a été [illegible] 2 du 20 janvier 1937, entre : l'Union des syndicats de l'industrie routière française, d'une part, et la Fédération Nationale des travailleurs du bâtiment des travaux publics et des matériaux de construction (C. G. T.), d'autre part.

Cette convention a été rendue obligatoire [illegible] dans le champ d'application de la convention.

L'objet de ces avenants, défini à l'article premier, est de déterminer les modes de répartition du temps de travail et de préciser la procédure de conciliation et d'arbitrage dans l'industrie routière.

Le texte de ces avenants a été déposé au secrétariat du Conseil de Prud'hommes de Paris [illegible]

Dans un délai de quinze jours les organisations professionnelles et toutes personnes [illegible] au Ministère du Travail, 127, rue de Grenelle, Paris [illegible]

# A TRAVERS LA CORSE

## A L'OFFICIEL

PERCEPTEURS

Elévation sur place au 2me échelon de la 1re classe :

Rafalli, percepteur de Calvi.

*Mutations et Avancements :*

M. Benedetti, 2me classe, a été nommé au Grand Serre (Drôme) ;

M. Desideri, 1re classe, 2me échelon, à la perception du Luc (Var) ;

M. Benedetti, percepteur de 1re classe, 1er échelon, à la perception de Nolay (Côte-d'Or) ;

M. Pinelli, percepteur 2me classe, 2me échelon, à Borgo, à la perception de Sari d'Orcino ;

M. Nicoli, 2me classe, 2me échelon à la perception de Vescovato ;

M. d'Ornano, 2me classe, 2me échelon, à la perception de Thueyts ;

M. Giansanti, 2me classe, 2me échelon, à la perception de Rians (B. A.) ;

M. Casanova, 2me classe, 2me échelon, à la perception de Saint-Jean-Soleymieux (Loire) ;

M. Simonpieri, 2me classe, 2me échelon, Vescovato, à la perception de Borgo ;

M. Leandri, 2me classe, 1er échelon, à la perception de la Chaise-Dieu (Haute-Loire) ;

M. Grimaldi à la perception d'Aune (Savoie) ;

M. Policoni, commis principal de classe exceptionnelle à la Caisse des D. et C., a été nommé en qualité de percepteur, 2me classe, 1me échelon à Neuville-Saint-Wast (Pas-de-Calais) ;

M. Casanova, 1. réformé de guerre, a été nommé en qualité de percepteur de 2me classe, 1er échelon, à Pulteney (Calvados) ;

M. Angeli, commis principal du Trésor de 1re classe, détaché en Afrique équatoriale Française, a été nommé percepteur de 2me classe à Reine (Marne) ;

*Elévation sur place Percepteurs hors classe*

M. Renucci, percepteur de Saint Perai (Ardèche) ;

Poletti, percepteur d'Ajaccio ;

Orsatti, percepteur de Neuilly-l'Evêque (Haute Marne) ;

Orsatti, percepteur de Mazières-en-Gâtine (Eure et Loire) ;

*Promotion 2me classe*

M. Mattei, percepteur de Clairvaux (Aveyron) ;

*Elévation sur place 2me échelon, 1re classe*

MM. Cerisi, percepteur de Brando ;

Peraldi, percepteur de Maiche (Doubs) ;

Graziani, percepteur de Cauro (Corse) ;

Pierandrei, percepteur de Sainte-Marie-Siché ;

*Elévation sur place 2me échelon, 2me classe*

MM. Grimaldi, percepteur de Saint André de Valborgne (Gard) ;

Arrighi, percepteur de Grisy-les-Plâtres (Seine-et-Oise).

JUSTICE

Paris, 2 août. — Le « Journal Officiel » publie :

A été nommé juge de paix de Piana et Evisa : M. Paul Lanzi, licencié en droit, clerc d'avoué.

## M. Daladier partirait en croisière

Paris, 2 août. — M. Clapier, directeur du cabinet du président du Conseil, a précisé ce soir que M. Daladier n'avait pas fixé de terme à la croisière qu'il entreprend en Méditerranée et qu'il a l'intention, sauf incident, de prendre plusieurs semaines de repos.

M. Clapier a ajouté qu'en conséquence il n'était pas du tout certain que le Conseil des ministres soit réuni avant les derniers jours d'août.

Gibraltar, 2 août. — Mille soldats maures, arrivés de Ceuta à bord de deux navires marchands, ont débarqué aujourd'hui à Algésiras.

Ils sont aussitôt partis pour le front.

## Le Congrès de la Fédération Régionaliste

Paris, 2 août. — Le Congrès annuel de la Fédération Régionaliste française — dont le délégué général est M. Jean-Charles Brun — se tiendra à Nevers les 10 et 11 septembre 1938, en liaison avec la Vie intellectuelle du centre et à l'occasion des fêtes des amis pour le centenaire du poète et folkloriste nivernais Achille Millien.

Il aura pour sujet : « La chanson populaire ».

[illegible] applicables pour tous les employeurs et employés des professions et régions comprises dans le champ d'application de la convention.

## CONSTITUTION

On se souvient que Santini Joseph, 47 ans, avait donné la mort à Dariani, fin avril dernier, à la Maison Pieraggi.

Le meurtrier s'est constitué prisonnier hier matin, entre les mains de la gendarmerie de Corte.

## AJACCIO

NOMINATIONS

M. l'abbé Villanova, curé de Marignana, a été nommé curé-doyen administrateur de Renno.

M. l'abbé Ceccaldi, curé de Partinello, a été transféré à Marignana.

AU PORT

Le vapeur « Pascal Paoli », allant à Marseille, avec 655 passagers et 40 tonnes de marchandises ;

Le vapeur « Henri Estier » est parti avec 60 passagers et 4 tonnes de marchandises.

ETAT CIVIL

*Décès :* Mattei Jeanne, épouse Laffon, 66 ans ; Paseo Jacques, 61 ans ; Leccia Marie-Françoise, 60 ans ; Lattini Anna-Marie, 6 mois ; Bartoli Claudine, 12 jours.

*Naissances :* Benedetti Laurent, Benedetti Angelo, Claude, Mariotti Sauveur-Toussaint, Mura

*Mariages :* Orsini Pierre-Félix et Giorgetti Marie-Jeanne-Joséphine.

## CORTE

ETAT CIVIL DU 16 AU 21 JUILLET 1938

*Naissances :* Fioconi Dominique ; Cyrille Franko ; Chiandusso Claudine ; Pieri Odinio ; Taddei Marthe ; Rocchesani Jacques ; Albertini André.

*Décès :* Moretti Joseph Marie, 66 ans ; Luciani Angèle, femme Albertini, 56 ans.

*Mariages :* Sambroni Jean-Baptiste avec Angèle Louise Ferrari ;

Mameli Ercole et Peppea Sicurani.

## Sextuple noyade

La Rochelle, 2 août. — Sept fillettes se baignaient cet après-midi dans l'île de Ré, sur la plage de Saint-Martin.

Elles sont tombées dans un trou et cinq d'entre elles se sont noyées.

Les infortunées faisaient partie d'un groupe d'enfants du Préventorium Louise de Bettignies, qui, sous la conduite d'une surveillante, Mlle Paulette Corbeau, âgée de 38 ans, prenaient leurs ébats au bord de l'eau.

Les corps des cinq fillettes et leur surveillante ont été retrouvés.

Ils ont été déposés à la morgue de l'hôpital.

L'une des deux fillettes qui ont pu être sauvées est atteinte de broncho-pneumonie.

## Conflits du Travail

Le Havre, 2 août. — 125 ouvriers de l'entreprise Normand du Petit-Quevilly, travaillant à Norville, à l'endiguement de la Seine, se sont mis en grève en demandant une augmentation de 50 centimes par heure et occupent le chantier.

On espère que le conflit sera promptement apaisé.

## M. Lebrun demanderait le renouvellement de son septennat

Paris, 2 août. — Les paroles de M. Lebrun à Avignon, écrit l'Agence Economique et Financière, ont été très commentées en Bourse où d'aucuns estimaient que le Président se montrerait éventuellement disposé à demander en mai le renouvellement de son septennat.

## NOUVELLES DIVERSES

Calais, 2 août. — M. Runciman est arrivé ce soir à Calais.

Il n'a fait aucune déclaration, mais avant son départ il avait déclaré :

— Je vais à Prague pour faire de mon mieux, sans pessimisme aucun.

« Je visiterai certainement les pays sudètes, pour me faire une opinion.

« Ma mission sera longue. »

Nantes, 2 août. — Un grand incendie qui a détruit des champs, landes et bruyères, a pu être enfin maîtrisé.

Marseille, 2 août. — Le général Mittelhauser, membre du Conseil supérieur de la guerre, qui se rend en Afrique du Nord pour y effectuer une tournée d'inspection, est allé à Avignon. Il reviendra à Marseille pour prendre passage sur le paquebot « Ville-d'Alger », de la Compagnie Générale Transatlantique.

Les honneurs militaires lui seront rendus.

LIRE EN QUATRIEME PAGE

LA SUITE DE NOS INFORMATIONS

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

2 AOUT 1936 : Invention du corps de St-Etienne.

2 Août 1743. — La République génoise, après bien des tiraillements, accorde aux Corses les concessions suivantes :

1°) Un pardon général avec remise des impôts ;

2°) Droit de port d'armes en payant patente ;

3°) Abolition de la taxe pour l'importation des armes ;

4°) On punira ceux qui auront des armes ;

5°) On ne punira pour aucun fait de politique passé ;

6°) On ne punira plus sans avis des chefs corses ;

7°) Trois ou quatre évêques de la Corse pourront être insulaires, on établira un collège.

## LE TEMPS

2 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 55 ; coucher : 19 h. 27 ;

Semi quadrature Lune-Mars.

Lune : Premier quartier le 3 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 760 ;

Température de la journée :

Maximum : 28° ;

Minimum : 20°5 ;

Ciel très nuageux le matin ; nuageux avec belles éclaircies l'après-midi ;

Vent léger ;

Mer belle.

PREVISIONS POUR LE 3 AOUT

Quelques brumes matinales ; ensuite ciel clair ou très peu nuageux.

Vent du secteur nord-est faible.

Température stationnaire ou en faible hausse.

## De Passage

Nos excellents amis :

MM. Colombani-Malaspina, conseiller général, maire de Brigondère ; Colombani, inspecteur des services administratifs aux Colonies ; Luciani, maire de Tox.

## Carnet Mondain

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de M. Nicolai Joseph, commis des Travaux publics en Tunisie, fils de M. Nicolai Louis, Inspecteur-Chef de police en retraite en Tunisie, et de Mlle Lucie Canuty, fille de Mme et M. Canuty, les commerçants bien connus à Bastia.

## Carnet Rose

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'une superbe poupée prénommée Jeanne-Marie, fille de notre excellent ami M. Antoine Poli, agent de la Sûreté et de Mme, née Giannetti.

Tous nos voeux pour la nouveau-née et nos plus cordiales félicitations aux heureux parents et grands-parents : Mme et M. Louis Poli et Mme Vve Giannetti.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Scarcella Michel ;

Poli Jeanne Marie.

MARIAGES :

Néant.

DECES :

Paoli Marie, 61 ans, mariée.

## CABINET MEDICAL

Le Docteur Joseph ZUCCARELLI sera absent jusqu'au 24 *Août inclus.*

**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*

*34, Boulevard Paoli, 34*

CABINET

**A L'ART DENTAIRE**

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10

BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**

*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*

*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*

EXTRACTION SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

*Succursales :*

CERVIONE : Samedi après-midi ;

MURATO : Mardi matin.

Francardo-Venzolasca : Mardi après-midi

SAINT-FLORENT : Dimanche matin.

OLETTA : Dimanche après-midi ;

LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

## AVIS

DISPENSAIRE D'HYGIENE SOCIALE

Le Dispensaire antituberculeux est fermé pour les vacances annuelles à partir du 1er août.

Un avis ultérieur fera connaître la date de réouverture.

## Premier Anniversaire de la mort de Madame Emile SARI

Il y a un an, Mme Emile Sari, née Casalta, Protectrice de notre ville, fermait les yeux à la lumière terrestre, suivant de près dans la tombe son noble compagnon, Emile Sari, Sénateur de la Corse, Rapporteur du Budget de la Guerre, Maire et Conseiller Général de Bastia, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre.

Deux pierres noires marquent l'été 1937 dans les annales de notre ville.

En Emile Sari, les puissances surnaturelles et maléfiques frappaient la Tête de notre Cité, en Madame Sari, le Cœur.

Est-ce donc vrai ? Ce couple orné de toutes les qualités, jeune encore, que chacun voyait avec tant de joie présider gracieusement nos fêtes, ce couple qui n'avait qu'un désir : le bonheur de Bastia et de ses habitants, ce couple qui tant de fois, se fit honneur d'entrer dans la maison du Pauvre, n'apparaîtra plus parmi nous ?

Oui. Il y apparaîtra, jour à jour, tant qu'il y aura des Bastiais, car le cœur est le sanctuaire du Souvenir, car l'Immortalité est acquise à ceux qui furent INTELLIGENCE et BONTE.

Souvenons-nous !

En ce premier anniversaire, en ce jour de deuil, plus que les autres jours, unissons dans le même culte les chères images de Madame Sari et d'Emile Sari.

L'Eglise dira des prières.

Unissons les nôtres à celles des hommes de Dieu.

Entrons dans nos Eglises. Prions pour Ceux qui ne sont plus.

Sachons nous inspirer de leur exemple !

## Faits divers

ACCIDENT

Avant-hier, à 18 h. 40, un motocycliste montait le cours Favale, à allure modérée.

M. Joseph Poggi, qui voulait traverser la chaussée, a été heurté.

M. Poggi porte une blessure apparente au mollet et au genou et des contusions.

Le motocycliste n'était pas muni de permis de conduire.

C'ETAIT PENDANT L'HORREUR D'UNE PROFONDE NUIT

Les agents Giorgi, Pasquali et Prodenti faisaient une ronde, rue des Terrasses, dans la nuit du 1er au 2 courant.

Calme partout... sauf dans une cantine.

Une femme et son ami discutaient ferme... et tables et chaises volaient comme par enchantement.

Les habitants du quartier, friands d'attrapades, étaient tous aux premiers rangs de loges.

La police a mis fin au chambard, comme elle sait le faire.

N. B. — Il n'y a eu ni morts, ni blessés.

JET DE PAPIER

Le jet de papier dans la rue est interdit.

Nous le rappelons tout particulièrement aux « tardeurs » des rues des Terrasses, Napoléon, des Jardins et de la place Fontaine-Neuve.

DANGER PUBLIC

Une corniche de l'immeuble 1, rue du Nouveau-Marché menaçait.

Ce qui devait arriver arriva.

Un morceau de plâtras est tombé, le 1er août à 14 heures, sans blesser personne heureusement.

Ajoutons que presque toute la façade dudit immeuble a besoin de très urgentes réparations.

TAPAGE NOCTURNE

La police est plus décidée que jamais à réprimer le tapage nocturne.

ACTE DE PROBITE

Il y a encore des honnêtes gens. Ceux qui lisent nos faits-divers s'en rendent compte presque quotidiennement.

M. Charles Grisolia a remis un billet de banque, trouvé Bd Gaudin, au poste de police.

Félicitations.

LES CHATS

Des centaines de chats vagabondent à travers nos rues, la nuit.

La plupart de ces félins sont étiques et cherchent leur subsistance dans les poubelles et amas d'immondices, ce qui peut leur donner des maladies et en donner aux enfants qui aiment jouer avec nos frères inférieurs.

Quand on ne peut nourrir son chat... ou sa chatte, le mieux c'est de n'en point avoir.

LES EFFETS DE LA CANICULE

Hier après-midi au soleil [illegible], sur la promenade des quais, *les tacchini.*

D'autre part, il y a eu également du bon, du côté du Marché, mais on n'a pas été loin, un des belligérants ayant été retenu par la chemise.

PLAINTE

M. A. O., Coiffeur, a porté plainte contre M. F. V. qui l'aurait menacé de la façon suivante :

« Mettez à la porte Mme Ida L. (coiffeuse au service de M. O. depuis 16 mois) ; dans le cas contraire — vu que je ne peux l'atteindre que vous — à ce moment-là, je ne réponds plus de rien de ce qui peut intervenir ».

Les agents Delfini et Pasquali ont pris note de cette plainte.

Une enquête est ouverte.

## AVIS DE DÉCÈS

Madame Veuve Elisabeth Piaggi ; Mme et M. Antoine Rocco Mazzei et leurs enfants ; Mme et M. Godefroy Piaggi et leurs enfants ; Mme et M. Jean Leopoldi ; M. Casimir Piaggi, ses enfants et petits-enfants ; Mme et M. Joseph Altelli, leurs enfants et petits-enfants de Toulon ;

Les familles Agostini, Lota, Doleci, Franceschi et Alexandrini de Marseille ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle MATHILDE PIAGGI**

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, pieusement décédée à Marseille le 30 juillet 1938 à l'âge de 41 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu aux hangars de la Cie Fraissinet le jeudi 4 août à huit heures du matin.

## REMERCIEMENTS

La famille adresse ses remerciements attristés à tous les parents et amis qui de près ou de loin lui ont manifesté leur douloureuse sympathie à l'occasion de la perte cruelle de leur vénérée tante

**SISCO MARIE LUCRECE**

âgée de 96 ans, pieusement décédée à Luri le 25 juillet 1938.

## Dans les groupements

SYNDICAT DU BATIMENT

Ce soir à 18 heures précises, réunion générale à la Bourse du Travail. La présence de tous est indispensable.

Le Secrétaire : LINALE

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour avoir lavé voiture et chevaux à borne-fontaine ;

1 pour avoir laissé un bidon de lait sur le trottoir ;

1 pour exercice de profession sans inscription au contrôle des contributions.

## Au Port

ENTREES :

Néant.

SORTIES :

« Cap Corse », cap. Fauran, pour Livourne, avec passagers et marchandises diverses.

**ED. NICOT**

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE

DE PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-82

**REGENT-CINEMA**

GRANDE SOIREE

DE GALA

6 AOUT 1938 A 21 HEURES 15

1ère Partie :

Actualités et Grand Film.

2me Partie :

GRAND GALA

ARTISTIQUE

avec le concours

du ténor Ajaccien SANTARELLI, vedette des disques Pathé ;

et de la talentueuse Soprano

MARTHA ANGELICCI

de l'Opéra-Comique

Au programme : Airs classiques Airs d'Opéra. Mélodies. Airs Corses.

## BIBLIOGRAPHIE

LES ANNALES

Briand a laissé un Carnet intime ; La France aime la liberté ; Comment l'Allemagne a pu se relever économiquement ; Ce que le chancelier Hitler pense de la force militaire russe ; Charlotte Corday, héroïne de Plutarque ; Les Prétoriens, force armée au service du pouvoir ; Le carnet de bord d'Amelia Earhart ; L'histoire de l'offensive victorieuse de juillet 1918 ; tels sont les sujets traités dans le dernier numéro des Annales (25 juillet), où l'on trouve encore maints articles aussi variés que captivants. Partout : le numéro, 2 francs.

## MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS

(Sauf le Samedi)

## Le merveilleux traitement du Docteur Vidal à Bastia

Devant l'affluence des malades, il a été décidé que l'application de ce traitement se poursuivrait jusqu'au *Samedi 6 Août inclus par le Dr Pettidi, collaborateur du Dr Vidal, ex-Médecin du Dispensaire de l'Hôpital Beaujon, ex-Médecin du Ministère des Travaux Publics, de 10 h. à midi et de 2 à 6 h. à l'IMPERIAL PALACE à BASTIA.*

Il est utile de rappeler que les malades ne seront entrepris qu'après avoir satisfait à un examen sérieux, de leurs réflexes sympathiques (examens toujours gracieux).

Pourcentage des améliorations obtenues par cette méthode de Sympathicothérapie :

| | |
|---|---|
| Asthme ........ 88 % | Insomnies ..... 84 % |
| Hémiplégie ..... 60 % | Névralgies ..... 81 % |
| Neurasthénie .. 87 % | Tbles des foies 77 % |
| Rhumatisme ... 77 % | Troubles nerv. 80 % |
| Troubles digestifs .................. | 73 % |
| Douleurs fulgurantes du tabès ...... | 71 % |
| Angoisses, vertiges .................. | 78 % |
| Troubles circulatoires .............. | 78 % |
| Angine de poitrine .................. | 82 % |

*N. B. — Le Dr Pettidi consultera à Ajaccio du Lundi 8 au Mercredi 10 Août inclus, au Grand Hôtel Continental.*

## Port de Bastia

REFECTION ET RENFORCEMENT DE L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE DU QUAI DE RIVE ET DU QUAI DU FANGO

*Imputation sur les fonds locaux de la dépense de 40.000 frs de premier établissement et des dépenses supplémentaires annuelles de fonctionnement de l'éclairage*

## Avis d'Enquête

Une enquête de 20 jours est ouverte à la Mairie de Bastia du 4 août 1938 au 23 août 1938 sur l'objet désigné ci-dessus.

La Commission permanente d'enquête du port de Bastia est appelée à formuler son avis sur les résultats de l'enquête.

Sa réunion est fixée au 25 août 1938 à onze heures.

Ajaccio, le 23 juillet 1938

Le Préfet de la Corse :

Pour le Préfet,

*Le Chef de Division délégué...*

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

TOUT POUR LE BATIMENT

**P. F. COLOMBANI**

BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX

FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.

**EDEN-CINEMA**

Présente en soirée à 21 h. 15 :

Un film magnifique, puissant, émouvant, aux situations pittoresques, héroïques et périlleuses, avec

*ANNABELLA et JEAN GABIN* dans

**LA BANDERA**

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, et Le Vigan, Aimos, Pierre Renoir, Gaston Modot, Margo Lion, Charles Granval, Viviane Romance.

En première partie :

*UN ECLAT DE RIRE...*

avec TRAMEL, SINOEL et Paule ANDRAL dans

**FAUT REPARER SOPHIE**

d'après la célèbre pièce de Mouezy-Eon.

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de nos correspondants particuliers, des agences et de nos correspondants particuliers*

## Les rebelles reçoivent une raclée

Madrid, 2 août. — Les armées républicaines ont lancé une nouvelle offensive à Albarracin, à 40 kilomètres à l'ouest de Teruel et auraient pris le village de Frias.

Barcelone, 2 août. — D'après le communiqué officiel l'avance sur le front de l'Ebre se poursuit.

Les troupes républicaines ont maintenant dépassé Pola, où les nationalistes résistent vigoureusement.

Les attaques contre Vertice-Rey ont été repoussées.

Les gouvernementaux gardent l'initiative des opérations.

Barcelone, 2 août. — « L'offensive de l'Ebre se développe selon le plan prévu, a déclaré le porte-parole du grand quartier général.

« Au cours de sept jours de combats les divisions républicaines ont progressé de 35 kilomètres, établissant, de Cherta, au sud, jusqu'au secteur de Fayon, dans le nord, un nouveau front ininterrompu de 40 kilomètres de longueur.

« Durant les deux dernières journées, la réaction rebelle s'est organisée sur deux points, à Candesa, située au centre de la boucle de l'Ebre et sur l'aile nord du front entre Fayon et Pobla de Massaluca. »

Barcelone, 2 août. — Des hydravions Junker ont lâché une soixantaine de bombes sur la ville.

COMPLOT AU MAROC ESPAGNOL

Tanger, 2 août. — Des troupes qui étaient prêtes à partir pour l'Espagne, ont été retenues et sont restées à Ceuta et à Tétouan, en raison d'un nouveau complot que les autorités rebelles viennent de découvrir. Dans ce complot, sont impliqués plusieurs chefs locaux marocains.

A son origine, il y a les protestations des indigènes contre les envois de troupes marocaines sur les fronts d'Espagne.

D'autre part, la misère est particulièrement grande et les marocains ne croient plus les autorités qui leur promettent une amélioration de leur situation.

FORTIFICATIONS SUR LA COTE DU MAROC REBELLE

Tanger, 2 août. — De grandes quantités de matériel de guerre sont apportées à Rio Martin (Maroc espagnol) par des navires italiens et allemands.

D'autre part, les travaux de fortification sont intensifiés le long de la côte où de nouveaux canons antiaériens et des batteries lourdes sont installés.

(Agence Espagne)

## Un procès monstre à Palerme

Palerme, 2 août. — Un procès monstre vient de se terminer à Palerme par la condamnation de 258 personnes à des peines variant de 1 à 10 ans de prison.

282 individus avaient été arrêtés et inculpés d'association de malfaiteurs, de vols et de délits divers.

24 ont été acquittés.

## Nouvelles inondations au Japon

Kobé, 2 août. — A la suite de pluies torrentielles la ville est de nouveau submergée.

Trois ponts ont été enlevés par le courant.

Le service ferroviaire entre Kobé et Osaka a été interrompu.

A Kyoto, cinq cents maisons sont inondées.

## La conférence intergouvernementale pour les réfugiés

Londres, 2 août. — Les travaux de la Conférence Intergouvernementale pour les réfugiés reprennent aujourd'hui dans la soirée.

La délégation française, conduite par M. Henry Bérenger, est attendue à 17 h. 20 à la gare Victoria.

## Le congé de Lord Perth

Paris, 2 août. — Par le même train que M. Blondel voyageait Lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, qui rejoint l'Angleterre pour y jouir de son congé annuel.

## M. Blondel à Paris

Paris, 2 août. — M. Blondel, chargé d'affaires de France à Rome, est arrivé ce matin à Paris.

Il s'entretiendra demain avec M. Bonnet, ministre des affaires étrangères, et regagnera immédiatement son poste, ses vacances étant reportées à une date ultérieure.

**SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT**

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 30 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes salernes 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**

LICENCIE EN DROIT

21, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, tous les explications adressées par correspondance.

## A l'"Officiel"

MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS ET PENSIONNES

(Suite de la 1ère page)

4.600 francs pour les blessés craniens présentant au moins deux fois par mois, soit des crises épileptiques, soit des équivalents épileptiques avérés ;

6.000 francs pour les blessés présentant des crises épileptiques plus fréquentes avec troubles très marqués du caractère entraînant de l'insociabilité ;

8.000 francs pour les blessés craniens avec crises épileptiques très fréquentes ou avec état démentiel post-épileptique et pour les blessés craniens atteints d'aliénation mentale.

L'allocation spéciale se cumule avec la pension et les majorations et allocations déjà attribuées au titre des lois des 31 mars 1919 et 24 juin 1919 et des lois complémentaires, à l'exclusion des allocations numéros 4 bis et 7 instituées par les articles 146 et 147 de la loi du 31 mars 1932. Elle ne se cumule pas avec l'allocation complémentaire prévue au dernier alinéa de l'article 1er de la loi du 7 avril 1938.

Les allocations spéciales ne se cumulent pas entre elles. Il est attribué, soit l'allocation correspondant à une infirmité nommément désignée, soit l'allocation correspondant au taux global d'invalidité, l'intéressé recevant d'office l'allocation la plus favorable.

Lorsqu'un invalide est, au titre d'affections de nature tuberculeuse, pensionné à 100 p. cent et bénéficiaire de l'indemnité de soins, il peut, s'il est en droit de prétendre à une allocation spéciale au titre d'autres infirmités, cumuler cette allocation avec l'indemnité de soins. Dans ce cas, l'allocation est calculée conformément à la règle prévue à l'alinéa précédent.

Art. 4. — Le paiement de l'allocation aux lieu et place de l'indemnité de soins à laquelle son état lui permettrait de prétendre, est subordonné, pour le pensionné à 100 p. cent qui n'a pas le bénéfice de l'article 10 de la loi du 31 mars 1919, à la constatation par l'organisme antituberculeux dont relève l'intéressé, que celui-ci peut, sans danger pour lui ni pour autrui, cesser d'être astreint à l'obligation prévue par l'article 2 (paragraphe 2) du décret du 25 août 1925.

Le pensionné pour tuberculose, bénéficiaire de l'allocation susvisée, reste soumis à la surveillance de l'organisme antituberculeux dont il relève, auquel il devra se présenter dans le mois qui précédera l'expiration du délai d'un an à dater de la visite précédente.

Si cet examen révèle que la condition prévue au paragraphe 1er du présent article n'est plus remplie, le droit au paiement de l'allocation sera suspendu, l'intéressé recouvrant « ipso facto » le droit à l'indemnité de soins.

Le pensionné bénéficiaire de l'allocation spéciale de la loi du 22 mars 1935, peut, d'ailleurs, s'il remplit les conditions prévues par l'article 2 du décret du 25 août 1925, réclamer à tout moment le retour au régime institué par ledit décret.

Le pensionné pour tuberculose, lorsqu'il est bénéficiaire à ce titre des dispositions de l'article 10 de la loi du 31 mars 1919 et de l'allocation spéciale, sera soumis à la surveillance des organismes antituberculeux dans les conditions prévues au paragraphe 2 du présent article.

Art. 5. — Pour l'application des articles 1er et 2 de la loi du 22 mars 1935, modifiés par le décret du 17 juin 1938, ainsi que pour l'application de l'article 2 de ce dernier décret, il est procédé comme en matière de pension ; il est fait une proposition spéciale tant sur le certificat d'expertise que sur le procès-verbal de la commission de réforme.

Le droit à l'allocation spéciale aux blessés craniens fait, en outre, l'objet d'une proposition d'un médecin légiste doublée d'une proposition d'un médecin spécialiste des maladies nerveuses et mentales après mise en observation, autant que de besoin, dans un service hospitalier.

Les dossiers sont envoyés au ministre des anciens combattants et pensionnés qui les transmet à la commission consultative médicale. Celle-ci formule son avis sur le droit au bénéfice des dispositions des articles 1er et 2 de la loi du 22 mars 1935, modifiés par le décret du 17 juin 1938 et de l'article 2 dudit décret ainsi que sur le droit des blessés craniens à l'allocation.

Au vu de l'avis de la commission consultative médicale et après approbation des propositions du ministre des anciens combattants et pensionnés par le ministre des finances, il est procédé à la concession de la pension dans les formes ordinaires, l'allocation spéciale étant attribuée par le ministre des anciens combattants et pensionnés.

Art. 6. — Les invalides déjà pensionnés lors de la promulgation de la loi du 22 mars 1935, qui désirent obtenir le bénéfice de cette loi pour des infirmités définies par l'article 1er de ladite loi, doivent adresser une demande à cet effet à la section départementale des pensions de leur résidence ou au bureau spécial des pensions du port dont ils relèvent.

Les invalides déjà pensionnés au 1er janvier 1938, qui désirent obtenir le bénéfice des nouvelles dispositions des articles 1er et 2 du décret du 17 juin 1938, doivent également adresser une demande à cet effet, soit à la section départementale des pensions de leur résidence ou au bureau spécial des pensions du port dont ils relèvent, s'ils sont pensionnés au titre de la loi du 31 mars 1919 ou de la loi du 3 avril 1938, soit au préfet de leur résidence, s'ils sont pensionnés au titre de la loi du 24 juin 1919.

Art. 7. — Les demandes présentées en vertu du premier alinéa de l'article précédent sont recevables pendant un délai de cinq ans à partir de la promulgation de la loi du 22 mars 1935 ; celles présentées en vertu des nouvelles dispositions du décret du 17 juin 1938 le seront pendant un délai de cinq ans à partir de la publication dudit décret.

Toutefois, les pensionnés pour tuberculose, bénéficiaires de l'indemnité de soins conserveront la faculté de demander l'allocation spéciale au cours des cinq années suivant le retrait de l'indemnité de soins.

Les pensionnés pour tuberculose, non bénéficiaires de l'indemnité de soins dont la demande, formulée au cours du délai prévu au paragraphe 1er du présent article, aura été rejetée pour insuffisance du degré d'invalidité afférent aux infirmités ouvrant droit au bénéfice du décret du 17 juin 1938 pourront, si ces infirmités s'aggravent, demander la revision de leur situation dans les conditions prévues par l'article 1er de la loi du 9 janvier 1926.

Art. 8. — Le point de départ des pensions liquidées conformément aux dispositions de l'article 2 de la loi du 22 mars 1935 et des allocations de grand mutilé de guerre est fixé :

1° En ce qui concerne les invalides déjà pensionnés lors de la promulgation de la loi du 22 mars 1935 pour des infirmités définies par l'article 1er de ladite loi : au 1er janvier 1935 ou à la date de jouissance de la pension rémunérant ces infirmités si elle est postérieure et sous réserve de l'application des dispositions de l'article 25 de la loi du 28 février 1933 ;

2° En ce qui concerne les invalides non pensionnés lors de la promulgation de la loi du 22 mars 1935 pour des infirmités définies par l'article 1er de la dite loi : à la date de la commission de réforme qui constate ces infirmités et au plus tôt au 1er janvier 1935.

Le point de départ des pensions et allocations liquidées, conformément aux nouvelles dispositions du décret du 17 juin 1938, est fixé :

1° En ce qui concerne les invalides déjà pensionnés lors de la publication du décret du 17 juin 1938 pour des infirmités remplissant les conditions nouvelles prévues audit décret : au 1er janvier 1938 ou à la date de jouissance de la pension rémunérant ces infirmités si elle est postérieure et sous réserve de l'application des dispositions de l'article 25 de la loi du 28 février 1933 ;

2° En ce qui concerne les invalides non pensionnés lors de la publication du décret du 17 juin 1938 pour des infirmités remplissant les conditions nouvelles prévues audit décret : à la date de la commission de réforme qui constate ces infirmités, pour les ex-pensionnés de la loi du 31 mars 1919 ; à la date de leur demande de pension, pour les pensionnés de la loi du 24 juin 1919.

Art. 10. — Le décret du 24 août 1935 est abrogé.

0600319

Un réchaud Butagaz ne chauffe que les casseroles ; en été, votre cuisine restera fraîche.

Avec les bouteilles bleues, plus de chaleur gaspillée, vous économiserez du combustible.

Demandez une démonstration à votre dépositaire.

PONZEVERA, 22, Boulevard Paoli, BASTIA

HOUEOUX, Cours Paoli, Corte,

Vve BREGANTE, à Ile-Rousse.

**BUTAGAZ**

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE

Chez **JACQUES**

20, rue Napoléon

Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchées en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté KLYTIA. Parfumerie de grandes marques.

Vient de paraître :

**L'ANNEE CORSE**

(L'ANNU CORSU)

— Prix : 9 frs —

en vente à la Librairie du

**PETIT BASTIAIS**

**PRIMAGAZ**

LE BUTANE FRANCAIS

MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

chez : **Noël SANTANDREA**

15, Bd PAOLI - BASTIA

# ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues dans les bureaux du journal.*

**ATTENTION** : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

SUIS ACHETEUR [illegible] à chariots d'occasion. Faire offre au Bar [illegible], 42, Bd Paoli, qui se rendra à domicile.

ON DEMANDE des [illegible]. S'adresser chez M. [illegible], 1, rue de la Miséricorde.

MEUBLES A VENDRE : 2 chambres à coucher, 1 salle à manger, un bureau, un salon. Au 2me étage, rue de la Miséricorde. S'adresser au 2me étage, de 15 à 17 heures.


## T. S. F.

POSTE PARISIEN : 19,10 Courrier des spectacles. 20 La journée, par [illegible]. 20,30 Max Régnier et sa Cie. 21,20 Méditerranée, par Francis Carco. 21,55 Informations. 22,30 [illegible].

NICE-COTE D'AZUR : 12 Radio-Paris. 12,15 Strasbourg. 12,45 Concert. 13,25 Tour-Eiffel. 13,45 Radio-Paris. 14 Lyon. 16 Tour-Eiffel. 17 Grenoble. 17,45 Lille. 18,30 Tour-Eiffel. 19 Toulouse. 19,30 Informations. 20,30 Concert. 22,30 Informations.

RADIO-MEDITERRANEE : 12,15 Valses célèbres. 12,58 Fra. [illegible]. 13,10 Journal. 19,15 Chronique cycliste. 19,30 Auditeurs. 20,30 Informations. 21,10 Soirée variée. 22 Journal. 22,15 Danse.

RADIO-TOULOUSE : 19,15 Chanteurs. 19,45 Comédies musicales. 20 Informations. 20,20 Pierre Ferrari et Momes Carles. 21,15 Théâtre avec la [illegible]. 21,30 El Pompero. 22 Informations. 22,15 Auditeurs. 23,15 Caveau Les Noctambules. 23,30 Em. culturelle. 23,55 Informations.

ROME-BOLOGNE : 19 Informations en langue étrangère. 19,40 Orchestre mélodique. 20 Journal. 20,20 Informations en français. 21 Quatuor [illegible]. 21,40 Comédie. 21,50 Harmonie des agents de la Sûreté. Musique de danse. 23 Journal. 23,15 Musique de danse.

MILAN-ROME : 19,30 Orchestre mélodique. 20 Journal. 20,20 Informations en français. 20,30 [illegible]. Orchestre à cordes et chœurs. 21 Revue de chansons. 21,40 Tourisme. 21,50 Concert symphonique. 23 Journal. 23,15 Musique de danse.

NAPLES-FLORENCE : 19. Musique variée et chansons. 19,30 Échos du jour et curiosités. 19,50 Orchestre à plectre. 20 Journal. 20,20 Informations en français. 20,30 Transatlantique, aventure radiophonique avec musique de : Petralia, Barbiani, Montagnini, Cicconi. Danses. 22,30 (Florence, Naples), danses.

UNIVERSITE D'AIX-MARSEILLE
FACULTE DES SCIENCES
ET FACULTE DES LETTRES

*Statistiques des Examens du Baccalauréat*

Première Partie A : inscrits, 496 ; présents, 462 ; admissibles, 221 (32,6 %) ; admis, 296 (33,6 %).

Première Partie A' : inscrits, 1.472 ; présents, 1.431 ; admissibles, 524 (36,6 %) ; admis, 427 (29,8 %).

Première Partie B : inscrits, 1.230 ; présents, 1.205 ; admissibles, 378 (31,4 %) ; admis, 381 (25,2 %).

Deuxième Partie (Philo) : inscrits, 1.252 ; présents, 1.227 ; admissibles 676 (55,1 %) ; admis, 544 (44,3 %).

Deuxième Partie (Mathématiques) : inscrits, 494 ; présents, 463 ; admissibles 270 (58,3 %) ; admis, 217 (47,8 %).


## Evitez une mauvaise haleine

Pour cela, petits et grands, vous devez employer le **Dentol**. Votre haleine sera parfumée, vos dents seront blanches et bonnes. C'est la sauvegarde de l'estomac. Chaque matin, chaque soir, brossez vos dents au **Dentol**.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives, purifie l'haleine, assainit les dents, leur donne une blancheur éclatante ; il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS

# Dentol

Échantillon gratis en joignant le présent annonce de [illegible]

## Conseil de Préfecture

INTERDEPARTEMENTAL
DES ALPES-MARITIMES, DE LA CORSE ET DU VAR

Greffe d'Ajaccio

Au cours de l'audience tenue à Ajaccio à la Préfecture, le 29 juillet 1938, par M. Leca, conseiller de Préfecture, délégué pour le département de la Corse, statuant en qualité de juge unique, assisté de M. Delperio, secrétaire-greffier et en présence de M. Berthelot, directeur intérimaire des Contributions directes, représentant de l'administration des Contributions directes, ont été rendus les jugements suivants :

A. — *Demandes en décharge de contributions directes.*

*Demandes rejetées* :

Filippi Jacques Alphonse, à Ajaccio (foncière).

Traversari Joseph, à Ajaccio (mobilière, patentes 1936).

Veuve Casini, à Ajaccio (patentes 1937).

Arrighi, à Ajaccio (impôt général sur le revenu 1934, 1935).

*Dégrèvements accordés* :

Petri Vincent, à Vero (foncière).

*Désistement* :

Cerciolati, à Ajaccio (bénéfices industriels et commerciaux 1935).

B. — *Rétributions communales.*

Graziani Ecu-Vilm, à Bocognano (dégrèvement accordé, 132 francs.

*En vente à la Librairie du « Petit Bastiais » :*

CENT ET UN CONTES CORSES
par Jean-Marc Salvadori
de l'Académie Cyrnéenne
Préface d'Emile Ripert

Ouvrage posthume publié par les soins de Mme Vve Jean-Marc Salvadori.

(3 volumes : 30 fr.)

## Billet Parisien

Toutes les stars d'Hollywood sont rousses ou le deviennent. Le brune est donné. Il est superfétatoire de nous faire des cheveux à ce sujet, messieurs, demain toutes les femmes élégantes, suivies de celles qui croient l'être, seront rousses.

Le blond platine a fait son temps. Il séduit à certaines têtes, sur d'autres il ne disait rien, et pour le plus grand nombre il était ridicule.

Le roux sera plus piquant, plus chaud, plus sex appeal. Soyez donc rousses, mesdames, mais ne versez pas dans le rouquin. Il y a, entre ces deux teintes, une différence assez marquée. La vraie rousse, telle qu'on nous la présente, se rapproche du blond vénitien aux tons changeants avec des reflets fauves. C'est ainsi qu'étaient les lourdes tresses de Cléopâtre, de Sapho, de Salomé et de Sarah Bernhardt.

Mais si rousses vous devenez par la chevelure, rousses serez-vous de tempérament ?

Chamfort disait de la jeune et jolie duchesse de Fronsac, qui était rousse et fort sage : « Sa vertu est dans ses cheveux ». Cela donnerait à penser que les rousses sont dociles à qui les mène et satisfaites des joies du pot-au-feu.

A Hollywood, cependant, les rousses incarnent les héroïnes fougueuses, passionnées, fatales, ce qui cadre assez bien avec ce que nous savons de Cléopâtre, Sapho, Salomé et même de Sarah Bernhardt...

Mais on en a dit autant des femmes brunes. Et il y a des blondes qui ne le cèdent en rien, là-dessus, aux rousses et aux brunes.

Il serait bien dommage, d'ailleurs, que la couleur de la chevelure et de la peau fût un critérium infaillible en cette matière. « Le tempérament est un cheval indomptable qui emporte son cavalier à travers champs, et presque toutes les femmes sont à califourchon sur cet animal-là ». Tel était l'avis de Diderot, qui ne s'inquiétait pas de la teinte des tresses.

Alors, puisque vous devez rester telles que vous êtes et telles que nous vous aimons — je parle au nom de chacun pour sa chacune — nous vous permettons, mesdames, d'être rousses jusqu'à l'excès. Et du moment que nous ne perdrons rien à cette métamorphose, nous acceptons volontiers que les coiffeurs y gagnent quelque chose...

*Gabriel Beaugé.*

# Bourse de Paris

MARDI 2 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 72,70 | Air Liquide | 1193 |
| 4 % 1917 | 79,90 | Say | 882 |
| 4 % 1918 | 69,55 | Union Européenne | 386 |
| 5 % 1920 | 90,30 | La Lucette | 242 |
| 4 % 1925 | 134,65 | Banque Mexique | 161 |
| 4 1/2 % 1932 A | 79,85 | Banque Ottomane | 606 |
| 4 1/2 % 1932 B | 78,90 | Fonc. Egyptien | 4709 |
| Bons Trésor 1932 | 1009 | Wagons-Lits | 86 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 733 | Central Mining | 4045 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 718 | Rio | 2553 |
| Emprunt Young | 349 | De Beers Ord. | 1601 |
| Crédit National 1919 | 484 | Goldfields | 699 |
| Crédit National 1920 | 467 | Huanchaca | 39 |
| Crédit National 1923 | 487 | Malacca Ord. | 293 |
| Crédit National 1924 | 505 | 1/5 [illegible] | 285 |
| Obligations P. T. T. | 404 | Randmines | 1644 |
| Ville de Paris 1871 | 365 | Banque Indochine | 3690 |
| Ville de Paris 1929 | 649 | Tanganyika | 68 |
| Ville de Paris 1930 | » | Tram. Shanghai | 739 |
| Foncière 1930 | 607 | Lyonnaise Eaux | 1345 |
| Comm. 1932 | 607 | Elect. Paris | 622 |
| Banque de France | 6555 | Radio Elect. | 92 |
| Banque de Paris | 1290 | Bor Ord. | 2218 |
| Crédit Foncier | 2585 | Huta Bankowa | 186 |
| Crédit Lyonnais | 1550 | Saint-Gobain | 1902 |
| Société Générale | 690 | Dist. Indochine | 377 |
| Suez Cap | 21.355 | Cusenier Jne | 1505 |
| Suez, part | 17.900 | Royal Dutch | 6840 |
| Est | 558 | Chem. Fer départements | 238 |
| Lyon | 772 | Saint-Raphaël | 5690 |
| Midi | 598 | | |
| Nord | 745 | CHANGES | |
| Orléans | 486 | Londres | 178,13 |
| Santa-Fé | 489 | New-York | 36,30 |
| Energie Lit. Méditerr. | 560 | Allemagne | 1456 |
| Lens | 288 | Belgique | 614 3/8 |
| Kuhlmann | 677 | Espagne | » |
| Penarroya | 373 | Hollande | 1982,50 |
| Gafsa | 735 | Italie | 191,65 |
| Schneider | 1005 | Suisse | 830 5/8 |

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 2 août. — Tendance générale irrégulière.

Les rentes ont abandonné du terrain.

Grandes banques faibles, ainsi que les produits chimiques.

Internationales irrégulières.

En coulisse, léger tassement des charbonnages et lourdeur des caoutchoutières.

TARIF SPECIAL DES VOYAGEURS EN GROUPES

*Groupes ordinaires*

Un billet collectif à demi-tarif peut être délivré à tout groupe de personnes effectuant ensemble un voyage d'aller et retour et circulaire ou de transit à travers la France (les enfants de 4 à 10 ans payant chacun la moitié du prix perçu pour une personne), sous condition d'un minimum de dix voyageurs (ou payant pour ce nombre).

Les membres des groupes, en provenance de l'étranger, de la Corse, de l'Algérie, de la Tunisie ou du Maroc, organisés par les Agences de voyages peuvent voyager individuellement sur le trajet de retour, ou dans le cas de voyage circulaire sur un trajet ne dépassant pas la moitié du parcours taxé, moyennant un supplément égal par personne voyageant individuellement à 40 % du prix perçu pour la totalité du parcours, et sous réserve que le nombre de personnes voyageant ensemble reste au moins égal à 10. Si cette condition n'est pas remplie, le supplément est perçu de tous les voyageurs composant le groupe initial.

La validité, non prolongeable, est de 20 jours. Elle est portée à 40 jours pour les groupes en provenance de l'étranger, de la Corse ou de l'Afrique du Nord, ainsi que pour les groupes d'enfants, jeunes gens et jeunes filles, de moins de 21 ans constitués en vue d'un séjour en colonie de vacances.

La demande de billets, établie sur une formule spéciale délivrée par le chemin de fer, doit parvenir à la gare de départ (ou la gare d'entrée en France) au moins 24 heures à l'avance.

Les membres du groupe ont la faculté de voyager dans des classes de voitures différentes.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

LE CHOMAGE

Washington, 2 août. — Le Comité industriel national annonce qu'à la date du 30 juin dernier le nombre des chômeurs des deux sexes, aux Etats-Unis, était approximativement de 10.931.000 contre 11.367.000 en mai, et 6.550.000 à fin juin 1937.

Londres, 2 août. — Le nombre de chômeurs s'élève à 1.802.812.

LES TROUBLES DE PALESTINE

Jérusalem, 2 août. — Le bilan des troubles de Palestine est le suivant :

Tués : 256 arabes ; 201 juifs ; 2 soldats.

Le nombre des blessés est très élevé.

6 soldats et 3 agents de police ont été blessés.

Moscou, 2 août. — La visite du ministre des affaires étrangères de Pologne à Oslo est commentée avec un vif intérêt dans les milieux politiques de Moscou.

Les entretiens de M. Beck dans les pays du Nord, apprend-on de source bien informée, préoccupent le Komintern, qui envisage le développement de l'activité soviétique dans les pays baltes et scandinaves.

Prague, 2 août. — La Chambre tchécoslovaque s'est réunie pendant un quart d'heure après deux mois de vacances.

La prochaine réunion est fixée au 5 août.

Le président du Conseil a fait un exposé de politique étrangère devant le Comité Agrarien.

Plusieurs groupes se sont réunis.


Imprimerie du « Petit Bastiais » : Le Gérant : Henri POLI



## "Idéal Fémina"

15, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.

Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.

*Dépositaire des Laines du Petit-Moulin.* Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

# J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL, DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Notre père ! ah ! Philippe, ne parlez pas ainsi, reprit Andrée avec amertume, un père ne doit-il pas être le soutien de ses enfants ou accepter leur appui. C'est à ces conditions seulement qu'il est le père. Que fait le nôtre, je vous le demande ? Avez-vous jamais eu l'idée de confier un secret à M. de Taverney ? Et le croyez-vous capable de vous appeler pour vous dire un de ses secrets à lui ? Non, continua Andrée avec une expression de chagrin, non, M. de Taverney est fait pour vivre seul en ce monde.

— Je le veux bien, Andrée, mais il n'est pas fait pour mourir seul.

Ces mots, dits avec une sévérité douce, rappelèrent à la jeune femme qu'elle laissait à ses colères, à ses aigreurs, à ses rancunes contre le monde, une trop grande place dans son cœur.

— Je ne voudrais pas, répondit-elle, que vous me prissiez pour une fille sans entrailles ; vous savez si je suis une sœur tendre ; mais là-bas chacun a voulu tuer en moi l'instinct sympathique qui lui correspondait. Dieu m'avait donné en naissant, comme à toute créature, une âme et un corps ; de cette âme et de ce corps toute créature humaine peut disposer, pour son bonheur, en ce monde et dans l'autre. — Un homme que je ne connaissais pas a pris mon âme : Balsamo. Un homme que je connaissais à peine, et qui n'était pas un homme pour moi, a pris mon corps : Gilbert. — Je vous le répète, Philippe, pour être une bonne et pieuse fille, il ne me manque qu'un père. Passons à vous, examinons ce que vous a rapporté le service des grands de la terre, à vous qui les aimiez.

Philippe baissa la tête.

— Épargnez-moi, dit-il ; les grands de la terre n'étaient pour moi que des créatures semblables à moi, je les aimais : Dieu nous a dit de nous aimer les uns les autres.

— Oh ! Philippe, dit-elle, il n'arrive jamais sur cette terre que le cœur aimant réponde directement à qui l'aime ; ceux que nous avons choisis en choisissent d'autres.

Philippe leva son front pâle et considéra longtemps sa sœur, sans autre expression que celle de l'étonnement.

— Pourquoi me dites-vous cela ? où voulez-vous en venir ? demanda-t-il.

— A rien, à rien, répondit généreusement Andrée, qui recula devant l'idée de descendre à des rapports ou à des confidences. Je suis frappée, mon frère. Je crois que ma raison souffre ; ne donnez à mes paroles aucune attention.

— Cependant...

Andrée s'approcha de Philippe et lui prit la main :

— Assez sur ce sujet, mon bien-aimé frère. Je suis venue vous prier de me conduire à un couvent ; j'ai choisi Saint-Denis ; je n'y veux pas faire de vœux, soyez tranquille. Cela viendra plus tard, s'il est nécessaire. Au lieu de chercher dans un asile ce que la plupart des femmes y veulent trouver, l'oubli, moi j'y vais demander la mémoire. Il me semble que j'ai trop oublié le Seigneur. Il est le seul roi, le seul maître, l'unique consolation, comme l'unique réel affligeur. En me rapprochant de lui, aujourd'hui que je le comprends, j'aurai plus fait pour mon bonheur que si tout ce qu'il y a de riche, de fort, de puissant et d'aimable dans ce monde avait conspiré pour me faire une vie heureuse. A la solitude, mon frère, à la solitude, ce vestibule de la béatitude éternelle !... Dans la solitude, Dieu parle au cœur de l'homme ; dans la solitude, l'homme parle au cœur de Dieu.

Philippe arrêta Andrée du geste.

— Souvenez-vous, dit-il, que je m'oppose moralement à ce dessein désespéré ; vous ne m'avez pas fait juge des causes de votre désespoir.

— Désespoir ! fit-elle avec un souverain mépris, vous dites désespoir ! Ah ! Dieu merci ! je ne pars point désespérée, moi ! Regretter avec désespoir ! Non ! non ! mille fois non !

Et d'un mouvement plein d'une fierté sauvage, elle jeta sur ses épaules la mante de soie qui reposait près d'elle sur un fauteuil.

— Cet excès même de dédain manifeste en vous un état qui ne peut durer, reprit Philippe ; vous ne voulez pas du mot désespoir, Andrée, acceptez le mot dépit.

— Dépit ! répliqua la jeune femme, en modifiant son sourire sardonique par un sourire plein de fierté. Vous ne croyez pas, mon frère, que mademoiselle de Taverney soit si peu forte que de céder sa place en ce monde pour un mouvement de dépit. Le dépit, c'est la faiblesse des coquettes ou des sottes. L'œil qui s'est allumé par le dépit se mouille bientôt de pleurs, et l'incendie est éteint. Je n'ai pas de dépit, Philippe. Je voudrais bien que vous me crussiez, et pour cela, il ne s'agirait que de vous interroger vous-même, quand vous avez quelque grief à formuler. Répondez, Philippe, si demain vous vous retiriez à la Trappe, si vous vous faisiez chartreux, comment appelleriez-vous la cause qui vous aurait poussé à cette résolution ?

— J'appellerais cette cause un incurable chagrin, ma sœur, dit Philippe avec la douce majesté du malheur.

— A la bonne heure, Philippe, voilà un mot qui me convient et que j'adopte. Soit, c'est donc un incurable chagrin qui me pousse vers la solitude.

— Bien ! répondit Philippe, et le frère et la sœur n'auront pas eu de dissemblance dans leur vie. Heureux bien également, ils auront toujours été malheureux au même degré. Cela fait la bonne famille, Andrée.

Andrée crut que Philippe, emporté par son émotion, lui faisait une question nouvelle, et peut-être son cœur inflexible se fût-il brisé sous l'étreinte de l'amitié fraternelle.

Mais Philippe savait par expérience que les grandes âmes se suffisent à elles seules : il n'inquiéta pas celle d'Andrée dans le retranchement qu'elle s'était choisi.

— A quelle heure et quel jour comptez-vous partir ? demanda-t-il.

— Demain ; aujourd'hui même, s'il était temps encore.

— Ne ferez-vous pas un dernier tour de promenade avec moi dans le parc ?

— Non, dit-elle.

Il comprit bien au serrement de main qui accompagna ce refus, que la jeune femme refusait seulement une occasion de se laisser attendrir.

— Je serai prêt quand vous me ferez avertir, répliqua-t-il.

Et il lui baisa la main, sans ajouter un mot, qui eût fait déborder l'amertume de leur cœur.

Andrée, après avoir fait les premiers préparatifs, se retira chez elle où elle reçut ce billet de Philippe :

« Vous pouvez voir notre père à cinq heures ce soir. L'adieu est indispensable. M. de Taverney crierait à l'abandon, aux mauvais procédés. »

Elle répondit :

« A cinq heures, je serai chez M. de Taverney en habit de voyage. A sept heures nous pourrons être rendus à Saint-Denis. M'accorderez-vous votre soirée ? »

Pour toute réponse, Philippe cria par la fenêtre, assez proche de l'appartement d'Andrée pour qu'Andrée pût l'entendre :

— A cinq heures, les chevaux à la chaise.

XXXIII

UN MINISTRE DES FINANCES

Nous avons vu que la reine, avant de recevoir Andrée, avait lu un billet de madame de La Motte, et qu'elle avait souri.

Ce billet renfermait seulement ces mots, avec toutes les formules possibles de respect :

« ...Et Votre Majesté peut être assurée qu'il lui sera fait crédit, et que la marchandise sera livrée de confiance. »

Donc, la reine avait souri, et brûlé le petit billet de Jeanne.

(A suivre)


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
2, Boulevard du Palais, et
1, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-93

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

56me ANNEE — N° 182

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

JEUDI 4 AOUT 1938

000320

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 79 |
| CONT. ET COL. | 23 | 42 | 83 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 102.



BASTIA — BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE — CORSE


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

# Le télégraphe en Corse

Quand la Corse a-t-elle été reliée télégraphiquement au Continent ? Quand et dans quelles conditions ? Racontons l'histoire.

Le 10 juin 1853, les relations télégraphiques par câble ayant été expérimentées avec succès entre la France et l'Angleterre, deux ans auparavant, une convention fut passée entre le gouvernement français et la compagnie Brett, fondée par l'inventeur même du câble sous-marin en gutta-percha, en vue de la construction d'une ligne partant de la pointe sud du golfe de la Spezzia, touchant le Cap Corse, traversant l'île par Bastia, Ajaccio et Bonifacio, franchissant, de nouveau par câble, les bouches de Bonifacio, traversant l'île de la Sardaigne et aboutissant à l'Algérie près de Bône.

La convention fut exécutée, mais elle spécifiait qu'au cas où il surviendrait entre les continents italien et algérien une interruption de correspondance de plus d'une année, elle serait nulle de plein droit.

C'est ce qui advint peu de temps après la terminaison des travaux, de 1860 à 1861, et le 21 avril de cette même année, une décision ministérielle confirmée par le Conseil d'Etat déclare la Compagnie Brett déchue du bénéfice de la convention. Le gouvernement italien se mit en possession des lignes traversant son territoire, et le gouvernement français racheta le matériel qui traversait la Corse, après expertise. L'Etat d'ailleurs se substituait à toutes compagnies pour l'exploitation des lignes télégraphiques, et la Corse, la dernière, rentrait à ce point de vue dans le droit commun.

Car l'île avait été la dernière fraction de la nation restée subordonnée à une compagnie pour son réseau télégraphique même intérieur, et la dite compagnie avait non seulement procédé à une mauvaise installation, mais n'avait pas tenu ses engagements quant au développement du réseau intérieur, empêchant même pendant un certain temps le gouvernement de se substituer à elle.

Dès la résiliation en 1861, le gouvernement dut procéder à la refonte de la ligne Bastia-Ajaccio-Sartène-Bonifacio qui ne cessait de subir des interruptions. Ces lignes avaient un développement de 353 kilomètres.

L'Etat se met aussitôt à l'œuvre pour compléter le réseau, en commençant par poser un câble nouveau entre Toulon et Ajaccio ; en juin-juillet 1861, le câble est immergé et fonctionne parfaitement. Dans le même temps, on entreprend les travaux d'une ligne terrestre Bastia-Corte-Ajaccio remplaçant, en somme, presque totalement celle de la Compagnie Brett, hors d'usage ; fin 1862, cette ligne centrale principale est terminée. En 1861, l'Etat avait fait poser une ligne Bastia-Ile-Rousse-Calvi.

Pour le tronçon principal Ajaccio-Bonifacio par Sartène, également inutilisable avec le matériel de la Compagnie Brett, il fallut le reconstruire, et les travaux commencèrent et furent terminés en 1863.

Les centres administratifs du département se trouvèrent ainsi reliés, comme l'était depuis 1861 la Corse au Continent par le câble Ajaccio-Toulon.

On passa alors, toujours presque dans le même temps, aux relations télégraphiques avec les sémaphores, d'une grande importance : Bastia au Cap-Sagro et de Morsiglia : Bastia à la Mortella-St-Florent ; Ile-Rousse à Bocca-Foggia ; Calvi à Monte-Cavallo ; Ajaccio aux Sanguinaires ; Bonifacio à Pertusato et à la Chiappa. Les lignes télégraphiques furent même prêtes à fonctionner avant les sémaphores de ces noms pour lesquels la Marine était en retard.

Toujours en 1862, on envisagea la suite du programme à réaliser, et l'on donna la préférence à Porto-Vecchio, Cervione, Vico, puis aux nouveaux établissements agricoles créés par l'Etat à Casabianca et à Chiavari.

De 1860 à 1862, l'Etat avait donc construit ou reconstruit en Corse 542 kilomètres de lignes intérieures.

Bien entendu, toutes les communes importantes sur les lignes en question étaient desservies à certaines conditions : la commune cédait à l'Etat le local nécessaire et lui garantissait un revenu annuel de 1.200 ou de 2.000 francs, selon les cas. A titre de curiosité signalons que des communes ne voulurent accepter ces conditions jugées trop onéreuses pour leurs ressources, et dans ce cas furent Portovecchio et Saint-Florent, Rogliano qui les avaient acceptées se déclara ensuite dans l'impossibilité d'y satisfaire. Cela donne une idée des moyens de l'époque !

Notons également que le produit des lignes télégraphiques fut pour toute la Corse de 15.000 francs en 1860, et de 18.000 fr. en 1861, lignes terrestres et câble compris.

Tout ce qu'on en dit là-dessus est simplement pour signaler l'origine des relations télégraphiques intérieures et extérieures de la Corse. Le développement progressif du réseau exigerait une longue étude, assez fastidieuse, et qui n'entre d'ailleurs pas dans notre sujet.

PB

## Au Comité intergouvernemental des Réfugiés

Londres, 3 août. — La session du Comité intergouvernemental pour les réfugiés s'est ouverte à 11 heures.

Le délégué britannique, lord Winterton, a été élu président du Comité et les délégués français, américain et hollandais ont été désignés comme vice-présidents par acclamations.

Le Comité a approuvé la nomination au poste de directeur de l'Office permanent de M. Georges Rublee, avocat américain connu et ami intime du président Roosevelt.

## Les grandes manœuvres Belges

Bruxelles, 3 août. — Les grandes manœuvres se dérouleront du 16 au 22 août dans les Ardennes, aux environs de Spa.

Elles revêtiront une ampleur accentuée tant par l'importance des effectifs engagés que par celle du matériel mis en œuvre.

LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

## La mission de Lord Runciman

*Voici ce qu'écrit la revue anglaise* The New Statesman and Nation *au sujet de la mission de Lord Runciman à Prague* :

*Lord Runciman se rend à Prague* comme médiateur indépendant. Il est impossible d'imaginer mission plus difficile, ou plus lourde de responsabilités. En effet, l'attitude que lord Runciman adoptera à Prague, le rapport qu'il fera sur la situation, ses avis, ne peuvent manquer d'influer sur les relations politiques entre Berlin et Londres — qui constituent la réalité du problème de l'Europe centrale.

Le problème technique des droits de la minorité des allemands des Sudètes est assez complexe et il faudra que lord Runciman étudie en détail cette question : les propositions tchèques couvrent-elles bien tous les griefs légitimes des allemands et les propositions Henlein sont-elles compatibles avec l'existence d'une Tchécoslovaquie indépendante ? Lord Runciman examinera certainement aussi d'une façon approfondie les possibilités d'une révision territoriale destinée à enlever aux Tchèques le fardeau d'une minorité nazie.

Mais derrière ces discussions techniques, il ne pourra ignorer le problème réel qui est celui-ci : Peut-on persuader à Hitler qui, dit-on, continue à maintenir une forte armée sur la frontière austro-tchèque, qu'il est trop dangereux d'essayer de traiter la Tchécoslovaquie comme il a traité l'Autriche. Si Hitler renonce à la violence, le problème de la minorité sera loin d'être insoluble.

Mais, pour l'instant, les pronostics sont mauvais. Hitler envoie des messagers en Angleterre et parle de pacte aérien, tandis que la propagande allemande contre la Tchécoslovaquie s'accentue. *Cette situation rappelle fâcheusement la période de conversations qui a précédé la violation de l'Autriche.*

Prague, 3 août. — Lord Runciman est arrivé à 18 heures.

Peu après, il a reçu les journalistes étrangers et leur a lu une déclaration en anglais.

Il les a remerciés ensuite de leur bon accueil et a fait appel à la presse pour l'appuyer dans la lourde tâche qui l'attend.

Comme on lui demandait des précisions sur la durée de son séjour, lord Runciman a répondu :

— Aussi longtemps que je serai le bienvenu.

Prague, 3 août. — M. Hodza a reçu ce matin les deux porte-paroles des Sudètes.

Il a déclaré, en réponse à une question de M. Kundt, que toutes les promesses faites aux allemands des Sudètes restent valables, mais que les textes des paragraphes 1 et 2 n'étaient pas définitifs, puisqu'ils doivent être discutés au cours du débat législatif.

M. Hodza a ajouté que les conversations entre le gouvernement et les Sudètes se poursuivent et se transformeront en texte officiel et définitif.

LES EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

# L'ARMÉE ROUGE est entrée en action ce matin

Tokio, 3 août. — Les milieux dirigeants considèrent la situation aggravée, du fait que ce matin ce sont les troupes rouges et non plus des gardes frontières qui ont attaqué à Tchangkoufeng.

L'attaque a été repoussée.

Tokio, 3 août. — Les forces soviétiques engagées à Tchangkoufeng sont de trois régiments d'infanterie et de deux brigades motorisées.

200 soldats rouges ont été tués au cours de la bataille d'hier.

Tokio, 3 août. — Au cours de l'intense bombardement aérien du sud d'Hankéou, 37 avions chinois ont été abattus.

Tokio, 3 août. — A la suite des mesures antiaériennes déjà prises dans le nord de la Corée et le centre du Japon, y compris Osaka et Kobé, on annonce que depuis hier les autorités militaires ont également instauré le contrôle partiel de lumière dans l'est du Japon, y compris Tokio.

Les lumières d'entrée des maisons et les enseignes lumineuses au néon sont interdites, mais l'éclairage des rues est maintenu.

Tokio, 3 août. — Depuis ce matin des centres et colonnes motorisées soviétiques se livrent à d'actifs déplacements entre Novokiesk et Sashich.

L'objet du déplacement est encore inconnu, mais les troupes japonaises, au long de la frontière, prennent leurs dispositions pour faire face à toutes éventualités.

Séoul, 3 août. — Un communiqué du quartier général de l'armée de Corée, publié à 16 h. 30, annonce qu'un calme complet règne dans la région de Tchangkoufeng.

L'offensive soviétique qui a été déclenchée ce matin est terminée.

L'ennemi, après avoir avancé jusqu'à 150 mètres des lignes japonaises, à Shapsanping a battu en retraite, à environ 1 kilomètre où il s'est retranché.

Les éléments soviétiques, qui occupent la cote 52, à 2 kilomètres au sud-est de Tchangkoufeng, paraissent s'être retirés à une certaine distance.

Aucun raid aérien n'a été signalé.

Tokio, 3 août. — Le porte-parole militaire des Affaires étrangères, a déclaré :

« Les troupes japonaises ont engagé une action défensive pour se maintenir dans la région de Tchang Kou Feng et de Cha Tsao Feng, région que les troupes soviétiques avaient occupées illégalement le 12 juillet ».

Londres, 3 août. — On mande de Tokio qu'une nouvelle attaque russe a eu lieu ce matin dans le secteur de Tchang Kou Feng.

Plusieurs bataillons d'infanterie russe ont été repoussés à la suite d'une contre-attaque japonaise.

Moscou, 3 août. — Les japonais ont subi de sérieuses pertes lorsque, pour la troisième fois, ils ont essayé de s'emparer des hauteurs de Tchang Kou Feng, dit le communiqué officiel russe publié ce matin.

Des nouvelles de source nippone, ajoute le communiqué, disent que les positions japonaises ont été bombardées en Corée et au Mandchoukouo sont dénuées de tout fondement.

Les communiqués russes maintiennent que leurs forces ont reçu l'instruction de ne pas quitter les territoires soviétiques.

Paris, 2 août. — M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, a reçu en audience en fin de matinée, au Quai d'Orsay, M. Souritz, ambassadeur d'U. R. S. S. à Paris, avec lequel il a eu un entretien.

Paris, 2 août. — A la suite de la visite que l'ambassadeur de l'U. R. S. S. à Paris a faite ce matin à M. Georges Bonnet, le ministre des Affaires étrangères a déclaré dans les milieux diplomatiques qu'il apparaît que l'U. R. S. S. n'a pas attaqué le Japon et que l'incident a des chances d'être liquidé facilement.

Paris, 3 août. — « Le Matin » publie l'information suivante :

Rome. — Un dramatique conseil de guerre a eu lieu au Kremlin.

M. Staline a ordonné que l'on s'abstint de mesures extrêmes sur les confins du Mandchoukouo, car une guerre victorieuse demeurerait fort hypothétique.

Pleine liberté est donc laissée au maréchal Blucher, tout en lui interdisant toute action militaire à la frontière du Mandchoukouo.

Tokio, 3 août. — Les troupes japonaises avancent en direction d'Hankéou.

18 grands avions nippons ont bombardé l'aéroport d'Hankéou.

Hankéou, 3 août. — Le commandant du « Shansing » a été tué sur le Yang Tsé, devant Hankéou.

Hong-Kong, 3 août. — Le gouvernement chinois a reçu de nouvelles conditions de paix du gouvernement nippon.

Elles sont encore plus sévères que les précédentes.

Tokio, 3 août. — Les troupes chinoises ont détruit les digues de la rivière Yang Tché, en deux endroits, à environ 7 milles en amont de Kiukiang, inondant ainsi le district voisin, dans l'espoir de s'opposer à l'offensive japonaise vers Hankéou.

Les paysans font des efforts surhumains pour réparer les dégâts.

## M. le Sous-Préfet Capifali Chevalier de la Légion d'Honneur

M. Pierre Capifali, Sous-Préfet de Bastia, a été nommé, ainsi que nous l'avons annoncé hier, chevalier de la Légion d'Honneur, au titre du ministère de l'Intérieur.

Cette nouvelle a été favorablement accueillie dans l'arrondissement où le nouveau légionnaire jouit de l'estime et de la sympathie unanimes : elle ne manquera pas d'avoir la même heureuse répercussion dans le reste de la Corse où M. Pierre Capifali compte de nombreux parents et amis.

Il y a lieu de souligner que notre distingué sous-préfet est admis tout jeune dans l'ordre national de la Légion d'Honneur ; le cas est assez rare, étant donné que cette haute distinction est attribuée généralement vers la fin de carrière aux représentants de l'administration préfectorale.

Il faut reconnaître que M. Pierre Capifali a déjà à son actif de brillants états de service : il est inutile de les rappeler puisque nous en avons fait état au moment où il a été appelé à la tête de l'importante sous-préfecture de Bastia.

Nous tenons à témoigner en retour que M. Pierre Capifali a œuvré utilement parmi nous dans l'intérêt de la collectivité en apportant dans l'exercice de ses délicates fonctions avec une science consommée du droit administratif une courtoisie souriante, et un souci constant de la justice très appréciés par tous ses administrés sans distinction de classe et de parti.

Grâce à ces éminentes qualités intellectuelles et morales, M. Pierre Capifali a réussi principalement à dénouer à la satisfaction générale les conflits sociaux qu'avait soulevés l'application si épineuse des récentes réformes sociales : il a pu, en la circonstance, par son énergie, par sa clairvoyance, par sa connaissance de l'esprit et de la lettre des lois, éviter à notre ville les inconvénients de désordres sociaux qui ont bouleversé un peu partout l'économie du pays :

Ce résultat magnifique a dû contribuer à déterminer la décision gouvernementale qui a conféré si tôt à M. Pierre Capifali l'insigne prestigieuse de la Légion d'Honneur.

Nous nous en réjouissons très vivement et nous présentons à Madame Capifali, à M. Pierre Capifali, ainsi qu'à nos excellents amis Madame et M. Allegrini, conseiller général, à M. l'Ingénieur Balicci, l'hommage de nos sincères et affectueuses félicitations.

ANASTASE

# RACISME

Rome, 3 août. — La direction de la section Raciste qui vient d'être créée au ministère de l'Intérieur, a été confiée à M. Telesio Interlandi, directeur de l'organe central du mouvement antijuif en Italie.

Rome, 3 août. — Par ordre du gouvernement, il sera désormais interdit aux enfants israélites étrangers se rendant en Italie de fréquenter les écoles primaires et secondaires italiennes.

LE CHEF DE L'ETAT EN ITALIE OSERAIT-IL BRAVER LA CONDAMNATION PONTIFICALE DU RACISME ?

De *La Croix* :

M. Mussolini a prétendu, non sans insolence, répondre au discours du pape par lequel le Saint-Père condamnait le racisme. On se souvient que le pape mettait ses auditeurs en garde contre cette erreur et regrettait que l'Italie ait imité l'Allemagne dans cette question.

Samedi, M. Mussolini, après avoir visité le camp des jeunes fascistes à Forli, près de sa résidence d'été, a déclaré textuellement :

— Sachez, et que tout le monde sache, que dans les questions de races également nous continuerons à aller de l'avant.

— Dire que le fascisme a imité quelqu'un ou quelque chose est simplement absurde.

On remarque que le Duce s'est servi de la même expression : « Noi tireremo diritto », qu'il avait employée pendant la campagne d'Ethiopie et qui fut le mot d'ordre sur lequel s'appuya la résistance italienne aux sanctions. La gravité d'une telle attitude n'échappera à personne. Déjà, dans la presse anglaise catholique, on se demandait si M. Mussolini se laisserait emporter jusqu'à oser entrer en conflit de nouveau avec le Souverain Pontife.

Comme on le voit, l'inquiétude est justifiée.

Parmi les chefs qui entouraient M. Mussolini se trouvaient tous les secrétaires fédéraux des régions du nord-est de l'Italie, c'est-à-dire ceux de Trieste, Goritz, Udine, Modène et Bolzano.

:::::

Devant le racisme allemand, plus encore devant le nouveau racisme italien, la première réaction des Français est de rire. Ils sentent vivement la barbarie et l'insanité de ces doctrines et ils pensent les tuer par le ridicule. Nous disons : attention, le ridicule ne tue plus. On rencontre encore beaucoup de braves gens qui se figurent qu'on se débarrasse d'une erreur méchante avec quelques mots dits une fois pour toutes, autant que possible par allusion. » Vous avez tort de les prendre au sérieux » : il n'y a pas de formule qu'on entende plus souvent quand on a mission de combattre, et il n'y a pas de formule qui soit plus favorable aux victoires du Trompeur. Nous ne prendrons donc pas, quant à nous, à la plaisanterie cette infamie raciste, qui est à la fois une machine de guerre allemande et la négation de tout le message évangélique.


(Lire la suite en 2me page)


## Le Prince de Piémont devient l'homme le plus populaire d'Italie

Rome, 3 août. — De grandes fêtes sont données à Abazia, en l'honneur du Prince de Piémont.

S. A. R. reçoit, partout où Elle passe, le plus vibrant accueil.

## Le congrès National des Instituteurs

Nantes, 3 août. — Le Congrès des Instituteurs s'est ouvert ce matin à Nantes.

La séance a été ouverte par M. Ibar. Le secrétaire général du Congrès est M. Sabatier.

Trois cents délégués étaient présents.

On notait la présence des délégués de la Grande-Bretagne, de la Suisse, de l'Espagne, etc.

Le rapport moral a été présenté par M. Ambre.

M. Delmas, secrétaire général de la Fédération nationale, a salué les congressistes et les organisateurs du Congrès.

Il a signalé le danger que fait courir la réaction à l'institution républicaine fondamentale : L'école laïque, rappelé que la Fédération réunit la presque totalité des 132.000 instituteurs et abordé la question des traitements.

Le secrétaire général a déclaré que le traitement minimum pour toutes catégories de fonctionnaires doit être de 14.000 fr.

M. Delmas a ensuite parlé de l'action laïque, puis fait un exposé de la situation internationale.

— Il faut, dit-il, éviter toute conflagration générale.

En terminant, M. Delmas a fait l'éloge de M. Daladier et s'est élevé contre toute phraséologie :

— Nous ne voulons ni de la servitude ni de la guerre.

Mais il a déclaré que le président du Conseil a échoué dans l'action économique et financière.

La séance de l'après-midi a été consacrée à l'examen des affaires corporatives.

Londres, 3 août. — Le Vicomte Halifax est rentré hier soir à Londres pour prendre connaissance d'un certain nombre de rapports, notamment de Moscou et de Tokio et il espère, d'autre part, recevoir très prochainement le premier rapport de Sir Robert Hodgson, qui vient de gagner son poste à Burgos.

*Le Secrétaire d'Etat au Foreign Office* recevra probablement demain matin lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 3 août. — M. Bonnet a reçu cet après-midi M. Campbell, chargé d'affaires de Grande-Bretagne à Paris, et M. Blondel, chargé d'affaires de France à Rome.

Vie et Œuvre d'un grand Savant

# Arsène d'ARSONVAL

*L'Académie de Médecine de Paris a fêté récemment le professeur d'Arsonval, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son élection académique. Le même jour, l'illustre savant atteignait sa quatre-vingt-septième année.*

*Rappelons, suivant M. Robert Meillard dans « L'Opinion Publique », les étapes de la brillante carrière de ce savant qui donne un si précieux exemple de longévité et, à la fois, de jeunesse intellectuelle :*

L'HOMME

Arsène d'Arsonval est né à La Borie, dans le Limousin, le 8 juin 1851. Fils et petit-fils de médecins, il montre très jeune des dispositions pour la science. A 18 ans, il remporte brillamment son baccalauréat ès-sciences à l'Université de Poitiers. Etudiant en médecine, puis interne à l'hôpital de Limoges, d'Arsonval ne tarde pas à partir pour Paris où il devient, en 1873, externe à l'hôpital de Lariboisière.

Cette date de 1873 amène un événement considérable dans la vie du jeune homme, qui va décider de sa carrière.

Un jour donc de décembre 1873, le nouvel externe s'en va, en curieux, écouter un cours de Claude Bernard, au Collège de France. C'est un cours sur la chaleur animale, question pour laquelle d'Arsonval se passionne. Or, l'expérience présentée ratée du fait d'un galvanomètre qui ne marche pas. Le jeune d'Arsonval est au premier rang. Après la leçon, il inspecte l'instrument, s'aperçoit du défaut du montage, et se permet de le signaler au Maître, en même temps qu'il s'offre à le réparer.

Avec cette admirable intuition qui lui faisait deviner les valeurs, Claude Bernard a reconnu dans le jeune homme une exceptionnelle intelligence. Il le fait parler et finalement lui offre de venir bénévolement suivre les expériences de son laboratoire.

Quelques mois plus tard, d'Arsonval entrait comme préparateur chez le grand savant.

Reçu à Paris, avec Claude Bernard, il poursuit ses études de médecine et, en 1877, il passe sa thèse de doctorat sur ce sujet : « Recherches théoriques et expérimentales sur le rôle de l'élasticité du Poumon dans les Phénomènes de la Circulation ».

Quelques mois plus tard, Claude Bernard disparaît. D'Arsonval reste seul, mais le contact quotidien avec le grand savant, une collaboration de tous les instants ont marqué de leur empreinte l'esprit du jeune chercheur, et quand Claude Bernard ferme les yeux, c'est un disciple qui accepte de devenir préparateur de Brown-Séquard, son successeur.

D'Arsonval suit en somme le plus illustre de la science française, Claude Bernard, Pasteur, Berthelot, Brown-Séquard en sont les représentants les plus qualifiés, les chercheurs les plus acharnés. Pas un coin de la science ou de la physique qui ne soit exploré à fond. Pas une recherche de pourcentage une expérience, de la précision, d'un dégagement enseignements qui ne soit mise à profit. Les résultats répondent-ils à l'attente de la théorie ? Incontestablement, mais l'interprétation et la routine tendent le développement des conceptions nouvelles malaisé. Et les savants eux-mêmes se comprennent pas toujours...

Ainsi, un jour, Pasteur laissait éclater devant Claude Bernard et quelques-uns de ses familiers, sa fureur et sa tristesse devant

l'indifférence et l'hostilité que lui manifestent ses adversaires. Il est d'un [illegible]

— Ainsi dit-il, malgré toutes les preuves évidentes que j'apporte, il ne pourra donc rien de moi ?

Et Claude Bernard, après un court moment, regardant bien Pasteur dans les yeux lui dit :

— Eh, Pasteur, il restera quelque chose de vous, et je vais vous dire tout. [illegible] Gosselin est venu, [illegible] réguliers, pour [illegible] était accompagné d'un jeune homme, nommé Guyon, qui se [illegible] de tous et de ses doctrines. Or, [illegible] Gosselin s'est [illegible] Guyon [illegible] Voilà, Pasteur, ce qui restera de vous !

Ainsi, dans cet admirable raccourci, Claude Bernard synthétisait la vision prophétique d'un avenir qui allait [illegible] bouleverser les méthodes et les résultats de l'art opératoire.

Cette anecdote donne ainsi la mesure de l'influence de ces maîtres sur les générations qui les entourent et montre la [illegible] avec laquelle le progrès et [illegible]

Dans ce milieu de savants, de chercheurs, de « découvreurs » [illegible] la personnalité de [illegible] d'une vieille race [illegible] française [illegible] de l'admirable devise de sa famille :

Paraître ne veux
Quand être je peux.

Le [illegible]

## L'accord commercial franco-allemand

Berlin, 3 août. — L'accord commercial franco-allemand a été signé hier par le chef de la délégation allemande, M. [illegible], ambassadeur de France, et M. Alphand, directeur des accords commerciaux au ministère des affaires étrangères.

Berlin, 3 août. — L'accord commercial franco-allemand est [illegible] par la presse de ce matin.

Paris, 3 août. — L'accord franco-allemand est de nature générale, économique, commerciale et financière.

En ce qui concerne les emprunts autrichiens, Dawes et Young — le plus répandu dans les portefeuilles français — nous obtenons les mêmes avantages que les britanniques.

Il y a lieu de noter, en ce qui concerne l'emprunt Young, que les porteurs français toucheront l'intérêt de 5,50 p. cent, n'est réduit qu'à 5 p. cent, alors qu'il est réduit à 4,50 p. cent pour les porteurs britanniques.

D'autre part, les porteurs d'emprunts Young, au lieu d'être fondus, ont jusqu'au 1er décembre 1938 pour régulariser leurs titres.

## T. S. F.

JEUDI 4 AOUT 1938

POSTE PARISIEN : 19.30 Courrier des spectacles. 20 La journée, par Bourdet. 21.15 Un drame rapide [illegible]. 22 Informations. [illegible] 23.15 Retransmission de Bruxelles.

NICE-COTE D'AZUR : 12 Marseille. 13.05 Toulouse. 13.15 Tourbillon. 13.45 Radio-Paris. 14 Concert. 16 [illegible] 17.45 Tour-Eiffel. 19.30 Informations [illegible] 20.15 Tourisme populaire, par Mme. 20.30 Strasbourg. 22.30 Informations.

RADIO-MEDITERRANEE : 19 Quart d'heure [illegible] 19.15 [illegible] 19.30 Actualités. 19.45 Informations. 20.30 Orchestre [illegible] 20.45 [illegible] 21.10 Concert. 22 Journal. 22.10 Danse.

RADIO-TOULOUSE : [illegible]

ROME-BOLOGNE : [illegible]

MILAN-ROME : [illegible]

NAPLES-FLORENCE : [illegible]

## AVIS AU PUBLIC

En raison du remplacement, pendant quelques jours, des aiguilles sur la ligne de la Balagne, par des trains vapeur et pour éviter aux voyageurs une attente inutile à Ponte-Leccia, où il reliera la correspondance de la Balagne, le train automotrice 31 est retardé de 25 minutes sur tout son parcours.

A partir de ce jour, 4 courant, il partira de Bastia à 7 heures 35.

# A TRAVERS LA CORSE

## PONTE-LECCIA

HYMENEE

Samedi dernier a été célébré avec le plus grand éclat le mariage de Mademoiselle Thérèse Mariani, la charmante fille de Madame et de Monsieur César Mariani, propriétaire de l'Hôtel de la Gare à Ponte-Leccia avec M. Louis Danesi, fils de Madame et de M. Danesi, Officier en retraite, chevalier de la Légion d'Honneur, maire de Zuani. Derrière la mariée, éblouissante dans sa robe de satin broché, les demoiselles d'honneur en robes bleu-pâle formaient un groupe ravissant de grâce et de fraîcheur. Le brillant cortège, rehaussé de remarquables toilettes et comprenant plus de cinquante couples s'est d'abord rendu à la mairie où les époux après avoir prononcé le oui traditionnel ont été complimentés en termes choisis par M. Arana, officier de l'état civil, puis à l'église. Dans la chapelle du Sacré-Cœur, somptueusement parée, l'abbé Mariani a donné la bénédiction nuptiale. Dans un discours d'une haute portée morale, il a retracé les devoirs réciproques des époux et appelé les grâces du ciel sur cette union contractée sous les plus heureux auspices.

Sur tout son parcours, le cortège a été l'objet de manifestations de sympathie de la part de toute la population qui n'épargna pas les poignées de riz porte-bonheur. Nous ajouterons même que M. Cataldi venu tout exprès de Bastia a photographié les diverses phases du défilé.

Après les cérémonies civile et religieuse, un grand lunch fut servi dans les vastes salons de l'Hôtel de la Gare, où une foule considérable de parents et d'amis apprécia les meilleurs vins et la pâtisserie la plus fine et la plus variée.

Un somptueux repas de plus de cent couverts réunit les intimes des deux familles.

Au dessert, lecture fut donnée d'une centaine de télégrammes de félicitations adressés aux époux. Plusieurs toasts et compliments furent prononcés par M. Danesi père, Mlles Valicardi et Bini.

Le compliment de Mlle Valicardi fut particulièrement apprécié à cause de sa forme délicate et du caractère strictement approprié aux circonstances. Parlant du chagrin inévitable que causerait à ses parents le départ de la jeune épouse, Mlle Valicardi souleva l'émotion de toute l'assistance. La note la plus gaie fut donnée par des monologues et des chansons suivis d'une joyeuse sauterie. Vers neuf heures, les époux s'éclipsèrent à l'anglaise.

Cette charmante fête de famille se termina au lever du jour après d'agréables moments de plaisir.

Nous renouvelons aux heureux époux tous meilleurs vœux de bonheur.

UNE AMIE

A ces vœux Le Petit Bastiais ajoute les siens, les plus vifs, et adresse ses affectueuses félicitations aux heureux parents.

## ST PIERRE-DE-VENACO

FETE PATRONALE ET PREMIERE COMMUNION

Nous venons d'assister à la fête patronale que l'on a célébrée, cette année, dans la commune, avec d'autant plus d'éclat que huit enfants (quatre garçons et quatre filles) ont fait, en ce même jour, leur première communion.

[illegible]

Un assistant.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour tapage nocturne ;
2 pour ivresse et tapage nocturne ;

## PIETRANERA

Hier, vers 16 heures, M. Rossi, entrepreneur, téléphonait à la gendarmerie de Bastia qu'un individu — paraissant étranger — apeurait les enfants avec un revolver.

La maréchaussée est arrivée quelques minutes après sur les lieux.

L'auteur de cette « plaisanterie » a été mis au pas — comme de juste.

## AJACCIO

AU PORT

Le vapeur « Pascal Paoli », venant de Marseille, avec 765 passagers et 137 tonnes de marchandises.

Le vapeur « Général Gouydon », venant d'Algérie, avec 537 passagers.

## Carnet Mondain

En l'église Saint-Louis-des-Invalides vient d'être béni le mariage de Mlle Marie-Rose Salvatori, fille de M. Jos. H. Salvatori, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme née Olivieri-Donner, avec M. Pierre Lelong, fils du général Lelong, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, attaché militaire à l'ambassade de France à Londres.

Les témoins de la mariée étaient : le duc de Choiseul-Praslin, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, et Mlle Marie Tomasi. Ceux du marié : le colonel Petitbon, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, chef d'état-major du général Gamelin, et Mlle Huguette Lelong, sa sœur.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé Collet, oncle du marié.

M. Jos. H. Salvatori, originaire de Sainte-Marie-de-Lota, est bien connu de nos compatriotes à Port of Spain (Trinidad), où il dirige une importante maison de commerce.

Le général Lelong, qui était attaché à la personne de S. M. le roi d'Angleterre pendant son séjour à Paris, ainsi que les nouveaux époux et leur famille ont été félicités dans les salons du Cercle Militaire, où a eu lieu le lunch, par de nombreuses personnalités diplomatiques et militaires, dont le général Gamelin, chef d'état-major de l'armée, un de leurs amis personnels.

CONSTIPATION
Prenez chaque jour un GRAIN DE VALS au repas du soir. Il empêche les fermentations intestinales et régularise les fonctions digestives.

ODOUL 51 RUE BICHAT PARIS
DÉMÉNAGEMENTS GARDE-MEUBLES
Service spécial France-Corse et vice-versa. Remise aux lecteurs.

COMPTOIR CORSE DE VENTE DES VERRES ET GLACES
ROUTE DU CAP — BASTIA — TEL. 690
Glaces encadrées
VERRES A VITRES DE SAINT-GOBAIN ET BOUSSOIS
Verres mi-double, double, triple
DEPOT DES VERRES ET GLACES
Verres imprimés, martelés, armés
Atelier de biseautage et d'argenture
Glaces Vitrage et Glaces de Meubles
CUIVRERIE D'ETALAGES
SECURIT — TRIPLEX
GLACES POUR AUTO

## NOUVELLES DIVERSES

QUELQUES TEMPERATURES

Paris, 3 août. — Voici quelques températures à 14 heures :

Rennes : 33°
Paris : 32°
Paris-Montsouris : 33°
Orléans : 31°
Lyon, Marseille-Marignane : 32°
Ajaccio : 28°
Nice : 28° 5

Paris, 3 août. — Le Bureau International pour la Paix a adressé une lettre de félicitations au président du Conseil de Bulgarie à l'occasion de la signature de l'accord balkanique, d'une si grande portée pacifique.

Paris, 3 août. — Il y a quatre semaines, M. Berry, juge d'instruction à Versailles, chargeait les docteurs Claude Truelle et Genil-Perrin d'examiner, au point de vue mental, Eugène Wiedmann, Roger Million et Colette Tricot.

Ils concluent que Wiedmann, Million et Colette Tricot ne sont atteints d'aucune tare susceptible de diminuer leur responsabilité et qu'ils doivent répondre de leurs actes devant la justice.

A la suite de cette décision, les avocats de Wiedmann : Mes de Moro-Giafferri, Plaimpy, Renée Jardin et Rault viennent d'adresser au juge de Versailles une longue lettre pour lui demander qu'il soit procédé à une expertise contradictoire de leurs clients.

## CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER est fermé jusqu'au 22 août.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

4 AOUT 1938 : Saint-Dominique.

4 Août 1564. — Arrivée à Bastia du général génois Étienne Doria, à la tête d'une armée assez considérable. Débarque à St-Florent dix jours plus tôt. Doria venait en Corse pour renforcer les troupes génoises qui y étaient. En même temps que cette armée génoise, huit cents Allemands, sous les ordres de Christophe Siegf et de Pierre Fleg arrivaient par voie de mer.

## LE TEMPS

MERCREDI 3 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 27 ; coucher : 19 h. 26;
Lune : premier quartier 2 heures ;
Pression barométrique à 7 heures du matin : 760 ;
Température de la journée :
Maximum : 28° ;
Minimum : 20°5 ;
Ciel peu nuageux ;
Vent léger ;
Mer belle.

PREVISIONS POUR LE 4 AOUT

Brumes matinales ; ciel clair ou très peu nuageux.

Vent variable faible.

Température stationnaire ou en faible hausse.

## De Passage

Notre très distingué compatriote et ami M. Mathieu Luciani, Adhérent à la Société des Poètes Français, Lauréat des Jeux Floraux de Corse (poésie Corse), Instituteur.

## LUPINO

UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Le camion 1842H L 4, a heurté et projeté contre un arbre une voiture automobile Peugeot 301 n° 3684 D. T. : celle-ci suivait le camion qui marchait à vive allure quand brusquement il tourna à gauche pour pénétrer dans l'Etablissement Javel : la Peugeot qui, à ce moment-là, voulait doubler a été prise en écharpe et fortement détériorée : dégâts matériels importants : il n'y a pas heureusement à déplorer d'accidents de personne.

## Faits divers

PLAINTE

La dame Angèle Bartoli, 40 ans, a porté plainte au poste de police contre la nommée Nobilia Mondresoro, 50 ans, qui l'aurait menacée, rue des Mulets, avec un grand couteau.

LE CAPTEUR DE CHIENS CAMPANA

Comme le vieux Stamboul, Bastia monopolisait les chiens errants.

Il n'en est plus de même depuis la nomination de notre ami Philippe Campana.

120 chiens ont été amenés en fourrière depuis le 16 juin.

Nos bons compliments au capteur émérite.

Pour vos achats de COKE DE GAZ, le meilleur combustible, le moins cher, profitez des primes d'enlèvement d'été :

30 francs la tonne en Août ;
20 francs la tonne en Septembre ;
10 francs la tonne jusqu'au 15 octobre.

Les commandes sont prises au Magasin, Boulevard du Palais et par téléphone N° 43.

T.S.F. LEMOUZY
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
24, Boulevard Paoli, 24

CABINET
A L'ART DENTAIRE
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile

## Au Port

ENTREES :

« Città di Messina », cap. Pirroni, de Porto-Torres avec 8 passagers et marchandises diverses ;

« Cap Corse », cap. Fauran, de Livourne avec passagers et marchandises diverses ;

SORTIES :

« Città di Messina », pour Livourne, avec 72 passagers.

## Le prochain Gala de Martha ANGELICI de l'Opéra Comique

Tous les amateurs de chant et de belle musique se souviennent de la soirée de mai 1937, où ils eurent la bonne fortune d'entendre Mlle Martha Angelici.

Depuis lors, elle a marché de succès en succès : grands concerts en Belgique, Hollande, engagement à l'Opéra-Comique.

Mlle Angelici passe actuellement ses vacances dans son pays natal.

Sur les instances des nombreux amateurs de bel canto bastiais elle a consenti à chanter samedi prochain à Bastia.

A cette occasion elle sera entourée de jeunes et déjà célèbres ténors corses.

Après la projection d'un très joli film, nous aurons donc le rare plaisir d'applaudir trois vedettes corses.

On peut être certain que, malgré la saison estivale, la coquette salle du Régent, sera bondée samedi soir.

## La grandiose cérémonie du 15 Août à Ajaccio

Toute la Corse s'apprête à fêter dignement les grandioses et belles journées du culte napoléonien qui se dérouleront les 14 et 15 août à Ajaccio à l'occasion de l'inauguration du monument Napoléon à Ajaccio.

La mise au point du brillant programme des fêtes nécessite évidemment beaucoup d'argent.

C'est pourquoi le Comité a chargé un de ses membres, M. François Santoni, de solliciter les bastiais.

Ce dernier dès le premier jour, a reçu partout un accueil enthousiaste et nous publierons l'importante liste des souscripteurs dès qu'elle sera close.

En attendant, nous ne pouvons qu'encourager les bastiais à verser le plus possible afin que les fêtes du 15 août revêtent un éclat inégalable.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :
Toussaint Antoine Jéromine Angèle ;
Nogués Lucien Henri Louis Georges ;
Giordani Joseph Antoine ;
Sarcia Gilbert Jean Etienne.

MARIAGES :
Alfonsi Toussaint, patron-pêcheur et Bartoli Marcelle, s. p.

DECES :
Luca François, 87 ans, veuf ;
Gianni Denis, 2 ans.

## Les Concerts

MUSIQUE DU 173ème R. I.

Programme du concert qui aura lieu le 4 Août, Citadelle, à 21 heures :

1. *Les Allobroges* (Pas redoublé), Parl ;
2. *Washington Post*, Sousa ;
3. *La Dame Blanche* (ouverture), Boïeldieu ;
4. *Tannhauser* (Fantaisie), Wagner ;
5. *Dans le jardin d'un monastère*, Ketelbey ;
6. *La Housarde* (Valse) Ganne ;
7. *Joyeusement* [illegible], Lajarrige.

Le Chef de Musique :
CORDIER

## CYCLISME

IIème GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERÇANTS

4ème liste

Report de la liste précédente : 9.865 fr.

MM. Jorio (2ème versement) 100 francs ; Javier S. 50 ; Pucci Frères, 50 ; Michelangeli Jules, 50 ; Soulier, 20 ; Ottaviani, 10 ; Raffalli, 10 ; Colas, 10 ; Zanini, 5.

Total à ce jour : 10.170 francs.

Primes en nature : La Compagnie Fraissinet, par l'entremise de son agent général M. Pélissier, a mis à la disposition du Comité, pour être attribués aux titulaires désignés par la commission, 2 billets de passage aller-retour, Bastia-Marseille, en 1ère classe.

Une prime du Ministre du Commerce : M. Toussaint Bourgeois, membre du Comité, a reçu hier un télégramme de M. Campinchi, ministre de la marine, ainsi conçu : « Ministre Commerce offre Médaille pour course commerçants Bastia-Calvi et retour. »

Ainsi qu'on le voit, c'est avec une réelle et franche sympathie qu'est accueillie cette grande épreuve appelée au plus franc succès.

Le Comité d'organisation tient à remercier une fois de plus tous ceux qui contribuent au résultat avec une spontanéité digne d'éloges.

Il tient à remercier tout particulièrement les Etablissements Mastracci qui, outre les dons en nature offerts, ont tenu à mettre à la disposition des organisateurs leur camionnette uniquement réservée au ravitaillement et au repêchage des accidentés.

A tous, de grand cœur, merci.

LE COMITE D'ORGANISATION

## MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS ;

(Sauf le Samedi)

## AVIS DE DÉCÈS

M. Dominique Bartolini et Mme, née Pauline Granarolo et leurs enfants : Mlle Madeleine et MM. Charles Joseph et Bonaventure ; Mme et M. Charles Joseph Bartolini, de Saint-Florent ; Mme et M. Antoine Philippe Granarolo et leurs enfants ; M. Jean Dominique et Mlle Luci de Paris ;

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Jean Dominique BARTOLINI**
**Artiste peintre**
**Elève de l'Académie Nationale des BeauxArts de Paris**

leur fils, frère, neveu et cousin germain chéri, décédé dans sa 23me année le 30 juillet 1938, muni des sacrements de l'Eglise.

*Priez pour Lui !*

Le corps arrivera de Marseille le 4 août.

Les obsèques et l'inhumation auront lieu à Saint-Florent le même jour.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Pour raison de santé, la famille ne reçoit pas.

Ad. : Maison Romieu, Vieux-Port (Bastia).

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Cervoni François Marie, instituteur à Alraines, et Ghio Céline Eugénie, s. p.

## Communications

SYNDICAT OUVRIER GAZ ELECTRICITE ET SERVICE CONCEDE

Tous les camarades sont invités à assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 18 heures à la Bourse du Travail.

Le camarade Baudoin, secrétaire du Gaz de Paris, membre de la Commission exécutive de notre Fédération, fera un exposé sur la situation syndicale actuelle.

La présence de tous est indispensable.

Le Secrétaire : A. FONTANA

P. S. — Un apéritif d'honneur aura lieu au Cercle Populaire, à l'issue de la réunion.

CONVOCATION

Les patrons cordonniers sont priés d'assister à la réunion préparatoire qui aura lieu ce soir à 9 heures au Café des Gourmets.

Ordre du jour : Formation d'un syndicat professionnel de patrons cordonniers. But : Défense des intérêts de la corporation.

Tous les intéressés sont priés d'y assister.

Pour le Bureau Provisoire :
CARERI A.

LA SOCIETE DES BOULOMANES CHEZ ANSELME

organise un grand concours de boules en tous auquel sont cordialement conviés tous les amateurs, avec prière de se faire inscrire au plus tard samedi, à 18 heures.

BOUE D'OR BASTIAISE

Tous les membres actifs de la société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir au siège Opéra-Bar, à 20 heures 30.

Ordre du jour : payement des cotisations; questions diverses.

LE SECRETAIRE

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-43

## REGENT-CINEMA

6 AOUT 1938 A 21 HEURES

GRANDE SOIREE DE GALA

1ère Partie :

Pour la première fois à Bastia
Un grand film
« LE MOUCHARD »

2me Partie :

GRAND GALA ARTISTIQUE

avec le concours du ténor Ajaccien SANTARELLI, vedette des disques Pathé ;

et de la talentueuse Soprano

MARTHA ANGELICCI de l'Opéra-Comique

Au programme : Airs classiques Airs d'Opéra, Mélodies. Airs Corses.

## PONTS ET CHAUSSEES

### AVIS

Par suite des travaux de débombement de la traverse de Corte, les véhicules venant de Bastia, d'Ajaccio ou du Sud, devront emprunter le circuit : I. C. n° 14 (embranchement de la R. N. 193 ; Maison Palazzi (Hôtel du Nord), gare et section de la R. N. n° 200 jusque devant la Caserne d'Artillerie, Quartier Orsenetti ou vice-versa.

La Traverse de Corte est barrée aux véhicules jusqu'à nouvel ordre.

Vizzavona, le 2 août 1938,
L'Ingénieur en Chef :
LEHANNEUR

L'anmie dans les campagnes

Le grand air ne suffit pas à faire les bonnes santés. Les travaux des champs sont pénibles et mettent à rude épreuve les organismes les plus solides. Si vous maigrissez, si vous perdez l'appétit, si vous n'arrivez plus à faire tout votre travail, prenez donc, avant chaque repas, un verre à madère du délicieux vin fortifiant que vous faites vous-même en versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table. Vous mangerez tout de suite de meilleur appétit et, en peu de temps, vous vous sentirez plus fort et plus alerte que jamais. Un flacon de Quintonine coûte seulement 4 frs. Ttes Phies.

BOIS
Scierie de Bastia
A TOGA
Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.
LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.
SCIAGE A FAÇON
CHARLES TERRIAGA
26, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 222
SCIERIE : n° 460

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
TOUT POUR LE BATIMENT
P. F. COLOMBANI
BASTIA
Téléphone : 79
PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT
Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.

## EDEN-CINEMA

Aujourd'hui jeudi, une matinée à 15 heures, soirée à 21 h. 15 :

ATTENTION !! En supplément au programme ! Un reportage sensationnel !!

LE VOYAGE EN FRANCE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

Un film magnifique, puissant, émouvant, aux situations pittoresques, héroïques et glorieuses, avec

*ANNABELLA* et *JEAN GABIN* dans

LA BANDERA

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, et Le Vigan, Aimos, Pierre Renoir, Gaston Modot, Margo Lion, Charles Granval, Viviane Romance.

En première partie :

*UN ECLAT DE RIRE...*

avec TRAMEL, SINOEL et Paule ANDRAL dans

FAUT REPARER SOPHIE

d'après la célèbre pièce de Mouezy-Eon.

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN :

Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont, Roland Toutain et Jacques Baumer dans

Un film gigantesque !..

LA PORTE DU LARGE

Le Chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier

# DERNIERES INFORMATIONS

de nos rédactions parisiennes, des agences et de nos correspondants particuliers

## Jakupiez fait la grève de la faim

Paris, 3 août. — L'état de Fernand Jakupiez, un des inculpés du complot du C.S.A.R., qui fait la grève de la faim, s'étant aggravé, l'administration a ordonné son transfert à la prison de Fresnes.

Jakupiez n'a pas pris d'aliments depuis samedi 23 juillet et actuellement il a maigri de 13 kilos.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Moscou, 3 août. — A la deuxième session du Soviet Suprême, fixée au 10 août plusieurs questions doivent lui être soumises, notamment le budget de 1938 et la réforme du système judiciaire.

Le budget n'a pas encore été publié, mais certaines indications permettent de l'évaluer à environ 127 milliards de roubles, soit 23 milliards de roubles de plus que le total des dépenses de l'année dernière.

On suppose dans les milieux étrangers que cette augmentation correspond pour une part au développement de la fabrication aéronautique et à la mise en chantier des navires de guerre de surface à gros tonnages auxquels faisait récemment allusion le président Kalinine, en disant que l'U.R.S.S. doit rattraper et dépasser l'Angleterre.

Le Caire, 3 août. — Par 27 voix contre 31 la Chambre a donné hier soir les pleins pouvoirs fiscaux au gouvernement.

Le ministre des finances a démenti une éventuelle dévaluation de la piastre.

Naples, 3 août. — Le ministre des Corporations est arrivé ce matin à Naples.

Budapest, 3 août. — Les partis d'extrême-droite se sont groupés en un parti unique.

Londres, 3 août. — M. Chamberlain s'est entretenu au Foreign Office avec M. MacDonald, ministre des colonies, de la situation en Palestine.

Londres, 3 août. — La conversation de Lord Perth avec le Premier ministre a confirmé les entretiens que l'ambassadeur de Grande-Bretagne avaient eus ces derniers temps avec le comte Ciano.

Londres, 3 août. — Lord Halifax s'est entretenu cet après-midi avec le Premier ministre.

Les deux hommes d'Etat ont été d'accord pour la localisation des incidents, quelle que soit leur importance.

Rome, 3 août. — Un communiqué officiel annonce qu'au cours de plusieurs réunions qui ont été présidées par M. Mussolini, un programme pour un nouvel accroissement de la puissance des forces armées italiennes a été élaboré.

Jérusalem, 3 août. — Les associations arabes en Palestine ont publié un manifeste dans l' « Adifea ».

L'organe extrémiste demande au gouvernement de dissoudre l'Agence Juive et toute institution politique et économique juive et de désarmer immédiatement tous les israélites.

Berlin, 3 août. — On mande de Glatz au « D N B » :

Ce matin, entre 10 h. 15 et 10 h. 30, deux petits avions tchécoslovaques ont survolé la ville de Glatz, en Silésie.

Ces avions volaient à la hauteur de cent mètres seulement et ils ont décrit, pendant cinq minutes, de longs cercles au-dessus de la ville.

Tokio, 3 août. — M. Ekoneta, secrétaire du ministère de l'Intérieur, s'embarquera demain pour Rome, afin de remplir une mission consistant en échange avec le gouvernement italien, conformément au traité tripartite anticommuniste.

La Paz, 3 août. — M. Busch, président de la République de Bolivie a adressé un message au parlement bolivien pour lui demander de ratifier le traité de paix du Grand Chaco, élaboré il y a deux semaines par le Comité des six puissances médiatrices et destiné à résoudre d'une manière définitive le conflit surgi entre la Bolivie et le Paraguay.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

SERVICES RELIGIEUX EN FAVEUR DU PEUPLE ESPAGNOL, EN ANGLETERRE

Londres, 3 août. — Un service religieux en faveur du peuple espagnol a été tenu, à Westminster Abbey.

Plus de cinq cents services analogues seront célébrés dans les mois à venir dans les églises d'Angleterre.

COMMENT LE NAVIRE DANOIS *BODIL* FUT COULE PAR UN APPAREIL REBELLE

Copenhague, 3 août. — L'affaire du bateau marchand danois *Bodil*, coulé le 21 juillet, par un avion rebelle, a été évoquée devant le tribunal maritime et commercial de Copenhague, qui a entendu les dépositions de huit membres de l'équipage de ce navire.

Les marins ont déclaré que le vapeur se trouvait à quelques 50 milles au nord de Majorque, avec un chargement de charbon provenant de Dantzig et destiné au port français La Nouvelle, lorsqu'un hydravion bimoteur portant l'insigne de l'aviation rebelle le survola à une très faible hauteur.

Le capitaine fit dire par signaux qu'il se rendait à La Nouvelle.

L'avion disparut pour revenir quelques instants après, et mitrailler le navire sans aucun avertissement. Le capitaine donna immédiatement l'ordre de mettre les chaloupes à la mer, tandis que l'avion continuait de tirer, lâchant, en outre, six bombes incendiaires, puis deux bombes explosives d'une très grande puissance qui firent couler immédiatement le vapeur.

Un navire de guerre britannique, le « Shropshire », qui se trouva, peu après, sur les lieux, prit à bord l'équipage du navire danois.

LA SEMAINE MILITAIRE DU 24 AU 30 JUILLET

Barcelone, 3 août. — C'est lundi dernier que la grande offensive républicaine fut déclenchée dans l'arc de l'Ebre. En différents points, plusieurs détachements importants ont franchi l'Ebre qui, jusqu'alors, avait séparé les deux camps. L'adversaire complètement surpris, a été écrasé dès la première poussée.

Après cinq journées de luttes acharnées, les troupes républicaines ont avancé sur une longueur de 45 kilomètres environ, de Cherta, à Javon, et sur une profondeur allant jusqu'à 32 kilomètres.

700 kilomètres carrés environ de terrain ont été conquis. Plus de 5.000 prisonniers sont tombés aux mains des républicains qui se sont emparés, en outre, d'un matériel de guerre qu'on n'a pu encore évaluer.

L'offensive de l'Ebre des républicains est l'opération la plus importante et la plus géniale de toute la guerre. Sa conception stratégique, sa préparation, sa réalisation tactique la mettent sur le même niveau — au moins — que les grandes offensives devenues classiques, de la guerre mondiale. La manière dont elle fut menée jusqu'ici, en fait une page glorieuse, non seulement pour l'état-major et les troupes de la République, mais encore pour la population civile qui a permis son succès extraordinaire par une collaboration active, avant et pendant l'opération.

Le passage de l'Ebre avait été préparé jusque dans ses moindres détails. Tout le succès de cette opération dépendait essentiellement de son effet de surprise. Il fallait jeter les pontons sur le fleuve large et profond durant les heures de la nuit, et ces pontons devaient être assez résistants pour permettre le passage de l'artillerie et des autres véhicules, dès le début de l'opération. Il fallait également prévoir — et cela fut prévu en effet — que dès la première journée de l'offensive, l'adversaire concentrerait toute son aviation disponible contre les pontons et que, par l'ouverture des digues du Sègre dans les Pyrénées, il relèverait considérablement le niveau d'eau de l'Ebre.

Ces pontons furent donc en même temps la force et le point névralgique de l'opération, il fallait avant tout les rendre sûrs. Et, en effet, ils furent protégés au maximum dès la première journée de l'opération. Quand, quelques heures seulement après le passage de l'Ebre, les avions italo-allemands attaquèrent les pontons, le formidable tir de barrage des batteries antiaériennes les forcèrent à battre en retraite. Et les attaques incessantes, auxquelles 30 ou 40 avions participaient à la fois, furent vaines.

Les nombreux pontons jetés par les pontonniers républicains et renforcés depuis, sont restés intacts pendant les cinq journées de l'offensive. Ils assurent, dans une mesure plus que suffisante, le transport des renforts, du matériel de guerre, des munitions et des vivres.

L'adversaire, dont les attaques aériennes n'avaient pas donné de résultat, tentait de détruire les pontons en élevant le niveau d'eau de l'Ebre. On a colporté des bruits ridicules au sujet de l'effet prétendu de cette mesure. En fait, la construction élastique des têtes de pont a permis aux ponts de tenir. Il fallait que le trafic ne fût pas interrompu, même une heure, et il ne l'a pas été, en dépit de l'ouverture des écluses de Tremp.

C'est à dessein que l'offensive n'a pas été menée de front sur une ligne rigide et générale, mais par colonnes séparées qui se réunissaient sur des points prévus, pour se séparer à nouveau. Ainsi et ainsi seulement, il a été possible d'anéantir l'adversaire par une série d'opérations d'aile plus ou moins importantes. Cette tactique a permis aux républicains de faire un nombre si élevé de prisonniers et de s'emparer de tant de matériel de guerre.

Outre les avantages directs acquis, l'offensive de l'Ebre a eu le résultat indirect et voulu obliger l'adversaire à arrêter ses opérations sur le front Teruel-Castellon. Après deux journées d'accalmie relative, les troupes républicaines viennent de passer partiellement à l'offensive dans ce secteur, aussi, le long et des deux côtés de la route Teruel-Sagunte, enlevant à l'adversaire toute une série de positions importantes. Les lignes républicaines ont pu être avancées partiellement dans ce secteur.

L'ARTILLERIE ET L'AVIATION REBELLES S'AVERENT IMPUISSANTES SUR LE FRONT DE L'EBRE

Front de l'Ebre, 3 août. — Incapables avec leurs effectifs humains, d'arrêter la progression constante des troupes républicaines sur la rive droite de l'Ebre, les rebelles ont eu recours à leurs forces matérielles, espérant pouvoir entraver l'avance des soldats loyaux par une pluie d'obus et de bombes.

Mais là se révèle justement l'une des caractéristiques les plus saillantes de cette offensive : la masse d'artillerie et d'aviation mise en action par les rebelles sur ce front s'avère totalement impuissante, non seulement à faire reculer les forces républicaines, mais encore à contenir leur avance irrésistible.

L'artillerie italienne de montagne pilonne sans arrêt le territoire où opèrent les forces loyales, mais celles-ci sont réparties de telle sorte et avec une telle science de l'utilisation du terrain, que les pertes sont presque nulles.

Il en est de même pour l'aviation. Les escadrilles de Junkers, de Caproni, de Savoia, sont constamment en action. On calcule que sur une étendue d'une dizaine de kilomètres, plus de 1.500 bombes ont été lancées en quelques heures, sans autre résultat que de démontrer clairement l'inefficacité de l'aviation sur terrain découvert lorsqu'elle s'attaque à des troupes aguerries et inaccessibles à la panique. En effet, les soldats républicains supportent sans broncher l'averse des bombes, retranchés et abrités avec une connaissance parfaite des moyens propres à éviter tout danger et, entre deux bombardements, ils continuent inexorablement leur avance. De même que l'artillerie, l'aviation ne réussit pas à [illegible] les rangs républicains. Certains contingents, sur lesquels 400 et 500 bombes ont été lancées lors d'un seul passage d'escadrille, n'ont pas eu une seule perte.

Quant aux points stratégiques du territoire, ils sont protégés par des nids de batteries antiaériennes admirablement disposés, qui empêchent complètement l'approche.

(Agence Espagne)

Gibraltar, 3 août. — Le « Canarias » et le « Cervera » auraient subi [illegible] tement avariés, au cours du bombardement de Carthagène, le 31 juillet.

## RACISME

(Suite de la 1ère page)

Au rebours de toute évidence, malgré la science, malgré la foi, malgré la tradition chrétienne, le racisme, déjà grotesque en Allemagne, s'étend, en Italie, où il atteint à une grandeur épique dans le mépris du bon sens. Cette contagion a beaucoup surpris ceux qui nous expliquaient depuis des années que le fascisme est un phénomène spécifiquement italien. Mais, après un instant d'incertitude, ils ont présentement repris leurs esprits et suivent décidément Mussolini jusque dans les bras de Hitler. On assiste même chez nous à quelques tentatives de racisme à base antisémite, dont il faut reconnaître que l'audace est en train de grandir.

Je me doute que quelques-uns de nos amis ne me croient pas. Ou ils supposent quelque exagération polémique, comme si c'était à nous, et non en face, qu'il fallait adosser ce grief. Hélas ! ils auront tort. Il y a déjà bien des mois qu'un hebdomadaire comme *Je suis partout* joue en France le rôle de moniteur du racisme international. Et voici ce qu'on a pu lire hier dans *L'Emancipation Nationale*, sous la signature de M. Drieu La Rochelle, parmi diverses divagations d'un antisémitisme qui se croyait peut-être modéré : « La religion n'a rien à faire dans les réflexions qu'on peut faire sur le problème juif. Tout ce que disent certains hitlériens sur les origines juives du christianisme est bien démodé. Plus l'histoire des religions étudie l'histoire des origines du christianisme et plus elle découvre que tous les éléments qu'on y trouve se trouvaient aussi bien dans les autres religions de l'époque que dans le judaïsme, celui-ci ayant emprunté beaucoup lui-même à toutes ces religions. Le christianisme est pour le moins aussi grec que juif. »

L'homme qui en est à écrire ces pauvretés se différencie pourtant profondément des aventuriers qui l'environnent aujourd'hui : ceux qui le connaissent le dépeignent comme sincère, généreux, désintéressé. Son langage n'en est que plus digne de susciter la vigilance. Il y a probablement des catholiques, et plaise à Dieu qu'il n'y en ait pas beaucoup ! parmi ceux qui suivent avec lui le führer Doriot. Il est essentiel qu'ils soient avertis que le chemin où on les mène n'est pas de ceux où ils aient le droit d'avancer.

Il n'est aucun racisme, pas même cette immonde copie que serait un racisme français, que des chrétiens aient licence non seulement de professer, mais de supporter. Dût M. Drieu La Rochelle s'en étonner, je lui déclare que les prescriptions qu'il vient de commettre innocemment sont de celles que l'Eglise abhorre. La loi nouvelle n'est pas venue contredire, mais accomplir la loi ancienne. Et je le dis à M. Drieu La Rochelle, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est le Dieu des chrétiens. Lui, et aucun autre.

Georges BIDAULT.

« *L'Aube* ».

## ÉCHOS

SIX ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA PUBLICITE PRESSE

Ils sont du docteur J. [illegible], dans le « Deutsche Werbung » :

1° En liant la publicité à l'actualité, la presse fait profiter la première de l'attention du facteur pour la seconde ;

2° La presse propage le message publicitaire loin au delà du rayon personnel ;

3° Elle permet une sélection admirable des prospectés, grâce à la sélection des lecteurs respectifs ;

4° La publicité presse est sûre d'atteindre le prospect, puisque celui-ci achète son journal et a donc la ferme volonté de prendre connaissance du contenu de celui-ci ;

5° L'annonce est le moyen le meilleur dans la proportion des frais au rendement, et par la possibilité qu'elle offre de proportionner son utilisation à la fois au but à atteindre et à l'importance du budget ;

6° Le journal [illegible] à nouveau chaque jour, [illegible] peut chaque jour, au besoin, adapter la publicité presse aux nécessités du jour.

000321

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.
Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.
Vous les reconnaîtrez à leur estampille « Bouteille Bleue » chez votre dépositaire.
Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 50 LE KILOS
Si Butagaz vous en fait une bouteille de
12 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 50
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.
BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

André & Suzy
COIFFEURS
MESDAMES, Spécialistes de Paris MESSIEURS,
8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 551
MESDAMES,
Attention ! Indéfrisable bon marché — égale cheveux brûlés.
Imposez donc à vos cheveux l'Indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec et sans électricité.
PERMA
BEAUTEX 75 fr.
TOUT COMPRIS.

J' CATANI
PHOTOGRAPHE
27, Boulevard Paoli, 27
- BASTIA -

PORTRAITS
MARIES
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITE
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'appareils et pellicules des meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN

PRIMAGAZ
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CORSE : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
chez : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

SOUSCRIVEZ DES MAINTENANT EN CO-PROPRIETE

# VOTRE APPARTEMENT

DANS UN IMMEUBLE DE LUXE, BOULEVARD DE CARDO — DERNIER CONFORT, CONCIERGE, ASCENSEUR, VIDE-ORDURES, PLANCHERS INSONORES.

OU DANS UN IMMEUBLE DE RAPPORT A SAINT-JOSEPH VUE SUR MER IMPRENABLE - A 50 METRES DE LA PLAGE DE FICAJOLA. CHAQUE APPARTEMENT AVEC JARDIN.

MAITRE RAMELLI, Notaire, Boulevard Paoli — BASTIA

Pour tous renseignements

F. SCHELLER, Architecte-Constructeur, 24, Boulevard Paoli — BASTIA

# Bourse de Paris

MERCREDI 3 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 74 | Air Liquide | 1190 |
| 4 % 1917 | 71,30 | Say | 590 |
| 4 % 1918 | 69,80 | Union Européenne | 562 |
| 5 % 1920 | 90,40 | La Lucette | 245 |
| 4 % 1925 | 136 | Banque Mexique | 185 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,25 | Banque Ottomane | 209 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,50 | Fonc. Egyptien | 4305 |
| Bons Trésor 1932 | 1010 | Wagons-Lits | 85 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 734 | Central Mining | 4640 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 720 | Rio | 2565 |
| Emprunt Young | 255 | De Beers Ord. | 1017 |
| Crédit National 1919 | 481 | Goldfields | 665 |
| Crédit National 1920 | 468 | Huanchaca | 50,25 |
| Crédit National 1932 | 489 | Malacca Ord. | 282,50 |
| Crédit National 1924 | 503 | 1/8 Monaco | 246 |
| Obligations P. T. T. | 465 | Randmines | 1638 |
| Ville de Paris 1871 | 382 | Banque Indochine | 3690 |
| Ville de Paris 1929 | 648 | Tanganyika | 67,75 |
| Ville de Paris 1930 | 700 | Tram. Shanghaï | 738 |
| Foncière 1930 | 607 | Lyonnaise Eaux | 1330 |
| Comm. 1923 | 650 | Elect. Paris | 630 |
| Banque de France | 6510 | Radio Elect. | 86 |
| Banque de Paris | 1210 | Bor Ord. | 2203 |
| Crédit Foncier | 2360 | Huta Bankowa | 189 |
| Crédit Lyonnais | 1533 | Saint-Gobain | 1950 |
| Société Générale | 669 | Dist. Indochine | 374 |
| Suez Cap | 21.300 | Cusenier Jne | 1585 |
| Suez. part | 17.505 | Royal Dutch | 68.975 |
| Est | 558 | Chem. Fer départements | 231 |
| Lyon | 772 | Saint-Raphaël | 5694 |
| Midi | 590 | CHANGES | |
| Nord | 730 | Londres | 178,36 |
| Orléans | 622 | New-York | 36,40 |
| Santa-Fé | 385 | Allemagne | 1462 |
| Energie Lit. Méditerr. | 499 | Belgique | 616,25 |
| Lens | 286 | Espagne | • |
| Kuhlmann | 622 | Hollande | 198,25 |
| Penarroya | 212,50 | Italie | 191,65 |
| Gafsa | 611 | Suisse | 834 |
| Schneider | 1018 | | |

## "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 fra{n}cs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC, Opticien-Spécialiste, 1, Rue Mini — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux. :-: :-: :-:

# Un excellent placement !...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE 8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

## Appartements de 3, 4, 5, 6 ou 7 pièces

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS : AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX CONSULTEZ-NOUS...

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL, portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

## J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

*TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL, DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A : MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

## Soyez prévoyants !

En n'importe quelle saison, ayez toujours sous la main le fameux Autoplasme Vaillant. Tout fait, toujours prêt.

Au début d'un rhume, d'un point de côté, de la moindre douleur, appliquez un Autoplasme Vaillant. Vous éviterez ainsi de graves complications : bronchite, grippe, pneumonie, rhumatismes, etc... L'Autoplasme Vaillant est prêt à appliquer en quelques minutes, il se conserve indéfiniment, il est plus économique qu'un cataplasme.

AUTOPLASME VAILLANT

Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, PARIS

## ANNONCES ÉCONOMIQUES

[illegible]

ATTENTION : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.
Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

SUIS ACHETEUR cuisinière à charbon d'occasion. Faire offre au Bar Henz, 42, Bd Paoli qui se rendra à domicile.

ON DEMANDE des Vermicellières. S'adresser chez M. Santini, 1, rue de la Miséricorde.

MEUBLES A VENDRE : 3 chambres à coucher, 1 salle à manger, un bureau, un salon. Au 2me étage, rue de la Miséricorde. S'adresser au 2me étage, de 15 à 17 heures.

FABRICANT DE DENTELLES main, fuseau mécanique, tours de mouchoirs, cols et jabots, cherche personne visitant clientèle particulière pour le placement en Corse. Ecrire Havas Saint-Etienne (Loire) N° 3234.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 3 août. — Tendance générale irrégulière.

Les rentes après un début hésitant terminèrent sur une note satisfaisante.

Grandes Banques irrégulières.

Aux produits chimiques, des dispositions satisfaisantes ont prévalu.

Aux Internationales, Suez a abandonné du terrain.

Léger repli de la Central Mining.

En coulisse, achats britanniques sur Canadian Eagle.

Marché nerveux sur Trepca.

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Lorsqu'elle se fut un peu accoutumée à la société de mademoiselle de Taverney, madame de Misery vint lui annoncer que M. de Calonne attendait l'honneur d'être admis auprès d'elle.

Il n'est pas hors de propos d'expliquer ce nouveau personnage au lecteur. [illegible] qui dessine [illegible] en détail [illegible] l'imagination.

M. de Calonne était un homme d'esprit, [illegible] avait pris sa part du malheur répandu sur la France, adhéra aux intérêts [illegible] l'intérêt commun, disait comme Louis XV :

« Après moi la fin du monde », et cherchait partout des fleurs pour parer son dernier jour.

Il savait les affaires, était homme de cour. Tout ce qu'il y eut de femmes illustres par leur esprit, leur richesse et leur beauté, il l'avait cultivé par des hommages pareils à ceux que l'abeille rend aux plantes chargées d'arome et de suc.

[illegible]

M. Necker le sage et le profond, dont le compte rendu avait paru éclairer toute la France ; Calonne l'avait bien observé [illegible]

En effet, Necker n'avait prévu qu'une chose : l'impossibilité où il se trouvait de conduire à terme les finances. M. de Calonne, lui, les accepta comme un fardeau trop léger pour ses épaules, et dès les premiers moments on peut dire qu'il plia sous le faix.

Que voulait M. Necker ? Des réformes. Ces réformes partielles épouvantaient tous les esprits. Peu de gens y gagnaient, et ceux qui y gagnaient y gagnaient peu de chose ; beaucoup, au contraire, y perdaient et y perdaient trop. Quand Necker voulut opérer une juste répartition de l'impôt, quand il entendait frapper les terres de la noblesse et les revenus du clergé, Necker indiquait brutalement une révolution impossible. Il fractionnait la nation et l'affaiblissait d'avance quand il eût fallu concentrer toutes ses forces pour l'amener à un résultat général de rénovation.

Ce but, Necker le signalait et le rendait impossible à atteindre, par cela seulement qu'il le signalait. Parler d'une réforme d'abus à ceux qui ne veulent point que ces abus soient réformés, n'est-ce pas s'exposer à l'opposition des intéressés ? Faut-il prévenir l'ennemi de l'heure à laquelle on donnera l'assaut à une place ?

C'est ce que Calonne avait compris, plus réellement ami de la nation, en cela, que le Genevois Necker, plus ami, disons-nous, quant aux faits accomplis, car, au lieu de prévenir un mal inévitable, Calonne accélérait l'invasion du fléau.

Son plan était hardi, gigantesque, sûr ; il s'agissait d'entraîner en deux ans vers la banqueroute le roi et la noblesse, qui l'eussent retardée de dix ans ; puis la banqueroute étant faite, de dire : « Maintenant, riches, payez pour les pauvres, car ils ont faim et dévoreront ceux qui ne les nourriront pas. »

Comment le roi ne vit-il pas tout d'abord les conséquences de ce plan ou ce plan lui-même ? Comment lui qui avait frémi de rage en lisant le compte-rendu, ne frissonna-t-il pas en devinant son ministre ? Comment ne choisit-il pas entre les deux systèmes, et préféra-t-il se laisser aller à l'aventure ? C'est le seul compte réel que Louis XVI, homme politique, ait à régler avec la postérité. C'était ce fameux principe auquel s'oppose toujours quiconque n'a pas assez de puissance pour couper le mal alors qu'il est invétéré.

Mais pour que le bandeau se soit épaissi de la sorte aux yeux du roi ; pour que la reine, si clairvoyante et si nette dans ses aperçus, se soit montrée aussi aveugle que son époux sur la conduite du ministre, l'histoire, ou devrait plutôt dire le roman, c'est lui qu'il est le bienvenu, va donner quelques détails indispensables.

M. de Calonne entra chez la reine.

Il était beau, grand de taille et noble de manières ; il savait faire rire les reines et pleurer ses maîtresses. Bien assuré que Marie-Antoinette l'avait mandé pour un besoin urgent, il arrivait le sourire sur les lèvres. Tant d'autres fussent venus avec une mine renfrognée pour doubler plus tard le mérite de leur consentement !

La reine aussi fut bien gracieuse, elle fit asseoir le ministre et parla d'abord de mille choses qui n'étaient rien.

— Avons-nous de l'argent, dit-elle ensuite, mon cher M. de Calonne ?

— De l'argent ? s'écria M. de Calonne, mais certainement, madame, que nous en avons, nous en avons toujours.

— Voilà qui est merveilleux, reprit la reine, je n'ai jamais connu que vous pour répondre ainsi à des demandes d'argent ; comme financier vous êtes incomparable.

— Quelle somme faut-il à Votre Majesté ? répliqua Calonne.

— Expliquez-moi d'abord, je vous en prie, comment vous avez fait pour trouver de l'argent là où M. Necker disait si bien qu'il n'y en avait pas ?

— M. Necker avait raison, madame, il n'y avait plus d'argent dans les coffres, et cela est si vrai que, le jour de mon avènement au ministère, le 5 novembre 1783, on n'oublie pas ces choses-là, madame, en cherchant le trésor public, je ne trouvai dans la caisse que deux sacs de douze cents livres. Il n'y avait pas un denier de moins.

La reine se mit à rire.

— Eh bien ! dit-elle.

— Eh bien ! madame, si M. Necker, au lieu de dire : « Il n'y a plus d'argent », se fût mis à emprunter, comme je l'ai fait, cent millions la première année, et cent vingt-cinq la seconde ; s'il était sûr, comme je le suis, d'un nouvel emprunt de quatre-vingt millions pour la troisième, M. Necker eût été un vrai financier ; tout le monde peut dire : « Il n'y a plus d'argent dans la caisse » ; mais tout le monde ne sait pas répondre : « Il y en a. »

— C'est ce que je vous disais ; c'est sur quoi je vous félicitais, monsieur. Comment paiera-t-on ? voilà la difficulté.

— Oh ! madame, répondit Calonne avec un sourire dont nul œil humain ne pouvait mesurer la profonde, l'effrayante signification, je vous réponds bien qu'on paiera.

— Je m'en rapporte à vous, dit la reine, mais causons toujours finances ; avec vous, c'est une science pleine d'intérêt ; ronce chez les autres, elle est un arbre à fruits chez vous.

Calonne s'inclina.

— Avez-vous quelques nouvelles idées, demanda la reine ; donnez-m'en la primeur, je vous en prie.

— J'ai une idée, madame, qui mettra vingt millions dans la poche des Français, et sept ou huit millions dans la vôtre ; pardon, dans la caisse de Sa Majesté.

— Ces millions seront les bienvenus ici et là. Par où arriveront-ils ?

— Votre Majesté n'ignore pas que la monnaie d'or n'a point la même valeur dans tous les Etats de l'Europe ?

— Je le sais. En Espagne, l'or est plus cher qu'en France.

(à suivre)

DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
8, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-52 et 52-53.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

C[illegible] ANNEE — N° 133

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

VENDREDI 5 AOUT 1938

000322

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

ABONNEMENTS
CORSE .. .. .... 21 40 78
CONT. ET COL. .. 22 42 82
ETRANGER ...... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 152.

BASTIA BIBLIOTHEQUE [stamp]

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

# La monarchie de Juillet

III. — JOSEPH LIMPERANI

Joseph de Limperani naquit le 3 juillet 1796 à Penta-de-Casinca, d'une famille anciennement originaire du pays d'Orezza et qui joua un rôle en vue, dans les affaires publiques de la Corse, au dix-huitième siècle. Son bisaïeul et son grand-père paternels avaient péri dans les geôles de Gênes, en 1746. Son père était l'un des intimes de Pascal Paoli.

Joseph Limperani fait son droit à Paris, passe du barreau à la magistrature ; donne sa démission lors des ordonnances de juillet ; la révolution triomphante l'installe comme conseiller à la Cour de Bastia. On sait qu'abandonnant la politique et la magistrature, il continua et termina sa carrière administrative dans les consulats, passant par les postes de Civita-Vecchia, Gibraltar, Cadix, Venise, où il se lia intimement avec le fameux Manin, président, en 1848, de la république vénitienne, un des adversaires les plus redoutables de la domination germanique. Le rôle joué en 1848 à Venise par le consul de France Limperani est historique et Henri Martin le signale élogieusement dans son histoire de Manin : « Heureux les gouvernements servis par de tels agents ! »

Limperani avait sa chronique secrète ; il était l'un des chefs, des grands maîtres de la Franc-Maçonnerie, ancienne manière, dont il avait épousé les tendances libérales pendant qu'il faisait son droit à Paris. Sous la Restauration dont les méthodes n'étaient pas toujours tendres, c'est par l'association secrète que s'exprimait l'opposition. Les quelques groupements locaux de Carbonari que compta alors la Corse étaient en relation avec la société dont Limperani était l'un des dirigeants.

Il mourut à Bastia, âgé de 67 ans, ayant consacré les dernières années de sa vie et d'une retraite laborieuse à une autre cause qui lui tenait à cœur : l'agriculture.

La Société l'Agriculture de la Corse n'eut pas de président plus actif, plus dévoué ; chaque année, il « figolait » ses rapports d'assemblée générale, marquant les étapes, prodiguant les encouragements. Il étendait d'ailleurs cette activité à tous les domaines intéressant le progrès dans l'île : il avait inauguré les services maritimes à vapeur, le collège royal de Bastia ; en outre, l'historiographie de la Corse avait eu lui un amateur éminent.

Son intervention dans la politique lui fut évidemment facilitée par son mariage, en premières noces, avec Fanny Sébastiani, la nièce du maréchal.

En 1831, au renouvellement général consécutif à l'arrivée au trône de Louis-Philippe et à la nouvelle loi élargissant le cens électoral, les deux Sébastiani avaient été élus : Tiburce à Ajaccio, Horace à Bastia. Tiburce, commandant une division, ayant démissionné, son frère prend le siège d'Ajaccio et fait élire Limperani à Bastia, par 71 voix contre 38 au conseiller Casabianca.

En 1837, renouvellement général, Horace Sébastiani est réélu à Ajaccio par 82 voix contre 62 au comte Colonna d'Istria, premier président de la Cour d'Appel de Bastia. L'opposition qui s'est organisée, aidée par les éléments bonapartistes, si elle avait été menaçante à Ajaccio, l'était davantage à Bastia, contre le député sortant, qui avait contre lui la majorité de ses collègues à la Cour d'Appel. Il renonce à la candidature et présente celle de son oncle par alliance, le député élu à Ajaccio, Horace Sébastiani, qui est élu par 93 voix sur 173 votants, l'opposition s'abstenant de présenter un candidat.

Le comte Horace Sébastiani opte pour Ajaccio, sa présentation à Bastia n'ayant eu d'autre mobile que de gagner du temps. Le 13 mai 1838, le scrutin recommence. Pour la présidence du bureau électoral, qu'on nommait un jour avant, le conseiller Arrighi est élu par 87 voix contre M. Limperani. Le lendemain, pour la députation, M. Limperani obtient 76 voix, et l'avocat Casabianca, 74. Le quorum n'est pas atteint.

Il se produit alors une scène curieuse, une combinaison dont la bizarrerie n'a pas été oubliée. *Les deux partis décident d'ajourner* l'élection sur la proposition du député sortant qui pense, en temporisant, pouvoir gagner quelques suffrages. Mais comment espérer un recul légal ? Limperani eut l'idée de faire élire un inéligible qui, étant mort, l'était dans la mesure absolue : cent pour cent, et suggéra le nom de Pascal Paoli. L'idée fut acceptée, et il fut en outre convenu, pour plus de sécurité, que voteraient pour Pascal Paoli, ou plutôt pour son ombre, quarante électeur de chaque parti. Ainsi fut élu, à la majorité absolue de 80 ans, Pascal Paoli, décédé depuis plus de trente ans.

La parodie de l'élection de l'ombre de Pascal Paoli eut sa répercussion à la Chambre, où un député proposa même de priver l'arrondissement de député. L'explication du ministre de l'Intérieur, embarrassé et qui, pudiquement, prie qu'on n'insiste pas sur les causes de la parodie, est assez plaisante à suivre. Le bruit circula qu'on avait imaginé cet expédient pour donner à M. Limperani le temps d'octroyer à un important électeur la satisfaction tangible qu'il demandait.

L'élection fut reprise en juin suivant et M. Limperani fut élu par 82 voix contre 75 au conseiller Arrighi.

Joseph Limperani joua un rôle parlementaire actif, intervenant en faveur du retour des cendres de l'Empereur, insistant pour le rétablissement du jury, n'oubliant jamais les intérêts généraux de la Corse qu'il servit utilement.

Un de ses fils, Fernand Limperani, fut député à son tour, aux premières années de la République.

PB

LES EVENEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

# Des mouvements de troupes soviétiques sont signalés sur la frontière de la Corée

## "Pas un pouce du territoire soviétique au Japon" proclame-t-on dans toute la Russie

Tokio, 4 août. — Des mouvements de troupes soviétiques sont signalés sur la frontière de la Corée.

Toutefois, jusqu'à présent, aucun changement n'est intervenu dans la situation.

Moscou, 4 août. — Dans toute la Russie se tiennent des meetings d'ouvriers et de paysans qui demandent la défense de toutes les frontières de l'U.R.S.S.

Londres, 4 août. — Toute la presse considère que les incidents d'Extrême-Orient sont susceptibles d'amorcer un conflit. Mais elle pense que de part et d'autre on désire localiser l'affaire et la terminer au plus tôt.

On ne croit pas que la Russie ait pris l'initiative de l'attaque ; des forces nippones considérables se trouvaient sur les lieux, d'une part, d'autre part, les Soviets sont en position défensive.

*Tokio, 4 août.* — La situation demeure inchangée ce matin sur les points de frontière.

Moscou, 4 août. — « Pas un pouce de territoire russe au Japon », proclament les innombrables résolutions votées au cours des réunions publiques organisées depuis trois jours dans toute la Russie.

C'est par milliers que les volontaires offrent de s'enrôler dans l'armée rouge.

...tion de la frontière avec l'U.R.S.S. ; néanmoins, du côté japonais, on a constaté que dans la nuit la quatrième division et une brigade motorisée se sont déplacées vers le sud, venant de Novokievsk.

Ces mêmes informations assurent que 70 à 80 avions militaires sont concentrés à Novenis tanks.

Tokio, 4 août. — « Dans notre désir de ne pas aggraver les récents incidents de frontière, les forces aériennes japonaises ne sont pas encore intervenues, a déclaré le porte-parole du ministère de la guerre, qui a souligné que les avions soviétiques sont accueillis par le feu intense des batteries antiaériennes qui en ont déjà abattu quelques-uns.

« C'est la limite de notre patience et si les forces soviétiques continuent leurs provocations aériennes, nous serons forcés d'y répondre, a précisé encore le porte-parole du ministère de la guerre. »

Varsovie, 4 août. — On mande de Moscou que la presse soviétique, rompant son silence au sujet des événements d'Extrême-Orient, publie de violents articles contre le Japon et demande qu'il soit répondu aux provocations japonaises avec la plus grande énergie.

La direction du parti Communiste a visiblement mobilisé toutes les forces de propagande du pays contre le Japon, mais la presse polonaise ne croit pas à l'imminence d'une guerre russo-japonaise.

Tien-Tsin, 4 août. — Depuis quatre jours, une vingtaine de milliers d'hommes de troupe japonais envoyés au Mandchoukouo, de la Chine du Nord et surtout du Shansi, sont passés en gare de Tien-Tsin.

On apprend, d'autre part, que plusieurs transports de troupes sont arrivés à Dairen.

(Lire la suite en 3me page)

*LIRE EN QUATRIEME PAGE LA SUITE DE NOS INFORMATIONS*

# Apaisement

La France ne nourrit aucun sentiment belliqueux ; c'est évident, c'est incontestable ; on peut dire aussi qu'à l'intérieur règne une atmosphère réelle d'apaisement ; de-ci de-là percent quelques différends, quelques malentendus entre employeurs et salariés ; mais ils ne revêtent pas ce caractère de violence comme ils n'ont pas tendance non plus à déborder le cadre restreint où ils se sont produits ; et si une certaine presse d'opposition se s'obstinait par intérêt électoral à maintenir, à accentuer le ton de la polémique en vue de la consultation sénatoriale, on serait tenté de croire que notre pays a retrouvé la sérénité d'âme des périodes de moyenne prospérité ou des meilleures périodes d'avant-guerre.

La France veut la paix, écrivions-nous il y a quelques jours : et le peuple français, las des querelles oiseuses, paraît soupirer après une ère d'apaisement propre à consolider, à assurer le bénéfice des réformes sociales qu'il a réussi à imposer : le salariat ne veut pas courir le risque de dilapider l'acquit en s'engageant dans la voie de l'aventure qui mène fatalement à la révolution ou à la dictature : le statu-quo lui donnant les satisfactions désirables. Il ne demande qu'à s'y installer définitivement. La chose est d'ailleurs possible s'il consent à le défendre contre les attaques des démagogues d'extrême droite et d'extrême gauche et s'il consent en outre et surtout à collaborer courageusement et utilement à la prospérité nationale : mais ce résultat ne peut être obtenu que par le travail, par un effort constant de rendement professionnel intensif.

Nous estimons d'autre part que le patronat n'a pas intérêt non plus à bouleverser l'état de choses actuel malgré le poids très lourd des charges fiscales ; celles-ci peuvent s'atténuer par le développement de la production que favoriserait la coopération parfaite entre employeurs et salariés.

Il y a lieu d'observer que dans un avenir plus ou moins lointain, la capitalisation des sommes investies pour les assurances sociales et les allocations familiales est de nature à devenir par son ampleur un élément d'allègement fiscal.

De toute façon, actuellement, le pays dans son ensemble a à cœur de revenir aux saines traditions d'ordre et de travail et ce, sous l'impulsion du Gouvernement Daladier principalement qui n'a cessé de pratiquer une politique libérale et sage de redressement national.

ANASTASE

## Fêtes du 15 Août 1938

# Appel à la population

Fidèle au Grand Souvenir, la Ville d'Ajaccio commémore, chaque année, la naissance de l'Homme Prodigieux qui devait la couvrir d'un renom impérissable et en faire le berceau d'une dynastie Impériale.

Le 15 Août 1938 devra cependant marquer cet événement d'un trait exceptionnel.

Dans quelques jours, en effet, le voile tricolore recouvrant la statue de Napoléon 1er érigée près de la Grotte Historique, va être enlevé. L'Enfant d'Ajaccio qui, par ses prodiges, a surpassé les plus grands Héros de l'Histoire, découpera, dans notre ciel bleu, sa silhouette légendaire.

Dominant le tertre du Casone, dans son historique costume de Colonel des Chasseurs de sa Garde, l'Empereur apparaîtra à nos yeux tel que nous l'avons entrevu dans nos rêves de jeunesse.

Et, dans cette matinée du 15 août, en ces lieux qu'il foula pour la dernière fois à son retour d'Egypte, son ombre planera sur les milliers d'auditeurs, personnages de marque ou pèlerins anonymes, venus des quatre coins de la Corse et du Continent, pour entendre les voix autorisées qui clameront sa Gloire !

AJACCIENS :

Nous vous convions tous en masse à cette fête commémorative.

Grâce à la participation officielle du Gouvernement, effectivement représenté par M. le Ministre de la Marine, à la radiodiffusion, à la cinématographie, l'attention de la France et de l'Etranger sera fixée sur nous. Il importe que tous, sans exception et dans la plus large mesure de nos moyens, nous collaborions à donner aux fêtes prévues un remarquable éclat.

Du souvenir qu'emporteront nos visiteurs, dépendra, pour une grosse part, l'avenir de notre Cité. En coordonnant nos efforts, cette impression ne pourra être qu'excellente et nous valoir la plus belle des propagandes. C'est pourquoi, il convient qu'Ajaccio offre une figure élégante, propre, souriante aux hôtes que nous nous devons de recevoir les bras ouverts, comme des amis communiant avec nous dans un même Culte, leur donnant ainsi des preuves tangibles de cette légendaire hospitalité dont nous sommes fiers à bon droit.

Il n'y aura, ce jour-là, ni Bonapartistes ni Républicains ; mais des Ajacciens, des Corses, des Continentaux, des Français en un mot, soudés dans un même sentiment d'Union Sacrée empreinte d'affectueuse solidarité et de fierté nationale !

Pendant les journées des 14, 15 et 16 Août 1938, non seulement les établissements publics, mais aussi toutes les demeures riches ou modestes devront se parer de faisceaux, de drapeaux flottant au vent, comme claquaient, sous le souffle de la Victoire, les glorieux emblèmes d'Austerlitz, d'Iéna et de Wagram !

Vive Napoléon !
Vive Ajaccio !
Vive la France !

Dominique PAOLI,
Maire de la Ville d'Ajaccio.

Vie et Œuvre d'un grand Savant

# Arsène d'ARSONVAL

(SUITE ET FIN)

LE SAVANT

Son séjour aux côtés de Claude Bernard n'a pas seulement enrichi son esprit et dégagé sa personnalité. Il a permis au jeune maître — car déjà parmi les jeunes qu'il fréquente, il prend figure de chercheur — d'entreprendre, puis de poursuivre une série d'expériences sur la calorimétrie animale.

Sur beaucoup de points, les résultats de ces expériences et des contrôles minutieux qui les accompagnèrent, changèrent du tout au tout les opinions classiquement transmises sur les phénomènes de la calorimétrie animale, et introduisirent en physiologie et en médecine humaine des faits dont celles-ci ont grandement bénéficié, tant pour l'interprétation des phénomènes de la vie que dans les applications pratiques découlant de cette meilleure connaissance.

D'Arsonval est désormais sur la voie. Ses études, ses recherches vont le mener vers un champ d'action — l'Electricité ! — où il fera merveille et où, pendant plus de cinquante ans, il ne cessera d'apporter des preuves de la richesse de sa pensée et de l'inlassable ardeur de son imagination.

Nommé, en 1882, directeur du laboratoire de physique biologique au Collège de France, d'Arsonval disait dans l'une de ses leçons :

« *La machine humaine résume dans sa structure et son fonctionnement les lois les plus délicates de la mécanique, de la physique et de la chimie.* »

C'est la définition la plus exacte du génie de d'Arsonval, d'avoir eu l'intuition, la prescience, la divination de ce que la physique peut apporter de secours à la biologie ; c'est d'avoir, en étudiant les manifestations électriques des êtres vivants, pénétré profondément dans le mécanisme de la vie.

Il faudrait un livre pour citer toutes les applications pratiques auxquelles ont conduit ses travaux et ses expériences. Ce livre d'ailleurs, existe. C'est le docteur Louis Chauvois qui l'a écrit, témoignage d'amitié et d'admiration pour le grand savant qui rayonne aujourd'hui sur toute la Science (1).

On doit notamment à d'Arsonval, entre des appareils ingénieux, aujourd'hui d'un usage courant, tels les galvanomètres apériodiques, un téléphone magnéto-électrique, le bec à gaz multiple, le myophone, etc..., et surtout des recherches, la chaleur animale, l'équivalent mécanique de la chaleur, les courants de haute fréquence, la température de divers poisons.

C'est lui qui éclaire le mécanisme de la contraction musculaire, qui étudie les effets des courants électriques sur l'organisme animal.

« En 1891, — écrivait naguère Jean Rostand, — il révèle, à la stupeur (mais au scandale) des experts, que, passé une certaine vitesse d'oscillation, les courants alternatifs n'offensent plus les fibres nerveuses, *si bien qu'un être humain peut être traversé sans dommage par des courants qui le foudroieraient pour peu qu'on réduisît la fréquence.*

« C'est alors la « Darsonvalisation », suivie de toutes les applications thérapeutiques de la haute fréquence, lesquelles n'ont pas même aujourd'hui, fini de se développer. Diathermie, ondes courtes, électrocoagulation, bistouri électrique, tout cela, ne l'oublions pas, dérive des premiers travaux de d'Arsonval.

« Il montre encore que l'électrocution par les courants industriels provoque en général la mort par un processus d'asphyxie. Et, dès lors, par le moyen de la respiration artificielle, on pourra sauver les électrocutés tout comme les noyés.

« Nul n'ignore que d'Arsonval est le créateur de l'électrophysiologie. Ce que l'on sait un peu moins, c'est la part qu'il a prise dans la création de l'endocrinologie.

« Faut-il mentionner les conséquences techniques et industrielles de l'œuvre de d'Arsonval ? Elle est à la base d'innombrables progrès dans le transport de l'énergie électrique, dans la production et l'utilisation des basses températures, dans la T. S. F. ».

C'est lui qui a trouvé l'application de la bouteille-thermos. C'est lui aussi, c'est lui toujours, qui donnera à Georges Claude d'utiles conseils qui permettront à ce savant de préparer industriellement l'air liquide.

Ainsi, c'est tout un chapitre nouveau de la science que d'Arsonval a créé de toutes pièces, et nul ne sait où il nous conduira.

De même que le plus beau titre de gloire du professeur d'Arsonval est d'avoir, par ses travaux et ses recherches, réuni les compartiments, jusqu'alors séparés, de la physique et de la biologie, de même sa plus belle récompense est d'avoir été l'un des premiers jalons entre la science théorique et ses applications pratiques.

Son amour du travail artisanal, l'amour en soi qu'il porte pour ses appareils, toute son existence de labeur probe et désintéressé et tout du professeur Arsène d'Arsonval une prestigieuse figure de savant moderne.

(1) D'Arsonval. Soixante-cinq ans à travers la Science, par le Dr Louis Chauvois.

# Loterie Nationale

Paris, 4 août. — Le tirage de la tranche des stations thermales (8ème tranche 1938 de la loterie nationale), qui aura lieu le dimanche 7 août prochain, à 17 heures, à Evian-les-Bains, et qui sera accompagné d'un programme musical, sera radiodiffusé par les stations de Paris Tour-Eiffel et de Toulouse-Pyrénées.

Les résultats seront en outre répétés pendant les émissions d'informations de l'ensemble du réseau d'Etat.

# A l'Officiel

JUSTICE

Paris, 4 août. — Le « Journal Officiel » publie :

*Est nommé chevalier de la Légion d'honneur :*

M. Battistini, greffier en chef au tribunal de Bastia.

M. Fatalelli, substitut du procureur de la République de la Seine.

INTERIEUR

Sont promus officiers :

M. Olivari, conseiller général des Alpes-Maritimes.

M. Pencialelli, sous-directeur au ministère de l'Intérieur.

Est promu chevalier :

M. Flach, préfet honoraire.

MARINE MARCHANDE
(Contingent normal)

Sont promus officiers :

M. Charles Giacobbi, directeur de la Société d'approvisionnement maritime à Marseille.

M. Xavier Chiappe, docteur en médecine, à La Ciotat.

FINANCES

Au grade d'officier :

M. Borsoni Paul-Mathieu, sous-directeur à l'administration centrale des finances (Chevalier du 23 janvier 1929).

Au grade de chevalier :

M. Tosteri Paul-Gabriel-Théophile, percepteur de Château-Bernard (Charente), 40 ans 5 mois de service civil.

M. Castagnoni Antoine-Lazare-André, directeur de l'enregistrement de la Corse, 34 ans 6 mois de services civils.

M. Bastardi Adrien, directeur des contributions indirectes de l'Orne, 38 ans 9 mois de services civil et militaire.

M. Beraldi André-Fernand-Marie, secrétaire général du Conseil d'administration de la Société Générale, 28 ans 5 mois de pratique professionnelle.

M. Montaleni François-Jean, publiciste financier, 24 ans 10 mois de pratique professionnelle et de services militaires dont 1 an 3 mois de mobilisation.

L'EPEE DE MARENGO

Ajaccio, 4 août. — Le maire d'Ajaccio a été informé par le prince Napoléon de l'envoi de l'épée de Marengo.

D'autres précieux souvenirs seront envoyés également.

LE MONUMENT NAPOLEON

Appel aux Corses et Amis de la Corse

En dépit des souscriptions qui lui sont parvenues nombreuses, le Comité du Monument, quoique largement secondé par le Conseil Municipal d'Ajaccio, ne dispose pas encore, bien s'en faut, de la totalité de la somme nécessitée par les travaux d'érection du Monument.

Voici, en effet, comment se présente, au 30 Juillet 1938, la Trésorerie du Comité :
Montant total des recettes ... 218.233 frs 00
Montant total des dépenses 144.463 frs 15

En caisse ................ 73.770 frs 85

C'est pourquoi, il se permet d'adresser un nouveau et pressant appel à *tous les Corses et Amis de la Corse.*

Sa voix s'adresse notamment à ceux, groupements, collectivités ou particuliers, qui n'ont encore rien donné, en leur demandant instamment de faire le geste nécessaire qui s'impose en cette circonstance. D'avance, le Comité leur exprime sa sympathie reconnaissante.

Elle s'adresse également à ceux dont les moyens de fortune leur permettent de renouveler leur geste généreux. Parmi les fervents Napoléoniens, il en est qui en sont à leur 2me et 3me versement. Or, quel est le Corse, quel est le Français qui, à quelque parti qu'il appartienne, ne tire orgueil de l'Homme prestigieux, dont Ajaccio s'honore d'être le berceau ?

Voici une première liste de souscriptions complémentaires :

Général Leandri, Grand Officier de la Légion d'Honneur, 100 ; Dominique Paoli, Maire d'Ajaccio, 500 ; Hyacinthe Campiglia, ancien maire d'Ajaccio : 300 ; Samuel, Commissaire Central : 50 ; Forcioli Sebastien, Agent Maritime, 50 ; Cortellini, Peintre, Ajaccio, 50 ; Pierre Trottel, conseiller municipal : 200 ; Louis Vesperini, conseiller municipal : 200 ; Costa, négociant, Rue Emmanuel Arène : 103 ; Charles Casalonga, Maire d'Alata : 25.

Total de la 1ère liste : 2.000 francs.

Il convient que cette liste s'allonge et qu'elle apporte par ses résultats les moyens de faire face aux dépenses énormes qui incombent au Comité.

Le Monument qui sera inauguré le 15 Août doit être digne de l'Immortel Génie que nous vous proposons d'honorer.

A tous d'avance, merci.

LE COMITE

Prière d'adresser mandats et listes de souscriptions à M. Louis Vesperini, Trésorier Général du Comité, 2, rue Mérimée, Ajaccio.

## Les Corses Parlent

### MELUN

LE BANQUET DES CORSES ET DES AMIS DE LA CORSE

(Suite et fin)

La situation exceptionnelle et privilégiée de la Corse est un fait. [illegible] des Etrusques, Phocéens, Carthaginois, Romains, Sarrasins et Maures, j'en arrive à la dernière [illegible]

[illegible]

Aujourd'hui, mes chers amis, plus rien de tout cela n'existe, heureusement. Vous pouvez tranquillement vous promener en Corse, en admirer en toute sérénité sa parure étincelante et les prodigieuses variétés d'aspect qui font de notre pays une merveille, un miracle de beauté libre, extravagante et fine. Je n'en reparlerai pas de la [illegible] brosse à l'occasion de notre fête. Pourtant, je ne résiste pas au désir d'une comparaison plaisante et quelque peu humoristique, qui m'a été suggérée par le T.S.F., et qui, sans doute, va provoquer des protestations féminines. Je me risque. Il était dit que l'homme, possédant toutes les qualités est un cadeau que la nature a fait à la femme. J'applique en disant que la Corse, avec ses magnificences, est un don, le plus précieux, que la même nature, généreuse, nous ait accordé.

Mais il est temps, je crois, de laisser la place aux réjouissances qui nous attendent. Avant de terminer, laissez-moi complimenter Mme et M. Battesti, notre dévoué président de la commission des fêtes, de l'honorable naissance de leur fils. La famille corse s'agrandit. Nous nous en réjouissons.

Je tiens aussi à remercier, pour le concours qu'ils nous ont apporté, le bateau et la commission des fêtes, et MM. les représentants de la presse locale qui, en toute circonstance, nous manifestent leur précieux dévouement.

Merci également à tous les généreux donateurs, sociétaires et amis qui ont alimenté notre tombola.

[illegible]

M. Maurice Cottet, secrétaire général de la Préfecture, [illegible]

[illegible]

H. M.

### POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour tapage nocturne.

# A TRAVERS LA CORSE

## CALVI

NECROLOGIE

Samedi dernier, le vapeur « Cyrnos » venant de Marseille, ramenait à Calvi la dépouille mortelle de notre regretté concitoyen M. Noël Cartini, décédé à l'âge de 54 ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la même journée au milieu d'une très nombreuse assistance de parents et d'amis.

A ses enfants éplorés, à ses beaux-fils et belle-fille, à ses petits-fils, et à tous les parents atteints par ce deuil, nous présentons nos condoléances attristées.

AUX ARRIVEES

Mlle Ferrari Annonciade, professeur à Toulon. Mlle Ferrari Marguerite, professeur à Marseille ; M. Jean Mariani, employé, de Paris ; Mme veuve Julie Simongiovanni, née Ferrari, professeur à Bastia, et ses deux enfants ; Mme Antriani Lucie, [illegible], venant de Lourdes ; Mme et M. Cécile, née Laclie, institutrice, de Marseille ; Mme Vaillant, née Laclie, institutrice ; Mlles Mireille et Renée Laclie, écolières de Marseille ; Mlle Joséphine Rocca, de Marseille ; Mme veuve Colombani Marie et leurs enfants, Pascaline et Jean, venant de Marseille ; Mme Grimaldi Thérèse, institutrice, de Paris ; M. Grimaldi [illegible], inspecteur de la Sûreté nationale, de Paris ; M. Etienne Marini, venant par la voie des airs, employé aux mines Potez, de la Somme ; Mme et M. Luca Henri, secrétaire à la Chambre des Députés ; Mme et M. Filippini, ingénieur des mines, venant du Châtelet ; Mme et M. Joseph Orlandi, courrier convoyeur, de Lyon ; Mme Guerini Joséphine, de Marseille ; Mme et M. Raoul Ferry, de Paris ; Mme veuve Giondelli et sa fille, venant d'Aix.

NOS COURRIERS

Le vapeur « Cyrnos », capitaine Bré, est arrivé dans le port samedi dernier venant de Marseille et Toulon, avec 620 passagers et 36 tonnes de marchandises et sacs de dépêches.

Dimanche dernier, le paquebot « Ile de Beauté », venant de Nice, avec 340 passagers et 27 voitures automobiles. Ce paquebot a levé l'ancre le lendemain à midi à destination de Nice avec plusieurs passagers.

YACHTING

Ont pris place aux Quais des Pêcheurs : Les yachts *Erosion, Revellata, Jean Gab, Bredine III, Ombre Blanche, Lak, Eachon, Fanfant la Tulipe, Jean Mic, Aurélie*.

AVANCEMENT

C'est avec un réel plaisir que nous avons appris que notre jeune concitoyen M. Orlandi Joseph, courrier convoyeur à Lyon, a été reconnu admissible avec le n° 12 au concours pour l'emploi de brigadier chargé.

Toutes nos félicitations.

## AJACCIO

A L'ARRIVEE

Notre grand ami Achille Perretti, commissaire de police à Frontignan (Hérault), nommé en la même qualité à Ajaccio, vient de rentrer dans notre ville, dans sa cité natale, pour y prendre possession de son poste.

Nous ne voulons point ici faire l'éloge de M. le commissaire Achille Perretti. Nous voulons plus simplement lui exprimer notre joie de le revoir parmi nous et l'assurer de notre plus affectueux concours.

Accompagné de Mme, M. Fresse, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre, est arrivé à Ajaccio par le courrier de mardi et a pris aussitôt possession de son poste de secrétaire général de l'Office départemental des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation.

Au nouveau chef de service qui nous vient précédé d'une excellente réputation, ainsi qu'à sa charmante compagne, nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

AU PORT

Le vapeur « Général-Bonaparte », venant de Toulon, avec 700 passagers.

Le vapeur « Ville d'Ajaccio », pour Marseille, avec 270 passagers et 70 tonnes de marchandises diverses.

Le vapeur « Tell », venant de Tunis, avec 7 passagers et 141 tonnes de marchandises diverses.

CONTRAVENTIONS

1 pour tournant pris à gauche.

## PATRIMONIO

HYMENEE

Le 26 juillet, dans l'intimité, à cause d'un deuil récent, a été célébré le mariage de M. Charles Devichi, Viticulteur à Barbaggio, fils du Maire de cette commune, avec Mlle Ceccile Gilormini, fille de Mme Vve Virgile Gilormini, née Orsini. Les témoins ont été : pour la mariée, M. André Devichi, vérificateur des douanes à Paris, son frère, et M. J. B. Negri, négociant à Bastia, son beau-frère ; pour la mariée, M. le Professeur Gilormini, son oncle, et M. Dominique Gilormini Aîné, viticulteur, son cousin. Les gracieuses demoiselles d'honneur étaient Mlles Emilie Gilormini, sœur de la mariée, et Julie Negri, nièce du marié. MM. François Casale et François Gilormini étaient garçons d'honneur. La bénédiction a été donnée par M. l'Abbé Antonetti, Curé de Patrimonio, qui a très bien parlé des devoirs des époux, M. le chanoine Beretti, Curé doyen d'Oletta, s'était joint à lui. La population de Patrimonio a prodigué les marques de sa sympathie à la mariée, [illegible] dans cette blanche, afin qu'un jeune homme [illegible] de tous qui l'a choisie pour compagne.

A notre tour, nous leur offrons nos plus sincères vœux de bonheur.

## L'AFFAIRE DE PIETRANERA

Comme suite à notre information d'hier, précisons que l'individu qui fit tant peur aux enfants avant-hier, se nomme Sanna François, interdit de séjour sur le continent.

Déféré au Parquet il a fait des aveux complets.

Un détail : Sanna était porteur d'un briquet... estampillé, mais ce n'est pas avec ça qu'il apeurait les enfants...

Le Tribunal Correctionnel « régularisera » sa situation.

## CORTE

PERMIS DE CHASSE

Il est rappelé aux chasseurs de l'arrondissement de Corte que les demandes de permis de chasse doivent être déposées à la Mairie de leur résidence. Ces demandes établies sur papier timbré et comportant le signalement du pétitionnaire doivent être accompagnées du récépissé de versement des droits à la Caisse du Percepteur et de l'ancien permis et celui-ci est encore en bon état pour recevoir un timbre de prorogation de validité.

Il ne sera accepté aucune demande remise à la Sous-Préfecture par les intéressés eux-mêmes.

Les permis seront adressés à MM. les Maires pour être remis à leurs titulaires.

Cette façon de procéder a pour but d'éviter un encombrement des services de la Sous-Préfecture qui déclinerait toute responsabilité si, par suite de mise en instance tardive, les intéressés n'obtenaient pas leur permis avant la date d'ouverture qui aura lieu en Corse le 15 août prochain.

Il est rappelé que les prix des permis de chasse sont fixés à compter du 1er juillet 1938 à : 214 frs 40 pour les permis généraux et à 59 frs 60 pour les permis départementaux.

Les étrangers ne pourront obtenir le permis de chasse que s'ils réunissent les deux conditions suivantes :

1° être en possession d'une carte d'identité à durée de validité normale et non expirée. Il ne sera tenu aucun compte du récépissé de demande de carte ;

2° être imposé.

Ils devront donc joindre à leur demande : a) leur carte d'identité,

b) une attestation du percepteur faisant connaître qu'ils sont imposés et qu'ils s'acquittent de leurs contributions.

DEPARTEMENT DE LA CORSE

## PONTS ET CHAUSSEES

TRAVAUX ROUTIER
COMMUNICATION A LA PRESSE
Travaux à exécuter pendant la semaine du 8 au 14 Août 1938

I. — TRAVAUX PREPARATOIRES AMELIORATIONS DE TOURNANTS

R. N. 193. — Relèvement de virages entre les p. k. 26.250 et 47.450, territoire de Bocognano.

R. N. 193 bis. — Relèvement de virage au p. k. 0.180, territoire d'Ajaccio.

R. N. 197. — Entre les p. k. 28 et 29, commune de Nessa.

R. N. 197. — Entre les p. k. 119.900 et 135.000 territoire de Tarrano, Felce et Valle d'Alesani.

R. N. 198. — Entre les p. k. 187 et 193, lieu dit Ste-Anne, communes de Rogliano et Ersa.

R. N. 199. — Entre les p. k. 205 et 215, communes de Saint-Florent et Casta.

R. N. 444. — Entre les p. k. 25 et 26, commune de Zilia.

R. N. 845. — Elargissement de tournants entre Croce et l'embranchement de la R. N. 845 sur la R. N. 197, commune de Croce.

Elargissement de tournants entre La Porta et Garatajo.

R. F. 447. — Entre les p. k. 8.5 et 10.2, entre Petreto et Piedicroce.

R. F. 4. — Entre le Col de Bavella (20.300) et Zonza (28.800), commune de Zonza.

II. — CYLINDRAGES

R. N. 193. — Déboublement de la traverse de Corte, de la caserne Battesti au Collège (route barrée jusqu'à nouvel ordre). Les véhicules devront emprunter le circuit Chemin d'intérêt Commun n° 14 - Gare et R. N. 200 jusqu'à la Caserne d'Artillerie et vice-versa.

R. N. 197. — Entre les p. k. 23 et 24, commune de Muro.

R. N. 198. — Entre les p. k. 44 et 46, commune de Solenzara.

R. F. n° 3. — Entre les p. k. 23.2 et 24.3, lieu dit Traverse d'Olmi-Cappella.

R. F. n° 4. — Entre les p. k. 37.000 et 38.900, commune de Zonza.

R. F. n° 10. — Entre les p. k. 3 et 4.400, territoire de la commune de Chisoni.

R. F. 11. — Entre les p. k. 7.500 et 12.300, commune de Porto-Vecchio.

III. — GOUDRONNAGES ET BITUMAGES

R. N. 197. — Entre les p. k. 18 et 22, communes de Lavatoggio et Muro.

R. N. 197. — Entre les p. k. 25 et 27, commune de Feliceto.

R. N. 198. — Entre les p. k. 30 et 38, commune de Porto-Vecchio.

R. N. 198. — Entre les p. k. 272 et 234, lieu dit Alzo, communes de Pino et Nonza.

R. N. 198. — Entre les p. k. 245 et 250, communes de Farinole et Saint-Florent.

R. N. 199. — Entre les p. k. 72.100 et 79, territoires de Poma, Ota et Serriera.

R. N. 837. — Entre les p. k. 8.5 et 915, communes de Olmeto-di-Tuda et St-Florent.

Dressé par l'Ingénieur en Chef soussigné,
Ajaccio, le 2 Août 1938.
Signé : LEHANNEUR.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

5 AOUT 1938 : N.-D. des Neiges.

5 Août 1729. — La garnison génoise de Bastia ayant appris que Sébastien Costa, grand juge corse, était tombé gravement malade, poussa une sortie. Elle se berçait d'illusion grâce à la nouvelle de cette maladie, de surprendre Giafferi.

Mais le général patriote ayant appris le projet des Génois, s'était mis sur la défensive ; il opposa une résistance telle que ceux-ci découverts, se retirèrent et laissèrent sur le champ de bataille 200 cadavres.

## LE TEMPS

4 AOUT

Soleil : lever, 4 h. 28 ; coucher : 19 h. 24 ;

Quadrature Lune Jupiter ;

Pleine lune, le 11 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 766.

Température de la journée :

Maximum : 28°5 ;

Minimum : 20° ;

Ciel un peu nuageux ;

Vent faible ;

Mer calme.

PREVISIONS POUR LE 5 AOUT

Beau temps peu nuageux.

Vent du secteur est faible.

Température sans changement sur la veille.

## A l'Arrivée

M. le Capitaine Silvani, Commandant la Section de Gendarmerie.

Notre éminent concitoyen M. Augustin Martini, Commandeur de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre.

M. Flach, Consul Général de France à Florence.

## De Passage

Nos deux sympathiques amis, M. Antoniotti, maire de Scolca, et M. Ciavatti Philippe, propriétaire, de la même commune.

## BIBLIOGRAPHIE

ALFRED MACHARD

### L'ESPIONNE DU CIEL

Un volume in-16 broché. Prix : 15 francs. Editions TALLANDIER, 75, Rue Dareau, PARIS (14me)

L'Aviateur Jean Vidal, ingénieur des Mines, a découvert et mis au point un moteur au dispositif spécial qui permet à un avion d'emporter sous un format extrêmement réduit et d'un poids insignifiant une énorme puissance motrice.

Cette invention, à l'étude déjà depuis plusieurs années dans nos laboratoires, intéresse la Défense Nationale. Elle va permettre aux avions allégés de couvrir des distances formidables — le tour complet de la terre au besoin — sans avoir à se poser pour se ravitailler en carburant.

Selon l'ordre du Ministère de l'Air, Vidal s'envole un matin, à l'aube, en grand secret, afin d'expérimenter son invention sur un long parcours.

Il doit accomplir le trajet Paris-Le Cap et le Cap-Paris, sans atterrissage, en circuit fermé.

La tentative commence merveilleusement. Le difficile problème — cela s'affirme toujours — est virtuellement résolu. Le triomphe est certain.

Mais il y a l'Espionne du Ciel !... à la solde d'une puissance étrangère, cette créature énigmatique parvient à interrompre — ah ! de bien singulière façon ! — le grand raid aérien qui, pour Vidal, allait s'achever en apothéose.

Mais qui est cette femme ?

Est-ce une aventurière cruelle, aux impérieux appétits d'argent ?

Est-ce, au contraire, une vierge quasi-mystique, désintéressée et qu'anime seule la foi patriotique ?

Nul ne le sait.

Vidal lui-même parviendra-t-il jamais à pénétrer le secret de l'Inconnue ?

Dans les dédales du Sahara commence alors une suite ininterrompue d'aventures pathétiques qui mène les deux antagonistes — l'aviateur et l'espionne — jusqu'au cœur secret de la jungle africaine.

Là, perdus dans l'immensité des terres désertes, dressés l'un contre l'autre par la plus implacable des haines, les voici contraints, afin de défendre leur existence, de se rapprocher et, dans leur dénuement, d'unir leur intelligence et leurs forces.

Nouveaux Robinsons de la Forêt, traqués par les fauves, menacés par les forces d'une nature farouche, ils sont obligés de se construire un refuge dans les feuilles et de vivre côte à côte devant le danger qui rôde...

Or, peu à peu, enivrés par les enivrantes senteurs végétales, exacerbés dans leurs nerfs par un climat excessif aux lourdes nuits électriques, ils découvrent avec effroi que le Désir s'insinue subtilement dans leur être.

Séparés par la Haine qui va parfois jusqu'à la pensée du meurtre, les deux ennemis tout-ils néanmoins — jouets de la capricieuse et souveraine Nature — se joindre fatalement dans l'emportement de leurs sens exacerbés ?

Ah ! les haletantes heures nocturnes...

Et voici que dans le déferlement d'une tornade, un des drames les plus troubles de la conscience et de la chair s'accomplit.

Ce qui en découle est d'une farouche grandeur.

Alfred Machard, le célèbre écrivain de *La Femme d'une nuit, L'Amant Tiers, Le Massacre des Femmes*, etc... dont les œuvres romanesques sont traduites à travers le monde a réussi là son ouvrage le plus passionnant. Il mérite plus que jamais ce précieux éloge littéraire de la *Revue de France* : Alfred Machard est un des plus extraordinaires romanciers d'aujourd'hui de la littérature contemporaine ».

## Carnet Mondain

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Guy Robert avec notre excellent confrère M. Pierre Thévenin, rédacteur au « Républicain » à Orléans.

Nos meilleurs vœux.

## Faits divers

ARRESTATION

Le sieur Vandetto Giuseppe, journalier, a été arrêté le 3 courant à 10 heures par l'agent de la Sûreté Battesti, pour défaut de papiers d'identité depuis plusieurs années.

LA VIE CHERE
Avis très important

La Commission de surveillance des prix va ouvrir une enquête.

Le Marché sera tout particulièrement soigné :

Le citron ne coûte que 1 fr et le reste à l'avenant...

Les sanctions seront sévères (voir nos compte-rendus des Tribunaux Correctionnels de Bastia et de Calvi).

Avis.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Il semble que l'on ait perdu de vue les dispositions du décret du 31 décembre 1922 qui, dans son article 23, réglemente dans les agglomérations, l'intensité des signaux sonores.

IL EST INTERDIT, EN VILLE, DE SE SERVIR DU KLAXON DIT « DE CAMPAGNE ».

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Néant.

MARIAGES :

Bosch Yvan Marie François, Lieutenant au 173me R. I., et Dané Paule Eugénie Clotilde, s. p.

Dominici François Marie Dominique, notaire, et Caldoni Marie, institutrice.

DECES :

Néant.


**T.S.F. LEMOUZY**
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
*24, Boulevard Paoli, 24*

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia. M. RAPAIRE, se rendant à domicile*


CAISSE DEPARTEMENTALE DES ASSURANCES SOCIALES DE LA CORSE

## Avis très important

Il est expressément rappelé aux assurés sociaux du département de la Corse, affiliés à la caisse 20-30 :

1) Que conformément aux prescriptions du paragraphe 12 de l'article 16 du décret loi du 28 octobre 1935, et du 2ème alinéa de l'article 16 du règlement intérieur de la Caisse, la première constatation médicale d'une maladie ou d'un accident doit, sous peine de déchéance du droit aux prestations, être portée à la connaissance de la Caisse dans les trois jours qui suivent.

2) Que par application des dispositions du paragraphe 7 de l'article 9 du décret-loi du 28 octobre 1935 et celles de l'article 61 du règlement intérieur de la caisse, l'assurée doit, sous peine de déchéance du droit aux prestations en argent, justifier auprès de la caisse d'assurance sociale, de la première constatation de la grossesse par un médecin ou une sage-femme, quatre mois au plus tard avant la date de l'accouchement.

Les intéressés qui n'observeraient pas les prescriptions contenues dans le présent avis seraient déchus de leurs droits aux prestations.

Le directeur de la Caisse : *Ch. Guglielmi.*

## Conseil Utile

Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux : la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Prix de la boîte 6,15 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

## Deuil

Mlle MATHILDE PIAGGI

Le 30 juillet s'éteignait à Marseille des suites d'une longue maladie, à l'âge de 41 ans, Mlle Mathilde Piaggi, fille de Mme Elisabeth Piaggi, veuve du regretté Patron Boulanger de la Place de l'Hôtel de Ville.

La nouvelle a été apprise avec peine à Bastia, où la famille Piaggi ne compte que des amis.

Les obsèques ont eu lieu, à Marseille, en présence de nombreux parents et amis.

La dépouille mortelle a été transférée hier, à bord du « Sampiero Corso ».

La levée du corps a eu lieu à 8 heures aux hangars de la Compagnie Fraissinet.

Une magnifique couronne et une grande gerbe de fleurs naturelles ont été offertes par la famille.

Le deuil était représenté par M. Godefroy Piaggi, Patron Boulanger, son frère, M. Antoine Marini, Industriel, son beau-frère ; M. Joseph Marini, Etudiant, M. Isidore Piaggi, Patron Boulanger, ses neveux ; M. Denis François, son cousin.

On notait dans l'affluence : M. Jules Michelangeli, ancien conseiller général, industriel ; MM. Constans et Ciotti, conseillers municipaux ; Joseph Chiera, ancien conseiller municipal, Administrateur de la Caisse d'Epargne ; M. Beghetti, Secrétaire Général de la Sous-Préfecture, M. l'Abbé Zattera, Bibliothécaire, M. Laurent Marini Inspecteur ; M. Moner, Vice-Consul d'Espagne ; M. le Capitaine Jeannot ; M. Henri Léopoldi, Secrétaire à la Mairie de Bastia, détaché aux Contributions Directes ; MM. Gustelia et Colombo, Expéditionnaires, M. Antoine Alessi, Agent général d'Assurances, M. Antoine Paulucci, Commis à la Trésorerie Générale ; M. Casella, négociant ; MM. Casella et Damiani, sous-brigadiers de police, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la ville, dans le tombeau familial.

*Le Petit Bastiais* présente à Mme Veuve Elisabeth Piaggi ; Mme et M. Antoine Marini et leurs enfants ; Mme et M. Godefroy Piaggi et leurs enfants ; Mme et M. Jean Leopoldi ; M. Casimir Piaggi, ses enfants et petits-enfants, à toutes les personnes atteintes ses condoléances les plus vives.

## Communications

S. S. MUTUELLE SAINTE DEVOTE

Payement des cotisations dimanches 7 et 14 courant, siège social.

*LA SOCIETE DES BOULOMANES CHEZ ANSELME*, 4, Rue des Jardins organise un grand concours de boules en bois auquel sont cordialement conviés tous les amateurs, avec prière de se faire inscrire au plus tard samedi, à 18 heures.

## Au Port

ENTREES :

« Douce France », cap. Le Guen, d'Ajaccio, avec 34 tonnes de marchandises diverses ;

« Sampiero Corso », cap. Lejeune, de Marseille, avec 690 passagers et 250 tonnes de marchandises diverses ;

« Général Bonaparte », cap. Macré, de Marseille, avec 224 passagers ;

1 yacht (au vieux port) ;

SORTIES :

« Cap Corse », cap. Fauran, pour Marseille, avec 280 passagers et 30 tonnes de marchandises diverses ;

« Général Bonaparte », pour Marseille, sur lest.

## Nouvelles Religieuses

PAROISSE SAINTE MARIE

Demain samedi, ouverture de la Neuvaine de l'Assomption.

A 6 heures, messe, sermon, vénération de la Relique.

A 20 heures, Salut.

Les trois derniers jours de la Neuvaine seront consacrés aux exercices du Jubilé Marial.

Un avis fera connaître les conditions à remplir pour gagner l'indulgence jubilaire.

Il est rappelé que toute personne à quelque paroisse qu'elle appartienne peut gagner son jubilé en suivant, matin et soir, les exercices à Sainte-Marie.


**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
26, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-82


## REGENT-CINEMA

6 AOUT 1938 A 21 HEURES
GRANDE SOIREE DE GALA

1ère Partie :

Pour la première fois à Bastia
Un grand film
« LE MOUCHARD »
avec la célèbre vedette Victor Mac Laglen

2me Partie :

GRAND GALA ARTISTIQUE
avec le concours
du ténor Ajaccien SANTARELLI, vedette des disques Pathé ;
et de la talentueuse Soprano
MARTHA ANGELICCI
de l'Opéra-Comique

Au programme : Airs classiques, Airs d'Opéra, Mélodies, Airs Corses.

Prix des places : Fauteuils : 5 frs ; Réservées : 7 frs ; Balcons : 10 frs.

Location : Bureaux Regent-Cinéma, samedi 10 heures à midi et 16 à 19 heures.

## Le secret de jeunesse d'un vieux fermier

Dans ce petit village de l'Orne, un vieux fermier étonnait tout le monde par sa verdeur et son entrain. A 62 ans, il participait activement aux durs travaux des champs, toujours alerte, jamais fatigué. Pressé de questions, il confia son secret : depuis quelques années, il prenait chaque matin un « petite dose ».

« C'est pour moi — écrit M. B... — un stimulant précieux. Alors que j'ai eu bien des douleurs vers 40 ans, je n'en ressens aucune à présent. Je ne manque pas de conseiller les Sels Kruschen à tous ceux qui atteignent la cinquantaine. »

Avec l'âge et la fatigue, nos organes internes (foie, reins, intestin) ont tendance à devenir paresseux. Poisons et toxines envahissent notre corps, alourdissent notre sang, sapent notre vitalité. Toutes sortes de maux : constipation, rhumatismes, obésité, artériosclérose, etc., font alors leur apparition. Kruschen vous permet de les éviter parce qu'il stimule votre mécanisme interne et qu'il purifie ainsi votre sang. Avec Kruschen, on reste jeune ! Toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 16 grammes.


**SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD**
**CH. SCHIAFFINO & Cie**
**ALGER**

A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :

BASTIA : le 12 août 1938.
BONE : le 2 Août 1938.
PHILIPPEVILLE : le 3 août.
ALGER : le 4 août.
SETE : le 8 août.
SAINT-LOUIS : le 9 août.
MARSEILLE : le 10 août.
NICE : le 11 août.

Pour frêt et renseignements, s'adresser chez :
*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-89.

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**
TOUT POUR LE BATIMENT
**P. F. COLOMBANI**
BASTIA
Téléphone : 79
PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT
Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.


## EDEN-CINEMA

Présenté en soirée à 21 heures 15 :
ATTENTION !! En supplément au programme ! Un reportage sensationnel !!
LE VOYAGE EN FRANCE
DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

Un film magnifique, puissant, émouvant, aux situations pittoresques, héroïques et périlleuses, avec
*ANNABELLA et JEAN GABIN*
dans
**LA BANDERA**

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, et Le Vigan, Aimos, Pierre Renoir, Gaston Modot, Margo Lion, Charles Granval, Viviane Romance.

En première partie :
*UN ECLAT DE RIRE...*
avec THAMES, SINOEL et Paule ANDRAL dans
**FAUT REPARER SOPHIE**
d'après la célèbre pièce de Mouezy-Eon.

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN :

Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont, Roland Toutain et Jacques Baumer dans
Un film gigantesque !...
**LA PORTE DU LARGE**
Le Chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier

# DERNIERES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## 24e anniversaire de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne

Londres, 4 août. — Toute la presse commente des articles au 24ème anniversaire de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne.

Paris, 4 août. — A l'occasion de la commémoration de l'entrée en guerre de l'empire britannique, la British Legion a ranimé la flamme en fin d'après-midi, et déposé une superbe couronne de roses sur la tombe du Soldat Inconnu.

Le « God save the king » et « La Marseillaise » ont été exécutés après la minute de silence.

Après la cérémonie, à laquelle participaient les drapeaux des associations françaises, la Legion a été reçue par la Confédération Nationale des Anciens Combattants et Victimes de la guerre.

MM. Bonnet, ministre des affaires étrangères, et Champetier de Ribes, ministre des anciens combattants et pensionnés, ont bien voulu de leur présence cette manifestation de la fraternité des hommes de la grande guerre, à laquelle avaient été conviées de nombreuses personnalités anglaises et françaises.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Barcelone, 4 août. — Les appareils qui ont tenté de survoler Barcelone ce matin à 2 heures n'ont pu réaliser leur dessein, grâce aux projecteurs et aux batteries anti-aériennes.

Ils se sont dirigés vers le sud, pour bombarder d'une haute altitude la ville de Castel-Defels, sur laquelle ils ont jeté trente bombes.

ON PREND DES MESURES DE PROTECTION A MEKNES

Meknès, 4 août. — Des mesures spéciales de protection ont été prises à la suite de l'arrivée en zone espagnole d'avions et d'aviateurs allemands et italiens.

L'autorité militaire a fait peindre d'énormes croix rouges sur les coupoles de l'hôpital Louis.

LE RECRUTEMENT DES MAROCAINS

Tanger, 4 août. — On apprend que 150 indigènes ont été emprisonnés la semaine dernière dans la forteresse de Harcho, à Ceuta, pour avoir refusé de s'embarquer pour l'Espagne.

D'autre part, les autorités militaires rebelles du Maroc espagnol se heurtent à des difficultés de plus en plus grandes pour envoyer des hommes en Espagne, du fait de la démoralisation que causent les nouvelles venues d'Espagne.

Une des répercussions de la situation actuelle des rebelles est la chute de leur monnaie, qui, à Tanger, a perdu 22 points.

250 hommes qui venaient à peine de terminer les cours de sous-officiers ont été embarqués en toute hâte pour la péninsule.

UN DEMENTI FORMEL

Barcelone, 4 août. — Un journal parisien du matin a annoncé que sur le front du Levant un bataillon entier incorporé à la 22ème brigade, est passé dans le camp rebelle après avoir exécuté ses officiers, dont un capitaine « gendre du président Negrin ».

Renseignements pris aux meilleures sources, nous sommes en mesure d'opposer le démenti le plus catégorique à cette « information » qui est dénuée de tout fondement.

Il est bon de signaler en outre que le président Negrin n'a pas de gendre.

CONTINGENT DE MAROCAINS

Gibraltar, 4 août. — Un contingent de 400 marocains venant de Ceuta, à bord du courrier « Ciudad de Algeciras » est arrivé à Algeciras.

Il a été immédiatement envoyé sur le front d'Estremadure.

LA DISCIPLINE DES TROUPES REPUBLICAINES

Londres, 4 août. — Le correspondant du « Daily Telegraph and Morning Post », sur le front de l'Ebre souligne la maturité et la discipline dont les troupes républicaines ont fait preuve, en dépit de leur infériorité en aviation.

« Ce n'est pas seulement, écrit-il, la revolutionisation presque parfaite de leurs séries d'attaques par surprise d'il y a une semaine, qui a constitué un succès militaire de premier ordre ; leur avance effectuée méthodiquement et sans hâte, depuis, a dénoté, en outre, une maturité et une discipline qui n'avaient jamais été atteintes à un tel degré par les troupes gouvernementales. »

D'autre part, le correspondant du « Times » à Hendaye souligne que l'offensive républicaine de l'Ebre a obligé le commandement ennemi à modifier tous ses plans.

« En outre, écrit-il, le commandement républicain des troupes du Levant a tiré avantage de cette offensive, car la pression nationaliste sur le front Sagonte-Valence a diminué considérablement, donnant à l'armée du général Miaja la possibilité d'améliorer et de renforcer ses lignes de défense en face de Sagonte et Valence. »

## Le Congrès National des Instituteurs

Nantes, 4 août. — Au cours de la séance de ce matin du Congrès national des Instituteurs, consacrée à la discussion des affaires administratives, plusieurs orateurs, notamment MM. Quelatoine, délégué de Seine-et-Oise, et Costa, délégué d'Alger, ont critiqué les résultats obtenus par le bureau fédéral sur le plan administratif ;

Ils ont jugé son action insuffisante sur ce terrain.

M. Giron, secrétaire administratif, a répondu aux critiques et donné des explications sur l'activité du bureau.

Une discussion sur l'école libératrice a ouvert un débat agité, au cours duquel M. Larrière, délégué des Landes, a reproché à l'organe corporatif d'être uniquement la tribune du bureau fédéral.

M. Lapierre, rédacteur en chef de « L'Ecole Libératrice », a justifié sa gestion, et M. Delmas est intervenu pour dire combien furent pénibles pour lui les critiques adressées au bureau fédéral et faire appel au calme de tous.

## Arrestation d'un kidnapper en herbe

Aix-en-Provence, 4 août. — La gendarmerie vient d'arrêter un garnement de 15 ans qui avait voulu enlever et tuer une fillette et une jeune femme.

Ses futures victimes étaient la fille de deux fermiers d'Eyguières, M. et Mme Sausse, et le frère de cette dernière, âgé de 17 ans.

A plusieurs reprises, le jeune kidnapper avait averti par lettre les cultivateurs que leurs enfants seraient enlevés et tués, et que la ferme de Mme Sausse aurait le même sort.

Le coupable a fait des aveux.

## Le Conseil permanent de la Petite Entente se réunira le 20 Août

Bucarest, 4 août. — Le Conseil permanent de la *Petite Entente se réunira le 20 août*, à Bled.

L'importance de ce Conseil est très grande, étant donné qu'il aura à examiner la série des problèmes posés par l'Anschluss.

L'acte de Salonique figurera également à l'ordre du jour.

## La mission de Lord Runciman

Prague, 4 août. — Lord Runciman a reçu aujourd'hui à 17 heures, une délégation des allemands des Sudètes composée de MM. Kundt, Rosche et Sebekowski.

Pour le moment, l'entretien entre Lord Runciman et M. Conrad Henlein n'a pas encore été fixé.

## RACISME

Rome, 4 août. — Le Conseil des ministres italien est convoqué pour le 1er septembre prochain, au Palais de Venise, sous la présidence de M. Mussolini.

Cette réunion sera entièrement consacrée à l'étude des problèmes raciaux en Italie.

Rome, 4 août. — Un décret signé par M. Mussolini a été publié aujourd'hui.

*Il annonce que le ministre d'Etat, secrétaire général du parti fasciste*, et les représentants en province dirigeront personnellement la vente et la publicité d'une nouvelle publication hebdomadaire, dont le premier numéro paraîtra samedi prochain, sous le nom de « Défense des Races ».

C'est la première fois qu'en Italie le gouvernement assure officiellement la diffusion d'une publication commerciale.

## NOUVELLES DE CHINE

(Suite de la 1ère page)

Tokio, 4 août. — Le sentiment que des efforts sont faits pour localiser les derniers incidents de frontière et les régler par des méthodes diplomatiques a amélioré l'ambiance de la Bourse.

Tokio, 4 août. — La ville de Keijo, dans le nord de la Corée, a été de nouveau bombardée par l'artillerie soviétique qui n'a pas causé de dommages importants.

Tokio, 4 août. — Les hauts fonctionnaires du ministère de la guerre ont été reçus par MM. Itagaki et Tojo.

Une longue conférence a eu lieu relativement à la situation à Tchangkoufeng.

Tokio, 4 août. — Les forces navales japonaises qui remontent le Yang Tsé ont décidé d'attaquer les navires chinois naviguant sous pavillon étranger.

De nombreuses jonques, sous pavillons français et italien, et quelques vapeurs, sous pavillon allemand, naviguent en amont de Kiukiang.

Ces navires sous pavillons étrangers devront se faire connaître aux autorités japonaises, sous peine d'être exposés aux attaques des forces navales nippones.

Tokio, 4 août. — Le ministère de la guerre communique que l'artillerie soviétique bombarde de temps en temps les positions japonaises de la région de Tchangkoufeng.

Aucun changement n'a été signalé au cours de la journée.

Tokio, 4 août. — Le ministère des affaires étrangères précise qu'au cours de la conversation qui a eu lieu ce matin entre MM. Horinouchi, vice-ministre des affaires étrangères, et Constantin Smetanine, chargé d'affaires de l'U.R.S.S., le Japon a proposé la cessation des hostilités à la frontière de l'est entre l'U.R.S.S. et le Mandchoukouo.

Tokio, 4 août. — A la suite d'un combat aérien, les aviateurs japonais ont abattu trente-deux avions chinois sur 50, tandis que sept appareils étaient détruits au sol.

Le contre-amiral Nod a admis que deux appareils japonais sont portés disparus.

Hankéou, 4 août. — Les troupes chinoises ont contre-attaqué à Tien Tchang.

Les japonais sont en déroute.

La capitale du Kouang-Si a été bombardée ce matin.

Budapest, 4 août. — La Fédération nationale hongroise demande l'annulation du traité de Trianon.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Moscou, 4 août. — L'ambassadeur soviétique à Washington serait en pourparlers avec des chantiers américains pour l'acquisition de dix sous-marins de construction ultra-moderne, destinés à compléter la flotte rouge d'Extrême-Orient.

Rome, 4 août. — Le duc de Piémont et la princesse sont arrivés à Aoste.

Ils ont été chaleureusement acclamés.

Athènes, 4 août. — *Le général Metaxas*, dans un discours à la radio, a fait ressortir l'importance de l'accord signé avec la Bulgarie.

Parlant des événements de Crète, le dictateur a déclaré que toutes mesures sont prises pour le maintien de l'ordre.

Londres, 4 août. — Mme Dollfuss, veuve du chancelier, et ses enfants font un séjour dans la capitale.

Jérusalem, 4 août. — L'importation des armes est actuellement quatre fois supérieure à celle de l'an dernier.

Un juif de 76 ans a été blessé à Jérusalem.

Un arabe, trouvé porteur d'une bombe, a été condamné à mort.

Kaunas, 4 août. — Un habitant d'une petite localité des environs de cette ville, M. Joseph Adomaitis, a découvert un guidon de fusil lumineux, qui permettrait de perfectionner les tirs de nuit.

Prague, 4 août. — Un communiqué officiel annonce que le gouvernement a exprimé des regrets au gouvernement du Reich pour le survol de Cilly, le 3 août, par deux avions tchécoslovaques et que les aviateurs qui s'étaient égarés seront punis.

Londres, 4 août. — Le chancelier Hitler aurait décidé de suspendre tous les pourparlers avec Londres, tant que la mission de lord Runciman à Prague n'aura pas pris fin.

Londres, 4 août. — Le haut commissaire du Reich à l'émigration sera invité aux réunions de la commission intergouvernementale des réfugiés, pour y discuter les questions relatives à l'admission des émigrés involontaires dans les pays disposés à les recevoir.

Telle est la décision à laquelle s'est arrêtée aujourd'hui la conférence qui s'est ensuite ajournée.

Le président fixera ultérieurement la date de sa prochaine réunion plénière.

M. Bérenger, président de la délégation française, a regagné ce soir Paris.


000323

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue", chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS
Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 80.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 23 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE, Vve BREGANTE, à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


## Billet Parisien

— Ne serais-tu pas curieux de connaître l'opinion de Louis XIV, me dit Dutoc, sur la réception que marqua le passage de George VI à Versailles ? Viens donc chez moi, j'ai tout ce qu'il faut pour faire parler le Roi-Soleil...

Je le suivis volontiers, moins pour la séance de spiritisme qu'il me promettait que pour goûter d'un excellent porto d'origine que mon ami reçoit directement de... Henry.

— Laisse-nous, ordonna Dutoc à son valet de chambre. Je n'y suis pour personne, sauf pour Louis XIV.

— Compris, fit le valet en se retirant.

Dutoc mit aussitôt en présence, et lorsque le petit meuble se mit à craquer, il dit :

— Louis XIV, es-tu là ?

— Oui... fit une voix d'outre-tombe.

— Quel tact ! me souffla Dutoc, il me répond en anglais.

— Et ça ne le fait rien, prie-le de s'exprimer dans la langue de Corneille.

— Allô ! poursuivit Dutoc, les purs parlez français. George VI était pas mal... Que penses-tu de la cérémonie fastueuse qui s'est déroulée chez toi mercredi dernier ?

— Pas mal, répondit la voix, encore qu'il n'y eut pas grand'chose à manger. Au grand siècle, ce déjeuner eût été pris comme un en-cas. Le roi et la reine ne sont très bien, [illegible] Lebrun et sa dame... C'est un couple bien sympathique... J'ai aussi goûté le petit concert qui s'est donné dans la chapelle en manière de digestif... Mais quelle hérésie d'avoir garni la nef de deux cents cantatrices en costumes de cour ! Quelle profusion de faux marquis et de femmes étranges ! De mon temps, je ne recevais que Molière au château. Et on me l'a assez reproché ! J'ai aussi remarqué que les invités ne se comportaient pas autrement que mes courtisans... J'en ai vu qui glissaient des petits-fours dans leurs poches. Quelques jolies femmes dans l'ensemble mais beaucoup trop de vieux messieurs. Ah ! ce que l'on fait de la jeunesse, dans votre République ?...

La voix se tut.

— C'est tout ce que tu as à dire ? reprit Dutoc.

— Oh ! je n'ai pas [illegible] et de très haut [illegible]

— Je [illegible] sieste, laissez-moi.

— Non, plus rien.

— Allons, fais un effort.

— Mais, monsieur, intervint le valet en [illegible] la même voix que Louis XIV, vous ne m'avez pas appris autre chose.

— Bougre d'idiot ! s'écria Dutoc en lâchant le guéridon.

J'étais fixé. Je le laissai s'expliquer avec son domestique et je partis sans avoir tâté son porto qui était, d'ailleurs, aussi peu authentique que son Roi-Soleil !...

*Gabriel Reuzé.*

## TARIF SPECIAL DES VOYAGEURS EN GROUPES

Groupes ordinaires. — Un billet collectif à demi-tarif peut être délivré à tout Groupe de personnes effectuant ensemble un voyage d'aller et retour et circulaire ou de transit à travers la France (les enfants de 4 à 10 ans payant chacun la moitié du prix perçu pour une personne sous condition d'un minimum de 10 voyageurs ou payant pour ce nombre).

Les membres des groupes, en provenance de l'étranger, de la Corse, de l'Algérie, de la Tunisie ou du Maroc, constitués par les Agences de voyages peuvent voyager individuellement sur le trajet de retour, ou dans le cas de voyage circulaire sur un trajet ne dépassant pas la moitié du parcours taxé, moyennant un supplément égal par personne voyageant individuellement à 40 % du prix perçu pour la totalité du parcours, et sous réserve que le nombre de personnes voyageant ensemble reste au moins égal à 10. Si cette condition n'est pas remplie, le supplément est perçu de tous les voyageurs composant le groupe initial.

La validité, non prolongeable, est de 30 jours. Elle est portée à 60 jours pour les groupes en provenance de l'étranger, de la Corse ou de l'Afrique du Nord, ainsi que pour les groupes d'enfants, jeunes gens et jeunes filles, de moins de 21 ans constitués en vue d'un séjour en colonie de vacances.

La demande de billets, établie sur une formule spéciale délivrée par le chemin de fer, doit parvenir à la gare de départ (ou la gare d'entrée en France au moins 24 heures à l'avance.

Les membres du Groupe ont la faculté de voyager dans des classes de voitures différentes.

## P.T.T.

A partir du 10 août prochain un service aérien Hanoï-Hong-Kong prolongera la ligne Marseille-Hanoï, exploitée par la Compagnie Air-France.

La première expédition du courrier aura lieu par le service quittant Marseille le 4 août.

Une griffe commémorative sera apposée sur les correspondances à destination de Hong-Kong et au-delà. A cet effet, les envois devront porter la mention « Par premier service Hanoï-Hong-Kong ».

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au guichet des bureaux de poste.

CHEQUES POSTAUX. — A partir du 1er sept 1938, les ordres de virement échangés entre la France et l'Algérie, d'une part, la Suisse, d'autre part, pourront être acheminés par la voie télégraphique.

## MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS

(Sauf le Samedi)


**PRIMAGAZ**
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

# NOUVELLES DIVERSES

QUELQUES TEMPERATURES MAXIMA

Paris, 4 août. — Paris, 32° ; Nancy, Marseille-Marignane, 33° ; Ajaccio 30°.

LE SEJOUR DE DON AMECHE EN FRANCE

Paris, 4 août. — Don Ameche ne fera qu'un bref séjour à Paris avant de gagner la Côte d'Azur, pour y passer six semaines de vraies vacances.

Don Ameche, jadis étudiant en droit, puis acteur de théâtre et speaker, est devenu l'un des jeunes artistes les plus en vue d'Hollywood.

Sa joie est grande de visiter Paris, qu'il ne connaissait pas. Pouvant difficilement marcher encore à la suite de son opération récente, il s'est fait promener de Montparnasse à Montmartre.

Don Ameche est accompagné, dans ce voyage, de sa femme.

Paris, 4 août. — M. Queuille, ministre de l'agriculture, a reçu les représentants de la Fédération professionnelle de défense de la petite et de la moyenne culture de la Saône.

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant l'industrie des cuirs et peaux (application des articles 31 vd et suivants du livre 1er du Code du Travail).

Une convention collective nationale de travail est intervenue, le 20 mai 1938 (annexes 1, 2, 3, 4) entre le Syndicat Général des Cuirs et Peaux, d'une part, et la Fédération nationale ouvrière des cuirs et peaux et parties s'y rattachant (section maroquinerie, tannerie et parties similaires), d'autre part.

Cette convention annule et remplace la convention nationale du 24 octobre 1936 qui a fait l'objet d'un arrêté d'extension le 20 mai 1937 (Journal Officiel du 5 juin 1937).

En application de l'article 31 vd du livre premier du Code du Travail, extension est demandée d'un arrêté tendant à rendre les dispositions de cette convention obligatoires pour tous les employeurs et employés des professions et régions comprises dans le champ d'application de la convention.

L'objet de la convention énoncé à l'article premier est de régler « les rapports entre les employeurs et les travailleurs de l'industrie des cuirs et peaux : tanneries, corroieries, mégisseries, teintureries et peaux mégies, fabricants de courroies et cuirs industriels pour l'ensemble du territoire français ».

Le texte de la convention a été déposé au secrétariat du conseil de prud'hommes de la Seine.

Dans un délai de vingt jours les organisations professionnelles et toutes personnes intéressées sont priées, conformément à l'article 31 vd du livre 1er du Code du Travail, de faire connaître leurs observations et avis au sujet de la généralisation envisagée.

Leurs communications devront être adressées au Ministère du Travail, 127, rue de Grenelle, Paris (7me).

[illegible]

## AVIS AU PUBLIC

En raison du remplacement, pendant quelques jours, des aiguillages sur la ligne de la Balagne, par des trains vapeur et pour éviter aux voyageurs une attente inutile à Ponte-Leccia, où il existe la correspondance de la Balagne, le train automotrice 21 est retardé de 25 minutes sur tout son parcours.

A partir de ce jour, 4 courant, il partira de Bastia à 7 heures 25.

Le voyage du Président Lebrun dans la vallée du Rhône : A Avignon, le Président de la République est accueilli par de jeunes provençales en costume.


En vente à la Librairie du « Petit Bastiais » :

CENT ET UN CONTES CORSES par Jean-Marc Salvadori de l'Académie Cyrnéenne Préface d'Emile Ripert

Ouvrage posthume publié par les soins de Mme Vve Jean-Marc Salvadori. (3 volumes : 20 frs)

Vient de paraître : L'ANNEE CORSE (L'ANNU CORSU) — Prix : 5 frs — en vente à la Librairie du PETIT BASTIAIS


## AVIS

DISPENSAIRE D'HYGIENE SOCIALE

Le Dispensaire antituberculeux est fermé pour les vacances annuelles à partir du 1er août.

Un avis ultérieur fera connaître la date de réouverture.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 4 août. — Tendance générale irrégulière.

Nos rentes, diversement traitées.

Banques irrégulières.

Aux internationales, Rio Tinto en régression.

Sur la veille, le Suez a dû supporter encore un courant de réalisations.

Indécision du Canadian Pacific.

En coulisse, les honneurs de la séance ont été pour la Canadian Eagle.

Résistance de la Trepca.

BILLETS

Italie : 157,50.
Espagne : Valence 25, Burgos 150.
Allemagne : 519.

OR

1 kilo : 40.504,45.
Louis : 233,57.
Souverain : 294,51.
Aigle E.-U. : 605,1.

## LE BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 4 août. — Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 21 au 29 juillet fait ressortir une encaisse-or de 55 milliards 808 millions 328 mille 519 francs sans changement sur celle de la semaine précédente.

La proportion de l'encaisse-or aux engagements à vue est de 47,11 pour cent contre 47,56 pour cent précédemment.

# ÉCHOS

ZONES PROHIBEES

Les allemands ont décidé de créer des « zones prohibées » en Prusse rhénane, en Bavière, Hesse, Bade et Wurtemberg. C'est-à-dire sur toute la longueur de la frontière française. Qu'entendent-ils par zones prohibées ? Des zones où ne pourront séjourner « les membres actifs des forces armées étrangères ». Or, il n'est pas un français qui ne puisse être tenu pour un membre actif de la force armée de la France, puisque chez nous le service obligatoire est institué, et que nous sommes tous mobilisables. Les femmes, les enfants et les vieillards eux-mêmes pourront être tenus pour les soldats membres actifs. N'a-t-il pas été question de la nation armée, et n'existe-t-il pas un projet de M. Paul Boncour assignant un rôle à chacun, si la guerre éclatait ?

Donc, pratiquement, le Reich veut barrer à ses provinces frontières tous les français. Pourquoi ? Parce qu'il construit en grande hâte des fortifications et qu'il veut qu'on ne les observe pas de près. Parce qu'aussi il craint que certains mouvements de troupes, certains préparatifs puissent à l'occasion être constatés et signalés. En somme, il prend des mesures pour garantir le secret d'opérations préliminaires à une guerre. Est-ce à dire qu'il se dispose à mobiliser prochainement ? Non, on ne le croit pas. Mais enfin, si l'idée lui en venait, il veut n'avoir à redouter aucune indiscrétion.

Nous devrions bien observer la même prudence. Il n'y a pas chez nous de zones prohibées. Les étrangers s'installent où ils veulent et à peu près comme ils veulent, avec des passeports vrais ou faux. Ils pullulent dans les régions de l'Est. On voudrait qu'à chaque expulsion d'un français en Rhénanie corresponde l'expulsion d'un allemand établi en Alsace ou en Lorraine. Il en resterait encore beaucoup, et beaucoup trop.

LOUIS LATZARUS

HOMMAGE A BRIAND : Une délégation d'anciens combattants dépose une couronne de fleurs au pied du Monument à Aristide Briand, Quai d'Orsay.

# Bourse de Paris

JEUDI 4 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 74,05 | Air Liquide | 1195 |
| 4 % 1917 | 71,40 | Say | 585 |
| 4 % 1918 | 70,05 | Union Européenne | 581 |
| 5 % 1920 | 96,20 | La Lucette | 242 |
| 4 % 1925 | 120,60 | Banque Mexique | 172 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,25 | Banque Ottomane | 600 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,40 | Fonc. Egyptien | 4635 |
| Bons Trésor 1932 | 1009 | Wagons-Lits | 80 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 747 | Central Mining | 4030 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 718 | Rio | 2542 |
| Emprunt Young | 257 | De Beers Ord. | 1623 |
| Crédit National 1919 | 480 | Goldfields | 672 |
| Crédit National 1920 | 468 | Huanchaca | 40,75 |
| Crédit National 1923 | 490 | Malacca Ord. | 204,50 |
| Crédit National 1924 | 383 | 1/8 Mexaco | 246 |
| Obligations P. T. T. | 485 | Randfontein | 1069 |
| Ville de Paris 1871 | 364 | Banque Indochine | 3690 |
| Ville de Paris 1929 | 650 | Tanganyika | 67,50 |
| Ville de Paris 1929 | 706 | Tram. Shanghaï | 747 |
| Foncière 1930 | 605 | Lyonnaise Eaux | 1332 |
| Comm. 1933 | 657 | Elect. Paris | 409 |
| Banque de France | 6500 | Radio Elect. | 90 |
| Banque de Paris | 1197 | Bor Ord. | 2318 |
| Crédit Foncier | 2528 | Huta Bankowa | 199 |
| Crédit Lyonnais | 1540 | Saint-Gobain | 48.359 |
| Société Générale | 692 | Dist. Indochine | 274 |
| Suez Cap | 21.165 | Cusenier Jne | 6001 |
| Suez, part | 17.750 | Royal Dutch | 9031 |
| Est | 549 | Chem. Fer départements | 232 |
| Lyon | 771 | Saint-Raphaël | 3.300 |
| Midi | 587 | CHANGES | |
| Nord | 742 | Londres | 178,34 |
| Orléans | 685 | New-York | 36,40 |
| Santa-Fé | 206 | Allemagne | 1462 |
| Energ'e Lit. Méditerr. | 580 | Belgique | 615 3/8 |
| Lens | 288,50 | Espagne | • |
| Kuhlmann | 674 | Hollande | 1980,50 |
| Penarroya | 312 | Italie | 191,30 |
| Gafsa | 750 | Suisse | 834,50 |
| Schneider | 1019 | | |

# T. S. F.

VENDREDI 5 AOUT 1938

POSTE PARISIEN :

19,10 Courrier des spectacles. 20 La journée, par Bourdet. 20,10 Le jazz Adison. 20,25 Récréation par Dennes. 21 Concert. 24 Informations.

NICE-COTE D'AZUR :

12 Radio-Paris. 12,15 Paris-PTT. 12,45 Lille. 13,15 Tour-Eiffel. 14 Toulouse. 15,15 Philosophie pour tous, par Epardaud. 17 Bordeaux. 17,45 Lyon. 18,30 Tour-Eiffel. 19 Concert. 19,30 Informations. 20,15 Tourisme ; 20,30 Strasbourg. 22,30 Informations.

RADIO-MEDITERRANEE :

19 Demi-heure gaie. 19,45 Auditeurs. 20,10 Informations. 20,15 Film : Naples au baiser de feu. 21,10 Soirée variée. 22 Journal ; 22,15 Danses.

RADIO-TOULOUSE :

19 Refrains musette. 20 Informations. 20,20 Quart d'heure gai. 20,45 Bal champêtre. 21,20 Concert varié. 22 Informations. 22,15 Opérettes. 23 Marches militaires. 23,15 Cavan Les Noctambules. 23,30 Emission coloniale.

ROME-BOLOGNE :

20 Journal. 20,20 Informations en français. 23 Journal. 23,15 Musique de danse.

MILAN-ROME :

20 Journal. 20,20 Informations en français. 21 Chansons modernes. 21,30 De la musique de Mascagni : concert symphonique. 23 Journal. 23,15 Danses.

NAPLES-FLORENCE :

19 Musique variée et chansons. 19,10 Echo du jour et curiosité. 19,20 Concert choral. 20 Journal. 20,30 Informations en français. 20,20 Danses modernes. 21,20 Chansons. Musique de danse. 22,30 (Florence et Naples) Danses.


# ANNONCES ÉCONOMIQUES

[illegible]

ATTENTION : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36 Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

ON DEMANDE des Vermicellières, s'adresser chez M. Santini, 1, rue de la Miséricorde.

MEUBLES A VENDRE : 2 chambres à coucher, 1 salle à manger, un bureau, un salon. Au 2me étage, rue de la Miséricorde. S'adresser au 2me étage, de 15 à 17 heures.

ON DEMANDE à louer : une chambre et cuisine meublées eau courante, électricité. Faire offres à M. [illegible], 13, rue [illegible], Bastia.

PERDU petit chien blanc, deux taches noires, queue coupée. Le rapporter contre récompense au Novelty-Bar.



Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Gérant : Henri POLI



## "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC Opticien-Spécialiste 1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale CHEZ STROMBONI Opticien Spécialiste 9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67 — en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A : MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE COLLIER DE LA REINE

par ALEXANDRE DUMAS

— Votre Majesté a parfaitement raison, et c'est un plaisir que de causer finances avec elle. L'or vaut en Espagne, depuis environ six mois, dix-huit [illegible] de plus par marc qu'en France. Il en résulte que les exportateurs gagnent sur un marc d'or qu'ils exportent de France en Espagne la valeur de quatorze onces d'argent à peu près.

— C'est considérable ! dit la reine.

— Si bien que, dans un an, si les capitalistes savaient ce que je sais, il n'y aurait plus chez nous un seul louis d'or.

— Vous allez empêcher cela ?

— Immédiatement, madame ; je vais hausser la valeur de l'or à quinze marcs quatre onces, un quinzième de bénéfice. Votre Majesté comprend que pas un louis ne restera dans les coffres, quand on saura qu'à la Monnaie ce bénéfice est donné aux porteurs d'or. La refonte de cette monnaie se fera donc, et dans le marc d'or, qui contient aujourd'hui trente louis, nous en trouverons trente-deux.

— Bénéfice présent, bénéfice futur, s'écria la reine. C'est une idée charmante et qui fera fureur.

— Je le crois, madame, et je suis bien heureux qu'elle ait si complètement obtenu votre approbation.

— Ayez-en toujours de pareilles, et je suis bien certaine alors que vous paierez toutes nos dettes.

— Permettez-moi, madame, dit le ministre, d'en revenir à ce que vous désirez de moi.

— Serait-il possible, monsieur, d'avoir en ce moment...

— Quelle somme ?

— Oh ! beaucoup trop forte peut-être.

Calonne sourit d'une manière qui encouragea la reine.

— Cinq cent mille livres, dit-elle.

— Ah ! madame, s'écria-t-il, quelle peur Votre Majesté m'a faite ! j'ai cru qu'il s'agissait d'une vraie somme.

— Vous pouvez donc ?

— Assurément.

— Sans que le roi...

— Ah ! madame, voilà qui est impossible ; tous mes comptes sont chaque mois soumis au roi ; mais il n'y a pas d'exemple que le roi les ait lus, et je m'en honore.

— Quand pourrai-je compter sur cette somme ?

— Quel jour Votre Majesté en a-t-elle besoin ?

— Au cinq du mois prochain seulement.

— Les comptes seront ordonnancés le 2 ; vous aurez votre argent le trois, madame.

— Monsieur de Calonne, merci.

— Mon plus grand bonheur est de plaire à Votre Majesté. Je la supplie de ne jamais se gêner avec ma caisse. Ce sera un plaisir tout d'amour-propre pour son contrôleur général des finances.

Il s'était levé, avait salué gracieusement ; la reine lui donna sa main à baiser.

— Un mot encore, dit-elle.

— J'écoute, madame.

— Cet argent me coûte un remords.

— Un remords... dit-il.

— Oui. C'est pour satisfaire un caprice.

— Tant mieux, tant mieux... Sur la somme, alors, il y aura au moins moitié de vrais bénéfices pour notre industrie, notre commerce ou nos plaisirs.

— Au fait, c'est vrai, murmura la reine, et vous avez une façon charmante de me consoler, monsieur.

— Dieu soit loué ! madame ; n'ayons jamais d'autres remords que ceux de Votre Majesté, et nous irons droit au Paradis.

— C'est que, voyez-vous, monsieur de Calonne, ce serait trop cruel pour moi de faire payer mes caprices au pauvre peuple.

— Eh bien ! dit le ministre en appuyant avec son sourire sinistre sur chacune de ses paroles, n'ayons donc plus de scrupules, madame, car, je vous le jure, ce ne sera jamais le pauvre peuple qui paiera.

— Pourquoi ? dit la reine surprise.

— Parce que le pauvre peuple n'a plus rien, répondit imperturbablement le ministre, et que là où il n'y a rien le roi perd ses droits.

Il salua et sortit.

XXXIV

ILLUSIONS RETROUVEES SECRET PERDU

A peine M. de Calonne traversait-il la galerie pour retourner chez lui, que l'ongle d'une main pressée gratta la porte du boudoir de la reine.

Jeanne parut.

— Madame, dit-elle, il est là.

— Le cardinal ? demanda la reine, un peu étonnée du mot il, qui signifie tant de choses prononcé par une femme.

Elle n'acheva pas. Jeanne avait déjà introduit M. de Rohan et pris congé, en serrant à la dérobée la main du protecteur protégé.

Le prince se trouva seul à trois pas de la reine, à laquelle il fit bien respectueusement les saluts obligés.

La reine, voyant cette réserve pleine de tact, fut touchée ; elle tendit sa main au cardinal, qui n'avait pas encore levé les yeux sur elle.

— Monsieur, dit-elle, on m'a rapporté de vous un trait qui efface bien des torts.

— Permettez-moi, dit le prince en tremblant d'une émotion qui n'était pas affectée, permettez-moi, madame, de vous affirmer que les torts dont parle Votre Majesté seraient bien atténués par un mot d'explication entre elle et moi.

— Je ne vous défends point de vous justifier, répliqua la reine avec dignité, mais ce que vous me direz jetterait une ombre sur l'amour et le respect que j'ai pour mon pays et ma famille. Vous ne pouvez vous disculper qu'en me blessant, monsieur le cardinal. Mais tenez, ne touchons pas à ce feu mal éteint, peut-être il brûlerait encore vos doigts ou les miens ; vous voir sous le nouveau jour qui vous a révélé à moi, obligeant, respectueux, dévoué...

— Dévoué jusqu'à la mort, interrompit le cardinal.

— A la bonne heure. Mais, fit Marie-Antoinette en souriant, jusqu'à présent, il ne s'agit que de la ruine. Vous me seriez dévoué jusqu'à la ruine, monsieur le cardinal ? C'est fort beau, bien assez beau. Heureusement, j'y mets bon ordre. Vous vivrez et vous ne serez pas ruiné, à moins que, comme on le dit, vous ne vous ruiniez vous-même.

— Madame...

— Ce sont vos affaires. Toutefois, en amie puisque nous voilà bons amis, je vous donnerai un conseil : soyez économe, c'est une vertu pastorale ; le roi vous aimera mieux économe que prodigue.

— Je deviendrai avare pour plaire à Votre Majesté.

— Le roi, reprit la reine avec une nuance délicate, n'aime pas non plus les avares.

— Je deviendrai ce que Votre Majesté voudra, interrompit le cardinal avec une passion mal déguisée.

— Je vous disais donc, coupa brusquement la reine, que vous ne seriez pas ruiné par mon fait. Vous avez répondu pour moi, je vous en remercie, mais j'ai de quoi faire honneur à mes engagements ; ne vous occupez donc plus de ces affaires qui, à partir du premier paiement, ne regarderont que moi.

— Pour que l'affaire soit terminée, madame, dit alors le cardinal en s'inclinant, il me reste à offrir le collier à Votre Majesté.

En même temps, il tira de sa poche l'écrin, qu'il présenta à la reine.

Elle ne le regarda même pas, ce qui accusait chez elle un bien grand désir de le voir, et tremblante de joie elle le déposa sur un chiffonnier, mais sous sa main.

Le cardinal essaya ensuite quelques propos de politesse qui furent très bien reçus, puis revint sur ce qu'avait dit la reine à propos de leur réconciliation.

(A suivre)


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION
5, Boulevard du Palais, et 1, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

60me ANNEE — N° 324

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000324

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES — 30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

SAMEDI 6 AOUT 1938

ABONNEMENTS

CORSE .......... 21 [illegible] 37
CONT. ET COL. .. 23 42 82
ETRANGER ....... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 132.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Antoine Fabiani

Le rappel dans ces colonnes de l'incident qui valut à M. Antoine Fabiani, avocat, imprimeur, directeur de « L'Observateur de la Corse », conseiller général de Bastia, pour avoir critiqué le Procureur général, une arrestation et une condamnation suivie presque immédiatement de la grâce impériale, nous a permis d'évoquer, par son ascendance Batini, les débuts de l'imprimerie en Corse. Mais sur la personnalité de cet homme fort distingué, qui bénéficia à Bastia d'une réelle popularité due à ses seuls mérites et à son incontestable autorité personnelle, vaut qu'on s'y arrête davantage, ne fût-ce que pour signaler son grand patriotisme bastiais et corse exprimé, notamment, par les trois études qu'on lui doit, celles du moins qui sont parvenues à notre connaissance.

Il faut montrer ici qu'Antoine Fabiani, homme d'action extériorisée, était également un homme d'étude, fort propre à pénétrer les problèmes ardus dès qu'ils intéressaient le développement économique de son pays. Un petit ouvrage de près de cent pages sort en 1858 des presses de son imprimerie, signé de lui, sur la « Création du nouveau port de Bastia dans l'anse Saint-Nicolas et son influence sur l'avenir de la Corse ». Une loi du 18 juillet 1845 avait alloué un crédit de trois millions pour la construction d'un nouveau port. A l'époque où écrit l'auteur, il n'y avait encore rien de fait, de commencé, et sur l'utilisation du crédit, les discussions byzantines continuaient : il ne s'agissait de rien moins pour les Bastiais éclairés que de provoquer les travaux et peut-être surtout d'en empêcher la désastreuse bifurcation vers l'ancien port qui, on le pense bien, ne répondait plus d'aucune manière aux besoins immédiats et lointains. Le nouveau port, c'était une innovation, et les innovations rencontrent toujours des oppositions dans le domaine des travaux publics. Tous les ingénieurs ne voient pas large et la tendance à faire du neuf avec du vieux est même fréquente. Fabiani s'escrime admirablement à empêcher l'hérésie en suspens. La démonstration comportant un historique, précieux aux chercheurs, est complète et insistante, dénotant un labeur sérieux, une prescience véritable, une volonté ferme.

Non plus que pour le port de Bastia où l'action de Fabiani est considérable, nous ne donnerons le détail de sa démonstration lorsque, en 1864, il livre une étude (164 p.), sur « Les chemins de fer de la Corse envisagés au point de vue des intérêts commerciaux et politiques de la France dans la Méditerranée ». Pour avoir le sens de cette manière de justification ou de commentaire sur la nécessité des chemins de fer en Corse, il faut évidemment lire l'ouvrage, où tout s'explique. Mais ne sait-on pas que pour assurer la continuation de la ligne ferrée arrêtée à Ghisonaccia, il fallut tourner le problème et l'aborder par ce qu'on appellera la brèche politique ? Lorsque l'état économique présent d'un pays fait illusion à Paris par une faiblesse dont le pouvoir central ne discerne pas l'injustice et les perspectives, il faut recourir à un supplément d'arguments. C'est ce que fit Antoine Fabiani, avec un succès dont le retardement s'explique par la date donnée : 1864. Mais il avait posé les jalons, presque dans le sens littéral du mot.

Pour le nouveau port comme pour le réseau ferré, la résistance des bureaux se nourrissait alors, comme elle se nourrit parfois aujourd'hui, d'une sorte de phobie qu'en une compacte brochure de 51 pages, à la même date de 1864, Antoine Fabiani sort de ses propres presses. Elle est intitulée : « La Corse devant le budget et devant l'histoire ». Ce titre dit bien ce qu'il veut dire. Déjà, on faisait une sorte de balance entre les recettes et les dépenses de la Corse. On devait revoir la même polémique il y a quelque trente ans, provoquée par Frédéric Masson, historien fourvoyé dans l'économique, où il n'entendait rien. Le Masson du second empire par rapport à la Corse était un certain M. Clavé, qui avait, à « La Revue des Deux Mondes », produit sa trouvaille puérile, à savoir que la Corse coûtait beaucoup plus qu'elle ne rapportait. Ici Antoine Fabiani quitte le ton démonstratif pour adopter la manière polémique, puissante, incisive, véhémente, qui mieux prouvera comment un rédacteur d'une grande revue peut être superficiel et se noyer dans quelques centimètres d'eau...

Il serait regrettable que la personnalité forte de cet homme s'estompât dans l'oubli. On devrait nous aider à la mieux camper. Nous savons de lui un point [illegible] de filiation intéressant, comme il a été dit, les origines de l'imprimerie en Corse, et que son esprit était singulièrement riche et équilibré, au reste très indépendant, trop même. C'est sur la seule et nette impression de sa valeur et des résultats qu'elle pouvait assurer qu'on élit au Conseil général un pamphlétaire doublé d'un économiste. Si bien s'était-il imposé que le Préfet corse de 1870, Ceccaldi, cherchait à le pousser à la députation, dans le dessein principal des services qu'il aurait pu rendre ailleurs que dans le domaine purement politique où il apparaît qu'Antoine Fabiani ne se mouvait pas avec grand agrément. Il était sentimentalement porté aux réalisations collectives.

PB

## La position de l'Italie

Nous publions volontiers ci-dessous à l'intention des défenseurs par trop actifs et intéressés de la politique étrangère italienne, un article substantiel et modéré du Temps qui n'est pas, que nous sachions, un journal Front Populaire :

⁂

Le bref séjour que M. Blondel, chargé d'affaires de France à Rome, fait actuellement à Paris, où il est reçu aujourd'hui par M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, et le fait que lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, est rentré en Angleterre, où il passera son congé annuel, ramènent l'attention sur l'état des relations des deux grandes puissances occidentales avec l'Italie. Ces relations sont assez difficiles à définir depuis que, du fait du comte Ciano, les négociations franco-italiennes ont été suspendues au mois de mai dernier sans raisons valables, et rien n'indique, contrairement à certaines informations de presse, que les pourparlers doivent être repris à plus ou moins bref délai. En tout cas, le gouvernement de Rome ayant interrompu les négociations, ce n'est que par une initiative italienne qu'elles pourraient être pratiquement reprises, surtout étant donné que l'Italie a le plus grand intérêt à les voir aboutir si elle désire sincèrement — ce dont on ne saurait douter — obtenir le plus vite possible la mise en vigueur de l'accord italo-britannique du 16 avril, lequel serait sans portée réelle s'il n'était accompagné par un accord franco-italien analogue.

L'histoire des pourparlers avec Rome sera intéressante à écrire le jour où l'on pourra sans inconvénients en préciser tous les aspects et toutes les phases. Ce qu'on en sait suffit d'ailleurs à fixer l'opinion. Les anglais ayant insisté à maintes reprises, au cours des conversations de lord Perth avec le comte Ciano, sur le grand intérêt qu'ils attachent à une amélioration durable des relations entre la France et l'Italie, en raison même de l'intimité de la collaboration franco-britannique dans la Méditerranée comme dans tous les autres domaines du vaste champ international, les contacts nécessaires furent pris à cet effet par le comte Ciano avec le chargé d'affaires de France, M. Blondel. Les objections faites jusqu'alors du côté italien n'existaient plus puisque, à Genève la France avait appuyé de son meilleur effort l'initiative britannique en vue de libérer les Etats sociétaires de leurs obligations envers l'Ethiopie, telles que celles-ci résultaient des décisions antérieures de la Société des Nations. Toutes les puissances ont donc retrouvé leur entière liberté d'action en ce qui concerne la reconnaissance de la situation de fait en Afrique orientale. D'autre part, l'accord de principe sur le retrait des volontaires étrangers combattant en Espagne créait des possibilités de règlement, du moins du point de vue international, de la question espagnole, règlement auquel, d'ailleurs, la mise en vigueur de l'accord italo-britannique est subordonnée. Les pourparlers entre le comte Ciano et M. Blondel s'engagèrent donc dans une atmosphère favorable, et on pouvait raisonnablement prévoir une entente, sur les bases le cadre et les bases des négociations proprement dites.

Les conversations furent interrompues par le voyage du comte Ciano à Tirana et par la visite officielle du chancelier Hitler à Rome. Mais le führer allemand ayant regagné Berlin, elles ne furent pas reprises. Au contraire, il y eut le discours assez vif de ton prononcé par le Duce à Gênes, discours qui semblait fermer la porte, du moins momentanément, à la continuation de négociations utiles. On eut l'impression, à tort ou à raison, que c'était là un effet direct de la pression exercée par la diplomatie allemande sur le gouvernement italien et des conclusions auxquelles le führer et le Duce étaient arrivés au terme de leurs entretiens de Rome. Toujours est-il que les pourparlers franco-italiens se trouvèrent au point mort. Le prétexte de ce changement d'attitude assez surprenant était l'aide que les républicains espagnols pouvaient recevoir grâce au transit par la frontière des Pyrénées. La France, afin de faciliter l'entente définitive au sein du comité de Londres sur la mise en œuvre du plan britannique relatif au rapatriement des combattants non espagnols, ferma spontanément sa frontière pyrénéenne. On ne lui sut à Rome aucun gré de ce geste, et la mauvaise humeur italienne à l'égard de notre pays continua à se manifester par des polémiques qui, en réalité, étaient sans objet. On n'a trouvé à cet état de choses aucune explication satisfaisante, mais le fait considéré en lui-même est peut-être beaucoup plus simple qu'on ne se l'imagine.

(Lire la suite en 2me page)

## M. le Greffier en chef BATTESTINI

### Chevalier de la Légion d'Honneur

M. le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux a décerné la haute distinction de la Légion d'Honneur à M. Battestini, greffier en chef du Tribunal de première instance à Bastia : M. Paul Reynaud ne se doutait pas qu'il allait ainsi contrarier le penchant immodéré pour le silence et l'effacement du nouveau légionnaire : nous n'aggraverons pas son cas en faisant trop de bruit autour d'un événement heureux qui a réjoui vivement malgré tout et l'intéressé et ses nombreux amis.

Nous nous contenterons d'écrire que M. Battestini a à son actif 50 ans environ de bons et loyaux services administratifs et judiciaires.

Il y a eu tout de même un petit drame au début de cette longue et édifiante carrière :

Jeune normalien, M. Battestini entendait consacrer ses belles facultés intellectuelles et morales à l'enseignement : après un examen subi dans des conditions particulièrement brillantes, il attendait son affectation à l'école normale d'Ajaccio : mais l'administration académique l'envoya comme professeur au collège municipal de Seyne-les-Alpes : la prolongation du séjour alpestre, la conscience d'occuper une situation hybride dans un établissement secondaire, la nostalgie irrésistible de l'île de Beauté décidèrent le jeune enseignant à accepter l'offre d'une charge de greffier au tribunal de 1ère instance de la coquette ville de Calvi, berceau de sa famille maternelle, les Castelli : un mariage heureux : une progéniture nombreuse.

L'exercice scrupuleux de ses nouvelles fonctions et l'éducation de ses enfants absorberont désormais tous les instants du chef de famille, délaissant de propos délibéré les futiles mondanités : la vie s'écoulera sans histoires — vie d'honneur, de probité et de travail — au milieu d'une marmaille vigoureuse, bruyante et admirablement douée, dans une atmosphère de sympathie et d'estime.

Un changement marquant s'opérera soudain dans l'existence si bien remplie de l'actif et distingué greffier en chef que les circonstances vont appeler à la tête du greffe important de Bastia : ici, comme là-bas, les mêmes préoccupations professionnelles et familiales, dominées par le sentiment très élevé du devoir envers la justice et les justiciables : et ici comme là-bas, M. Battestini s'imposera au respect de tous par l'étendue de ses connaissances, par l'affabilité de ses manières toujours réservées et par la dignité exemplaire de sa vie privée et publique.

M. Battestini ne s'extériorisera véritablement que par ses enfants, brillants combattants et brillants citoyens : et, pourquoi n'accorderions-nous pas une pensée émue — en ce jour de joie — à celui d'entr'eux qui dort son dernier sommeil sur les champs de bataille ?

Malgré tout, la vie a donné à M. Battestini de grandes et réconfortantes compensations, satisfactions.

Nous ne croyons pas commettre une indiscrétion en ajoutant que M. Paul Reynaud a fait aujourd'hui de lui le plus heureux des hommes.

Nous partageons volontiers sa joie et présentons à Madame et à M. Battestini ainsi qu'à leurs enfants et petits-enfants nos chaleureuses et affectueuses félicitations.

ANASTASE

## LES EVENEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

## La bataille a repris à Tchang-Kou-Feng

Moscou, 5 août. — La situation des deux gouvernements est actuellement la suivante :

Le Japon propose la cessation des hostilités ou la fixation ultérieure de la frontière.

L'U.R.S.S. est d'accord pour cesser les hostilités, moyennant le retrait des troupes japonaises et consent à une nouvelle démarcation de frontière.

Les Soviets et le Japon se retrouvent ainsi sur leurs positions antérieures.

Les japonais réclament la fixation d'un nouveau tracé de frontière qui leur assurerait des avantages stratégiques.

L'U.R.S.S. entend seulement rétablir le bornage sur la base du traité de 1886.

On note une satisfaction évidente à Moscou et on espère un règlement de litige prochainement.

Tokio, 5 août. — L'artillerie soviétique a recommencé depuis ce matin le bombardement des positions japonaises, le long des collines de Tchangkoufeng et de Chatsaoping.

Le communiqué publié par le ministère de la guerre ne signale pas d'autres changements sur les frontières.

Tokio, 5 août. — Le vice-ministre des affaires étrangères du Japon a reçu ce matin le chargé d'affaires soviétique.

M. Constantin Smetanin Horinouchi a protesté contre la reprise, aujourd'hui, des bombardements effectués par les troupes soviétiques contre les positions japonaises de Tchangkoufeng et ceci en dépit de la proposition de suspendre les hostilités.

Tokio, 5 août. — Les troupes japonaises de Souza, dans le nord de la Corée, ont réussi à battre un avion soviétique à coups de fusil.

Hankéou, 5 août. — Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères sont partis pour Chungking, sur le Yang Tsé, où le gouvernement central chinois a décidé de se fixer.

Chungking est à 900 kilomètres à l'ouest de la capitale provisoire abandonnée.

Paris, 5 août. — Le gouvernement de Tokio a fait demander au gouvernement de Moscou la cessation des hostilités.

L'entretien qu'a eu l'ambassadeur nippon à Moscou avec M. Litvinov ne fait prévoir aucun changement dans la situation pour le moment.

Le commissaire russe aux affaires étrangères n'a répondu ni oui ni non.

Tokio, 5 août. — « A l'exception des bombardements la situation, dans la région de Tchangkoufeng, est demeurée calme », a déclaré le porte-parole des affaires étrangères.

Il a ajouté qu'il n'y avait aucune indication montrant que les conflits puissent s'étendre sur d'autres points de la frontière.

Cependant une dépêche de Hulin, dans la province mandchoue de Kirin, constate de sérieux déplacements de troupes et de camions soviétiques, à mi-chemin entre Habarovsk et Vladivostok.

Lire la suite en quatrième page

M. Lebrun se repose au château de Vizille : Le Président Lebrun et Mme Lebrun, entourés de leurs enfants et petits-enfants dans le parc du château de Vizille.

## Un croiseur italien a sauté aux Baléares

Rome, 5 août. — 14 matelots italiens ont trouvé la mort et 22 ont été blessés au cours d'une explosion survenue à bord du croiseur italien « Quarto », ancré dans le port de Pollensa, aux Baléares.

Cette catastrophe, survenue lundi dernier, n'a été révélée qu'aujourd'hui dans un communiqué officiel publié par l'amirauté italienne.

Le communiqué ajoute que le navire n'a pas été endommagé et que le personnel sanitaire et les matelots espagnols ont combattu avec un véritable héroïsme les suites du sinistre.

## Les Corses Partout

### M. CHARLES GIACOBBI OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

C'est avec joie que nous avons appris la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de notre charmant ami M. Charles-Jérôme Giacobbi, Directeur de la puissante Société d'Approvisionnements Maritimes de Marseille.

Le nouvel Officier, Chevalier du 4 mars 1930, Officier du Mérite Maritime, Officier du Mérite Social, est une des personnalités les plus en vue du monde maritime, commercial et industriel de la grande cité phocéenne.

C'est aussi un parfait homme du monde, et tous les insulaires le proclament, le plus obligeant des compatriotes.

Le Petit Bastiais adresse à Mme et M. Charles Giacobbi ses chaleureuses félicitations, ainsi qu'à leur famille, en particulier à leur neveu, M. Seghetti, le distingué Secrétaire Général de la Sous-Préfecture de Bastia.

## A l'Officiel

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Proposés pour une bourse de licence (section des sciences) :

(20) M. Colombani Pierre ; (41) M. Antona Charles.

LIRE EN QUATRIEME PAGE LA SUITE DE NOS INFORMATIONS

## La Corse et l'Eté

L'été sur la montagne et l'été sur la mer, voilà la Corse.

En Corse l'hiver est bien reçu, avec des fleurs, mais en Corse l'été est chez lui. Il est un dieu dans son empyrée. Il est libre et il est nu. Sa seule parure est sa beauté, sa force qui jaillit en torrents, sa chair éclatante. Et il embaume, par surcroît...

« Je serais aveugle sur la mer, disait, ou à peu près, Napoléon, je reconnaîtrais à son parfum le prochain rivage de la Corse. »

Aussi rien n'est-il plus divin qu'une croisière autour de la Corse. Mais qu'il serait [illegible] — à mourir de tristesse et d'envie, comme Moïse devant la Terre Promise — de ne pouvoir y aborder !

J'ai parcouru bien des pays, et, pour préciser, bien des îles. Mais toi, Corse, si noble ! Aucune autre île ne t'égale. Tu es toi, et tu es la France : étonnante dualité qui semble avoir préparé la destinée d'un Bonaparte ! Tu n'es pas du tout italienne. Tu es l'une de nos provinces. Physiquement, tu es des nôtres : tu portes des glands comme le Périgord, des raisins comme la Savoie, des sapins comme les Vosges ; les monts sont « grêles et fleuris » comme ceux des Pyrénées ; tu as des mimosas comme la Provence, des eucalyptus comme l'Algérie, des lauriers comme la gloire, des cyprès comme la douleur. Tes hommes sont braves, tes femmes pures. Ils sont fidèles, passionnés. On pourrait donner ce conseil :

« Si tu vas au danger, choisis pour ami un Corse. Et une Corse pour épouse, si tu veux aller au bonheur. »

Ajaccio, d'abord, Ajaccio ! Golfe où l'hiver est un printemps, où le printemps est un été, où l'été, vraiment sans excès sur les hôtes sont favorables, se prolonge jusqu'en novembre.

Le golfe d'Ajaccio est aimable, la ville gracieuse. Ils semblaient l'un et l'autre infiniment paisibles. Pourtant Napoléon est né là. Qu'on approuve ou blâme Brumaire, comment résister à cela ?... Certains Ajacciens négligent peut-être d'y penser, comme auprès du Tombeau des Invalides, les Parisiens oublient une Ombre, et une Présence reste réelle cependant. Mais nous, voyageurs, aussitôt débarqués en Corse, nous courons à la maison des Bonaparte, nous contemplons, emplis de songes, ces titres à jamais impériales.

Le lendemain, en auto, nous dirigeant vers le sud de l'île, nous sommes allés déjeuner à Bonifacio, c'est l'été. Le soleil dore des guitaristes sur une petite place encaissée. De l'autre côté des « Bouches » — un fameux détroit redoutable — la Sardaigne semble hors du temps. Bonifacio, d'ailleurs, est-ce la Corse ? Etrange terrasse suspendue sur un abîme mouvementé, extrême pointe de l'île, elle lui tourne, en somme, le dos. Elle est paisible, ses mœurs ne connaissent pas la « vendetta », dont pourtant la terre classique est sa voisine. Nous l'avons traversée en venant d'Ajaccio. A Olmeto, cette brune jeune fille, si digne et silencieuse, n'est-elle pas une nouvelle Colomba ? A son tour pousserait-elle un frère, cependant chéri, à la vengeance contre une famille ennemie ? Elle en serait, croyez-le, capable. Non loin, la farouche Sartène, avec ses hautes maisons, trop hautes, semble-t-il, pour une si petite ville, ses demeures, pareilles à des forteresses, nous rappelle le temps où ses deux quartiers, en hostilité politique permanente [illegible] pendant dix ans l'exemple inouï des guerres civiles. Et pourtant, que ses habitants sont aimables aux étrangers !...

Non loin d'elle, Propriano... Parmi toutes les maisons dont j'ai eu l'envie en mes voyages, il en est une, romantique, sur le bord même d'un golfe pur, à deux lieues environ de Propriano. Elle est isolée et parlante. Un jour, je rencontrai non loin d'elle un vieil homme, maigre, austère et digne. Il avait un fusil et une barbe blanche. On m'apprit que c'était un bandit d'honneur qui depuis, je le crois, a fait sa soumission.

Pourtant, les plus célèbres rivages de l'île de Beauté ne sont pas au sud. Ils sont au nord, entre Ajaccio et la pointe extrême du Cap Corse, en longeant une extraordinaire corniche, digne de rivaliser en périls [illegible] prudents avec celle qui, en Espagne, va de Motril à Malaga.

C'est là, à moins de vingt-cinq lieues du berceau de Bonaparte, qu'on trouve les fameuses « Calanche » [illegible].

On ne saurait pas plus les décrire qu'il n'est réellement possible de faire entendre par des mots certains chefs-d'œuvre de la statuaire. On dirait que quelque gigantesque Rodin, ayant mis leurs assises au service du Temps, eut sculpté ces granits énormes, et leurs assises sur la mer leur prêtent une grandeur de plus...

La perle de l'île, et l'une des authentiques merveilles du monde — croyez-en un voyageur — ce n'est pas encore cette chaussée de rochers, c'est l'harmonieux golfe de Porto... Si Vénus ne sait point qu'elle y trouverait la plus belle occasion de sortir radieuse

de l'onde, c'est que Vénus est bien distraite.

Les proportions du golfe de Porto sont [illegible] en forme d'une conque [illegible]. Ne me parlez plus d'autres golfes [illegible] que l'avez-vous vu ? Tout le prestige de la baie [illegible] jusqu'à sa chaussée d'écume [illegible] des [illegible] aux navires. Il est [illegible] ter cert.

[illegible] que d'autres encore. Pourquoi [illegible] cette terre de France ? A St-Florent [illegible] la grâce des sites parmi ces [illegible], Autour de Bastia, qui s'entre[illegible] d'une campagne [illegible] de son aile, vous goûterez la sérénité du Cap Corse. Et quant à l'intérieur de l'île, je vous en laisse la surprise.

Traversez-la de Bastia à Ajaccio, par Corte et Vizzavona, respirez son air pur et [illegible] [illegible] sa rose montagnarde [illegible] le [illegible] [illegible], incroyable, au [illegible] point jusqu'à la côte orientale [illegible] [illegible] pourtant de l'entrée [illegible] [illegible] [illegible] leurs [illegible] ! que d'amour ! [illegible] un monde. Je ne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le désir [illegible] [illegible] ?

— Pourquoi ? me dit-il, j'ai la Corse.

Il faut l'avouer, ce cas ne semble pas [illegible] l'exemple des compatriotes, [illegible] [illegible] [illegible] à l'exemple de Christophe Colomb, [illegible] [illegible] à Calvi, la maison, peut-être, [illegible]... Don Juan aussi serait né en Corse ? Je ne demande pas à cette île [illegible] pour l'admirer. Il me suffit, pour l'aimer, qu'elle soit une terre de Beauté.

Pierre FRONDAIE.

(La France Balnéaire, thermale et climatique)

## Fêtes & Galas

LES FETES DE SAINT-JOSEPH

Aujourd'hui et demain le populeux faubourg Saint-Joseph connaîtra l'animation des grands jours.

Les membres du Comité d'intérêts se ménagent ni leur temps ni leurs peines pour que la fête annuelle de leur quartier soit assurée d'un succès éclatant.

C'est depuis deux ans à peine le Comité de Saint-Joseph organise pour la troisième fois des réjouissances populaires.

Chacun a encore présentes à l'esprit celles de l'année dernière qui furent réussies en tous points. Forts à présent de l'expérience acquise et encouragés par les succès obtenus, les dévoués organisateurs nous promettent pour cette fin de semaine des divertissements imprévus et variés dans un cadre incomparable.

Tout le quartier sera entièrement décoré et l'illumination sera féerique.

Les amateurs de danse pourront s'en donner à cœur joie aux accents d'une musique entraînante et endiablée.

Nous engageons vivement la population tout entière à se rendre samedi et dimanche à Saint-Joseph où le meilleur accueil lui est réservé.

*Programme des fêtes* :

Samedi 6 : A 21 heures, retraite aux flambeaux par la clique des [illegible] ; à 22 heures, grand bal public avec le concours du [illegible].

Dimanche 7 : A 15 heures, jeux et attractions divers ; à 18 heures, apéritif dansant ; à 22 heures, grand bal de clôture.

N. B. — [illegible]

Le Comité [illegible]

## Amateurs de Tabac d'Orient

Les Cigarettes [illegible] de la Régie Française ont été créées spécialement à votre intention. D'une fabrication très soignée, d'une composition régulière, elles vous permettront d'apprécier tout l'arôme et tout le charme de votre tabac préféré. [illegible] les Cigarettes NAJA se sont vendues en Corse [illegible] le paquet de 20. Essayez-les ; vous leur réserverez [illegible]

**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE
DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 3-62

## Nouvelles Religieuses

ORATOIRE DE SAINT-ROCH

Dimanche 7 août, commencement de [illegible] les [illegible] qui [illegible] la célébration de la fête [illegible] ; [illegible] suivant [illegible]

Dimanche, messes à 10 et 11 heures. Vénération de la Sainte Relique.

En semaine, messe à 7 heures.

Le soir, à 8 h. 30, bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le jour de la fête, messes à toutes les heures, à partir de 6 heures jusqu'à midi. Grand'messe à 11 heures.

Le soir vêpres solennelles.

*Le Chapelain Conteval.*

Prieures perpétuelles : Mme veuve Pogi Denis, née Balbi ; Mme veuve Orsoni, née Liberati ; Mme veuve Morachini ; Mme veuve Louise d'Alesio.

Prieur perpétuel : M. Henri Giandelli.

Sous-prieure : Mlle Cécile Cardi.

# A TRAVERS LA CORSE

## CORTE

MONSEIGNEUR AUGUSTIN CESARINI
Curé-Archiprêtre de Corte,
CHEVALIER
DE LA LEGION D'HONNEUR

Aucune nouvelle ne pouvait nous surprendre plus agréablement que la nomination de Mgr Cesarini, notre vénéré Curé-Archiprêtre dans l'ordre national de la Légion d'Honneur.

Cette promotion honore une carrière sacerdotale toute entière de bienveillance, de dévouement et de charité. La personnalité de Mgr Cesarini reçoit ainsi avec le Ruban Rouge une éclatante consécration à laquelle nous sommes particulièrement heureux de rendre hommage.

La Paroisse de Corte, qui le tient en très haute et respectueuse estime, ressentira, avec une joie profonde et un orgueil légitime, la haute distinction que le gouvernement de la République vient d'octroyer à ce vénéré prélat, l'un des membres les plus éminents de notre clergé. — J. E.

## ORTIPORIO

ECHO DE FETE

Le 28 juillet a eu lieu à Ortiporio la bénédiction de la statue de Sainte-Anne.

Cette cérémonie a été une touchante manifestation de foi et d'amour pour tout le village et les environs. Belle journée de fête, de prières et de concorde. Ortiporio avait retrouvé son sourire.

Au repas des marraines et des parrains auquel avaient été conviés les membres du clergé, la cordialité a été parfaite. M. Cordeviola C. a lu avec émotion le sonnet qu'il a dédié pour son pays natal, sonnet que nous reproduisons avec plaisir :

-:- A U MIO PAESE -:-

Ortiporiu e un paese sperrucchiatu
Fra bergaldi chiuri in la virdura
Castagni e vigne intornu e in la pianura
Gerdini, orturi a frutti e quaichi pratu.

Qui, penzu cun piese a u tempu andatu
A li jorni felici in giuventù
A i parenti, a l'amici e le virtù
A i più belli ricordi di u passatu.

Quall'è stu filosofu chì m'ha dettu
A sera a [illegible] [illegible] a capu :
Ti ne serai sempre di u to lettu ?

Mammata [illegible] qui, pè lu to lubbiu,
[illegible] i to fratelli, e ta surelle.
Tu [illegible] cun elli e et si [illegible].

C. CORDEVIOLA

La direction du journal s'associe de tout cœur à l'hommage rendu à Ortiporio.

ILE-ROUSSE

CLINIQUE DENTAIRE

**JEAN PIOT**

Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris

Tous les matins
et samedi toute la journée
CABINET MAISON LANATA
PROTHESE MODERNE
GARANTIE
Laboratoire de Prothèse
ouvert en permanence
PRIX TRES MODERES
REPARATIONS EN 4 HEURES
CABINET A CALENZANA :
le Dimanche après-midi.
CABINET A CALVI :
ouvert tous les jours sauf le samedi

## ILE-ROUSSE

SYNDICAT D'INITIATIVE

Le Syndicat d'Initiative s'est réuni récemment, en présence de M. le Maire, son adjoint, quelques conseillers municipaux et une [illegible] nombreuse assistance sous la présidence de M. le Dr Luiggi, assisté de M. Padovani, Délégué [illegible].

Après un exposé du Président et une heureuse intervention de M. le Maire, M. Padovani a demandé à la Municipalité de s'intéresser tout particulièrement à l'hygiène de la ville, en insistant sur quelques points précis.

A la demande du Président, une commission de contrôle sanitaire a été nommée.

Le Syndicat d'Initiative entre dans une période de travail qui portera ses fruits, pour le plus grand bien de la population et du renom de notre coquette cité.

## PHARMACIE DE GARDE

Aujourd'hui et demain dimanche : Mme R. Cardosini, 7, Boulevard du Palais.

## M. MARCANGELI

MAIRE D'AZZANA

Chevalier de la Légion d'Honneur

C'est avec la plus grande satisfaction que nous avons appris la nomination au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur de notre grand ami M. Nicolas Alexandre Marcangeli, Avoué, Maire d'Azzana.

Maire d'élite, ferme républicain, le nouveau légionnaire fait honneur à la race corse.

Nous ne pouvons mieux faire son éloge qu'en reproduisant la « citation » qui figure à l'*Officiel* :

« 43 ans 5 mois de services civils, de « fonctions électives, dont 16 ans de « fonctions de maire et de services « militaires.

« Titres exceptionnels : Maire pendant 16 ans. Administrateur averti qui met sa haute compétence au « service de l'intérêt général ».

Nous donnons fraternellement l'accolade au Chevalier et adressons nos plus affectueuses félicitations à toute sa famille.

**Les Fêtes du 15 Août**

A AJACCIO

**RETENEZ vos Places**

A

GARE ROUTIERE

28, BOULEVARD PAOLI, 28

PRIX ALLER ET RETOUR

70 FRANCS

DEPART DE BASTIA : 6 HEURES

RETOUR MARDI MATIN

en partant d'AJACCIO à minuit.

## Communications

LA SOCIETE DES BOULOMANES CHEZ ANSELME, 4, Rue des Jardins organise un grand concours de boules auquel sont cordialement conviés tous les amateurs, avec prière de se faire inscrire au plus tard samedi à 18 heures.

## LYCEE DE BASTIA PALMARES

(SUITE)

QUATRIEME A' 2

Excellence : Venturini Joseph ;

Prix de tableau d'honneur : Marcellesi Alexandre.

Version latine : Prix : 1. Venturini Joseph ; Vincentelli Vincent.

Composition Française : Prix : 1. Venturini Joseph ;

Orthographe et Exercices Français : Prix : 1. Venturini Joseph ; 2. Luciani François.

Version latine : Prix : 1. Venturini Joseph ; 2. Luciani François.

Thème latin : Prix : 1. Luciani François ; 2. Marcellesi Marcel.

Mathématiques : Prix : 1. Vincentelli Vincent ; 2. Marcellesi Marcel. Accessits : Luciani François, Venturini Joseph, Colonna Antoine, Marcellesi Alexandre.

Sciences Naturelles : Prix : 1. Luciani François ; 2. Mariotti Oscar. Accessits : Venturini Joseph, Pournials Léon, Marcellesi Alexandre, Marcellesi Antoine.

Histoire et Géographie : Prix : 1. Marcellesi Alexandre ; 2. Luciani François. Accessits : Mariotti Oscar, Marcellesi Marcel, Bergand Dominique, Panzani Paul, Vincentelli Vincent.

Récitation : Prix : 1. Venturini Joseph ; 2. Luciani François. Accessits : Marcellesi Alexandre, Marcellesi Marcel, Graziani Barthélemy.

Dessin d'imitation : Prix : 1. Colonna Antoine ; 2. Venturini Joseph. Accessits : Mariotti Oscar, Marcellesi Marcel, Filippetti Jean, Pournials Léon. Mention : Giacomoni Antoine.

Education Physique : Prix : 1. Rossi André ; 2. Delfini Pierre. Accessits : Pournials Léon ; Panzani Paul.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

6 AOUT 1938 : Transfiguration de N. S.

6 Août 1638. — Nous, syndic de Calvi, certifions et voulons que la Balagne ne soit plus obligée de porter à Calvi plus de grains que les 600 mesures exigées ; qu'ils soient payés aux prix établis par Gênes et que ce qui sera porté en plus, sera payé aux prix courants.

Fait à Algajola le 6 août 1638.

*Signé* : Pierre Ristorelli Hyppolite.

Cet acte venait à la suite d'une réclamation des Balanins que les Génois avaient obligés de porter à Calvi (la Pieve) le plus de grain possible pour provoquer des dépréciations dans les prix.

## LE TEMPS

VENDREDI 5 AOUT 1938

Soleil : lever à h. 20 ; coucher, 19 h. 22 ;

Trigone Lune-Mars ;

Pleine Lune le 11 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 766 ;

Température de la journée :

Maximum : 29° ;

Minimum : 20°5 ;

Ciel peu nuageux ;

Vent faible ;

Mer calme.

PREVISIONS POUR LE 6 AOUT

Quelques brumes matinales ; ciel peu nuageux.

Vent du secteur ouest faible à modéré.

Température sans grand changement.

## De Passage

M. Moitessier, conseiller d'Etat, ancien directeur de la Sûreté, ancien préfet du Gard.

M. le Baron Moroni, Administrateur de Cocoloi, Croix de Guerre.

Madame et M. Oriel, ingénieur.

Notre ancien collaborateur, M. Palanna.

## Au Départ

M. Samani, receveur, et Mme et leur enfant.

## DECOUVERTE MACABRE AU PIGNO

Avant-hier, dans la soirée, la Gendarmerie de Bastia était prévenue par M. Lorenzi, Garde-Champêtre à Cardo, qu'un cadavre en décomposition se trouvait au Pigno.

Hier, à la première heure, la maréchaussée s'est rendue sur les lieux et a fait les constatations d'usage.

Le cadavre n'a pu être identifié. La mort paraît remonter à la mi-juillet, un numéro du « Journal » du 12 juin ayant été trouvé dans la poche du disparu.

Précisons que celui-ci, allongé sur le dos, est vêtu d'un complet gris en assez bon état et chaussé d'espadrilles, que sa tête est recouverte d'une musette, que ses jambes sont dans un sac et que sa tête repose sur un petit oreiller.

Tout laisse supposer qu'il s'agit d'une mort naturelle.

Ce matin, à 4 heures, M. le Docteur Alcunier, Médecin-légiste, procédera sur place, à l'autopsie du cadavre.

## Le Gala de ce soir de Martha ANGELICI

Beaucoup de bastiais aujourd'hui se dépêcheront d'aller retenir leur place au Régent-Cinéma.

En effet, le gala Martha Angelici fera courir une foule innombrable.

La représentation se fera à « guichets fermés ».

La splendide interprète du folklore corse, la cantatrice magnifique que les plus grands établissements ont présentée, charmera le public bastiais par les qualités prodigieuses de sa voix divine.

A côté de Martha Angelici, deux ténors corses rivaliseront de talent et un superbe film sera projeté.

Un spectacle comme celui de ce soir ne saurait laisser indifférent personne.

Il ne faut pas que demain les bastiais aient le regret de ne pas y avoir été.

**Moquez-vous des Punaises**

Avant la découverte du Bazol, il était impossible de se débarrasser de ces insectes malfaisants. Aujourd'hui, grâce à ce merveilleux poison chimique, on obtient la destruction immédiate et définitive des punaises et de leurs œufs. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc.

## CABINET-DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER, 11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin, est fermé jusqu'au 22 Août.

AVIS

Les titulaires de mandats de bourses sont informés qu'un deuxième envoi est arrivé à la Mairie.

Ils sont priés de passer les retirer au plus tôt au secrétariat général.

## Carnet Mondain

Jeudi 4 août a été béni en l'église paroissiale de Saint Jean Baptiste le mariage de la toute charmante Mlle Paulette Dané, fille de notre ami M. Antoine Dané, Administrateur du Comptoir Commercial, et de Mme, née Amoni, avec M. Yvan Bosch, Lieutenant au 173me Régiment d'Infanterie.

Toute émue dans sa robe nuptiale, la mariée fut conduite à l'autel par son père, suivie de pages ravissants : Mlles Eliane et Huguette Bosch, M. Claude Guisand, puis venaient :

Mlle Rosette Amoni et M. Joseph Pinocchietti ;

Mme Blanche Lucantoni et M. Albert Dané ;

Mme Germaine Dané et M. le Capitaine Jéger ;

Mme Angèle Ferrandi et M. René Amoni ;

Mme la colonelle Pailler et M. Raoul Lucantoni ;

Mme Jéger et M. le Colonel Pailler ;

Mlle Marcelle Bosch et M. Lucien Andreani ;

Mme Marguerite Amoni et M. François Amoni ;

Mme Antoine Dané et M. Edgard Bosch ;

Mme L. Bosch et M. le Lieutenant Yvan Bosch.

Le service d'honneur était assuré, avec infiniment de grâce par Mlles Marguerite Filipetti, Dédé Guasco, Lucienne Guasco, Georgette Amoni, Andrée Ferrandi, Lia Ferrandi, accompagnées de MM. Charles Mingalon, Dominique Gozzi, Lieutenant Medori, Lieutenant Balbi, Francis Bosch et Max Amoni.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'Abbé Zattera, Chevalier de la Légion d'Honneur, qui a prononcé une remarquable allocution sur la grandeur du mariage chrétien. Notons que M. l'Abbé Zattera est le parrain du jeune et brillant époux.

Les grandes orgues étaient tenues magistralement par le maestro réputé Regiasmel.

Ont signé comme témoins pour la mariée : à la mairie MM. H. Amoni et A. Dané, à l'église MM. F. Amoni et R. Lucantoni ; pour l'époux : M. le Colonel Pailler et M. Lucien Andreani.

A l'issue de la cérémonie, les jeunes mariés, accompagnés de leur cortège, se sont rendus dans les salons de l'Impérial où un dîner des plus exquis leur fut servi.

Dans la soirée, une brillante réception eut lieu, suivie d'une sauterie très animée, où se pressait une assistance nombreuse et choisie, et qui ne se termina qu'aux premières heures de l'aube.

En cette heureuse circonstance, nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos plus vifs compliments à leurs familles.

UN AMI

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour ivresse et défaut de carte d'identité.

1 pour stationnement interdit.

2 pour scandale sur la voie publique.

1 pour dépôt de chiffons sur le trottoir, à 9 heures.

1 pour dépôt de vieilles caisses.

1 pour dépôt d'un vieux billard dans une cour.

1 pour dépôt de tonneaux et paille dans une cour.

1 pour exercice de profession autre que celle figurant sur carte d'identité.

1 pour défaut d'inscription de passager sur registre des logeurs.

## ARRESTATION

Le brigadier Pepé, de la Sûreté, M. Agostini, secrétaire de M. le commissaire central, et l'agent Taverni, de la Sûreté, ont mis en état d'arrestation, hier après-midi, le nommé Andreani Raymond, né le 11 avril 1906 à Paris, ancien pupille de l'Assistance Publique, faisant l'objet d'un mandat d'arrêt du parquet d'Ajaccio.

**T.S.F. LEMOUZY**
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
*34, Boulevard Paoli, 34*

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 473
**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales* :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

## Le Vieux Bastia

### FORTIFICATIONS

(SUITE ET FIN)

Sur des plans dressés du temps de Marbeuf — clairs et nets, comme tout ce que font les militaires — nous relevons :

CITADELLE (1)

*Le Bastion Saint-Charles* (angle descente Rossini et Cours Favale).

*Le Bastion Saint-Jean* (avec souterrain servant de magasin aux fortifications, entrée de la Citadelle).

*Le Bastion Sainte Marie* (batterie de 6 pièces, angle Bd Favale et Place d'Armes).

*Le Bastion du Chiostro* (magasin à poudre, pointe de la Citadelle, vers l'anse de Porto-Vecchio).

*La Batterie Royale* (entre le Chiostro et la maison d'arrêt).

*Le Cavalier des Turquines* (au-dessous de la maison d'arrêt, à l'est).

*Le Bastion de la pointe du Dragon* (commencement de la jetée qui du Vieux-Port).

*Le demi-bastion du Palais* (au-dessus du Palais, à l'est. Cette enceinte fut construite par les français, avec batterie pour défendre le port).

Porte extérieure et porte intérieure de la Citadelle ;

La Tour du Vieux Palais (Donjon).

*Le Vieux Palais*, occupé par le Conseil Supérieur de l'artillerie, avec beffroi au-dessus (Caserne Watrin).

FORTS EXTERIEURS

*Ricciptello* (non porté sur ces cartes) ;

*Gaetano* ;

*Montserrato* ;

*Straforello* ;

*La Croix*.

(Ces forts dominent la ville et sont bien connus des enfants et de tous les amateurs de promenades).

TOURS

*Colombara* (entre la Manutention et l'église Saint Joseph) ;

*Fango* (rive droite) ;

*Jésuites* (Bd de Toga, modernisée et occupée actuellement par les religieuses Franciscaines de Marie).

(1) Nous donnons, entre parenthèses, quelques explications à l'intention des personnes peu familières du vieux Bastia.

## Deuil

M. JEAN DOMINIQUE BARTOLINI

C'est avec la plus douloureuse surprise que nous avons appris le décès, à l'aube de la vie, de notre concitoyen M. Jean Dominique Bartolini, Artiste-Peintre, Elève de l'Académie Nationale des Beaux Arts de Paris.

Le jeune disparu, dont le talent honorait déjà la ville natale, avait fait ses études au Lycée de Bastia où il jouissait de la haute estime de ses professeurs, — en particulier du regretté M. Buscail et du maître J.-M. Pekle — et de l'affection de tous ses condisciples.

Le corps a été ramené de Marseille par le courrier du 4 août.

Les obsèques ont eu lieu en grande pompe en l'église paroissiale à Saint-Florent, au milieu d'un énorme concours de parents et d'amis.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau de la famille.

*Le Petit Bastiais* prend largement part au chagrin infini de M. Dominique Bartolini et Mme, née Granarolo, de leurs enfants, de toutes les personnes que ce deuil consterne.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Franceschi Edmond-Henry, comptable, et Mattei Marie-Cécile, sans profession.

Ponzevera Jean-Noël, employé à la Compagnie des chemins de fer, et Corsetti Toussainte, sans profession.

**REGENT - CINEMA**

6 AOUT 1938 A 21 HEURES
GRANDE SOIREE DE GALA
1ère Partie :
Pour la première fois à Bastia
Un grand film
« LE MOUCHARD »
avec la célèbre vedette Victor Mac Laglen
2me Partie :
GRAND GALA ARTISTIQUE
avec le concours
du ténor Ajaccien SANTARELLI, vedette des disques Pathé ;
et de la talentueuse Soprano
**MARTHA ANGELICCI**
de l'Opéra-Comique
Au programme : Airs classiques, Airs d'Opéra, Mélodies, Airs Corses.
Prix des places : Fauteuils : 5 frs ; Réservées : 7 frs ; Balcons : 10 frs.
Location : Bureaux Régent-Cinéma, samedi 10 heures à midi et 16 à 18 heures.

LES BONS
DE LA DEFENSE NATIONALE
**ONT GAGNE LA GUERRE**
Les Bons de la
Caisse Autonome de la Défense Nationale
**GAGNERONT LA PAIX**

## Les Concerts

MUSIQUE DU 173me R. I.

Programme du concert qui aura lieu ce soir, à 21 heures, sur la Place Saint-Nicolas :

1. — « Victoire ou la mort », pas redoublé (Chomel).

2. — « Marche militaire » (Schubert).

3. — « La flûte enchantée », ouverture (Mozart).

4. — Rapsodie sur des airs populaires corses » (Barat).

5. — « Les cloches de Corneville », fantaisie (Planquette).

6. — « Caressante », valse (Mouchard).

7. « Louis XIV », pas redoublé (Millot).

Le chef de musique : CORDIER

**BOIS**
**Scierie de Bastia**
**A TOGA**
Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.
LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.
SCIAGE A FAÇON
CHARLES TERRIAGA
36, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 233
SCIERIE : n° 460

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**
TOUT POUR LE BATIMENT
**P. F. COLOMBANI**
BASTIA
Téléphone : 79
PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT
Expédition toutes Gares
et dans toute la Corse.

**EDEN-CINEMA**

Présente en soirée à 21 heures 15 :
ATTENTION !! En supplément au programme ! Un reportage sensationnel !!
LE VOYAGE EN FRANCE
DES SOUVERAINS BRITANNIQUES
Un film magnifique, puissant, émouvant, aux situations pittoresques, héroïques et périlleuses, avec
*ANNABELLA et JEAN GABIN*
dans
**LA BANDERA**
Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, et Le Vigan, Aimos, Pierre Renoir, Gaston Modot, Margo Lion, Charles Granval, Viviane Romance.
En première partie :
*UN ECLAT DE RIRE...*
avec TRAMEL, SINOEL et Paule ANDRAL
dans
**FAUT REPARER SOPHIE**
d'après la célèbre pièce de Mouezy-Eon.
Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».
LUNDI PROCHAIN :
Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont, Roland Toutain et Jacques Baumer dans
Un film gigantesque !...
**LA PORTE DU LARGE**
Le Chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier

# DERNIERES INFORMATIONS

*De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## Une proposition sensationnelle de l'Allemagne

Londres, 5 août. — M. Goering, maréchal de l'air, détenteur à l'économie du Reich, est le négociateur choisi par le Führer pour discuter avec le gouvernement britannique la conclusion d'un pacte aérien et d'un règlement général européen, tel est le secret de la mission du capitaine Wiedemann auprès de lord Halifax.

Le 18 juillet, à la veille du départ des souverains britanniques pour Paris, l'idée du Führer, en songeant à envoyer à Londres le maréchal Goering, était d'entamer des pourparlers au sujet :

1° De la conclusion d'un pacte aérien occidental ;

2° De la reprise d'échanges économiques, sur une base plus libérale, entre l'Empire britannique et le Reich ;

3° De résoudre le problème colonial allemand.

Les cercles milieux diplomatiques de Londres au courant de la proposition sensationnelle du chancelier remarquent que c'est après la requête du capitaine Wiedemann à lord Halifax qu'il fut décidé, après consultation, que ce dernier eût à Paris, avec les ministres français, d'envoyer à Berlin le général Vuillemin.

## Les Etats-Unis et l'Europe

Paris, 5 août. — Les milieux diplomatiques considèrent que le voyage d'études de l'ambassadeur des Etats-Unis en Tchécoslovaquie comme une nouvelle preuve de l'intérêt que prend l'Amérique aux affaires européennes.

Paris, 5 août. — Interviewé par un rédacteur du « New-York Herald », le général John Nahan, commandant la garde nationale américaine de l'Etat du Montana, de passage à Paris, a déclaré que l'espionnage sévissait d'une façon considérable aux Etats-Unis.

Les autorités estiment à douze mille le nombre d'espions vivant en Amérique.

La plupart sont japonais.

Le général a ensuite déclaré que les Etats-Unis pourraient, en cas de conflit, mobiliser ses troupes de première ligne, en 24 heures et mettre sur pied une puissante armée en moins de trois mois.

## LA VIE MARITIME

Le Havre, 5 août. — Un grand navire-école américain, ayant à son bord 24 officiers, 21 hommes d'équipage et 130 cadets, est arrivé aujourd'hui au Havre.

## Le Congrès National des Instituteurs

Nantes, 5 août. — La séance du matin du Congrès national des instituteurs s'est ouverte sous la présidence de Mlle Cavalier.

Répondant aux critiques formulées hier M. Hagnerer, rapporteur de la commission d'organisation sociale et d'organisation de la paix, déclare qu'on ne peut pas reprocher au bureau de n'avoir pas respecté la démocratie.

— La charte d'Amiens et la charte d'unité de Toulouse doivent être respectées.

« Les syndiqués doivent se déterminer librement et la Maison syndicale doit être un habitacle pour tous. »

Il condamne les factions organisées qui faussent la démocratie syndicale.

Après son discours le rapport moral est approuvé par 562 mandats contre 238 et 33 abstentions.

Après une intervention de M. Andiot, trésorier fédéral, le budget est adopté à une forte majorité.

M. Delmas intervient pour annoncer l'arrivée de M. Jouhaux.

Le secrétaire général de la C.G.T. est accueilli par « L'Internationale », mais des cris divers ne tardent pas à fuser de tous côtés, notamment : « Sac au dos ! » « Faites-nous mettre en cercle ! »

M. Jouhaux essaie de dominer le tumulte, mais l'obstruction s'amplifie, et, malgré l'intervention du bureau fédéral, la séance doit être levée.

A la reprise, à 13 heures, devant les seuls délégués régulièrement mandatés, la séance continue par la suite du discours de M. Jouhaux qui proclame sa volonté de diriger la C.G.T. en dehors de l'influence des partis :

— Le mouvement syndical doit trouver en lui seul, dit-il, les forces nécessaires à son action.

Il termine par un appel à l'unité.

Ce discours, fait en présence des seuls délégués, a été écouté dans le plus grand calme.

La sortie a lieu sans incident.

La séance de l'après-midi donnera lieu à la discussion du rapport sur la défense de la laïcité.

## Le Problème Tchécoslovaque

Prague, 5 août. — Les délégués allemands des Sudètes ont eu hier soir une troisième entrevue avec les collaborateurs de lord Runciman, entrevue qui a duré jusqu'à une heure du matin.

Prague, 5 août. — Le député sudète Eichholz, portant l'insigne du parti, a été giflé à 7 heures du matin, à la gare Masaryk à Prague, par un tchèque qui a été arrêté.

**SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT**

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 30 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes sidermes 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40,000 litres avec alimentation pour pres sion de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**
LICENCIE EN DROIT
21, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications [illegible] par correspondance.

## LA POSITION DE L'ITALIE

(Suite de la première page)

Il est maintenant acquis que l'Italie s'a conclu son accord du 16 avril avec l'Angleterre, en admettant que sa mise en vigueur fût subordonnée au règlement de la question espagnole, que parce que le cabinet de Rome était persuadé de la rapide et totale victoire du général Franco, grâce à l'offensive menée avec des moyens puissants en direction de Barcelone et de Valence. Or, cette victoire se fait attendre. Après quatre mois de durs combats, Barcelone et Valence ne sont pas atteintes ; l'effondrement du pouvoir républicain ne s'est pas produit ; la résistance des gouvernementaux s'est faite plus farouche, et l'on voit aujourd'hui ces derniers réagir par des contre-attaques violentes qui sauraient difficilement renverser du tout au tout la situation sur le terrain, mais qui ont certainement pour effet de retarder l'avance des nationalistes. La perspective d'une décision militaire rapide devient de plus en plus incertaine. La guerre civile espagnole peut encore se prolonger pendant des mois et des mois, et le Duce, pour lequel la victoire totale de Franco est une question de prestige personnel, risque de se trouver fort embarrassé par l'engagement pris en ce qui concerne le retrait des effectifs italiens combattant dans le camp nationaliste, alors que, d'autre part, l'Italie a le plus grand intérêt à obtenir sans délai la mise en vigueur de l'accord italo-britannique.

La diplomatie du comte Ciano a cherché à tourner cette grave difficulté en essayant d'obtenir du gouvernement de Londres que l'accord du 16 avril soit mis en vigueur sans plus attendre, sous prétexte que l'entente sur le plan de retrait des volontaires étrangers suffisait à lui seul à assurer le règlement de la question espagnole. Si cette tentative avait pu réussir, le cabinet de Rome faisait coup double : d'une part, il aurait obtenu la consolidation définitive de son arrangement avec la Grande-Bretagne en dehors de tout règlement espagnol proprement dit ; d'autre part, il serait parvenu à rendre l'accord italo-britannique totalement indépendant de tout accord franco-italien et à dissocier en fait l'Angleterre d'avec la France. Cette politique a échoué. M. Neville Chamberlain est demeuré très ferme sur ses positions et s'en est tenu scrupuleusement à l'engagement pris devant la Chambre des Communes de maintenir le règlement de la question espagnole — formule qu'il faut entendre dans son sens le plus large — comme condition « sine qua non » de la mise en vigueur de l'accord du 16 avril. Lord Halifax a laissé entendre clairement à la Chambre des lords que sans rapprochement entre Paris et Rome l'accord italo-britannique perdrait le plus clair de sa valeur. La solennelle confirmation de l'Entente cordiale, rajeunie et renforcée, a apporté la démonstration éclatante que l'on ne saurait pas plus réussir à dissocier l'Angleterre d'avec la France qu'on ne saurait ébranler l'axe Rome-Berlin. Les italiens, qui ne manquent pas du sens de toute politique réaliste, sauront sans doute réfléchir en conscience à ce fait, surtout au moment où l'Allemagne cherche à se rapprocher de l'Angleterre, ce qui n'irait pas, on ne saurait l'ignorer à Berlin, sans rapprochement parallèle avec la France.

(*Le Temps* du 4 août 1938).

## "L'Hawaïan Cliper" serait perdu corps et biens

New-York, 5 août. — Tout espoir de retrouver les survivants de l'hydravion « Hawaïan Cliper », disparu il y a sept jours entre l'île de Guam et les îles Philippines, est abandonné.

Les navires de guerre et les avions qui ont été envoyés à la recherche de l'appareil sont rentrés à leur base.

## RACISME

Rome, 5 août. — La campagne raciste se poursuit.

Les journaux prétendent qu'elle ne date pas d'aujourd'hui, mais de 1919 et que M. Mussolini, en 1921, dans un discours prononcé devant le parti, avait déclaré que le fascisme devait se préoccuper du racisme et de la santé de la race.

On reproche aux juifs leur orgueil qui les fait se proclamer le peuple élu, leur entente par-dessus les frontières et surtout de former l'avant-garde du marxisme et l'on ajoute que le péril juif est nul dans la Péninsule : 1 israélite pour mille italiens.

000328

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue" chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles contiennent
13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 36 LE KILOS
Si Butagaz vous offrait une bouteille de
10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
6 KILOS elle vous coûterait seulement 37 FR. 50.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE, à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

## Mme Alphand a été blessée dans un accident d'automobile en Haute-Savoie

Genève, 5 août. — La voiture de M. Alphand, ambassadeur de France à Berne, roulait entre Cluses et Sallanches, en Haute-Savoie, lorsqu'un virage de la Balme, une autre voiture l'a prise en écharpe et l'a renversée dans le fossé.

L'ambassadeur n'est pas blessé.

Mme Alphand a la jambe gauche brisée et des contusions à l'épaule.

Elle a été transportée dans une clinique de Genève.

Son état n'inspire pas d'inquiétudes.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Kiel, 5 août. — M. Duff Cooper, en croisière dans la Baltique, est arrivé aujourd'hui à Kiel, où il séjournera jusqu'à dimanche matin.

Rotterdam, 5 août. — Le lord-maire de Londres se rendra le 17 septembre en visite officielle à Rotterdam.

Panama, 5 août. — Le Président Roosevelt, qui effectue une croisière à bord de son yacht, est arrivé à Balboa, d'où il compte accomplir des tournées d'inspection dans le canal de Panama.

New-York, 5 août. — La réception de Corrigan a eu lieu cet après-midi.

Le cortège, encadré d'importantes forces policières, était composé de plusieurs milliers d'admirateurs et d'admiratrices.

Corrigan a été reçu à l'Hôtel de Ville par le maire La Guardia et par la municipalité de Brooklyn.

La réception du héros de l'air, bien que chaleureuse, n'a pas revêtu le caractère triomphal de celle de Lindbergh.

## EN PALESTINE

Jérusalem, 5 août. — Des attaques ont eu lieu, cette nuit, sur la voie ferrée.

2 policiers [illegible] ont été [illegible].

Des ouvriers ont été blessés.

Un blessé d'un récent attentat a succombé cette nuit à ses blessures, ce qui porte à 7 le nombre des victimes.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

(Réseau de la Corse)

La Compagnie de chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public que la [illegible] en service des autocars sur la Balagne étant [illegible], le train [illegible] qui avait été momentanément retardé de 25 minutes sera rétabli dans sa marche normale [illegible].

Départ de Bastia : 7 h. 30.

MINISTERE DE LA GUERRE

## Service des Subsistances

Le 2 septembre 1938 à 15 heures dans le Cabinet de l'Intendant Militaire à Bastia, il sera procédé à l'adjudication publique de la fourniture des fourrages à la ration nécessaire aux animaux de l'arrondissement administratif de Bastia pour la période du 1er octobre 1938 au 30 septembre 1939.

Les pièces nécessaires pour être admis à prendre part à cette adjudication devront parvenir à l'Intendance Militaire d'Ajaccio, le 17 août 1938 avant 18 heures.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à l'Intendance de Bastia (Citadelle).

MINISTERE DE LA GUERRE

## Service des Subsistances

Le 2 septembre 1938 à 14 heures, dans le bureau du Suppléant de l'Intendant Militaire à Corte, il sera procédé à l'adjudication publique de la fourniture des fourrages à la ration nécessaire aux animaux de l'arrondissement administratif de Corte, pour la période du 1er Octobre 1938 au 30 Septembre 1939.

Les pièces nécessaires pour être admis à prendre part à cette adjudication devront parvenir à l'Intendance Militaire d'Ajaccio, le 17 août 1938 avant 18 heures.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à l'Intendance de Bastia (Citadelle).

## Au Port

ENTREES :

« Dorine », yacht français à M. Sault de Cannes ;

« Revellata » à M. Emmanuelli, de Calvi ;

« Anna », barque italienne, de Terranova, en relâche ;

« Champagna », v. R., cap. Mattera de Portoferraio, avec marchandises ;

« Mimosa », yacht français, cap. Gautier, de Livourne ;

« Elisabeth », v. it., cap. Le Palle, de Livourne ;

« Estanga », yacht français, cap. Beghain, de [illegible] ;

« Dante », v. it., cap. Olivari, de Calagnone, en relâche.

SORTIES :

« Douce France », cap. Le Guen, pour Marseille, avec marchandises diverses ;

« Sampiero Corso », cap. Lejeune, pour Nice, avec passagers et marchandises diverses ;

« Anna », pour Gênes ;

« Champagna », pour Portoferraio, sur lest ;

« Mimosa », pour la mer.

**PRIMAGAZ**
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

## Caisse Autonome pour la Défense Nationale

Paris, 5 août. — Le Conseil d'administration de la Caisse Autonome pour la défense nationale, réuni cet après-midi, sous la présidence du général Noël, a constaté que les ressources réunies par la Caisse depuis sa création avaient permis de couvrir le trésor des dépenses d'armement effectuées pendant les sept premiers mois de l'année, au titre de l'année 1938 et de constituer une provision pour faire face à la partie des paiements du mois d'août.

### NOUVELLES DIVERSES

Rouen, 5 août. — Deux orages se sont abattus sur la région : l'un cette nuit, l'autre aujourd'hui.

On signale des dégâts en plusieurs endroits.

Paris, 5 août. — Jakubin, inculpé dans l'affaire du C.S.A.R., qui faisait la grève de la faim depuis quatorze jours, a pris aujourd'hui une légère alimentation.

## Billet Parisien

« J'ai devant moi mon « journal » de 1928, écrit une jeune femme de New-York, dans lequel j'ai noté que lors de mon premier voyage à Paris, un après-midi vers six heures, entre la Concorde et l'Etoile, j'avais été abordée par dix-sept hommes, tandis que maintenant le chiffre est tombé à six, et encore parmi ceux-là il y avait deux compatriotes qui m'arrêtaient pour me demander un renseignement.

« J'ai éprouvé la même surprise, ajoute l'Américaine, dans le hall de mon hôtel, dans les théâtres et même dans les cafés. Mes amies ou connaissances rencontrées à Paris ont fait la même constatation. On en [illegible] davantage les femmes qu'il y a dix ans, ou peut-être les hommes s'intéressent-ils moins à elles. »

J'ai communiqué ces lignes à un vieux Parisien qui porte encore beau et qui fut, dans son temps, un suiveur émérite. Je le vis rougir, puis il balbutia :

— C'est un fait affreux ! Mais qu'y puis-je ? Ce serait aux jeunes gens à trouver le gant. Mais c'est en ceci qu'ils suivent maintenant les femmes ! Ils rasent le trottoir et quand ils croisent le moment venu de se déclarer, ils suivent la portière et expliquent un signe de tête qui signifie : « Montez donc ! » Il faut être la dernière des imprudentes pour accepter une invitation aussi... cavalière.

— Cher vieux boulevardier, vous exagérez. Il y a toujours des jeunes gens et même des hommes mûrs qui vont à pied.

— Oui, oui...

— Vous, par exemple.

— Oh ! moi, je suis hors du jeu. A mon âge, il est difficile de tenir ce que l'on promet... Et puis, oubliez-vous que ceux qui vont à pied ont en général — c'est l'époque qui veut ça — la bourse assez légère ? Ils peuvent ébaucher une aventure et la poursuivre sans trop de frais tant qu'elle reste strictement sur le plan sentimental. Mais après ? Vous savez bien, mon cher ami, que l'amour qui ne coûte rien est le plus dérisoire... Votre Américaine n'a pas pensé à tout cela... Ah ! nous respections les femmes !... Ah ! elles ne nous intéressent plus !... Eh bien ! ainsi, et nous allons voir !... A condition, bien entendu, que je jouisse par surcroît de deux ou trois mille dollars de rente...

Gabriel Bonnet.


**L'ANNEE CORSE**
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 6 frs —
en vente à la Librairie du
**PETIT BASTIAIS**


## Epilogue du coup d'Etat brésilien

Rio de Janeiro, 5 août. — Le procès des auteurs de l'attentat à la sûreté de l'Etat a pris fin devant le tribunal militaire.

Les inculpés étaient au nombre de 180. 71 ont été condamnés de 10 mois à 1 an d'emprisonnement.

Les autres ont été acquittés.

### NOUVELLES D'ESPAGNE

Valence, 5 août. — Cinq appareils rebelles ont bombardé ce matin, à 11 h. 30 (heure locale) avec intensité, la zone de Grao.

L'ACTIVITE ALLEMANDE EN ESPAGNE REBELLE

Hendaye, 5 août. — On apprend de source sûre que les allemands construisent actuellement à Saint-Sébastien un camp d'aviation plus important que celui de Lasarte. Ils agrandissent aussi considérablement celui de Sondica, dans la région de Bilbao.

Ils ont doté d'artillerie lourde Fontarabie, Irun, Saint-Sébastien, ainsi que le fort de Guadeloupe, les monts Kaikibel, Talsoenas et Ulia.

Au cours du mois de mai dernier, l'ambassadeur d'Allemagne en Espagne rebelle s'est fixé, avec tous ses services, à Saint-Sébastien, d'où il contrôle et coordonne l'activité des nombreux techniciens de son pays.

La Lufthansa continue à créer en Espagne rebelle des lignes et des bases utiles à ses communications avec l'Afrique et l'Amérique du Sud. Les lignes allemandes Sierrane Linie, Oldenburg-Portugiesische Dampfschiff Fahrts-Gesellschaft, mettent en communication Hambourg et Brême avec les ports de la mer Cantabrique.

Actuellement, des allemands sont nommés par les autorités rebelles, à des postes officiels de l'Etat, ainsi qu'à des postes de direction d'organisations économiques officielles (particulièrement au Maroc). Rappelons qu'auparavant les lois espagnoles interdisaient aux étrangers de devenir fonctionnaires. Les professeurs étrangers qui désiraient obtenir une chaire devaient se faire naturaliser.

### NOUVELLES D'EXTREME-ORIENT

Tokio, 5 août. — Le cabinet procédera incessamment à un nouvel examen de la situation.

Tokio, 5 août. — On s'attend à une offensive soviétique contre Tchangkoufeng.

Tokio, 5 août. — Le bombardement des positions japonaises à Tchangkoufeng, par l'artillerie soviétique, commencé tôt ce matin, continue, mais les troupes japonaises, observant le mot d'ordre d'abstinement de répondre, en raison de la proposition faite jeudi par le gouvernement japonais de suspendre les hostilités.

Il semble que les troupes soviétiques s'efforcent de reprendre la colline de Tchangkoufeng avant qu'on règle l'incident n'intervienne par la voie diplomatique.

L'infanterie soviétique ne participe pas à l'action.

L'artillerie et les troupes japonaises continuent leur observation vigilante des déplacements des forces soviétiques.

## Conflits du Travail

Lyon, 5 août. — Les ouvriers du bâtiment, au nombre de plusieurs milliers, ont décidé la grève générale.

L'ordre du jour proclame que le travail ne sera repris que lorsque toutes les revendications auront été satisfaites.

Une délégation sera reçue demain par M. Ramadier, ministre du travail.


Imprimerie du « Petit Bastiais » à [illegible]
Le Gérant : Henri POLI



Le RHUM St JAMES
[illegible] est [illegible] pour les forces un tonique
pour le palais un régal
pour les estomacs délicats un velours
Le Rhum St James se déguste


## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 5 août. — Tendance meilleure. Progrès dans tous les compartiments. Volume d'affaires toujours réduit. Cependant, progrès de nos grandes banques.

On enregistre également des plus-values dans le compartiment des produits chimiques, dans celui des valeurs industrielles et au groupe de valeurs internationales.

Caoutchoucs résistants.

Légère amélioration des valeurs londoniennes, et grosse des mines d'or.

Valeurs françaises en très léger progrès. Charbonnages bien orientés.

BILLETS
Italie : 158,25.
Espagne : Valence 24,50 ; Burgos 156.
Allemagne : 510.
1 kilo : 40.644,22
Louis : 234,34
Souverain : 295,53
Aigle E.-U. : 60,72.

### LA BALANCE COMMERCIALE

Paris, 5 août. — En juillet les importations se sont élevées à 3.501 millions et les exportations à 2.285 millions de francs, contre, en juillet 1937, respectivement 3.294 millions et 1.870 millions.

En ce qui concerne notre commerce extérieur des sept premiers mois de 1938, il est représenté par les chiffres suivants :

Importations : 26.775 millions.
Exportations : 16.266 millions
contre, pour les sept premiers mois de 1937 :
Importations : 23.309 millions.
Exportations : 12.900 millions.

La balance commerciale des sept premiers mois de 1938 fait apparaître un solde déficitaire de 10 milliards et demi, d'une centaine de millions plus élevé que le solde à fin juillet 1937.

## TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 1875

Le n° 379.221 est remboursé par cent mille francs.

VILLE DE PARIS 1912

Le n° 535.031 est remboursé par cent mille francs.

Paris, 5 août. — Le ministère des finances communique :

Aujourd'hui, il a été procédé, au ministère des finances, au tirage au sort des deux séries d'obligations 4,50 pour cent amortissable 1933 (décret du 10 mars 1933) qui devront être remboursées à partir du 16 septembre 1938.

Le sort a désigné les séries 46 et 518.

# Bourse de Paris

VENDREDI 5 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| | 74,15 | Air Liquide | 1214 |
| 3 % | 71,50 | Say | 599 |
| 4 % 1917 | 70,25 | Union Européenne | 566 |
| 4 % 1918 | 96,50 | La Lucette | 243 |
| 5 % 1920 | 135,40 | Banque Mexique | 168 |
| 4 % 1925 | 77,45 | Banque Ottomane | 535 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,60 | Fonc. Egyptien | 4600 |
| 4 1/2 % 1932 B | 1009 | Wagons-Lits | 90 |
| Bons Trésor 1932 | 743 | Central Mining | 4260 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 777 | Rio | 2540 |
| Oblig. Algérie 3 % 1934 | 257,90 | De Beers Ord. | 1614 |
| Emprunt Young | 482 | Goldfields | 631 |
| Crédit National 1919 | 460 | Huanchaca | 30,50 |
| Crédit National 1920 | 490 | Malacca Ord. | 203 |
| Crédit National 1923 | 505 | 1/5 Monaco | 347 |
| Crédit National 1924 | 466 | Randmines | 1654 |
| Obligations P. T. T. | 361 | Banque Indochine | 2720 |
| Ville de Paris 1871 | 649 | Tanganyika | 67,75 |
| Ville de Paris 1929 | 718 | Tram. Shanghaï | 752 |
| Ville de Paris 1930 | 605 | Lyonnaise Eaux | 1347 |
| Foncière 1938 | 497 | Elect. Paris | 618 |
| Comm. 1933 | 6550 | Radio Elect. | 91,50 |
| Banque de France | 1218 | Bor Ord. | 2310 |
| Banque de Paris | 2570 | Huts. Bankowa | 185 |
| Crédit Foncier | 1558 | Saint-Gobain | 2005 |
| Crédit Lyonnais | 890 | Dist. Indochine | 380 |
| Société Générale | 21.175 | Cusenier Jce | 1053 |
| Suez Cap | 17.750 | Royal Dutch | 63.750 |
| Suez, part | 560 | Chem. Fer département | 220 |
| Est | 771 | Saint-Raphaël | 5650 |
| Lyon | 587 | | |
| Midi | 745 | CHANGES | |
| Nord | 680 | Londres | 178,38 |
| Orléans | 400 | New-York | 36,44 |
| Santa-Fé | 500 | Allemagne | 1462 |
| Energie Lit. Méditerr. | 284 | Belgique | 616,50 |
| Lens | 633 | Espagne | |
| Kintlmann | 312,50 | Hollande | 1991,50 |
| Penarroya | 700 | Italie | 191,90 |
| Ozalia | 1619 | Suisse | 835,50 |
| Schneider | | | |

## T. S. F.

SAMEDI 6 AOUT 1938

POSTE PARISIEN :

20, La Journée. 20,10 Chansons d'amour. 20,35 La table tournante. 21 Claude Debussy, par Maurice Rostand. 22 Danse. 22 Retransmission du cabaret : Don Juan. 23,30 Informations.

NICE-COTE D'AZUR :

12 Radio-Paris. 12,15 Strasbourg. 12,45 Lyon. 13,15 Tour-Eiffel. 14 Tour-Eiffel. 16 Lille. 17 Grenoble. 18,45 Radio-Paris. 19 Mélodies. 19,30 Informations. 20,30 Strasbourg. 22,30 Informations.

RADIO-MEDITERRANEE :

12,40 Chansons. 13,10 Journal. 13,25 Danse. 19 Danse. 19,30 Auditeurs. 20,10 Informations. 20,15 Chansons de Fragson. 20,25 Concert. 21,10 Soirée variée. 22 Journal : 22,15 Danses.

RADIO-TOULOUSE :

19 Refrains. 20 Informations. 20,30 Musique et chants militaires. 20,45 Chansons : 21,15 Fantaisie radiophonique. 22 Informations. 22,15 Auditeurs. 22,45 Opérettes. 23 Orchestre. 23,15 Caveau Les Noctambules : 23,30 Em. coloniale.

ROME-BOLOGNE :

19 Informations en langue étrangère : 19,30 Orchestre. 20,20 Informations en français. 20,30 Musique variée. 21,40 Ciel, de chansons. 22,30 Informations. 22,40 Musique de danse. 23 Journal. 23,15 Musique de danse. 21 Le Nuage, comédie radiophonique de C. Minutillo Lauria. Musique de danse.

NAPLES-FLORENCE :

19 Musique variée et chansons. 19,10 Echos du jour et curiosité. 19,20 Trans. de Londres : orch. Lew Stone. 20,20 Informations en français. 20,30 Concert symphonique. 21,40 Piano. Danses. 22,30 (Florence-Naples), danses.


### "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA
LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE
A un prix modique
CHEZ LISSAC
Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux. :-: :-: :-:


## ANNONCES ECONOMIQUES

Les annonces économiques du Petit Bastiais [illegible]


ATTENTION : il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.


A VENDRE FOUDRE 23 hectos en bon état (vide de rhum) Fûts 300 litres châtaignier (vide de vin rouge), Bordelaises rhum. Broquier Henri, 5, Bld Pebre, St-Giniez, MARSEILLE.

LE TRIANON DANCING A LUPINO demande d'urgence un piano en location. S'y adresser.

JE CHERCHE petite boutique avec petit logement si possible. Ecrire Sport, Hôtel de Matra, 19, rue de l'Opéra.

PERDU, soit dans le hall d'un établissement de crédit, soit aux abords de la Place Saint-Nicolas, une somme relativement importante. Prière de la remettre contre bonne récompense à M. Casanova, contrôleur des Postes.


POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas
CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
**STROMBONI**
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT
**J. TOSO**
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74
VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL, DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Mais, comme elle s'était promis de ne pas regarder les diamants devant lui, et que le brillant de les voir, elle ne l'écouta plus qu'avec distraction.

Mais, comme elle s'était promis de ne pas regarder les diamants devant lui, et que le brillant de les voir, elle ne l'écouta plus qu'avec distraction.

Par distraction aussi elle lui abandonna sa main, qu'il baisa d'un air transporté. Alors il prit congé, croyant gêner, ce qui la combla de joie. Un simple ami ne gêne jamais, un indifférent moins encore.

Ainsi se passa cette entrevue, qui ferma toutes les plaies du cœur du cardinal. Il sortit de chez la reine, enthousiasmé, ivre d'espérance, et prêt à prouver à madame de La Motte une reconnaissance sans bornes pour la négociation qu'elle avait si heureusement menée à bien.

Jeanne l'attendait dans son carrosse, cent pas en avant de la barrière ; elle reçut la protestation ardente de son amitié.

— Eh bien ! dit-elle après la première explosion de cette gratitude, serez-vous Richelieu ou Mazarin ? La lèvre autrichienne vous a-t-elle donné des encouragements d'ambition ou de tendresse ? Etes-vous lancé dans la politique ou dans l'intrigue ?

— Ne riez pas, chère comtesse, dit le prince ; je suis fou de bonheur.

— Déjà !

— [illegible]

— [illegible]

— Oh ! tous les bonheurs arrivent à [illegible] ; le sang et l'argent, elle paiera ; [illegible] de l'intention, seulement. C'est trop peu, comtesse, d'honneur ! C'est trop peu. Dieu m'est témoin que j'aurais payé bien volontiers cette réconciliation au prix de cinq cent mille livres.

— Soyez tranquille, interrompit la comtesse en souriant, vous aurez ce mérite-là par-dessus les autres. Y tenez-vous beaucoup ?

— J'avoue que je le préférerais ; la reine devenue mon obligée...

— Monseigneur, quelque chose me dit que vous jouirez de cette satisfaction. Vous y êtes-vous préparé ?

— J'ai fait vendre mes derniers biens et engagé pour l'année prochaine mes revenus et mes bénéfices.

— Vous avez les cinq cent mille livres, alors ?

— Je les ai ; seulement, après ce paiement fait, je ne saurai plus comment faire.

— Ce paiement, s'écria Jeanne, nous donne un trimestre de tranquillité. En trois mois, que d'événements, bon Dieu !

— C'est vrai ; mais le roi me fait dire de ne plus faire de dettes.

— Un séjour de deux mois au ministère vous mettra tous ces comptes au net.

— Oh ! comtesse...

— Ne vous révoltez pas. Si vous ne le faisiez pas, vos cousins le feraient.

— Vous avez toujours raison. Où allez-vous ?

— Retrouver la reine, savoir l'effet qu'a produit votre entrevue.

— Très bien. Moi je retourne à Paris.

— Pourquoi ? Vous auriez reçu au jeu ce soir. C'est d'une bonne tactique ; n'abandonnez pas le terrain.

— Il faut malheureusement que je me trouve à un rendez-vous que j'ai reçu ce matin avant de partir.

— Un rendez-vous ?

— Assez sérieux, si j'en juge par le contenu du billet qu'on m'a fait tenir. Voyez... Une écriture d'homme ! dit la comtesse.

Et elle lut :

« Monseigneur, quelqu'un veut vous entretenir du recouvrement d'une somme importante. Cette personne se présentera ce soir chez vous, à Paris, pour obtenir l'honneur d'une audience. »

— Anonyme... Un mendiant.

— Non, comtesse, on ne s'expose pas de gaieté de cœur à être bâtonné par mes gens pour s'être joué de moi.

— Vous croyez ?

— Je ne sais pourquoi, mais il me semble que je connais cette écriture.

— Allez donc, monseigneur ; d'ailleurs, on ne risque jamais grand'chose avec les gens qui promettent de l'argent. Ce qu'il y aurait de pis, ce serait qu'ils ne payassent pas. Adieu, monseigneur.

— Comtesse, au bonheur de vous revoir.

— A propos, monseigneur, deux choses.

— Lesquelles ?

— Si, par hasard, il allait vous rentrer inopinément une grosse somme ?

— Eh bien ! comtesse ?

— Quelque chose de perdu ; une trouvaille ! un trésor !

— Je vous entends, espiègle, part à deux, voulez-vous dire ?

— Ma foi ! monseigneur...

— Vous me portez bonheur, comtesse ; pourquoi ne vous en tiendrais-je pas compte. Ce sera fait. L'autre chose à présent ?

— La voici. Ne vous mettez pas à entamer les cinq cent mille livres.

— Oh ! ne craignez rien.

Et ils se séparèrent. Puis le cardinal revint à Paris dans une atmosphère de félicités célestes.

La vie changeait de face pour lui en effet depuis deux heures. S'il n'était qu'amoureux la reine venait de lui donner plus qu'il n'aurait osé espérer d'elle ; s'il était ambitieux, elle lui faisait espérer plus encore.

Le roi, habilement conduit par sa femme, devenait l'instrument d'une fortune que désormais rien ne pourrait arrêter. Le prince Louis se sentait plein d'idées ; il avait autant de génie politique que pas un de ses rivaux, il entendait la question d'amélioration, il ralliait le clergé au peuple pour former une de ces solides majorités qui gouvernent longtemps par la force et par le droit.

Mettre à la tête de ce mouvement de réforme la reine, qu'il adorait, et dont il eût changé la désaffection toujours croissante en une popularité sans égale : tel était le rêve du prélat, et ce rêve, un seul mot tendre de la reine Marie-Antoinette pouvait le changer en une réalité.

Alors, l'étourdi renonçait à ses faciles triomphes, le mondain se faisait philosophe, l'oisif devenait un travailleur infatigable. C'est une tâche aisée pour les grands caractères que de changer la pâleur des débauches contre la fatigue de l'étude. M. de Rohan fût allé loin, traîné par cet attelage que l'on nomme l'amour et l'ambition.

Il se crut à l'œuvre dès son retour à Paris, brûla d'un coup une caisse de billets amoureux, appela son intendant pour ordonner des réformes, fit tailler des plumes par un secrétaire pour écrire des mémoires sur la politique de l'Angleterre, qu'il comprenait à merveille, et, depuis une heure au travail, il commençait à rentrer dans la possession de lui-même, lorsqu'un coup de sonnette l'avertit, dans son cabinet, qu'une visite importante lui arrivait.

Un huissier parut.

— Qui est là ? demanda le prélat.

— La personne qui a écrit ce matin à monseigneur.

— Sans signer ?

— Oui, monseigneur.

— Mais cette personne a un nom. Demandez-le-lui.

L'huissier revint le moment d'après :

— M. le comte de Cagliostro, dit-il.

Le prince tressaillit.

— Qu'il entre.

Le comte entra, les portes se refermèrent derrière lui.

— Grand Dieu ! s'écria le cardinal, qu'est-ce que je vois ?

— N'est-ce pas, monseigneur, dit Cagliostro avec un sourire, que je ne suis guère changé ?

(A suivre)


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
5, Boulevard du Palais, et
2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-62 et 52-63.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

[illegible] ANNEE — N° 180

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

DIMANCHE 7 AOUT 1938


# Le Petit Bastiais


QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
30 CENTIMES
LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.
30 CENTIMES

ABONNEMENTS
CORSE ... 21 41 59
CONT. ET COL. ... 22 43 83
ETRANGER ... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 152.


000326

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Naissance, Vie et Mort du Père Fidèle

Cette chronique n'aura d'autre mérite que de résumer quelques pages consacrées par le père Rossi, au deuxième volume de ses « Observations » à un autre capucin mort, en 1771, en odeur de sainteté. Il était né à Ajaccio, de la grande famille des Colonna d'Ornano. Au moment de sa naissance, son père se trouvait à Zigliara. Une nuit, il fut réveillé par une voix qui annonçait : « esser nato Giuseppino » ; il fallut que la voix mystérieuse répétât l'annonce pour que le père se décidât, en pleine nuit, à commander sa monture et à filer de Zigliara sur Ajaccio. A l'entrée en ville, à l'aube, il rencontra un serviteur qui en partait pour informer le père de la naissance heureuse de son enfant ; et bien qu'il eût eu la pensée de lui donner un autre prénom, il l'appela Giuseppino par obéissance à la voix mystérieuse.

Grandissant, l'enfant marqua une préférence pour le droit, et s'en alla l'étudier à Gênes ; mais suivant par goût et édification professionnelle les audiences de justice, et constatant que les avocats se servaient parfois de tous arguments propres à soutenir des causes qui ne l'étaient pas toujours et qui triomphaient à l'occasion, il préféra renoncer à cette voie et rentra à Zigliara pour y cultiver des jardins (de ses propres mains, ce qui ne plaisait pas aux membres de sa famille patricienne). Dans cette indécision, il demanda conseil à son frère qui se nommait Sanseverino et était jésuite à Rome : celui-ci l'encouragea à renoncer au monde puisqu'il n'était pas fait pour en observer les règles vaniteuses ou brutales. Ainsi, Giuseppino entra dans les ordres, s'y étant fait préparer par les observantins d'Ornano. Il se fit Capucin.

On avait dans le même temps canonisé Saint-Fidèle de Zigmaringen, qui avait, lui aussi, commencé sa carrière comme avocat, et était devenu capucin. Cette analogie le frappant, il adopta le même ordre et le même prénom monastique, y ajoutant celui d'Ignace, qui était le saint patron de son frère.

Son noviciat, il le fit au couvent de Saint-Nicolas de Luri ; après quoi, il passa à Rome parfaire ses études de philosophie et de théologie, sciences qu'il devait enseigner après les avoir étudiées. Il fut un grand prédicateur en même temps qu'une illustration de son ordre, mais restant toujours fort effacé, d'une humilité complète, d'une piété exemplaire, pratiquant, par surcroît, la mortification.

On raconte qu'il fut à Rome reçu par le prince Colonna qui le considérait comme de sa propre famille et n'ignorait pas que, 167 années auparavant, Sébastien Colonna d'Ornano avait eu du cardinal Ascanio Colonna des lettres de reconnaissance familiale. Le Père Fidèle avait acquis un trop profond sens de la modestie pour se prévaloir de ses nobles origines et de telles parentés princières, et loin de lui fut la pensée de s'appuyer sur ce grand personnage pour obtenir une belle fonction capitulaire. Il avait renoncé depuis longtemps et pour toujours aux honneurs terrestres.

Atteint d'une maladie pénible et, à ce moment, incurable, qui s'exprimait par des toux convulsives et violentes, il rentra à Ajaccio, sans vouloir changer de régime, sans cesser de passer des nuits en prières, recevant de préférence les petites gens de la ville et de la campagne, pour les confesser, les réconforter, les munir de conseils, attendant, pour lui, l'heure de la mort qui venait à grands pas. Il la recevait dans les plus sereines dispositions, le 8 février 1771. Tous ses confrères l'assistaient, qui, pour la plupart, comme lui, appartenaient aux principales familles de la région.

Il avait 68 ans. Depuis dix ans qu'il subissait son mal, son aspect d'homme vivant était livide et cadavéreux. Dès que la mort fut constatée, le corps prit un aspect tout autre, celui d'un homme sain, aux veines pleines, à la peau tiède ; et les membres, loin de se raidir, étaient pleins de souplesse. Vingt-quatre heures après le décès, il en était ainsi. On voyait le sang circuler.

Le P. Jean de Felicéto, pendant que tout le couvent contemplait le phénomène du saint mort vivant, suggéra au supérieur de faire une ponction pour voir si le sang jaillirait. Le sang ne sortit pas. Mais le père supérieur adressa au cadavre une adjuration à cette obéissance qu'il avait si bien pratiquée : « Père Fidèle, soyez aussi obéissant dans la mort que dans la vie, permettez à votre sang de s'écouler. » Le sang sortit en abondance. Avec un médecin, cette fois, l'expérience fut renouvelée : sur la saignée le sang n'apparut pas, mais seulement à l'appel consécutif et immédiat à la règle d'obéissance.

La rumeur miraculeuse fut telle que la population ne voulut pas, trois jours après la mort du P. Fidèle, qu'il fût enterré, et l'ordre de l'évêque Doria ayant été de mettre en bière, une révolte populaire faillit se produire. Le Saint homme mort est toujours vivant, disait le peuple. Les parents du Père Fidèle calmèrent l'agitation en se prononçant dans le sens de l'évêque. Un novice de seize ans avait assisté à ces choses étonnantes, qui était Ambroise Rossi, le futur chroniqueur.

PB

L'association républicaine des anciens combattants honore la mémoire de Jaurès. Devant le Panthéon où repose Jaurès les délégations d'anciens combattants défilent.

LES EVENEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

## Les troupes soviétiques ont lancé deux vagues d'assaut sur Tchang-Kou-Feng

### ... mais on parle d'arrangement

Paris, 6 août. — La tension russo-japonaise paraît diminuer, mais les opérations militaires recommencent.

Deux bataillons d'infanterie et 50 tanks russes ont attaqué à la première heure à Tchangkoufeng.

Peu après, deux bataillons d'infanterie et 60 tanks ont renouvelé l'attaque.

Ces attaques ont été repoussées.

12 soldats nippons sont entrés au nord de Tchangkoufeng et construisent des tranchées.

Les détails manquent.

Moscou, 6 août. — Trois escadrilles soviétiques ont attaqué les tranchées japonaises du village de Gosan et d'autres points de la Corée du nord.

Shanghaï, 6 août. — Les japonais font une violente pression sur le Yang Tsé, pour atteindre Nang Tchang avant la rupture des digues.

A deux milles au nord est de Kaining les chinois ont rompu les digues en prévision de l'avance nippone.

Tokio, 6 août. — Une vingtaine d'avions soviétiques ont bombardé Tchangkoufeng et Chatsaoping, puis se sont dirigés vers le nord de la Corée et ont bombardé également Sozan, Kegishaku et Shikai.

Un avion soviétique a été abattu.

Les dégâts, côté japonais, ne sont pas encore connus.

Tokio, 6 août. — M. Saburo Ohta, secrétaire de l'ambassade japonaise à Moscou, qui est arrivé à Tokio, a présenté au ministère des affaires étrangères son rapport concernant les incidents de frontières de ces jours derniers.

M. Saburo Ohta doit servir d'agent de liaison entre l'ambassade de Moscou et le ministère des affaires étrangères à Tokio.

Il a déjà procédé à une enquête sur place dans la région de Tchangkoufeng.

Londres, 6 août. — Les journaux de ce matin, d'après les nouvelles reçues de Moscou, prévoient un règlement du conflit, mais ne font point de commentaires passionnés.

Ils soulignent que la Russie se trouve en meilleure situation juridique que le Japon.

Les Soviets exigent la reconnaissance de la frontière, telle qu'elle est établie par le traité. Quoi qu'il en soit, si le territoire contesté n'est pas russe, il est chinois, et, en aucun cas, le Nippon n'est fondé à l'occuper.

L'ambassadeur du Japon à Moscou attend de nouvelles instructions de son gouvernement pour reprendre les conversations.

Les deux partis seraient d'accord sur le principe.

M. Litvinov aurait proposé l'envoi sur les lieux d'une commission mixte pour délimiter la frontière.

Londres, 6 août. — Les journaux expriment le regret que le gouvernement de Burgos n'aient pas encore, après un mois, répondu à la note relative au plan de retrait des volontaires, plan déjà accepté par le gouvernement républicain.

Lord Perth a fait remarquer ce grand retard à M. Ciano qui a répondu qu'il le regrettait également.

On n'a pas l'impression que Burgos réponde rapidement.

Tokio, 6 août. — L'ambassadeur allemand, le général Eugen Ott, et l'ambassadeur italien, M. Auriti, ont rendu visite séparément ce matin au vice-ministre des affaires étrangères, M. Horinouchi.

Londres, 6 août. — Les milieux japonais émettent l'opinion que les pourparlers russo-japonais sont en bonne voie et continueront.

L'impression est que les deux gouvernements s'efforceront d'apaiser les opinions publiques.

Londres, 6 août. — L'ambassadeur du Japon à Moscou a fait part à M. Litvinov du désir du Japon de voir la cessation des hostilités.

Une autre conversation aura lieu lundi, après que l'ambassadeur aura reçu de nouvelles instructions de Tokio.

On pense que le Japon acceptera les revendications russes.

Varsovie, 6 août. — La presse polonaise avance que les Soviets s'efforcent de créer une psychose antijaponaise, d'une façon qui revêt l'allure d'une provocation.

Varsovie, 6 août. — Les milieux politiques de Varsovie estiment que le conflit entre le Japon et l'U.R.S.S. recevra une solution pacifique.

La presse polonaise de ce matin exprime l'opinion que la réponse du commissaire soviétique aux affaires étrangères, M. Litvinov, aux propositions de M. Sigemitsu, ambassadeur nippon à Moscou, n'a pas fermé la voie à des pourparlers prochains.

Tokio, 6 août. — L'artillerie russe a repris ce matin le bombardement des positions nippones sur les hauteurs de Shafiseng, se trouvant au nord de Chatsaoping.

Tokio, 6 août. — Des soldats russes auraient pénétré hier en territoire mandchou, près du village de mankrinshang.

D'après le ministre de la guerre japonais de nombreux soldats creuseraient actuellement des tranchées offensives.

## L'accord monétaire tripartite serait modifié

Paris, 6 août. — Suivant « Le Matin », on laisse entendre, dans les milieux politiques de Londres, qu'un nouvel accord monétaire serait sur le point d'être conclu entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, qui affecterait les relations existant entre la livre sterling, le dollar et le franc.

On ajoute que les modifications apportées à l'accord tripartite seraient probablement contenues dans un chapitre du traité commercial anglo-américain.

Dans les cercles officiels on observe à ce sujet la plus grande réserve.

## LA NOUVELLE LEGISLATION

### SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

On sait que, depuis l'importante loi du 9 avril 1898, les employeurs, patrons ou chefs d'entreprise sont, de plein droit, responsables des conséquences de tout accident survenu au cours ou à l'occasion du travail.

Cette responsabilité, instituée tout d'abord au profit des seuls ouvriers de l'industrie, a été progressivement étendue par diverses lois aux maladies d'origine professionnelle ; puis à tous les travailleurs de l'industrie et du commerce (commis, employés de commerce, commis-voyageurs), aux exploitations agricoles, et enfin aux gens de maison, domestiques et concierges.

La législation ouvrière qui nous occupe, vient d'être profondément modifiée par la loi du 1er juillet 1938, laquelle remplace, en cette matière des accidents du travail, la plupart des dispositions antérieures.

La nouvelle loi spécifie dans son article 29, qu'elle sera applicable dans un délai de six mois après sa promulgation, c'est-à-dire à partir du 1er janvier 1939, et après la promulgation des décrets et règlements d'administration publique, destinés à en assurer l'exécution, et qui devront être publiés, au moins trois mois avant la mise en vigueur de la loi.

A raison de l'importance de cette législation, notre collaborateur judiciaire se propose d'en exposer prochainement les éléments essentiels dans les colonnes de notre journal, de manière à les porter à la connaissance de nos lecteurs.

## Coligan est alité

New-York, 6 août. — Coligan est alité, portant une légère blessure à la poitrine, reçue au cours de la manifestation en son honneur.

Le certificat médical l'autorise à voler encore.

## Les Corses Partout

### M. PIERRE MAESTRACCI

Nous sommes heureux d'annoncer que notre éminent compatriote et ami, M. Pierre Maestracci, commandant le Cercle de Thiers (Sénégal) est inscrit au tableau pour Administrateur en Chef des Colonies.

Nous lui adressons, ainsi qu'à son cousin, notre grand ami M. Jules Michelangeli, ancien Conseiller Général, Industriel, nos plus affectueuses félicitations.

## Les raisons de la croisière de M. Duff Cooper dans la Baltique

Londres, 6 août. — M. Duff Coopper, premier lord de l'Amirauté, qui se trouve à bord de l'« Enchantress », croise, en ce moment, dans la Baltique.

Le premier lord de l'Amirauté partira demain pour Gdynia, grand port polonais de la Baltique.

Une des raisons de la croisière de M. Duff Coopper dans la Baltique serait son désir d'obtenir que les Etats Baltes adhèrent à l'accord naval de 1936.

M. Duff Coopper cherche en ce moment l'agrément des puissances baltes, de la Suède et de la Finlande en particulier.

Les Fêtes du 15 Août à Ajaccio

## La dernière victoire de l'Empereur

Nos lecteurs n'ont pas dû rester insensibles aux appels successifs qui ont été lancés en vue des fêtes mémorables organisées à Ajaccio à l'occasion de l'inauguration d'une statue de Napoléon, réplique de l'œuvre de Seurre, dont l'original, croyons-nous, surmonta pendant longtemps la colonne Vendôme : le programme des réjouissances préparé pour la circonstance est de nature aussi par son éclectisme à attirer les foules vers la ville impériale : la partie intellectuelle ne le cédera pas à la partie spectaculaire, et le tout dominé par le souvenir prestigieux de l'incarnation providentielle du génie insulaire.

Tout ce qui a une âme corse et qui vibre à l'évocation de nos gloires légendaires sera à Ajaccio : et tous ceux qui pour des raisons indépendantes de leur volonté ne pourront assister à ces manifestations d'apothéose auront leur pensée, leur cœur tournés vers le berceau miraculeux du plus grand homme de l'histoire : ils seront probablement à l'écoute pour recevoir les échos relativement fidèles des démonstrations de respect et de piété tendant à magnifier la géniale émanation de la révolution, de la démocratie française.

Dans ce noble dessein, Ajaccio la passionnée, Ajaccio la violente fait taire ses ressentiments et ses rancœurs : de tous les côtés de l'horizon politique s'affirme une volonté impérieuse d'union : l'âme ajaccienne est actuellement à l'image du cadre magnifique ajaccien d'où semble monter vers le ciel comme un hymne solennel de l'harmonie éternelle des choses : et n'est-ce pas là une victoire de plus qu'il y a lieu de mettre à l'actif de l'Empereur ?

Nous ne tenterons pas de reconstituer l'enchaînement des circonstances heureuses qui a produit un résultat aussi merveilleux car tout cela s'est passé à notre insu : nous voulons croire que des hauteurs sereines de l'histoire propices aux conceptions d'un libéralisme universel l'Empereur a exprimé le désir de revoir autour de lui tous les enfants de France : et ce désir, les Ajacciens ont compris qu'il ne pouvait être qu'un ordre : et il a été exaucé.

Ainsi « il n'y aura, ce jour-là, » a déclaré dans un émouvant appel le distingué maire bonapartiste d'Ajaccio, « ni Bonapartistes, ni républicains : mais des Ajacciens, des corses, des continentaux, des Français en un mot, soudés dans un même sentiment d'Union Sacrée empreint de d'affectueuse solidarité et de fierté Nationale ! »

Oui, ce jour-là, le cœur de la France battra aux rythmes de la « Marseillaise » et de l'« Ajaccienne » pour honorer l'homme prédestiné qui a élargi, consolidé les assises de la Patrie et qui a canalisé dans la véritable tradition française le bouillonnement débordant d'une Révolution :

Ce jour-là, il nous plaît de le souligner, c'est par la voix éloquente d'un corse ministre de la Marine que le gouvernement de la République saluera la glorieuse mémoire du génial artisan de la France moderne.

La Corse aura, ce jour-là, l'inestimable privilège de refléter les sentiments d'union et de libéralisme du pays, toujours vivaces quand il s'agit de célébrer une gloire nationale.

ANASTASE

## L'ACTIVITE DE NOS PARLEMENTAIRES

M. CAMPINCHI, Ministre de la Marine, a reçu les lettres suivantes :

LE DEVELOPPEMENT DE LA CARBURATION FORESTIERE EN CORSE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

28 Juillet 1938

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'organisation en Corse d'une démonstration de matériel équipé avec gazogène.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'intérêt qui s'attache au développement de la carburation forestière en Corse ne m'a pas échappé.

L'organisation d'une manifestation a été mise à l'étude mais les renseignements reçus montrent que le mois de septembre serait plus favorable pour ces démonstrations.

D'un autre côté, des manifestations étant prévues depuis longtemps en Août, dans différents départements, il me paraît opportun de retarder, pour la Corse, jusqu'au 15 septembre.

J'ai donné des instructions pour l'organisation vers le 15 septembre, d'une manifestation qui comporterait une exposition de matériel et la circulation, sur un itinéraire à déterminer, de véhicules à gazogène.

Je suis particulièrement heureux de seconder vos efforts pour le développement de la carburation forestière.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Agriculture.

TRAVAUX RURAUX ET URBAINS

MINISTERE DE L'INTERIEUR

28 Juillet 1938

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les demandes de subventions complémentaires présentées par le département de la Corse pour les programmes de vicinalité de 1938.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que sur les crédits qui viennent d'être mis à ma disposition au titre du Plan de Travaux ruraux et urbains, j'ai alloué à votre département les subventions complémentaires suivantes, qui assureront la dotation intégrale des programmes établis par le Conseil Général en 1938.

| | |
|---|---|
| Loi du 12 mars 1880 | 3.193.500 Frs. |
| Désenclavement | 2.770.000 Frs. |
| Circulation intense | 233.500 Frs. |

Je suis heureux de vous en informer.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Intérieur

## A l'Officiel

MERITE AGRICOLE

Paris, 6 août. — Le « Journal Officiel » publiera demain la promotion B du Mérite Agricole, date du 14 Juillet.

Cette promotion comprend, au titre de la métropole 450 officiers et 2.549 chevaliers.

Le département d'Alger étant soumis au renouvellement des élections sénatoriales, aucune candidature n'y avait été retenue.

Paris, 6 août. — Sont promus :

*Officiers :*

M. Capolini Antoine, à Rezza.
M. Campi Antoine, à Speloncato.
M. Lemonnier Bernard, à Bonifacio.
M. Giorgetti Louis, à Olmeto.
M. Salini Noure, à Cervioni.
M. Andreu Ignace, à Ajaccio.
M. Salini Noure, à Chiavari.

*Sont nommés chevaliers :*

M. Fumaroli Pancrace, à Cauro.
M. Bartoli Antoine, à Levie.
M. Ricoveri Hyacinthe, à Santa-Maria-di-Lota.
M. Agostini François, à Belgodère.
M. Mariani Jean, à Prunu.
M. Martini Marien, à Regliano.
M. Folacci Jean, à Bastelicaccia.
M. Colombani Marc, à Ajaccio.
M. Filippi Marius, à Pietra (Brando).
M. Bonardi Jean, à Alata.
M. Casabianca François, à Rapale.
M. Simeoni Roch, à Caterragio d'Aleria.
M. Susini Bastien, à Prunu.
M. d'Ornano Félix, à Sainte-Marie-Siché.
M. Mattei Baptiste, à Renno.
M. Orsini Charles, à Olmeti.
M. Poli Antoine, à Prunu.
M. Paoletti Charles, à Tasso.
M. Mondolini Jean, à Olmeto.

*Nos vives félicitations aux nouveaux officiers et chevaliers.*

## Légion d'Honneur

JUSTICE

Est nommé chevalier :

M. Bordary, président du Tribunal de Grasse.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

## AVIS AU PUBLIC

La Direction des Chemins de fer a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des fêtes qui ont lieu à Ajaccio les 14 et 15 août des trains spéciaux de voyageurs seront mis en circulation suivant les conditions ci-après :

*Trains d'excursion à prix réduits d'Ajaccio-Vizzavona et retour :*

Ces trains qui ont lieu le dimanche avec départ d'Ajaccio à 7 h. 30 et départ de Vizzavona pour le retour à 19 heures, auront lieu le dimanche 14 et le mardi 16 août.

Ils n'auront pas lieu le lundi 15 août.

Le train automotrice 54 circulant le dimanche et partant d'Ajaccio à 13 h. 23 aura lieu le dimanche 14 août, mais n'aura pas lieu le lundi 15 ni le mardi 16 août.

*Trains spéciaux organisés pour les fêtes d'Ajaccio :*

Pour compléter les trains réguliers qui assurent par ailleurs toutes les relations utiles pendant la journée et qui seront renforcés s'il y a lieu, les trains suivants seront ajoutés :

Le Dimanche 14 août : Départ d'Ajaccio-Port pour Bocognano à 18 heures.

Le lundi 15 août : Départ supplémentaire de Corte à 5 heures, de Vivario à 6 heures, de Bocognano à 7 heures, et arrivée à Ajaccio à 8 h. 30.

Un autre train est prévu au départ de Bocognano à 6 heures 30.

Toutefois ce départ pourra être supprimé s'il s'y présentait un nombre de voyageurs insuffisant et pourrait prendre place dans le train de 7 heures.

Nuit du lundi 15 au mardi 16 août 1938 : Départ d'Ajaccio-Port à minuit 30 pour Corte. Ce train attendra, s'il y a lieu, la fin du spectacle. Ce dernier train sera exclusivement réservé aux voyageurs munis de billets de retour en ayant pris leurs billets à Ajaccio avant midi le 15 août.

Prix des places : Aller et retour

| | 1ère | 2me | 3me |
|---|---|---|---|
| de Corte à Ajaccio .... | 22.75 | 27.75 | 21.85 |
| de Venaco à Ajaccio .... | 27.65 | 24.15 | 19.65 |
| de Vivario à Ajaccio .... | 21.60 | 20.50 | 16.50 |
| de Vizzavona à Ajaccio .. | 18.50 | 17.05 | 13.30 |
| de Bocognano à Ajaccio | 16.15 | 14.15 | 11.20 |
| de Tavera à Ajaccio .... | 13.55 | 11.50 | 9.45 |
| d'Ucciani à Ajaccio .... | 12.10 | 10.60 | 8.40 |

D'autre part, la Compagnie envisage d'assurer, le lundi 15 août, vers 2 heures du matin, au départ de Bastia, avec retour dans la nuit du 15 au 16, départ du Port d'Ajaccio à minuit 30, des trains spéciaux comportant toutes classes, couchettes et lits.

Arrivée à Bastia vers 7 heures.

Les personnes désireuses d'emprunter ces trains, sont priées de se faire inscrire à la Direction, dès à présent.

L'organisation de ce train sera décidée dès que leur nombre sera suffisant.

Le prix des places Aller et Retour serait le suivant :

| | |
|---|---|
| Troisième classe ........................ | 40.75 |
| Deuxième classe ........................ | 51.60 |
| Couchettes 2me classe .................. | 89 |
| Couchettes 1ère classe ................. | 120 |
| Lits complets avec toilettes ......... | 140 |

Les voyageurs en couchettes et en lits auront leur compartiment à leur disposition pendant tout leur séjour à Ajaccio et au départ de Bastia à partir de 21 heures.

## Communications

SYNDICAT DES OUVRIERS BOULANGERS DE BASTIA

Les ouvriers et apprentis boulangers sont invités à assister à la réunion qui aura lieu lundi 8 courant à 3 h. 30 au local habituel.

La présence de tous est indispensable.

LE BUREAU

SYNDICAT GENERAL DES TRANSPORTEURS PUBLICS ET CAMIONNEURS DE LA CORSE. Siège Social : 29, Bd Paoli, 29. Bastia.

Les membres du bureau et le Conseil d'administration sont priés d'assister à la réunion le lundi 8 août 1938 à 9 heures du matin au siège du Syndicat.

Mardi 9 août : Assemblée générale de tous les membres du syndicat au siège. du syndicat à 9 heures précises du matin. Ordre du jour : [illegible] Prix et indemnisation au décret du 19 avril 1938.

Le Secrétaire Général : B. CATTA

## NOUVELLES DIVERSES

Chatellerault, 6 août. — Un violent orage s'est abattu sur la région.

Deux vaches sont noyées.

En certains endroits, l'eau atteint un mètre.

Montpellier, 6 août. — La grêle est tombée sur la région. Certains grêlons atteignaient la grosseur d'un oeuf de poule.

La récolte est perdue.

# A TRAVERS LA CORSE

## CALVI

A l'occasion des fêtes des 13, 14 et 15 Août, le Comité a adressé à la population l'appel suivant :

Chers Concitoyens,

Avec un empressement admirable vous avez répondu à notre appel lorsque nous avons réorganisé les fêtes qui sont une de nos belles traditions.

Ces fêtes dans les années précédentes ont été. Elles s'imposent dans une station climatique, balnéaire. A la poésie que revêt le paysage, qui fait de Calvi un coin enchanteur doit s'ajouter celle de l'art qui fait faire diversion à un rythme monotone, pour attirer les baigneurs, les étrangers, pour élargir le cercle des amitiés, pour l'avenir de la cité.

Le culte de Calvi excite en nous un enthousiasme toujours nouveau qui nous arrache à nos occupations pour donner à notre chère ville, durant quelques jours, un air de fête, un visage plus souriant. Mais, vous le comprenez aisément, pour que nos efforts soient couronnés d'un succès éclatant, il faut que nous soyons aidés.

Nous n'en doutons pas : par un noble mouvement, vous réserverez le meilleur accueil au Comité qui, d'avance, vous dit : « Merci ! »

LE COMITE

## AJACCIO

DANS LA MAGISTRATURE

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Lanzi est nommé Juge de Paix des Cantons d'Evisa-Piana.

Le nouveau juge est le cousin germain de notre éminent ami M. Alexandre Masso, Sénateur de la Corse.

A M. Lanzi, à sa famille, vont nos plus cordiales félicitations.

AU PORT

Le vapeur « Ville d'Ajaccio », venant de Marseille, avec 612 passagers et 145 tonnes de marchandises.

## Billet Parisien

Si madame Francart, contre toute attente, avait gagné son procès, il ne serait plus possible à un quelconque commerçant de chasser un chien qui élève la patte contre sa devanture et de l'appeler « sale cabot », sans être traîné devant les tribunaux par le propriétaire de l'animal.

Résumons les faits.

Madame Francart élève des chiens. Son élevage est très achalandé. L'année dernière, elle présenta à un concours un fox à poil dur qui répondait au nom étrange de Beau Brocardo of Courtwood. Ce quadrupède aux de l'homme avait déjà remporté de nombreux prix à d'autres compétitions et son éleveuse espérait bien, cette fois encore, décrocher la médaille.

Mais voilà qu'un membre du jury se permit de trouver que les pattes du fox étaient trop grandes pour lui, ce qui laissait supposer qu'il n'était pas de pure race. Ce détail, qui passa inaperçu à première vue aux yeux des collègues de l'expert, leur parut si évident après un nouvel examen que Beau Brocardo fut éliminé.

— Vous aurez affaire à moi ! s'écria Madame Francart en s'adressant au compagnie. Je vais vous attaquer en diffamation.

Elle tint parole. L'affaire s'est plaidée dernièrement devant la sixième chambre correctionnelle, et, contrairement à l'attente de l'irascible éleveuse — qui avait tort pu la conseiller ? — elle fut déboutée.

« Il n'y a pas de diffamation, dit le jugement, car la loi n'autorise en cette matière que les infractions commises envers les humains et non celles envers les animaux. »

Et ce fut l'expert qui obtint cinq cents francs de dommages-intérêts pour le préjudice qu'a pu lui causer l'action de la demanderesse, attendu que, jusqu'ici les appréciations de ce cynophile distingué étaient sans appel.

— Il n'y a donc plus de loi ! s'écria Madame Francart en quittant le Palais, rouge d'indignation.

— Si fait, lui répondit un magistrat... Mais elles ne sont pas faites pour les chiens...

*Gabriel Reuget.*

## LES SPORTS

Genève, 6 août. — Voici les résultats de courses internationales des canots automobiles de course :

Hors bord de 250 cmc : 1. Laschini ; 2. Osvaldi.

Catégorie 50 cmc : 1. Cuervo ; 2. de Cambrille.

Racers de 800 kilos : 1. Venturi.

Racers de 800 kilos (parcours 20 kilomètres) : Eyner (France) en 16 minutes 21 secondes.

## Tentative de meurtre à Novella

Hier matin, à 6 heures, une tentative de meurtre a été commise à Novella.

M. Dominique Orabona, 65 ans, a reçu un coup de fusil, tiré par Antoine Padovani, 71 ans.

Les blessures de M. Dominique Orabona sont graves.

Padovani a été arrêté par la Gendarmerie.


Les Fêtes du 15 Août

A AJACCIO

RETENEZ vos Places

A

GARE ROUTIERE

39, BOULEVARD PAOLI, 39

PRIX ALLER ET RETOUR

70 FRANCS

DEPART DE BASTIA : 6 HEURES

RETOUR MARDI MATIN

en partant d'AJACCIO à minuit.


## LYCEE DE BASTIA PALMARES

(SUITE)

QUATRIEME B 1

Excellence : Santoni Jean ;

Prix de tableau d'honneur : Santoni Jean.

Composition Française : Prix non décerné.

Orthographe et Exercices Français : Prix : 1. Santoni Jean ; 2. Franceschi Etienne.

Mathématiques : Prix : 1. Santoni Jean ; Peggi Dominique. Accessit : Sanguinetti Jean.

Sciences Naturelles : Prix : 1. Santoni Jean ; 2. Sanguinetti Jean ; Accessits : Polard Pierre, Simonetti René, Rossi Mathieu, Franceschi Etienne. Mention : Paolini Robert.

Histoire et Géographie : Prix : 1. Santoni Jean ; 2. Rossi Mathieu. Accessits : Sanguinetti Jacques, Giovannoni Fabien, Peggi Dominique, Polaert Pierre. Mention : Orsini Philippe.

Récitation : Prix : 1. Santoni Jean ; 2. Sanguinetti Jean. Accessits : Polaert Pierre, Ficaja Raymond.

Dessin d'Imitation : Prix : 1. Salvo Joseph ; 2. Battini François. Accessits : Ghersetti Adrien, Santoni Jean, Rossi Mathieu, Dellacroce Antoine, Ficaja Raymond.

Education Physique : Prix : 1. Locciani François ; 2. Giamarchi Georges. Accessits : Caprili Dominique, Franceschi Etienne, Dellacroce Antoine.

QUATRIEME B 2

Excellence : Prix non décerné.

Prix de tableau d'honneur : non décerné.

Composition Française : Accessit : Albertini Jean.

Orthographe et Exercices Français : Prix : 1. Albertini Jean ; 2. Landolfini Michel. Accessit : Rossi Charles.

Mathématiques : Prix : non décerné.

Sciences Naturelles : Prix : 1. Albertini Jean, Chiodi Bruno. Accessits : Massimi Dominique, Richeri Etienne, Simoni Jean.

Histoire et Géographie : Prix : 1. Massimi Dominique. Accessits : Fili Georges, Albertini Jean. Mention : Richeri Etienne.

Dessin d'Imitation : Prix : 1. Campana Bernard ; 2. Rossi Charles. Accessit : Fili Georges.

Education Physique : Prix : 1. Capiemi Joachim ; 2. Franceschi Paul. Accessits : Filippetti François, Guerrini Paul.


MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS :

(Sauf le Samedi)


# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

7 AOUT 1932 : Saints Cyriaque et Large.

7 Août 1816. — Mort à Paris du général Pascal de Rossi. Cet officier général corse avait été fait maréchal de camp sous le gouvernement de Louis-Philippe. Rossi était né à Ajaccio le 2 mars 1733.

## LE TEMPS

SAMEDI 6 AOUT 1938

Soleil : lever 4 h. 31 ; coucher, 19 h. 21 ;

Parallèle Soleil-Neptune ;

Pleine lune le 11 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 765.5 ;

Température de la journée :

Maximum : 28° ;

Minimum : 20°5 ;

Ciel un peu nuageux ;

Vent léger ;

Mer belle.

PREVISIONS POUR LE 7 AOUT

Ciel nuageux et très brumeux le matin ; assez belles éclaircies l'après-midi.

Vent d'Est faible à modéré ; quelques coups de vent.

Température en baisse.

Mer belle.

## LE CADAVRE DU PIGNO

Comme suite à notre information d'hier, voici quelques renseignements complémentaires :

Le 4 août 1938, des bergers ont découvert sur la montagne du Pigno, commune de Bastia, le cadavre d'un homme âgé de 50 à 55 ans, en état de décomposition très avancé et dont la mort paraît remonter aux environs du 15 juillet 1938.

Signalement : Taille 1 m. 60 environ, cheveux bruns assez abondants et longs, barbe grise rasée depuis peu, n'a que deux dents à la mâchoire inférieure, côté gauche, vêtu d'un complet en drap gris en assez bon état, le pantalon porte une pièce de même tissu au genou droit, chaussé d'espadrilles grises à semelles de corde en bon état, pas de coiffure.

Les jambes étaient dans un sac portant les marques et Nos ci-après : B. I. — 120 — 8 frs 50.

La tête qui reposait sur un coussin de chaise demi-rond, avec enveloppe en cretonne ayant comme dessin des petites roses sur fond blanc, était encapuchonnée dans une musette en bon état, en toile kaki forte, avec bretelle de même toile, fermant à l'aide de deux courroies de cuir jaune, maintenues par des rivets noirs.

A côté de lui se trouvait un exemplaire du « Journal » du 12 juillet 1938.

Aucune pièce d'identité n'a été trouvée sur lui. Il était porteur de la somme de 1 fr. 75.

Le Parquet de Bastia s'est transporté sur les lieux avec M. le Docteur Monnier, Médecin-Légiste, qui a conclu à une mort naturelle.

Précisons que les bergers qui ont découvert le cadavre sont MM. Charles Cacciari et Ange Gaspari. Ils ont immédiatement prévenu le garde-champêtre de Cardo, M. Lorenzi, qui a téléphoné à la Gendarmerie.

## AVIS

La Direction des magasins de Nouveautés « AUX GALERIES SAINT-JEAN », 4, rue Saint Jean et Boulevard 6, Boulevard du Palais, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que leurs magasins seront fermés du 6 août au 31 août inclus.

*Réouverture le 1er Septembre.*

R. d. C. 731.

## AVIS

Le Docteur HERVET sera absent du 8 au 15 août inclus.

## Notre Courrier

APRES LES CHATS, LES CHIENS

Malgré l'activité — dont chacun se plait à le louer — du brave chiappacan, les chiens pullulent dans notre ville. C'est surtout la nuit que ces amis inférieurs vagabondent en très grand nombre ; et lorsque « cani e gatti » si trovano ghjè un parabiglia è deui » Comme on peut facilement le comprendre une telle situation ne saurait durer plus longtemps. Aussi nous rappelons avec bienveillance aux propriétaires de chiens que leurs bêtes doivent être tenues en laisse.

OR

1 kilo : 40.628,94.

Lingot : 234.60.

Souverain : 295.85.

Aigle E.-U. : 60.79.

BILLETS

Italie : 160.

Espagne : Valence 24 ; Burgos 156.

Allemagne : 509.

## Faits divers

ACTE DE PROBITE

Une valise a été trouvée par M. René Giannini, chauffeur, qui s'est empressé de la remettre au poste de police.

Compliments à l'ami Giannini.

DANGER PUBLIC

Un gros morceau de corniche menace de tomber, 9, rue des Turquines.

U VINU BONU

Mei Antoine, natif de Castiglione (Italie) a été rencontré en état d'ivresse — près de la Fontaine Neuve, s. v. p. — par les agents Carrera et Rombardi.

Ceux-ci l'ont fourré au bloc jusqu'à cuvaison de son pinard.

LES CHATS

Nous avons dit les inconvénients et dangers des bataillons de chats errants qui, la nuit, cherchent pitance dans les ordures.

A l'appui de notre thèse signalons qu'un enfant de deux ans est mort ces jours derniers du tétanos, s'étant fait une petite plaie à la lèvre en tombant dans un terrain arrosé par les matières déversées par un égout crevé : Le chat qui se fourre partout et qui griffe peut donc donner le tétanos... et la mort.

Mais lisons le *Larousse Médical* :

« La gale, la teigne tonsurante, le favus se transmettent du chat à l'homme ; il en est de même de la tuberculose et de la rage.

« On a observé chez des chats des cas de diphtérie qui ont été suivis d'une épidémie diphtérique atteignant les enfants de la maison où la maladie avait été notée chez ces animaux. Enfin, on peut observer chez le chat le dipylidium caninum (ténia). »

Nous n'irons pas jusqu'à préconiser la destruction du bel animal cher à Baudelaire, mais plus de chats errants à travers les rues, des chats propres, NOURRIS et gardés AT HOME.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour tapage injurieux ;

1 pour tapage nocturne ;

2 pour avoir lavé du linge à borne-fontaine ;

4 pour jeu de football rue de la Gare ;

3 pour rupture de quartier ;

1 pour défaut d'inscription de voyageur au registre des logeurs ;

1 pour ivresse et scandale.

## Contre la vie chère

Pour vos achats de COKE DE GAZ, le meilleur combustible, le moins cher, profitez des primes d'enlèvement d'été :

30 francs la tonne en Août ;

20 francs la tonne en Septembre ;

10 francs la tonne jusqu'au 15 octobre.

Les commandes sont prises au Magasin, Boulevard du Palais et par téléphone N° 43.

## PHARMACIE DE GARDE

Aujourd'hui dimanche 7 août :

Mme S. Cordolani, 2, Bd du Palais.


T.S.F. LEMOUZY

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*

*34, Boulevard Paoli, 34*

CABINET

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10

BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE

*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*

*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*

EXTRACTION SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

*Succursales :*

CERVIONE : Samedi après-midi ;

MURATO : Mardi matin.

*Vescovato-Venzolasca* : Mardi après-midi

SAINT-FLORENT : Dimanche matin.

OLETTA : Dimanche après-midi ;

LURI : Jeudi matin,

LES AUTRES JOURS A BASTIA

*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

38, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-82


## CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER, 11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin, est fermé jusqu'au 22 Août.


L'ANNEE CORSE

(L'ANNU CORSU)

— Prix : 9 frs —

en vente à la Librairie du

PETIT BASTIAIS


## Carnet Mondain

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de notre grand ami Me François Dominici, Notaire à Luri, successeur de son père, le regretté Me Pierre Dominici, chef communal du Parti Républicain, avec Mlle Marie Guidoni, Institutrice, fille de notre bon ami M. Guidoni et de Mme.

M. François Dominici porte avec honneur un nom qui, depuis des siècles, figure dans les annales du Cap Corse.

Mlle Marie Guidoni appartient à une très honorable famille de la Balagne.

La bénédiction a été donnée aux jeunes et gracieux époux, le 5 août, en l'église Notre-Dame de Lourdes, dans la plus stricte intimité.

Tous nos voeux de bonheur les accompagnent dans leur voyage de noces.


BON

GALERIES LAFAYETTE [illegible] gratuitement [illegible]

VOIR ANNONCE EN [illegible] AGE


## Au Port

ENTREES :

« Bracco », cap. Limbert, de Port-de-Bouc, avec marchandises diverses ;

« Blue Crest », yacht américain, capitaine Beni Giovanni, d'Ile-Rousse ;

« Psyché », yacht français, cap. Posaar, de Bonifacio ;

SORTIES :

« Elisabetta », v. R., cap. Lo Pollo, pour Livourne, sur lest.

« Danaé », yacht français, à M. Bouff, pour la mer ;

« Revellata », yacht français à M. Emanuelli, pour Portoferrajo.

PREFECTURE DE LA CORSE

*Avis aux Commerçants*

En raison des fêtes du 15 août, les magasins de vente du département sont exceptionnellement autorisés à rester ouverts le dimanche 14 août.

Les boulangeries d'Ajaccio et Bastia, sont autorisées pour la même raison à rester ouvertes le lundi 15 août.

## Dans les groupements

SYNDICAT DES PETITS PATRONS CORDONNIERS

Les petits patrons cordonniers de la ville de Bastia se sont réunis le jeudi 4 courant, à 21 heures, à leur siège social, Café des Cournets, pour délibérer la nécessité de former un Syndicat en vue de la défense des intérêts de la corporation.

Au cours de la réunion présidée par M. Giusti Barthélemy, prirent la parole plusieurs petits patrons et la création d'un organisme corporatif fut décidée par acclamations.

Un bureau provisoire a été constitué comme suit :

Président : M. Giusti Barthélemy.

Vice-président : M. Antoine Franceschi.

Secrétaire : M. Jean Avazeri.

Trésorier : Joseph Ducastillon.

Conseillers : MM. Michel Sivieri, Rossi Nicolas, Antoine Gareri et Pelici Humbert.

L'assemblée décide de se réunir dans le courant de la semaine prochaine à seule fin de voter définitivement les statuts et d'élire le bureau définitif.

Un avis publié par la presse locale fera connaître la date exacte de la réunion à laquelle sont conviés d'ores et déjà tous les petits patrons cordonniers, soucieux de leurs modestes intérêts. — Le Président : Giusti.

## Nouvelles Religieuses

ORATOIRE DE SAINT-ROCH

Aujourd'hui 7 courant, commenceront en ce bel oratoire, les cérémonies qui précèdent la célébration de la fête annuelle ; elles se suivront dans l'ordre ci-après :

Dimanche, messes à 10 heures.

Vénération de la Sainte Relique.

En semaine, messes à 7 heures.

Le soir, à 9 h. 30, bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le jour de la fête, messes à toutes les heures, à partir de 6 heures jusqu'à midi. Grand'messe à 11 heures.

Le soir, vêpres solennelles.

Le Chapelain Contresti

Prieures perpétuelles : Mme Veuve Peggi Denis, née Balbi ; Mme veuve Oscar, née Liberati ; Mme veuve Moracchini ; Mme Louise d'Alessio.

Prieur perpétuel : M. Henri Giamarelli.

Sous-prieure : Mlle Cécile Cardi.


En vente à la Librairie

« Petit Bastiais » :

CENT ET UN CONTES CORSES

par Jean-Marc Salvadori

de l'Académie Cyrnéenne

Préface d'Emile Ripert

Ouvrage posthume publié par les soins de Mme Vve Jean-Marc Salvadori,

(2 volumes : 30 frs)

Vient de paraître !



Eaux de Cologne

"ETOILE" "GUI DE FRANCE"

EXTRA SUREMES

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS


## "J'aurais tant besoin de vacances"

C'est ce que vous dites à vos moments de fatigue et de dépression. Malheureusement, votre travail ne vous permet pas de prendre des vacances. Mais ce que vous pouvez, ce que vous devez faire, c'est une cure de Quintonine. Prenez avant chaque repas un verre à madère du délicieux vin fortifiant que vous préparerez vous-même en versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin. La Quintonine stimule l'appétit, enrichit le sang, fortifie tout l'organisme. C'est le moyen le plus sûr — et le plus économique — de retrouver très vite vos forces et votre entrain. Seulement 6 frs le flacon. Ttes Phies.

## La grève des "Estomacs"

Combien d'estomacs ne se mettent-ils pas en grève, et refusent de travailler normalement sous le prétexte, fort juste d'ailleurs, qu'on les oblige à digérer des aliments trop lourds ! Et à qui la faute ? Donnez à vos estomacs des aliments légers et facilement assimilables comme les plats sucrés qui vous donneront force et santé ; la grève sera finie et vous pourrez exiger de vous-même un meilleur travail.


MATERIAUX DE CONSTRUCTION

TOUT POUR LE BATIMENT

P. F. COLOMBANI

BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX

FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse


## EDEN-CINEMA

Aujourd'hui dimanche, une matinée à 15 heures, soirée à 21 heures 15 :

ATTENTION !! En supplément au programme ! Un reportage sensationnel !! LE VOYAGE EN FRANCE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

Un film magnifique, puissant, émouvant, aux situations pittoresques, héroïques et glorieuses, avec

*ANNABELLA et JEAN GABIN*

dans

LA BANDERA

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Pierre Mac Orlan, et Le Vigan, Aimos, Pierre Renoir, Gaston Modot, Margo Lion, Charles Granval, Viviane Romance.

En première partie :

*UN ECLAT DE RIRE...*

avec TRAMEL, SINOEL et Paule ANDRAL

dans

FAUT REPARER SOPHIE

d'après la célèbre pièce de Mouezy-Eon.

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

DEMAIN LUNDI EN SOIREE :

Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont, Roland Toutain et Jacques Baumer dans

Un film gigantesque !..

LA PORTE DU LARGE

Le Chef-d'oeuvre de Marcel L'Herbier

# DERNIERES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## La situation politique en Belgique

Bruxelles. — On sait que le budget de 1938, malgré le vote récent de nouvelles taxes fiscales (bière, essence, tabac, rétablissement de la taxe de crise) serait encore en déficit de quelque 900 millions de fr. Le ministre des finances, qui prépare actuellement le budget de 1939 — et il le veut en équilibre — a cru, récemment, devoir, on le sait, mettre le pays au courant de la situation financière exacte. Il a annoncé des sacrifices douloureux et souligné la nécessité de dépenser moins.

Devant l'émotion provoquée par cette déclaration, le premier ministre a fait à la radio, il y a quelques jours, un discours rassurant, et même optimiste, dont les conclusions ne concordaient pas tout à fait avec les avertissements de M. Max Léo Gérard.

D'autre part, les socialistes n'ont pas vu d'un bon oeil les appels aux restrictions du ministre des finances.

De là, des tiraillements qui se produisent actuellement, dit-on, au sein du cabinet. Si une trêve semble être intervenue pendant la période des vacances, les réductions draconiennes de crédits que M. Max Léo Gérard prépare pour le budget de 1939 pourraient faire ressurgir le conflit dès la rentrée ou avant même les élections communales d'octobre. Si le ministre des finances maintient sa volonté d'économies sévères, il apparaît qu'il sera difficile d'éviter la crise ministérielle.

Le marché des rentes semble matérialiser les soucis des porteurs et de l'opinion publique devant la situation budgétaire et les possibilités de cette crise. Il convient de rappeler que la rente s'est mise à fléchir vers le début d'octobre 1937, lorsqu'on émit des doutes au sujet de certaines déclarations, concernant l'équilibre du budget, faites par le ministre socialiste des finances, M. Henri de Man. A cette époque, la rente unifiée 4 p. cent cotait 97,20 (on fit 102,90 au maximum, le 3 juillet 1937). On était mercredi à 87,90. (*L'Information*)

## Collisions

Tours, 6 août. — Une grave collision s'est produite hier, près de la gare de Loches (Indre-et-Loire) entre un train de marchandises se dirigeant sur Ligueuil et un autorail venant d'Ecueillé.

Les dix voyageurs de l'automotrice ont été sérieusement blessés.

Le tamponnement serait dû à un oubli de l'aiguilleur qui n'a pas actionné le signal fermant la voie.

Le parquet de Tours enquête.

Lille, 6 août. — La terrible collision d'hier soir, près de la Panne (Belgique) a fait six morts.

Une femme qui avait été transportée à l'hôpital a succombé.

## Un procès monstre à Rio de Janeiro

Rio de Janeiro, 6 août. — Le procès monstre dans lequel se trouvent impliquées 371 personnes ayant pris part à la tentative de révolte communiste de Recife, en 1935, s'est ouvert hier à Rio de Janeiro.

Sept avocats ont la lourde tâche de défendre les accusés.

Plus de cinq cents témoins seront convoqués.

## Le Mexique refuse la proposition d'arbitrage des Etats-Unis

Paris, 6 août. — Dans la réponse à la note de M. Cordell Hull relative à l'expropriation des propriétés foncières appartenant à des américains, qui vient d'être remise à l'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, le gouvernement mexicain repousse la proposition d'arbitrage en faisant observer que le Mexique ne se refuse pas à payer une indemnité pour les biens expropriés, puisque l'article 27 de la constitution mexicaine stipule précisément cette obligation, et que, dans ces conditions, il n'y a pas matière à arbitrage.

Le Mexique ne saurait, d'ailleurs, en aucun cas, avantager les propriétaires étrangers expropriés et leur payer des indemnités avant celles dues aux propriétaires mexicains.

Le gouvernement mexicain invite le gouvernement américain à désigner un représentant qui fixera en collaboration avec le délégué mexicain les modalités de paiement des indemnités, mais toujours dans le cadre du plan d'ensemble des engagements généraux « Mexique tant envers ses nationaux qu'envers l'Etranger.

Washington, 6 août. — La réponse du Mexique est accueillie sans faveur.

L'attitude de Mexico risque non seulement de compromettre les relations de bon voisinage entre les deux Etats voisins, mais pourrait avoir aussi des répercussions sur les relations du Mexique avec d'autres pays.

Mexico, 6 août. — 5 navires pétroliers ont quitté les ports du Mexique, dont 2 à destination de Hambourg.

## La grève de dockers de Marseille

UNE MISE AU POINT DU MINISTERE DE LA MARINE MARCHANDE

Paris, 6 août. — Plusieurs journaux ayant mis en cause M. de Chappedelaine à propos de la grève des dockers de Marseille, le ministre de la marine marchande communique que les dockers de Marseille échappent complètement aux attributions du ministère de la marine marchande.

En effet, l'administration des ports de France relève, en ce qui concerne les techniciens des travaux publics et en ce qui concerne les dockers du ministère du travail.

## Service Vicinal

Le public est informé que le vendredi 26 Août 1938, à 10 heures, il sera procédé à Ajaccio, en l'Hôtel de la Préfecture, à l'adjudication au rabais sur soumissions cachetées de plusieurs lots de travaux à exécuter sur des chemins vicinaux.

Les certificats de capacité devront, sous peine de forclusion, être soumis au visa de M. l'Ingénieur en Chef avant le 19 Août 1938, dernier délai, en indiquant par note jointe les lots auxquels les entrepreneurs se proposent de soumissionner.

MM. les Entrepreneurs pourront prendre connaissance des pièces des projets dans les bureaux de M. l'Ingénieur en Chef et de MM. les Ingénieurs Principaux.


ULCERES DE L'ESTOMAC

Cancer, Tuberculose, Diabète [illegible]


## Le Problème Tchécoslovaque

## En cas de survol de la frontière allemande les avions tchèques seraient reçus à coups de canon

Paris, 6 août. — Le correspondant du « Figaro » à Berlin écrit qu'on laisse entendre dans l'entourage de la Wilhelmstrasse que si de nouveaux avions tchèques survolaient la frontière allemande, ils seront reçus par la canonnade des unités de la défense contre avions, qui viennent d'être installées spécialement pour cette raison le long de la frontière.

Il se peut également que l'ordre qui a été donné aux avions allemands de se tenir à une distance de 10 kilomètres de la frontière soit levé.

Prague, 6 août. — Lord Runciman a retenu à une quinzaine au moins les négociations directes entre le gouvernement et les allemands des Sudètes.

Ce délai a pour but d'éviter que la controverse ne tourne au conflit ouvert entre les deux camps.

Berlin, 6 août. — Les excuses tchèques relatives au survol du territoire du Reich ont un peu calmé les esprits, mais on pense ici qu'elles ne sont pas sincères.

D'autre part, l'incident de Glatz, après examen, exclut la possibilité d'une dévastation des avions.

Prague, 6 août. — Des personnes inconnues ont tenté de s'introduire dans l'appartement occupé par l'attaché militaire allemand près de la légation de Prague, actuellement en congé en Allemagne.

Les autorités se refusent à communiquer tout détail concernant cette affaire.

M. C. KROFTA PARLE A M. GASTON PIGNAULT,

*de l'Agence Républicaine de Presse :*

du Palais Czernin — l'immense et magnifique « Quai d'Orsay » pragois situé dans cet admirable quartier des Hradcany que la ville tend au ciel — que le docteur Camille Krofta, venu parce que ce changement était singulièrement logique, de la Chaire où l'on enseigne l'Histoire jusqu'au fauteuil où on la façonne, avait bien voulu me recevoir.

— Ce ne sera, si vous le voulez bien, qu'une conversation, précisa-t-il d'abord avec une simplicité souriante.

Ce ne devait être, en fait, qu'une conversation, mais au terme de laquelle rassemblant pour leur donner plus de vigueur et de force émouvante la plupart des propos qu'il venait de tenir, le docteur Camille Krofta me déclara, sachant que cette fois j'écoutais pour redire :

— L'amitié de la France est l'un des éléments fondamentaux de notre politique étrangère. A la base de cette collaboration, il y a — pourquoi ne pas le dire — la gratitude de la Tchécoslovaquie envers votre pays pour tout le secours qu'elle a, dans son effort d'émancipation et dans les luttes qui ont suivi, reçu de lui et de ses fils ; il y aussi la sincère sympathie de la nation française pour la nation tchécoslovaque, renforcée par la fidélité des deux peuples aux grands idéaux de liberté et d'humanité.

« Il y a enfin...

La voix de M. Krofta devient plus grave :

« ...Il y a enfin ce sentiment commun aux deux peuples de la fierté nationale et la volonté farouche qu'il détermine de ne rien accepter qui entame cette fierté.

« Chez vous et chez nous, l'amour de la paix est également profond. Il n'est aucun effort qui paraisse superflu pour le satisfaire, aucun sacrifice qui semble démesuré. Mais nous refusons, pour notre part de considérer qu'il peut aller jusqu'à l'abdication de notre dignité et de notre indépendance nationales.

« Dans les heures graves qu'elle a vécues et qu'elle vit encore, la nation tchécoslovaque a d'ailleurs su montrer son calme et sa résolution.

« Le récent discours du président du Conseil français, M. Edouard Daladier, a été pour nous, non pas un réconfort — notre foi dans l'amitié de la France n'a pas besoin de cela ! — mais la preuve formelle et décisive qu'on comprend à Paris notre bonne volonté pacifique. L'affirmation nouvelle, énergique et solennelle de la constance qu'a notre pays de ses engagements sacrés et sa résolution de leur être fidèle sont pour nous un précieux la plus [illegible] des satisfactions !

« Dois-je dire après cela que notre volonté d'aider à écarter du destin de l'Europe l'effroyable menace qu'on sent parfois planer est infiniment sincère et profonde ? Alors, le l'effort de toutes nos forces ; nous voulons à tout prix éviter la guerre ! Nous ferons et nous ferons pour cela tout ce qui est en notre pouvoir. [illegible]


André & Suzy

COIFFEURS

MESDAMES, Spécialistes de Paris MESSIEURS,

8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 581

MESDAMES,

Attention ! Indéfrisable bon marché, égale cheveux brûlés.

Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec et sans électricité.

PERMA

BEAUTEX

75 fr.

TOUT COMPRIS



000327

Pensez au temps gagné, à la peine, et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue", chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous en fait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 80.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BAS

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE, Vve BRECANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS



J. CATANI

PHOTOGRAPHE

27, Boulevard Paoli, 27

- BASTIA -

PORTRAITS

MARIES

GROUPES DE NOCE

CARTES POSTALES

PHOTOS D'IDENTITE

AGRANDISSEMENTS

CADRES TOUS STYLES

Vente d'appareils et pellicules des meilleures marques

LIVRAISON RAPIDE

D'AMATEURS EN 24 HEURES

OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN



COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE

Chez JACQUES

20, rue Napoléon

Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchées en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel style de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté ELYTIA. Parfumerie de grandes marques.



PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANCAIS

MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : Noël SANTANDREA

15, Bd PAOLI - BASTIA

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Rome, 6 août. — On assure que M. Mussolini prononcera un discours à l'issue des manoeuvres qui vont se dérouler non loin d'Avezzano, à une centaine de kilomètres de Rome.

Moscou, 6 août. — Toutes les organisations sportives de l'U.R.S.S. seront désormais placées sous l'autorité suprême du maréchal Budienny, premier cavalier de l'U.R.S.S., qui s'occupera particulièrement de la préparation militaire de la jeunesse soviétique.

Castel-Gandolfo, 6 août. — Le Souverain Pontife a reçu deux cents travailleurs du port de Venise.

Rome, 6 août. — M. Fouad Bey Hamza, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de l'Arabie Saoudite, est arrivé à Gênes à bord du navire « Esperia », en vue de faire un voyage d'études en Europe.

New-York, 6 août. — Après avoir rendu visite à M. Juan Demosthène Arosemena, président de la République de Panama, et déjeuné chez M. Clarence Ridley, gouverneur de la zone du canal, le président Roosevelt a quitté Balboa pour effectuer une tournée d'inspection dans la région, par le croiseur Cristobal où il s'embarquera [illegible] route à destination des îles Bahama.

Dantzig, 6 août. — Les archives de la ville libre de Dantzig ont été transportées en Allemagne.

Jérusalem, 6 août. — Au cours d'un engagement, un soldat britannique et 2 terroristes ont été tués.

Londres, 6 août. — Quatre cas de paralysie infantile se sont produits dans le pays de Galles.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

### Une bombe lancée par les rebelles a blessé le Consul de Grande-Bretagne à Valence

Valence, 6 août. — Six avions rebelles ont bombardé Alicante ce matin, à 11 h. 30.

Une bombe de 250 kilos est tombée à 2 mètres de l'immeuble où habite le consul anglais.

Le consul a été atteint par des éclats et a dû être retiré des décombres.

Tétouan, 6 août. — Le haut commissaire d'Espagne dément que des incidents se soient produits au Maroc espagnol, ainsi que le déclare « La Dépêche de Tanger » et que des troupes prêtes à partir pour l'Espagne aient été retenues en raison d'un mouvement complot qui aurait été découvert.

## T. S. F.

DIMANCHE 7 AOUT

POSTE PARISIEN : 20, Physionomie de la journée ; 20.10 Festival Messager ; 20.25 Guignols ; 21, L'amour ; 21.30 Nadia Mixova chante...

NICE-COTE D'AZUR : De 6.30 à 9, Revue de la presse et informations ; 9.10 Disques ; 10, Disques ; 11, Disques ; 13.15 Informations ; 13.30 Disques ; 13.45 Loto ; 14.30 Relais de divers postes d'Etat ; 19.30 Informations ; 20.30 Evocation des journées organisées à l'occasion de la venue des souverains britanniques en France.

RADIO-MEDITERRANEE : 12.15 Ray Ventura ; 12.40 Chansons ; 13.10 Informations ; 13.25 Coloquinte ; 13.40 Danse ; 19.30 Concert varié ; 20.15 Informations ; 20.30 Vieilles opérettes ; 21.10 Musique franco-anglaise.

RADIO-TOULOUSE : 20, Refrains dansants ; 20.30 Disques ; 21.15 La vie aux champs, fantaisie ; 21.30 Pampero ; 22, Informations ; 22.15 Fadiseries ; 23.15 Caveau ; 23.30 Divers ; 23.55 Informations.

ROME-BOLOGNE : 12.30 Disques ; 13.15 Concert ; Disques ; 18, Disques ; 21, Ai monti, ai monti, fantaisie.

MILAN-ROME : 19.30 Disques ; 21, Retransmission de l'opéra « André Chénier ».

FLORENCE-NAPLES : 19, Concert ; 19.30 Disques ; 20.35 Chansons ; 21.30 Concert.

LUNDI 8 AOUT

POSTE PARISIEN : 20, Physionomie de la journée ; 20.10 Disques ; 21.05 Estudiantina ; 21.40 Informations ; 22.07 Disques ; 22.30 Dancing.

NICE COTE D'AZUR : De 6.30 à 9.15 Informations et revue de presse ; 11.15 Disques ; 13.15 Informations ; 13.45 Relais de divers postes d'Etat ; 19.30 Informations ; 20.30 Soirée dramatique.

RADIO-MEDITERRANEE : 12.15 Disques ; 12.40 Jean Lumière ; 13.10 Informations ; 13.25 Disques nouveaux ; 19, Orchestre musette ; 19.15 Concert varié ; 19.45 Crochet radiophonique ; 20.30 Disques gais ; 21.10 Auditeurs ; 22, Informations.

RADIO-TOULOUSE : 20, Crochet radiophonique ; 20.45 Disques ; 21.15 Au pays des bourrées, fantaisie ; 21.30 Orchestre de salon ; 22 Informations ; 22.15 Rétrospective de disques ; 22.35 Auditeurs ; 23, Informations.

ROME I - BOLOGNE : 12.30 Concert ; 12.50 Disques ; 13.15 Concert ; 21, Saison lyrique ; 21.30 Concert symphonique.

MILAN I - ROME II : 19.30 Concert ; 21.10 Variétés ; 21.30 Concert depuis la basilique de Maxence.

FLORENCE : 19, Concert varié et chansons ; 19.20 Disques ; 20.30 Comédie : « Seul », 1 acte de Duvernois ; ensuite orchestre.


## ANNONCES ÉCONOMIQUES

ATTENTION : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

CABINET JOSEPH ANTONINI
1, Rue Saint Jean, 1 - Bastia
Téléphone : 383
A VENDRE :

Appartement libre quartier Vieux-Port, 6 pièces ;
Magasin de rapport, rue de N. D. de Lourdes ;
Appartement libre à la vente, 8 pièces, 2 grandes terrasses et dépendances, Rue du Lycée ;
4 premiers indépendants, 2 appartements de rapport de 3 pièces chacun, rue Pino ;
Maison plein centre de la ville, 10 pièces ; très bonne clientèle [illegible] ;
Grande Laverie de Café pour Bastia-Ville ;
Lavoir de coiffeur ;
Epicerie bien achalandée quartier Marché ;
Epicerie fine, nombreuse clientèle, rue de l'Opéra ;
Epicerie de luxe, quartier du Nouveau-Port ;
1 pas de porte de fonds vide. Conviendrait pour tous commerces. Loyer : 1200 frs par an ;
1 fonds de commerce comprenant magasin, 2 pièces et une cuisine. Bd Paoli : Loyer 1600 frs par an. Bail 9 ans.
Débit de Tabacs sur le Bd Paoli : affaire unique.
Pour renseignements et traiter, voir au cabinet ci-dessus.

AUTOCAR DE CARDO

AVIS

Les départs se feront au lieu du Palais de Justice à partir de demain lundi devant Radio-Actualités 7, rue de l'Opéra, près du Cinéma-Régent. Mêmes heures ; arrêt facultatif au Palais de Justice à 2 h. 30 ; 12 h. 10 ; 16 heures et 18 heures 15. Circuit complet par la superbe vallée de La Vétrice ; Promenade magnifique ; vue sur la Marana.

Le dimanche : Départs supplémentaires à partir de 14 h. 30 et 15 h. 30.

Retour assuré jusqu'à 20 heures.

Occasion du jour à profiter : Superbe meuble Radio-piano état parfait et garanti, valeur 3.500 frs, vendu au comptant pour 1000 francs. PIERESCHI, Radio, Bastia.

FUSILS DE CHASSE
GARANTIS 10 ANS
695 F
CATALOGUE GRATUIT
EXPÉDITION FRANCO
Ets PARIS-SPORT
43 Boult VOLTAIRE PARIS


## Trois avions tchèques ont violé la frontière polonaise

Varsovie, 6 août. — Trois avions de bombardement tchécoslovaques, volant en formation militaire à basse altitude ont passé ce matin, à 8 h. 30, la frontière, à Azjcka, et ont franchi 22 kilomètres du territoire polonais.

Le ministre de Pologne à Prague a reçu des instructions pour adresser une protestation énergique au gouvernement tchécoslovaque contre cette violation de frontière.

En raison de la configuration du terrain, toute possibilité d'erreur de la part des aviateurs doit être exclue, dit-on dans les milieux compétents.

## NOUVELLES DE CHINE

Nankin, 6 août. — Les opérations militaires contre les chinois, qui avaient cessé en raison des opérations nipponnes, ont repris.

25 avions de bombardement et des chasseurs nippons ont bombardé, hier, à 11 heures, l'aérodrome d'Hankéou.

Divers villages ont été incendiés. On croit qu'il y a des victimes.

Hankéou, 6 août. — Plus de trente avions japonais ont bombardé la ville ce matin.

Plus d'une cinquantaine de personnes ont été tuées.

Cinq bombes énormes ont été lancées sur l'aérodrome.

On signale également que sur de nombreux points de la ville des bombes incendiaires ont mis le feu aux maisons.

Tokio, 6 août. — Les troupes japonaises ont repris, sur les deux rives du Yang Tsé, leur avance vers Hankéou.


GALERIES BARBÈS de PARIS

Nous livrons gratuitement en Corse aux mêmes prix que sur le continent

Franco de port quai de débarquement.

Chambre en chêne massif. Complète 1950 F

Salle en chêne massif. Complète 2775 F

Et les plus beaux mobiliers de Paris !

Salle "Hors Série", ronce noyer ou palissandre des Indes vernis : buffet larg. 1m80, à douces ; table pied lyre ; 6 chaises cuir. L'ensemble. 4850 F
Chambre "Hors Série", ronce noyer ou palissandre des Indes vernis : armoire-bahut, pied socle à doucine, 4 tiroirs formant commode, larg. 1m65, lit larg. 2m, avec 2 tables de chevet attenantes. L'ensemble. 5250 F
Studio "Hors Série", ronce noyer ou palissandre des Indes vernis : Literie complète garnie velours. Les 10 pièces. 2395 F

55, Bd Barbès-PARIS (18e)
MARSEILLE - 11 et 20, R. Montgrand
TOULON - 56, Bd de Strasbourg
NICE - 1, Rue Maréchal-Joffre
Autres Succursales : ALGER, BORDEAUX, LILLE, NANCY, NANTES, ST-NAZAIRE, TOULOUSE

BON à découper et à faire parvenir aux GALERIES BARBÈS pour recevoir gratuitement l'Album Général d'Ameublement

SOUSCRIVEZ DES MAINTENANT EN CO-PROPRIETE VOTRE APPARTEMENT

DANS UN IMMEUBLE DE LUXE, BOULEVARD DE CARDO — DERNIER CONFORT, CONCIERGE, ASCENSEUR, VIDE-ORDURES, PLANCHERS INSONORES.

OU DANS UN IMMEUBLE DE RAPPORT A SAINT-JOSEPH. VUE SUR MER IMPRENABLE - A 50 METRES DE LA PLAGE DE FICAJOLA. CHAQUE APPARTEMENT AVEC JARDIN.

Pour tous renseignements

MAITRE RAMELLI
Notaire
Boulevard Paoli — BASTIA

P. SCHELLER
Architecte-Constructeur
24, Boulevard Paoli — BASTIA

Des montagnes à la plaine... se récoltent, à la belle saison, les plantes médicinales, secret de la Santé.
La Tisane Sanifer est un heureux mélange de plantes scientifiquement choisies qui permet de préparer une infusion des plus agréables.
Les Grains Sanifer ayant pour base un extrait concentré de ces mêmes plantes conviennent aux personnes qui ne peuvent préparer ou supporter l'infusion.
La Tisane ou les Grains Sanifer agissent rapidement sur tous nos organes. En peu de jours, les fonctions du foie, des intestins et des reins sont complètement rétablies. La constipation disparaît sans irritation de l'intestin. Le sang est purifié et régénéré et la circulation sanguine se régularise soulageant ou faisant disparaître varices, hémorroïdes et autres troubles circulatoires.
La Tisane ou les Grains Sanifer éclaircissent le teint, suppriment l'embonpoint et assure à la femme une ligne svelte et élégante.
Échantillons gratuits sur demande adressée 19, Rue Jacob, PARIS-VIe
TISANE et GRAINS Sanifer

"Idéal Fémina"
18, Boulevard Paoli — BASTIA
Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion.
Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 150 fr.
Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC
AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA
LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE
A un prix modique CHEZ LISSAC
Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas
CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT
J. TOSO
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74
VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS ».


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
8, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 53-82 et 53-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

60ème ANNEE — No 159

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

LUNDI 8 ET MARDI 9 AOUT 1938

000328


# Le Petit Bastiais


QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

ABONNEMENTS
CORSE ... 21 40 78
CONT. ET COL. ... 23 42 83
ETRANGER ... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 152.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Cittadella

On a pu consacrer une courte notice à Jean-Marie Cittadella, député aux Cinq-Cents, dans la série où défilent tous les représentants de la Corse aux assemblées délibérantes de Paris. Cette famille notable de Vico ne joue apparemment aucun rôle avant qu'elle eut son nom mis en certaine vedette par un évêque nommé par les Français lorsqu'ils occupent l'île ; le neveu de l'évêque siège aux Cinq-Cents, et un demi-siècle après le nom même disparaît. Mais c'en est assez pour essayer de le sauver de l'oubli ; au reste, bien qu'assez sobrement, il est associé à la grande histoire par les Bonaparte.

L'évêque, François Cittadella, d'abord chanoine théologal de Sagone, avait été nommé au siège du Nebbio en 1772, en remplacement de Mgr Guasco, qui va à Sagone du Nebbio. En 1775, Mgr Cittadella prend le siège de Bastia.

Mgr Cittadella, en somme, fait partie de la série des évêques nommés à partir de l'arrivée des Français jusqu'à la Révolution. Le chanoine Casanova, dans son « Histoire de l'Eglise Corse », en compte sept, trois Corses et quatre Français. Les trois premiers nommés sont Stefanini, vicaire général de Mariana, à Sagone, 1770 ; Mathieu Guasco, mineur observantin, à Nebbio, 1770 ; Jean-Joseph-Marie de Guernes, vicaire général d'Auxerre, à Aléria, 1770. Les trois sièges en question étaient vacants. Puis viennent : Cittadella, chanoine de Sagone, à Nebbio, remplaçant Stefanini qui était passé à Mariana-Bastia à la mort de Mgr Raporti, 1775 ; Dominique Santini, à Nebbio, remplaçant Cittadella, nommé à Bastia, 1775 ; Peineau du Verdier, procureur général de l'Oratoire, vicaire général de Tours, nommé à Bastia, 1782, à la mort de Cittadella ; François du Verclos, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, nommé à Bastia, en remplacement de Peineau du Verdier, 1788.

Tous ces prélats furent éminents, et les seules qualités de ceux venus du Continent français l'indiquent assez, sans que les évêques d'origine corse eussent à leur envier quelque chose sous le double rapport de l'instruction et de la tenue. La seule différence à établir entre eux résulte de la tendance ultramontaine plus accentuée chez les évêques corses que chez les évêques continentaux, naturellement un peu gallicans. Il faut trouver dans Rossi un certain détail des incidents résultant de cette double tendance. Mgr Cittadella eut bien voulu être consacré à Rome, mais le fut à Bastia à la suite d'un arrangement entre Rome et Versailles.

Le domaine politique était alors plus qu'à présent inséparable du domaine religieux : dans les deux, Mgr Cittadella fit amplement son devoir, avec fermeté, tact et activité. Renucci, avec Rossi, fait son éloge, notamment parce qu'il avait réussi à établir une réelle discipline dans le clergé de son diocèse. Il fut député des Etats de Corse à la Cour de Paris, pour le clergé, en 1773. Mgr Cittadella mourut, en tournée à Speloncato.

Le député aux Cinq-Cents, Jean-Marie, était son neveu, fils, autant qu'on peut s'en rendre compte, d'un frère de l'évêque Francesco-Antonio Cittadella, qui fut commissaire de la junte de Mezzana en 1773. Jean-Marie commence jeune sa carrière politique ; on le trouve, en 1790, membre de l'administration départementale pour le district de Vico, et l'on sait qu'il fut élu membre du Conseil des Cinq-Cents, en même temps que Joseph Bonaparte, en 1797.

Il était, pour la politique de l'époque et dans cette région, associé aux Bonaparte, au fait, avec les Multedo, chef de leur parti, opposé à celui des Pozzo di Borgo, qui, pour l'instant, les circonstances étant hostiles, se trouvaient en état d'assoupissement. Or, le fait curieux est celui-ci : ce neveu d'évêque, et d'évêque ultramontain, était d'opinions avancées, si avancées que lorsque le masque césarien apparaît sous les traits de Napoléon, Jean-Marie Cittadella manifeste son mécontentement et se retire. Opposant au coup d'état de Brumaire, on le comprend dans une liste de déportation à la Guyane avec Barthélemy Arena. Mais Napoléon renonce finalement à cette mesure. Mieux, sur l'intervention de Lucien et de Joseph, la réconciliation se fait. Jean-Marie rentrera paisiblement en Corse et on le dotera même d'un emploi dans la magistrature ; il finira ses jours comme président du tribunal de Corte.

Détail qui sera tout à son honneur : bibliophile remarquable, il avait constitué une des plus belles bibliothèques de la Corse. Qu'est-elle devenue ?

Jean-Marie Cittadella, homme de loi, eut un fils, un fils unique, croyons-nous, François, qui mourut à Vico en septembre 1862, lui-même avocat inscrit au barreau d'Ajaccio, mais résidant habituellement à Vico, ayant dirigé pendant de longues années la mairie de cette petite ville. Mais il ne laissa à sa mort que trois filles, et c'est ainsi que se trouva éteint le nom qu'il portait et qui eut un certain lustre pendant la tumultueuse seconde moitié du dix-huitième siècle.

PB

## M. CAMPINCHI ne viendra pas à Bastia après les fêtes d'Ajaccio

M. Campinchi, Ministre de la Marine, ne pourra pas à son très grand regret, se rendre à Bastia après les fêtes d'Ajaccio.

Chargé d'une mission officielle, il a à cœur de la remplir scrupuleusement sans vouloir déroger aux obligations qui lui sont imposées.

L'arrondissement de Bastia comprendra les raisons de correction morale qui déterminent en l'occurrence la décision, si dure soit-elle, de son représentant au Parlement.

## M. Daladier rentre à Paris

Paris, 8 août. — M. Daladier, président du Conseil, qui a quitté Cannes cet après-midi, à 17 heures par le train, arrivera demain matin à 7 h. 50 à la gare de Lyon.

Le président du Conseil a fait adresser cet après-midi à M. Raymond Patenôtre, ministre de l'économie nationale un télégramme le convoquant à Paris pour demain.

Cela laisse supposer que M. Daladier compte avoir, dans les jours qui vont suivre, avec plusieurs de ses collègues du gouvernement, d'intéressantes conférences concernant les problèmes d'ordre économique et financier.

## RACISME

Lisbonne, 8 août. — Le racisme est l'objet de la plus vive attention dans tout le Portugal.

Hommes et bêtes souffrent de la chaleur. — Au Zoo de Vincennes, les singes apprécient l'action bienfaisante du siphon.

Anniversaire de l'entrée en guerre de l'Angleterre. — Le Général Gouraud, M. Rivollet et les membres de la British Legion devant la Tombe du Soldat Inconnu.

## Du 15 Août au 1er Novembre l'Allemagne aura

### 1 Million 500 hommes sous les armes

Berlin, 8 août. — La convocation des réservistes se poursuit ces jours-ci sur un rythme accéléré et prend des proportions de plus en plus vastes.

Parmi les hommes appelés sous les drapeaux figurent en effet non seulement les réservistes proprement dits — c'est-à-dire les jeunes allemands ayant accompli leur service militaire dans la nouvelle armée allemande — mais aussi d'importants contingents de l'armée territoriale, savoir les hommes n'ayant plus accompli de période d'instruction militaire depuis 1918.

De plus, les formations de réservistes sont équipées de chevaux, de véhicules réquisitionnés, afin de leur permettre de faire des exercices dans des conditions correspondant à l'état de guerre.

La durée des périodes militaires à accomplir par les réservistes et les territoriaux, dont le total est évalué à environ 550.000 hommes, est de dix semaines.

Dans ces conditions, l'Allemagne aura, entre le 15 août et le 1er novembre environ 1 million et demi d'hommes sous les armes, y compris bien entendu l'armée active.

## Les manœuvres françaises

Grenoble, 8 août. — Le Président de la République assisterait aux manœuvres dans les Alpes : il quittera le château de Vizille et arriverait au col du Lautaret, à plus de 2.000 mètres d'altitude, le 11 août.

Les troupes seront passées en revue par le général Gamelin.

Les attachés étrangers sont arrivés ce soir.

## CINEMA

Paris, 8 août. — Joan Crawford a quitté à Hollywood le domicile conjugal et s'est installée à l'hôtel, tandis que Paulette Goddard s'est rendue à Reno pour intenter les formalités de son divorce avec Charlie Chaplin.

## Le dictateur Turc est malade

Ankara, 7 août. — D'après le « Daily Herald », le Président de la République turque, Mustapha Kémal, serait gravement malade à bord de son yacht « Savarona ».

LES EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

## Les combats continuent à Tchang-Kou-Feng

### Les conversations se poursuivent à Moscou sans faire de progrès

Moscou, 7 août. — Un communiqué officiel déclare que la bataille autour de Tchangkoufeng a duré près de trois heures.

L'artillerie japonaise a ouvert un feu intense contre les positions russes, pour couvrir l'avance des troupes nippones.

Tous les soldats qui ont envahi le territoire russe ont été refoulés.

Hong-Kong, 7 août. — De source chinoise, on apprend que cinquante mille soldats japonais auraient été atteints par une épidémie de choléra.

Moscou, 7 août. — Les conversations se poursuivent entre M. Litvinov et M. Shigemitsu, ambassadeur japonais.

Tokio, 8 août. — Un communiqué du ministère de la guerre annonce que les troupes soviétiques ont contre-attaqué à la cote 52, à 1 kilomètre 500 au sud-est de Tchangkoufeng.

Les japonais résistent efficacement.

Au début de l'après-midi, dix bombardiers et chasseurs soviétiques ont bombardé et mitraillé le voisinage de la ville de Keiko, sur le Rio à l'ouest de Tumen, à 30 kilomètres au nord de Tchangkoufeng.

Tokio, 8 août. — Le ministère de la guerre publie un communiqué annonçant que les attaques soviétiques sur la frontière soviéto-mandchoue ont été repoussées et que deux officiers russes se sont rendus.

Un nombre restreint de soldats soviétiques a tenté, dans la nuit de dimanche, de prendre d'assaut la position japonaise sur la colline de Tchangkoufeng, mais ont été repoussés.

On ne signale pas de changement dans les autres secteurs.

Le communiqué insiste sur les pertes considérables infligées aux troupes soviétiques dans le combat des 7 et 8 août.

Les pertes japonaises ne sont pas connues.

Moscou, 8 août. — Le maréchal Blucher inspecte actuellement les garnisons soviétiques d'Extrême-Orient.

Dans les allocutions qu'il prononce devant les soldats, le maréchal dénonce comme agresseur le gouvernement de Tokio, sur lequel il rejette toute la responsabilité du conflit actuel, ainsi que les conséquences qui pourront en résulter.


Lire la suite en quatrième page


## Manifestation Napoléonienne et Patriotique

Les organisations insulaires de transports — chemins de fer et office routier, etc. — mettent tout en œuvre pour faciliter — dans des conditions appréciables de confort et de bon marché — le déplacement à Ajaccio de tous les voyageurs désireux de participer aux fêtes napoléoniennes des 14, 15 et 16 août prochain.

Des renseignements qui nous parviennent à ce sujet, il semble résulter que vont s'instituer en la circonstance un pèlerinage et un rassemblement d'une importance telle que n'en auront jamais enregistré les annales corses : l'objet de ces manifestations grandioses est certes de qualité : on ne voit jamais suffisamment grand quand il s'agit d'honorer celui « dont l'ombre ne cesse de grandir sur le mur de l'histoire » a dit le maréchal Joffre en parlant de Napoléon.

Nous avons l'impression malgré tout qu'au désir très légitime d'apporter un hommage déférent à une mémoire illustrissime s'ajoute chez tous les corses sans distinction de parti celui non moins légitime d'étaler, à l'ombre infinie du géant de l'histoire, l'âme française de l'île de Beauté : n'est-ce pas naturel d'ailleurs ? N'est-ce pas sous le parrainage de Bonaparte que la Corse s'est assise définitivement à la table française, qu'elle est entrée à jamais dans la famille française ? Elle y est depuis au même titre que la plus ancienne de nos provinces : et depuis, nos compatriotes y tiennent un rang presque privilégié.

Non, il ne saurait être question demain d'affirmer un état de fait consacré par le temps et les événements : mais la Corse, à son tour, entend manifester l'ardente, la fervente adhésion, l'union indestructible du peuple français.

Avant-hier, aux portes de Verdun, la France manifestait, sous la présidence du Ministre de la Marine, son attachement « aux gloires et aux deuils » de la Patrie.

Hier, autour des souverains anglais, Paris se pressait enthousiaste dans le noble dessein d'exprimer, au nom de la France, les sentiments unanimes d'amitié d'un grand peuple à l'égard d'un grand peuple ami.

Ces jours-ci, dans l'ancienne capitale du comtat de Venaissin, étaient célébrés aussi sous le signe de fameux produits locaux, dans une atmosphère de joie, les aspirations pacifiques et les sentiments patriotiques du pays.

Et demain la Corse sera appelée à donner sa note dans ce concert national des fastes et des espoirs français ; elle y apportera, nous en sommes convaincu, le souffle puissant de son patriotisme passionné, ce souffle qui du large infini viendra s'engouffrer dans nos vallons et dans nos traditions locales de courage et d'indépendance pour produire un retentissement mondial.

Oui, demain, pèlerins de la patrie française, les corses iront en foule saluer le berceau et la nouvelle statue du sauveur de la Patrie française.

ANASTASE

## L'ACTIVITE DE NOS PARLEMENTAIRES

Les lettres publiées dans notre numéro de dimanche (Développement de la carburation forestière en Corse et Travaux Ruraux et Urbains), étaient adressées à M. Adolphe Landry, ancien Ministre, Député de la Corse.

M. Alexandre Musso, Sénateur de la Corse, a reçu les lettres suivantes :

POUR LE PORT DE PROPRIANO

Paris, 28 Juillet 1938

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu appeler tout spécialement l'attention de mes Services sur l'intérêt qu'il y aurait à hâter la mise en train des travaux dont l'exécution est envisagée au port de Propriano.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le projet des dits travaux est actuellement soumis à l'examen de mes Conseils techniques.

Vous pouvez être assuré que j'ai pris la meilleure note de votre intervention et que je statuerai avec toute la bienveillance possible lorsque le dossier m'en a été renvoyé et que je serai en mesure de prendre une décision.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre des Travaux Publics
à M. MUSSO, Sénateur de la Corse

LE TRANSPORT AERIEN SANS SURTAXE DES CORRESPONDANCES DE LA CORSE

Paris, le 1er Août 1938

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu appeler de nouveau mon attention sur l'intérêt que présenterait le transport aérien sans surtaxe des correspondances de la Corse.

J'ai l'honneur de vous faire connaître comme suite à ma précédente lettre que l'étude de cette question est poursuivie par mes services avec le plus vif désir d'aboutir à une solution favorable.

Toutefois, cette étude doit être conduite de concert avec les Départements de l'Air et des Finances et nécessite certains détails.

Quoi qu'il en soit, je ne manquerai pas de vous tenir informé des décisions qui interviendront.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre des P. T. T. :
JULIEN
à M. MUSSO, Sénateur de la Corse

## LES MORTS DU JOUR

### François Fratacci

C'est avec une profonde émotion que nous apprenons la nouvelle de la mort de M. François Fratacci, le distingué architecte A.P., qui disparaît à l'âge de 71 ans.

M. Fratacci, qui était chevalier de la Légion d'honneur, avait fait ses premières études artistiques à l'Ecole nationale d'Ajaccio. Il fut pensionnaire à l'Académie de France de Rome et s'était établi dans notre ville, il y a quarante ans environ.

Il fut l'auteur de l'ancien Palais des Glaces du parc Chambrun, à Nice, de plusieurs immeubles, ainsi que des monuments aux morts de Bastia et de Sartène.

Membre de l'Association Provinciale des Architectes français, le regretté défunt, avait su s'attirer la sympathie de tous, et également un des fondateurs du Comité des Intérêts Corses à Nice.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui à 16 heures. La réunion se fera en l'église Saint-Jean-Baptiste.

« Le Petit Niçois » s'incline devant la dépouille mortelle du disparu et adresse à sa veuve, Mme François Fratacci, à son fils, M. Georges Fratacci, et à tous ceux que ce deuil atteint l'expression émue de ses sentiments attristés.

« Le Petit Bastiais » s'associe à ses confrères de Nice pour saluer la mémoire d'un grand artiste et d'un bon Corse.

### M. Calledon

Barcelone, 8 août. — M. Calledon, agent consulaire britannique à Alicante, qui avait été blessé au cours du raid aérien d'hier, est décédé.

### Warner Oland

Stockholm, 8 août. — L'acteur de cinéma Warner Oland, qui personnifiait Charlie Chan, vient de mourir à Stockholm, sa ville natale, des suites d'une pneumonie, âgé de 52 ans.

## A l'Officiel

Paris, 8 août. — Le « Journal Officiel » va publier une promotion de mobiles à 100 pour cent.

Cette promotion comprendra :
7 officiers.
160 chevaliers.

Paris, 8 août. — Le « Journal Officiel » publie :

EDUCATION NATIONALE
Est nommé chevalier :
M. Scamary Antoine, Président de la Fédération Musicale Corse.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

## AVIS AU PUBLIC
## FETES D'AJACCIO DU 15 AOUT 1938

TRAINS SPECIAUX DE NUIT AU DEPART DE BASTIA

Avec lits, Couchettes 1re classe, Couchettes 2me classe, 2me classe ordinaire, 3me classe ordinaire, à partir de 40 francs, aller et retour.

La Direction des Chemins de fer a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des fêtes qui ont lieu à Ajaccio les 14 et 15 août des trains spéciaux de voyageurs seront mis en circulation suivant les dispositions ci-après :

[illegible]

Prix des Places Aller et Retour

| | 1ère | 2me | 3me |
|---|---|---|---|
| [illegible] à Ajaccio | 33,35 | 27,55 | 21,85 |
| [illegible] à Ajaccio | 27,85 | 24,15 | 19,85 |
| [illegible] à Ajaccio | 22,80 | 20,30 | 16,30 |
| [illegible] à Ajaccio | 19,50 | 17,60 | 13,56 |
| [illegible] à Ajaccio | 16,50 | 14,15 | 11,20 |
| [illegible] à Ajaccio | 13,05 | 11,80 | 9,45 |
| [illegible] à Ajaccio | 12,10 | 10,80 | 8,45 |

## Au Port

ENTREES :

[illegible]

SORTIES :

[illegible]

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

[illegible]

# A TRAVERS LA CORSE

## Les Corses Partout

DISTINCTION MERITEE

Dans la récente promotion violette du Ministère de l'Education Nationale nous relevons le nom de Madame Vve Toussainte Vincitorrini, née de Giafferri, ancienne directrice d'école de La Porta, avec feu son mari, nommée Officier de l'Instruction Publique. Elle avait exercé durant 40 ans et est bientôt âgée de 89 ans ; tous se réjouissent sincèrement de cette haute distinction.

## ERSA

AVIS

Une société de chasse a été constituée à Ersa (hameau de Bogliano).

Défense de chasser sur ce territoire sans avoir une autorisation signée par le Président de la Société.

Un garde est chargé de la surveillance.

LE PRESIDENT

## CALVI

ENCORE quelques appartements et studios dans immeuble moderne de Rapport en copropriété ;

SITUATION UNIQUE sur le Golfe, proximité de la Gare, du port, de la plage ; confort moderne.

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES, Facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

*Renseignements*, plans et devis à la *Société* de Constructions - E. G. I. R. - Calvi, par correspondance ou sur rendez-vous.

## NOVELLA

*Nous recevons la note suivante :*

M. Padovani n'a pas été arrêté ; il s'est constitué prisonnier.

## NOCARIO

PLACE SAINT-MICHEL

Grand bal en plein air sur plancher ciré (100 m2), des 13, 14, 15 et 16 août 1938, au profit de la caisse des écoles.

Concours de danses avec prix le 16 août à minuit.

Buffet, consommations de choix.

Prix modérés ; prix d'entrée 4 francs.

N. B. — Au même endroit et à la même heure bal chaque dimanche jusqu'au 4 septembre inclus.

## PRUNO

CARNET MONDAIN

Le 6 courant, le village de Pruno était en fête. Par un temps magnifique, les gaies cloches annonçaient un mariage des mieux assortis. Une de nos plus charmantes jeunes filles, Mlle Marie-Augustine Poli, institutrice, unissait sa destinée à M. Charles-Paul Raffalli, de Taglio-Isolaccio, employé à la Papeterie Lorraine à Paris. Les époux appartiennent à des familles avantageusement connues et jouissant de l'estime et de la considération générale.

A 11 heures, l'assistance se pressait au domicile de la mariée où se forma le cortège aux toilettes les plus riches et variées, [illegible]. Dans sa magnifique robe blanche d'une élégance parfaite, rayonnante de beauté, la mariée s'avançait au bras de son père M. Poli qui avait peine à contenir son émotion de joie ; derrière une gentille fillette, accompagnée d'un beau page, tenaient la longue traîne.

Le marié donnait le bras à sa mère.

Les demoiselles d'honneur ravissantes de grâce, habillées en [illegible], venaient ensuite avec leurs élégants cavaliers, puis venait un long défilé de plus de cinquante couples choisis et des plus distingués.

Le mariage civil fut présidé par M. Paul Mariani, maire, parent de la mariée qui, dans une allocution des mieux choisies rappela aux jeunes époux leurs devoirs réciproques et félicita l'époux de l'heureux choix qu'il venait de faire.

Ont signé comme témoins, pour la mariée, Mlle Pauline Negri et M. Charles-Antoine Casanova, son oncle ; pour l'époux, Mme Marie-Louise Poli et Pierre-Jean Poli, ses parents.

Le cortège se rendait ensuite à l'église, l'autel au pied duquel devait être échangé le serment solennel était paré comme aux plus beaux jours de fête, tout garni de fleurs blanches, l'église illuminée giorno. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine Colonelli, de Pero-Casevecchie. En termes très élevés, il prononça une brillante allocution rappelant aux époux les devoirs religieux et les sentiments affectueux qu'il éprouvait à leur égard.

Mlles Hélène Poli et Angèle Dominici, accompagnées par MM. Ristori, percepteur, et Giacomi, étudiant en médecine à Paris, firent la quête avec beaucoup de grâce. A la sacristie, les jeunes époux reçurent la foule de parents et d'amis qui tinrent à leur exprimer leurs vœux de bonheur et d'affectueuse sympathie.

Et ce fut sous une pluie de riz que se fit le retour au domicile de la mariée, où l'élégant cortège se rendit et où fut servi un lunch d'abord, ensuite eut lieu le banquet nuptial dans le décor de deux grandes salles contenant plus de 80 couverts.

Une réception des plus élégantes suivit le repas des noces, des toasts furent portés aux jeunes mariés, de belles chansonnettes charmèrent l'assistance.

Un bal qui fit la joie des jeunes se termina tard dans la soirée, tandis que les époux s'éclipsaient pour aller cacher au loin leur bonheur.

Nous sommes bien heureux de présenter aux époux nos vœux de bonheur et nos souhaits de longue lune de miel. Nos vives et affectueuses félicitations aux sympathiques parents, en regrettant cependant l'absence des frères de la mariée qui, retenus pour le service l'un à Beyrouth, où il est employé au Haut commissariat, bureau du chiffre, et l'autre comptable aux mines de Metlaoui (Tunisie) n'ont pu obtenir de permission pour venir accompagner leur gracieuse sœur et partager les joies de cette grande fête.

Des télégrammes n'ont cessé d'affluer toute la journée, apportant aux jeunes époux les meilleurs vœux de bonheur. — *Un invité.*

## LES AMIS DE LA « CORSE SOCIALISTE »

Les amis de notre confrère « La Corse Socialiste » se réuniront en un déjeuner fraternel à l'Hôtel de la Paix à Corte le jeudi 11 courant.

La présence de Toussaint Marchioni, Directeur, de Maurice Rossi, Administrateur et de divers membres du Comité de rédaction est assurée.

## AJACCIO

NOS HOTES

Mme et M. André Guérin, Rédacteur en Chef de « L'Œuvre », et leur fillette ;

M. Lugné-Poë, artiste dramatique ;

Mme Suzanne Desprès, artiste dramatique ;

M. Henri Lenormand, Homme de Lettres.

## SAINT-LAURENT

FETE PATRONALE

Mercredi prochain, 10 août, on célébrera avec un éclat inaccoutumé la fête de Saint-Laurent, patron du village.

A 8 heures, messe de communion générale ; à 11 heures, bénédiction de trois vitraux : Saint-Laurent, la Sainte-Vierge, Sainte-Julie ; messe solennelle, avec panégyrique du Saint.

Le soir, Salut avec le Saint-Sacrement, procession.

A 10 heures, séance récréative de projections cinématographiques fixes.

Nous engageons les fidèles des alentours à venir très nombreux afin d'honorer pieusement ce glorieux martyr de Notre Seigneur.

## Les Fêtes du 15 Août

A AJACCIO

**RETENEZ vos Places**

A

GARE ROUTIERE

29, BOULEVARD PAOLI, 29

PRIX ALLER ET RETOUR

70 FRANCS

DEPART DE BASTIA : 6 HEURES

RETOUR MARDI MATIN

en partant d'AJACCIO à minuit.


L'ANNEE CORSE
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 8 frs —
en vente à la Librairie du
PETIT BASTIAIS


# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO.

8 AOUT 1938 [illegible].

8 août 1830. — Le drapeau tricolore redevenu drapeau national par ordonnance du lieutenant-général Louis-Philippe d'Orléans est arboré à la citadelle de Bastia, aux acclamations de la garnison et au bruit des salves d'artillerie.

9 AOUT 1938 St-Jean de l'Alverne

9 Août 1731. — Les patriotes réunis sous les murs de Bastia, combinent avec les habitants de cette ville une action commune, tendant à arracher aux Génois le siège de leur gouvernement.

## LE TEMPS

LUNDI 8 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 34 ; coucher, 19 h. 18.

Pleine lune : le 11 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 762 ;

Température de la journée :

Maximum : 28°2 ;

Minimum : 27°.

Ciel très nuageux le matin ; peu l'après-midi ;

Vent assez vif ;

Mer un peu agitée,

PREVISIONS POUR LE 7 AOUT

Ciel clair ou peu nuageux.

Vent du Nord faible.

Température sans grand changement.

## LES SPORTS

Notre grand ami M. Etienne Mariani a été élu Président de la Ligue Corse de Football.

Tous les sportifs se réjouissent de ce choix particulièrement heureux.

Nous prions le Président Mariani d'agréer nos plus affectueuses félicitations.

## De Passage

M. Borghala, Inspecteur des Assurances Sociales, en retraite.

M. le Capitaine Gani, Chevalier de la Légion d'Honneur.

## Au Départ

M. Pierre Rizi, Entrepreneur.

## Faits divers

LES EGOUTS

Il y en a un rue du Castagno — et il ne sent pas la rose !

PROBITE

M. Lazeri a trouvé un maillot et une serviette à la plage et les a remis au poste de police.

Mlle M. C. a trouvé un bracelet et a fait de même.

Félicitations.

## SAGE-FEMME

Nous apprenons le succès de Madame Vesperini, née Santucci, ancienne élève des Cours Secondaires et du Lycée de Bastia qui vient d'être diplômée Sage-Femme de 1ère classe par la Faculté de Médecine de Paris.

Madame Vesperini compte s'installer dans notre ville où elle recevra les consultantes au 8, rue de la Gare.


L. MERCIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il reçoit tous les jours, 11 bis, Boulevard Auguste Gaudin, Montée Saint-Angelo — Tél. : 406.
Bien noter : *Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER n'a plus de successeur*


## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Nicolini Gisèle Cécile ;

Mariani Paul ;

Graziani Georges ;

Valli Etienne Jude.

MARIAGES :

Néant.

DECES :

Castelli Anna, 2 mois ;

Mattei Irma, 4 mois ;

Tasso Joseph, 74 ans, marié ;

Padovani Ignace, 69 ans, marié.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour tapage nocturne ;

3 pour violences légères et rassemblement ;

5 pour fermeture tardive ;

1 pour emploi d'ouvrier étranger en situation irrégulière ;

1 pour rupture de quartier.

## A l'"Officiel"

MINISTERE DES FINANCES

PERCEPTEUR

Promotion sur place à la hors-classe Bacchi, percepteur, Murato.

## LES FETES

DU QUARTIER DE SAINT-JOSEPH

Les fêtes de Saint-Joseph, organisées de main de maître, ont obtenu le plus franc succès.

Intéressantes compétitions sportives. Bal des plus animés.

Les décorations artistiques et la féerique éclairage, dans un des plus beaux cadres de Bastia, ont été fort remarqués.

Toutes nos félicitations au Comité organisateur, en particulier au Vice-Président Agostini, faisant fonctions de président en l'absence de M. Etienne Mariani, qui n'a pu donner aux Fêtes de Saint-Joseph son précieux concours, en raison d'un deuil récent.

## Notre Courrier

Bastia, 8 août 1938.

Monsieur le directeur,

Voulez-vous publier dans votre précieux journal la petite note suivante, et l'on vous en serait bien reconnaissant :

Les fêtes du 15 août revêtant, cette année, un caractère beaucoup plus exceptionnel que d'habitude, ne pourrait-on pas demander au Commerce Bastiais de déroger, pour une fois, à la loi de 40 heures et travailler toute la journée de samedi 13 août et fermer le mardi 16 août afin de permettre aux nombreux bastiais admirateurs du Grand Empereur d'assister aux fêtes grandioses d'Ajaccio et lui rendre un éclatant hommage.

Avec nos remerciements bien sincères, nous vous prions de vouloir bien agréer, Monsieur le directeur, l'expression de notre bien respectueuse considération.

UN GROUPE DE BASTIAIS


T.S.F. LEMOUZY
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
*34, Boulevard Paoli, 34*

AGENCE MARITIME SARTTONI
P. BELLINE Successeur
Agréé en Douanes, matricule 459
Rue du Nouveau-Port, n° 1
— Tél. : 6-49 —
TRANSPORTS TOUTES DIRECTIONS
Transit - Commission - Consignation
(Dispensant de Matériel)
DEPARTEMENT DE LA CORSE

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-82

ILE-ROUSSE
CLINIQUE DENTAIRE
JEAN PIOT
Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris
Tous les matins et samedi toute la journée
CABINET MAISON LANATA
PROTHESE MODERNE GARANTIE
Laboratoire de Prothèse ouvert en permanence
PRIX TRES MODERES
REPARATIONS EN 4 HEURES
CABINET A CALENZANA : le Dimanche après-midi.
CABINET A CALVI : ouvert tous les jours sauf le samedi

CABINET
A L'ART DENTAIRE
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 472
GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : [illegible]
Francardo-Frasselone : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*


## REMERCIEMENTS

Mme et M. Ignace Moracchini et leur fille Paulette, remercient tous les parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné leur douloureuse sympathie à l'occasion de la mort de leur petit ange chéri

MARIE-JEANNE MORACCHINI

Les familles Geronimi, Alessandri et Carli de Pero-Casevecchie adressent leurs remerciements attristés à tous les parents qui leur ont témoigné leur douloureuse sympathie à l'occasion de la perte cruelle de

SŒUR THERESE XAVIER
Née GERONIMI

décédée accidentellement à Ajaccio.

## Deuil

Nous avons appris avec peine le décès, à l'âge de 73 ans, de notre excellent concitoyen M. JOSEPH TASSO, l'ébéniste réputé, officier d'Académie, qui, pendant de longues années se dépensa sans compter en faveur de l'art musical.

En M. Tasso disparait un vieux et bon bastiais, aimé de tous.

Ses obsèques ont eu lieu hier après-midi, en la paroisse Saint Jean, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la veuve éplorée, à toutes les personnes atteintes, vont nos condoléances émues.

C'est avec vif regret également que nous avons appris la mort de M. IGNACE PADOVANI, retraité des C. F. D., un parfait honnête homme qui jouissait de la considération générale.

A ces obsèques, célébrées en l'église N. D. de Lourdes, on notait diverses personnalités et le monde du travail.

Nous adressons à Mme Vve Padovani, née Mattei, ainsi qu'à M. Dominique Padovani son fils, l'expression de notre douloureuse sympathie.

## Communications

SYNDICAT DE L'HABILLEMENT DE BASTIA

Tous les camarades syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu mercredi 10 août à 6 heures très précises, Bourse du Travail. Des questions très importantes étant à l'ordre du jour, la présence de tous les camarades est indispensable.

LE SECRETAIRE

## Billet Parisien

Dimanche dernier, M. Albert Lebrun a présidé en Avignon la sixième Fête du Vin.

Fête nationale, s'il vous plaît, attendu que le vin est le sang pur de notre pays de merveilleux vignobles et de bon sens. Selon le proverbe, un verre de vin avise bien un homme ; et déjà les anciens disaient « in vino veritas ».

Le vin éclaircit l'esprit, délie la langue et réchauffe notre cœur. Le culte des arts et des belles-lettres est en honneur partout où la vigne est plantée. En Bourgogne, terre du vin par excellence, on ne compte pas moins de trente-deux sociétés savantes en tête desquelles figurent glorieusement les Académies de Dijon et de Mâcon.

Ceux qui pratiquent l'ésotérisme assurent que le vin sert de truchement entre l'homme et la Divinité, et qu'il participe à la fois au caractère humain et divin de l'univers.

Mais les religions passent et le vin reste. C'est une richesse inépuisable, de l'or en bouteille, du rubis en flacon. Dispensateur de joie, de santé et de raison, il mérite d'être salué par toutes les générations comme l'un des plus précieux bienfaits de la terre.

Il est sage d'en user.

Il est encore plus sage de n'en pas abuser. Buvons du vin, même sans soif, par plaisir, mais sachons arrêter nos libations au niveau de l'euphorie. Et surtout — cette règle est sans exception — ne vidons jamais notre pot tout seul.

Offrons la rasade à nos amis. Demain, ils nous régaleront à leur tour. Celui qui chiche son vin méconnaît la douceur de l'amitié et il finit toujours par s'apercevoir qu'il est volé, tel est avare qui s'écriait :

> Avec étonnement je m'étais aperçu
> Que mon vin ne durait plus guère.
> Pourtant, je n'en avais pas bu
> Un brin de plus qu'à l'ordinaire.
> Mais j'ai découvert ce matin
> Le point cruel de cette histoire :
> C'est que Grégoire aime le vin.
> Et que ma fille aime Grégoire.

*Gabriel Baugé*

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

## LA VIE MARITIME

Newcastle, 8 août. — Malgré la performance est-ouest de la « Queen Mary » — qui aurait battu le record — il semble que le voyage effectué le 5 août par la « Normandie » (31 nœuds 20 de moyenne) laisse au paquebot français l'apanage du ruban bleu.


MATERIAUX DE CONSTRUCTION
TOUT POUR LE BATIMENT
P. F. COLOMBANI
BASTIA
Téléphone : 79
PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT
Expédition toutes Gares et dans toute la Corse

BOIS
Scierie de Bastia
A TOGA
Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.
LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.
SCIAGE A FAÇON
CHARLES TERRIAGA
36, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 223
SCIERIE : n° 469

SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD
CH. SCHIAFFINO & Cie
ALGER
A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :
BASTIA : le 12 août 1938.
BONE : le 2 Août 1938.
PHILIPPEVILLE : le 2 août.
ALGER : le 4 août.
SETE : le 8 août.
SAINT-LOUIS : le 9 août.
MARSEILLE : le 10 août.
NICE : le 11 août.
Pour fret et renseignements, s'adresser chez :
*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-39

EDEN-CINEMA
Frescine en soirée à 21 heures 15 :
UN FILM GIGANTESQUE :
LA PORTE DU LARGE
Le chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier
avec
Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont
ROLAND TOUTAIN et Jacques BAUMER
— Un destin cruel dresse un fils contre son père !
Un conflit tragique oppose l'amour au devoir !
Un film intrépide et sincère dans le cadre authentique de l'Ecole Navale de Brest.
En première partie :
Une délicieuse comédie pleine d'entrain et de gaieté,
avec
Musique ROLLAND et Charles DESCHAMPS
dans
MONSIEUR EST SAISI
Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».


# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES D'ESPAGNE

### Un démenti du ministère des affaires étrangères français

Paris, 8 août. — Certains organes de presse étrangère avaient récemment annoncé que des livraisons de matériel de guerre avaient été effectuées au gouvernement de Barcelone et que l'intendance de l'armée française aurait cédé 550.000 quintaux de froment dont la livraison devait être effectuée au mois d'août.

Le ministère des affaires étrangères oppose à ces allégations le démenti le plus catégorique.

Aucune cession de matériel de guerre n'a été faite aux autorités gouvernementales espagnoles par la maison Hotchkiss et aucun armement antiaérien n'a été transité sur le territoire français à destination de Barcelone.

L'information selon laquelle le vice-président du Conseil français ou un autre membre du gouvernement aurait pris accord avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris en vue du passage en Espagne de 10.000 volontaires fait l'objet également d'un nouveau démenti.

Valence, 8 août. — Au cours d'un bombardement effectué hier sur Alicante par l'aviation rebelle, deux personnes ont été tuées et onze blessées.

D'autre part entre l'agent consulaire britannique, un capitaine anglais qui lui rendait visite ont été grièvement blessés.

Gibraltar, 7 août. — Le croiseur allemand « Deutschland » est arrivé ici, venant de Cadix.

Londres, 8 août. — Le vapeur britannique « Lake Lugano » a été bombardé et incendié ce matin à Palamos, à 29 kilomètres de Barcelone.

Un des membres de l'équipage a été blessé.

Barcelone, 8 août. — Toutes les attaques rebelles sur le front de l'Ebre ont été repoussées par les gouvernementaux.

D'après le communiqué officiel républicain, ces attaques ont été lancées par les troupes du secteur du Levant et de Lerida-Balaguer.

Les insurgés auraient subi de lourdes pertes, sans gagner un pouce de terrain.

La lutte a surtout été vive, près de Gandesa et de Pobla de Massaluca.

Burgos, 8 août. — Le décret de mobilisation du contingent du premier trimestre de la classe 41 vient d'être signé.

Les nouvelles recrues seront appelées sous les drapeaux du 29 au 30 courant.

Saint-Sébastien, 8 août. — Le général Baigorri vient d'être nommé gouverneur militaire de Guipuzcoa, en remplacement du colonel Velarde, appelé à d'autres fonctions.

## Orages en France

Paris, 8 août. — A Dinan, au cours d'un violent orage, un cultivateur a été tué par la foudre.

Aux environs de Strasbourg, un jeune cultivateur de 18 ans a été foudroyé aux côtés de son père.

Dans la région de Montpellier, une violente chute de grêle a causé d'importants dégâts.

Les vignobles et les récoltes sont considérés comme perdus.

A Chaumont, un véritable ouragan s'est déchaîné pendant plusieurs heures.

Pendant ce temps, la circulation a été interrompue.

En Corse, orages et pluies abondantes au début de l'après-midi de dimanche, en diverses régions.

On ne signale aucun dégât.

## Le monument Lyautey

Paris, 8 août. — Place de Casablanca, dimanche prochain, sera inauguré le monument Maréchal Lyautey, en présence de M. Daladier, président du Conseil, et de nombreuses personnalités de la métropole et de la France d'Outre-Mer.

## Le Problème Tchécoslovaque

Prague, 8 août. — M. Runciman est attendu après week end, demain matin.

Prague, 8 août. — Les autonomistes slovaques auraient l'intention de soumettre leur différence au sujet des clauses contestées du traité de Pittsburg au tribunal d'arbitrage de La Haye.

LE POINT DE VUE DES ALLEMANDS DES SUDETES

Prague. — De l'envoyé spécial de l'Agence Républicaine de la Presse :

*Voici l'interview d'un officier de l'entourage de M. Henlein :*

— Ce que nous voudrions qu'on sache en France, c'est que dans nos régions nous sommes une majorité d'hommes qui avons compris la nécessité de nous sentir les coudes. Nous n'avons pu réaliser notre union que dans le national-socialisme dont nous acceptons toute la philosophie parce qu'elle est exactement à l'opposé du marxisme.

— Est-ce là ce qui fait demander à Conrad Henlein une révision de la politique étrangère tchécoslovaque d'entente avec la France ?

La voix de mon compagnon se fait soudain presque agressive :

— Henlein et nous tous réclamons une politique d'accord absolu avec l'Allemagne... C'est là notre opinion... Nous avons le droit de la formuler...

— N'entriez-vous pas aussi celui de l'expliquer ?

— Nos représentants au Parlement sauront le faire. Ils diront que l'Allemagne étant notre voisin direct le plus important doit être notre meilleur client, notre premier fournisseur et notre grand ami... Ils diront aussi et c'est là que sera ma conclusion, que l'idée qu'on se fait actuellement ici de l'Etat est une idée capitaliste, car les tchèques ou les slovaques — exception faite des disciples de Mgr Hlinka — peuvent affirmer : « Cet Etat, c'est le mien ». Les autres nationalités sont seulement tolérées. Nous voulons donc une réorganisation telle que de bon gré nous puissions avec toute notre conviction et toute notre foi dire que nous vivons dans notre Patrie... »

Gaston PIGNAULT

Prague, 8 août. — M. Runciman paraît avoir obtenu la confiance de tous.

## M. MacDonald s'est rendu incognito en Palestine

Jérusalem, 7 août. — Devant la gravité de la situation en Palestine, le ministre des colonies britannique, M. MacDonald s'est rendu incognito à Jérusalem, où il s'est entretenu avec le haut commissaire britannique et le général Haining, commandant en chef des troupes britanniques.

Jérusalem, 8 août. — C'est avec surprise qu'on a appris que le ministre des colonies avait passé deux jours en Palestine.

M. MacDonald a visité Jérusalem, Bethléem et les districts de Galilée et de Samarie.

Londres, 8 août. — Le commandant des troupes en Palestine enverra un message de paix à la population.

On dit que le voyage du ministre des colonies n'a aucun caractère politique.

Il est question d'un plan de subdivision de la Palestine.

La Valette, 8 août. — M. MacDonald, ministre des Colonies, est arrivé ce matin à Malte, en hydravion.

## Deux bateaux entrent en collision au large des côtes d'Irlande

### 7 victimes

Londres, 8 août. — Au large des côtes d'Irlande, le chalutier anglais « Alcazar » est entré en collision avec un autre vapeur britannique et a coulé en quelques minutes.

Sept membres de l'équipage sur dix ont péri.

## Deux accidents d'aviation ensanglantent les manœuvres britanniques

Londres, 8 août. — Au cours des manœuvres aériennes un avion de la Royal Air Force a heurté un arbre, dans le comté de Suffolk.

Les cinq occupants ont été tués.

Près de Blackmore, un autre avion, également en manœuvre, s'est écrasé au sol.

Trois aviateurs ont été tués.

Le pilote et l'observateur ont pu sauter en parachute.

## Conflits du Travail

Cannes, 8 août. — La grève des employés du Casino de Palm-Beach est terminée.

M. Patenôtre, ministre de l'Economie nationale, qui villégiature dans la région, a présidé cette nuit la réunion de conciliation qui a duré plus de 8 heures.

A 2 heures du matin, l'accord a été conclu et le casino a rouvert ses portes cet après-midi.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Londres, 8 août. — M. Chamberlain et Mme, et le colonel Hunter ont quitté ce soir Inverness pour Londres.

Gorizia, 8 août. — Ce soir, sur les rives de l'Isonzo, sera commémoré l'anniversaire de la prise de Gorizia (août 1916).

Le canon tonnera.

Dans le courant de la semaine, d'autres épisodes de la grande guerre seront évoqués, en particulier la victoire de Vittorio Veneto.

Le poème « Santa Gorizia », écrit dans la tranchée par Vittorio Locci, sera déclamé.

Rome, 8 août. — Le roi d'Italie et M. Mussolini assisteront ce soir à Rome à la fin des manœuvres auxquelles participent trois divisions.

On s'attend à ce que le Duce prononce un discours.

Budapest, 7 août. — L'amiral régent Horthy se rendrait en Allemagne dans la seconde quinzaine d'août.

Sofia, 7 août. — Le roi Boris se rend en Italie.

Varsovie, 7 août. — Le gouvernement polonais va protester sans délai auprès du gouvernement de Prague contre le survol de son territoire par trois avions tchécoslovaques, le 6 août.

Rio de Janeiro, 8 août. — Le gouvernement brésilien vient d'ordonner la dissolution des centres sionistes existant au Brésil, conformément à la loi interdisant toute organisation à caractère politique.

Bucarest, 8 août. — Le ministre de la justice a chargé le tribunal d'Ilfov de la liquidation des biens ayant appartenu au parti dissous « Tout pour la Patrie » du capitaine Codreanu.

Le tribunal va nommer un liquidateur.

## NOUVELLES DIVERSES

TRAFIC DE STUPEFIANTS

Marseille, 8 août. — Dernièrement les services de la police criminelle arrêtèrent à Paris trois syriens trafiquants internationaux de stupéfiants.

Poursuivant leurs investigations les enquêteurs se rendirent à Marseille où 40 kilos d'opium et de haschich, dissimulés dans des rouleaux de papier d'emballage, avaient été chargés à destination d'Alexandrie, sur le cargo « Patria ».

Les policiers apprirent à Marseille que Mohammed Aslan, arrêté à Beyrouth, a été en relations avec Jean Olivieri, ancien navigateur à bord du « Patria », actuellement tenancier d'un bar, 21 bis, rue Nationale.

Une perquisition opérée chez Olivieri permit de découvrir dans le tiroir d'un buffet [illegible]

Il a été écroué.

## Les dockers de Marseille respectent toujours le repos hebdomadaire

[illegible]

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.
Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.
Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue" chez votre dépositaire.
12 KILOS DE GAZ A 4 FR. 56 LE KILOS
10 KILOS elle vous coûterait seulement 45 FR. 60
8 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 50.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BERNARDI à ILE-ROUSSE.
BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

PRIMAGAZ
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

# AVIATION

Alger, 8 août. — Un avion de tourisme de l'Aéroclub de Bougie, qui avait quitté l'aérodrome algérois de Bussindes, s'est écrasé, quelques instants après, sur l'aérodrome de la Maison-Blanche.

Des débris de l'avion on a retiré les cadavres de M. Roger Maire, qui pilotait l'avion, et de M. Tracol, tués sur le coup.

Le second passager, M. René Philippe, a été hospitalisé dans un état grave.

Tokio, 8 août. — Le vapeur « Canberra-maru » a avisé ce matin, par radio, qu'il a procédé à des recherches dans les barres des rochers Douglas, mais qu'il n'a découvert aucune épave de l'avion « Hawaï-Clipper ».

L'Amirauté a demandé au navire de poursuivre ses recherches.

## Dans les groupements

IIème GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERCANTS

*Avec le concours de la Rose d'Or Bastiaise sous les Règlements de l'U. V. F.*

BASTIA-CALVI ET RETOUR (235 kms) 14-15 AOUT 1938

*Comité d'Honneur*

MM. :

Campinchi, Ministre de la Marine Nationale, Député ;

Pietri, Ancien Ministre, Député ;

Landry, Ancien Ministre, Député ;

N. de Moro-Giafferri, Ancien Ministre, Avocat ;

Muse, Sénateur de la Corse ;

Petitjean, Préfet de la Corse ;

Capitani, Sous-Préfet de Bastia ;

De Moracchini, Maire et Conseiller Général de Bastia ;

Guerrini B., 1er Adjoint au maire de Calvi ;

Fratani P., Président du Syndicat des Commerçants ;

A. Orenga de Gaffory, Président du Tribunal de Commerce ;

L. Orenga, Président de la Chambre de Commerce ;

Bianconi, Directeur du « Petit Bastiais » ;

Santi, Directeur du « Bastia-Journal » ;

A. Trojani, Directeur de la « Corse Libre » ;

Lorenzi, Directeur de la « Gazette de la Corse ».

*Comité d'Organisation*

MM. :

Fratani Paul, Président du Syndicat des commerçants ; Silvestri Balthazar, Vice-Président du Syndicat des Commerçants ; Folli A., vice-président du Syndicat des Commerçants ;

Roth Ernest, Vice-Président de la Chambre de Commerce ; M. Maestracci et Salvadori, Juges au Tribunal de Commerce, Industriels ;

Zuccarelli, Avocat-Conseil du Syndicat des Commerçants ; A. Maestracci, Avoué ; Massoni D. V., membre de la Chambre de Commerce ; Orsini Ch., membre de la Chambre de Commerce ; Vecchi F., Président d'honneur de la Boulangerie ; Leonetti, Président de la Rose d'Or.

Commissaires des Courses de l'U. V. F. :

Directeur de la Course : Zh. Antonini, Secrétaire du Syndicat des Commerçants, Directeur de l' « Echo du Commerce ».

Commissaire Général : J. B. Vecchi, délégué sportif de l'U. V. F. ;

Commissaires : MM. Parapeno T., Guarini R., Piccioli Pierre, de l'U. V. F. ;

Membres du Comité de l'U. V. F. : MM. Bastiani A., Lanzalavi R., Calzaroni T.

Juge à l'arrivée : T. Bourgeois ;

Starter : J. B. Vecchi ;

Chronométreur : Zh. Antonini.

*Itinéraire de la Course :*

14 AOUT 1938 : Bastia-Calvi : Bastia, Teghime, Saint-Florent, Col de Cervioni, Belgodere, Algajola, Lumio, Calvi (96 kms).

Arrivée probable à Calvi à 11 heures 30.

Repos.

15 AOUT 1938 : Calvi-Bastia : Calvi, Calenzana, Montemaggiore, San Colombano, Belgodere, San Colombano, Ponte-Leccia, Casamozza, Bastia (133 kms 500).

## SIMONE SIMON EST DE RETOUR

Paris, 8 août. — La grande artiste de cinéma Simone Simon est arrivée aujourd'hui à Paris.

Elle gardera de son séjour en Amérique de bien mauvais souvenirs. Elle a déclaré qu'il était possible qu'elle ne retournerait jamais aux Etats-Unis.

Simone Simon s'embarquait à bord de la « Normandie » pour venir passer ses vacances en France, lorsqu'un percepteur vint la trouver dans sa cabine pour s'assurer si elle avait bien payé les 4.000 dollars d'impôts qu'elle devait au fisc américain et, si nécessaire, l'empêcher de quitter les Etats-Unis.

Le paquebot dut retarder son départ de dix minutes, tandis que la jeune star française se soumettait à cette mesure vexatoire.

Auparavant, Simone Simon avait eu des « démêlés » avec ses admiratrices. Celles-ci avaient attendu la vedette à la sortie de son hôtel pour obtenir un autographe. Mais leur « idole » passa sans daigner s'arrêter et les chasseuses d'autographes, dépitées, surent le faire comprendre à Simone Simon.

On comprendra aisément qu'après ces avatars — et d'autres — la grande star française n'ait guère envie de retourner au pays de l'Oncle Sam.

## NOUVELLES D'EXTREME-ORIENT

(Suite de la première page)

Tokio, 8 août. — Le ministère des affaires étrangères publie aujourd'hui un résumé de la seconde conversation qui a eu lieu entre l'ambassadeur, M. Sigemitsu et M. Litvinov, à Moscou, hier après-midi et qui a duré près de deux heures.

Il ne semble pas que la nouvelle entrevue ait permis d'enregistrer des progrès, car l'ambassadeur continue à demander la suspension des hostilités et le renvoi du règlement de l'incident à des négociations diplomatiques.

De son côté, M. Litvinov maintient la thèse qu'il ne peut pas permettre que les hostilités soient arrêtées aussi longtemps que les soldats japonais resteront à l'intérieur de la ligne frontière mentionnée sur les cartes annexées au traité de Houn Tchoun (1886).

Londres, 8 août. — On mande de Tokio que le porte-parole du ministère de la guerre japonais a déclaré hier soir au sujet de la situation autour des collines de Tchangkoufeng :

— Il est absurde et outrageant de la part des Soviets de continuer leurs attaques sur les territoires mandchous et coréens, pendant que les conversations diplomatiques se poursuivent à Moscou, mais nous devons conserver notre patience, car il nous faut maintenir la paix russo-japonaise.

« Il y aurait toutefois une limite à ce que nous endurons, si les Soviets continuent à nous provoquer. »

Tokio, 8 août. — Les autorités militaires chinoises viennent de lancer un grand nombre de mines flottantes en amont de Wusueh et de Hwangshihkang, sur le fleuve Jaune, ce qui, près de Kiukiang, expose les navires étrangers à de graves dangers.

Tokio, 8 août. — Les russes n'ont pas repris Tchangkoufeng, déclare le porte-parole du ministère de la guerre japonais.

Ils sont arrivés à 150 mètres des positions nippones, mais ont été repoussés.

Des avions russes ont été abattus hier par les batteries antiaériennes japonaises.

De 2 h. 30 à 6 h. 30, la nuit dernière, il y a eu des luttes intermittentes et les corps à corps ont été fréquents, près de Tchangkoufeng.

De part et d'autre, les pertes sont sévères.

Moscou, 8 août. — Pour la délimitation de la frontière contestée en Extrême-Orient il est question d'une commission qui serait composée de 2 russes, 2 japonais et 1 neutre.

Moscou, 8 août. — L'entretien Sigemitsu-Litvinov a été assez vif.

Tokio, 8 août. — Jusqu'au 6 août les pertes nippones, au cours des engagements russo-japonais, sont de 70 tués et 180 blessés.

Les pertes subies hier s'élèvent à 200.

Hankéou, 8 août. — 4.000 japonais ont été tués au cours de la contre-attaque à Sunkong, sur la rive droite du Yang Tsé.

Sur la rive sud, 2.000 nippons ont été mis hors de combat.

Canton, 8 août. — Quinze avions japonais ont bombardé ce matin la ville.

Ils ont lancé des bombes incendiaires sur plusieurs édifices gouvernementaux.

Une bombe a éclaté près de la cathédrale française qui a été endommagée par les éclats d'obus.

Le nombre des tués paraît très élevé, les bombardiers ayant attaqué les quartiers les plus populeux de la ville.

Les avions nippons ont lancé, il y a trois jours, sur Canton, des feuilles volantes annonçant que la ville serait bombardée dix jours de suite.

Canton, 8 août. — 71 morts ont déjà été retirés des décombres.

### LE STATUT DES CHEMINOTS

La convention collective entre la S. N. C. F. et les cheminots qui vient d'être établie, remplace le régime de 1920, en ce qui concerne le statut du personnel, c'est-à-dire les règles de recrutement, avancement, ancienneté, discipline, représentation, etc.

Elle n'est pas relative aux conditions du travail, lesquelles sont du ressort des Comités du travail, des arrondissements régionaux, comprenant des représentants de la S. N. C. F. et des fédérations qui se réuniront semestriellement.

Si la charte du travail fixée par la loi du 18 janvier 1937 reste intangible, il est cependant vraisemblable qu'en contre-partie des avantages concédés au personnel, les Comités, quand il sera question de fixer le roulement des agents, admettront des assouplissements au régime de la semaine de 40 heures.

Rappelons que si celui-ci avait requis l'emploi d'environ 70.000 cheminots supplémentaires, outre les 20.000 du recrutement normal, la suspension de l'embauchage et l'accélération du rythme des retraites, consécutives aux réformes déjà effectuées a, dès à présent, comporté une réduction des effectifs de 10.000 cheminots environ.

Tokio, 8 août. — L'Agence Domei annonce que des troupes irrégulières chinoises s'apprêtent à entrer à Shanghaï pour renverser le gouvernement chinois et chasser les autorités nippones.

## ANNONCES ECONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais doivent parvenir aux bureaux du journal [illegible]*

**ATTENTION** : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital. Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

**FABRIQUE DE CHAPEAUX DAMES ET FILLETTES**

E. Ciudali, 2, Route du Cap, Bastia : Le plus grand choix de modèles paille et feutre ; Chapeaux de deuil ; Fournitures pour Modes. Chapelier spécialiste pour le nettoyage et réparation des chapeaux d'hommes.

ON DEMANDE UNE BONNE, jusqu'au 1er octobre, à Carpentras (Vienne). S'adresser Maison Marlin, Boulevard Albert 1er.

### BIBLIOGRAPHIE

« Ciné-France » paraîtra irrévocablement sous sa forme hebdomadaire le 23 septembre prochain.

Pendant les vacances, et sous le titre « Ciné-Combat », il publiera plusieurs suppléments qui traiteront régulièrement de façon complète et documentée, des problèmes intéressant le cinéma français et le cinéma étranger.

Le numéro qui est sorti aujourd'hui traite des « Actualités » et contient notamment un reportage complet sur la façon dont s'élaborent en France les actualités cinématographiques, et comment les chasseurs d'images ont vu le Roi et la Reine d'Angleterre, à l'occasion de leur voyage triomphal à Paris.

Les numéros suivants, qui paraîtront à fin août et début septembre, seront consacrés à la « Censure » et au « Film Français à l'Etranger ».

« Ciné France », organe indépendant de défense du cinéma, 13, rue Beudant, Paris, (17me). Edition de la S. A. L'Essor cinématographique.

- LE CRI DE FRANCE -

*Hebdomadaire, Politique et Littéraire*

« Le Cri de France », journal hebdomadaire, politique et littéraire, fondé en 1912 par M. Gaston Colombani, et dont la parution avait été suspendue par la mort brutale de son directeur, va reparaître incessamment.

Les Bureaux sont désormais installés : 12, Rue Blanche, Paris, Seine.

### VALLE D'ALESANI

FELCE

CHEZ LES COMBATTANTS

Le 21 août prochain, la section cantonale d'Alesani de l'U.N.C. donnera sa fête annuelle au profit de sa caisse.

A 15 heures, réunion devant le monument aux Morts où sera déposée une gerbe de fleurs.

A 15 h. 15, jeux divers avec primes : mât de cocagne, jeu de la poêle, course en sac, course à dos d'âne, course à bicyclette sur un parcours de 2 kilomètres.

A 16 heures, ouverture du bal à Felce.

Le prix d'entrée est fixé à 2 francs pour les messieurs seulement.

A 13 h. 30, tirage de la tombola dotée de nombreux lots. Le bal reprendra ensuite.

Le buffet sera assuré par M. Bereni.

Le Comité invite la jeunesse du canton et des localités environnantes à s'y rendre en foule.

Un bon accueil leur sera réservé.

N. B. — Le Comité dégage toute responsabilité sur les accidents qui pourraient se produire. — Pour le Comité, le Président : F. MUGLIONI.

### Loterie Nationale

Paris, 8 août. — Voici les résultats du tirage de la loterie nationale qui a eu lieu hier :

Le n° 779.299 gagne cinq millions de fr.

Gagnent chacun un million, les numéros : 1.142.361 0.847.728 0.013.194 0.063.932

Gagnent chacun cinq cent mille francs : 2.239.149 1.129.746 0.794.391 0.903.302 0.982.390 0.280.324.

Tous les numéros se terminant par
03.690 gagnent cent mille francs
42.638 gagnent quatre-vingt mille francs
71.252 gagnent quatre-vingt mille francs
08.898 gagnent cinquante mille francs
31.766 gagnent cinquante mille francs
5.476 gagnent vingt mille francs
8.339 gagnent vingt mille francs
9.276 gagnent vingt mille francs
0.679 gagnent vingt mille francs
662 gagnent dix mille francs
435 gagnent cinq mille francs
63 gagnent mille francs
39 gagnent deux cent vingt francs
48 gagnent deux cent vingt francs
9 gagnent cent dix francs.

Dijon, 8 août. — La neuvième tranche de la loterie nationale, dite tranche des Vins, sera tirée le mardi 10 septembre.

# Bourse de Paris

LUNDI 8 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 74.10 |
| 4 % 1917 | 71.45 |
| 4 % 1918 | 70.35 |
| 5 % 1920 | 97.10 |
| 4 % 1925 | 136.90 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77.25 |
| 4 1/2 % 1932 B | 749 |
| Bons Trésor 1932 | 1009 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 711 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 717 |
| Emprunt Young | 380 |
| Crédit National 1919 | 465 |
| Crédit National 1920 | 469 |
| Crédit National 1923 | 491 |
| Crédit National 1924 | 305 |
| Obligations P. T. T. | 466 |
| Ville de Paris 1871 | 361 |
| Ville de Paris 1929 | 650 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 605 |
| Comm. 1922 | 658 |
| Banque de France | 6685 |
| Banque de Paris | 1211 |
| Crédit Foncier | 2506 |
| Crédit Lyonnais | 1369 |
| Société Générale | 606 |
| Suez Cap | 21.475 |
| Suez, part | 17.560 |
| Est | 560 |
| Lyon | 779 |
| Midi | 583 |
| Nord | 758 |
| Orléans | 708 |
| Santa-Fé | 404 |
| Energie Lit. Méditerr. | 500 |
| Lens | 290 |
| Kuhlmann | 635 |
| Penarroya | 516 |
| Gafsa | 772 |
| Schneider | 1092 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1217 |
| Day | 504 |
| Union Européenne | 369 |
| La Lorette | 290 |
| Banque Mexique | 106.50 |
| Banque Ottomane | 648 |
| Fonc. Egyptien | 4835 |
| Wagons-Lits | 60 |
| Central Mining | 4105 |
| Rio | 2575 |
| De Beers Ord. | 1628 |
| Goldfields | 687 |
| Bruanchaca | 31.50 |
| Malacca Ord. | 294 |
| 1/3 Monaco | 240 |
| Randmines | 1065 |
| Banque Indochine | 2659 |
| Tanganyika | 68 |
| Tram. Shanghaï | 799 |
| Lyonnaise Eaux | 1327 |
| Géol. Paris | 630 |
| Radio Elect. | 86 |
| Kor Ord. | 2324 |
| Buta Bankowa | 186 |
| Saint-Gobain | 2010 |
| Dist. Indochine | 275 |
| Cusenier Jne | 1553 |
| Royal Dutch | 60.975 |
| Chem. Fer départements | 230 |
| Saint-Raphaël | 1605 |

CHANGES

| | |
|---|---|
| Londres | 178.11 |
| New-York | 36.49 |
| Allemagne | 1469 |
| Belgique | 617.80 |
| Espagne | * |
| Hollande | 1983.50 |
| Italie | 191.80 |
| Suisse | 827 |


**Trop d'appétit !**

Grâce au Charbon de Belloc ! Ne vous en plaignez pas, le Charbon de Belloc permet l'assimilation rapide des aliments ; l'estomac et l'intestin sont toujours libres. Le Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles, est le parfait désinfectant du tube digestif. [illegible]

*La patronne trouve qu'on mange beaucoup trop ; Elle veut plus qu'on prenne du Charbon de Belloc.*

**AVANT TOUT ACHAT CONSULTEZ LA**

**Maison d'Ameublement**

FABRIQUE DE MEUBLES

8, BOULEVARD DU PALAIS - BASTIA

Téléphone : 1-74

J. TOSO

CHAMBRE en ronce de noyer verni .... 3.250 fr.

CHAMBRE noyer satiné, sculptée sur masse avec armoire démontable, glace biseautée, grande table de nuit lisseuse et lit .... 3.450 fr.

CHAMBRE ronce de noyer

CHAMBRE ronce de noyer verni avec armoire démontable, glace biseautée, 3 portes ouvrantes, grande table de nuit lisseuse, grand lit de milieu .... 3.950 fr.

SALON moderne, 5 pièces recouvert velours .... 1.250 fr.

8 pièces, à partir de .... 1.450 fr.

SALLE à manger moderne


### Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 8 août. — Tendance générale assez ferme.

Rentes en progrès.

Grandes banques discrètement traitées.

Aux produits chimiques, les variations des cours sont assez faibles.

Internationales, bien tenues.

En coulisse, le marché fut un peu plus ferme, notamment les mines d'or.

### UNE IMPORTANTE TRANSACTION COMMERCIALE FRANCO-BULGARE

Sofia, 8 août. — On confirme que le ministre des finances bulgare a signé avec un groupe bancaire français un contrat accordant au gouvernement bulgare un crédit de 375 millions de francs remboursable en douze ans et portant intérêt au taux de 5,50 pour cent.

Le crédit sera affecté exclusivement à des achats de matériel français.


**"Idéal Fémina"**

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC

Opticien-Spécialiste

1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protègera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX

Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL

portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale

CHEZ

STROMBONI

Opticien Spécialiste

9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67

— en face le Petit Bastiais —


## T. S. F.

MARDI 9 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20.10 « Schéhérazade », de Rimsky-Korsakoff ; 21, « Cent atmosphères », comédie ; 22, Informations ; 22.20 Cabaret Le Grand Eu ; 23, Informations.

NICE COTE D'AZUR

11.45 Disques ; 12, Paris - P. T. T. ; 12.45 Lyon ; 13.15 Tour Eiffel ; 13.30 Disques ; 14, Tour Eiffel ; 14.45 Grenoble ; 17.45 Toulouse ; 18.30 Tour Eiffel ; 19, Mélodies ; 19.30 Journal ; 20.30 Strasbourg.

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Danses ; 12.40 Musique russe ; 13.10 Journal ; 13.25 Concert varié ; 19.15 Danse ; 19.45 Auditeurs ; 20.10 Informations ; 20.15 « Mascarade » ; 20.30 Chansons ; 21.10 Soirée variée ; 22, Journal ; 22.15 Danse.

RADIO-TOULOUSE

20, Orchestre de genre ; 20.30 « Le chant bulgare », sélection ; 20.45 A la cabane cubaine ; 21.15 Fantaisie radiophonique ; 21.30 Comédies musicales ; 22, Informations ; 22.15 Auditeurs ; 22.45 Opérettes ; 23.15 Caveau ; 23.30 « Les gangsters du château d'If ».

ROME I - BOLOGNE

19.20 Musique variée ; 21, Le tour du monde, comédie ; 23, Danse.

MILAN-ROME :

20.20 Disques ; 21, Le carillon magique ; Rose rouge ; Danse.

FLORENCE-NAPLES :

20.20 Chansons ; 21.30 Musique de danse.

OR

1 kilo : 40.620.94.
Louis : 251.68.
Souverain : 295.25.
Aigle E.-U. : 60.60.

BILLETS

Italie : 160 francs.
Espagne : Valence, 23 ; Burgos 154.
Allemagne : 500.

Paris, 8 août. — Le billet gagnant le gros lot de la huitième tranche a été vendu par sixième par un bureau de tabac de la Place de l'Alma.

Deux de ces dixièmes ont été achetés par le personnel d'un restaurant de la rue Jean Goujon.


Imprimerie du « Petit Bastiais » ;
Le Gérant : Henri POLI



DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA

Téléphone : 6-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).

Tél. : Taitbout 52-83 et 53-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

30 CENTIMES

60me ANNEE — N° 131

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE


# Le Petit Bastiais


000330

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

MERCREDI 10 AOUT 1938

ABONNEMENTS

CORSE .. .. .... 21 40 78
CONT. ET COL. .. 23 42 83
ETRANGER ...... — Ceci de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 132.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Descendance de M. de Marbeuf

On croit communément que le grand gouverneur de la Corse que fut, sous ce titre ou celui de commandant en chef, durant vingt-deux ans à partir de 1765, le comte de Marbeuf, n'eut pas de descendance à la suite de son mariage à Bastia avec Catherine-Gallinguerra-Antoinette de Gayardon de Fenoyl, qui était âgée de 19 ans alors que son époux en avait 72. A la vérité, il y a quelques indications contradictoires touchant les dates de la naissance, du mariage et de la mort de M. de Marbeuf, mais même si l'on adopte celles que donne l'historien Chuquet, qui fait naître M. de Marbeuf en 1712, le marie en 1784 et le fait mourir le 20 septembre 1786, son fils étant né à Bastia le 26 mai de cette même année, il a pu avoir une fille avant ou après le garçon, et dans ce dernier cas Madame de Marbeuf de nouveau enceinte a pu aller, ayant définitivement quitté la Corse après la mort de son mari, faire ses couches sur le Continent.

Ce qu'il y a de certain, c'est que le comte de Marbeuf eut deux enfants de son mariage tardif, un garçon et une fille.

Le garçon fut Laurent-François-Marie, que, comme Mme de Marbeuf, ruinée par les générosités de son mari pendant son proconsulat insulaire, comme par la Révolution, Napoléon prit sous sa protection, reconnaissant aux bienfaits du gouverneur ; on sait que Laurent de Marbeuf, créé baron de l'Empire en 1809 (à l'âge de 23 ans), était colonel de chevaux-légers en 1811, et succomba à ses blessures de guerre, le 25 novembre 1812 en Pologne.

Napoléon 1er ne s'était pas contenté de favoriser son placement et son avancement ; grand épouseur, comme l'on sait, il l'avait marié, lui choisissant d'autorité une riche héritière de Lyon, Mlle Marie d'Eglat de la Tour-Dubost, lui faisant don, à cette occasion, du bel hôtel Montesson, dans la rue du Mont-Blanc, qu'il avait acquis du receveur général Pierlot, ainsi que nous l'apprend M. Chuquet. Mais ce mariage, en effet, fut stérile, le jeune colonel, promu également à cette occasion, étant aussitôt reparti en guerre et n'en revenant pas.

Mais il avait une soeur, Alexandrine-Marie de Marbeuf, sur laquelle Napoléon reporta l'affection reconnaissante par lui vouée à la famille Marbeuf, et cette reconnaissance il l'exprime en la mariant, toujours conformément à ses habitudes, à l'un de ses plus brillants officiers, Louis du Boucheron d'Ambrugeac, né à Paris en 1771.

Les d'Ambrugeac étaient d'enragés royalistes, et Louis, à sa naissance, avait même eu comme parrain le duc d'Angoulême ; il émigra donc à la Révolution, servit dans un régiment allemand, puis aux uhlans britanniques, mais ne résista pas à l'appel de Napoléon, qui, satisfait, d'emblée le nomma chef de bataillon, puis colonel, et le maria à sa protégée. Le duc d'Angoulême, aux Cents Jours, reprit son filleul et lui fit donner le grade de maréchal de camp.

Et c'est par le général d'Ambrugeac et sa femme Alexandrine-Marie de Marbeuf, qu'est assurée la descendance en ligne féminine du comte de Marbeuf, gouverneur de l'île de Corse, assurée jusqu'à nos jours.

Le mariage d'Ambrugeac, en effet, a deux enfants : d'abord une fille qui épouse M. de Montjoie, établi en Bavière, et lorsque, en 1866, le royaume de Bavière est arraché à l'Autriche et rattaché à l'Allemagne, les Montjoie optent pour l'Autriche et s'en vont y vivre ; ils y sont encore, si l'on ne se trompe.

Ensuite, un fils, Charles d'Ambrugeac, qui épouse Mlle du Combout de Coislin, d'où cinq enfants :

a) Marie d'Ambrugeac, qui épouse le comte de Tusseau, sans postérité ;

b) Alain, le seul garçon des d'Ambrugeac, le seul petit-fils du comte de Marbeuf, mais mort enfant ;

c) Anne, qui devint vicomtesse Briot de la Mallerie ;

d) Berthe, qui devient Madame de Saint-Léon ;

e) Huguette, qui devient marquise de Nieuil.

Du vicomte et de la vicomtesse Briot de la Mallerie sont issus deux enfants qui vivent : le commandant d'aviation Pierre Briot de la Mallerie, marié sans enfants, et Aliette qui épouse le vicomte de Bony de Lavergne, grand propriétaire en Tunisie, mort pour la France le 12 septembre 1915. Et de ce mariage sont issus : Yvonne, mariée à un lieutenant de Carné-Coëtlogon ; Josette et Alain.

De tous les patronymiques ainsi impliqués dans cette descendance du comte de Marbeuf, ceux de Marbeuf, d'Ambrugeac et de Coislin sont éteints.

La comtesse de Marbeuf, femme du gouverneur de la Corse, mourut à Paris le 18 mars 1839, et dans les dernières années de sa vie elle entra dans les ordres. Ce que l'on peut dire ici, d'après les traditions de famille, c'est qu'elle conserva de son mari bien que beaucoup plus âgé qu'elle — mais si jeune d'aspect et si grand seigneur — et de ses deux années de séjour en Corse et à Bastia, un souvenir si émouvant qu'il s'est perpétué dans sa descendance. Un de ses plus ardents désirs, presque lancinant, était de revoir la Corse, de revoir Bastia, de revivre ce qu'elle tenait pour les deux plus belles années de sa vie ! Mais des circonstances hostiles, politiques ou autres, ne le lui permirent pas...

PB

## Les fêtes portugaises

Lisbonne, 9 août. — Le Portugal se prépare à célébrer avec éclat le double centenaire de son indépendance, établie en 1139 et reconquise en 1640 après soixante ans de domination étrangère.

Le chef du gouvernement, M. Oliveira Salazar, a lui-même annoncé cette commémoration, dans un exposé long et détaillé dont nous extrayons les passages suivants :

« L'an prochain — 1939 — le Portugal aura, peut-on dire, huit cents ans, son indépendance comptant depuis que dom Alfonse Henriques se proclama roi pour la première fois. 1940, à son tour, verra le troisième centenaire de la date où cette indépendance fut réaffirmée et solennellement scellée du sang versé dans bien des combats. Avoir l'âge de huit siècles est un cas rare, unique même en Europe et dans tout le monde, surtout si pour la définition de l'identité politique on exige le même peuple, la même nation, le même Etat. Par l'effort de nos premiers rois, nos frontières, dans la péninsule ibérique se trouvèrent, presque dans le commencement, définies et fixées. Peu nombre de guerres ; mais pas d'invasion ou de confusion de races, pas d'annexions de territoires ni de substitutions de maisons régnantes, pas de changements de frontières du premier au dernier, les mêmes chefs avaient dans les veines le même sang portugais. Affranchi de toutes les perturbations de l'Europe, d'où surgirent tous les uns après les autres les Etats modernes, le Portugal en vit naître beaucoup, d'autres s'unir ou se démembrer, et quelques-uns disparaître. Il a survécu à tout, non dans l'extinction de l'oubli mais en réalisant, à travers les siècles de son existence une des oeuvres les plus vastes et les plus appréciables pour le patrimoine collectif de l'humanité dont un peuple puisse se glorifier. C'est-à-dire qu'il a duré non en se dérobant à la vie, il a duré précisément parce qu'il a vécu de la vie intense du soldat, du travailleur de la terre, de l'explorateur maritime, de l'éclaireur, du missionnaire, du messager d'une doctrine et d'une civilisation.

« On a pensé qu'il serait opportun, les deux ans prochains, de célébrer solennellement ces dates confondues dans le même sens d'indépendance nationale et d'en faire, par conséquent, un seul cycle de fêtes commémoratives. Ce sera donner au peuple portugais un tonique de joie et de confiance en lui-même, par l'évocation de huit siècles de son histoire, qui furent en même temps huit siècles de l'Histoire du monde, et par la démonstration de la solidité et de l'éternité de son indépendance... Nous prouverons avec la clarté de l'évidence, à nos propres yeux et à ceux des étrangers, que le Portugal, nation civilisatrice, n'a point terminé sa haute mission dans le monde mais que, tout au contraire, il la poursuit.

« Il est superflu de dire que les centenaires — ces grandes fêtes de famille — n'intéressent pas seulement la capitale : la province, les îles, tous les domaines y doivent prendre part. Et pas seulement nous. S'agissant d'un événement peu ordinaire, il n'est point ambitieux d'espérer que quelques pays étrangers auront l'obligeance de s'associer aux fêtes commémoratives par quelques-uns des nombreux moyens dont on peut user pour rendre hommage à une vieille nation civilisatrice ou pour concourir à l'éclat d'une solennité. Nous possédons, dans le monde, des alliances, des amitiés fidèles, d'étroites affinités de race, une communauté de civilisation. Les peuples de l'Asie entière n'oublieront certes pas qu'ils nous doivent leur premier contact avec l'Occident... »

LES EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

## Les troupes soviétiques ont établi leurs positions à 500 mètres de la ligne japonaise, près des collines de Tchang-Kou-Feng et de Cha-Tsao-Ping

CONVERSATION RUSSO-JAPONAISE

— Cette colline est à nous.

— Nullement, elle est à nous.

— Oh ! et que faites-vous du traité de 1886 ?

— Quel traité ?

— Celui que nous, russes, avons signé avec la Chine, qui possédait alors le Mandchoukouo. Nos frontières y ont été fixées. Voyez la carte.

— Quelle carte ?

— Celle qui était annexée au traité.

— Nous n'avons jamais vu cette carte-là.

— Je vous l'enverrai.

Ainsi parlent l'ambassadeur du Japon et M. Litvinov, pendant que sur la lointaine frontière les soldats de leurs deux pays échangent des obus et des bombes.

— Il faudrait mettre fin à cette bataille, reprend le Nippon.

— Volontiers. Rentrez chez vous, et tout sera terminé.

— Nommons une commission mixte qui tracera exactement la frontière.

— Qui la marquera sans rien y changer. oui.

— Je vais en référer à mon gouvernement.

Sur quoi les interlocuteurs se séparent, et le monde respire un peu. On dit : la Russie et le Japon vont à un arrangement. Peut-être, peut-être bien. Mais on se demande pourquoi la conversation n'a pas eu lieu il y a quinze jours, et pourquoi il a fallu la faire précéder d'un massacre.

C'est sans doute que le Japon a tenté de mettre la Russie en présence d'un fait accompli, suivant la méthode hitlérienne. Méthode qui a du bon aussi longtemps que l'adversaire s'incline devant le fait accompli. Mais s'il s'y refuse, alors il faut revenir en arrière, ou se battre longtemps et dangereusement. Or, le Japon, déjà engagé contre la Chine dans une lutte qui se révèle beaucoup plus difficile et d'un succès moins certain qu'il n'avait pensé, ne doit pas tenir beaucoup à ouvrir des hostilités sur un second front.

On n'ose pas encore l'affirmer, mais on dirait qu'il a manqué son coup. En somme pour maintenir la paix, il faut de la douceur sans doute, mais de la fermeté aussi.

LOUIS LATZARUS

Tokio, 9 août. — Un communiqué du ministère de la guerre annonce :

Ce matin, à l'aube, l'artillerie soviétique a repris ses bombardements en concentrant son feu sur Shuiliufeng, mais elle a été réduite au silence par l'artillerie japonaise, après une heure de tir.

Les troupes soviétiques ont établi leurs positions à environ 500 mètres de la ligne japonaise, près des collines de Tchangkoufeng et de Chatsaoping.

Un train de la ligne de la Corée du Nord a été pris sous le feu de l'artillerie soviétique et a subi de graves dommages.

Tokio, 9 août. — De nombreuses formations de tanks soviétiques se retirent dans la direction de Novokievsk, annonce un communiqué du ministère de la guerre.

Une partie des troupes soviétiques s'est également retirée de la première ligne, laissant sur place de petits détachements, mais il ne s'agit pas là d'une retraite générale : il semble plutôt que le commandement soviétique soit désireux de remplacer ses troupes par des unités nouvelles.

New-York, 9 août. — Le Japon vient d'adresser, à destination des Etats-Unis, un troisième et important envoi d'or.

Tokio, 9 août. — Le maréchal Blucher serait arrivé sur le théâtre des opérations qu'il compte diriger personnellement.

Les pertes japonaises au cours de la journée d'hier s'élèvent à 200 morts et blessés.

Les unités combattantes sont à une distance de 350 mètres.

Berlin, 9 août. — M. von Ribbentrop a eu une conversation avec l'ambassadeur du Japon.

Tokio, 9 août. — Les manifestations antijaponaises continuent dans toute la Russie.

Tokio, 9 août. — L'ambassadeur japonais à Moscou a reçu de nouvelles instructions de son gouvernement :

Il est chargé de poursuivre les négociations avec M. Litvinov.

(Lire la suite en 3me page)

### Le maréchal Balbo à Berlin

Berlin, 9 août. — Le maréchal Balbo est annoncé pour cet après-midi.

La presse commente ce voyage qu'elle considère comme une nouvelle preuve de l'amitié qui unit les deux pays.

### M. Chamberlain est rentré à Londres

Londres, 9 août. — M. Chamberlain est rentré à Londres où il suivra un traitement pour une affection nasale.

Il s'entretiendra de la situation internationale avec lord Halifax et de la situation en Palestine avec M. MacDonald, ministre des colonies, qui sera de retour demain.

On pense que des mesures plus sévères seront prises contre les terroristes de Palestine, avec regret, mais elles paraissent nécessaires.

### Condamnation à mort en Ukraine

Moscou, 9 août. — Deux anciens directeurs et les ingénieurs d'une affaire charbonnière ont été condamnés à mort par le tribunal suprême de l'Ukraine.

Deux autres inculpés ont été condamnés à 25 ans de prison.

### Entretien Blondel-Ciano

Rome, 9 août. — M. Blondel, chargé d'affaires de France à Rome, a été reçu ce soir en audience par le comte Ciano.

On assure que cet entretien a été consacré aux affaires diplomatiques courantes et qu'il ne s'agit pas de la reprise des négociations franco-italiennes interrompues depuis bientôt quatre mois.

Selon des renseignements dignes de créance, l'un des sujets examinés a été le grand nombre de nouvelles répandues récemment par la presse italienne, à propos de l'attitude du gouvernement français concernant la non-intervention.

Parmi les nouvelles qui ont suscité un démenti du Quai d'Orsay figurait l'information déclarant que dix mille volontaires communistes avaient franchi les Pyrénées avec le consentement du gouvernement de Paris.

M. Blondel a été en mesure de démentir personnellement ces informations.

En dehors de l'Espagne, la conversation est restée dans le domaine des contacts diplomatiques.

### L'accord tripartite

Paris, 9 août. — M. Clapier, directeur du cabinet de M. Daladier, interrogé, ce soir, par les journalistes au sujet de certaines informations qui laisseraient supposer que le président du Conseil a eu, aujourd'hui, à Paris, d'importantes conversations financières relativement à la modification de l'accord tripartite sur les monnaies, a déclaré formellement que le président du Conseil, étant venu passer seulement 48 heures à Paris, ne s'était pas préoccupé d'une façon particulière des questions financières et qu'il n'avait d'ailleurs pas eu d'entretiens avec les personnalités qualifiées.

M. Clapier a démenti qu'un Conseil des ministres soit prévu à brève échéance et a formulé l'avis qu'aucune réunion ministérielle n'aurait lieu dans le courant du mois au château de Vizille.

Paris, 9 août. — M. Marchandeau, ministre des finances, a reçu aujourd'hui, en fin d'après-midi M. Fournier, gouverneur de la Banque de France.

### Au Quai d'Orsay

Paris, 9 août. — Le ministre des affaires étrangères a reçu ce matin en audience au Quai d'Orsay M. Cesiano, ministre de Roumanie à Paris, avec lequel il a eu un entretien.

## Raisons de confiance

Les manifestations qui se sont déjà déroulées à travers la France à l'occasion d'événements divers témoignent hautement par leur ampleur, leur spontanéité, leur ferveur de l'éminente qualité du moral du pays : l'année 1938 est une période marquante à ce sujet : la France ne s'est jamais trouvée en de meilleures dispositions pour entreprendre de grandes choses.

Tout porte à croire, malgré de graves malentendus qui séparent les grandes nations d'Europe, malgré les foyers d'incendies d'Espagne et d'Extrême-Orient, que le peuple français n'aura pas à utiliser ses forces morales et physiques sur les champs de bataille ; une ère d'apaisement n'est pas encore ouverte sur l'horizon international, mais les compétitions, si vives soient-elles, y gardent pour le moment un caractère nettement pacifique, si l'on fait abstraction des efforts d'armement déployés par toutes les puissances : ces préparatifs belliqueux aggravés de et de la n'une politique d'autarcie, ne sauraient y durer indéfiniment, puisque à priori ils ont pour effet de tarir les sources d'énergie et de richesse.

En attendant, il n'y a pas lieu d'envisager une brusque évolution de ce régime vers des éventualités tragiques : et cette constatation est de nature à laisser entrevoir, grâce à la volonté de paix et à l'union de la France et de la Grande-Bretagne, des chances d'amélioration dans l'état des relations internationales.

Notre pays pourrait profiter de cette sorte de pause dans le domaine extérieur pour réaliser à l'intérieur un programme sérieux de réformes profondes propres à redresser définitivement l'économie nationale : le climat y est très favorable : de tous les côtés, on semble souhaiter, réclamer l'instauration d'un ordre de choses stable, l'application d'un statut économique et financier qui soit en mesure de sauvegarder à jamais les intérêts individuels et collectifs, de donner aux uns et aux autres le goût du travail et de l'économie par des assurances fermes en ce qui concerne l'avenir : toutes les parties intéressées n'hésiteraient pas pour cela à faire des concessions réciproques, à consentir des sacrifices.

L'état d'âme actuel du pays, pénétré de la nécessité d'une action courageuse et ferme, se prêterait magnifiquement à une expérience sérieuse tendant à asseoir sur des bases solides et justes, les moyens d'existence et les éléments de prospérité.

Cette expérience sera-t-elle, peut-elle être tentée ? Cela nous échappe : mais il est incontestable que la France est disposée à encourager tout effort de cette nature ; nous sommes en droit, dans ces conditions, de fonder de grands espoirs sur les chances de salut et de progrès de notre économie nationale.

ANASTASE

## La Corse Musicale à l'Honneur

Avec quelle joie les fervents de musique ont appris la nomination au grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur de notre grand ami M. Antoine Bonnary, âme de l'Art musical en Corse !

M. Jean Zay fait bien ce qu'il fait et il se garde bien d'omettre dans ses promotions ceux qui, loin de Paris, tiennent haut et ferme le drapeau de l'Art, car il sait au prix de quels efforts, de quelles difficultés on triomphe au fond de nos Provinces ! Fini le temps où ne pouvaient prétendre aux consécrations éclatantes que les chevaliers du Beau ayant résidence au foyer central ! Il convient de féliciter le ministre de l'Education Nationale de rester fidèle à sa devise : « Vive la France, toute la France », Ainsi Justice est rendue aux meilleurs, proches ou lointains. Et « la Corse toujours la première », comme disait l'autre.

M. Antoine Bonnary, de tout temps, fut un grand passionné de musique : Dès 1906, ses maîtres — le regretté M. Aymo et M. Napoléon Giacometti — lui ont prédit un bel avenir.

En 1921, il était chef de l'Harmonie des Nas, une phalange dont la renommée est grande tant en France qu'à l'Etranger.

Notre infatigable ami fut élu, le 1er avril 1934, Président de la Fédération Musicale de la Corse. Notre île était désormais dotée d'un instrument permettant tous les espoirs.

En 1931, à Saint-Raphaël, et en 1937, à Marseille, l'Harmonie des Nas remportait divers lauriers : Tous les premiers prix et deux prix de direction décernés à M. Bonnary lui-même.

Pour la première fois en Corse, en 1934 et en 1935 furent organisés, sous l'égide d'Antoine Bonnary, deux concours internationaux qui ont donné tant de lustre à notre ville.

Il nous plaît d'associer au succès du nouveau légionnaire M. Anziberti, Président de l'Harmonie des Nas et Secrétaire de la Fédération de la Corse, MM. Canessa et Buzziani, sous-chef et secrétaire de l'Harmonie des Nas, qui ont été les précieux collaborateurs de M. Bonnary en toutes circonstances.

M. Antoine Bonnary est membre de la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique depuis le 23 décembre 1926, officier d'Académie du 25 février 1934 et officier du Nichan Iftikhar, depuis quelques jours. Cette dernière distinction lui fut décernée au titre, particulièrement flatteur, de membre du Jury du Concours de Tunis.

Ajoutons que M. Bonnary n'est pas seulement un animateur et organisateur de premier ordre : C'est aussi un délicat compositeur ; on lui doit, entre autres : *Le Petit Venant*, *La Vendetta* (paroles de Maestracci) et la *Romance en si bémol* pour violon, avec accompagnement de piano.

De plus qualifiés que nous ont vanté le talent du compositeur : nous avons nommé deux maîtres authentiques, grands amis de la Corse : M. Jacques Ibert, Directeur de la Villa Médicis, et M. Robert Dréand, Grand Prix de Rome.

Hier, Mme et M. Antoine Bonnary ont reçu les félicitations d'une multitude d'amis ; pendant ce temps, les télégrammes enthousiastes ne cessaient d'affluer, dont certains émanés de grands noms : César Campinchi, Ministre de la Marine, Hyacinthe de Montera, Maire de Bastia, Conseiller Général,

## A l'Officiel

### Légion d'Honneur

Paris, 9 août. — Le « Journal Officiel » publie :

MINISTERE DU COMMERCE

Est nommé chevalier :

M. Mariani Alexandre, agriculteur à Monticello.

### MM. Lebrun & Daladier assisteront aux grandes manœuvres alpines

Paris, 9 août. — M. Daladier, président du Conseil, est rentré à Paris ce matin, à 7 heures, à son domicile personnel, où il a pris deux heures de repos.

Il s'est rendu ensuite rue Saint-Dominique.

Il a fait savoir qu'il avait l'intention de quitter Paris demain soir mercredi, pour aller assister personnellement aux grandes manœuvres alpines.

Ajoutons à ce sujet que le Président de la République a lui-même l'intention, comme nous l'avons annoncé, d'assister aux opérations qui clôtureront ces manœuvres.

Paris, 9 août. — M. Daladier quittera Paris demain dans la nuit, par le train pour aller à Grenoble d'où il se rendra par la route aux manœuvres militaires qui se déroulent actuellement dans la région du Galibier.

Le président du Conseil a tenu à assister à ces manœuvres du fait que le Président de la République a manifesté l'intention de s'y rendre.

### Conversation Bonnet Welczeck

Paris, 9 août. — En fin de matinée, le ministre des affaires étrangères a reçu longuement au Quai d'Orsay le comte Welczeck, ambassadeur du Reich à Paris, avec lequel il a eu un important entretien.

Dans les milieux diplomatiques on assure que cette conversation a porté sur l'examen général de la situation et qu'elle a eu lieu à la demande du ministre des affaires étrangères français qui pouvait son tour d'horizon diplomatique et n'avait pas eu depuis quelque temps de contact avec l'ambassadeur d'Allemagne.

Zuppera Bart, Robert Bolinet, Bouquet, Directeur du Conservatoire de Bastia...

C'est de tout cœur que nous adressons une fraternelle accolade au nouveau Chevalier ; nos compliments vont également à la gracieuse Mme Antoine Bonsard, née Emili, à leurs enfants, Mme et M. Hippolyte Bonard, Industriel à Ajaccio, à toute leur famille.

## La loi sur les accidents du travail

DU 1er JUILLET 1938

I.

Les accidents survenus par le fait du travail ou à l'occasion du travail, en quelque lieu qu'il s'effectue, donnent droit au profit de la victime ou de ses représentants à une indemnité fixée par la loi et qui est à la charge de l'employeur, — quel qu'il soit, — dit le nouveau texte de l'article 1er. Il suffira au salarié de faire la preuve, par tous les moyens, qu'il exécutait, à un titre quelconque, même à titre d'essai ou d'apprentissage, un contrat de louage de services, c'est-à-dire un contrat de travail, « valable ou non ».

Dans l'article 2, le législateur a expressément élevé le taux du salaire annuel de base, dont le minimum était jusqu'à présent de 4.500 francs en spécifiant que les majorations en allocations pour charges de famille ne seront pas comprises dans le salaire de calcul. Désormais, les accidents dont le salaire annuel dépasse 21.000 francs, bénéficieront de ces dispositions pour les sommes qui leur seront leur être allouées, jusqu'à concurrence de cette somme. Pour le surplus, et jusqu'à 23.000 francs, ils ont droit au quart des rentes stipulées dans la loi. Au delà de 23.000 francs, ils n'ont droit qu'au huitième, à moins de conventions contraires élevant le chiffre de la quotité.

On sait que, d'après la loi du 9 avril 1898, les indemnités dues à la victime de l'accident, ou, en cas de décès, à ses représentants, comprennent trois chefs distincts :

1° le paiement des frais médicaux, chirurgicaux et pharmaceutiques, nécessités par le traitement ;

2° celui des frais funéraires ;

3° une indemnité journalière et, en outre, une indemnité sous forme de rente, représentant une fraction plus ou moins importante du salaire de la victime et qui varie suivant la gravité des conséquences de l'accident.

Voici, à ces divers égards, les nouvelles dispositions de la loi de 1938.

*Incapacité temporaire.* — Si l'accident n'entraîne qu'une incapacité temporaire de travail, c'est-à-dire disparaissant entièrement après un certain temps de traitement, l'intéressé a droit, à partir du premier jour qui suit l'accident, à une indemnité journalière sans distinction entre les jours ouvrables et les dimanches ou jours fériés, égale à 50 pour cent, soit à la moitié du salaire journalier, touché au moment de l'accident, à moins que le salaire ne soit variable ou le travail discontinu.

Par salaire journalier, l'article 3 précise qu'il faut entendre le salaire hebdomadaire divisé par 6.

Si le salaire est variable, l'indemnité journalière est égale à la moitié du salaire moyen des journées de travail durant le mois qui a précédé l'accident.

Si le travail est discontinu, cette indemnité sera calculée en divisant par le nombre de jours ouvrables, le salaire annuel, selon les dispositions du nouvel article 10, ainsi qu'il suit : au cas où l'année précédant l'accident la victime n'aurait pas effectué la totalité des journées correspondant aux jours ouvrables légalement prévus pour l'entreprise, le calcul du salaire annuel se fera d'après le nombre total de ces jours ouvrables. Toutefois, si, dans la profession exercée par la victime, on ne travaille normalement qu'une fraction de l'année, celui-ci sera réduit au total des jours ouvrables en un nombre d'heures inférieur à la normale, le salaire annuel est calculé en ajoutant à la rémunération afférente à la période d'activité de l'entreprise le gain que l'ouvrier a réalisé par ailleurs durant le reste de l'année.

A partir du trente-cinquième jour après celui de l'accident, le taux de l'indemnité journalière est porté de 50 pour cent à deux tiers du salaire sans que ce taux de salaire...

Le paiement de l'indemnité journalière doit être fait aux époques et lieu de paye usités dans l'entreprise, sans que l'intervalle entre deux paiements puisse dépasser 16 jours.

(A suivre)

## A TRAVERS LA CORSE

### AJACCIO

PROGRAMME OFFICIEL DES FETES DU 15 AOUT 1938

1) A partir de 14 heures : Exposition de Reliques Impériales dans la Salle des Pas-Perdus de l'Hôtel de Ville.

Reliques veillées par une Garde d'Honneur d'Anciens Combattants (Officiers, sous-officiers, soldats) comprenant : chapeau, redingote grise, épée d'Iéna, bois du cercueil, mèche de cheveux, etc...

2) A 17 h. 30 : *Arrivée de l'Escadre en baie d'Ajaccio.*

3) A 18 heures : *Débarquement de M. le Ministre de la Marine au quai Napoléon.*

a) Salves d'honneur des batteries de côte.

b) M. le Ministre est accueilli par M. le Maire, les Adjoints, M. le Préfet, accompagné du Secrétaire général, MM. les Parlementaires, le Bureau du Conseil général, le Président du Comité du Monument.

c) Présentation des personnalités ;

d) Revue de la Compagnie d'honneur, avec drapeau du 173me Régiment d'Infanterie ;

4) A 18 h. 15 : *Réception à la Préfecture.* Présentation des corps constitués.

5) A 19 h. 15 : *Réception à l'Hôtel de Ville.*

Allocution de M. le Maire.

Réponse de M. le Ministre.

6) A 19 h. 45 : M. le Ministre de la Marine rentre à son hôtel.

7) A 20 h. 30 : Dîner à la Préfecture (Parlementaires, Bureau du Conseil général, Maires des quatre grandes villes, Président du Comité).

8) A 21 heures : *Retraite aux flambeaux* avec le concours de la musique des navires de l'escadre, du 173me, de la Nouba de Bonifacio, de la ville d'Ajaccio.

9) A 22 heures : *Plusieurs grands bals populaires* sur les principales places publiques.

Fête vénitienne, illumination de l'escadre.

II. — 15 AOUT 1938

7 heures : *Arrivée de M. le Ministre sur la place du Casone.*

*Troupes en place.*

7 h. 05 : *Revue.*

7 h. 20 : *Remise des décorations.*

7 h. 40 : *Départ des troupes pour se mettre en place pour le défilé* (un piquet d'honneur restant).

7 h. 45 : *Messe basse épiscopale.* — Bénédiction du Monument par Monseigneur l'Evêque d'Ajaccio.

8 h. 15 : *Remise du Monument à la Ville d'Ajaccio.*

Dépôt des religues au pied de la statue.

Dépôt de la terre d'Austerlitz par les délégués tchèques.

Sonorisation-retransmission par les postes de Radio d'Etat :

a) Allocution du Président du Comité.

b) Réponse de M. le Maire.

c) Discours de M. le Ministre de la Marine.

9 h. 10 : *Défilé des troupes et des délégations.*

12 heures : *Grand banquet officiel.*

Discours du Préfet.

Discours des délégués étrangers.

Discours des délégués des villes.

Réponse du Maire.

Discours du Président du Conseil général.

Discours de M. le Ministre.

15 heures : Fêtes nautiques.

17 heures : Festival musical sur la place du Diamant, avec le concours de toutes les musiques.

17 h. 30 : Départ de M. le Ministre et des Officiels pour Aspretto (vedettes ou voitures).

17 h. 35 : *Inauguration de la Base d'Aéronautique Navale d'Aspretto.*

18 h. 30 : Procession de l'Assomption.

21 heures : Embrasement du golfe ; feux d'artifice.

21 h. 30 : Grande représentation de « Rigoletto » joué par l'auteur, avec le concours d'artistes de l'Opéra-Comique, de la Comédie-Française et de l'Odéon.

III. — LE 16 AOUT 1938

Programme de fêtes populaires à déterminer — Régates.

Excursion pour les personnages officiels. Départ de l'escadre pour Toulon.

AU PORT

Le vapeur « Pascal Paoli », allant à Marseille, avec 300 passagers et 50 tonnes de marchandises.

ARRESTATION

Trouvé porteur d'un paquet, le nommé [illegible] a été arrêté samedi à 13 heures, par l'inspecteur Mattei, et déféré au Parquet après enquête.

### Ile-Rousse

CHAMBRE CLIMATIQUE

La Chambre d'Industrie Climatique s'est réunie dimanche dernier en la salle de la Mairie pour l'élection du Bureau, sous la présidence de M. le Maire, assisté du délégué de la Commission Sanitaire chargé de la Direction de la Distribution de l'Eau pour la Balagne et le canton de Calenzana et de tous les membres. Le Bureau est ainsi constitué : Président de droit : M. le Sous-Préfet ; Vice-Présidents : MM. le Maire, Ambrogi, ancien Président du Tribunal et le délégué Sanitaire ; Secrétaire : M. Segond, Directeur du Grand Hôtel Napoléon Bonaparte ; trésorier : notre sympathique percepteur : M. Santoni.

LES TOURISTES

Les deux petites villes maritimes de la Balagne ont vu chacune leur courrier : Calvi, le « Cyrnos, venant de Marseille via Toulon avec son contingent complet de voyageurs (750 passagers). La Cie a dû envoyer en même temps le « Général Bonaparte », Marseille via Toulon l'Ile-Rousse, avec les 250 voyageurs qui n'avaient pu s'embarquer sur « Cyrnos », celui-ci ayant son chargement complet.

L'arrivée de ces deux courriers a donné lieu à une belle animation et une fête car il y avait beaucoup de monde, venu de tous les points de l'île, recevoir parents et amis.

### LURI

SECTION CANTONALE DE P. M.

La section cantonale de Luri, dirigée par le capitaine Leoni, de Cagnano, organise pour le dimanche 14 août, un concours de tir au fusil de guerre.

L'épreuve comprendra deux catégories, seniors et juniors et diverses récompenses seront attribuées dans chaque catégorie.

Le concours se déroulera à Luri-Centre de 8 h. à 12 heures.

Les inscriptions sont reçues à la Mairie de Luri.

LE COMITE.

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A : MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »

### NOCARIO

PLACE SAINT-MICHEL

Grand bal en plein air sur plancher ciré (100 m2), des 13, 14, 15 et 16 août 1938, au profit de la caisse des écoles.

Concours de danses avec prix le 16 août à minuit.

Buffet consommations de choix.

Prix modérés : prix d'entrée, 4 francs.

N. B. — Au même endroit et à la même heure, bal chaque dimanche jusqu'au 4 septembre inclus.


## Les Fêtes du 15 Août

A AJACCIO

RETENEZ vos Places

A

GARE ROUTIERE

29, BOULEVARD PAOLI, 29

PRIX ALLER ET RETOUR

70 FRANCS

DEPART DE BASTIA : 6 HEURES

RETOUR MARDI MATIN

en partant d'AJACCIO à minuit.

Le départ ne sera assuré que pour les places retenues d'avance.


### CALVI

ENCORE quelques appartements et studios dans Immeuble moderne de Rapport en copropriété ;

SITUATION UNIQUE sur le Golfe, proximité de la Gare, du port, de la plage ; confort moderne.

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES. Facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

*Renseignements*, plans et devis à la Société de Constructions « E. C. I. R. » Calvi, par correspondance ou sur rendez-vous.

NOS CHEFS DE SERVICE

M. Peggi Martial, directeur des douanes de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur, accompagné de Mme et de leurs enfants, sont arrivés à Calvi où ils passeront leurs vacances dans leur charmante villa. Souhaits de bienvenue.

A L'ARRIVEE

Tous les courriers du continent nous apportent de nouveaux estivants, heureux de revenir à la ville natale pour y jouir d'un repos bien gagné et passer d'agréables moments auprès de leurs parents et amis.

Nos souhaits de bienvenue à : Mme et M. Battestini Félix, ingénieur, officier de la Légion d'honneur, et leur fillette, de Paris ; M. Franceschetti André, expert comptable de Paris ; M. Bartoli Dominique, de Paris ; Mme et M. Emanuelli, inspecteur des douanes en retraite, de Marseille ; M. Giraud Jean, lieutenant, de Marseille ; M. Giraud François, représentant de commerce, de Toulon ; M. Massoni, chef de cabinet de la préfecture de l'Ain ; M. Rossi Jean-Baptiste, employé de mairie, de Marseille ; Mme et M. Savelli Emmanuel et leurs enfants, d'Ajaccio ; Mme et M. Poletti Jérôme, conseiller municipal de Brignolles ; Mme et M. Orsini Antoine, de Marseille ; M. Orsini P.-P. de Nice ; Mme et M. Susini François et leurs enfants de Saint-Mandé ; Mme veuve Allegrini Madeleine et ses enfants, Charles, préposé des douanes à Dieppe, et Pauline, de Toulon ; M. Frediani Jean, employé aux constructions navales à Toulon ; Mme et M. Agostini Noël, employé, de Marseille ; M. Marcucci Xavier, employé, de Marseille ; Jean Saravelli, inspecteur de la police des ports à Marseille ; Mme et M. Dominique Vitali ; Mme Marchetti et M. Jean Castellani ; Mme et M. Filippini.

NOS COURRIERS

Le vapeur « Cyrnos », capitaine Quéré, est rentré dans le port samedi dernier, à 5 heures, avec 735 passagers et 27 tonnes de marchandises, venant de Marseille et Toulon.

Le paquebot « Ile de Beauté », capitaine Pernot, est rentré dans le port dimanche dernier avec 442 passagers, venant de Nice.

YACHTING

Les yachts « Tadorna III », battant pavillon hollandais ; « Marie-Galante », battant pavillon suisse ; « Capricorne » ; « Marie-Geneviève », sont amarrés au Quai des Pêcheurs.

SOCIETE « LA SUASIMATAISE »

Le séjour à la Spasimata, ayant pris fin pour la plupart des adhérents de la Société, une souscription a été ouverte avant la dislocation.

Nous donnons ci-après la liste supplémentaire des généreux donateurs :

Mme Fieri, 20 francs ; Mlle Colombani, 20 ; Mme Buttafuoco, 20 ; Mme David, 10 ; Mlle Garcini Laurence, 20 ; Mme Dondero Marie, 20 ; MM. Mignani Thomas, 30 ; Rocca Dominique, 10 ; Massoni Toussaint, 50 ; Franceschi, 30 ; Colombani Ange-Marie, 20 ; Taliani Pascal, 20 ; Guglielmacci, dit Zui Chevrn, 50 ; Adolfi Charles Antoine, 30 ; Miniini, 50 ; Leca Noël, 20 ; Leca Xavier, 50 ; Marchetti Ambroise, 50 ; soit une recette de 550 francs.

Voici un groupe d'estivants, membres de la Société, pendant leur agréable séjour à la Spasimata.

## INFORMATIONS LOCALES

### MEMENTO

10 AOUT 1938 : Saint-Laurent.

10 Août 1731. — Les Allemands sous les ordres du général Wachtendonck entrent dans le port de Bastia.

Leur arrivée fut opportune, car la ville allait tomber aux mains des patriotes. On sait que ces Allemands avaient été envoyés en Corse par l'empereur Charles VI. Ce secours coûtait aux Génois 3.200 florins par an, plus 100 écus pour chaque soldat qui périrait ou déserterait.

### LE TEMPS

MARDI 9 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 35 ; coucher : 19 h. 11.

Saint Bastile Mercure Mars.

Pleine lune le 11 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 766 ;

Température de la journée :

Maximum : 28° ;

Minimum : 20°5.

Ciel assez nuageux ;

Vent vif ;

Mer agitée.

PREVISIONS POUR LE 10 AOUT

Ciel très nuageux, orages épars, averses orageuses.

Vent variable faible.

Température en faible baisse.

### De Passage

M. le Général Poli-Marchetti.

### Faits divers

DERNIER AVIS

Il est interdit de se servir d'appareils avertisseurs, après 22 heures.

BASTUNATE

Le 8 courant, à 21 heures 30, M. Parfait Evangelista a été blessé à la tête à coups de bâton par les nommés Massoni Noune et Rocchesani Nicolas, qui ont été arrêtés immédiatement par les agents Valentini et Battistini.

Rocchesani, pris de boisson, a opposé une vive résistance.

Massoni a déclaré qu'il avait frappé le premier.

M. Evangelista a été conduit à l'Hôpital Civil où son état n'a pas été jugé grave.

Les deux bâtons ont été saisis comme pièces à conviction.

VOIES DE FAIT

Un chinois a été frappé hier, vers midi, par un nommé Manca, sur la place Saint-Nicolas.

Manca a été arrêté par les agents Chiappe et Costa.

SOULOGRAPHIE

L'agent Bombardi a conduit au poste de police, avant-hier soir, le sieur Antonio Ligneri qui avait une « achiuta » carabinée.

A l'aube, Antonio a été relâché, muni d'un procès-verbal.


### Amateurs de Tabac d'Orient

Les Cigarettes Naja, de la Régie Française ont été créées spécialement à votre intention. D'une fabrication très soignée, d'une composition régulière, elles vous permettront d'apprécier tout l'arome et tout le charme de votre tabac préféré. Présentées dans d'élégants paquets d'un aspect très moderne, les Cigarettes NAJA ne sont vendues en Corse que 1 fr. 60 le paquet de 20. Essayez-les : vous leur resterez fidèles.


### ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Néant.

MARIAGES :

Néant.

DECES :

Néant.


### L'ANNEE CORSE

(L'ANNU CORSU)

— Prix : 5 frs —

en vente à la Librairie du

PETIT BASTIAIS


### MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS !

(Sauf le Samedi)

### LES SPORTS

UNE EXHIBITION D'UN SPORT INCONNU A BASTIA : LA LUTTE

Nous avons lu avec intérêt dans le journal « L'Auto » la semaine dernière, une note annonçant l'organisation prochaine en Corse d'une tournée de « Catch as Catch can », c'est-à-dire, de lutte libre.

Nous sommes en mesure de confirmer aujourd'hui l'information de notre grand confrère sportif parisien.

C'est très bientôt que le public bastiais sera convié à un magnifique gala de ce sport qui jouit partout d'une vogue inégalée.

Au cours de cette sensationnelle soirée, on aura le plaisir de voir aux prises les plus beaux champions d'Europe. En effet, les organisateurs se sont assurés la participation effective des champions suivants :

Zumiken, champion de Suisse et d'Europe poids moyen ;

Mollet, champion de France et d'Europe de poids mi-moyens ;

Deoni, champion d'Italie de poids mi-moyens ;

Amand, champion de la Marine ;

Muller, champion d'Allemagne poids moyen.

### Au Port

ENTREES :

« Henri Estier », cap. Delebarre, de Tunis, avec 122 passagers et 174 tonnes de marchandises diverses ;

« Tregastel », cap. Bugand, de Tunis, avec 70 tonnes de marchandises diverses ;

« Ravenspoint », v. ang. cap. Garnett, de Livourne, avec marchandises en transit ;

« Campanella II », yacht français, cap. Campagne, de Macinaggio.

SORTIES :

« Blanche Marie-Anne », yacht français, cap. Guidicelli, pour la mer, avec 18 passagers ;

« Cap Corse », cap. Fauran, pour Livourne, avec passagers et marchandises diverses ;

« Psyché », yacht français, cap. Pousar, pour Portoferraio, avec 6 passagers ;

« Tregastel », pour Nice avec marchandises diverses ;

« Campanella II », pour la mer, avec 6 passagers ;

« Henri Estier », pour Nice avec marchandises diverses ;

« Ravenspoint », pour Naples, avec 300 tûts extraits tannants.


### SAGE-FEMME

Madame VESPERINI, sage-femme diplômée de 1ère classe, 8, rue de la Gare, reçoit tous les jours de 15 à 18 heures et sur rendez-vous.

### T.S.F. LEMOUZY

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*

*34, Boulevard Paoli, 34*

### ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-83


### Conseil Pratique

Quelle que soit la cause de l'étouffement, qu'il provienne d'une crise d'asthme, d'un catarrhe, d'une bronchite chronique, de suites de pneumonie ou d'influenza, on est soulagé instantanément en faisant usage de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Prix de la boîte 6,15 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

### PUBLICATIONS DE MARIAGES

Del Ré Ange Toussaint, coiffeur, et Pierre Antoinette Marie, s. p.

Leonetti Lucien Antoine Louis, coiffeur, et Deluchi Louise, s. p.

Petrignani Paul Christophe Antoine, docker et Guilliani Rose, piqueuse de bottines.

### POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour tapage nocturne ;

2 pour allure exagérée.

### CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de Mme PULLIAT-BATTAGLINI sera fermé jusqu'à fin août.


CABINET

### A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10

BASTIA — Tél. : 472

### GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

D. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTION SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 3 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Succursales :

CERVIONE : Samedi après-midi ;

MURATO : Mardi matin.

Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi

SAINT-FLORENT : Dimanche matin.

OLETTA : Dimanche après-midi ;

LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile


### Deuil

MME J.-P. ORSONI

Née Marie-Martine Massiani

Notre grand ami M. Jean-Pierre Orsoni, Instituteur Honoraire et sa noble compagne s'étaient rendus à Belgodère, le 13 juillet, pour y passer leurs vacances.

Hélas, le 20 juillet la plus terrible des surprises était réservée au couple le plus uni, le plus aimant : Mme Orsoni fut frappée d'une congestion cérébrale dont les médecins locaux et deux sommités de Bastia, ni les tendres soins du meilleur des époux, ne purent avoir raison.

Le 29 juillet, Mme Orsoni rendait sa belle âme à Dieu, dans les bras de son époux consterné. Elle suivait dans la tombe sa sœur bien-aimée, encore présente dans toutes les mémoires, à l'âge de 73 ans.

En Mme Orsoni disparaît une grande dame ornée de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, une enseignante d'élite.

Brillante élève du Pensionnat des Sœurs du Nom de Marie d'Ajaccio, la défunte fut nommée à l'âge de 18 ans, (en 1878), au poste envié de Rogliano, où elle dirigea l'Ecole des filles pendant 33 ans, à la satisfaction des parents et de l'Administration Académique.

Ses services signalés lui valurent de flatteuses distinctions : la Médaille d'Argent et la Rosette de l'Instruction Publique.

A Bastia, où elle avait pris sa retraite, en 1913, Mme Orsoni jouissait de la considération générale, comme à Rogliano et à Belgodère.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher conserveront éternellement son souvenir : sa grâce était infinie, sa conversation, un charme. Et les pauvres gens peuvent la pleurer, car ils avaient en elle une bienfaitrice.

Les funérailles de cette sainte femme ont été célébrées en l'église paroissiale de Belgodère, le 31 juillet, au milieu d'un énorme concours de parents et d'amis accourus de tous les points du canton.

Le deuil était représenté par M. Orsoni, son mari ; M. Paccioni, son beau-frère ; MM. Vellutini Simon et Vellutini Jean-Baptiste, ses cousins germains ; par ses trois neveux : Jean, François, César, frères Vellutini, Foli, Maur et Serri Melchior.

L'absoute a été donnée par M. le Doyen Ferrandi, assisté du Curé d'Occhiatana et des Pères du Couvent de Tuani.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau de la famille.

**Le Petit Bastiais** prie M. Jean-Pierre Orsoni, Mme et M. Antoine Orsoni, leurs enfants et petits-enfants ; Mme François Orsoni, ses enfants et petits-enfants ; Mme et M. Melchior Serri et leur fille ; Mme et M. Charles Serri ; M. Victor Paccioni et son fils, M. le Capitaine T. Paccioni, ainsi que la famille Vellutini, de vouloir bien agréer l'expression de sa profonde et douloureuse sympathie.

### Nouvelles Religieuses

CHAPELLE SAINTE-CLAIRE

Vendredi prochain, 12 août, en la chapelle des Pauvres Dames, solennité de leur glorieuse Mère, Sainte Claire d'Assise.

Le matin, messes basses à 6 heures et à 7 heures. A 8 heures et demie, grand-messe.

Le soir, à 4 heures, Vêpres solennelles, sermon, salut, vénération de la relique.

Les Tertiaires des deux Fraternités sont spécialement invités à venir assister aux cérémonies.

### Dans les groupements

SYNDICAT DES OUVRIERS ET OUVRIERES DE LA CHAUSSURE ET PARTIES SIMILAIRES

Tous les ouvriers et ouvrières de cette corporation, sont invités à se réunir à la Bourse du Travail, jeudi 11 courant, à 20 h. 30, afin de constituer définitivement notre bureau syndical.

*Le Bureau provisoire.*

SYNDICAT DES DOCKERS CONFEDERES

Les membres du dit syndicat sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 11 courant, à 5 heures 30 du soir, à la Bourse du Travail.

Devant l'importance des questions à traiter, il est d'urgence d'être tous présents.

Le Secrétaire de l'Union départementale est invité à vouloir bien y assister.

Pour le Syndicat :

*Le Secrétaire* : CASTELLO.

SYNDICAT DES COMMERÇANTS DE BASTIA ET DU NORD DE L'ILE

Fêtes du 15 août

L'organisation syndicale informe les commerçants des arrondissements de Bastia, Corte et Calvi que, sur sa demande en date du 1er août courant, M. le préfet de la Corse a apporté une dérogation à son arrêté portant repos hebdomadaire pour la journée du dimanche 14 août.

En conséquence, tous les magasins sans exception, pourront rester ouverts au public ce jour-là.

Les boulangeries sont autorisées à rester ouvertes le lundi 15 août.

*Le secrétaire général : Jh. Antonini.*

VOTRE DEVOIR...

VOTRE INTERET...

*VOUS COMMANDENT DE SOUSCRIRE aux Bons de la Caisse Autonome de la DEFENSE NATIONALE*

### Cession de Fonds de Commerce

1ère INSERTION

Suivant acte s. s. p. en date du 8-28 enregistré, M. Marchetti César, négociant à Bastia, a cédé à Mme Garatte Pauline, épouse Franconi, le fonds de commerce d'épicerie sis à Bastia, Rue Colonella 1, ensemble le nom commercial, la clientèle, les marchandises, le matériel et le droit au bail.

Les oppositions sont reçues dans les 10 jours de la 2me insertion au domicile de Mme Franconi, 1, Rue Campanari, à Bastia.

Pour extrait :

Mme GARATTE, épouse FRANCONI


MATERIAUX DE CONSTRUCTION

TOUT POUR LE BATIMENT

P. F. COLOMBANI

BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX

FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.


### EDEN-CINEM

Présente en soirée à 21 heures 15 :

UN FILM GIGANTESQUE :

LA PORTE DU LARGE

Le chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier

avec

Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont

ROLAND TOUTAIN et Jacques BAUMER

— Un destin cruel dresse un fils contre son père !

Un conflit tragique oppose l'amour au devoir !

Un film intrépide et sincère dans le cadre authentique de l'Ecole Navale de Brest.

En première partie :

Une délicieuse comédie pleine d'entrain et de gaieté,

avec

Monique ROLLAND et Charles DESCHAMPS

dans

MONSIEUR EST SAISI

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

### Conflits du Travail

Paris, 9 août. — M. Ramadier, ministre du Travail, a reçu cet après-midi M. Racamond, secrétaire de la C.G.T., et une délégation de la fédération des ports et docks.

L'entretien a porté sur le conflit de Marseille.

## DERNIERES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

### Le Problème Tchécoslovaque

Berlin, 9 août. — Un ouvrier endété ayant été tué à coups de poignard, au cours d'une rixe, la presse se livre à de violentes attaques contre les tchèques : « La mesure est comble », tel est le leit-motiv.

Prague, 9 août. — Le voyage qu'a effectué à Prague M. Wilson, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, peu après la visite de M. Runciman et l'entrevue que ces deux diplomates ont eue lors d'un déjeuner à la légation de Grande-Bretagne, n'ont pas manqué de retenir l'attention des milieux politiques pragois.

Selon des informations de bonne source, M. Wilson reviendra à Prague dans quelques jours.

### NOUVELLES D'ESPAGNE

Valence, 9 août. — Un hydravion rebelle, venant de Majorque, a jeté ce matin, à 3 h. 30, deux bombes sur la zone du port.

Les explosifs sont tombés à la mer en face du quartier Malvarrosa, sans faire de victimes ni dommages.

Burgos, 9 août. — La presse fait une large place au démenti du gouvernement français au sujet de l'envoi de matériel et de volontaires français.

Jusqu'à maintenant ce démenti n'a encore aucun commentaire.

« LES CHANCES D'UNE VICTOIRE DE FRANCO PALISSENT »

*écrit le « Star » londonien*

Londres, 9 août. — Sous le titre « Les chances d'une victoire de Franco palissent » le « Star » londonien a écrit :

« Selon les dernières informations de source gouvernementale, Franco est encore loin de gagner la guerre.

« Après trois mois de réorganisation et d'entraînement intensif, l'avance soigneusement préparée du gouvernement, vers Gandesa, effectuée avec un minimum de pertes à travers un territoire faiblement tenu, a diverti les rebelles de leur poussée vers Valence.

« Elle a soulagé les défenseurs fatigués, dont l'acharnement dans le retrait graduel pendant trois mois a infligé de lourdes pertes aux hommes de Franco et absorbé leurs réserves.

« Depuis avril, la Catalogne s'est fortifiée d'une manière intense avec des défenses modernes, étudiées par des experts, sur des kilomètres et des kilomètres en arrière du front.

« L'Agence Reuter a notamment déclaré : « Les observateurs étrangers ont été profondément impressionnés et considèrent qu'actuellement, la Catalogne devrait être pratiquement imprenable. »

« Dans les circonstances actuelles, les observateurs pensent qu'il est impossible de prédire la durée de la guerre et l'issue de celle-ci. »

### LA SITUATION EN SYRIE

Paris, 9 août. — M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu, ce matin, au Quai d'Orsay, le général Huntziger, commandant en chef les troupes françaises du Levant, avec qui il a examiné la situation en Syrie.

M. de Martel, haut commissaire de France en Syrie, est d'ailleurs à Paris et il verra incessamment le ministre des affaires étrangères.

### AU MEXIQUE

Mexico, 9 août. — Une bande de rebelles a été encerclée par les troupes fédérales sur les hauteurs de San-Luis de Potosi.

Le général Cedillo se cache toujours dans le maquis inexpugnable.

Mexico, 9 août. — La grève générale paraît de plus en plus inévitable à Monterey.

La Confédération des Travailleurs du Mexique rejette la responsabilité de la situation sur le patronat du Nuevo Leon qui, disent les dirigeants syndicalistes, crée une sorte de conflits artificiels pour éviter la révision des contrats collectifs venus à échéance.

### NOUVELLES D'EXTREME-ORIENT

(Suite de la 1ère page)

D'après le porte-parole du ministère des affaires étrangères nippon, le ministre des affaires étrangères, le général Ugaki, examine constamment avec le général Itagaki, ministre de la guerre, les rapports venant du quartier général japonais, au sujet de la situation à la frontière russo-mandchoue.

Tokio, 9 août. — Une bataille intense se déroule à Shaiilieufeng, au nord de la colline de Tchangkufeng.

Deux bataillons d'infanterie soviétique, protégés par l'artillerie, se sont approchés à environ cent mètres des positions japonaises, mais ont dû se retirer devant la contre-attaque nippone.

Tokio, 9 août. — Aucun avion soviétique n'est apparu de la matinée sur la frontière est de la Corée.

Les troupes soviétiques construisent en hâte de nouveaux travaux s'étendant de Hamhu, au nom de Zoiang (Chantoung), jusqu'à la position en face de la base de Possiet.

Tokio, 9 août. — Le maréchal Blucher, commandant en chef de l'armée rouge d'Extrême-Orient, est arrivé à Novokievsk, où il a pris le commandement personnel des troupes soviétiques le long de la frontière est.

M. Mekhlis, assistant le commissaire soviétique pour les affaires intérieures — qui préside la commission d'enquête en ce qui concerne la fuite du général Loshkov — est également arrivé à Novokievsk, venant de Moscou.


### SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers linoleum, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes anciennes 1ère qualité, Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

CABINET LORENZI

LICENCIE EN DROIT

31, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.


### Les Corses Partout

MELUN

LES CORSES ONT SALUE LE DEPART DE LEUR PRESIDENT M. GIOVANNELLI

Dans la soirée de mardi dernier 26 juillet, une cinquantaine de membres de l'Association Amicale des Corses se trouvaient réunis au Café du Commerce pour fêter une dernière fois, au cours d'un vin d'honneur, leur dévoué président M. Giovannelli, appelé, comme nous l'avons relaté, à la résidence de Cluny (Saône-et-Loire).

Ce fut une petite fête gaie et animée, mais sur laquelle pesait néanmoins l'amertume d'une séparation regrettée de tous les membres de l'Amicale. Au hasard, nous avons remarqué : M. Quastana, M. et Mme Froand, M. Bachet, M. et Mme Gerin et leur fils, M. et Mme Roux et leur fille, M. et Mme Giovannelli, M. et Mme Nicolai, M. et Mme Milon, M. Tomasini, M. Pierri, M. et Mme Beaufrer et leur fils, M. et Mme Bottetti et leur fille, M. Comet, etc., etc.

Quand chacun eut pris place autour de la table, et avant de heurter les coupes, M. Gérin, nouveau président et successeur de M. Giovannelli, se leva et salua celui qui partait en ces termes :

DISCOURS DE M. GERIN NOUVEAU PRESIDENT DES CORSES

Mon cher Président,

Il m'est infiniment agréable d'inaugurer mes fonctions de vice-président de notre Amicale en présidant ce soir cette manifestation d'amitié. Je dis agréable, parce qu'elle m'a donné l'occasion de pouvoir vous dire, mon cher Président, tout le bien que je pense de vous, de votre fidèle compagne dont le dévouement sans limite à notre amicale s'est manifesté en toutes circonstances, de votre si gracieuse fille, et de votre si sympathique gendre, qui ont donné, par leurs présences à nos fêtes et sorties, un relief qui est tout à leur honneur.

Le plaisir que j'éprouve ce soir à présider cette fête est hélas atténué par la peine que nous éprouvons tous de votre départ, car, s'il ne s'était agi que de fêter votre avancement si mérité, notre joie serait sans mélange, mais pourquoi ce bonheur est-il accompagné d'une déception ? Votre départ, je le déplore doublement, d'abord parce que je serai privé personnellement d'un ami sincère qui m'a honoré de toute sa confiance, et aussi pour notre association qui va se trouver privée d'un président irremplaçable, soit dit sans flatterie. Je suis fier et honoré de pouvoir vous le dire, et tous les Corses et amis de la Corse réunis autour de vous pensent de même.

Il y a quelque temps, à l'occasion de la remise d'un souvenir à un président de société, je formulai le désir, au cours d'une allocution, que la France et l'humanité soient composées d'hommes aussi généreux et droits que lui ; ce même désir, je le formule ce soir en m'inspirant de vos vertus et en vous remettant ce modeste souvenir que vos amis vous offrent.

Puissent les marques de sympathie que nous vous prodiguons atténuer la peine que vous ressentez de votre départ et que vous nous avez exprimée en termes d'une si haute élévation.

Mon cher Président, je vous dis au revoir, et vous souhaite, dans l'exercice de vos hautes fonctions, toutes sortes de félicités.

Des applaudissements nourris saluèrent les paroles de M. Gerin, paroles mêlées d'un regret qu'il eut peine à dissimuler. Il en fut de même pour M. Giovannelli qui, se levant à son tour, et, très ému, après avoir dit combien il se sentait touché de la marque d'affection qui venait de lui être témoignée, s'adressa à son tour aux Amicalistes présents :

DISCOURS DE M. GIOVANNELLI ANCIEN PRESIDENT DES CORSES

Je remercie affectueusement toutes les personnes dont la présence atteste l'attachement et l'amitié.

L'amitié qui est une attirance réciproque crée des liens, impose des devoirs, procure des joies. Elle éclôt dans les sociétés comme la nôtre qui, en réunissant les compatriotes et leurs amis, resserrent les liens des affinités natales, et, peu à peu, transforment en amitié solide et agréable ce qui n'était au début qu'une sorte d'attirance mutuelle due aux communes origines.

En général, dit-on, les Corses, éloignés de leur pays, se soutiennent entre eux et, ce qui est mieux, soutiennent sans réserve leurs amis. C'est la douce loi de l'amitié. Chacun doit donc faire des efforts pour s'appliquer à mieux connaître et estimer son semblable, découvrir en lui la parcelle noble qui est une sorte de trésor caché dont l'existence peut être ignorée, même de son possesseur, et que l'amitié éclairée, indulgente parfois et bienfaisante toujours, arrive à découvrir, à embellir jusqu'à la floraison délicate et prolifique de sentiments exquis.

Je dis indulgente parfois. Il faut qu'elle le soit toujours. Nous avons tous besoin d'indulgence puisque nous ne sommes pas parfaits. Nous devons juger les actes de nos semblables avec bonté. Nous devons faire taire ce qui n'est souvent qu'un excès de susceptibilité ou de sensibilité qui peut faire fausse route. Il y a un proverbe corse qui dépeint bien cela :

« Les paroles ne sont pas tant mal dites qu'elles sont mal comprises. »

Chacun doit n'avoir en vue et ne désirer que le bien de tous : l'harmonie régnera ainsi au sein de la société. On se doit d'abandonner tout esprit de critique non amicale et, par des concessions réciproques, arriver à une entente parfaite. Il est permis de discuter, il le faut même, défendre son point de vue et indiquer ce que l'on croit être bien. De ces discussions amicales sortira toujours une solution raisonnable acceptée par tous. C'est ce que nous avons toujours fait au sein de notre Amicale. Il faut continuer ainsi, arriver à faire fleurir davantage notre chère société et la développer de plus en plus. Chacun doit s'appliquer à lui apporter des éléments nouveaux. On nous a cités en exemple, souvent, dans les sociétés voisines ; je vous demande, chers amis, d'améliorer encore cette belle réputation, en répandant la conciliation, l'harmonie et l'amitié autour de vous.

Ce sont ces sentiments que nous découvrons parmi les Corses et leurs amis, le goût de l'égal désintéressé et la chaleur de l'amitié sincère. Il faut maintenir vivante la petite cellule corse dans la grande famille de Seine-et-Marne.

Je regretterai vivement parmi vous, mes chers amis. Par suite des vicissitudes de notre vie administrative, il faut subir ce qu'on peut difficilement empêcher, mais je resterai en contact avec vous. Je garderai vivant le souvenir des moments heureux que nous avons passés ensemble. Nous avons vécu en commun, à certaines occasions qui ont procuré à toutes des moments de douces émotions ; ces courses aux bords à l'occasion d'une communion d'idées temporaires. Notre cœur corse qui nous pousse là-bas. La vérité, est la synthèse des impressions : fêtes et promenades, gardera intact le sentiment de l'amitié. Nous serons près par la pensée.

Je vous quitte à regret, chers amis. Mais, à l'heure du retour, proche espérons-le, vous serez toujours de nous retrouver aussi unis qu'avant. La séparation sera une petite absence qui sera largement compensée par les joies du retour.

A plusieurs reprises, on applaudit ces paroles où l'amitié se trouvait tout en honneur. Enfin, comme on ne pouvait rester sur une note de regret, les chanteurs — et il y en avait d'excellents — furent priés de se lever et de se faire entendre. Tard dans la soirée, autour d'une table aussi accueillante, on parla, on chanta, on fit des projets d'avenir. Chacun, en partant, se fit un joyeux devoir d'exprimer à M. Giovannelli toute son affection et toute son estime bien sincères.

Nous nous joignons, une dernière fois, à tous les amis de M. Giovannelli pour lui exprimer, à notre tour, les regrets que nous cause son départ loin de nous.

### Tués de chaleur

Il a fait chaud on a moins bien mangé, moins bien dormi, l'effort de la journée a été plus pénible, et ainsi peu à peu, l'organisme a été gagné par la faiblesse et l'anémie. C'est le moment où la cure de Quintonine s'impose. Sous l'influence de cet extrait tonique, véritable source de santé et d'énergie, les forces et l'appétit reviennent, on a tôt fait de « reprendre le dessus » et de combattre ainsi toute anémie qui est une source de maladies plus graves, de tristesse et de chômage. Un flacon de Quintonine, dose pour faire un litre de vin fortifiant, vaut seulement 8 fr. The Piles.

### Les Cadets britanniques à Paris

Paris, 9 août. — Les cadets britanniques de la brigade du Warwickshire — qui sont actuellement les hôtes de la France — sont arrivés ce matin à 6 h. 11 à Paris, à la gare du Nord, venant de Soissons, sous le commandement des colonels Dunham, aide de camp du gal. Dickey et Erskine Murray.

Ils constituent une splendide unité de 60 officiers et 600 jeunes gens, ayant tous entre 15 et 20 ans.


000331

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue" chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 80.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA, 32 Boulevard Paoli — BASTIA

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE, à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ

LE PREMIER BUTANE FRANCAIS

COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE

Chez JACQUES

20, rue Napoléon

Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchées en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté ELYTIA. Parfumerie de grandes marques.

PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANCAIS MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LECCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : Noël SANTANDREA

15, Bd PAOLI - BASTIA

## NOUVELLES DE CHINE

### Le bombardement de Canton

Canton, 9 août. — Voici des détails sur le bombardement effectué hier par l'aviation japonaise sur Canton, au cours duquel la cathédrale française a été gravement endommagée :

39 personnes qui s'y étaient réfugiées pour échapper au bombardement de la ville ont été tuées et une cinquantaine d'autres ont été blessées.

Il est impossible de décrire le spectacle qu'offrent les corps entremêlés des tués et des blessés gisant dans à l'intérieur et à l'extérieur de la cathédrale, parmi des morceaux de débris.

La cathédrale française, sur le toit de laquelle flottait un grand drapeau français pouvant difficilement échapper à la vue, est située dans un quartier où la population est très dense et où ne se trouve aucun établissement militaire.

Une vingtaine de bombes qui sont tombées à proximité ont tué plus d'une centaine de civils et ont fait plus de deux cents blessés.

Parmi les victimes se trouvent un grand nombre de femmes et d'enfants.

L'évêque, qui se trouvait dans son local au moment du bombardement, n'a pas été atteint.

Canton, 9 août. — Les raids aériens nippons commencés hier se sont poursuivis aujourd'hui.

Cinquante avions ont de nouveau bombardé la ville.

La gare a été l'objet d'une attaque [illegible] huit avions.

Les dégâts matériels sont considérables. Il y aurait une centaine de tués.

Shameen n'a pas souffert du bombardement, mais une torpille aérienne est tombée à proximité de cette concession franco-britannique.

Genève, 9 août. — La délégation chinoise a transmis à la Société des Nations le rapport du docteur britannique Talbot, de l'hôpital de Nachang, prouvant que les troupes japonaises, dans la région de Songtung (bord du Yang Tsé) ont employé des gaz toxiques au cours des hostilités du 2 au 5 juillet.

## AVIATION

Moscou, 9 août. — On est sans nouvelle de trois aviateurs polonais qui avaient survolé, ces jours derniers, le territoire soviétique.

## Le voyage du Général Vuillemin en Allemagne

Paris, 9 août. — Le général Vuillemin, chef d'état-major de l'armée de l'air, quittera Paris pour Berlin par la voie des airs dans la matinée du 16 août.

Un second avion, dans lequel se trouveront réunis le général d'Astier, le colonel Mereaglia, le commandant de Vitrolles et le capitaine Chemidlin, fera escorte à l'appareil du général Vuillemin.

Le retour de la délégation est fixé au 21 août.

## Présidence du Conseil

Paris, 9 août. — M. Daladier s'est remis au travail cet après-midi avec ses collaborateurs.

Le président du Conseil a reçu en fin d'après-midi M. Georges Bonnet qui l'a mis au courant de la situation internationale.

Il a reçu également M. Ramadier, ministre du Travail, avec lequel il a eu un entretien au sujet de la grève des dockers de Marseille.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Jérusalem, 9 août. — La nuit dernière, après l'appel au calme du haut commissaire, un arabe a été tué dans la vieille ville de Jérusalem.

Quatre brigands ont été capturés dans les environs de la ville, sur une colline.

Aoste, 9 août. — La princesse de Piémont a visité ce matin les mines de cuivre de Vartellini. Les mineurs ont offert à la princesse de magnifiques échantillons.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 9 août. — Tendance générale un peu irrégulière, à l'exception des valeurs internationales.

Rentes en progrès notables.

Aux grandes banques, écarts de cours peu importants.

Produits chimiques en hausse très légère.

Les internationales font preuve d'une notable fermeté.

En coulisse, mines d'or et valeurs étrangères fermes.


## Un excellent placement!...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

**Appartements de 3, 4, 5, ou 6 pièces**

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX CONSULTEZ-NOUS...

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.



## ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues tous les jours aux bureaux du journal*

ATTENTION : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.

**A VENDRE** POUDRE 22 lu [illegible] bon état [illegible] Plus 300 litres [illegible] vin rouge, Bordelaises [illegible] Braquier Henri, 3, Bd Père, [illegible], MARSEILLE.


## T. S. F.

MERCREDI 10 AOUT 1938

POSTE PARISIEN :

20, La journée ; 20.20 En correctionnelle ; 21.05 Coco Aslan et ses copains ; 21.20 Divers ; 21.55 Informations ; 22. Disques ; 22.30 Caveau.

NICE-COTE D'AZUR :

6.30 Informations et revue de la presse ; 11.45 Disques ; 12. Relais de divers postes d'Etat ; 13.15 Informations ; 13.30 Le contre de la semaine ; 13.45 Relais de divers postes d'Etat ; 19.30 Informations ; 20.30 Strasbourg.

RADIO-MEDITERRANEE :

12.15 Chansons ; 12.40 Ray Ventura ; 12.55 Mélodies ; 19.30 Auditeurs ; 20.10 Informations ; 20.15 Castagnettes ; 21.30 Comédies ; 21.10 Soirée variée.

RADIO-TOULOUSE :

20. Informations ; 21.15 Théâtre ; [illegible] Informations ; 22.15 Auditeurs ; 22.45 Extraits de films ; 23. Bal champêtre ; 23.15 Caveau ; 23.55 Informations.

ROME-BOLOGNE :

19.30 Orchestre ; 20.30 Musique variée ; 21. Piano et alto.

MILAN I - ROME II

19.30 Orchestre ; 20.30 Orchestre à cordes ; 21. Jazz symphonique ; 22. Comédie.

NAPLES

19. Musique variée et chansons ; 19.20 Variétés ; 20.30 Le roi chez Maxim, opérette.

IIème GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERÇANTS

Le Comité d'organisation rappelle aux coureurs désireux de participer à cette épreuve, que les engagements seront clos irrémédiablement le 12 août 1938 à 18 heures.

Aucune dérogation pour quelque cause que ce soit, ne pourra être apportée à la stricte application de cette clause du règlement.

Les voitures ou motocyclettes désireuses de suivre la course, sont priées de se faire inscrire au siège du Syndicat des commerçants.

Le départ de toute voiture non en règle et notamment n'ayant pas de commissaire à bord, sera rigoureusement refusé.

Les voitures, en infraction avec le règlement de la course, qui prendraient le départ, seront signalées à la première brigade de gendarmerie de service sur le parcours.

Le Comité s'excuse de se voir contraint de faire preuve d'une pareille sévérité dans l'application du règlement, dictée uniquement dans l'intérêt d'une organisation parfaite, condition essentielle du succès de la plus formidable manifestation cycliste de l'année.

*Convocation*

Les organisateurs et dirigeants dont les noms suivent sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi soir 11 courant, à 21 heures, au Café des Courants :

MM. Fratani, Vecchi, Bourgeois, Antonini, Piccioli, Cabassoni, Lanzalavi, Santini A., Leonetti, Gravini R. et Lucciani.

Ordre du jour : Dispositions à prendre pour la course des 14 et 15 août.

## Bourse de Paris

MARDI 9 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 74 |
| 4 % 1917 | 71.25 |
| 4 % 1918 | 70.20 |
| 5 % 1920 | 96.85 |
| 4 % 1925 | 138 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77.25 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77.35 |
| Bons Trésor 1932 | 1003.50 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 743 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 715 |
| Emprunt Young | 233 |
| Crédit National 1919 | 489 |
| Crédit National 1920 | 468 |
| Crédit National 1923 | 400 |
| Crédit National 1924 | 363 |
| Obligations P. T. T. | 456 |
| Ville de Paris 1871 | 300 |
| Ville de Paris 1929 | 650 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 600 |
| Comm. 1932 | 656 |
| Banque de France | 6975 |
| Banque de Paris | 1220 |
| Crédit Foncier | 2500 |
| Crédit Lyonnais | 1334 |
| Société Générale | 600 |
| Suez Cap | 21.820 |
| Suez, part | 18.250 |
| Est | 551 |
| Lyon | 770 |
| Midi | 580 |
| Nord | 730 |
| Orléans | 690 |
| Santa-Fé | 402 |
| Energie Lit. Méditerr. | 488 |
| Lens | 290 |
| Kuhlmann | 641 |
| Peñarroya | 312.50 |
| Gafsa | 703 |
| Schneider | 1009 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1223 |
| Say | 503 |
| Union Européenne | 300 |
| La Lucette | 245 |
| Banque Mexique | 167 |
| Banque Ottomane | 661 |
| Fonc. Egyptien | 4500 |
| Wagons-Lits | 86.75 |
| Central Mining | 4300 |
| Rio | 2565 |
| De Beers Ord. | 1047 |
| Goldfields | 691 |
| Huanchaca | 51,50 |
| Malacca Ord. | 296 |
| 1/5 Monaco | 248 |
| Randmines | 1898 |
| Banque Indochine | 3035 |
| Tanganyika | 49,25 |
| Tram. Shanghaï | 765 |
| Lyonnaise Eaux | 1301 |
| Elect. Paris | 636 |
| Radio Elect. | 88 |
| Bor Ord. | 2305 |
| Huta Bankowa | 185 |
| Saint-Gobain | 1965 |
| Dist. Indochine | 202 |
| Ouenza | 1570 |
| Royal Dutch | 49.800 |
| Chem. Fer départements | 230 |
| Saint-Raphaël | 5674 |
| **CHANGES** | |
| Londres | 178,30 |
| New-York | 36,47 |
| Allemagne | 1474 |
| Belgique | 622 |
| Espagne | • |
| Hollande | 2000 |
| Italie | 190.25 |
| Suisse | 841 |

OUVERTURE DE LA CHASSE EN 1938

## ARRETE

Le Préfet du département de la Corse, Officier de la Légion d'Honneur,

Vu la loi du 3 mai 1844 sur la police de la chasse, modifiée par les lois des 1er mai 1924, 22 février 1926 et 29 juin 1928 ;

Vu l'arrêté réglementaire permanent sur la police de la chasse en date du 3 août 1927, modifié par l'arrêté du 18 juin 1929 ;

Vu les instructions ministérielles relatives à l'ouverture de la chasse en 1937 ;

Vu l'avis du Conseil général en date du 7 mai 1937 ;

ARRETE :

Art. 1er. — La chasse sera ouverte dans le département de la Corse le lundi 15 août 1938 à six heures, aux conditions fixées par l'arrêté réglementaire permanent sur la police de la chasse, en date du 3 août 1927 modifié par l'arrêté du 18 juin 1929. Les arrêtés pris à la même date pour la sécurité publique et la divagation des chiens restent en vigueur.

Les textes de ces arrêtés figurent au *Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture* dont un exemplaire est à la disposition du public dans toutes les mairies.

Art. 2. — La chasse aux petits oiseaux non classés comme utiles par l'arrêté réglementaire permanent (ortolan, gros bec et moineau) n'est autorisée que du 1er octobre 1938 inclus au 30 novembre 1938 inclus. La chasse à l'alouette est autorisée dès l'ouverture générale.

Art. 3. — La chasse de la caille et de l'alouette sera close le 30 novembre 1938 au soir.

Art. 4. — MM. les Sous-Préfets, Maires, Adjoints, Conservateurs des Eaux et Forêts, le Directeur des Contributions Indirectes, les Commandants de gendarmerie, les Commissaires de Police, les Gendarmes, préposés des Eaux te Forêts, Gardes-pêches, Gardes-Champêtres, Gardes assermentés et particuliers ainsi que les employés des Contributions Indirectes et des octrois, sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Recueil des Actes Administratifs*, publié et affiché dans toutes les communes du département.

Ajaccio, le 29 juillet 1938.

*Le Préfet de la Corse :*
J. PETITJEAN

*Formalités relatives à la délivrance des permis de chasse*

Les demandes de permis de chasse doivent être adressées au Maire de la commune dans laquelle les pétitionnaires ont leur domicile, ou leur résidence qui peut n'être que temporaire.

Le Maire doit les revêtir de l'avis exigé par l'article 5 de la loi du 3 mai 1844 et les transmettre au Sous-Préfet ou au Préfet pour l'arrondissement chef-lieu.

Toutefois, aux termes de l'article 3 du décret du 25 août 1934, le Maire de la commune où chasse habituellement le titulaire d'un permis est appelé à donner son avis pour la délivrance de ce permis si le demandeur est connu de lui.

Pour les chasseurs de nationalité étrangère, le Maire devra toujours indiquer le numéro de la carte d'identité qui lui a été présentée et la Préfecture qui a délivré cette carte.

Les demandes doivent être formulées sur papier timbré et porter en marge le signalement, la nationalité et la profession du pétitionnaire. Elles doivent être appuyées de la quittance des droits versés à la caisse du percepteur dans la circonscription duquel se trouve la commune dont le Maire aura donné l'avis énoncé ci-dessus.

Les demandes de renouvellement de permis doivent être formulées sur papier timbré et être accompagnées de la quittance du percepteur.

Ces quittances demeurent valables pour l'obtention d'un permis quelle que soit leur date, mais elles ne peuvent sous aucun prétexte tenir lieu de permis. Les permis de chasse, à quelque époque qu'ils soient délivrés sont valables pour une année à dater du 1er juillet. Un permis départemental ne peut être transformé en permis général, même en payant un supplément de droits.


## "Idéal Fémina"

19, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 235 francs.
Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.



LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Mist — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux.



POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —



MAISON D'AMEUBLEMENT

## J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 7

## LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Est-il possible... murmura M. de Rohan. Joseph Balsamo vivant, lui qu'on disait mort dans cet incendie, Joseph Balsamo...

— Comte de Fenix vivant, oui, monseigneur, et vivant plus que jamais.

— Mais, monsieur, sous quel nom vous présentez-vous alors... et pourquoi n'avoir pas gardé l'ancien ?

— Précisément, monseigneur, parce qu'il est ancien et qu'il rappelle, à moi, d'abord, et à d'autres ensuite, trop de souvenirs tristes ou gênants. Je ne parle que de vous, monseigneur ; dites-moi, n'eussiez-vous pas refusé la porte à Joseph Balsamo ?

— Moi ! non pas, monsieur, non.

Et le cardinal, encore stupéfait, n'offrait pas même un siège à Cagliostro.

— C'est qu'alors, reprit celui-ci, Votre Éminence a plus de mémoire et de probité que tous les autres hommes ensemble.

— Monsieur, vous m'avez autrefois rendu un tel service...

— N'est-ce pas, monseigneur, interrompit Balsamo, que je n'ai pas changé d'âge, et que je suis un bien bel échantillon des résultats de mes gouttes de vie.

— Je le confesse, monsieur, mais vous êtes au-dessus de l'humanité, vous qui distribuez libéralement l'or et la santé à tous.

— La santé, je ne dis pas, monseigneur ; mais l'or... non, oh ! non pas.

— Vous ne faites plus d'or ?

— Non, monseigneur !

— Et mais pourquoi ?

— Parce que j'ai perdu la dernière parcelle d'un ingrédient indispensable que mon maître, le sage Althotas, m'avait donné après sa sortie d'Egypte. La seule recette que je n'aie jamais eue en propre.

— Il l'a gardée.

— Non... c'est-à-dire oui, gardée ou emportée dans la tombeau, comme vous voudrez.

— Il est mort.

— Je l'ai perdu.

— Comment n'avez-vous pas prolongé la vie de cet homme, indispensable receleur de l'indispensable recette, vous qui vous êtes gardé vivant et jeune depuis des siècles, à ce que vous dites ?

— Parce que je puis tout contre la maladie, contre la blessure, mais rien contre l'accident qui tue sans qu'on m'appelle.

— Et c'est un accident qui a terminé les jours d'Althotas !

— Vous avez dû l'apprendre, puisque vous savez ma mort, à moi.

— Cet incendie de la rue Saint-Claude, dans lequel vous avez disparu.

— A tué Althotas tout seul, ou plutôt le sage, fatigué de la vie, a voulu mourir.

— C'est étrange.

— Non, c'est naturel. Moi, j'ai songé cent fois à en finir de vivre à mon tour.

— Oui, mais vous y avez persisté, cependant.

— Parce que j'ai choisi un état de jeunesse dans lequel la belle santé, les passions, les plaisirs du corps me procurent encore quelque distraction ; Althotas, au contraire, avait choisi l'état de vieillesse.

— Il fallait qu'Althotas fit comme vous.

— Non pas, il était un homme profond et supérieur, lui ; de toutes les choses de ce monde, il ne voulait que la science. Et cette jeunesse au sang impérieux, ces passions, ces plaisirs, l'eussent détourné de l'éternelle contemplation ; monseigneur, il importe d'être exempt toujours de fièvre ; pour bien penser, il faut pouvoir s'absorber dans une somnolence imperturbable.

Le vieillard médite mieux que le jeune homme, aussi quand la tristesse le prend, n'y a-t-il plus de remède. Althotas est mort victime de son dévouement à la science. Moi, je vis comme un mondain, je perds mon temps et ne fais absolument rien. Je suis une plante... je n'ose dire une fleur ; je ne vis pas, je respire.

— Oh ! murmura le cardinal, avec l'homme ressuscité, voilà tous mes étonnements qui renaissent. Vous me rendez, monsieur, à ce temps où la magie de vos paroles, où le merveilleux de vos actions, doublaient toutes mes facultés, et rehaussaient à mes yeux la valeur d'une créature. Vous me rappelez les deux rêves de ma jeunesse. Il y a dix ans, savez-vous, que vous m'avez apparu.

— Je le sais, nous avons bien baissé tous deux, allez Monseigneur, moi je ne suis plus un sage, mais un savant. Vous, vous n'êtes plus un beau jeune homme, mais un beau prince. Vous souvient-il, monseigneur, de ce jour où dans mon cabinet, rajeuni aujourd'hui par les tapisseries, je vous promettais l'amour d'une femme dont ma voyante avait consulté les blonds cheveux ?

Le cardinal pâlit, puis rougit tout à coup. La terreur et la joie venaient de suspendre successivement les battements de son cœur.

— Je me souviens, dit-il, mais avec confusion...

— Voyons, fit Cagliostro en souriant, voyons si je pourrais encore passer pour un magicien. Attendez que je me fixe sur cette idée.

Il réfléchit.

— Cette blonde enfant de vos rêves amoureux, dit-il après un silence, où est-elle ? que fait-elle ? Ah ! parbleu ! je la vois ; oui... et vous-même l'avez vue aujourd'hui. Il y a plus encore, vous sortez d'auprès d'elle.

Le cardinal appuya une main glacée sur son cœur palpitant.

— Monsieur, dit-il si bas que Cagliostro l'entendit à peine, par grâce...

— Voulez-vous que nous parlions d'autre chose, fit le devin avec courtoisie. Oh ! je suis bien à vos ordres, monseigneur. Disposez de moi, je vous prie.

Et il s'étendit assez librement sur un sofa que le cardinal avait oublié de lui indiquer depuis le commencement de cette intéressante conversation.

(Fin du tome deuxième)

TOME III

I. — LE DEBITEUR ET LE CREANCIER

Le cardinal regardait faire son hôte d'un air presque hébété.

— Eh bien ! fit celui-ci, maintenant que nous avons renouvelé connaissance, monseigneur, causons si vous voulez.

— Oui, reprit le prélat se remettant peu à peu, oui, causons de ce recouvrement, que... que...

— Que je vous indiquais dans ma lettre. N'est-ce pas ? Votre Eminence a hâte de savoir.

— Oh ! c'était un prétexte, n'est-ce pas, à ce que je présume, du moins ?

— Non, monseigneur, pas le moins du monde, c'était une réalité, et des plus sérieuses, je vous assure. Ce recouvrement vaut tout à fait la peine d'être effectué, attendu qu'il s'agit de cinq cent mille livres, et que cinq cent mille livres c'est une somme.

— Et une somme que vous m'avez gracieusement prêtée, même, s'écria le cardinal en laissant apparaître sur son visage une légère pâleur.

— Oui, monseigneur, que je vous ai prêtée, dit Balsamo ; j'aime à voir dans un grand prince comme vous une si bonne mémoire.

Le cardinal avait reçu le coup, il sentait une sueur froide descendre de son front à ses joues.

— J'ai cru un moment, dit-il en essayant de sourire, que Joseph Balsamo, l'homme surnaturel, avait emporté sa créance dans la tombe, comme il avait jeté son reçu dans le feu.

— Monseigneur, répondit gravement le comte, la vie de Joseph Balsamo est aussi indestructible, comme l'est cette feuille de papier que vous croyez anéantie.

— La mort ne peut rien contre l'élixir de vie, le feu ne peut rien contre l'amiante.

— Je ne comprends pas, dit le cardinal, à qui un éblouissement passait devant les yeux.

— Vous allez comprendre, monseigneur, j'en suis sûr, dit Cagliostro.

(A suivre)

---


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et
2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 5-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

62ème ANNEE — N° 158

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

30 CENTIMES

JEUDI 11 AOUT 1938

ABONNEMENTS

CORSE ... 25 40 70
CONT. ET COL. ... 33 63 83
ETRANGER ... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 112.



000332


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Service postal Nice-Corse

Nice avait à peine voté sa réunion à la France qu'on songea à la relier à la Corse. Cela se fit en 1863, avec une rapidité et une facilité qui étonnent lorsque l'on songe aux temporisations que connurent d'autres réalisations de cet ordre.

On s'en étonne d'autant plus que Nice alors, si sa renommée comme station climatique commençait, comptait à peine trente mille âmes. Mais Napoléon III avait des raisons personnelles de favoriser Nice, sa conquête, outre la Corse. De plus, le concessionnaire des services maritimes postaux de l'époque, qui était M. Joseph Valery, apporta à conclure l'affaire une évidente bonne volonté. Il s'agissait de s'entendre sur le coût budgétaire de l'opération.

On voulait, comme horaires, le moins, soit un service hebdomadaire dans les deux sens Nice-Corse, une semaine sur Bastia, l'autre semaine sur Ajaccio. M. Valery évalua la dépense afférente au nouveau service à la somme de 470.442 francs ; le ministère de la marine, qui s'occupait également alors des services marchands, à 382.492 francs ; l'administration des postes, qui avait son mot à dire, à 354.680 francs. On admirera la précision de ces chiffres où se complaît encore une administration pratiquant le mystère et un peu l'orgueil de calculs minutieux.

Mais, en somme, les trois chiffres variaient peu pour leur ordre de grandeur et surtout pour l'habitude que l'on a d'éloigner le plus possible le maximum du minimum. On s'étonna même, sur le moment, de cette rare et heureuse concordance, qui facilita la conclusion de l'affaire ; même, la compagnie Valery consentit à abattre le prix du service au-dessous du chiffre le plus bas, celui de l'administration des postes, et se contenta, la vertu des chiffres ronds retrouvée, de trois cent cinquante mille francs.

Il y avait du mérite à entreprendre le service pour cette somme, car l'administration reconnaissait que le trafic des marchandises avec un centre alors à peu près complètement privé d'industries serait nul ; quant au trafic de voyageurs, il se présentait également dans des conditions aléatoires, les quelques voyageurs empruntant la nouvelle ligne devant être presque tous enlevés à celle de Marseille.

Cet aveu n'empêcha nullement l'énoncé de grands espoirs faisant contraste avec ce qui était reconnu. Et pourtant ces espoirs se réalisèrent peu à peu, parallèles au développement de la nouvelle station.

C'est le député Séverin Abbatucci qui présente au Corps législatif le projet de création du service Nice-Corse, y affirmant que Nice tirerait de la Corse des produits qui lui font défaut lorsque, hivernalement, le col de Tende et la route du Piémont sont fermés ; le rapport est muet en ce qui concerne les produits que tirerait la Corse de Nice. Voilà bien un signe du changement des temps : on comptait alors plus sur les exportations corses (vins et céréales notamment, il n'était pas encore question d'agriculture) que sur les importations continentales.

Mais l'argument économique restant faible malgré les perspectives exportatrices, c'est encore l'argument qu'on qualifiera de politique qui domine : les départements de l'Empire sont entre eux reliés quotidiennement ; la Corse fait exception à la règle avec seulement trois courriers maritimes par semaine. Il n'est point exagéré de lui en accorder un quatrième.

De bonne grâce, le Corps législatif s'incline devant cette argumentation et, dans sa séance du 7 avril 1863, vote le projet de convention qui avait été signé d'une part par M. Vandal, conseiller d'Etat, directeur général des postes, autorisé par le ministre des finances, d'autre part par M. Joseph Valery, armateur et gérant des paquebots-poste des lignes de la Corse.

Il était affecté à ce service hebdomadaire et alternatif, comme il a été dit, sur Bastia et Ajaccio, deux paquebots au moins d'une force nominale de 120 chevaux donnant une vitesse moyenne de dix noeuds à l'heure. Dans ces conditions, les traversées devaient durer 14 heures sur la ligne d'Ajaccio, 13 heures sur celle de Bastia.

Peu après, le service était mis en vigueur. On précise qu'à l'époque les résultats de l'exploitation étaient notoirement insuffisants sur les lignes de Marseille et que la compagnie Valery se rattrapait un peu sur celle de Livourne qui, à l'importation comme à l'exportation, donnait de bons résultats. C'est peu après, sans du reste relation de cause à effet, la mise en service de la ligne Nice-Corse, que les choses commencent à changer, que se renforce le mouvement entre Marseille et la Corse, tout simplement parce que, historiquement, le temps était arrivé d'un aiguillage industriel et marchand modifié, favorisé naturellement par une législation protectrice comme par un courant d'habitudes entraînant le courant d'affaires.

De nos jours, le trafic niçois fait à celui de Marseille une rude concurrence dont les causes seraient intéressantes à établir si elles s'accordaient avec le caractère de ces études.

PB

## EN PALESTINE

Jérusalem, 10 août. — Le gouvernement palestinien élabore un projet de loi tendant à dissoudre le parti Sioniste Révisionniste, organisation fasciste juive de Vladimir Jabotinski.

Des mesures très sévères seraient prises contre tous ceux qui tenteraient de reconstituer ce parti sous un autre nom.

Jérusalem, 10 août. — Hier après-midi, dans le centre de la Palestine, des rencontres ont eu lieu entre la troupe et des bandes armées.

Une centaine d'insurgés ont été tués ou blessés.

Trois terroristes ont été faits prisonniers. Un arabe a été tué d'un coup de feu.

Des incidents se sont produits à Jaffa et à Tel Aviv.

LES EVENEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

## Russes et Nippons se battent à la grenade

### Tchang-Kou-Feng a flambé

LA GUERRE QUI NE DIT PAS SON NOM

Le Japon et la Chine ne sont pas en guerre. Ils se battent, et voilà tout. L'U.R.S.S. et le Japon ne sont pas en guerre. C'est à peine s'ils se tuent quelques hommes à leur frontière. On ne peut d'ailleurs parvenir à savoir quel est le vainqueur et quel est le vaincu. Au fait, il ne doit y avoir ni l'un ni l'autre, puisqu'il n'y a pas de guerre.

Vous vous rappelez bien, d'ailleurs, qu'en 1928 toutes les nations ont solennellement renoncé à se déclarer la guerre. C'est ce qu'on a appelé le pacte Kellogg. Or, comme elles sont loyales, elles tiennent leur parole. Elles ne déclarent pas la guerre. Elles se contentent d'essayer de s'exterminer. Leurs ambassadeurs ne reçoivent plus de passeports, et continuent à parler le plus poliment du monde.

D'ailleurs, il leur est devenu très difficile de s'exterminer. Depuis que les hommes ont inventé les plus ingénieux moyens de détruire, les combats sont interminables. Ils coûtent simplement beaucoup plus cher qu'autrefois. Les tanks, les avions, les canons sont à des prix prohibitifs qui n'en prohibent d'ailleurs pas l'achat. Mais je ne sais pas s'ils sont beaucoup plus efficaces que la simple torche des vieux reîtres. Car il y en a eu, des villes détruites, au temps où les guerriers ne disposaient guère que d'un pistolet à un coup et d'une forte épée. Et il y en a eu, des femmes et des enfants massacrés, quand on se bornait à les passer au fil de cette épée ! En somme, la barbarie d'aujourd'hui n'est pas plus grande que celle d'autrefois, mais elle s'apprend dans les grandes écoles, à l'aide d'équations très compliquées et tout bon massacreur doit posséder une science étendue. Mais je ne sais s'il est beaucoup plus dangereux que ses prédécesseurs, depuis l'âge des cavernes.

:::::

Cela n'empêche que nous voudrions bien qu'il se tînt tranquille. On ouvre les journaux, et l'on voit que les hommes se tuent en Espagne, qu'ils se tuent en Chine, qu'ils se tuent en Mandchourie, qu'ils se tuent en Palestine, et le vieux refrain nous monte aux lèvres : « Je ris, et je dis : Pauvres fous ! Où donc courez-vous ? La mort vient assez vite... »

Ce ne sont pas seulement les peuples qui pensent ainsi. Il y a, dans le monde, des forces de paix que représentent en premier lieu les gouvernants de France et d'Angleterre. Et, malgré tout, les autres gouvernements d'Europe éprouvent quelque hésitation à déchaîner la catastrophe. L'Allemagne et l'Italie sont moins agressives qu'on n'aurait pu le craindre. Preuve : l'accueil que fait la première à la mission de lord Runciman. Autre preuve : l'appel que fait la seconde à une médiation entre la Russie et le Japon.

Soyons prudents. Gardons-nous d'un optimisme excessif. Mais enfin, nous avons quelques raisons d'espérer.

LOUIS LATZARUS

Tokio, 10 août. — Un duel sérieux s'est engagé entre les deux artilleries, à la distance d'à peu près 600 mètres qui sépare les positions japonaises de Chatsoping des troupes d'assaut soviétiques.

Les japonais, qui se trouvent sur une colline près de Tchangkoufeng sont environ à 50 mètres des positions soviétiques et c'est à cet endroit-là que les combats à la grenade sont les plus violents.

Tokio, 10 août. — Les troupes soviétiques sur le front de Tchangkoufeng, fortes d'environ de deux bataillons, annonce un communiqué du ministère de la guerre, ont attaqué avec obstination depuis la tombée de la nuit d'hier les positions japonaises mais elles ont été repoussées chaque fois.

Londres, 10 août. — On mande de Yoeki (Corée) que le village de Tchangkoufeng a été brûlé ce soir, après un très violent bombardement soviétique.

L'artillerie lourde soviétique a martelé les lignes japonaises sur l'ensemble du front qui s'étend sur 6 kilomètres.

Le village de Tchangkoufeng disparaît sous les flammes et la fumée.

Washington, 10 août. — L'ambassadeur du Japon a été reçu par M. Cordell Hull.

La plus grande réserve est observée sur cet entretien.

Le département d'Etat américain croit à une guerre russo-japonaise.

La présence du maréchal Blucher, homme de confiance de Staline, sur le théâtre des opérations, confirme cette impression.

Paris, 10 août. — Le « Matin » publie l'information suivante de Rome :

Le chef de la mission militaire soviétique en Mongolie Extérieure aurait pris la fuite et se serait réfugié au Mandchoukouo, porteur de documents de la plus haute importance.

Il aurait confirmé que le mouvement contre Staline prend chaque jour plus d'ampleur.

Moscou, 10 août. — A Tchangkoufeng, les attaques nippones ont été repoussées avec de grandes pertes.

Les troupes soviétiques ont avancé d'environ 200 mètres.

En territoire nippo-mandchou, les russes ont pénétré sur une profondeur de 300 mètres.

Le front s'étend sur 6 kilomètres.

Tokio, 10 août. — Sur le front Coréen, l'artillerie soviétique a bombardé le territoire contesté.

## La Politique

Nîmes, 10 août. — La Fédération Radicale-Socialiste du Gard a désigné ses candidats aux élections sénatoriales, qui sont :

Le docteur Mourier, ancien directeur de l'Assistance Publique ;
M. Jean Bosc, sénateur ;
M. Gaston Bazile, sénateur ;
M. Frank Rouvière, sous-préfet d'Alès.

## Le Bilan moral et économique de la France

Nous n'avons pas la statistique du nombre des voyageurs ayant transité ou transitant en Corse : celui-ci apparaît en tout cas comme très considérable, d'après les renseignements qui nous ont été fournis : le fait d'ailleurs que sur toutes les lignes importantes les services aient été souvent doublés, que des courriers spéciaux soient venus de l'Afrique du Nord, qu'il soit nécessaire de retenir les places bien longtemps à l'avance à l'aller comme au retour, est symptomatique de l'afflux de plus en plus important de visiteurs ; il y a lieu d'ajouter qu'à bord les premières sont plus ou moins aussi demandées que les autres classes : cela indiquerait que la clientèle est en même temps de qualité, c'est-à-dire bien rentée ; et cette dernière indication nous a été confirmée par divers hôteliers.

Le spectacle qui nous est donc offert ici depuis le 15 juillet est plutôt réconfortant ; c'est un démenti éclatant aux élucubrations pessimistes de certains hommes politiques, élucubrations tendant à signaler, à dénoncer les prétendues souffrances du peuple français : à noter en outre que toutes les provinces françaises subissent cet envahissement pacifique et rémunérateur et que l'élément français n'est pas négligeable dans ces foules de touristes ; enfin, les moyens de transports et les hôtels sont partout pris d'assaut, à la plage comme à la montagne ; les seuls coins désertés sont ceux probablement qui ont pratiqué jadis des prix prohibitifs, injustifiés par la qualité du couvert ou du logement.

Devant de telles données qui sont non pas fantaisistes mais objectives, on ne saurait décemment être assailli par des inquiétudes ou même par le doute sur l'état de confort de l'ensemble de la population française : nous sommes tenté de croire que seul l'éloignement du pouvoir a amené certains esprits à voir le présent sous des couleurs sombres : il est vrai qu'à l'occasion ces bons apôtres puisent leur pessimisme dans l'examen de la Balance commerciale.

Or, d'après les statistiques du commerce extérieur « qui viennent d'être publiées pour le mois de juillet et les sept premiers mois de l'année, le déficit de la balance commerciale, écrit « Le Temps », tend à diminuer » ; il apparaît une diminution de 5.638.807 tonnes aux importations et de 1.760.322 tonnes aux exportations. D'autre part « nos exportations d'objets fabriqués ont très légèrement augmenté, non seulement en valeur mais aussi en quantité. »

La note dominante du « Temps » sur notre Commerce Extérieur n'est pas bien optimiste : mais elle n'est pas non plus de nature à justifier des appréhensions outrancières.

Il convient d'ajouter que plus du quart de nos importations est fourni par nos colonies, pays de protectorat et de mandat : et les sommes investies pour ce volume d'opération — qui contribuent à alimenter les marchés de notre empire colonial — ne sauraient être considérées comme des sorties d'argent onéreuses, comme des dépenses improductives.

Si d'autre part en regard du déficit commercial pouvait être placé le montant des apports étrangers (sous forme touristique), le solde en résultant ne nous serait peut-être pas défavorable.

Nous apprenons enfin par un hebdomadaire parisien que M. Marchandeau a déclaré récemment que les échéances de la France étaient assurées, sans emprunt, jusqu'à la fin décembre.

Des faits réconfortants et des chiffres rassurants, tel est le bilan moral et financier du pays : il est, dans ces conditions bénéficiaire ; ne peuvent en douter que ceux qui jugent de la situation de la France d'après les mécomptes de leur ambition politique.

ANASTASE

## Les grandes Manœuvres Alpines

Paris, 10 août. — M. Daladier a quitté Paris ce soir pour Grenoble, se rendant au Galibier, où il assistera aux manœuvres alpines.

Les manœuvres, commencées le 9, prendront fin demain.

Le Président de la République, interrompant les vacances qu'il passe au château de Vizille, assistera à la revue qui mettra fin aux manœuvres et qui se déroulera au col du Lautaret.

Après deux jours de combat, les troupes défileront devant le général Gamelin, chef d'état-major général.

La presque totalité des troupes de la 14me région est placée sous la direction du général Souchon.

Le thème de la manœuvre est le suivant :

Après plusieurs combats qui se sont déroulés à Maurienne, un parti rouge, commandé par le général Cartier, ayant effectué un mouvement de repli, se rétablit sur la ligne générale : Mont Thabord, Galibier, pointe des Lovettes et barre la route de Briançon, à un parti bleu, qui, remontant du nord des hautes vallées de la Romanche et de la Valloirette, est arrivé au contact des rouges. La position de ce dernier, établie sur une ligne de crêtes et d'altitude variant entre 2 et 3.000 mètres, paraît solidement défendue, mais des chasseurs alpins du parti bleu, commandés par le général Lestier, ont réussi à s'infiltrer par les cols situés à l'est de la pointe des Lovettes et à occuper la Grave et Villar-d'Arène. Par ce mouvement tournant, ces forces ont tenté de déborder les rouges, qui tiennent le Galibier et le Lautaret et ont attaqué leur flanc gauche en remontant la vallée de la Haute Romanche. Mais un bataillon de chasseurs, ramené dans ce secteur par le commandant du parti rouge, les a arrêtés à l'ouest du col du Lautaret.

En résumé :

Côté rouge, défense des cols du Galibier et du Lautaret, attaqués par le nord et l'ouest et des hauteurs qui les entourent.

Côté bleu : attaque de ces mêmes points.

Un groupement autonome supplémentaire, placé sous le commandement du général Payen, est mis à la disposition du parti bleu.

## La visite de M. Bonnet à Ankara

Istanboul, 10 août. — La visite de M. Bonnet à Ankara aurait lieu le 20 septembre.

L'accord franco-turc [illegible].

## Présidence du Conseil

Paris, 10 août. — M. Daladier, président du Conseil, a conféré en fin de matinée avec M. Bonnet, ministre des affaires étrangères.

Paris, 10 août. — M. Daladier a reçu cet après-midi M. Patenôtre, Ministre de l'Economie Nationale.

## SONNET-ACROSTICHE A NAPOLEON Ier

A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE SA STATUE AU CASONE D'AJACCIO

LE 15 AOUT 1938

Nom rayonnant de gloire et d'ardeur guerrière,
Qui surgit au moment où l'ILE de BEAUTE
Se donnait sans rougir, comme fille à sa Mère,
A la Reine de paix et d'immortalité.

Pour rehausser encor ta mémoire si chère,
A l'instar des hauts faits d'AJAX, si haut vanté,
De bronze et non d'écorce, à la stature altière,
On dressera ton buste, empreint de majesté.

L'érection sera le jour de ta naissance,
En cet endroit rustique, où, pendant ton enfance,
Rêvait à l'avenir, tu prenais tes ébats...

On pourra désormais, dans ces riants parages,
Non loin de ton père, admirer ton image,
Et te dire sûrement : « Salut ô grand soldat ! »

St-Laurent, le 10 Août 1938.

Th. CANALE, Curé.

## Légion d'Honneur

### M. H. MAESTRACCI

JUGE AU TRIBUNAL DE COMMERCE DE BASTIA

Les milieux commerciaux et industriels du Nord de l'Ile et de la Corse entière ont appris avec grand plaisir la nomination au grade de Chevalier de notre sympathique concitoyen et ami M. Hyacinthe Maestracci, au titre du Ministère du Commerce.

Membre du Conseil d'Administration du Syndicat des Commerçants du Nord de l'Ile, M. Maestracci n'a cessé de servir la cause du petit commerce avec une science, une ardeur et une sagesse exemplaires. La confiance du collège consulaire l'a porté, il y a quelques années, au Tribunal de Commerce où ses rapports et avis font autorité.

Après avoir servi, tout jeune, à la tête d'une puissante affaire, les intérêts commerciaux de la France au Vénézuela, M. Maestracci s'est rendu, au premier tocsin de la guerre, à l'appel sacré de la patrie, **comme engagé volontaire**. Pendant toutes les hostilités, le poilu Maestracci a été aux postes les plus dangereux.

M. Maestracci préside à Bastia aux destinées d'une industrie dont le renom a depuis longtemps franchi les mers.

Consul du Vénézuela, M. Maestracci remplit ses fonctions avec zèle, à la grande satisfaction des nombreux compatriotes résidant dans cette République ou désirant s'y établir. Il contribue aussi à faire aimer son pays dans cette terre vénézuelienne si profondément attachée à la France et à ses libertés.

Malgré ses fonctions et ses multiples activités, M. Maestracci trouve encore le temps de s'occuper efficacement de son beau canton natal, San Martino di Lota, où il ne compte que des amis.

Gardons-nous d'omettre que le nouveau Légionnaire est père d'une très nombreuse et belle famille.

Et soulignons que c'est le meilleur et le plus sûr des amis.

**Le Petit Bastiais** prie Mme et M. Maestracci et leurs enfants de vouloir bien trouver ici, avec nos plus vives félicitations, l'hommage de notre affectueuse sympathie.

### M. MARIANI

MAIRE DE MONTICELLO

Comme les Héros de la Guerre, les soldats du Travail et de l'Agriculture peuvent fièrement porter la Croix des Braves.

Le Ministre de l'Agriculture ne pouvait être mieux inspiré qu'en signalant avec éclat à l'estime de ses compatriotes notre distingué et vaillant ami M. Alexandre Mariani, Agriculteur, Maire de Monticello, Conseiller d'arrondissement d'Ile-Rousse.

L'éloge de M. Mariani est facile à faire : ses états de service parlent d'eux-mêmes.

Né à [illegible], en 1876, Bachelier ès-sciences, il ne cessa de s'instruire, pour son profit personnel et surtout pour celui de ses administrés, c'est-à-dire ses amis, qu'il ne cesse de guider dans la voie du Progrès. Le nouveau Légionnaire — qui fut Adjoint faisant fonctions de Maire de 1911 à 1912 — a accompli une année de service militaire au [illegible], à Bastia, où il compte de solides amitiés. Mobilisé le 2 août 1914, il n'a été rendu à la vie civile que le 11 février 1919. Adjudant comptable, il a rempli au [illegible] R. T. A. les fonctions d'Officier Payeur.

De 1919 à 1925 et de 1929 à 1934, il fut encore Adjoint faisant fonctions de Maire. Enfin, de 1934 à 1935, il donna toujours toute satisfaction à ses concitoyens, comme Maire.

Il fut réélu Maire en 1935. Toutes ces années consacrées au bien public en disent long sur la valeur morale, la capacité, la serviabilité de notre ami.

Ajoutons que son dévouement est tel qu'à Bastia, pendant son service militaire, il n'hésita pas à se jeter tout habillé à la mer pour porter secours à un de ses camarades qui se noyait.

Officier du Mérite Agricole de 1933, Officier d'Académie de 1934.

L'agriculteur, chez M. Mariani, mérite une mention toute particulière :

La direction des Services Agricoles de la Corse a toujours trouvé en lui un précieux auxiliaire.

C'est sous les auspices de cet agriculteur émérite que se sont créés à Monticello, centre agricole important, un Syndicat agricole et un syndicat agricole dont il a toujours eu la présidence.

Grâce à ses initiatives, l'industrie agricole qui, faute de [illegible], périclitait

Dans l'Ile, a reçu... de l'importance.

M. Martini ... à l'Association Fédérale du Var, cette société, ... près avoir ... Ile-Rousse, lui en a ... en corse, ... les intérêts et l'espace ... dans notre département.

Propriétaire exploitant, M. Martini ... pe de son activité ... modèle, comprenant ... fruitiers, céréales et ...

A noter aussi que ... nette, il a créé ... population de son village ... nier recensement ... rieur au recensement précédent.

Administrateur de sa commune, il s'est toujours employé à améliorer la vie de ... ses concitoyens, ... plantation d'arbres ... coquet village de Montecello.

Le Petit Bastiais adresse au nouveau Chevalier, à Mme Martini, et leurs enfants, ainsi qu'à toute leur famille ses plus chaleureuses félicitations.

# A TRAVERS LA CORSE

## LUCCIANA

A L'ARRIVEE

Mme Vve ... sur Cancellieri et Mlle Dumas, Chirurgien-Dentiste à Paris.

ZUCCOS

Nous apprenons avec plaisir le succès remporté à l'Ecole de Saint-Cyr par notre ami M. Cesar Orsini, fils du Commandant et de Madame.

Toutes nos félicitations.

## SANTO-PIETRO DI TENDA

AVIS AUX CHASSEURS

Le public est informé qu'il est défendu de chasser sans autorisation sur les propriétés de la Société « U Cipnale », de la commune de Santo-Pietro-di-Tenda.

En outre, « U Cipnale » rappelle qu'il est formellement interdit à qui que ce soit de chasser sur la réserve constituée dans les terrains de ... situés à l'Ouest et au Nord, c'est-à-dire à gauche du sentier ou chemin rural qui part de Casaporaggia, passe par Stagnole, ... rejoint la route nationale à Oppio, passe par ... et aboutit à Filiarria.

Cette réserve s'étend sur toute la région de Tuddi.

## Distinction

### M. MARIEN MARTINI

Notre ami le distingué Directeur de l'Ecole Saint Nicolas, figure à la récente promotion du Mérite Agricole.

Ce n'est pas que... mais, enfin, un injustifiable oubli a été, ainsi, réparé.

Partout où il passe, M. Martini fait preuve d'une inlassable activité.

Faisant partie de divers organismes, son intelligente et précieuse collaboration y est particulièrement appréciée.

A Rogliano dont il est originaire et où il a résidé de nombreuses années, malgré sa lourde charge professionnelle, il trouva le temps de s'intéresser à toutes les questions qui touchaient à l'Agriculture locale.

C'est, en effet, grâce à lui que la question pastorale devenue à un certain moment scabreuse fut réglée, non sans peine, à la satisfaction de la population ; il dirigeait, à cette époque, le syndicat agricole cantonal.

Sa mutation pour Bastia ne le détourna pas de cette voie, puisqu'il est membre du syndicat agricole de notre arrondissement et délégué de la Société d'Horticulture des jardins ouvriers de France.

M. Martini nous pardonnera d'avoir osé le mettre **en vedette**, nous avons pensé que nous lui devions ce témoignage d'affectueuse estime et aux félicitations cordiales que nous lui adressons, nous nous permettons d'y associer sa digne compagne, Madame Martini, qui dirige à Bastia le Cours complémentaire avec la compétence que l'on sait. — S. C.

## CALVI

FETES DES 13, 14 ET 15 AOUT
sous la présidence d'honneur de
*M. LANDRY*
*Ancien ministre*
*Député*
*M. P. CAPIFALI*
*Sous-Préfet*
*Chevalier de la Légion d'honneur*
*E. GUERINI*
*Officier principal de la Marine*
*Premier adjoint municipal*
*Officier de la Légion d'honneur*
— Programme —

*Samedi 13 août.* — 8 heures, ouverture de la fête ; salves d'artillerie ; 9 heures, pêche miraculeuse ; prix divers ; 9 h. 30, jeu de la poêle ; 10 heures, jeu de la marmite ; 10 h. 30 course en sac ; 11 heures, course à la valise ; 15 heures, concours de natation (trois catégories ; prix divers) ; 16 heures, jeu de la balle ; 16 h. 30, jeu de la ligne ; 17 h. 30, concours de plongeon ; 18 heures, régates de yoles ; 20 h. 30, retraite aux flambeaux ; illuminations générales ; 22 heures, soirée de gala dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville ; grand bal ; orchestre jazz, cotillons ; buffets dans les jardins. Tenue correcte de rigueur.

*Dimanche 14 août.* — 8 heures, salves d'artillerie ; 9 heures, grand concours de boules (Place Christophe-Colomb) ; Prix 500 francs et 300 francs, jeu lyonnais ; 15 heures, régates tire-tire ; 15 h. 30, course aux canards ; 16 heures, jeu de la corde ; 17 heures, arrivée de la course cycliste Bastia-Calvi et retour, organisée par le Syndicat des Commerçants de Bastia et du Nord de l'Ile (Prix divers) ; 18 heures, mât de cocagne ; 20 heures, retraite aux flambeaux, illuminations générales ; 21 heures, GRANDE FETE VENITIENNE ; embrasement du golfe, feu d'artifice, bataille de confettis, bals publics.

*Lundi 15 août.* — 8 heures, salves d'artillerie ; 8 h. 30 Inauguration de l'avenue Napoléon ; 9 heures, course aux ânes (Boulevard Wilson) ; 10 heures, bain russe ; 11 heures, cérémonie religieuse ; 14 heures, départ de l'étape Calvi-Bastia ; 14 h. 30, régates de yachts pour toutes catégories ; triangle Calvi-Revellata-Spano-Calvi-Revellata-Spano-Calvi : Prix, trois coupes offertes par le ministre de la Marine, des prix en espèces pour les équipages ; 16 h. 30, régates d'embarcations (Prix divers), à 6 avirons, à 4 avirons, à 2 avirons (amateurs) ; 18 heures, cérémonies religieuses ; 20 h. 30 retraite aux flambeaux, illuminations générales, bals publics, bataille de confetti.

Le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident. Il se réserve la faculté de modifier le programme.

LE COMITE

:::::

ENCORE quelques appartements et studios dans Immeuble moderne de Rapport en co-propriété ;

SITUATION UNIQUE sur le Golfe, proximité de la Gare, du Port, de la plage ; confort moderne ;

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES. Facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

Renseignements, plans et devis à la Société de Constructions « E. G. I. S. », Calvi, par correspondance ou sur rendez-vous.

## Les Fêtes du 15 Août

A AJACCIO

RETENEZ vos Places

A

GARE ROUTIERE

28, BOULEVARD PAOLI, 28

:::::

PRIX ALLER ET RETOUR

70 FRANCS

:::::

DEPART DE BASTIA : 6 HEURES
RETOUR MARDI MATIN
en partant d'AJACCIO à minuit.
Le départ ne sera assuré que pour les places retenues d'avance.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

## AVIS AU PUBLIC FETES D'AJACCIO DU 15 AOUT 1938

TRAINS SPECIAUX DE NUIT AU DEPART DE BASTIA

Avec lits, Couchettes 1re classe, Couchettes 2me classe, 2me classe ordinaire, 3me classe ordinaire à partir de 40 francs, aller et retour.

La Direction des Chemins de fer a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des fêtes qui ont lieu à Ajaccio les 14 et 15 août des trains spéciaux de voyageurs seront mis en circulation suivant les dispositions ci-après :

Départ de Bastia la nuit du 14 au 15 août vers 1 heure du matin avec retour dans la nuit du 15 au 16, départ du port d'Ajaccio à minuit 30.

Arrivée à Bastia vers 7 heures.

Les personnes désireuses d'emprunter ces trains sont priées de se faire inscrire à la direction avant vendredi midi.

Le prix des places aller et retour sera le suivant :

| | |
|---|---|
| Troisième classe | 40.55 |
| Deuxième classe | 51.60 |
| Couchette 2me classe | 80.00 |
| Couchette 1ère classe | 120.00 |
| Lit complet avec toilette | 240.00 |

Les voyageurs en couchettes et en lits auront leur compartiment à leur disposition pendant tout leur séjour à Ajaccio et à Bastia à partir de 21 heures.

**Trains d'excursion à prix réduits d'Ajaccio-Vizzavona et retour :**

Ces trains qui ont lieu le dimanche avec départ d'Ajaccio à 7 h. 30 et départ de Vizzavona pour le retour à 18 heures, auront lieu le dimanche 14 et le mardi 16 août.

Ils n'auront pas lieu le lundi 15 août.

Le train automotrice 14 circulant le dimanche et partant d'Ajaccio à 15 h. 23, aura lieu le dimanche 14 août, mais n'aura pas lieu le lundi 15 ni le mardi 16 août.

Trains spéciaux pour les fêtes d'Ajaccio au départ de Corte :

Pour compléter les trains réguliers qui assurent par ailleurs toutes les relations utiles pendant la journée et qui seront renforcés s'il y a lieu, les trains suivants seront ajoutés :

Le Dimanche 14 août : Départ d'Ajaccio-Port pour Bocognano à 20 heures.

Le lundi 15 août : Départ supplémentaire de Corte à 5 heures, de Vivario à 6 heures, de Bocognano à 7 heures, et arrivée à Ajaccio à 8 h. 30.

Un autre train est prévu au départ de Bocognano à 6 heures 25.

Toutefois ce départ pourra être supprimé s'il n'y présentait un nombre de voyageurs insuffisant et pourrait prendre place dans le train de 7 heures.

Nuit du lundi 15 au mardi 16 août 1938 : Départ d'Ajaccio-Port à minuit 30 pour Corte. Ce train attendra, s'il y a lieu, la fin du spectacle. Ce dernier train sera exclusivement réservé aux voyageurs munis de billets de retour en ayant pris leurs billets à Ajaccio avant midi le 15 août.

**Prix des Places Aller et Retour**

| | 1ère | 2me | 3me |
|---|---|---|---|
| de Corte à Ajaccio | 31.75 | 27.75 | 21.25 |
| de Venaco à Ajaccio | 29.60 | 24.15 | 19.05 |
| de Vivario à Ajaccio | 23.80 | 20.50 | 16.30 |
| de Vizzavona à Ajaccio | 19.50 | 17.30 | 13.50 |
| de Bocognano à Ajaccio | 18.15 | 14.15 | 11.20 |
| de Tavera à Ajaccio | 13.55 | 11.50 | 9.45 |
| d'Ucciani à Ajaccio | 12.10 | 10.60 | 8.45 |

## MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE ?

Le nommé Maestracci Xavier, 71 ans, aurait tué Rocchesani Joseph, 60 ans, au lieu dit Forciolo entre le col d'Ominanda et Castiria, à coups de hache.

Le meurtrier est entre les mains de la Gendarmerie de Francardo.

Le Commandant de la Section de Gendarmerie de Corte s'est rendu sur les lieux.

## VILLE D'ILE-ROUSSE

SOCIETE SPORTIVE ILE-ROUSSIENNE
FOIRE D'ILE-ROUSSE
GRAND CONCOURS DE TIR
ORGANISE PAR L'AMICALE DES S. O. R.
— *REGLEMENT* —

ART. 1er. — Un concours de tir, organisé par l'Amicale des S. O. R. de l'Ile-Rousse, sous les auspices de la S.S.I., S.A.G. 13.775, aura lieu dans cette localité, le 3 septembre 1938, à partir de 8 heures.

ART. 2. — Ce concours est ouvert à tout venant, individuels ou membres de délégations représentant soit des Sociétés des localités des Groupements professionnels ou autres à l'exclusion bien entendu de tous groupements politiques ou religieux.

ART. 3. — Les engagements des tireurs individuels sont reçus verbalement au pas de tir.

Ceux des tireurs faisant partie d'une délégation doivent être remis par écrit et certifiés par le chef de la délégation. Ces délégations comprendront quatre tireurs.

ART. 4. — Armes : Armes Nationales prises au pas de tir (fournies par le comité d'organisation).

Position : facultatives réglementaires avec appui facultatif.

Distance : celle imposée par le champ de tir (250 mètres environ).

Cibles : de 0 m. 60 à 10 zones, dites modèle de l'U. S. T. F. avec visuel noir de 0 m. 40 comportant le 10, 9, 8, 7, etc.

Munitions : fournies par le comité d'organisation : cinq francs le paquet de huit. Trois balles d'essai offertes par le comité.

Série : Chaque tireur peut faire autant de séries qu'il le désire, la meilleure comptant seule pour le classement.

ART. 5. — Le classement se fera par addition des balles et des points. Le barrage se fera celui habituellement fait dans les concours de tir, au plus grand nombre de balles de 10, 9, 8, etc.

Le classement individuel est déterminé comme il est dit plus haut.

Celui par équipes, par addition des points obtenus par chacun des tireurs les composant.

ART. 6. — Prix important. La liste sera publiée ultérieurement.

ART. 7. — Tout cas non prévu au présent règlement sera tranché sans appel par la commission de classement.

## NOCARIO

PLACE SAINT-MICHEL

Grand bal en plein air sur plancher ciré (100 m2), des 13, 14, 15 et 16 août 1938, au profit de la caisse des écoles.

Concours de danses avec prix le 16 août à minuit.

Buffet consommations de choix.

Prix modérés : prix d'entrée, 4 francs.

N. B. — Au même endroit et à la même heure, bal chaque dimanche jusqu'au 4 septembre inclus.

SAGE-FEMME

Madame VESPERINI, sage-femme diplômée de 1ère classe, 8, rue de la Gare, reçoit tous les jours de 15 à 18 heures et sur rendez-vous.

T.S.F. LEMOUZY

Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

24, Boulevard Paoli, 24

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de Mme PUGLIAT-BATTAGLINI sera fermé jusqu'à fin août.

CABINET
A L'ART DENTAIRE
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 432

GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTIONS SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Porto-... : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
NOTA. — Pour éviter les frais de déplacement, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile

## LA VIE MARITIME

Oslo, 10 août. — Le paquebot « D... » qui se trouvait bloqué dans les glaces, a réussi à se dégager et poursuivra normalement sa route.

ODOUL 51 RUE BICHAT PARIS
DEMENAGEMENTS GARDE MEUBLES
Service spécial France-Corse et vice-versa.
Meubles aux lecteurs.

## MAIRIE D'ALTIANI

Le Maire de la commune d'Altiani prévient les chasseurs que par suite de l'existence de la société de chasse la Saint Hubert, il est interdit de chasser sur le territoire de cette commune si on n'adhère pas à la dite société.

Les étrangers désirant chasser sur la commune devront effectuer un premier versement de cent francs ; ils seront alors inscrits d'office comme membres de la Société ; les versements suivants ne seront plus que de 10 francs par an ; les sommes seront encaissées à la mairie.

A Altiani, le 9 août 1938.
LE MAIRE

LA MAUVAISE HALEINE provient d'un mauvais état intestinal. Un GRAIN DE VALS au repas du soir, agit la nuit sur foie, estomac, intestin et donne teint clair et haleine pure

COMPTOIR CORSE DE VENTES DES VERRES ET GLACES

ROUTE DU CAP — BASTIA — Tél. 630
Glaces encadrées
VERRES A VITRES
DE SAINT-GOBAIN ET BOUSSOIS
Verres mi-double, double, triple
DEPOT DES VERRES ET GLACES
Verres imprimés, martelés, armés
Atelier de biseautage et d'argenture
Glaces Vitrage et Glaces de Meubles
CUIVRERIE D'ETALAGES
SECURIT — TRIPLEX
GLACES POUR AUTO

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

11 AOUT 1938 : Sainte-Suzanne.

11 Août 1564. — Les Turcs, voyant que la Corse leur offrait de nombreuses ressources et qu'il pouvaient à cause des luttes qui l'ensanglantaient, y débarquer impunément, opérèrent un nouveau débarquement dans l'île à l'embouchure du Golo. Mais les habitants de Penta que le péril de leurs voisins émeut, s'arment, marchent sur les corsaires, les attaquent vaillamment, les repoussent, leur tuent 80 hommes et leur font 25 prisonniers.

## LE TEMPS

10 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 27 ; coucher : 18 h. 15 ;

Pleine lune : le 11 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 764 ;

Température de la journée :

Maximum : 28° ;

Minimum : 20°.

Ciel très nuageux le matin ;

Une ondée vers midi ; belles éclaircies l'après-midi ;

Vent modéré ;

Mer légèrement houleuse.

PREVISIONS POUR LE 11 AOUT

Ciel clair ou peu nuageux.

Vent variable faible.

Température sans grand changement.

## LES FETES D'AJACCIO

M. Jacques Faggianelli, adjoint au maire, a été chargé, en l'absence de M. le Maire H. de Montera de représenter officiellement la ville de Bastia aux Fêtes d'Ajaccio.

## A l'"Officiel"

Paris, 10 août. — Le « Journal Officiel » publie :

COMMERCE

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur :

M. Hyacinthe MAESTRACCI, juge au tribunal de commerce de Bastia.

## Carnet Rose

C'est avec plaisir que nous apprenons de Rabat (Maroc) l'heureuse délivrance de Madame Antoine Casamatta, née Annie Marage, qui a mis au monde un superbe garçon.

M. Antoine Casamatta, Inspecteur principal de l'Enregistrement, Chef de Bureau à la Direction des Affaires Politiques du Maroc, est le frère de notre ami Pierre Casamatta, Conservateur des Hypothèques, Receveur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre à Bastia.

Nos vives félicitations aux heureux parents.

## Dans l'Armée

C'est avec un très vif plaisir que nous avons appris la nomination au grade d'Adjudant, avec maintien à Bastia, de notre excellent ami M. Dominique Leca, Sergent-chef à la 15ème Section de C. O. A.

Nous adressons à Mme et M. Dominique Leca, ainsi qu'à leurs parents, nos plus sincères félicitations.

## Au Port

ENTREES :

« Città di Messina », cap. Pirrone, de Porto-Torres avec 1 passager et marchandises diverses ;

« Chasseur 3 », de la mer ;

SORTIES :

« Città di Messina », avec 191 passagers et marchandises diverses ;

« Cap Corse », cap. Fauran, de Livourne, avec passagers et marchandises diverses.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour dépôt d'immondices et caisses dans la cour ;

1 pour dépôt de tonneaux dans une cour.

## Faits divers

PSITT ! PSITT !

La citoyenne Kity interpellait les passants le 9 courant à 22 heures.

Procès-verbal.

EGOUT

Un égout 2, Bd de Toga, livre de la puissance ... : Rue d'Ispahan.

HYGIENE

Les rues Colonella et Saint Joseph et la place Guasco ne sont pas propres, comme le reste de la ville ; cet état de choses n'aura qu'un temps.

La police a l'œil ouvert — et le bon.

RUPTURE DE QUARTIER

Angèle était hier, à 11 heures 15, dans une cantine, au lieu d'être à son poste de combat.

L'agent Battistini lui a flanqué... un procès-verbal.

## REMERCIEMENTS

Les familles Geronimi - Alessandri et Carli de Pero-Casevecchie adressent leurs remerciements attristés à tous les parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné leur douloureuse sympathie à l'occasion de la perte cruelle de

SŒUR THERESE XAVIER
Née GERONIMI

décédée accidentellement à Ajaccio.

Les familles Piccioli, Pasquini, Alberti, remercient leurs parents et amis des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Madame Veuve EUGENE PICCIOLI
Née LUCIE PASQUINI

et les informent que toutes les messes dites en l'église Saint-Jean Baptiste le 11 courant seront pour le repos de son âme.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Valli Monique Pierrette Félicie

DECES :

Damiani J. B., 78 ans, marié ;

Filippi Marie, 59 ans, célibataire.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Devant être célébré à Grenoble (Isère) : Avignon Guillaume, Inspecteur des Eaux et Forêts, domicilié à Castres (Tarn) et précédemment à Bastia, et Cros Marie Louise, s. p., domiciliée à Grenoble.

## Nouvelles Religieuses

CHAPELLE SAINTE-CLAIRE

Vendredi prochain, 12 août, en la chapelle des Pauvres Dames, solennité de leur glorieuse Mère, Sainte Claire d'Assise.

Le matin, messes basses à 6 heures et à 7 heures. A 8 heures et demie, grand-messe.

Le soir, à 4 heures, Vêpres solennelles, sermon, salut, vénération de la relique.

Les Tertiaires des deux Fraternités sont spécialement invités à venir assister aux cérémonies.

PAROISSE DE SAINTE MARIE

Vendredi, samedi et dimanche auront lieu, le matin à 6 heures, et le soir à 8 heures, les exercices du Jubilé Marial accordé par le Saint Père, à l'occasion du 3me Centenaire de la Consécration de la France sur Louis XIII à Notre Dame.

Les fidèles même étrangers à la paroisse, peuvent gagner leur Jubilé, à Sainte Marie, en se conformant aux conditions suivantes :

Confession, Communion, assistance, au cours du Triduum, à 6 exercices pendant lesquels seront récités, publiquement, à l'intention du Souverain Pontife, les Prières prescrites par la Bulle.

Le programme de la Fête de l'Assomption sera donné ultérieurement.

## Dans les groupements

SYNDICAT DES OUVRIERS ET OUVRIERES DE LA CHAUSSURE ET PARTIES SIMILAIRES

Tous les ouvriers et ouvrières de cette corporation, sont invités à se réunir à la Bourse du Travail, jeudi 11 courant, à 20 h. 30, afin de constituer définitivement notre bureau syndical.

*Le Bureau provisoire.*

SYNDICAT DES DOCKERS CONFEDERES

Les membres du dit syndicat sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 11 courant, à 5 heures 30 du soir, à la Bourse du Travail.

Devant l'importance des questions à traiter, il est d'urgence d'être tous présents.

Le Secrétaire de l'Union départementale est invité à vouloir bien y assister.

Pour le Syndicat :
Le Secrétaire : CASTELLO.

COMITE DE FETES LE TRA LA LA

Ce soir, à 18 heures, au local habituel, réunion. Communication importante. Prière aux membres d'être présents à la réunion.

## CABINET MEDICAL

Le Cabinet du Docteur PANCRAZI sera fermé jusqu'au 5 Septembre.

Pour vos achats de COKE DE GAZ, le meilleur combustible, le moins cher, profitez des primes d'enlèvement d'été :

30 francs la tonne en Août ;

20 francs la tonne en Septembre ;

10 francs la tonne jusqu'au 15 octobre.

Les commandes sont prises au Magasin, Boulevard du Palais et par téléphone N° 43.

# LES SPORTS

IIème GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERÇANTS

Le Comité d'Organisation rappelle que c'est demain soir 12 courant à 18 heures que seront clos irrévocablement les engagements pour la Course Cycliste Bastia-Calvi et retour des 14 et 15 août 1938.

Cette date expirée, aucun engagement quel qu'il soit, ne sera accepté.

Les membres du Comité se réuniront d'ailleurs ce soir à 21 heures en vue de clore définitivement la liste des engagés et prendre les dernières dispositions relatives à l'organisation de cette manifestation.

« Le Grand Prix Cycliste des Commerçants » doit demeurer l'épreuve la mieux organisée pour être la mieux réussie.

Seul, ce souci nous oblige, malgré nous, à nous montrer intraitables sur le règlement de la course.

*Le Comité d'Organisation*

BOIS

Scierie de Bastia
A TOGA

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.

SCIAGE A FAÇON
CHARLES TERRIAGA
36, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 323
SCIERIE : n° 460

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

TOUT POUR LE BATIMENT

P. F. COLOMBANI
BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.

EDEN-CINEMA

Aujourd'hui jeudi, une matinée à 15 heures. Soirée à 21 heures 15 :

UN FILM GIGANTESQUE :

LA PORTE DU LARGE
Le chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier
avec
Marcelle Chantal, Victor Francen,
Jean-Pierre Aumont
ROLAND TOUTAIN et Jacques BAUMER

— Un destin cruel dresse un fils contre son père !

Un conflit tragique oppose l'amour au devoir !

Un film intrépide et sincère dans le cadre authentique de l'Ecole Navale de Brest.

En première partie :

Une délicieuse comédie pleine d'entrain et de gaieté,

avec
Monique ROLLAND et Charles DESCHAMPS
dans
MONSIEUR EST SAISI

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN : 15 AOUT :

En matinée à 15 heures, En soirée à 21 heures 15 :

Un chef-d'œuvre d'humour et d'esprit avec : Renée Saint-Cyr, Raimu, André Lefaur et Henry Roussel dans

L'ECOLE DES COCOTTES
Réalisation de Pierre Colombier

# DERNIÈRES INFORMATIONS

De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

## Le Problème Tchécoslovaque

Berlin, 10 août. — La presse allemande écrit que le terrorisme encouragé par le gouvernement de Prague, ne fait qu'augmenter chaque jour le nombre des victimes innocentes, qu'il importe de résoudre le problème d'urgence et que, faute de quoi, les Sudètes prendront des mesures pour se défendre.

Une seule solution : la révision fondamentale de la contribution qui donnerait un apaisement à toute l'Europe.

Berlin, 10 août. — Les journaux allemands reprennent leur violente campagne antitchèque à propos du meurtre d'un Sudète au cours d'une bagarre.

Belgrade, 10 août. — Lord Runciman ne pourra prolonger son séjour plus de six semaines.

L'extrême nervosité qui règne ici rend difficile le rôle de médiateur.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Londres, 10 août. — Lord Halifax, qui est rentré à Londres, s'est entretenu à 18 heures avec le Premier Ministre de la situation internationale.

Trieste, 10 août. — Une explosion s'est produite dimanche matin à bord du « ... II », courrier de l'Afrique Orientale.

Huit membres de l'équipage ont été tués. Les détails manquent.

Aucun communiqué officiel n'a été publié.

Rome, 10 août. — L'entretien Blondel-Ciano, au cours duquel le diplomate français a démenti les teneurs nouvelles relatives à une prétendue aide à l'Espagne et qui a porté sur les affaires courantes, peut être classé parmi les entretiens diplomatiques normaux.

Milan, 10 août. — Des colonies de vacances — formant un total de 5.000 enfants, venant de France, d'Angleterre, etc — sont arrivées aujourd'hui.

Belgrade, 10 août. — M. Stoyadinovitch, qui vient de rentrer à Belgrade, préparera la conférence de Bled (Slovénie).

Berlin, 10 août. — Le maréchal Balbo a déposé ce matin une couronne au monument aux Morts.

Berlin, 10 août. — Le 20 août l'amiral régent Horty se rendra à Kiel, en voyage officiel.

Varsovie, 10 août. — La Pologne ne posera pas sa candidature à un siège permanent, pour une durée de 3 ans, à la prochaine réunion de la S. D. N.

Elle se contentera d'être représentée à Genève par un Conseil Général.

Cela ne signifie pas, toutefois, le retrait de la Pologne de la S. D. N.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 10 août. — M. Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu, ce matin, en audience, au Quai d'Orsay, M. Lukasiewicz, ambassadeur de Pologne à Paris, avec lequel il a eu un entretien.

Le ministre des affaires étrangères a reçu d'autre part M. Mistler, président de la commission des affaires étrangères de la Chambre, avec lequel il a eu également une conversation.

## La tension italo-vaticane

Cité du Vatican, 10 août. — La tension italo-vaticane, survenue à la suite du discours du Pape condamnant le racisme italien, vient de provoquer deux faits dignes d'attention :

Défense est donnée par le gouvernement italien aux périodiques catholiques de province de publier le discours du Pape, ensuite une mesure disciplinaire privant de leur grade les officiers des groupes instructeurs de la jeunesse italienne du Littorio, responsables d'avoir sollicité sur leur initiative une audience du Saint-Père, à l'occasion d'une grande manifestation sportive groupant quelques milliers de participants à Rome.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Valence, 10 août. — Quatre-vingts bombes ont été lancées ce matin à 11 h. 40, à proximité de l'hôpital militaire d'Alicante, par six avions venant de Majorque.

Ce bombardement a tué une personne et en a blessé sept.

Les dommages causés ne sont pas importants.

BILAN DES AGRESSIONS AERIENNES CONTRE TARRAGONE

Tarragone, 10 août. — Voici le bilan des bombardements subis par la ville de Tarragone :

61 bombardements au cours desquels 1484 bombes ont été lancées.

Victimes : 512 dont 105 femmes et 100 enfants.

17 % des édifices de la capitale ont été détruits, dont 22 sont des musées, écoles, instituts pédagogiques.

Les hôpitaux et les garderies d'enfants ont été pour une part détruits et pour une part endommagés par les bombes explosives et incendiaires.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 10 août. — La conversation Bonnet-Welczeck qui a eu lieu hier, et qui a porté sur les événements d'Extrême-Orient, aurait été cordiale.

Berlin ne souhaite pas un conflit russo-japonais.

Paris, 10 août. — Le « Daily Herald » annonce que M. Hitler a l'intention de séparer l'Eglise allemande de l'Eglise catholique.

Le cardinal Innitzer préparerait ce schisme.

Le Pape ne capitulera certes pas.

Tourcoing, 10 août. — Vers 11 heures, au cours d'un violent orage, la foudre est tombée, rue Thiers, sur un grand magasin de papier.

Les pompiers ont mis en action une dizaine de lances pour protéger les immeubles voisins.

Les dégâts sont considérables.

Il n'y a pas de victimes.

Tunis, 10 août. — M. de Hauteclocque, adjoint au directeur des affaires d'Afrique et du Levant au ministère des affaires étrangères, fait un court séjour à Tunis.

Le Havre, 10 août. — Dimanche sera lieu l'inauguration du monument élevé à la mémoire d'Albert 1er.

## Loterie Nationale

Paris, 10 août. — Le secrétariat général de la loterie nationale annonce que l'émission de la tranche automobile et touriste (10ème tranche de 1938) s'ouvrira mardi 16 août 1938.

Cette tranche, identique à la précédente, sera limitée comme elle à 1.500.000 billets et comportera 198.685 lots.

## La loi sur les accidents du travail
DU 1er JUILLET 1938

II

*Incapacité permanente de travail.* — Lorsque, après la consolidation de la blessure, c'est-à-dire une fois que le traitement nécessaire à la guérison est terminé, la victime demeure frappée d'une infirmité définitive ou incapacité permanente, le patron se doit d'entreprise est tenu de lui verser, à dater de la consolidation et pendant toute sa vie, une rente dont le montant varie suivant que l'incapacité est *totale* ou *partielle*.

Si l'incapacité n'est que partielle, l'ancienne loi de 1898, qui avait fait l'objet de vives critiques sur ce point, ne donnait droit à l'ouvrier sinistré qu'à une rente viagère égale à la moitié de la réduction que l'accident avait fait subir au salaire. La nouvelle législation s'est montrée plus large envers le travailleur : elle lui accorde une rente égale, pour la partie du taux d'incapacité ne dépassant pas 50 pour cent, à la moitié de la réduction subie par le salaire annuel, et à la totalité de cette réduction pour la partie de ce taux excédant 50 pour cent.

S'il y a incapacité permanente et totale, c'est-à-dire lorsque l'accidenté est dans l'impossibilité de se livrer à aucun travail et que, par voie de conséquence, il ne peut plus toucher de salaire, la loi du 9 avril 1898 lui attribuait une rente égale aux deux tiers de son salaire annuel ; cette indemnisation, jugée insuffisante, a été portée par le nouveau texte de l'article 3 à 75 pour cent, soit aux trois quarts du salaire annuel.

Par assimilation à la législation du 31 mars 1919 sur les pensions militaires, le montant de la rente est élevé à 100 pour cent du salaire, quand la victime est atteinte d'une incapacité absolue de travail l'obligeant, pour accomplir les actes ordinaires de la vie, à avoir recours à l'assistance d'une tierce personne. Cette rente est, en outre, majorée d'une somme annuelle de 3.600 francs.

Autre innovation : à raison de son infirmité, la victime a droit, soit à la fourniture et au renouvellement des appareils de prothèse nécessaires, c'est-à-dire des appareils chirurgicaux appropriés, remplaçant un ou plusieurs organes défaillants, soit une indemnité représentant leur acquisition et leur renouvellement.

*Accident du travail suivi de mort.* — Lorsque l'accident est suivi du décès de la victime, une pension est servie aux personnes que son salaire faisait vivre :

1° A son conjoint survivant, non divorcé ou séparé de corps, une rente viagère qui a été portée de 20 à 25 pour cent du salaire annuel, à condition que le mariage ait été contracté antérieurement à l'accident.

Dans le cas où l'époux, divorcé ou séparé de corps, a obtenu une pension alimentaire, la rente viagère lui sera due, mais elle est ramenée au montant de cette pension, sans pouvoir dépasser 20 pour cent du salaire annuel de la victime, et sans que, s'il y a remariage, le nouveau conjoint puisse garder moins de la moitié de la rente viagère de 25 pour cent.

2° Aux enfants légitimes ou naturels, reconnus avant l'accident, ou adoptifs (l'adoption étant antérieure à l'accident), orphelins de père ou de mère, âgés de moins de 16 ans, une rente calculée à raison de 15 pour cent du salaire, s'il n'y a qu'un enfant ; 25 pour cent s'il y en a deux ; 35 pour cent s'il y en a 3 trois ; et ainsi de suite, la rente étant majorée de 10 pour cent par enfant de moins de seize ans.

Pour les enfants orphelins de père et de mère au moment de l'accident, ou dans les trois années qui le suivent, la rente est fixée pour chacun d'eux à 20 pour cent du salaire.

A signaler, dans le même ordre d'idées, une autre innovation quant à la qualité de la rente : les descendants, privés de leurs soutiens naturels, et qui, de ce fait, étaient devenus à la charge de la victime, bénéficieront des mêmes avantages que les enfants.

3° A défaut de conjoint et d'enfants, chacun des ascendants recevra une rente viagère égale à 10 pour cent du salaire, même s'il n'était pas déjà à la charge de la victime : il suffira qu'il prouve qu'il aurait pu obtenir de celle-ci une pension alimentaire.

Chacun des ascendants qui, au moment de l'accident, étaient à la charge de la victime, même si celle-ci a conjoint ou enfants, recevra la rente viagère de 10 pour cent prévue dans le même article 3. Le total des rentes ainsi allouées ne devra pas excéder 30 pour cent du salaire annuel. Si cette quotité était dépassée, la rente de chacun des ayants droit serait réduite proportionnellement.

En aucun cas, l'ensemble des rentes ne pourra dépasser 75 pour cent du montant du salaire annuel ; et si leur total est supérieur à ce chiffre, les rentes revenant à chaque catégorie de bénéficiaires feraient l'objet d'une réduction proportionnelle.

Ces rentes continuent à être incessibles et insaisissables. Elles sont payables à la résidence du titulaire ou au chef-lieu de canton de cette résidence, par trimestre et à terme échu. Si elles sont servies par la Caisse Nationale des Retraites, elles ... payées chez le préposé de cet établissement (Receveurs des finances ou percepteurs), désigné par le titulaire. Un décret exige un mandat-poste spécial pour leur paiement.

La nouvelle loi de 1938 ... appel ... au paiement, soit de l'indemnité journalière, soit des rentes trimestrielles ; le créancier bénéficiaire aura droit, à partir du ... jour de leur échéance à une indemnité quotidienne de 1 pour cent du montant des sommes non payées.

(A SUIVRE)

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue", chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles contiennent 13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 50 LE KILOS
Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 45 FR. 60
5 KILOS elle vous coûterait seulement 22 FR. 50
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

J. CATANI
PHOTOGRAPHE
27, Boulevard Paoli, 27
- BASTIA -

PORTRAITS
MARIES
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITE
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'appareils et pellicules des meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE
D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN

André & Suzy
COIFFEURS
MESDAMES, Spécialistes de Paris MESSIEURS,
8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 591

MESDAMES,
Attention ! Indéfrisable bon marché, égale cheveux brûlés
Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec et sans électricité.

PERMA
BEAUTEX
75 fr.
TOUT COMPRIS.

PRIMAGAZ
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

# ÉCHOS

New-York, 10 août. — Dans un de ses derniers numéros, la revue américaine « Life » a publié une étude sur les problèmes de la circulation aux Etats-Unis et sur le moyen de réduire le nombre des accidents d'automobiles.

D'après cette étude, il y a quatre principaux types d'accident :

Selon les statistiques, 17 p. 100 des accidents sont causés par la rencontre de deux véhicules venant en sens inverse ;

19 p. 100 des accidents et les pires encombrements se produisent à des croisements ;

20 p. 100 des accidents sont causés par des obstacles inattendus sur le côté de la route ;

44 p. cent des accidents enfin proviennent de heurts d'autos allant dans le même sens.

Voici maintenant les douze types d'individus qui sont responsables de ces quatre types d'accidents :

1. Celui qui a un pare-brise sale ;
2. Celui qui a des phares éblouissants ;
3. Le lunatic invétéré ;
4. Le lézard ;
5. L'amoureux qui embrasse sa belle au lieu de regarder devant lui ;
6. Le piéton qui marche « à droite » sur la chaussée ;
7. Le piéton qui coupe comme un fou à travers la file d'autos en marche ;
8. Celui qui rêve tout éveillé au volant ;
9. Celui qui dort au volant ;
10. L'obstiné qui veut dépasser tout le monde ;
11. L'ivrogne qui boit au volant ou part faire ;
12. L'être asocial qui engage trois autres personnes à lui tenir compagnie sur le siège avant.

La conclusion de cette étude, c'est que la sévérité des règlements de la circulation et de l'examen de chauffeur, ainsi que le perfectionnement technique des voitures, n'ont leur importance, d'ailleurs cependant que faiblement sur le pourcentage des accidents. Le seul moyen véritablement efficace de réduire le nombre des accidents sont en facilitant la circulation, c'est, d'après « Life », d'éliminer leurs auses matérielles et de réduire au minimum la part d'intervention personnelle des conducteurs, en construisant un réseau de routes modernes avec îlots de sécurité séparant les routes en deux, croisements surélevés, rampes d'accélération ou de ralentissement pour entrer ou sortir des voies à grande circulation, routes spéciales pour piétons, etc.

La grande objection faite à ce projet est son prix extrêmement élevé, mais il ne faut pas oublier qu'en 1937, par exemple, sur les 39.500 morts et les 1 million 300 mille blessés enregistrés, le public américain a perdu la somme globale de 1.700 millions de dollars (ou 50 milliards et demi de francs) par suite d'accidents de la route.

Partout où les routes ont été aménagées en vue de la sécurité, par contre, le nombre des accidents a déjà décru de 50 à 90 pour cent, l'encombrement a diminué de 90 pour cent et la vitesse de circulation a doublé.

# Billet Parisien

Le dromadaire de Bonaparte est arrivé à Paris où il figurera à l'exposition qui évoquera, au Musée du Louvre, le séjour du futur empereur en Egypte.

Un naturaliste l'empailla avec habileté il y a plus d'un siècle.

Mais d'où sortit, ce chameau-là ?

Il vient de l'île d'Aix, qui allonge les trois kilomètres de son croissant dans le pertuis d'Antioche, en vue de Fouras.

C'est dans cette île que Napoléon, en 1808, donna l'ordre de construire une maison pour le service de la place. Les officiers l'habitaient, et cette même maison fort simple, dont le porche s'orne de deux colonnes doriques, fut le dernier asile de Napoléon sur la terre de France. Il y séjourna du 12 au 15 juillet 1815, adoptant et rejetant tour à tour divers projets de fuite. Enfin, il s'abandonna à son sort et décida de se confier à la loyauté et à l'hospitalité britanniques. C'est alors qu'il s'embarqua sur le « Bellérophon ».

Le baron Gourgaud, arrière-petit-fils du général qui accompagna Napoléon à Sainte-Hélène, a tenu à sauver cette maison de l'oubli. La Société des Amis de l'île d'Aix, dont il est le fondateur, a acquis l'immeuble et l'a transformé en musée napoléonien. Les touristes peuvent y voir, au premier étage, la chambre de l'Empereur et son lit dans une alcôve.

Le dromadaire siégerait en face, au centre du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie créé par le baron pour y entreposer les produits de ses chasses africaines. Il a été facile de l'emballer et de l'expédier à Paris.

Nous admirerons donc sa belle prestance, son poil, protégé par miracle des injures du temps et des parasites, et nous remarquerons la malice de son œil naturalisé qui semble dire sous la paupière bourde frangée de longs cils roux : « Ah ! le petit général avait le jarret nerveux ! M'en a-t-il fichu, des coups d'éperon, ce Bonaparte !!.. »

*Gabriel Boué.*



# Un excellent placement!...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

## Appartements de 3,4,5,ou 6 pièces

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX
CONSULTEZ-NOUS.

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.

# ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues tous les jours aux bureaux du journal.*

ATTENTION : Il n'y a qu'un seul et véritable FRIGIDAIRE. Si votre réfrigérateur ne porte pas la signature « FRIGIDAIRE » ce n'est pas un véritable FRIGIDAIRE. Insistez avant de passer commande pour vérifier ce point vital.

Adressez-vous chez GUIDUCCI, 34-36, Boulevard Paoli, Bastia. Seul service vente du VERITABLE FRIGIDAIRE.



# A Travers la Corse

## SPELONCATO

HYMENEE

Mercredi dernier, 3 courant, a été béni, dans la plus stricte intimité, à cause d'un deuil récent, le mariage de Mlle Josette Antony-Antonetti, fille de Mme et de feu M. Jean Antonetti, ancien Maire de notre commune et nièce germaine du très regretté Docteur Giovanti, qui fut Maire et Conseiller Général de notre canton pendant plus de 20 ans, avec un sympathique jeune homme M. Marius Giovanelly, fils de M. et Mme André Giovanelly, Directeur d'école honoraire.

Ont signé comme témoins pour la mariée : M. A. Antonetti, propriétaire, son frère ; pour l'époux : Me Giovanelly, Greffier du Tribunal de Commerce de l'Ile-Rousse, son frère. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé-doyen Savelli en notre magnifique Collégiale, qui, dans une brillante allocution a magnifié la grandeur du mariage chrétien et fait en termes éloquents le plus vif éloge des époux et de leurs familles. Le service d'honneur était assuré par Mlle Mary Giovanelly et Me Niraggioni, avocat au barreau d'Ajaccio ; Mlle Lily Savelli-Lary et M. Antoine Giovanelly, employé à la Préfecture de Police. Après un repas intime auquel assistaient seulement les parents les plus rapprochés, les jeunes et gracieux mariés sont partis sur le continent où nos meilleurs vœux les accompagnent.

En cette heureuse circonstance, le « Petit Bastiais » offre aux sympathiques époux et à leurs familles ses sincères et affectueuses félicitations.

## BELGODERE

NECROLOGIE

Il nous est particulièrement pénible d'enregistrer, à l'âge de 78 ans, la mort de notre distinguée concitoyenne, Mme Marie Orsoni, enseignante en retraite, la digne compagne de notre excellent ami, M. Jean Pierre Orsoni, Directeur d'Ecole honoraire.

Un mal foudroyant eut a eu raison de sa robuste constitution, l'a ravie en quelques jours à l'affection de ceux qui la chérissaient !

Malgré l'intervention des sommités médicales insulaires, on n'a pu réussir à la soustraire à la Parque inflexible.

Educatrice d'élite, épouse incomparable, la regrettée disparue emporte dans la tombe d'unanimes regrets.

Dans la foule nombreuse et recueillie qui se pressait derrière son riche cercueil le jour de ses obsèques, on pouvait remarquer les plus hautes notabilités de la Balagne, témoignage éclatant d'affectueuse estime et de vive considération à l'adresse de la famille éplorée.

Puisse son mari inconsolable puiser dans cette manifestation spontanée, une consolation, si infime soit-elle, à son très grand chagrin.

Nous renouvelons à M. J. P. Orsoni l'expression de nos condoléances sincèrement émues et attristées. — M. O.

# Bourse de Paris

MERCREDI 10 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 72,85 |
| 4 % 1917 | 71,15 |
| 4 % 1918 | 69'05 |
| 5 % 1920 | 96,50 |
| 6 % 1920 | 130 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,05 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,10 |
| Bons Trésor 1932 | 1008,50 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 737 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 719 |
| Emprunt Young | 230,50 |
| Crédit National 1919 | 469 |
| Crédit National 1920 | 487 |
| Crédit National 1923 | 483 |
| Crédit National 1924 | 563 |
| Obligations P. T. T. | 468 |
| Ville de Paris 1871 | 369 |
| Ville de Paris 1929 | 650 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 684 |
| Comm. 1932 | 655 |
| Banque de France | 6535 |
| Banque de Paris | 1265 |
| Crédit Foncier | 2640 |
| Crédit Lyonnais | 1325 |
| Société Générale | 690 |
| Boris Cap | 21.800 |
| Bust, part | 17.900 |
| Est | 537 |
| Lyon | 765 |
| Midi | 581 |
| Nord | 745 |
| Orléans | 689 |
| Santa-Fé | 483 |
| Energie Lit. Méditerr. | 404 |
| Lens | 268,50 |
| Kuhlmann | 689 |
| Penarroya | 371 |
| Gafsa | 676 |
| Schneider | 1066 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1210 |
| Say | 565 |
| Union Européenne | 361 |
| La Lorette | 250 |
| Banque Mexique | 166 |
| Banque Ottomane | 477 |
| Fonc. Egyptien | 4690 |
| Wagons-Lits | 80,75 |
| Central Mining | 4164 |
| Rio | 2515 |
| De Beers Ord. | 1615 |
| Goldfields | 692 |
| Huanchaca | 90,25 |
| Malacca Ord. | 201,50 |
| 1/5 Monaco | 246 |
| Randmines | 1656 |
| Banque Indochine | 3560 |
| Tanganyika | 69 |
| Tram. Shanghaï | 775 |
| Lyonnaise Eaux | 1315 |
| Elect. Paris | 421 |
| Radio Elect. | 83 |
| Bor Ord. | 2305 |
| Huta Bankowa | 189 |
| Saint-Gobain | 1910 |
| Dist. Indochine | • |
| Cusenier Jce | 1551 |
| Royal Dutch | 69.400 |
| Chem. Fer département | 229 |
| Saint-Raphaël | 5603 |

CHANGES

| | |
|---|---|
| Londres | 178,90 |
| New-York | 36,60 |
| Allemagne | 1470,50 |
| Belgique | 611 |
| Espagne | • |
| Hollande | 1993,75 |
| Italie | 193,05 |
| Suisse | 839,50 |

# T. S. F.

JEUDI 11 AOUT

POSTE PARISIEN

20,15 Music-hall ; 21, Vedettes internationales ; 21,35 « Un drame rapide » ; 22, Informations ; 22,7 Disques ; 22,30 Danse ; 0,30 Informations.

NICE COTE D'AZUR

11,45 Disques ; 13, Marseille ; 12,45 Toulouse ; 13,15 Tour Eiffel ; 13,30 Guignol ; 14, Concert ; 17,45 Tour Eiffel ; 19, Lille ; 19,30 Journal ; 20,15 Tourisme populaire ; 20,30 Strasbourg.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Orchestre argentin ; 12,40 Opérettes ; 13,10 Journal ; 13,25 Matinée enfantine ; 19, Orchestre musette ; 19,30 Auditeurs ; 20,10 Informations ; 20,15 « Paris tout entier » ; 20,30 Demi-heure gaie ; 21,10 Soirée variée ; 22, Journal ; 22,15 Danse.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20,5 Orchestre musette ; 20,30 Quart d'heure gai ; 20,45 Chants ; 21,15 Fantaisie radiophonique ; 21,30 Opérettes ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,40 Musique et chants militaires ; 23, Orchestre ; 23,15 Caveau ; 23,30 Emission coloniale ; 23,55 Informations.

ROME I - BOLOGNE

20,30 Musique variée ; 21, Concert symphonique ; 23,15 Danse.

MILAN I - ROME II

20,30 Disques ; 21, « Tannhauser » (Wagner).

NAPLES - FLORENCE

20,30 « Un curieux accident », comédie en 2 actes ; Musique de danse.

# Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 10 août. — Tendance générale un peu lourde.

Rentes en repli.

Les grandes banques perdent un peu de terrain, de même que les valeurs industrielles et les produits chimiques.

Internationales en repli général.

En coulisse, volume d'affaires réduit.

Mines d'or réalisées.

# TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 4 p. cent 1876

Le n° 125.359 est remboursé par cent mille francs.

Le n° 203.913 est remboursé par dix mille francs.

Le numéro 150.706 est remboursé par cinq mille francs.

En outre, dix numéros sont remboursés par mille francs et trois mille quatre cent soixante-six au pair.

CAISSE AUTONOME DE GESTION

4,50 p. cent 1929.

Les séries suivantes sont sorties remboursables au pair : 3, 23, 412, 676 et 744.

# AU MEXIQUE

Mexico, 10 août. — Les fédéraux se sont emparés d'un important matériel rebelle. Un officier, intime du général Cedillo, a été blessé et fait prisonnier.

# T.S.F.

Tunis, 10 août. — La création du poste d'émission de Tunisie se poursuit activement à Djedeida.

Les essais seront commencés incessamment.



# "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.

Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 159 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

# J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

L'ANNEE CORSE
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 9 frs —
en vente à la Librairie du
PETIT BASTIAIS



Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Comment cela ?

— En reconnaissant votre signature.

Et il offrit un papier plié au prince, qui, pâlit avant de l'ouvrir, s'écria :

— Mon reçu !

— Oui, monseigneur, votre reçu, répondit Cagliostro, avec un léger sourire, mitigé par une froide révérence.

— Vous l'avez brûlé cependant, monsieur j'en ai vu la flamme.

— J'ai jeté ce papier dans le feu, c'est vrai, dit le comte, mais comme je vous l'ai dit, monseigneur, le hasard a voulu que vous ayez écrit sur un morceau d'amiante, au lieu d'écrire sur un papier ordinaire, de sorte que j'ai retrouvé le reçu sur les charbons consumés.

— Monsieur, dit le cardinal avec une certaine hauteur, car il croyait voir dans la représentation de ce reçu une marque de défiance, monsieur, croyez bien que je n'eusse pas plus renié ma dette sans ce papier, que je ne la renie avec ce papier ; ainsi vous avez eu tort de me tromper.

— Moi, vous tromper, monseigneur, je n'en ai pas eu un instant l'intention, je vous jure.

Le cardinal fit un signe de tête.

— Vous m'avez fait croire, monsieur, dit-il, que le gage était anéanti.

— Pour vous laisser la jouissance calme et heureuse des cinq cent mille livres, répondit à son tour Balsamo, avec un léger mouvement d'épaules.

— Mais enfin, monsieur, continua le cardinal, comment pendant dix années, avez-vous laissé une pareille somme en souffrance ?

— Je savais, monseigneur, chez qui elle était placée. Les événements, le jeu, les voleurs, m'ont successivement dépouillé de tous mes biens. Mais sachant que j'avais cet argent en sûreté, j'ai patienté et attendu jusqu'au dernier moment.

— Et le dernier moment est arrivé ?

— Hélas ! oui, malheureusement !

— De sorte que vous ne pouvez plus patienter ni attendre ?

— C'est, en effet, chose impossible pour moi, répondit Cagliostro.

— Ainsi vous me redemandez votre argent ?

— Oui, monseigneur.

— Dès aujourd'hui ?

— S'il vous plaît.

Le cardinal garda un silence tout palpitant de désespoir.

Puis, d'une voix altérée :

— Monsieur le comte, dit-il, les malheureux princes de la terre n'improvisent point des fortunes aussi rapides que vous autres enchanteurs, qui commandez aux esprits de ténèbres et de lumière.

— Oh ! monseigneur, dit Cagliostro, croyez bien que je ne vous eusse pas demandé cette somme si je n'avais su d'avance que vous l'aviez.

— J'ai cinq cent mille livres, moi ! s'écria le cardinal.

— Trente mille livres en or, dix mille en argent, et le reste en bons de caisse.

Le cardinal pâlit.

— Lesquels sont là dans cette armoire de Boule, continua Cagliostro.

— Oh ! monsieur, vous savez cela ?

— Oui, monseigneur, et je sais aussi tout ce qu'il vous a fallu faire de sacrifices pour vous procurer cette somme. J'ai oui dire même que vous avez acheté cet argent deux fois sa valeur.

— Oh ! c'est bien vrai, cela.

— Mais...

— Mais ?... s'écria le malheureux prince.

— Mais moi, monseigneur, continua Cagliostro, depuis dix ans, j'ai vingt fois failli mourir de faim ou d'embarras à côté de ce papier, qui représentait pour moi un demi-million ; et cependant, pour ne point vous troubler, j'ai attendu. Je crois donc que nous sommes à peu près quittes, monseigneur.

— Quittes, monsieur ! s'écria le prince. Oh ! ne dites pas que nous sommes quittes, puisqu'il vous reste l'avantage de m'avoir si généreusement prêté une somme de cette importance ; quittes ! oh non ! non ! je suis et demeurerai éternellement votre obligé. Seulement, monsieur le comte, je vous demande pourquoi vous, qui pouviez depuis dix ans me redemander cette somme, vous avez gardé le silence ? Pendant ces dix ans, j'eusse eu vingt occasions de vous rendre cet argent sans me gêner.

— Tandis qu'aujourd'hui ?... demanda Cagliostro.

— Oh ! aujourd'hui je ne vous cache point, s'écria le prince, que cette restitution que vous exigez, car vous l'exigez, n'est-ce pas,

— Hélas ! monseigneur.

— Eh bien ! me gêne horriblement.

Cagliostro fit de la tête et des épaules un petit mouvement qui signifiait : « Que voulez-vous, monseigneur, cela est ainsi et ne peut être autrement. »

— Mais vous qui devinez tout, s'écria le prince ; vous qui savez lire au fond des cœurs, et même au fond des armoires, ce qui est quelquefois bien pis, vous n'en êtes probablement pas à apprendre pourquoi je tiens tant à cet argent, et quel est l'usage mystérieux et sacré auquel je le destine ?

— Vous vous trompez, monseigneur, dit Cagliostro d'un ton glacial ; non, je ne m'en doute pas, et mes secrets, à moi, m'ont rapporté assez de chagrins, de déceptions et de misères, pour que je n'aille point m'occuper des secrets d'autrui, à moins qu'ils ne m'intéressent. Il m'intéressait de savoir si vous aviez de l'argent ou si vous n'en aviez pas, attendu que j'avais de l'argent à réclamer de vous. Mais sachant une fois que vous aviez cet argent, peu m'importait de savoir à quoi vous le destiniez. D'ailleurs, monseigneur, si je savais en ce moment la cause de votre embarras, elle me paraîtrait peut-être fort grave et tellement respectable que j'aurais la faiblesse de temporiser encore, ce qui, dans les circonstances présentes, je vous le répète, m'occasionnerait le plus grand préjudice. Je préfère donc ignorer.

— Oh ! monsieur, s'écria le cardinal dont ces dernières paroles venaient de réveiller l'orgueil et la susceptibilité, ne croyez pas au moins que je veuille vous apitoyer sur mes embarras personnels ; vous avez vos intérêts : ils sont représentés et garantis par ce billet ; ce billet est signé de ma main. c'est assez. Vous allez avoir vos cinq cent mille livres.

Cagliostro s'inclina.

— Je sais bien, continua le cardinal dévoré par la douleur de perdre en une minute tant d'argent péniblement amassé, je sais, monsieur, que ce papier n'est qu'une reconnaissance de la dette, et ne fixe pas d'échéance au paiement.

— Votre Eminence veut-elle m'excuser, répliqua le comte ; mais je m'en rapporte à la lettre de ce reçu, et j'y vois écrit :

« Je reconnais avoir reçu de M. Joseph Balsamo la somme de cinq cent mille livres, que je lui paierai sur sa première demande.

« Signé : Louis De ROHAN. »

Le cardinal frissonna de tous ses membres ; il avait oublié non seulement la dette, mais encore les termes dans lesquels elle était reconnue.

— Vous voyez, monsieur, continua Balsamo, que je ne demande pas l'impossible, moi. Vous ne pouvez pas, soit. Seulement, je regrette que Votre Eminence paraisse oublier que la somme a été donnée par Joseph Balsamo spontanément, dans une heure suprême ; et cela à qui, à monsieur de Rohan, qu'il ne connaissait pas. Voilà, ce me semble, un de ces procédés de grand seigneur que monsieur de Rohan, si grand seigneur de toute manière, eût pu imiter pour la restitution. Mais vous avez jugé que cela ne devait point se faire ainsi, n'en parlons plus, je reprends mon billet. Adieu, monseigneur.

Et Cagliostro plia froidement le papier et s'apprêta à le remettre dans sa poche.

Le cardinal l'arrêta.

(A suivre)



DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et
7, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 9-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).

Tél. : Taitbout 52-82 et 53-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

45me ANNEE — N° 129

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

VENDREDI 12 AOUT 1938



# Le Petit Bastiais



QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES — 30 CENTIMES

000334

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 75 |
| CONT. ET COL. | 22 | 43 | 83 |
| ETRANGER | Celé de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le Journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 182.



CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

# Comment se fit l'unité du département

Une petite plaquette datée de 1938, toute récente donc, nous indique comment, d'après notre très distingué compatriote, M. Antoine Albitreccia, agrégé de l'Université, inspecteur des écoles d'enseignement technique (où elles sont importantes et nombreuses) du Haut et du Bas-Rhin et de la Moselle, comment et pourquoi s'est faite l'unité départementale de la Corse.

On pense généralement que cette unité fut un acte de la volonté de Napoléon Bonaparte favorisant Ajaccio par fidélité au souvenir de sa ville natale. Sans doute, dans le choix du chef-lieu, Napoléon 1er fut guidé par ce mobile sentimental. Mais la disparition des deux départements du Golo et du Liamone et leur fusion en un département unique de la Corse fut capitalement due à des raisons... fiscales.

M. Antoine Albitreccia s'en persuada formellement en compulsant certains documents aux archives nationales où il faisait des recherches pour ses études savantes de géographie économique et sociale insulaire où il est en passe de briller ; les amateurs de références et de sources, s'ils ont occasion de s'y reporter, trouveront cette documentation : F² 468 Corse et série A F-IV décret n° 4.294.

Résumons la documentation de M. Albitreccia.

La loi du 3 février-4 mars 1790 décide que la Corse formera provisoirement un seul département en neuf districts : Bastia, Oletta, Ile-Rousse, La Porta d'Ampugnani, Corte, Cervione, Ajaccio, Tallano ; un décret du 16-19 novembre suivant fixe à Bastia le chef-lieu du département.

Le 11 août 1793, la convention divise l'île en deux départements : le Golo avec Bastia comme chef-lieu, et trois districts : Bastia, Calvi, Corte ; Liamone avec Ajaccio comme chef-lieu, et trois districts : Ajaccio, Vico, Sartène. Deux lois, en 1800 et en 1801, en confiant le gouvernement des deux départements à un administrateur général, créent une sorte d'unité, mais elle est factice. L'unité départementale réelle donnera lieu à toute une procédure.

Le premier acte de cette procédure est du 28 juillet 1801 : le ministre de l'Intérieur fait savoir aux consuls que l'administrateur général demande le département unique : la même année, le 17 novembre, le même insiste, et son grand argument est l'argument fiscal : pour des revenus insuffisants, et une population totale qui est la moyenne de celle d'un département moyen du Continent, les frais se sont multipliés. C'est Chaptal qui signe le rapport. Cependant, la mesure préconisée n'est pas prise et deux préfets, Pietri et Arrighi, sont nommés.

En 1806, l'action est reprise, toujours sur la base essentielle et même unique de la fiscalité. Le ministre de l'Intérieur oppose plus que jamais le coût de l'administration civile et judiciaire par rapport au produit des centimes : différence écrasante. Il faut la réduire. D'autre part, le Golo n'a que 112.348 habitants, et le Liamone encore moins : 62.354. Avec le département unique sont suggérés cinq chefs-lieux : Bastia, Corte, Ile-Rousse, Ajaccio, Sartène, et Ajaccio comme chef-lieu du département ; mais le rapport n'exclut pas Bastia si telle est la volonté de l'Empereur. On propose Corte comme siège de la Cour d'Appel.

Le rapport arrive à Napoléon au quartier général d'Osterode, le 10 mars 1807. Il y porte la mention suivante : « Il faut attendre la paix maritime pour s'occuper de la Corse. »

Cependant qu'ayant eu vent de l'affaire, le Conseil Municipal de Bastia proteste contre les intentions de l'administration, relatives au choix d'Ajaccio, un nouveau rapport est rédigé en septembre 1810, toujours principalement basé sur la dépense afférente à deux départements, est soumis à l'Empereur, qui semble ne tenir aucun compte autre que celui de l'ordre budgétaire. C'est celui-ci qui le frappe, et, ainsi que le précise M. Albitreccia, la minute du décret qui créera le département unique ne s'accompagne presque que de pièces comptables.

On sait que le décret réunissant en un seul les départements du Golo et du Liamone est du 24 avril 1811. Napoléon y a mis le temps. Dès qu'il s'agissait de la Corse, il était méfiant et prudent.

Le point à retenir, celui qui détermine la petite mais intéressante publication de M. Albitreccia, est, pour l'instant, le point fiscal, budgétaire : c'est bien celui-ci qui se trouve à l'origine de la fusion des deux départements, et il était assez impérieux. D'une autre manière sans doute, l'unité départementale de la Corse se serait faite par la suite, selon une logique naturelle. Il n'est pas indifférent de savoir pourquoi elle s'est faite en 1811.

**PB**

## Notre Courrier

A PROPOS DU MARIAGE DE MARBEUF

Monsieur le Directeur,

Lecteur assidu des intéressants éditoriaux du *Petit Bastiais*, me permettrez-vous de rectifier deux passages de la *Descendance de Marbeuf*, étude parue dans le numéro du 10 courant :

1° « Son mariage à *Bastia* ».

Le mariage du « très haut et très puissant seigneur Louis Charles René de Marbeuf » « et Dame Madame Catherine Salinguerra Antoine de Guardon de Tenoyl » a été célébré en la Paroisse Saint-Louis en l'Isle Notre-Dame à Paris.

2° « Chaquet le marie en 1784 ».

Le mariage a eu lieu, exactement, le 19 octobre 1783 (Registres de la Paroisse Saint-Louis en l'Isle Notre-Dame à Paris

Veuillez agréer, etc...

## Le Maire de Trieste Israélite a donné sa démission

Rome, 11 août. — Le maire de Trieste, M. Paolo Enrico Salem, a donné sa démission.

M. Salem étant juif, sa démission est considérée ici comme faisant suite au nouveau cours antisémite de la politique italienne.

Le vice-maire de Trieste, M. Marcuero, aryen, a été nommé successeur de M. Salem.

## Le général Pershing se rend en France

Washington, 11 août. — Le département de la guerre annonce que le général Pershing s'est embarqué sur le « Manhattan » pour la France.

# A l'issue des manœuvres Alpines M. Daladier a félicité

## les 20.000 hommes massés au Galibier

Briançon, 11 août. — Les grandes manœuvres des Alpes se sont terminées ce matin par une revue et un défilé des troupes alpines.

Sur les 4 kilomètres de longueur garnissant les lacets du col du Galibier vingt mille hommes étaient massés.

Une foule de plusieurs milliers de personnes, venues de tous les coins du Dauphiné et de la Savoie, se pressait.

A 10 heures, est arrivé le groupe chamarré des officiers étrangers, suivis bientôt du Président de la République et du président Daladier qui ont été accueillis par les vivats de l'assistance.

A l'issue de la revue le président Daladier a déclaré :

— Nous venons de voir un magnifique exemple de ténacité, d'endurance et d'enthousiasme pendant toutes les opérations.

A son tour le général Gamelin, chef d'état-major de la défense nationale, tient, en quelques brèves paroles, à s'associer à l'hommage du chef de l'armée :

— Je suis, dit-il, entièrement satisfait de ces manœuvres, parfaitement réussies, malgré de grandes difficultés dues au terrain et malgré la fatigue qu'elles comportaient pour les troupes.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 11 août. — M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu ce matin en audience, au Quai d'Orsay, M. Sepuvedi, ministre de l'Iran à Paris, M. de Saint-Quentin, ambassadeur de France à Washington, et M. Labonne, ambassadeur de France à Barcelone.

Paris, 11 août. — M. Georges Bonnet a reçu cet après-midi M. Sugimura, ambassadeur du Japon qui lui a fait part de l'heureux apaisement des incidents survenus en Extrême-Orient entre le Japon et l'U.R.S.S.

## S'ELLU C'ERA ELLU

L'Aquila è di ritornu a la raghione,
A la Grotta dur'ellu arrutò l'ale,
Ma chi piccata ch'avà Napulione
Abbia di bronzu a testa geniale !

Populu d'omu Corsi, unitu e lieru,
In dinocchje, a prigà qui ci ildegna
Chi s'Ellu c'era, di lu mondu intieru,
Un sariamu mai la vargogna.

S'Ellu pusiasi u pede drittu in terra
E fà la sciaiarata incu le botie,
I tirani chi parlanu di guerra
Scappariànu in camigia ancu di notte.

O s'Ellu starnutassi sulamente,
Ainà, cume in li tempi, lu se tonu,
A man'agghjunte, in ogni cuntinente,
U mundu dumandaria parconu.

S'Ellu sintissi certi calavroni
Chi minacciànu fora incu li detti,
Ancu carchendu a sala i so cannoni
Ellu i faria fugìje in calzunetti.

S'Ellu vulissi a Francia guardà,
A bugia chi regna si metta fora,
Quantu ne piglìaria, tutti l'unnata,
Omi a colpi di calci à quellu loga !

S'Ellu aspissi chì a Corsica cara,
Da la volpè piglìat'a la pilata,
Di l'unione suunendu la campana,
Saria presta prontu par l'arma in.

Ochje chi durghjulati so i partiti,
Napulione dice da st'altari :
« Pate u santu pisce, siate uniti,
« O Corsi, chi vi tengu tutti cari. »

MAISTRALE

LES EVENEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

# Un sensationnel Armistice

## Le feu a cessé à 3 h. du matin (heure locale)

### Une commission composée de 2 russes 1 japonais et 1 mandchou délimitera la frontière contestée

Le Japon et l'U. R. S. S. ont signé hier matin un armistice : l'événement revêt le caractère d'un coup de théâtre car nul ne s'attendait à l'intervention aussi brusque d'une solution de cette nature.

Les éléments nous manquent pour donner les raisons réelles d'une telle décision.

Il est possible que le Japon, déjà fortement engagé dans une lutte pénible et coûteuse contre la Chine, ait tenu à éviter un conflit sérieux avec la Russie et mis partant de l'empressement à consentir certaines concessions pour obtenir un compromis satisfaisant : sa tâche serait devenue rudement difficile et dangereuse si elle était aggravée de l'obligation de faire front à deux peuples immenses dont l'un, quoique très éprouvé, possède encore des ressources inépuisables et dont l'autre, tout à fait indemne, est à la tête d'un armement formidable.

Le Japon a compris sans doute qu'il était de son intérêt de ménager la Russie ou de ne pas employer la manière forte pour enlever à celle-ci la forteresse inexpugnable qu'est Tchang Kou Feng.

Le différend est soumis à un comité de quatre experts comprenant deux russes, un japonais et un mandchou.

La composition de ce comité, favorable à l'U. R. S. S., semble indiquer que le Japon a cédé sous la pression de la nécessité.

Il faut reconnaître en retour que l'Union des républiques soviétiques, représentée par une certaine presse comme une association de malfaiteurs, a manifesté en l'occurence des tendances pacifiques chères aux démocraties : car l'U. R. S. S. pouvait profiter des embarras japonais pour entreprendre une guerre de conquête et de revanche : elle a préféré au contraire adopter une attitude conciliante : n'y a-t-il pas lieu de souligner le fait comme un démenti éclatant à la propagande mensongère des matamores fascistes ?

Le différend est en cours d'examen : espérons qu'il sera liquidé pacifiquement au mieux des intérêts en présence.

Mais l'incident comporte une leçon : c'est que pour les dictatures la crainte seule est le commencement de la sagesse, alors que les démocraties, si redoutables soient-elles, pratiquent naturellement une politique de sagesse dans le noble et seul dessein d'être fidèles à leur idéal de paix.

ANASTASE

Londres, 11 août. — La nouvelle de l'armistice russo-japonais a surpris à Londres car elle est parvenue soudainement, après une journée où les incidents les plus inquiétants s'étaient accumulés et alors que l'on s'attendait à ce qu'une grande bataille éclate d'un moment à l'autre.

On se réjouit à Londres de cet armistice décidé d'un commun accord et sensationnelle.

L'entretien entre MM. Litvinov et Shigemitsu, qui a abouti à la suspension des hostilités, n'avait pas duré moins de six heures.

On remarque dans les milieux politiques anglais que cette négociation heureusement achevée fait justice des accusations portées contre l'ambassadeur du Japon, représenté par certains journaux comme la créature du clan militariste japonais et désireux de provoquer un conflit.

La position est actuellement la suivante :

Les japonais occupent toujours, à Tchangkoufeng, les pentes les plus basses de la colline contestée.

Les observateurs britanniques signalent que l'accord intervenu à Moscou est soigneusement calculé pour ménager le prestige respectif des deux pays

Si, d'une part, les Soviets peuvent se flatter d'avoir fait admettre que les cartes annexes du traité de 1860, démontrant le caractère russe de la zone de Tchangkoufeng, seront prises pour bases des pourparlers, les japonais, de leur côté, ont obtenu gain de cause en faisant admettre que la commission mixte de délimitation de la frontière comprendra deux représentants du Japon et de la Mandchourie.

Tokio, 11 août. — Les troupes japonaises ont suspendu aujourd'hui à midi, les hostilités.

Elles sont dans la joie et l'enthousiasme sur les lignes de la frontière russo-mandchoue, où, depuis dix jours, de rudes combats se livraient.

Les troupes japonaises et soviétiques sont séparées par une distance de 200 mètres à l'est du Yangwanling, à 300 mètres sur le front de Chatsaoping et à 400 mètres sur le front de la colline de Tchangkoufeng.

Moscou, 11 août. — MM. Litvinov et Shigemitsu, ambassadeur du Japon à Moscou, ont signé dans la soirée d'hier, un accord qui mettra fin aux hostilités à Tchangkoufeng aujourd'hui jeudi, à midi (heure locale).

Les troupes adverses resteront sur les positions qu'elles occuperont au moment où l'ordre sera donné de cesser les hostilités.

Deux délégués russes, un mandchou et un mandchou et un japonais se rendront ensuite sur place pour s'efforcer de limiter la frontière.

## A l'"Officiel"

HYGIENE

Paris, 11 août. — Le « Journal Officiel » publie :

Est maintenu et admis à bénéficier des dispositions du titre 3 du décret du 15 avril 1937 :

Le docteur Coulon, inspecteur adjoint départemental de l'hygiène en Corse.

GENDARMERIE

Paris, 11 août. — Le « Journal Officiel » publiera demain la liste, par ordre de mérite, des officiers d'autres armes que la gendarmerie admis à l'Ecole d'application de gendarmerie de Versailles, dans laquelle nous relevons le nom du lieutenant Perrot, du 173ème d'infanterie.

## Légion d'Honneur

MICHELETTI
PREMIER TENOR
DE L'OPERA-COMIQUE

Micheletti est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Voilà au moins une croix qui récompense un artiste de haute classe et un vrai Corse.

Nul n'ignore la solide et brillante carrière que notre éminent compatriote a su rapidement se tailler. Il n'a eu, pour cela, qu'à conduire la force de son magnifique talent dans l'ardeur consciencieuse d'un noble travail.

La presse a, maintes fois, enregistré les succès éclatants de celui qu'elle est profondément joyeuse de féliciter aujourd'hui.

Micheletti se trouve actuellement en Amérique où il interprète glorieusement quelques chefs-d'œuvre de son répertoire. C'est à Rio-de-Janeiro qu'il vient d'apprendre l'heureuse nouvelle qui, avec tant d'amis et d'admirateurs, enchante et comble de joie la Corse entière.

C'est à Micheletti que nous devons les premiers enregistrements de nos merveilleuses chansons corses, si fidèlement traitées. Acclamé partout où il paraît, Micheletti est resté le gentilhomme réellement racé, de très digne mesure, et de très grand cœur que l'on a le plus vif plaisir à rencontrer en dehors de la scène où il est bien notre Ténor d'Elite.

V. P.

EDUCATION NATIONALE

Sont nommés :

Officier :

M. Toussy-Leryx, homme de lettres.

Chevalier :

M. Ceccaldi, à Marseille, services rendus aux œuvres post-scolaires.

# L'Allemagne multiplie les préparatifs et mouvements militaires

Londres, 11 août. — Les informations d'Allemagne qu'adressent les agents britanniques au War Office et à l'Amirauté sont des plus inquiétantes.

Elles démontrent que les préparatifs et mouvements militaires se multiplient en Allemagne Orientale, Méridionale et dans les régions du Sud-Est :

C'est ainsi qu'au cours des trois derniers jours une douzaine de trains militaires ont passé sur la ligne Nuremberg-Ulm.

D'autre part, on signale que les autorités ont avisé les agriculteurs d'avoir à prendre, à partir du 20 août, leurs dispositions pour, le cas échéant, placer leurs chevaux dans d'autres régions.

On a procédé à certaines mobilisations partielles, les hommes ayant été avertis de se tenir prêts à partir du 22 août jusqu'au 20 octobre pour des manœuvres.

Des réquisitions d'automobiles ont également été ordonnées.

Tous ces faits donnent à penser aux observateurs anglais que le Reich va se livrer à une pression diplomatique violente au sujet de la Tchécoslovaquie.

Le Congrès nazi de Nuremberg, qui a lieu au début de septembre, va sans aucun doute être le point culminant de cette période de tension.

Berlin, 11 août. — Tout congé est supprimé dans les industries métallurgiques.

:::::

Londres, 11 août. — La baisse des valeurs à la Bourse de Berlin est un avertissement et une leçon, dit-on dans les milieux financiers de la capitale.

Cette baisse est attribuée à la finance juive et surtout à la nervosité du public allemand devant la tension en Europe Centrale.

## Destruction de la synagogue de Nuremberg

Berlin, 11 août. — La synagogue de Nuremberg a été détruite solennellement en présence de tous les chefs du parti et d'une foule énorme.

## LES MORTS DU JOUR

M. A.-D. MORLOCK

Nous apprenons avec regret le décès, survenu à Marseille, le 27 juillet, de M. Albert Désiré Morlock, Commandant en retraite, Officier de la Légion d'Honneur.

Le Petit Bastiais offre à toutes les personnes que ce deuil consterne, en particulier à M. Morlock, Ingénieur à la Cie du Gaz et d'Electricité de Bastia, son fils, ses condoléances émues.

## Le pilote G. de Châteaubrun

Coulommiers, 11 août. — Hier, à la fin de l'après-midi, près de Coulommiers, le pilote Guy de Châteaubrun, âgé de 27 ans, demeurant à Paris, a fait une chute de six cents mètres dans un champ, à Giremoutiers.

Son appareil a percuté au sol et a pris feu.

L'infortuné aviateur a été carbonisé.

## LE BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 12 août. — Le bilan pour la semaine du 28 juillet au 4 août fait ressortir une encaisse-or de 55.808 millions 328.538 francs, sans changement sur celle de la semaine précédente.

La proportion de l'encaisse-or aux engagements à vue s'établit à 47,23 pour cent contre 47,11 pour cent précédemment.

On sait que le pourcentage minimum est de 35 pour cent.

# Les Fêtes du 15 Août


A AJACCIO

**RETENEZ vos Places**

à

GARE ROUTIERE

29, BOULEVARD PAOLI, 29

PRIX ALLER ET RETOUR

70 FRANCS

DEPART DE BASTIA : 6 HEURES
RETOUR MARDI MATIN
en partant d'AJACCIO à minuit.
Le départ ne sera assuré que pour les places retenues d'avance.


## La grandiose cérémonie du 15 Août à Ajaccio

Le ministre est délégué par le gouvernement pour le représenter, le 15 août 1938, aux fêtes qui seront données à Ajaccio, à l'occasion de l'inauguration du monument Napoléon 1er.

Le ministre sera accompagné de :

Madame Campinchi, chargée de mission ;

M. le contre-amiral Tavera, directeur du cabinet militaire ;

M. Matra-Comnat, directeur du cabinet civil ;

M. le général de brigade Decamp, directeur du cabinet militaire du président du Conseil, ministre de la défense nationale et de la guerre ;

M. le lieutenant-colonel Tavera, de cabinet du ministre de l'air ;

M. Philempin, chef adjoint du cabinet civil ;

M. le médecin en chef de 2me classe Lapierre et le capitaine de corvette Menaquo, officiers d'ordonnance.

JOURNEE DU 13 AOUT

Départ en salon du ministre d'Orly à 22 h. 30.

Le ministre sera accompagné de Mme Campinchi et du capitaine de corvette Menaquo.

Honneurs militaires à l'entrée du terrain.

Départ à la suite du ministre de la gare de Lyon à 17 h. 50.

18 h. 30 : L'arrivée du ministre arrivera à Saint-Raphaël. Honneurs militaires.

JOURNEE DU 14 AOUT

7 h. 29 : Arrivée de la suite du ministre à la gare de Saint-Raphaël.

8 h. 35 : Embarquement du ministre sur le « La Galissonnière ». Honneurs réglementaires. Salut. Appareillage escorté du croiseur et des deux torpilleurs.

A l'entrée en baie d'Ajaccio, le « La Galissonnière » sera escorté par la flottille torpilleur de la 2me division de torpilleurs et par les sous-marins « Le Héros », « Pascal » et « Pégase » qui [illegible] cette marine du croiseur jusqu'au mouillage.

Une escorte aérienne comprenant une douzaine d'hydravions survolera le groupe des bâtiments à leur arrivée à Ajaccio.

Les bâtiments de surface mouilleront en rade.

Le ministre et sa suite quitteront le « La Galissonnière » pour débarquer au quai à 17 heures. Honneurs réglementaires. Salut.

18 h. 30 : Le ministre déposera une gerbe au monument aux Morts.

19 h. 15 : Réception à la préfecture.

19 h. 45 : Réception à l'Hôtel de Ville.

20 h. 30 : Le ministre dînera à la préfecture.

22 heures : Retraite aux flambeaux avec participation de la musique embarquée sur le « La Galissonnière ».

Illumination des bâtiments sur rade selon l'horaire indiqué par le capitaine de vaisseau commandant la marine en Corse.

JOURNEE DU 15 AOUT

La cérémonie de la remise du monument de Napoléon 1er à la ville d'Ajaccio sera précédée d'une revue des troupes, d'un défilé de décorations, et suivie d'un défilé des troupes. L'arrivée du ministre est prévue pour 7 h. 50.

La participation de la marine à cette cérémonie sera la suivante :

Détachement fourni par l'artillerie de côte de Corse.

4 sections de 24 hommes fournies par les bâtiments présents sur rade.

Musique et clique embarquées sur le « La Galissonnière ».

12 heures : Banquet officiel.

15 heures : fêtes nautiques.

17 h. 30 : Départ du ministre pour Aspretto (hydravions).

17 h. 50 : Inauguration de la base d'aéronautique navale d'Aspretto.

Honneurs par les troupes de la marine et la musique du « La Galissonnière ».

Evolution des hydravions.

Visite de la base.

Discours de l'ingénieur en chef des ponts et chaussées.

Discours du ministre.

21 h. 30 : Représentation de « Rivoli ».

Illumination et projections selon l'horaire fixé par le capitaine de vaisseau commandant la marine en Corse.

JOURNEE DU 16 AOUT

Fêtes populaires. Régates. Excursions pour les personnages officiels.

Les bâtiments et hydravions recevront sur place les ordres relatifs à leur retour à Toulon (Durée du séjour de l'ordre de 2 à 3 jours).

Le retour du ministre aura lieu par hydravion à une date qui sera fixée ultérieurement.

PRESCRIPTIONS DIVERSES

A partir du 12 août, trois groupes électrogènes de 30 kw pour projecteurs de 12 C.P. et leur armement prêteront leur concours au Comité des fêtes d'Ajaccio pour participer à l'illumination des monuments de la ville par la maison Jacquard (Secrétaire du comité).

Tenue : Tenue en blanc complet pour le personnel de la marine pour toutes les cérémonies.

LES MUSIQUES DE BONIFACIO ET DE BASTIA A AJACCIO

La musique du 173ème d'infanterie, la clique du bataillon d'Ajaccio et la Nouba des tirailleurs tunisiens de Bonifacio ont fait hier à 18 h. 30 le tour de la ville.

Une foule énorme leur a fait partout un accueil chaleureux.

# A TRAVERS LA CORSE

## SANTO-PIETRO DI TENDA

AVIS AUX CHASSEURS

Le public est informé qu'il est défendu de chasser avec autorisation sur les propriétés de la Société « U Cignale », de la commune de Santo-Pietro-di-Tenda.

En outre, « U Cignale » rappelle qu'il est formellement interdit à qui que ce soit de chasser sur la réserve constituée dans les terrains de ladite Société situés à l'Ouest et au Nord, c'est-à-dire à gauche du sentier ou chemin rural qui part de Casaperoghia, passe par Stagnole, Bocca Mammucci, rejoint la route nationale à Oggio, passe par Battistecco et aboutit à Filuerta.

Cette réserve s'étend sur toute la région de Tenda.

## AVIS

Le Syndicat des Chasseurs de la commune de Saint-André-de-Bozio prévient le public que la chasse est formellement interdite aux étrangers à la commune, soit sur les terrains particuliers, soit sur les terrains communaux.

Pour le Bureau :
Le Président du Syndicat,
POGGI.

## BONIFACIO

CARNET MONDAIN. — Samedi dernier, par une superbe journée ensoleillée, le bourdonnement des cloches annonçait à la ville qu'en l'église paroissiale de Sainte Marie Majeure devait être célébré le mariage d'une de nos plus charmantes concitoyennes, Mlle Ramel, fille de notre ami M. Dominique Ramel, huissier en notre ville, avec M. François Lantieri, fils de Mme Veuve Joseph Lantieri, la sympathique commerçante de notre cité.

Rayonnante d'une beauté naturelle et dont une magnifique robe blanche à longue traîne d'une élégance parfaite, rehaussait l'éclat, la jeune mariée fut conduite à l'autel par son père, suivie par deux ravissants pages, des demoiselles d'honneur ravissantes et d'un nombreux cortège où les toilettes les plus riches et les plus variées s'alliaient aux habits sombres.

Le mariage civil fut présidé par M. Carreca, maire et parent du jeune marié, qui sut dans une improvisation dont seul il a le secret, trouver les termes les mieux choisis pour faire connaître aux jeunes époux leurs devoirs réciproques et leur adresser les meilleurs souhaits de bonheur, de paix et de prospérité.

La bénédiction nuptiale donnée par le chanoine Mantroni en l'église paroissiale de Sainte Marie Majeure revêtit un caractère grandiose. Parée comme aux plus beaux jours notre paroisse où le tout Bonifacio se pressait, faisait plaisir à voir. Le maître autel au pied duquel les jeunes mariés devaient s'agenouiller pour échanger le serment solennel, était garni de fleurs blanches du plus bel effet, et que des mains de fée avaient jeté à profusion tout en leur donnant un éclat particulier que tous admirèrent.

Les grandes orgues que tenait avec maîtrise M. Vincent Mantroni dont l'éloge n'est plus à faire, exécutèrent avec brio les meilleurs morceaux d'un répertoire choisi. Et pour ne pas terminer ma courte notice le discours prononcé par M. le Chanoine Mantroni fut un pur plaidoyer et un remarquable plaidoyer sur la grandeur du mariage chrétien.

A l'issue de la cérémonie, les jeunes mariés accompagnés de leur cortège, traversèrent la ville sous une pluie de fleurs et de riz et se rendirent au domicile du jeune marié où devait les recevoir Mme Lantieri mère dont la joie était visible et grande était l'émotion.

Un lunch auquel tout le monde fit honneur fut servi, lunch des mieux assortis et que présidait avec grâce et distinction Madame Lantieri mère qui sut avec le charme qui la caractérise contenter la nombreuse assistance qui se pressait dans ses salons.

Le banquet nuptial eut lieu à la « Pergola » où le maître vatel Rogliano sut présenter un fin menu dont longtemps on parlera. Le bal qui suivit malgré une chaleur de saison, fit la joie des jeunes et donna aux jeunes mariés l'occasion de filer à l'anglaise pour aller loin cacher leur joie d'être enfin seuls.

Nous sommes heureux de présenter aux jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de félicité. Nos vives félicitations aux sympathiques parents qui peuvent être fiers d'une union qui ne doit leur procurer que joie et affection.

« Le Petit Bastiais », en cette heureuse circonstance, adresse ses voeux de bonheur aux jeunes mariés et ses compliments aux parents et spécialement à Mme Lantieri, dépositaire du journal.

## CALVI

PROGRAMME DES CEREMONIES RELIGIEUSES A L'OCCASION DU 15 AOUT, FETE PATRONALE DE LA VILLE,

8 HEURES. — Messe de communion générale.

11 HEURES. — Grand'messe en musique chantée par la chorale des jeunes filles de la paroisse, sous la direction de Mlle Clery Massoni, avec le concours de l'Harmonie des Nus de Bastia.

19 HEURES. — Vêpres solennelles. Procession à travers les rues de la ville avec la statue de l'Assomption de la Sainte Vierge, précédée de la musique.

Au retour, salut solennel.

ENCORE quelques appartements et studios dans Immeuble moderne de Rapport en co-propriété ;

SITUATION UNIQUE sur le Golfe, proximité de la Gare, du Port, de la plage ; confort moderne ;

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES. Facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

*Renseignements*, plans et devis à la Société de Constructions « E. G. I. R. », Calvi, par correspondance ou sur rendez-vous.

FETES DES 13, 14 ET 15 AOUT

Le Comité des Fêtes de la Ville de Calvi nous prie d'insérer l'appel suivant :

« Cher compatriote,

Ce n'est pas en vain que nous avons fait appel à votre concours : vous avez grandement contribué à assurer le succès des splendides fêtes du 15 août en 1937 : veuillez trouver ici l'expression de nos vifs et affectueux remerciements.

C'est en quelque sorte un devoir de piété filiale que vous aimez accomplir, sentiment qui honore les fils de Cyrnos, qui suffit part n'est aussi vivace, aussi agissant...

Aussi bien, persuadés qu'avec nous, vous ne rêvez que d'un Calvi toujours plus beau, toujours plus grand, nous venons, à nouveau, vous prier de vouloir bien nous aider pour que nos efforts en 1938 soient couronnés d'un succès encore plus éclatant.

Il nous est agréable de vous annoncer que Calvi s'embellit, se développe, tend à devenir un important pôle attractif pour les touristes, les estivants, qui affluent de la Métropole, de l'Etranger.

C'est qu'ils ne trouvent pas ici des paysages truqués, mais les plus beaux sourires de la nature auxquels s'ajoute le rappel des souvenirs qui font la fierté de Semper Fidelis.

Vous ne pouvez que vous en réjouir en disant avec nous : en Avant ! pour Calvi ! pour de plus hauts destins !

Notre salut le plus cordial avec notre dévoué et reconnaissant souvenir.

Pour le Comité, le Président :
Etienne MILLIE

NECROLOGIE

Dimanche dernier, le nommé Dumurget Claude Lucien, journalier au service de M. Simonti Pierre, automobiliste de Calenzana, originaire de Lentilly (Rhône), âgé de 30 ans, étant allé se baigner sur la plage de Calvi et pris sans doute de congestion, venait de se noyer. Ses obsèques eurent lieu le lendemain à Calvi, au milieu d'une foule de population. On remarquait notamment en tête du cortège MM. Bernardin Orsini, 1er adjoint municipal, officier principal des équipages de la Flotte en retraite, officier de la Légion d'Honneur, faisant fonctions de Maire de Calvi ; Cristeli, docteur en médecine, conseiller municipal, officier de la Légion d'Honneur ; Mauri Joseph, conseiller municipal, entrepreneur de menuiserie ; Marius Xavier, juge au Tribunal civil de Calvi ; Frediani Joseph, greffier près le tribunal de simple police. A sa veuve, à ses père et mère, à tous les parents atteints par ce deuil, nous adressons nos condoléances les plus attristées.

AVANCEMENT

Nous avons appris avec un réel plaisir que M. Raffalli Pierre, receveur des Contributions Directes à Calvi, notre concitoyen par alliance avec Mme née Paolini, a été promu percepteur de 1ère classe, hors échelon sur place. Toutes nos félicitations.

(Lire la suite en 3me page)

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

12 AOUT 1938. — Sainte-Claire.

12 Août 1881. — Les Corses ont battu sous Bastia, par les Génois que commandait Doria, alliés aux Allemands sous les ordres de Wachtendonk et de Waldstein. On a vu que les Allemands arrivèrent à Bastia le 9 août. Sans l'appoint formidable que ce renfort donna aux Allemands, la ville de Bastia serait tombée entre les mains des Patriotes.

## LE TEMPS

11 AOUT

Soleil : lever : 4 h. 28 ; coucher : 19 h. 13 ;

Pleine lune à 5 h. 21 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 764.5 ;

Température de la journée :

Maximum : 28°5 ;

Minimum : 26°.

Ciel nuageux ; belles éclaircies ; une ondée vers 16 heures ;

Vent modéré ;

Mer un peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 12 AOUT

Nuages abondants ; quelques averses et orages épars.

Vent faible à modéré.

Température sans grand changement.

## ARRETE

PORTANT REGLEMENTATION DE LA FOURRIERE POUR ANIMAUX, VOITURES ET AUTRES OBJETS SAISIS OU ABANDONNES SUR LA VOIE PUBLIQUE.

Nous, Antoine Mascarini, Adjoint faisant fonctions de Maire, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Vu la loi des 19, 22 juillet 1791 Titre 1er, Article 46,

Vu le décret du 18 janvier 1811,

Vu la loi du 5 Avril 1884,

Vu les arrêtés municipaux des 24 mars 1885, 20 Mai 1903, 16 Novembre 1917 et 9 Octobre 1932 relatifs à la fourrière, ne correspondent plus aux prix actuels des fourrages excessivement élevés,

ARRETONS :

Article 1er. — La fourrière est transférée à Saint-Joseph, descente de Ficajola.

Article 2. — M. Guagnini Louis est nommé gardien de la fourrière.

Article 3. — Les taxes que le gardien est autorisé à percevoir pour la nourriture et la garde des bêtes trouvées en abandon et déposées en fourrière par les agents de la force publique sont fixées ainsi qu'il suit :

Un cheval, un mulet, une jument, une pouliche : 10 francs par jour et 0,15 de garde ;

Un porc : 14 francs et 0,15 de garde ;

Un âne : 7 francs par jour et 0,15 de garde ;

Une chèvre, une brebis, un mouton : 6 francs par jour et 0,15 de garde.

Article 4. — Le droit de gardiennage d'un véhicule sera de :

Pendant le jour : 0,50 ;

Pour le jour et la nuit : 0,75 ;

Article 5. — Le montant des taxes de gardiennage de 0,15 et 0,75 centimes spécifiées ci-dessus sera versé tous les cinq jours à la Caisse Municipale sur un état de recettes dressé à cet effet.

Article 6. — Les animaux et charrettes en abandon déposés en fourrière seront mis en vente dans les délais prescrits par la loi, à la diligence de M. le Receveur des Domaines.

Bastia, le 9 Août 1938,

Pour le Maire, l'Adjoint Ffonc :
MASCARINI

## Au Port

ENTREES :

« Sampiero Corso », cap. Lejeune, de Marseille, avec 237 passagers et marchandises diverses ;

SORTIES :

« Cap Corse », cap. Fautau, pour Marseille, avec passagers et marchandises diverses.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Vinani Albert ;

MARIAGES :

Calendini Dominique François, empailleur de chaises et Luigi Marie Françoise, empailleuse de chaises ;

Colonna Joseph Marie, employé à l'arsenal de Toulon, et Albertini Assomption Thérèse, couturière ;

Colonna Etienne Toussaint, dominateur de la Marine et Carpini Lucienne, s. p.

Simonti Antoine Martin, boulanger, et Mattei Fernande Marie Paulette, s. p. ;

DECES :

Mariani Françoise, 75 ans, célibataire.

## AVIS

Les allocations aux femmes en couches pour le mois de juillet sont en paiement à la Recette Municipale à dater d'aujourd'hui 11 août.

## AVIS DE DÉCÈS

M. Dominique Mariani, ses enfants et petits-enfants ; Mme et M. Jean Mariani, leurs enfants et petits-enfants, de Marseille ; M. Joseph Mariani, ses enfants et petits-enfants de Marseille ; M. Edmond Bernardini et Mme, née Mariani et leurs enfants ; M. Dominique Luccioni, ses enfants et petits-enfants ; M. Ange Casini, ses enfants et petits-enfants de Marseille ;

Les familles Sisco et Mariani de Mausoleo Brando, Mariani du Vénéncia, Mariani et Verri de Marseille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle FRANCOISE MARIANI

leur soeur, belle-soeur, tante et cousine germaine, pieusement décédée à Bastia le 11 courant.

Ses obsèques auront lieu ce matin 12 à 10 heures. On se réunira à l'Hôpital Civil.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

## Faits divers

COLLISION

Le 10 courant, à 17 heures 40, devant l'hôpital civil, le camion 265 D. T. a accroché un cycliste qui, en tombant, a été contusionné à la jambe gauche et égratigné à un bras.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour dépôt de tonneaux dans la cour ;

1 pour musique après l'heure ;

1 pour tapage nocturne ;

1 pour défaut de carte d'identité.


**L. MERCIER**
CHIRURGIEN-DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il reçoit tous les jours, 11 bis, Boulevard Auguste Gaudin, Montée Saint-Angelo — Tél. : 456

Bien noter : *Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER n'a plus de succursale.*

**SAGE-FEMME**

Madame VESPERINI, sage-femme diplômée de 1ère classe, 8, rue de la Gare, reçoit tous les jours de 15 à 18 heures et sur rendez-vous.

**T.S.F. LEMOUZY**

*Dépôt-Démonstration* : G. GUIDUCCI
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

24, *Boulevard Paoli*, 24

**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-82

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

*Succursales* :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA

*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile.*

En vente à la Librairie « Petit Bastiais »

CENT ET UN CONTES CORSES
par Jean-Marc Salvadori
de l'Académie Cyrnéenne
Préface d'Emile Ripert

Ouvrage posthume publié par les soins de Mme Vve Jean-Marc Salvadori.
(2 volumes : 25 frs)
Vient de paraître :

**MUSEE CORSE**
RUE COMMANDANT BONELLI
OUVERT TOUS LES JOURS
(Sauf le Samedi)


## Le Vieux Bastia

### SAINT-ROCH

Dimanche dernier la population bastiaise se pressait avec ferveur en l'église Saint-Roch. Nous croyons bon, au lendemain de la fête, d'évoquer les origines d'un des plus beaux oratoires de la Corse.

Voici, d'après Filippini (traduction Letteron), comment fut instituée cette confrérie :

1589. — Deux jeunes garçons, l'un appelé Stefano Polini, de quatorze ans environ, et l'autre, Michele Agostini, commencèrent de leur propre initiative la dévotion envers S. Roch. Ils se mirent à visiter assidûment et fort dévotement son petit oratoire, à le tenir bien net et propre, à engager quelques-uns de leurs camarades à se joindre à eux pour former une compagnie semblable à celle de Santa Croce. Ils prièrent l'évêque de les autoriser à porter un costume ; l'évêque, qui était alors Nicolao Mascardi leur accorda un costume bleu, lorsqu'ils furent au nombre de douze. Le 20 avril, revêtu de ses habits pontificaux, il leur donna l'habit en grande solennité, choisit parmi eux un prieur et l'autorisa à donner plus d'extension à la nouvelle confrérie qui, en peu de jours, compta cent-vingt membres. L'année suivante, en 1590, le 4 février, on commença la construction d'une nouvelle église.

L'évêque, accompagné de son chapitre et d'une foule nombreuse, alla en procession bénir l'emplacement et poser la première pierre. Aujourd'hui, l'église est achevée. Cette compagnie s'est fait agréger depuis à celle de Saint Roch dans la ville de Rome, et participe à ses nombreux privilèges et indulgences.

L'intention des fondateurs de la Conception était à la fois de faire tomber la confrérie de Terranova et de s'opposer au développement de celle de Saint Roch. Ils s'adressaient tantôt à l'un, tantôt à l'autre, cherchant à leur faire abandonner les confréries suscitées pour les faire entrer dans celle de la Conception. L'accroissement de ces compagnies a émerveillé tous les habitants de Bastia ; les deux dernières se sont développées au dépens de celle de Terranova, et néanmoins celle-ci compte aujourd'hui cent cinquante membres de plus qu'auparavant.

Un jour, une querelle s'éleva entre les deux nouvelles compagnies au sujet de la préséance, et la procession faillit en être troublée. Afin de terminer le différend, l'évêque, que les deux compagnies avaient pris pour arbitre, déclara par sentence écrite que la préséance appartiendrait à celle de Saint Roch, parce qu'elle avait été fondée la première, celle de la Conception n'ayant été fondée que le 12 septembre suivant. Ces confréries, à cause de leur rivalité même, augmentent sans cesse le nombre de leurs membres et la beauté de leurs églises.

*

L'idée d'une église dédiée à Saint Roch date de 1500. La peste faisait des victimes dans les vieux quartiers, en particulier celui de la Marine.

Une grande procession solennelle eut lieu et ce fléau prit fin miraculeusement. Le souvenir de ce bienfait du Ciel est perpétué par deux images en relief, placées, l'une sur la maison Angeli (au-dessus du Bar de la Marine), l'autre sur la maison du Chevalier Cartagnola dans la petite descente de la Marine (au coin du Magasin Bobis, rue des Terrasses).

En 1604 fut commencée la nouvelle église de la Confrérie de Saint Roch (Banchero).

Un retour offensif de la peste en 1631 fit exposer pendant des mois le Saint Sacrement dans cet Oratoire.

*

On remarque à Saint-Roch le tambour, 4 tableaux, dons du Cardinal Fesch ; le buffet d'orgue et la tribune ; au milieu de la voûte, l'apothéose du Saint ; le long des murs de beaux damas du 17ème siècle ; le maître-autel en marbre polychrome (1793) et l'Ave Maria du maître J. M. Pekle.

L'oratoire conserve jalousement et avec orgueil une relique du Saint, offerte en 1856 par l'abbé Recio.

Sur le fronton une grande inscription :

DIVO ROCHO DICATUM

La façade de cet oratoire, « néo-classique et froide », dit-on, n'en a pas moins inspiré au poète Bastiais les vers suivants :

Ta façade en carré
Et tes quatre colonnes
Solennelles personnes :
Un autel non paré,

La croix qui te couronne,
Fer forgé dentelé,
Dans le ciel, signe ailé,
Rehausse un peu ton trône

Solide comme roc,
Belle fille d'Euclide,
Altière l'Invalide,
Eglise de Saint-Roch.


POUR SAUVEGARDER

VOS BIENS.
VOS LIBERTES.
LA PAIX.

SOUSCRIVEZ AUX BONS
DE LA CAISSE AUTONOME
DE LA DEFENSE NATIONALE


## La Vie Sportive

BOXE

New-York, 11 août. — Le match Armstrong-Lou Ambers a été renvoyé au 20 août en raison de la pluie.

Cette rencontre aura lieu à Madison Square.

WATER-POLO

Londres, 11 août. — Le match de water-polo Hongrie-France a été gagné par la Hongrie.


**SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD**

**CH. SCHIAFFINO & Cie ALGER**

A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :

BONE : le 14 août 1938 ;
PHILIPPEVILLE : le 15 ;
DJIDJELLI : le 16 ;
BOUGIE : le 17 ;
ALGER : le 18 ;
SETE : le 22 ;
SAINT-LOUIS : le 23 ;
MARSEILLE : le 24 ;
NICE : le 25 ;
BASTIA : le 26 août 1938

Pour frêt et renseignements, s'adresser chez :

*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-59.

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

TOUT POUR LE BATIMENT

**P. F. COLOMBANI**
BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX
FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.

**EDEN-CINEM**

Présente en soirée à 21 heures 15 :
UN FILM GIGANTESQUE :
**LA PORTE DU LARGE**
Le chef-d'oeuvre de Marcel L'Herbier
avec
Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont
ROLAND TOUTAIN et Jacques BAUMER
— Un destin cruel dresse un fils contre son père !
Un conflit tragique oppose l'amour au devoir !
Un film intrépide et sincère dans le cadre authentique de l'Ecole Navale de Brest.
En première partie :
Une délicieuse comédie pleine d'entrain et de gaieté,
avec
Monique ROLLAND et Charles DESCHAMPS
dans
**MONSIEUR EST SAISI**
Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN : 15 AOUT :
En matinée à 15 heures, En soirée à 21 heures 15 :
Un chef-d'oeuvre d'humour et d'esprit avec : Renée Saint-Cyr, Raimu, André Lefaur et Henry Roussel dans
**L'ECOLE DES COCOTTES**
Réalisation de Pierre Colombier


# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

## Un avion allemand a survolé la frontière Tchèque

Prague, 11 août. — Un avion allemand a de nouveau survolé la frontière tchécoslovaque, près d'Opava, en Silésie.

Il a dessiné dans le ciel une immense croix gammée.

Une enquête est ouverte.

Prague, 11 août. — Le chargé d'affaires de Tchécoslovaquie à Berlin aurait reçu l'ordre de son gouvernement de protester contre le survol du territoire tchèque par un avion allemand.

Prague, 11 août. — Les délégués allemands des Sudètes ont rendu visite cet après-midi à M. Hodza, président du Conseil.

Prague, 11 août. — Le député Franck, lieutenant principal de Henlein, assistant aux obsèques de l'ouvrier Menzel Bayerle, victime de l'incident de Glaserwald, a prononcé un discours violent, déclarant que cet ouvrier est tombé victime d'un assassinat préparé et non pas d'une querelle de brasserie.

Varsovie, 11 août. — On est très pessimiste au sujet du problème des minorités.

M. Leon s'est embarqué hier à destination des Etats-Unis, sur un vapeur polonais.

On ne croit pas que la mission officieuse de l'observateur américain ait changé en quoi que ce soit les données du problème.

LE TEMOIN

Un journal de Prague définit le rôle que doit remplir en Tchécoslovaquie lord Runciman. Rôle qui n'est pas simple. C'est d'abord de chercher où est la vérité. Puis de servir de médiateur entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Enfin, d'empêcher le pire dans le cas où l'accord serait impossible « ce qui entraînerait d'abominables actes regrettables de la part des allemands des Sudètes ».

Mais dans ce cas, ajoute le journal, lord Runciman n'aurait pas achevé sa tâche. Il serait le principal témoin qui aurait à dire au monde quel est l'agresseur.

J'entends qu'on dit de cette dernière phrase. Quand le canon tonnera et qu'une guerre sera déclenchée, à quoi bon un témoin qui viendra jurer devant un tribunal inexistant que c'est celui-ci ou celui-là qui porte la responsabilité du conflit ?

Mais ceux qui parlent ainsi ont tort. Sans doute, il n'y a pas de tribunal constitué qui prononcera une sentence contre l'agresseur. La Société des Nations avait rêvé d'être au moins cela. Elle n'y a pas réussi, et elle ne joue présentement aucun rôle dans les affaires du monde.

Cependant, il y a un tribunal invisible et muet qui rend des arrêts auxquels nul ne peut se soustraire. Nous l'avons vu en 1914. L'Allemagne a été condamnée par cette juridiction suprême qui siégerait partout et nulle part. Après sa défaite, elle a multiplié les efforts pour essayer d'effacer la tache qui la salissait. Elle a voulu prouver qu'elle était innocente, que ce n'était pas elle qui portait la faute du carnage. Donc, elle n'était pas indifférente à la sanction morale. Et aucune nation ne peut mépriser le jugement tacite des autres.

Ainsi, même s'il échouait, même s'il ne parvenait point à éviter le conflit, lord Runciman remplirait en effet un rôle capital. Il serait celui qui dirait la vérité et assignerait à chacun ses responsabilités. On le sait à Berlin, et c'est pourquoi on n'y voit-elle pas toute prudence.

LOUIS LATZARUS

## EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

Tokio, 11 août. — La trêve une fois appliquée, déclarent les milieux autorisés, les japonais s'efforceront d'obtenir la démilitarisation de la zone de Tchangkoufeng jusqu'à ce que la commission spéciale de délimitation se soit prononcée.

Moscou, 11 août. — La question de Tchangkoufeng est loin d'être réglée.

Malgré l'armistice, disent les milieux officiels russes, la possibilité de nouveaux incidents n'est pas exclue.

Tout dépendra de l'attitude des militaristes japonais qui, dans le passé, ont souvent ignoré ce qui avait été convenu entre diplomates nippons et ceux des autres pays.

Washington, 11 août. — M. Cordell Hull, en apprenant l'armistice russo-nippon, a exprimé toute sa satisfaction.

Les milieux officiels partagent cette satisfaction, mais se demandent si le conflit est bien terminé.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

### M. Companys à Perpignan

Perpignan, 11 août. — M. Companys, président de la Généralité de Catalogne, est arrivé au Perthus ce matin à 9 heures.

L'homme d'Etat espagnol a repris sa route vers Perpignan où réside sa soeur.

Perpignan, 11 août. — Un train sanitaire espagnol transportant trois cent dix blessés des brigades internationales vient d'arriver à Cerbère, d'où ils repartiront ce soir pour le département de la Seine.

Perpignan, 11 août. — Le torpilleur français « Frondeur », venant de Caldetas (Espagne) et transportant vingt français, hommes, femmes et enfants rapatriés, est arrivé ce matin à Port-Vendres.

Londres, 11 août. — Le gouvernement de Burgos n'a pas encore répondu à la note relative au retrait des volontaires.

Le gouvernement de Barcelone, qui accepta immédiatement, aurait fait connaître aux gouvernements de Londres et de Paris qu'il se considérerait, si cette réponse tardait encore, comme sacrifié par les autres puissances.

Londres, 11 août. — L'agent britannique à Burgos aurait reçu des autorités nationalistes l'assurance que le retard apporté par elles pour répondre à la note du Comité de non-intervention n'impliquait de leur part aucune mauvaise volonté, mais tenait à la nécessité de consulter les différents ministères intéressés.

La réponse sera envoyée aussi rapidement qu'il sera possible.

## ÉCHOS

LE REFUGE LE PLUS ELEVE DU MONDE SERA INAUGURE LE 20 AOUT

Annecy, 11 août. — Le nouveau refuge Vallot, édifié au sommet du Mont Blanc, à 4.362 mètres d'altitude, sera inauguré le samedi 20 août prochain, sous la présidence effective de MM. Frossard, ministre des travaux publics, Jean Zay, ministre de l'éducation nationale, et Camille Chautemps, vice-président du Conseil.

Ce refuge, d'une conception toute nouvelle, figura à l'Exposition « Arts et Techniques » 1937 où il fut présenté au public dans la section du Club Alpin.

Il est construit en duralumin, métal, quoique très résistant, excessivement léger, et qui a facilité son transport à si haute altitude ; il comprend une salle commune de 5 mètres sur 3 mètres 24.

Le mobilier se compose de 4 tables et 3 bancs aussi en duralumin ; le matériel de couchage est constitué en amiante-armée, ce qui le rend incombustible.

Le poids total est de 7.500 kilos.

Il n'est pas, jusqu'à ce jour de construction métallique, érigée en plus haute altitude.

LE PHARE LE PLUS PUISSANT DU MONDE VA ETRE PLACE A CREACH

Brest, 11 août. — Le plus puissant phare du monde va être bientôt construit sur l'île d'Ouessant, située à environ 25 milles de Brest.

Ce nouvel ouvrage remplacera, à Creach, l'ancien phare, dont les rayons guidèrent tant de transports de troupes américaines vers la France en 1917 et 1918.

Ce nouveau phare, qu'on a pu admirer à l'Exposition internationale de Paris 1937 atteint presque la hauteur de l'Arc de Triomphe de l'Etoile. Son intensité lumineuse est de 500 millions de bougies. Toutes les dix secondes deux faisceaux d'une durée de deux dixièmes de seconde peuvent être aperçus des navigateurs, jusqu'à 80 kilomètres de distance.

Il est évident que ce chef-d'oeuvre de l'optique française rendra les plus grands services à la navigation sur l'Atlantique.

L'île d'Ouessant qu'on a appelée « la fin du monde » va ainsi s'enrichir d'une curiosité de premier ordre : le phare le plus puissant du monde entier.

Cette petite île joua un rôle pendant la guerre de l'Indépendance américaine. Là furent soignés les marins blessés au cours de la bataille navale, dont l'issue resta indécise, et qui eut lieu, dans les eaux d'Ouessant, entre les vaisseaux français et anglais, le 27 juillet 1778.

## La loi sur les accidents du travail

DU 1er JUILLET 1938

II

Les contestations relatives à cette rente ou à son montant, seront, s'il s'agit d'indemnités temporaires, de la compétence du juge de paix, qui statuera en dernier ressort ; s'il s'agit d'autres concernant les rentes, elles seront de la compétence du président du tribunal civil ou juge des référés.

III

*Déclaration des accidents et enquête.* — Sauf le cas de force majeure ou d'impossibilité absolue, la victime doit, dans la journée où l'accident s'est produit, et au plus tard dans les 48 heures, déclarer ou faire déclarer l'accident à son patron ou à l'un de ses préposés.

De son côté, le chef d'entreprise est tenu, dans les 48 heures, de faire la déclaration de l'accident au maire de la commune du lieu de l'accident qui en dresse procès-verbal et en délivre immédiatement récépissé.

La victime peut toujours faire choix elle-même de son médecin et de son pharmacien, lesquels seront soumis au contrôle médical. Le patron doit délivrer à l'ouvrier sinistré un bulletin de visite, sur lequel il est interdit de mentionner le nom d'un praticien, d'un pharmacien, d'une clinique ou d'un dispensaire. Ce bulletin de visite sera remis par l'accidenté au praticien qu'il aura choisi.

Le médecin ainsi désigné par la victime est tenu d'adresser à l'employeur :

1° Dans le délai de 48 heures, sur carte à recommander d'office par l'administration des postes, circulant en franchise, laquelle sera détachée d'un carnet à souche, signée du praticien, contresignée de la victime ou, à son défaut, par un témoin, mentionnant le constat sommaire de l'accident, le nom et l'adresse de l'accidenté ;

2° Dès que les conséquences en sont connues, et, au plus tard dans les huit jours qui suivent l'accident, le certificat médical en double exemplaire, prévu par l'article 11.

Dans les dix jours de l'accident, si la victime n'a pas repris son travail, le chef d'entreprise doit déposer à la mairie contre récépissé, ce certificat médical indiquant l'état de la victime et les conséquences de l'accident ou les suites probables.

Une copie du certificat sera remise au blessé, sur sa demande. Lors de la guérison sans incapacité permanente, ou bien, s'il y a incapacité permanente, au moment de la consolidation, un certificat médical mentionnant les conséquences définitives, sera déposé, dans les mêmes formes, à la mairie.

Le chef d'entreprise est seul tenu des frais médicaux, chirurgicaux et pharmaceutiques, taxés par le juge de paix conformément à un tarif établi par arrêté du ministre du travail.

En cas d'hospitalisation dans un établissement public, l'employeur est seul tenu au payement du prix de journée applicable aux malades payants dans les salles communes, et des honoraires dus aux médecins et chirurgiens, conformément au tarif de responsabilité patronale fixé par la loi.

Dans le cas où l'accidenté est hospitalisé dans une clinique privée, dont les taux sont plus élevés que dans les établissements hospitaliers publics, l'employeur ne sera tenu de ces frais que dans les limites des tarifs des établissements hospitaliers publics.

Il est loisible aux médecins et pharmaciens, ou aux établissements hospitaliers d'actionner directement le chef d'entreprise.

Un contrôle médical est ouvert au patron ou à l'assureur ; il pourra désigner au juge de paix un ou plusieurs médecins chargés de le renseigner, au cours du traitement, sur l'état des ouvriers victimes d'accidents du travail. Cette désignation, visée par le magistrat cantonal, donnera à ces médecins accès hebdomadaire auprès des victimes, en présence du médecin traitant, prévenu deux jours d'avance par lettre recommandée.

Faute par la victime de se prêter à cette visite, le payement de l'indemnité journalière sera suspendu par décision du juge de paix, qui la convoquera par lettre recommandée.

Si le médecin contrôleur certifie par lettre recommandée que la victime est en état de reprendre son travail, et que celle-ci le conteste dans la même forme, le chef d'entreprise ou l'ouvrier peut requérir du juge de paix une expertise médicale, qui devra avoir lieu dans les cinq jours.

(A SUIVRE)

Casablanca, 11 août. — Une prochaine décision de la résidence générale augmentera de 25 pour cent les taxes de tous les ports du Maroc.

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue", chez votre dépositaire.

Et puis... les nouvelles taxes continuent
13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 50 LE KILOS
Si Butagaz vous offrait une bouteille de
10 KILOS elle vous coûterait seulement 45 FR. 00
6 KILOS elle vous coûterait seulement 27 FR. 50.
CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BAS
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BERGANTE à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


## A Travers la Corse

### CALVI

(Suite de la deuxième page)

FETES DES 13, 14 ET 15 AOUT
sous la présidence d'honneur de
*M. LANDRY*
*Ancien ministre*
*Député*
*M. P. CAPIFALI*
*Conseiller général*
*Chevalier de la Légion d'honneur*
*B. GUERINI*
*Officier principal de la Marine*
*Premier adjoint municipal*
*Officier de la Légion d'honneur*

— Programme —

*Samedi* 13 août. — 8 heures, ouverture de la fête ; salves d'artillerie ; 9 heures, pêche miraculeuse ; prix divers ; 9 h. 30, jeu de la poêle ; 10 heures, jeu de la marmite ; 10 h. 30 course en sac ; 11 heures, course à la valise ; 15 heures, concours de natation (trois catégories ; prix divers) ; 16 heures, jeu de la bulle ; 16 h. 30, jeu de la ligne ; 17 h. 30, concours de plongeon ; 18 heures, régates de youyous ; 20 h. 30, retraite aux flambeaux ; illuminations générales ; 22 heures, soirée de gala dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville ; grand bal ; orchestre jazz, cotillons ; buffets dans les jardins. Tenue de rigueur.

*Dimanche* 14 août. — 8 heures, salves d'artillerie ; 9 heures, grand concours de boules (Place Christophe-Colomb) ; Prix 500 francs et 300 francs, jeu lyonnais ; 15 heures, régates tirettes ; 15 h. 30, course aux canards ; 16 heures, jeu de la cerole ; 17 heures, arrivée de la course cycliste Bastia-Calvi et retour, organisée par le Syndicat des Commerçants de Bastia et du Nord de l'Ile (Prix divers) ; 18 heures, mât de cocagne ; 20 heures, retraite aux flambeaux, illuminations générales ; 21 heures, GRANDE FETE VENITIENNE ; embrasement du golfe, feu d'artifice, bataille de confettis, bals publics.

*Lundi* 15 août. — 8 heures, salves d'artillerie ; 8 h. 30 Inauguration de l'avenue Napoléon ; 9 heures, course aux ânes (Boulevard Wilson) ; 10 heures, bain russe ; 11 heures, cérémonie religieuse ; 14 heures, départ de l'étape Calvi-Bastia ; 14 h. 30, régates de yachts pour toutes catégories ; triangle Calvi-Revellata-Spano-Calvi-Revellata-Spano-Calvi ; Prix, trois coupes offertes par le ministre de la Marine, des prix en espèces pour les équipages ; 16 h. 30, régates d'embarcations (Prix divers) ; à 6 avirons, à 4 avirons, à 2 avirons (amateurs) ; 18 heures, cérémonies religieuses ; 20 h. 30 retraite aux flambeaux, illuminations générales, bals publics, bataille de confetti.

Le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident. Il se réserve la faculté de modifier le programme.

LE COMITE.

### LURI

Grande kermesse organisée par la Société Philharmonique « La Renaissance », le dimanche 21 août 1938, à 14 heures 30.

PROGRAMME

1re Partie. — La Fête de Séville, comédie bouffe en deux actes, de Leroy Villars. [illegible]

173me REGIMENT D'INFANTERIE

## ADJUDICATION

Le 7 Septembre 1938, à 10 heures, aura lieu au Bureau de la Commission des Ordinaires (Caserne Marbeuf), la séance d'adjudication :

1°) Pour la fourniture de viande de boucherie, épicerie et légumes secs ; légumes verts, aux détachements du 173e R. I. et G. A. A. C. C. de Bastia ;

2°) Pour la fourniture de pommes de terre aux détachements de Bastia, Corte et Calvi.

Les candidats devront faire connaître leur intention de soumissionner avant le 28 août 1938.

Pour tous renseignements, s'adresser de 8 heures 30 à 10 heures 30, au Bureau de la Commission des Ordinaires où les cahiers des charges sont déposés.

Bastia, le Août 1938.

Le Président de la Commission des Ordinaires :
Signé : ILLISIBLE.

## P. T. T.

BUREAUX NOUVELLEMENT CREES

1. Lama.
2. Urtaca.
3. Caterri (dessert les localités ci-après : Aregno, Lavatoggio, Prunelli, San Cesariol).
4. Albertacce (dessert les localités ci-après : Calasima, Francardo, Pepajal).
5. Cervia (dessert les localités ci-après : Cotta, Santa-Reparata).

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 11 août. — Fernand Gravey serait de retour à Paris le 15 septembre.

Il y a environ un an que le grand artiste français de cinéma est en Amérique.

Le Havre, 11 août. — Les ouvriers travaillant sur les chantiers d'une importante déviation entreprise sur la route nationale dans la traversée de Harfleur, se sont mis en grève.

La route devait être ouverte à la circulation le 15 août.

Calais, 11 août. — Les cadets britanniques, qui étaient venus hier en grand nombre à Calais, sont repartis pour l'Angleterre.

Alger, 11 août. — Les groupes agricoles, commerciaux et industriels, en raison des dommages que leur cause l'attitude des dockers, ont décidé de tenir un grand meeting le 20 août.

Chants, danses, monologues.

2me Partie. — Le Tabarin Tabaque, comédie en un acte de Marcelle Capron. Ballet : La vengeance des fleurs, jeu avec chants, danses, pluie de fleurs et apothéose ; paroles de M. du Meyrieu, musique de G. Humez, Tirage de la Tombola.

Au cours de la représentation, « La Renaissance » exécutera divers morceaux de son répertoire.

Prix des places : Premières 3 francs ; Deuxièmes 3 francs ; Troisièmes 2 francs.

A 22 heures : Grand bal. Illumination de la place kermesse. Bataille de confettis. Feux d'artifice. Buffet.


**PRIMAGAZ**

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)

CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

## LES SPORTS

IIme GRAND PRIX CYCLISTE — DES COMMERÇANTS

*Prix en espèces :*

ETAPE BASTIA-CALVI

Au 1er arrivant à Calvi, 300 francs ; au 2me, 200 francs ; au 3me, 150 francs ; au 4me, 100 francs ; au 5me, 50 francs.

ETAPE CALVI-BASTIA

Au 1er arrivant à Bastia, 300 francs ; au 2me, 200 francs ; au 3me, 150 francs ; au 4me, 100 francs ; au 5me, 50 francs.

CLASSEMENT GENERAL

Au 1er, 500 francs ; au 2me, 300 francs ; au 3me, 200 francs ; au 4me, 150 francs ; au 5me, 100 francs ; au 6me, 75 francs ; au 7me, 50 francs ; au 8me, 25 francs ; au 9me, 25 francs ; au 10me, 25 francs.

DEBUTANTS

Au 1er arrivé à Calvi, 50 francs ; au 2me, 25 francs ; au 3me, 15 francs.

Au 1er arrivé à Bastia, 50 francs ; au 2me, 25 francs ; au 3me, 15 francs.

Au 1er du classement général, 100 francs ; au 2me, 50 francs ; au 3me, 25 francs.

PRIMES AUX CONTROLES

Au 1er coureur à Teghime, 50 francs ; au 1er débutant à Saint-Florent, 20 fr. (Sertini) ; au 1er coureur à Ile-Rousse, 100 francs ; au 1er coureur à Belgodere, 50 francs ; au 1er coureur à Ostriconi, 50 francs ; au 1er débutant à Saint-Joseph, 50 francs (Ostroit).

100 francs au 1er coureur au col de San Colombano.

PRIMES DE LA SOCIETE « JOB »

Au 1er à Saint-Florent, 40 francs ; au 1er à Ile-Rousse, 40 francs ; au 1er à Calvi, 40 francs ; au 1er à Calenzana, 30 francs ; au 1er à Belgodere, 30 francs ; au 1er à Ponte-Leccia, 20 francs ; au 1er à Bastia, 40 francs.

PRIMES DE LA SOCIETE SPORTIVE DE SAINT-FLORENT

Au premier coureur à Saint-Florent, 20 francs ; au 2me, 10 francs ; au 3me, 10 fr.

*Prix en nature :*

OFFERTS PAR LA SOCIETE « JOB »

Aux cinq premiers coureurs à Bastia, une cartouche de cigarettes « Job Marquise ».

CLASSEMENT GENERAL

Au premier : une montre, une médaille, un diplôme.

Au 2me : une montre, une médaille, un diplôme.

Au 3me : une médaille et 4 bouteilles.

Au 4me : quatre bouteilles assorties.

Au 5me : quatre bouteilles assorties.

DEBUTANTS

Au 1er : une montre-bracelet.

Au 2me : une lampe électrique.

Au 3me : deux bouteilles assorties.

Au 4me : deux bouteilles assorties.

Au 5me : deux bouteilles assorties.

Au plus jeune débutant : une épingle-cravate en or.

PRIX DU MINISTRE DU COMMERCE

Une médaille de bronze au premier du classement général.

PRIX DU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

Une « Victoire Antique » sur socle au premier débutant du classement général.

PRIX PICON

Une médaille vermeil au plus jeune coureur terminant l'épreuve dans les délais.

PRIX DE LA COMPAGNIE FRAISSINET

Un billet de passage aller-retour Bastia-Marseille en première classe aux deux premiers du classement général réunis et débutants.

PRIX DE L' « AERO-CLUB J. CASALE »

Le baptême de l'air aux deux premiers débutants du classement général.

---

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

## Fin des manœuvres italiennes

Rome, 11 août. — Une grande revue avec défilé de toutes les troupes ayant pris part aux manœuvres aura lieu aujourd'hui à Tivoli, et, pour la première fois, sera présentée au public la nouvelle division « Tavin », dont la mise à l'épreuve constituait l'essentiel des manœuvres italiennes.

Rome, 11 août. — Ce matin, à la fin des manœuvres de l'An Irène, dans la plaine du Cavalier, après avoir reçu le roi, M. Mussolini a prononcé un bref discours sur le front des troupes :

Le Duce a félicité les officiers, sous-officiers et soldats pour leur endurance et a conclu :

— Le canon tonne partout dans le monde.

« Pas d'illusions.

« Ne pas prévoir, c'est folie.

« Ne pas se préparer, c'est un crime.

« Nous nous préparons.

« Vive le roi ! »

## L'axe Rome-Berlin

Berlin, 11 août. — L'entretien qu'ont eu à Carinhall le maréchal Goering et le maréchal Balbo est interprété non seulement comme une manifestation d'amitié, mais comme un signe des liens qui unissent les deux pays.

Les journaux soulignent le caractère de camaraderie qui n'a cessé de régner au cours de la réception.

## EVENEMENTS DE CHINE

Shanghaï, 11 août. — Trois cents prisonniers de guerre chinois, internés dans un camp de concentration de la concession internationale de Shanghaï se sont révoltés.

La police a dû intervenir.

15 prisonniers ont été blessés grièvement et 35 plus légèrement.

Hankéou, 11 août. — L'aviation nippone a bombardé Hou Tchang aujourd'hui.

Il y a plus de 400 tués.

Tokio, 11 août. — M. Henry, ambassadeur de France, a protesté contre le bombardement de Canton par les avions nippons.

Shanghaï, 11 août. — Les troupes japonaises sur la rive nord du Yang Tsé Kiang, sont en plein flottement sous la poussée chinoise.

D'énormes renforts arrivent sur les rives nord et sud du fleuve.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

New-York, 11 août. — Le président Roosevelt est arrivé en Géorgie.

Montpellier, 11 août. — M. Badie, élu député dimanche, vient d'être nommé maire.

Londres, 11 août. — M. Chamberlain, Premier ministre britannique, dont la santé continue à s'améliorer a pu s'entretenir ce matin avec M. Malcolm MacDonald, ministre des colonies, rentré hier de son voyage en Palestine et à Malte.

Rome, 11 août. — Le journal « La Stampa » indique que le nombre des israélites en Italie est de soixante mille.

Londres, 11 août. — Une délégation de l'île de Ceylan est arrivée à Londres, demandant un statut analogue à celui de la Grande-Bretagne.

La Paz, 11 août. — Le traité de paix du Chaco, entre la Bolivie et le Paraguay a été approuvé par la Chambre bolivienne, par 102 voix contre 60.

## ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais font connaître les jours aux lecteurs du journal*


ON DEMANDE un apprenti coiffeur de dames. S'adresser chez Jacques, 20, rue Napoléon.

Récomp. pers. pouvant don. renseig. cheval gris foncé, 1 m. 40, disparu Ponte-Leccia. Ecr. Marcel Graziani, Morosaglia.


## Billet Parisien

On disait quelquefois en manière de boutade au rhumatisant qui grignait dans notre entourage : « Fais-toi donc piquer par une abeille et tu seras soulagé ! »

Le malade haussait les épaules et retournait à son traitement au salicylate de soude.

Mais voici qu'un jeune interne des hôpitaux vient de soutenir, devant la Faculté de Médecine de Paris, une thèse sur l'apicothérapie à l'hôpital militaire de Bourbonne-les-Bains.

Dans les pages liminaires de son travail, le jeune médecin esquisse un historique de l'apicothérapie. On est surpris d'apprendre que le docteur François Démartis, vers 1855, indiquait déjà une méthode précise de l'utilisation des piqûres d'abeilles sur le rhumatisme chronique, et même dans certains cancers cutanés. En 1914 également, deux praticiens styriens traitaient par le même moyen plus de deux mille arthritiques. Ces dernières années enfin, les docteurs Lhermitte, de Paris, Perrin et Cuvier, de Nancy, ont étudié longuement les applications thérapeutiques du venin d'abeilles.

Ce venin serait en général qu'il peut constituer un adjuvant précieux dans la cure thermale. En ce cas, il donne d'heureux résultats dans les crises aiguës de rhumatismes déformants et dans celui des sciatiques rhumatismales. En conclusion, l'apicothérapie mérite, en raison même de la facilité de mise en œuvre, d'être conseillée et poursuivie dans le traitement d'entretien des affections rhumatismales chroniques.

Et voilà démontré comment les observations empiriques de tradition campagnarde peuvent être à l'origine de traitements établis maintenant sur des bases scientifiques.

Les remèdes de bonne femme ont donc parfois du bon. On peut même dire qu'ils ont toujours du bon, car lorsqu'ils ne soulagent pas le patient, du moins ne lui font-ils pas de mal.

Mais ne nous hâtons pas d'inférer de ce qui précède que l'application d'un cautère sur notre jambe de bois serve, même si nous ne doutons pas de son efficacité, nous dispenser d'appeler le médecin. C'est, au contraire, aux lumières du praticien qu'il sied d'abord d'avoir recours, quitte à lui dire : « Que penseriez-vous de tel traitement... ? » C'est à lui de répondre, et c'est à nous de nous conformer strictement à ses indications.

*Gabriel Baugé.*

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 11 août. — Tendance générale légèrement irrégulière.

Rentes sans changement important.

Grandes banques irrégulières.

Produits chimiques et valeurs industrielles irrégulières.

Internationales en hausse légère.

En coulisse, à l'ouverture, on a noté la bonne tenue des mines d'or et des valeurs étrangères qui s'inscrivent ensuite en légère réaction.

# Bourse de Paris

JEUDI 11 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 73,80 |
| 4 % 1917 | 71,00 |
| 4 % 1918 | 69,00 |
| 5 % 1920 | 98,30 |
| 4 % 1925 | 120,70 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,15 |
| Bons Trésor 1935 | 1036,50 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 749 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 713 |
| Emprunt Young | 240 |
| Crédit National 1919 | 485 |
| Crédit National 1920 | 467 |
| Crédit National 1923 | 490 |
| Crédit National 1924 | 563 |
| Obligations P. T. T. | 470 |
| Ville de Paris 1871 | 360 |
| Ville de Paris 1929 | 650 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 602 |
| Comm. 1932 | 650 |
| Banque de France | 6005 |
| Banque de Paris | 1300 |
| Crédit Foncier | 2235 |
| Crédit Lyonnais | 1536 |
| Société Générale | 684 |
| Bons Cap | 21,710 |
| Nord, parl | 17,300 |
| Est | 597 |
| Lyon | 765 |
| Midi | 569 |
| Nord | 748 |
| Orléans | 700 |
| Santa-Fé | 400 |
| Energie Lit. Méditerr. | 489 |
| Lens | 387 |
| Kuhlmann | 632 |
| Penarroya | 313 |
| Oalza | 775 |
| Schneider | 1055 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1,258 |
| Say | 363 |
| Union Européenne | 341 |
| La Lorette | 290 |
| Banque Mexique | 160 |
| Banque Ottomane | 677 |
| Fonc. Egyptien | 4690 |
| Wagons-Lits | 86,50 |
| Central Mining | 6175 |
| Rio | 2035 |
| De Beers Ord. | 1649 |
| Goldfields | 609 |
| Huanchaca | 62 |
| Malacca Ord. | 201 |
| 1/5 Monaco | 250 |
| Randmines | 1679 |
| Banque Indochine | 3085 |
| Tanganyika | 67,75 |
| Tram. Shanghai | 814 |
| Lyonnaise Eaux | 1307 |
| Elect. Paris | 422 |
| Radio Elect. | 83 |
| Bor Ord. | 2315 |
| Huta Bankowa | 176 |
| Saint-Gobain | 1970 |
| Dist. Indochine | 380 |
| Cusenier Joe | 1551 |
| Royal Dutch | 60,600 |
| Chem. Fer départements | 229 |
| Saint-Raphaël | 2033 |

CHANGES

| | |
|---|---|
| Londres | 178,90 |
| New-York | 36,63 |
| Allemagne | 1470 |
| Belgique | 618 |
| Espagne | • |
| Hollande | 1990,75 |
| Italie | 172,85 |
| Suisse | 838 5/8 |

## T. S. F.

VENDREDI 12 AOUT 1938

POSTE PARISIEN :

19,10 Courrier des spectacles. 20 Physionomie de la journée. 20,10 Jazz. 20,25 Un quart d'heure de récréation. 21,45 Informations. 22 Extr. de Lohengrin (Wagner). 23 Informations.

NICE-COTE D'AZUR :

12 Radio-Paris. 12,15 Paris-PTT. 13,15 Lille. 13,15 Tour-Eiffel. 13,45 Radio-Paris. 14 Toulouse. 14,45 Grenoble. 15,45 Concert. 17 Bordeaux. 17,45 Lyon. 18,30 Tour-Eiffel. 19 Tour-Eiffel. 19,30 Journal. Météo. 20 Informations en italien. 20,15 Tourisme. 20,30 Strasbourg. Informations. Météo.

RADIO-MEDITERRANEE :

12,15 Danse. 12,40 Orgue de cinéma. 13,10 Journal. 13,25 Concert varié. 19 Concert ; 19,15 L'acclimatation, causerie. 19,30 Sports ; 19,45 Concert. 20,15 Informations. 20,30 Chansons de marins. 21,10 Soirée variée. 22 Journal. 22,15 Danses.

RADIO-TOULOUSE :

18 Informations. 19,15 Chant. 19,45 Concert varié. 20 Informations. 20,5 Opérettes ; 21,15 Opérettes. 21,30 Concert varié. 22 Informations. 22,15 Auditeurs. 23 Orchestre ; 23,30 Croix de la Légion (Scottie). 23,55 Informations.

ROME-BOLOGNE :

19 Informations en langue étrangère. 19,20 D'Angleterre : Orchestre. 20 Journal. 20,20 Informations en français. 23 Journal. 23,15 Danses.

MILAN-ROME :

20 Journal. 20,20 Informations en français. 20,30 Orchestre. 21,30 De la basilique de Maxence. Concert symphonique.

NAPLES-FLORENCE :

19 Musique variée et chansons. 19,10 Echos du jour. 19,20 Les chanteurs populaires de Rome. 20,30 Concert. 21,40 Piano. Musique de danse. 22,30 (Florence-Naples), danses.

OR

1 kilo : 40,167,84.

Louis : 235,65.

Souverain : 297,15.

Aigle E.-U. : 61,06.

BILLETS

Italie : 157,75.

Espagne : Valence 23 ; Burgos 151.

Allemagne : 519.


## « Idéal Fémina »

19, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne. à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.

Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 159 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC

Opticien-Spécialiste

1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

Le RHUM St JAMES

est pour les forces : un tonique

pour le palais : un régal

pour les estomacs délicats : un velours

Le Rhum St James se déguste

POUR VOS YEUX

Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL

portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale

CHEZ

STROMBONI

Opticien Spécialiste

9, Bd du Palais — Tél. 6-67

— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA

Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

L'ANNEE CORSE

(L'ANNU CORSU)

— Prix : 8 frs —

En vente à la Librairie du

PETIT BASTIAIS


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Monsieur le comte, dit-il, un Rohan ne souffre pas que personne au monde lui donne des leçons de générosité. D'ailleurs, ce ne serait tout simplement une leçon de probité. Donnez-moi ce billet, monsieur, je vous prie, afin que je le paie.

Ce fut Cagliostro alors qui, à son tour, parut hésiter.

En effet, le visage pâle, les yeux gonflés, le sein vacillant du cardinal semblaient annoncer en lui une oppression très vive.

Le cardinal, tout fier qu'il fût, comprit cette bonne pensée de Cagliostro. Un moment il espéra qu'elle serait suivie d'un bon résultat.

Mais soudain l'œil du comte s'endurcit, un nuage courut entre ses sourcils froncés et il tendit la main et le billet au cardinal.

M. de Rohan, frappé au cœur, ne perdit pas un instant ; il se dirigea vers l'armoire qu'avait signalée Cagliostro, et en tira une liasse de billets sur la caisse des eaux et forêts ; puis il indiqua du doigt plusieurs sacs d'argent, et tira un tiroir plein d'or.

— Monsieur le comte, dit-il, voici vos cinq cent mille livres ; seulement, je vous dois encore à cette heure deux cent cinquante autres mille livres pour les intérêts, en admettant que vous refusiez l'intérêt composé, qui ferait une somme plus considérable encore. Je vais faire faire les comptes par mon intendant, et vous donner des sûretés pour ce paiement en vous priant de vouloir bien m'accorder du temps.

— Monseigneur, répondit Cagliostro, j'ai prêté cinq cent mille livres à monsieur de Rohan. Monsieur de Rohan me doit cinq cent mille livres, et pas autre chose. Si j'eusse désiré toucher des intérêts, je les eusse stipulés dans le reçu. Mandataire ou héritier de Joseph Balsamo, comme il vous plaira, car Joseph Balsamo est bien mort, je ne dois accepter que les sommes énoncées dans la reconnaissance ; vous me les payez, je les reçois et vous remercie, en vous priant d'accepter mes respectueux remerciements. Je prends donc les billets, monseigneur, et comme j'ai instamment besoin de la somme tout entière dans la journée, j'enverrai prendre l'or et l'argent que je vous prie de me tenir prêts.

Et sur ces mots, auxquels le cardinal ne trouvait rien à répondre, Cagliostro mit la liasse de billets dans sa poche, salua respectueusement le prince, aux mains duquel il laissa le billet, et sortit.

— Le malheur n'est que pour moi, soupira M. de Rohan, après le départ de Cagliostro, puisque la reine est en mesure de payer, et qu'à elle, au moins, un Joseph Balsamo inattendu ne viendra pas réclamer un arriéré de cinq cent mille livres.

II. — COMPTES DE MENAGE

C'était l'avant-veille du premier paiement indiqué par la reine. M. de Calonne n'avait pas encore tenu ses promesses. Les comptes n'étaient point signés du roi.

C'est que le ministre avait eu beaucoup de choses à faire. Il avait un peu oublié la reine. Elle, de son côté, ne pensait pas qu'il fût de sa dignité de rafraîchir la mémoire au contrôleur des finances. Ayant reçu sa promesse, elle attendait.

Cependant elle commençait à s'inquiéter et à s'informer, à chercher les moyens de parler à M. de Calonne sans compromettre la reine, quand un billet lui vint du ministre.

« Ce soir, disait-il, l'affaire dont Votre Majesté m'a fait l'honneur de me charger sera signée au conseil, et les fonds seront chez la reine demain matin. »

Toute sa gaieté revint aux lèvres de Marie-Antoinette. Elle ne songea plus à rien, pas même à ce lendemain si lourd.

On la vit même chercher dans ses promenades les plus secrètes allées, comme pour isoler ses pensées de tout contact matériel et mondain.

Elle se promenait encore avec madame de Lamballe et le comte d'Artois qui l'avaient rejointe quand le roi entra au conseil après son dîner.

Le roi était d'une humeur difficile. Les nouvelles de Russie se présentaient mauvaises. Un vaisseau s'était perdu dans le golfe de Lion. Quelques provinces refusaient l'impôt. Une belle mappemonde, polie et vernie par le roi lui-même, avait éclaté de chaleur, et l'Europe se trouvait coupée en deux parties, à la jonction du 30me degré de latitude avec le 55me de longitude. Sa Majesté boudait tout le monde... même M. de Calonne.

En vain, celui-ci offrit-il son beau portefeuille parfumé avec sa mine riante. Le roi se mit silencieux et morose, à griffonner sur un morceau de papier blanc des hachures qui signifiaient : Tempête, — comme les bonshommes et les chevaux signifiaient : Beau temps.

Car la manie du roi était de dessiner pendant les conseils. Louis XVI n'aimait pas à regarder les gens en face, il était timide ; une plume à sa main lui donnait assurance et maintien. Pendant qu'il s'occupait ainsi, l'orateur pouvait développer ses arguments ; le roi, levant un œil furtif, prenait çà et là un peu du feu de ses regards, tout juste autant qu'il en fallait pour ne pas oublier l'homme en jugeant l'idée.

Parlait-il lui-même, et il parlait bien, son dessin ôtait tout air de prétention à son discours, il n'avait plus de geste à faire ; il pouvait s'interrompre ou s'échauffer à loisir, le trait sur le papier remplaçait au besoin les ornements de la parole.

Le roi prit donc la plume, selon son habitude, et les ministres commencèrent la lecture des projets ou des notes diplomatiques.

Le roi ne souffla pas mot. Il laissa passer la correspondance étrangère, comme s'il ne comprenait pas une parole à ce genre de travail.

Mais on en vint au détail des comptes du mois. Il leva la tête.

M. de Calonne venait d'ouvrir un mémoire relatif à l'emprunt projeté pour l'année suivante.

Le roi se mit à faire des hachures avec fureur.

— Toujours emprunter, dit-il, sans savoir comment on rendra ; c'est pourtant un problème cela, monsieur de Calonne.

— Sire, un emprunt, c'est la saignée faite à une source, l'eau disparaît d'ici pour abonder là. Il y a plus, elle se voit doublée par les aspirations souterraines. Et d'abord, au lieu de dire comment paierons-nous, il faudrait dire : comment et sur quoi emprunterons-nous ? car le problème dont parlait Votre Majesté n'est pas : avec quoi rendra-t-on ? mais bien : trouvera-t-on des créanciers ?

Le roi poussa les hachures jusqu'au noir le plus épaque ; mais il n'ajouta pas un mot : ses traits parlaient d'eux-mêmes.

M. de Calonne ayant exposé son plan, avec l'approbation de ses collègues, le roi prit le projet et le signa, bien qu'en soupirant.

— Maintenant que nous avons de l'argent, dit M. de Calonne en riant, dépensons.

Le roi regarda son ministre avec une grimace, et de la hachure fit un énorme pâté d'encre.

M. de Calonne lui passa un état, composé de pensions, de gratifications, d'encouragements, de dons et de soldes.

Le travail était court, bien détaillé. Le roi tourna les pages et courut au total.

— Un million cent mille livres pour si peu ! Comment cela se fait-il ?

Et il laissa reposer la plume.

— Lisez, sire, lisez, et veuillez remarquer que, sur les onze cent mille livres, un seul article est porté à cinq cent mille livres.

— Quel article, monsieur le contrôleur général ?

— L'avance faite à Sa Majesté la reine, sire.

— A la reine !... s'écria Louis XVI. Cinq cent mille livres à la reine ! Eh ! monsieur, ce n'est pas possible.

*(A suivre)*

---


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA

Téléphone : 0-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).

Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

60me ANNEE — N° 163

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000336

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

SAMEDI 13 AOUT 1938

ABONNEMENTS

CORSE ... 21 40 78

CONT. ET COL. ... 23 43 83

ETRANGER ... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 153.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## La Route du Niolo

Des points de la ville de Corte où est possible la contemplation du large et beau site au centre duquel se trouve l'ancienne capitale de la Corse on aperçoit, notamment, très nette même dans les cartes postales qui représentent ce site, une ligne grimpante occupant le flanc d'une montagne dans la direction du Nord-Est : c'est la route, le grand sentier qui conduit au Niolo, à travers un vaste et tumultueux massif. Il n'est naturellement plus très fréquenté, depuis que, bien que plus longue, a été ouverte la route carrossable qui par Castirla ou par Francardo relie la vieille ville à la vieille province ; elle ne l'est plus que par quelques bergers ou quelques amateurs. Mais dans le temps, il y a à peine une centaine d'années, et plus encore au temps de Pascal Paoli, c'est par ce sentier que se faisait uniquement cette liaison.

Aux étrangers admirant le panorama, les Cortenais montrent la ligne du sentier en précisant souvent : « La route du Niolo, par où Madame Letizia Bonaparte, déjà enceinte de Napoléon, quitta Corte pour rejoindre Ajaccio et donner, quelques mois après, le jour au futur Empereur des Français... »

Cette année-là, 1768, Pascal Paoli, général de la Nation Corse, avait déjà appelé auprès de lui, lui donnant un poste important dans son secrétariat — celui même de secrétaire particulier, semble-t-il — Charles Bonaparte, un jeune ajaccien de vingt-deux ans, qui se trouvait d'ailleurs sérieusement apparenté avec une ancienne et fort notable famille de Corte, les Arrighi de Casanova, eux-mêmes faisant partie d'un important réseau familial. Charles Bonaparte, de plus, ne manquait point d'alliances intéressantes dans tout l'au delà des monts, alliances patriciennes rurales et aussi citadines, ne fut-ce que pour considérer la dernière en date, celle qui, par sa femme, l'avait fait entrer dans la famille Ramolino, aisée et influente. D'autre part, Charles Bonaparte avait fait des études à Pise, était avocat, donc non dépourvu des qualités nécessaires à la fonction qui lui avait été attribuée. Enfin, les Bonaparte étaient ralliés à la cause de Paoli, et à quelques exceptions près, tout le réseau parental suivait le mouvement de non-entente avec les Français.

Pour ne pas se laisser impliquer dans l'attraction française à cette date, Charles Bonaparte avait des raisons à la fois de principe et sentimentales, dans le sens intime du mot, Pascal Paoli était intervenu pour faciliter le mariage de Charles Bonaparte avec Letizia Ramolino. Le grand-père paternel de Letizia, véritable chef de la famille, avait précisé dans son testament que sa petite-fille, orpheline de père, ne devait point se marier avant l'âge de dix-huit ans ; pour enlever l'assentiment de la famille à un mariage prématuré, il fallut des instances et des pressions amicales, dont celles de Paoli, dont les avis étaient des oracles, et ainsi Charles put obtenir la main de Letizia, qui n'avait que quinze ans.

La reconnaissance créant ou non le sentiment politique, Charles obéit à l'appel de Paoli organisant la résistance contre les troupes françaises du général de Vaux, et gagne Corte, avec Letizia, dès les dernières semaines de 1766, en prévision d'une lutte que les négociations ouvertes entre Paoli et Choiseul et les agents de celui-ci en Corse rendaient presque certaine. La maison des parents Arrighi leur est ouverte, et c'est dans les six pièces, avec la cuisine, du 2me étage que s'installe le jeune ménage. C'est le 3 janvier 1767 qu'y naît, pour y mourir presque aussitôt, une fille, Marie-Anne, puis Joseph, qui voit le jour à Corte le 7 janvier 1768. La maison Arrighi était du reste déjà habitée, avant l'arrivée de Charles, par un autre Bonaparte, son oncle, Napoléon, et cela depuis quelque temps ; Napoléon avait eu à Ajaccio des querelles et des procès et s'en était allé vivre à Corte pour y trouver quelque quiétude. C'est même après l'installation du ménage de ses neveux qu'il mourut à Corte, le 17 août 1767, inhumé dans l'église des Capucins.

En 1768, surtout en 1769, les événements politiques de la plus haute importance se précipitent. On sait comment la lutte des paolistes contre l'occupation française prit fin à la suite de la bataille de Pontenovo. On n'a pu connaître le rôle exact joué par Charles Bonaparte à l'occasion de ces événements. Il ne se trouvait pas à Pontenovo, ayant suivi Paoli dans ses déplacements personnels, qui, le jour de la bataille, le retinrent sur les hauteurs de Morosaglia, d'où il assista au désastre ; ou bien Charles Bonaparte dut-il rester à Corte, où subsistait le centre du gouvernement paoliste.

Plus vraisemblablement, c'est à Corte qu'il apprit l'issue d'un engagement qui mettait fin à ses espoirs.

Il s'agissait de prendre à son propre égard comme à celui de sa famille, une résolution. Charles attendit la rentrée de Pascal Paoli à Corte pour décider de son attitude, subordonnée à celle de son chef. On sait que celui-ci réunit un conseil où, sur l'avis formel de Gaffori, soutenu de loin par Abbatucci, la cessation de la résistance l'emporta. Pour éviter tout dommage à la ville, Gaffori alla jusqu'à Omessa à la rencontre du général de Vaux pendant que Paoli se retirait sur Vivario, Bocognano, Bastelica, Zicavo et Portovecchio. Charles Bonaparte alors prit lui-même ses résolutions.

(La fin au prochain numéro).

**PB**

## Maurice Richard bat 2 records du monde de cyclisme

Paris, 12 août. — L'ex-recordman du monde de l'heure sans entraîneur Maurice Richard a battu en fin d'après-midi deux records du monde de cyclisme.

1° Le record des 60 kilomètres en 1 h. 26' 45" ;

2° Des 70 kilomètres en 1 h. 42' 34" 3/5.

Ces deux records ont été effectués sans entraîneur et établis sur la piste de la Croix-Berny.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

## La réponse franquiste serait imminente

Londres, 12 août. — Le retard apporté par le gouvernement de Burgos à répondre à la note du Comité de non-intervention est attribué à l'influence italienne :

En effet, l'Italie attendait une victoire sur le front d'Estramadure, qui aurait rendu sa position plus avantageuse pour donner un avis favorable au plan de retrait des volontaires.

Paris, 12 août. — Suivant certaines indications fournies par le consul de France à Saint-Sébastien, la réponse que les autorités rebelles espagnoles doivent fournir au sujet du plan britannique du Comité de non-intervention serait imminente.

Valence, 12 août. — Dans l'est de l'Estramadure les républicains résistent à la poussée rebelle.

Une récente photo de Kemal Ataturk qui serait gravement malade. Sept médecins sont à son chevet.

## Le conflit des dockers de Marseille

Paris, 12 août. — M. Daladier, président du Conseil, a reçu en fin de matinée une délégation des primeuristes algériens, conduite par MM. Duroux, sénateur d'Alger, et Fiori, député d'Alger, venus entretenir le chef du gouvernement de la crise provoquée chez les primeuristes algériens par le refus des dockers marseillais de procéder, en temps utile, au déchargement des primeurs.

L'entretien a pris fin à 13 heures.

Les délégués ont alors fait connaître aux journalistes qu'ils feraient, cet après-midi, une communication à la presse et que, d'ores et déjà, ils pouvaient dire qu'ils se trouvaient satisfaits de l'accueil du président du Conseil, auprès duquel ils ont rencontré une compréhension très exacte de la situation.

Ils ont ajouté qu'ils espéraient que les choses prendront une autre tournure dès la semaine prochaine.

D'autre part, M. Ramadier, ministre du travail, désignerait en fin d'après-midi un arbitre chargé de régler le conflit des dockers de Marseille.

Cette nouvelle était annoncée ce matin au ministère des affaires étrangères.

Paris, 12 août. — M. Masselin, ingénieur des ponts et chaussées, a été désigné comme arbitre dans le conflit des dockers de Marseille.

## LEGION D'HONNEUR

UN COUP DOUBLE REUSSI

La petite famille des Anciens Combattants Volontaires est en liesse depuis quelques jours. Un événement des plus heureux en est la cause. Deux des leurs viennent, en effet, de recevoir la Croix des Braves. J'ai nommé nos camarades du front Pierre Capitali, sous-préfet de Bastia et Hyacinthe Marstracci, négociant.

Nul n'ignore, ou pour mieux dire, presque tout le monde ignore, tellement grande est leur modestie que, dégagé de toute obligation militaire, le canonnier Capitali demanda à être versé dans une formation combattante du front. Il fut servi à souhait. Il ne tarda pas en effet à être dirigé sur Verdun au moment de la grande offensive boche, au vrai moment où « ça bardait », et notre brave canonnier, naturellement, trouva à maintes reprises, l'occasion de se distinguer. La Croix de Guerre, la Croix du Combattant volontaire, la Médaille de Verdun étaient désormais des satellites qui graviteront autour du grand Astre qui vient de s'abattre sur sa noble poitrine.

Hyacinthe Marstracci, lui, se trouvait au Venezuela au moment où le tocsin, de sa voix sinistre, rassemblait tous les Français. Il l'a entendue. Bien qu'à la tête d'une affaire à peine naissante mais déjà prospère, il n'hésita pas à abandonner son commerce pour répondre lui aussi à l'appel de son cher Pays. Il débarque en France et demande aussitôt à rejoindre le front. Son désir se réalisa. Il combattit à Verdun, Champagne, Haut de Meuse en faisant son devoir crânement comme s'il avait voulu, par son courage et son action, rattraper le retard qu'un long voyage lui avait imposé.

C'est dans les rangs du glorieux 173me R. I. qu'il a combattu.

Nous sommes, chers camarades, fiers de vous : Toute récompense accordée à un des nôtres rejaillit sur la section des C. V., laquelle du plus profond du cœur vous adresse ses plus affectueuses félicitations, avec mission de les partager avec vos chères familles.

Qu'il me soit permis en terminant de ne pas laisser passer inaperçus les croix si bien attribuées au grand modeste M. Rattestini, greffier en chef près la Cour d'Appel de Bastia et à mon grand et cher ami Antoine Benusary, le véritable « Père-Créateur » et propagandiste de l'art musical en Corse.

Une fois de plus à tous : Bravo !

Toussaint BOURGEOIS

## A LA GLOIRE DE NAPOLEON

De ces rives aux reflets tranquilles
Qui bercèrent le Grand Empereur,
Des brûlants parfums de notre Ile
Exaltons la sublime ardeur !

Sous le signe aimé de « la Vierge »
Les Génies exaucèrent un vœu !
« Durant que brûlaient mille cierges
« Naquit l'enfant chéri des Dieux. »

Il subsiste encore, ce mystère,
Sur ta brise à l'encens brûlant...
Ville d'Ajaccio ! ville altière !
L'Univers adore ton enfant.

Apollon chérit cette terre
Toute parsemée de Lutins
Qui parfument ici la lumière
D'œillets, de cistes et de thym !

Quand, fermant nos yeux à la terre,
Nous vivrons près de Dieu sans fin,
Notre âme, éternelle première,
Verra l'énigme des grands Destins !

En des lieux choisis du Grand Être
Et peuplés de corps plus vibrants,
Protecteurs de notre planète,
Grands et purs et parfums vivants !

Aujourd'hui ! Prêtons fidèles !
Fêtons l'admirable rayon
De l'âme de la France Immortelle
Et le plus grand : « Napoléon ».

Anna ANTONI PERREAU

LES EVENEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

## Les clauses de l'Armistice sont strictement observées

### Il n'est aucunement question d'un pacte de non-agression russo-japonais

Tokio, 12 août. — L'armistice a été accueilli avec satisfaction à Tokio, mais on est d'avis de surveiller les mouvements du maréchal Blucher, en raison de ses relations avec M. Staline, devenues fort difficiles. On pense toutefois que les pourparlers pour la signature d'un traité de non agression nippo-russe ne tarderont pas à être entamés.

Londres, 12 août. — L'impression générale, au sujet de l'armistice russo-nippon est qu'il ne faut désespérer ni à la 11ème ni à la 12ème heure...

Le « Times » écrit que le litige n'est pas encore réglé et que chacun se vante d'avoir fait triompher son point de vue.

Tokio, 12 août. — Lors des conversations de Moscou entre MM. Litvinov et Shigemitsu, déclare-t-on officiellement, il n'a jamais été question de la conclusion d'un pacte de non-agression entre l'U.R.S.S. et le Japon.

Tokio, 12 août. — Le calme persiste sur la frontière du Mandchoukouo, annoncent les milieux officiels, et les troupes russes et japonaises observent strictement les clauses de l'armistice.

Tokio, 12 août. — Les paysans coréens qui avaient quitté leurs villages à la suite des bombardements incessants de l'artillerie et de l'aviation soviétiques ont réintégré leur domicile.

On annonce que plus de deux cents paysans coréens ont quitté hier Yuki, vers Yangwanping et Mukiatze, escortés par des forces de police chargées de les protéger.

Le trafic ferroviaire dans la Corée du Nord, qui avait été suspendu en raison des bombardements, a pu reprendre d'une façon normale.

Tokio, 12 août. — Le chef d'état-major général a adressé un message de félicitations aux troupes coréennes, pour leur belle attitude et leur volonté de ne rien faire pour aggraver le conflit.

UN PARLEMENTAIRE NIPPON ET SA FAMILLE ONT ETE CANARDES PAR LES GARDES-FRONTIERES SOVIETIQUES

Il n'y a pas de blessés

Tokio, 12 août. — M. Ryukichi Tashiro, membre du Parlement japonais, accompagné de son fils et de plusieurs personnes, a essuyé une vive fusillade des gardes frontières soviétiques, à 15 heures, alors qu'il se rendait à Hanawa, dans l'île Sakhaline.

Personne n'a été blessé.

La police japonaise va procéder à une enquête.

## Le Problème Tchécoslovaque

Prague, 12 août. — Lord Runciman a reçu aujourd'hui une délégation hongroise.

A la sortie les délégués se sont déclarés très satisfaits.

Prague, 12 août. — Un avion allemand a atterri en Moravie.

Les aviateurs ont déclaré qu'ils avaient été surpris par un orage et qu'ils se rendaient aux fêtes aéronautiques de Vienne qui ont lieu les 14 et 15 août.

Ils sont surveillés dans un hôtel et seront relâchés, à moins de circonstances aggravantes.

## La préparation du Budget de 1939

Paris, 12 août. — Poursuivant la préparation du budget de l'exercice 1939 M. Marchandeau, ministre des finances, met actuellement définitivement au point les budgets des dépenses des divers départements ministériels.

Il a réglé dans l'après-midi d'hier, au cours d'une conférence avec M. Frossard, le projet de budget du ministère des travaux publics, et, avec M. Jean Zay, ce matin, celui de l'éducation nationale, des beaux-arts, de l'enseignement technique et de l'éducation physique.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 12 août. — M. Georges Bonnet a reçu en audience au Quai d'Orsay, en fin de journée, M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis.

## M. Chichery estime qu'une convocation du Parlement n'est pas nécessaire

Paris, 12 août. — M. Albert Chichery, président du groupe parlementaire Radical-Socialiste, a adressé à M. Félix Gouin, président du groupe parlementaire Socialiste, une lettre dans laquelle il estime qu'il ne lui apparaît pas nécessaire de convoquer ses collègues en une prochaine réunion du Parlement.

M. Chichery conclut :

« Soyez d'ailleurs sans inquiétude : si les intérêts du pays rendaient nécessaires sa réunion prochaine du Parlement, le chef du gouvernement ne manquerait pas de prendre lui-même l'initiative de sa convocation. »

Paris, 12 août. — M. Jacques Duclos, député communiste, vice-président de la Chambre, vient d'adresser une lettre à M. Gouin, président du groupe parlementaire Socialiste pour proposer une réunion commune des délégués, pour prendre des mesures dans le but d'obtenir une session extraordinaire du Parlement.

Cette convocation des Chambres est voulue par M. Duclos pour prendre immédiatement en considération les revendications des fonctionnaires et la retraite des vieux travailleurs.

Washington, 12 août. — M. Roosevelt est arrivé à New-York après un voyage de six semaines. Il restera quelques jours dans la capitale et prendra ensuite un peu de repos.

Mme Dollfuss et ses deux enfants se font voir à Londres. — Notre photo montre les deux enfants du malheureux chancelier Dollfuss photographiés à Ouchy (Suisse).

## Les relations franco-italiennes

L'ITALIE AYANT SUSPENDU LA DELIVRANCE DE PASSEPORTS A SES NATIONAUX, LA FRANCE FAIT DE MEME

Paris, 12 août. — Dans un communiqué du ministère des affaires étrangères, après avoir rappelé qu'à la date du 5 août les autorités italiennes ont suspendu la délivrance à leurs nationaux de passeports, tant individuels que collectifs pour la France, on déclare que, malgré les démarches répétées, — en présence de cette confirmation, qui n'accompagnaient aucune explication ni la justification de mesures appelées à entraver de la manière la plus fâcheuse les relations entre les deux pays — les autorités françaises se sont vues, à leur grand regret, dans l'obligation de prendre jusqu'à nouvel ordre et à la date du 13 août à midi, pour les français désireux de se rendre en Italie, des dispositions analogues à celles adoptées par le gouvernement italien pour les italiens se rendant en France.

Précisons que ces mesures ont été décidées aujourd'hui en fin de journée, à la suite d'une conférence entre MM. Daladier et Georges Bonnet.

On précise que la démarche récente de M. Blondel, chargé d'affaires de France à Rome, auprès du comte Ciano avait porté sur ce sujet, mais n'avait obtenu aucun résultat.

## Le rêve du Maréchal Balbo est réalisé : Voir le Fuhrer...

Berlin, 12 août. — Après avoir assisté aux manœuvres aériennes à l'aérodrome de Barth, près de Rostock, en Poméranie, le maréchal Balbo a fait la déclaration suivante à un rédacteur d'un journal allemand :

Je suis très heureux des heures que j'ai pu passer auprès de mon vieil ami Goering.

« Mon séjour ne saurait mieux se terminer que par une visite à votre fuhrer qui a conquis l'admiration et le cœur du peuple italien. »

## ÉCHOS

L'OPINION AMERICAINE

Que pensent les américains sur la paix et la guerre ? On vient de nous le dire avec précision. Car il y a, aux Etats-Unis, une organisation, qui s'appelle *American Institute of public opinion*, et qui s'est donné pour tâche d'ouvrir, de temps à autre, des referendums sur quelque grande question. Or, cet Institut a posé l'interrogation suivante : Devons-nous augmenter notre marine ? Oui, ont répondu 74 pour cent des consultés. — Renforcer notre armée ? Oui, ont dit 69 pour cent. — Augmenter notre aviation ? Oui, ont approuvé 80 pour cent.

Croyez-vous, est poursuivi les questionneurs, qu'il y aura une nouvelle guerre ? Oui. Par 73 pour cent. — Qui en sera responsable ? L'Allemagne, ont précisé 50 pour cent, l'Italie, 27 pour cent, le Japon, 19 pour cent, l'U.R.S.S., 11 pour cent. Divers autres, 13 pour cent.

D'ailleurs, à la question : Qui fut responsable de la dernière guerre, 77 pour cent avaient répondu : L'Allemagne. Et quand on leur a demandé : Pensez-vous que les Etats-Unis devront à nouveau combattre l'Allemagne, 46 pour cent ont dit oui.

Cette consultation révèle un assez bon équilibre de l'opinion publique. Une majorité considérable sait et comprend que les Etats-Unis doivent être forts. Parce que c'est le meilleur moyen d'éviter la guerre. D'autre part, la propagande allemande, en dépit d'efforts tenaces et coûteux, n'a pas réussi à faire croire aux américains que Berlin n'avait pas été responsable de la catastrophe de 1914. Ils croient que l'Allemagne reste le plus grand danger pour la paix, ainsi que l'Italie et le Japon, et beaucoup croient aussi que leur pays serait fatalement entraîné dans un nouveau conflit.

Aussi pouvons-nous être satisfaits des chiffres qu'on vient de lire. Ils démontrent qu'aux efforts pacifiques de la France et de l'Angleterre se joindront ceux de la puissante démocratie américaine.

LOUIS LATZARUS

# A TRAVERS LA CORSE

## SANTA REPARATA DI MORIANI

NOS HOTES

Mme Apostini, [illegible] et M. Pierre Apostini, Secrétaire de M. le Commissaire Central de Bastia.

Tous nos souhaits de bienvenue.

## PIAZZOLE

ORAGE ET GRELE

Un violent orage, avec grêle, s'est abattu sur la vallée d'Orezza.

Les dégâts sont considérables.

## MONTICELLO

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Nous venons d'apprendre avec un plaisir tout particulier la nomination de notre sympathique ami, M. [illegible], maire de la commune, qui est fait Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère de l'Agriculture.

Titulaire de la [illegible] le nouveau Chevalier est un [illegible] des plus [illegible] et la [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] demeure fermement attaché.

En nous exprimant personnellement de cette flatteuse distinction, nous prions M. [illegible] d'agréer, avec l'expression de notre profonde sympathie, nos félicitations les plus sincères. — B.

## LURI

DIMANCHE 14 AOUT :

*Rétablissement et Bénédiction de l'ancienne Eglise Sainte-Croix. Bénédiction des Nouvelles Portes.*

avec le concours de la Fanfare (La Renaissance),

Programme des cérémonies :

Dimanche à 8 h. 30 messe de seconde communion des enfants en l'Eglise paroissiale Saint-Pierre ; à 11 heures : Grand-Messe en l'ancienne Eglise Sainte Croix ;

A 4 heures : Bénédiction des nouvelles portes. Discours de circonstance, Salut du Très Saint Sacrement. Baisement de la Sainte Relique.

Cantate à la Croix. La Renaissance exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire.

La paroisse de Luri qui garde précieusement le glorieux patrimoine de la foi de ses glorieux ancêtres, se devait de restaurer et d'embellir l'antique Eglise Sainte Croix, au style si pur et aux proportions si grandioses.

Ce beau monument, [illegible] au centre de notre vallée, verra demain la splendeur des cérémonies sacrées des anciens temps et attirera sur notre paroisse les plus précieuses bénédictions du ciel.

## OMESSA

COMITE DES FETES

[illegible]


ILE-ROUSSE

CLINIQUE DENTAIRE

JEAN PIOT

Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris

Tous les matins et samedi toute la journée

CABINET MAISON LANATA

PROTHESE MODERNE GARANTIE

Laboratoire de Prothèse ouvert en permanence

PRIX TRES MODERES

REPARATIONS EN 4 HEURES

CABINET A CALENZANA : le Dimanche après-midi.

CABINET A CALVI : ouvert tous les jours sauf le samedi


## Présidence du Conseil

Paris, 12 août. — M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu, dans le courant de la matinée, M. Frossard, ministre des travaux publics.

Tokio, 12 août. — M. Ugaki, ministre des affaires étrangères, a eu aujourd'hui un entretien d'une demi-heure avec l'ambassadeur de Pologne.

## AJACCIO

### INAUGURATION DU MONUMENT NAPOLEON

APPEL DU MAIRE

Ajacciens et Amis venus du dehors

Vous allez assister à trois jours de fêtes commémoratives qui feront revivre dans votre esprit le Souvenir magique de l'Homme surnaturel dont la prodigieuse épopée fit, pendant vingt ans, voler le drapeau Français porté par la Victoire en Egypte et dans toutes les régions de l'Europe.

Mais la matinée du 15 Août verra l'inauguration officielle du Monument, réplique géniale de l'oeuvre de Seurre, érigé par souscription publique sur le tertre historique du Casone.

C'est là une manifestation à laquelle s'associeront par la pensée et par le coeur, la Ville d'Ajaccio, la Corse entière, le peuple de France et dont l'éclat et la portée dépasseront le cadre de nos frontières à un point tel que le gouvernement de la République a cru devoir s'y associer en se faisant représenter officiellement par un de ses membres : M. le Ministre de la Marine.

Il importe donc que rien ne soit négligé en vue de donner à ces fêtes, le caractère de sublime grandeur de l'Homme Prodigieux dont la Fête a dit :

*Nous le vîmes grand superbe*

*Les premiers échelons des Cieux.*

Vu des quais, le Monument, oeuvre grandiose qui domine et remplit d'une gloire nouvelle le site incomparable réellement fait à sa taille, s'offre comme un temple de Gloire qui relie, au coeur même de la Cité Impériale, cette Avenue triomphale partant de l'Hôtel de Ville pour aboutir à la Place du Casone.

Ce rapprochement suffit à dicter leurs devoirs aux ajacciens comme aux amis du dehors, pèlerins de Corse, de France, de l'étranger communiant dans le même culte du Napoléonisme.

Il faut qu'à l'aube du 15 Août, préalablement à la Cérémonie inaugurale, le Cours Grandval connaisse l'écoulement d'une foule en délire s'avançant en cortège imposant, impressionnant, surmonté d'une foule de drapeaux, vers le magnifique Mausolée que nos coeurs ont élevé dans un sentiment de pieuse reconnaissance, à la mémoire du plus Grand des Français, du plus Puissant Génie que la Terre ait connu.

C'est pour permettre l'organisation de ce cortège que je donne à tous — aux ajacciens comme aux amis du dehors — rendez-vous sur la Place de l'Hôtel de Ville, lundi matin 15 Août, à 8 h. 30.

Hommes, femmes, enfants, Sociétés et Groupements toutes personnalités ou [illegible] [illegible] se devront d'être fidèles à ce rendez-vous pour donner à cette matinée le caractère d'apothéose qui lui convient !

Vive Ajaccio !

Vive la Corse !

Vive Napoléon !

Vive la France immortelle !

Dominique PAOLI

Maire de la Ville d'Ajaccio.

LE REPRESENTANT DE LA VILLE DE PARIS

Paris, 12 août. — La ville de Paris sera représentée par M. Marie Bello, conseiller municipal, secrétaire du Conseil, aux cérémonies qui se dérouleront à Ajaccio les 14, 15 et 16 août, à l'occasion de l'inauguration du monument Napoléon.

APPEL AUX COMBATTANTS

Les Présidents des diverses Associations d'Anciens Combattants (U.N., F.N.C.R., U.N.C., Grands Invalides, Blessés Multiples, Combattants Volontaires et Médaillés Militaires), invitent leurs adhérents à se grouper sur la Place Foch devant la Mairie le 15 août à 8 h. 30, derrière les drapeaux des Associations pour ensuite se rendre en cortège au Casone, assister à l'inauguration du Monument de Napoléon.

AU PORT

Le vapeur « Pascal Paoli » allant à Nice, avec 126 passagers et 10 tonnes de marchandises.

ETAT CIVIL

Naissance : [illegible] Victor Albert ; Mariage : Antonini Jean et [illegible].

Décès : [illegible]

HAUSSE ILLICITE

La police municipale a dressé dix-sept procès-verbaux de contravention pour hausse illicite du prix contre les nommés :

[illegible]

## SANTO-PIETRO DI TENDA

AVIS AUX CHASSEURS

Le public est informé qu'il est défendu de chasser sans autorisation sur les propriétés de la Société « U Cignale », de la commune de Santo-Pietro-di-Tenda.

En outre, « U Cignale » rappelle qu'il est formellement interdit à qui que ce soit de chasser sur la réserve constituée dans les terrains de ladite Société situés à l'Ouest et au Nord, c'est-à-dire à gauche du sentier ou chemin rural qui part de Casaporraghia, passe par Biagnole, Bocca Mammucci, rejoint la route nationale à Oggio, passe par Battistaccia et aboutit à Pilaserra.

Cette réserve s'étend sur toute la région de Tréddi.

## CALVI

FETES DES 13, 14 ET 15 AOUT

*sous la présidence d'honneur de*

*M. LANDRY*

*Ancien ministre*

*Député*

*M. P. CAPIFALI*

*Sous-Préfet*

*Chevalier de la Légion d'honneur*

*R. GUERINI*

*Officier principal de la Marine*

*Premier adjoint municipal*

*Officier de la Légion d'honneur*

— Programme —

*Samedi 13 août.* — 8 heures, ouverture de la fête : salves d'artillerie ; 9 heures, pêche miraculeuse : prix divers ; 9 h. 30, jeu de la poêle : 10 heures, jeu de la marmite ; 10 h. 30 course en sac ; 11 heures, course à la valise ; 15 heures, concours de natation (trois catégories : prix divers) ; 16 heures, jeu de la balle ; 16 h. 20, jeu de la bigne ; 17 h. 30, concours de plongeon ; 18 heures, régates de youyous ; 20 h. 30, retraite aux flambeaux ; illuminations générales ; 22 heures, soirée de gala dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville ; grand bal : orchestre jazz, cotillons ; buffets dans les jardins. Tenue correcte de rigueur.

*Dimanche 14 août.* — 8 heures, salves d'artillerie ; 9 heures, grand concours de boules (Place Christophe-Colomb) : Prix 500 francs et 300 francs, jeu lyonnais ; 13 heures, régates tire-tire ; 15 h. 30, cours. aux canards ; 16 heures, jeu de la corde ; 17 heures, arrivée de la course cycliste Bastia-Calvi et retour, organisée par le Syndicat des Commerçants de Bastia et du Nord de l'Ile (Prix divers) ; 18 heures, mât de cocagne ; 20 heures, retraite aux flambeaux, illuminations générales ; 21 heures, GRANDE FETE VENITIENNE : embrasement du golfe, feu d'artifice, bataille de confettis, bals publics.

*Lundi 15 août.* — 8 heures, salves d'artillerie ; 8 h. 30 Inauguration de l'avenue Napoléon ; 9 heures, course aux ânes (Boulevard Wilson) ; 10 heures, bain russe ; 11 heures, cérémonie religieuse ; 14 heures, départ de l'étape Calvi-Bastia ; 14 h. 30, régates de yachts pour toutes catégories : triangle Calvi-Revellata-Spano-Calvi-Revellata-Spano-Calvi : Prix, trois coupes offertes par le ministre de la Marine, des prix en espèces pour les équipages ; 16 h. 30, régates d'embarcations (Prix divers), à 6 avirons, à 4 avirons, à 2 avirons (amateurs) ; 18 heures, cérémonies religieuses ; 20 h. 30 retraite aux flambeaux, illuminations générales, bals publics, bataille de confetti.

Le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident. Il se réserve la faculté de modifier le programme.

LA REPUTEE HARMONIE DES NASTRETERA SON CONCOURS DURANT LES JOURNEES DES 14 ET 15 AOUT ET PARTICIPERA A LA FETE VENITIENNE (RETRAITE AUX FLAMBEAUX ET CONCERT)

LE COMITE


ENCORE quelques appartements et studios dans Immeuble moderne de Rapport en co-propriété ;

SITUATION UNIQUE sur le Golfe, proximité de la Gare, du Port, de la plage ; confort moderne ;

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES Facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

*Renseignements*, plans et devis à la Société de Constructions « E. G. I. B. », Calvi, par correspondance ou sur rendez-vous.


COMITE DES FETES

## SOUSCRIPTION

PREMIERE LISTE

M. Raffalli, percepteur, 50 francs. M. Mazzoni Jean, retraité, 50. Société Cornuet, Calvi-Plage, Sud-Est Autos, 400. M. Lederlin, sénateur de la Corse, 100. M. Marcotorchino, lieutenant-colonel en retraite, 100. M. Antonini Joseph, négociant de Bastia, 100. M. Mignon Antoine, propriétaire à Calenzana, 100. M. Marcaninchi Félix, entrepreneur, 50. M. Guerini, 1er adjoint, faisant fonctions de maire 200. M. Luciachetti Michel, 2me adjoint, vice-président, 150. M. Millie Etienne, président du Comité, 150. M. Salvetti, ingénieur, vice-président, 100. MM. Orsini Chrysostome, vice-président 100. Docteur Orabona 100. Paoli Pierre-Marie, conseiller municipal, 100. Biacini Germain 100. Madame Tomasini, hôtelière, 50. MM. Alberti Ignace « Select-Bar », 100. Acquaviva Antoine, chef de gare, 20. Santelli (C.P.D.), 10, Colombani Antoine, hôtelier, 20. Mme Chatain, négociante, 50. MM. Marchetti, confiseur, 100. Ristori « Restaurant du Commerce », 20. Cardi François 10. Mme Veuve Galentini, retraitée, 20. Mme Guidoni Marthe, couturière, 10. MM. Bronzini Pierre (C.P.D.), 15. Croce François, coiffeur, 20. Tarquiny Toussaint conseiller municipal, 5. Tarquiny Joseph 2. Guglielmacci Charles, coiffeur, 100. Orsini Pascal, négociant, 50. Giovicelli Joseph, Vve Magni. 100. Kralina Arthur, photos, 20. Emmanuelli Jean-Baptiste, hôtel, 150. Peretti Pierre, garagiste, 5. Bonaboro, coiffeur, 20. Brüstler Rodolphe « Petit Casino », 50. Danielli Xavier, cafetier, 200. Bianconi Ignace, cafetier, 200. Casati Dominique, cafetier, 200. Rocca Emile, cafetier, 100. Albini Charles, restaurant, 100. Mme Vve Ginoli, restaurant, 100. M. Marcel Francesc, viticulteur, 20. MM. Costa Thomas, cafetier, 50. Carlotti François, cafetier, 50. Martelli Pierre-Dominique, cafetier, 25. Paoli, officier de réserve, 50. Marcantetti, receveur des Postes, 50. Pozzoli P., hôtelier, 200. Chardonneau, Cie Electricité, 50. Mme Vve Robert, rentière, 100. MM. Berteille, principal du Collège en retraite, 50. Canava, intendant militaire, 100. Dary Fr., agent militaire à Nice, 20. Coppolani Dominique, retraité colonial, 20. Compagnie Méridionale d'Eclairage et de Force, 100. Guerini Jean, Papa-Jean, Bartoli Philippe et Milani Dominique (chasseurs Elme Ajaccio), 20. Morelli Nicolas, secrétaire en chef de la Mairie, 50. Marini, maire de Calenzana, 100. Battestini Michel 50. Capitali, sous-préfet, Bastia. 100. Anonyme 50. Jurio, industriel, 100. Dary Barthélemy, officier de Port de Lyon, 20. Castellani Ange 10. Savelli Antoine, patron pêcheur, 10. Bernardelli Alexandre, négociant, 50. Simonelli J. de Noël, patron pêcheur, 20. Orsini Joseph, négociant, 15. Ribordi, retraité, 20. Madame Vve Barco-Marie-Françoise, 10.

(A suivre).

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

13 AOUT 1900 : Saint-Ornis.

13 Août 1420. — Alphonse, le superbe roi d'Aragon, après avoir promené par toute la Corse sa jeune vaillance, va mettre le siège devant Bonifacio. Ce preux espagnol avait reçu les hommages des seigneurs et des caporaux de la terre des communes, des barons de Nonza et de Brando, du seigneur Renuccio de Leca, des évêques de Mariana, d'Aléria et de la ville d'Ajaccio.

## LE TEMPS

VENDREDI 12 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 39 ; coucher : 19 h. 11.

Lune : dernier quartier le 18 ;

Pression barométrique à 7 heures du matin : 762 ;

Température de la journée :

Maximum : 29° ;

Minimum : 26° ;

Ciel très nuageux ; assez belles éclaircies ;

Vent modéré ; assez vif dans la soirée ;

Mer peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 13 AOUT

Beau temps peu nuageux.

Vent du nord-est modéré (force 2 à 3)

Température en hausse de 2 à 3°

Mer calme ou peu agitée.

## A l'Arrivée

Notre éminent ami M. Alexandre Masse, sénateur de la Corse.

## Au Départ

M. Parrio, chef de service à la Banque de France, Paris.

Hier au soir par le courrier via Nice, sont partis les membres de la Société « Les Bons Amis ».

Nous leur souhaitons bon voyage.

## De Passage

Commandant Leandri, grand officier de la Légion d'honneur, se rendant aux fêtes d'Ajaccio.

Mme et M. Charles Gianobbi, officier de la Légion d'honneur.

DE PASSAGE

Me Fontanilles-Laurelli, avocat à la Cour de Lyon, M. et Mme Alexandre Fontanilles-Laurelli, se rendant au Fiumorbo.

## Fêtes & Galas

TRIANON DANCING LUPINO

Après le succès obtenu par les concours de danses, la direction a l'honneur de faire connaître à son aimable clientèle qu'elle met à l'étude les concours de chant pour amateurs qui seront dotés de prix intéressants, accompagnés d'un magnifique diplôme.

Les inscriptions gratuites sont dès maintenant reçues à l'Etablissement où un professeur est à la disposition des concurrents pour mettre au point leurs morceaux de concours.

D'autre part, il y aura grands bals au Trianon, les 13, 14 et 15 août, pendant lesquels différentes primes seront réservées aux meilleurs danseurs.

Le service d'autobus fonctionnera régulièrement pendant ces trois jours entre Toga et Lupino jusqu'à 1 heure du matin.

LA DIRECTION

## Carnet Rose

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Monique Valle, fille de notre ami bien connu à Bastia M. Félix Valle, propriétaire des transports Bastia-Porto-Vecchio, et de Madame, née Janine Audibert, fille de Mme et M. Alfred Audibert, Receveur des Postes à Porto-Vecchio.

Nos félicitations aux heureux parents, à la jeune maman et nos meilleurs souhaits pour la nouveau-née.

## Faits divers

LES ETRANGERS

Gezino Martine, cordonnier, est détenteur d'une carte d'identité non visée.

M. le commissaire lui fera voir... l'article 7 du décret du 2 mai 1938.

Plusieurs étrangers entrent ici comme dans un moulin et se font délivrer des cartes d'identité de renfors (non travailleurs). Ils s'établissent ensuite comme artisans sans être en possession de la carte spéciale d'artisanat.

Pour ce motif Mastropieri Ghelardo et Pagnotti Adamo ont été gratifiés d'un procès-verbal chacun.

A L'ABATTOIR

Le brigadier Rinieri, de service à l'abattoir, a ordonné l'enfouissement, après désinfection, de deux poumons, d'un foie et d'une rate.

USAGE D'AVERTISSEUR DIT DE CAMPAGNE

T. A.-J. a fait usage d'appareil avertisseur dit de campagne.

Procès-verbal.

RACCOLAGE

A l'arrivée des courriers du continent le raccolage des passagers continue. Les procès-verbaux aussi.

LES PIGEONS DE SAINT-JEAN

Les pigeons de l'église Saint-Jean qui, il y a quelques mois, avaient été réduits à quatre, dans les circonstances que l'on sait, sont actuellement au nombre de 14.

Espérons que la Place du Marché, à ce point de vue, pourra rivaliser un jour avec celle de Saint-Marc.

HAUSSE ILLICITE

Voir notre rubrique « A travers la Corse » (Ajaccio).

Espérons qu'on en prendra de la graine à Bastia.

## PHARMACIE DE GARDE

La Pharmacie du Docteur Luciani, Place Saint-Nicolas, sera de garde le samedi après-midi 13 août et le dimanche 14 août 1938.


## Pas de sommeil avec les Punaises

Vous ne dormirez pas, vous serez à la torture tant que vous n'aurez pas employé le *Pusol* pour détruire vos punaises. Mais alors, quel soulagement ! Un seul badigeonnage et vous n'en verrez plus une. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc.


## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Fusella Jean-Baptiste.

Fusella Gabrielle-Marie.

Marinacce Joséphine-Marie.

Giamma Pauline-Hyacinthe.

MARIAGES :

Néant.

DECES :

Néant.


T.S.F. LEMOUZY

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

24, *Boulevard Paoli*, 24

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-83

CABINET

A L'ART DENTAIRE

16, Boulevard Auguste Gaudin, 16

BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE

*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*

*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*

EXTRACTION SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 3 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

*Succursales* :

CERVIONE : Samedi après-midi ;

MURATO : Mardi matin.

Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi

SAINT-FLORENT : Dimanche matin.

OLETTA : Dimanche après-midi ;

LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile.*


## MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS

DE 14 A 16 HEURES

(Samedi excepté)

## Deuil

Mme FRANÇOISE MARIANI

Nous avons appris avec peine, le 11 courant, le décès, à l'Hôpital de notre ville, de Mme Françoise Mariani, originaire de Mausoleo.

Mme Mariani est entrée dans la paix du Seigneur à l'âge de 75 ans.

Ce fut une femme de bien, une bonne chrétienne et son souvenir vivra longtemps dans le coeur et l'esprit de tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Ses obsèques ont été célébrées avec pompe hier matin à l'église Notre-Dame de Lourdes, en présence d'un nombreux clergé, de religieuses et d'orphelines du Bon Pasteur, de la famille et de nombreux amis.

Une grande gerbe de fleurs naturelles et deux magnifiques couronnes ont été Bastia, dans le tombeau familial.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Bastia, dans le tombeau familial.

**Le Petit Bastiais** prie M. Dominique Mariani, ses enfants et petits-enfants ; Mme et M. Jean Mariani, leurs enfants et petits-enfants, de Marseille ; M. Joseph Mariani, ses enfants et petits-enfants de Marseille ; M. Edmond Bernardini et Mme, née Mariani, et leurs enfants ; M. Dominique Luccioni, ses enfants et petits-enfants ; M. Ange Ciattoni, ses enfants et petits-enfants de Marseille, ainsi que toutes les personnes endeuillées, de vouloir bien agréer ses condoléances les plus attristées.


...signé Lévitan

VOIR ANNONCE EN QUATRIEME PAGE


## Communications

SYNDICAT GENERAL DES TRANSPORTEURS PUBLICS ET CAMIONNEURS DE LA CORSE.

*Assemblée Générale du 9 Août 1938*

L'Assemblée générale du 29 Juillet 1938, tenue à l'Ecole pratique en présence de nombreux adhérents, a décidé à la majorité de ses membres le remplacement du Bureau et du Conseil d'Administration. Une nouvelle assemblée a eu lieu le 9 courant, au nouveau Siège du Syndicat, 29, Bd Paoli, au 1er étage.

La dite Assemblée, après une discussion à laquelle prirent part de nombreux adhérents, a élu à l'unanimité les membres du Bureau et du Conseil d'Administration qui se trouvent ainsi constitués :

BUREAU

Président : Benigni Raoul, San Martino-di-Lota ;

Vice-Président : Andreani Nicolas à Vescovato ;

Secrétaire Général : Catta Raoul, Rue Abbattucci, 2, Bastia ;

Secrétaire-Adjoint : Giovanonni à Morosaglia ;

Trésorier Général : Figarella Arthur, Rue Saint François, n° 2, Bastia ;

Trésorier-Adjoint : Pasqualini Jean à Ficaja.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Agostini, Rue du Nouveau-Port, n° 7.

Membres : Pietrotti Laurent, Santo Pietro di Tenda ; Toso Frères, à Cervione ; Orsini à Saint-Florent ; Mezzadri, camionneur à Lucciana ; Rossi Dominique, camionneur, Pietranera ; Antoniotti, camionneur à Lucciana ; Vallecioni à Venzolasca ; Rossi à Castellare de Casinca ; Gandolfi Nicolas, Place Fontaine Neuve à Bastia ; Morachini Jean à Borgo ; Alberti à Scata.

L'assemblée donna mission au nouveau bureau de poursuivre dans le cadre syndical toutes les revendications corporatives à l'ordre du jour.

Le bureau nouvellement élu, plus soucieux de défendre les intérêts généraux des transporteurs et camionneurs, conscient de ses responsabilités et de la confiance qui lui est témoignée va s'atteler sans délai, à un travail réorganisateur, indispensable à l'existence des adhérents du Syndicat.

Il tient à mettre en garde le public ainsi que tous les transporteurs et camionneurs des bruits tendancieux que par intérêt, on s'est permis de répandre et tient à préciser :

1° Que les intérêts particuliers de quiconque seront sacrifiés au seul bénéfice de la collectivité.

2° Qu'il n'a et ne veut avoir aucune attache même indirecte avec la Gare Routière, organisme touristique créé par l'ancien bureau.

3° Que la cohésion des membres du Syndicat et la bonne compréhension de tous l'ancre de compréhension.

4° Qu'il se tient à l'entière disposition de toute [illegible] à rejeter dores et déjà toute tentative pour tous renseignements touristiques et de camionnage à titre gracieux au seul siège qui puisse désormais se prévaloir du titre de « Syndicat Général des Transporteurs Publics et Camionneurs de la Corse » à Bastia, 29, Bd Paoli, au 1er étage.

Le Secrétaire Général :

RAOUL CATTA

JEUNESSE COMMUNISTE

(Groupe Sports et Loisirs)

Réunion de tous les membres dimanche 14 août à 10 heures du matin.

Le Secrétaire : ALBERTINI

## Au Port

ENTREES :

« Catherine-Schiaffino », capitaine Le Maigat, de Nice, avec marchandises diverses.

« Jean-Cab », yacht français, à M. Baudoire, de Nice, avec 2 passagers.

SORTIES :

« Catherine-Schiaffino », pour Bône, avec marchandises diverses.

## Vingt ans de colonies cela se paye !

Chef de poste dans le Haut-Tonkin, M. V... rapportait les conséquences d'un long séjour aux colonies. Son foie était « à bout ». Une constipation rebelle le rendait anxieux, fiévreux et de douloureux rhumatismes lui tenaillaient jambes et genoux. Enfin, il commençait à grossir de façon excessive. Décidé à réagir, M. V... se mit à prendre tous les jours des Sels Kruschen. Les résultats dépassèrent ses espérances. « Mes forces sont revenues, écrit-il. Je ne suis plus jamais constipé. Mes rhumatismes ont disparu et mon poids est redevenu normal. Grâce à Kruschen, tous mes organes fonctionnent parfaitement. Je renais à la vie. »

Si Kruschen semble faire des miracles, c'est qu'il remet tout simplement notre mécanisme interne « en parfait état de marche ». Quand notre foie, nos reins, notre intestin sont ainsi redevenus actifs et réguliers, il est tout naturel que nos troubles disparaissent et que notre santé refleurisse Kruschen, c'est la joie de vivre pour quelques sous par jour ! Toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 22 francs.


BOIS

Scierie de Bastia

A TOGA

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS

à l'Usine ou sur wagon gare maritime.

SCIAGE A FAÇON

CHARLES TERRIAGA

36, Rue de l'Opéra — BASTIA

Téléphone : Bureau : n° 223

SCIERIE : n° 460

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

TOUT POUR LE BATIMENT

P. F. COLOMBANI

BASTIA

Téléphone : 79

PRIX AVANTAGEUX

FACILITES DE PAYEMENT

Expédition toutes Gares et dans toute la Corse.


## EDEN-CINEM

Présente en soirée à 21 heures 15 :

UN FILM GIGANTESQUE :

LA PORTE DU LARGE

Le chef-d'oeuvre de Marcel L'Herbier

avec

Marcelle Chantal, Victor Francen, Jean-Pierre Aumont

ROLAND TOUTAIN et Jacques BAUMER

— Un destin cruel dresse un fils contre son père !

Un conflit tragique oppose l'amour au devoir !

Un film intrépide et sincère dans le cadre authentique de l'Ecole Navale de Brest.

En première partie :

Une délicieuse comédie pleine d'entrain et de gaieté,

avec

Monique ROLLAND et Charles DESCHAMPS

dans

MONSIEUR EST SAISI

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN : 15 AOUT :

En matinée à 15 heures, En soirée à 21 heures 15 :

Un chef-d'oeuvre d'humour et d'esprit avec : Renée Saint-Cyr, Raimu, André Lefaur et Henry Roussel dans

L'ECOLE DES COCOTTES

Réalisation de Pierre Colombier

# DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

## EVENEMENTS DE CHINE

### Terribles bombardements d'Hankéou et Wouchang

Hankéou, 12 août. — La ville de Hankéou, où se trouve le quartier général du maréchal Tchang Kaï Chek, a été bombardée ce matin par une vingtaine d'avions.

Plusieurs tonnes de bombes ont été jetées sur l'aérodrome et sur une des gares.

Ce raid, le plus terrible que la ville ait eu à subir, a causé de nombreux morts et d'importants dégâts matériels.

Ouchang, située en face de Hankéou, sur l'autre rive du Yang Tsé, a également été attaquée.

Quarante-cinq avions nippons ont concentré leur attaque sur la concession japonaise où se trouve un centre important d'aviation, mais ils n'ont pas réussi dans leurs desseins.

A Ouchang, plus de 300 personnes ont été tuées par les torpilles aériennes.

Shanghaï, 12 août. — Trois bombes ont été lancées dans la concession internationale de Shanghaï, ayant pour but un établissement nippon.

Trois chinois ont été tués.

Shanghaï, 12 août. — Les bombes jetées par les chinois aujourd'hui dans le quartier ouest de la ville ont tué deux chinois et fait seize blessés.

Ces faits coïncident avec l'anniversaire de l'attaque nippone contre Shanghaï, l'an dernier.

Shanghaï, 12 août. — Un avion japonais a survolé ce matin la concession franco-britannique et a lancé des brochures violemment antianglaises.

Le consul d'Angleterre protestera auprès des autorités japonaises contre ce survol de la concession et contre la propagande qui s'y attacha.

## LA VIE MARITIME

LE « QUEEN MARY » S'ADJUGE

UN NOUVEAU RECORD

New-York, 12 août. — Le paquebot anglais « Queen-Mary » s'est adjugé à nouveau le record.

Il a couvert 730 milles en 24 heures, ce qui représente une moyenne de 31 noeuds 72.

La meilleure moyenne de la « Normandie », pour une durée de 24 heures, pour le passage de l'Ouest à l'Est, n'est, en effet, que de 31 noeuds 65.

## A propos de la "mobilisation" allemande

Londres, 12 août. — La Grande-Bretagne et la France reçoivent des rapports détaillés sur les mesures que prend l'Allemagne.

Cette préparation pleine d'ostentation est faite, pense-t-on, pour effrayer la Tchécoslovaquie et les puissances, afin de les amener à céder.

Paris, 12 août. — A propos des préparatifs allemands « L'Epoque » écrit qu'il n'y a aucune raison de s'affoler et que nous devons avoir la virilité de regarder les réalités en face.

## EN PALESTINE

Jérusalem, 12 août. — Les incidents se multiplient en Palestine.

A Jérusalem, un israélite a été tué d'un coup de feu quand il passait devant un hôtel du centre de la ville.

Jérusalem, 12 août. — L'activité des terroristes en Palestine menace également les juifs et les arabes [illegible].

Parmi ces derniers le cheik Ibrahim Abdul Razzak, leader du parti de défense de la Palestine, a été enlevé d'un village des environs de Ramallah où il villégiaturait.

Jérusalem, 12 août. — Une rencontre entre policiers et terroristes a eu lieu dans la région de Tibériade.

Quatre terroristes ont été tués et un a été fait prisonnier.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Londres, 12 août. — Le duc et la duchesse de Gloucester sont arrivés à Londres à 16 h. 05. Ils partiront cette nuit pour l'Egypte.

Berlin, 12 août. — Dans les milieux financiers et boursiers le bruit court avec persistance que le docteur Schacht aurait l'intention de se retirer de son poste de président de la Reichsbank.

Ce bruit est formellement démenti dans les cercles officiels.

Sofia, 12 août. — L'Exposition Internationale sera inaugurée le 16 août.

18 nations y participent.

Londres, 12 août. — Les négociations auraient commencé entre le gouvernement britannique et le gouvernement allemand au sujet d'une éventuelle autorisation aux émigrés juifs d'exporter une partie de leur avoir.

Addis-Abeba, 12 août. — Le duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie, est arrivé en avion.


SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 10 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tous étages ravalés, 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

CABINET LORENZI

LICENCIE EN DROIT

31, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.


## La loi sur les accidents du travail

DU 1er JUILLET 1938

IV

*Procédure et juridictions compétentes.* — Très peu de modifications ont été apportées aux règles établies par la loi du 9 avril 1898 en ce qui concerne l'enquête confiée au juge de paix (articles 12 et 13).

Dans les vingt-quatre heures qui suivent le dépôt à la mairie du premier certificat médical, et au plus tard dans les dix jours de la déclaration de l'accident, le maire transmet au juge de paix du canton où l'accident s'est produit, la déclaration accompagnée du certificat médical ou de l'attestation qu'il n'a pas été produit de certificat. Le greffier de la justice de paix — ceci est une innovation utile de cette procédure — lui en accuse réception et mentionne la déclaration d'accident sur un registre spécial.

Le deuxième certificat médical, prévu par l'article 11, est, le cas échéant, transmis au magistrat cantonal dans les mêmes formes. Lorsque la blessure paraît devoir entraîner la mort, ou une incapacité permanente, totale ou partielle de travail, ou lorsque la victime est décédée, le juge de paix doit, dans les 24 heures, procéder à l'enquête réglementaire que, déjà, prescrivait la loi de 1898.

Le nouveau texte de l'article 12 y apporte une addition intéressante : le juge devra, lorsque l'une des parties le demande, ou s'il le juge utile à la manifestation de la vérité, prescrire sans délai au procureur de la République du ressort, une enquête à fin d'autopsie de la victime, dans les conditions édictées par le Code de Procédure civile en matière d'expertise ; la cause du décès serait ainsi précisée.

Comme par le passé, l'enquête a lieu contradictoirement.

Si le certificat médical ne lui paraît pas suffisant, le juge de paix pourra désigner un médecin à l'effet d'examiner le blessé. En outre, — c'est encore une disposition nouvelle — la victime peut toujours, même dans le cas où la matérialité de l'accident est contestée, requérir une expertise médicale qui devra être faite dans les cinq jours.

Le juge de paix avertit les parties, par lettre recommandée, de la clôture de l'enquête et de son dépôt au greffe, où elles peuvent pendant un délai de cinq jours, en prendre connaissance et s'en faire délivrer une expédition, dispensée du timbre et de l'enregistrement. A l'expiration de ce délai de cinq jours, le dossier de l'enquête est transmis au président du tribunal civil de première instance.

Les obligations imposées par l'article 11 au chef d'entreprise (déclaration de l'accident et dépôt du certificat médical à la mairie) sont sanctionnées par une amende correctionnelle, et non plus de simple police.

Le juge de paix continue à être compétent pour statuer sur l'indemnité journalière, sur les demandes relatives au payement des frais funéraires, des frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et accessoires jusqu'à 1.500 francs en dernier ressort, et au-dessus de cette somme, à charge d'appel dans la quinzaine du jugement.

En ce qui concerne l'indemnité journalière, les décisions du juge de paix sont revêtues de l'exécution provisoire pour l'indemnité échue depuis l'accident jusqu'au trentième jour qui suit l'appel, si l'une des parties a usé de cette voie de recours. Passé ce délai, l'exécution provisoire ne pourra être continuée que de mois en mois, sur nouveau recours en référé devant le juge l'ayant autorisée, pour une nouvelle période de 30 jours.

Les autres indemnités, notamment les rentes, au cas de décès, d'incapacité permanente, absolue ou partielle, sont établies par une ordonnance du président, si les parties, y compris l'assureur, se sont mises d'accord devant lui ; et en cas de désaccord, par un jugement du tribunal civil.

Dans cette hypothèse, et en attendant la décision définitive, le président fixe, après avis d'un expert, s'il y a lieu, une provision d'après le taux des rentes prévues par la loi, ou bien il spécifie qu'il n'y a pas lieu à allocation de cette provision.

Les provisions ainsi allouées peuvent toujours être modifiées en cours d'instance, par voie de référé, sans appel possible.

Les règles concernant l'appel devant la Cour, jugements rendus en cette matière, n'ont pas été modifiées dans leur ensemble. Signalons toutefois l'innovation suivante, prescrite par l'article 17 : Dans les cinq jours du prononcé du jugement, le greffier du tribunal civil, par lettre recommandée, avisera les parties de la date du jugement contradictoire, en leur rappelant que l'appel doit être interjeté dans les trente jours de sa date.

Enfin, il n'est pas sans intérêt de faire connaître deux nouvelles dispositions du même article, relatives aux expertises, l'une concernant l'ouvrier accidenté, l'autre les médecins experts.

Si, pour se rendre à l'expertise, la victime est obligée de quitter sa résidence, ses frais de déplacement sont à la charge du patron, lorsqu'il s'agit d'une expertise en conciliation, ou, dans tout autre cas, ils seront compris dans les frais d'instance.

Les médecins experts désignés pour fournir un rapport d'accident du travail, en seront immédiatement avisés par le greffier ; ils devront déposer leurs conclusions dans le délai maximum d'un mois ; à défaut de quoi, ajoute le texte, il sera pourvu à leur remplacement, à moins qu'en raison des circonstances spéciales de l'expertise, ils n'aient obtenu du tribunal un plus long délai.

(A SUIVRE)

000337

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue" chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent

13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous est fait une bouteille de

16 KILOS elle vous coûterait seulement 61 FR. 60

8 KILOS elle vous coûterait seulement 33 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


## LES SPORTS

8me GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERCANTS

*Liste des engagés* :

1. Zel Giov ; 2. Neri Primo ; 3. Rossi Toni ; 4. Paoli Jean ; 5. Carola Roger ; 6. Renucci Marie ; 7. Luciani Antoine ; 8. Agostini François ; 9. Paccolas François ; 10. Sarola Roger ; 11. Nicoli Antoine, tous de la Rose d'Or Bastiaise ;

12. Silvestri Alfred ; 13. Bebel ; 14. Leonzini R. ; 15. Pajant ; 16. Santini Dominique ; 17. Luciani Louis ; 18. Bondielli, tous débutants ;

19. Olmario Mario ; 20. Lippi Elio ; tous deux de la Société Sportiva Italia ;

21. Tegnarini R. ; 22. Gambarelli ; 23. Negri Guerrino ; 24. Bonelli ; tous du Vélo Sport Ajaccien ;

25. Delpertie Pierre ; 26. Dongiani Fl. ; 27. Rocca, tous de l'Union Cycliste Ajaccienne ;

28. Desnati, de l'Avenir Cycliste Ajaccien ;

29. Vinciguerra Jean, indépendant ;

30. Constant Jean, de la Rose d'Or Bastiaise ;

31. Colombano Dominique, de la Société Sportiva Italia ;

32. Bovina Dominique, de l'Union Sportive Sartenaise.

Les numéros respectifs de chaque coureur, tous classés par ordre d'engagement, sont ceux qu'ils porteront sur le dossard.

Les engagements sont clos.

*Le Comité d'organisation.*

5me LISTE DE SOUSCRIPTION

Report de la 4me liste : 10.170 francs ; M. de Moro-Giafferri, ancien ministre : 200 francs ; Société Sportive de St-Florent : 150 ; M. Santo (Bar des Ormeaux) St-Florent ; 30 ; M. Colombani [illegible], ancien conseiller général : 25 ; collecte de San Cesario : 100.

Versements de 100 francs : Société Sportive Italia, commune de Calenzana, Montemaggiore, Orchestrine ; MM. Mongin, Orsini Ch., négociant à Calvi, Jobin frères.

Versements de 50 francs : MM. Gollichi, Fiamei, Fiadi, Luchetti Michel, Bassi, pharmacien, Maggi Joseph, négociant à Calvi, Franceschi Joseph, Comité de Saint-Joseph.

Versements de 20 francs : MM. Orsoni, Campana, Urbani, Andreani Paul, Melapina A..., négociant à Calvi, de Casalta.

Versements de 10 francs : MM. Petretti, Casanotta, Peggi frères, Marcantoni Paul, Vanelli, Benoni.

Versements de 5 francs : MM. Alessi, Paoli, Rossi E., Patrizi.

Total à ce jour : 12.275 francs.

## ETUDE DE Me HUBERT GIORGI

AVOUE PRES LE TRIBUNAL CIVIL DE CORTE

y demeurant : 4, Avenue Xavier Luciani

Il sera procédé le 24 Août 1938, à 9 heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Civil de première instance de Corte séant au Palais de Justice à Corte, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des biens ci-après désignés :

DESIGNATION DES BIENS

Une maison située le long de la route nationale n° 193 à Tattone, hameau de Vivario, canton de Venaco, arrondissement de Corte, avec petite cour la séparant de la route ;

Du côté ouest la maison est percée de trois portes donnant sur une petite cour et de quatre fenêtres à chassis vitrés au premier étage. La façade est percée de deux fenêtres et de la porte d'entrée et la façade nord d'une seule fenêtre aux greniers ;

La dite maison est bâtie sur un immeuble appartenant au sieur Marietti, partie saisie.

Cet immeuble a été saisi à la requête de la Société anonyme de Banque et de Commerce, Ancienne Banque Bozzo-Costa, dont le siège social est à Ajaccio poursuites et diligences de Monsieur Lacet, l'un des administrateurs désignés demeurant et domicilié au siège social à Ajaccio, Boulevard Roi Jérôme, ayant pour avoué Me Hubert Giorgi sur le sieur Marietti Jean-Thomas, propriétaire, demeurant et domicilié à Tattone suivant procès-verbal de Me Giannotti, huissier à Corte, en date du 22 février 1938, visé le 22 février 1938, enregistré le 1er mars 1938 et transcrit après dénonciation au saisi, au bureau des hypothèques de Bastia, le 12 mars 1938, vol. 333 numéro 187 ;

La vente aura lieu aux Charges, clauses et conditions indiquées dans le cahier des charges dressé par Me Laurent Giacobbi, avoué, et déposé au greffe du Tribunal Civil de Corte, le 7 avril 1938, où l'on peut en prendre connaissance.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué. Elles seront ouvertes sur la mise à prix de huit mille francs,

Ci ........................ 8.000 francs.

A V I S

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de procédure civile que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur l'immeuble saisi pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé à Corte, par l'avoué soussigné, le 5 août 1938.

Hubert GIORGI.

Varsovie, 12 août. — Varsovie s'apprête à commémorer la victoire remportée contre les bolchevistes.

Le 15 août, seul un grand défilé militaire aura lieu à Varsovie.

Les cortèges sont autorisés en province.


PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANCAIS

MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : Noël SANTANDREA

15, Bd PAOLI - BASTIA

# Bourse de Paris

VENDREDI 12 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 70,80 | Air Liquide | 1361 |
| 4 % 1917 | 73,60 | Say | 540 |
| 4 % 1918 | 69,55 | Union Européenne | 580 |
| 5 % 1920 | 96,75 | La Lorette | 238 |
| 4 % 1925 | 136,77 | Banque Mexique | 167 |
| 4 1/2 % 1932 A | 76,30 | Banque Ottomane | 763 |
| 4 1/2 % 1932 B | 76,25 | Fonc. Egyptien | 4090 |
| Bons Trésor 1932 | 1098,50 | Wagons-Lits | 85 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 740 | Central Mining | 4215 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 713 | Rio | 2405 |
| Emprunt Young | 728 | De Beers Ord. | 608 |
| Crédit National 1919 | 490 | Goldfields | 1620 |
| Crédit National 1920 | 485 | Huanchaca | 58,50 |
| Crédit National 1923 | 492 | Malacca Ord. | 283 |
| Crédit National 1924 | 503 | 1/8 Monaco | 259 |
| Obligations P. T. T. | 471 | Randmines | 1680 |
| Ville de Paris 1871 | 366 | Banque Indochine | 2609 |
| Ville de Paris 1920 | 647 | Tanganyika | 67 |
| Ville de Paris 1930 | 714 | Tram. Shanghaï | 807 |
| Foncière 1930 | 605 | Lyonnaise Eaux | 1135 |
| Comm. 1932 | 648 | Elect. Paris | 418 |
| Banque de France | 6480 | Radio Elect. | 88 |
| Banque de Paris | 1165 | Nor Ord. | 2214 |
| Crédit Foncier | 2839 | Huta Bankowa | 187 |
| Crédit Lyonnais | 1221 | Saint-Gobain | 2060 |
| Société Générale | 609 | Dist. Indochine | 390 |
| Suez Cap | 21.500 | Cusenier Jce | 1501 |
| Suez part | • | Royal Dutch | 69.300 |
| Est | 551 | Chem. Fer département | 238,50 |
| Lyon | 770 | Saint-Raphaël | 5645 |
| Midi | 381 | | |
| Nord | 745 | CHANGES | |
| Orléans | 492 | Londres | 178,59 |
| Santa-Fé | 398 | New-York | 36,72 |
| Energie Lit. Méditerr. | 489 | Allemagne | 1473 |
| Lens | 295 | Belgique | 619,12 |
| Kuhlmann | 630 | Espagne | • |
| Penarroya | 211,50 | Hollande | 2000,50 |
| Colas | 768 | Italie | 198,20 |
| Schneider | 1090 | Suisse | 841,25 |


**"Idéal Fémina"**
18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 159 fr.
Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
**LISSAC**
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protègera efficacement vos yeux. :-: :-: :-:

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
**STROMBONI**
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

**J. TOSO**
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

**VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS**

**L'ANNEE CORSE**
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 9 frs —
en vente à la Librairie du
**PETIT BASTIAIS**


## T. S. F.

SAMEDI 13 AOUT 1938

POSTE PARISIEN : 20,30 Disques ; 20,35 [illegible] ; 21, « [illegible] » ; 21,30 Informations ; 22, Danse ; 23, Cabaret ; 23,30 Informations.

NICE-COTE D'AZUR : 19, Radio-Paris ; 19,15 [illegible] ; 19,45 Lyon ; 19,15 Tour Eiffel ; 19,45 Radio-Paris ; 19,20 Disques ; 19,45 Radio-Paris ; 20, [illegible] ; 19,30 [illegible] ; 22,30 [illegible] Concert.

RADIO-MEDITERRANEE : 19,15 [illegible] ; 20, [illegible] ; 21,15 [illegible] ; 21,15 Journal ; 21,25 Danse ; 21,30 Auditeurs ; 20,15 Informations ; 20,15 Orchestre [illegible] ; 20,25 [illegible] ; 20,40 Quart d'heure gai ; 21,10 Concert classique de Monte-Carlo ; 22, Journal ; 22,15 Danse.

RADIO-TOULOUSE : 20,30 Quart d'heure gai ; 20,45 Films ; 21,15 Fantaisie radiophonique ; 21,30 Danse ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,45 Opérettes ; 23, Marches militaires ; 23,15 Caveau ; 23,30 Emissions coloniales.

ROME-BOLOGNE : 20,30 Musique variée ; 21, Comédie ; 21,40 Variétés ; 22,30 Informations ; 22,40 Danse.

MILAN-ROME II : 20,20 Disques ; 21, Harmonie des Agents de P. S. ; 22,10 Concert ; 23,15 Danse.

NAPLES-FLORENCE : 20,30 Chansons ; 21,15 Scène radiophonique ; 21,35 Orchestre à cordes et danses.

## Loterie Nationale

Paris, 12 août. — Le secrétariat général de la loterie nationale communique que le tirage de la tranche des Vins de France (5me tranche de 1938) sera reporté le mardi 6 septembre, à 21 heures, à Beaune (Côte d'Or).

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 12 août. — Dans les milieux politiques on pense que la Pologne se retirera de la Société des Nations en cas de circonstances impossibles à préciser actuellement ; on pense également que la Pologne signera un accord avec les Etats Scandinaves.

Paris, 12 août. — Après un entretien entre MM. Daladier, président du Conseil, Chautemps, vice-président du Conseil, et Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, le gouvernement a décidé de donner son agrément à la proposition dont le résident général à Tunis l'a saisi de soumettre au sceau du Bey un décret levant l'état de siège.

Cannes, 12 août. — Ce matin, à 10 heures, un enfant qui jouait à bicyclette devant un établissement de la rue Romano, est entré en collision avec une auto.

Dans sa chute l'enfant a eu le crâne fracturé. Il est décédé quelques instants plus tard.

On ne connaît pas encore l'identité de la victime.

## ANNONCES ECONOMIQUES

Les annonces économiques du Petit Bastiais [illegible]

Récomp. pers. pouvant fon. renseig. cheval gris foncé, 1 m. 46, disparu Ponte-Leccia. Ecr. Marcel Graziani, Morosaglia.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 12 août. — Tendance générale empreinte de lourdeur.

Rentes en repli, à l'exception de celles à garantie de change qui sont en progrès.

Les grandes banques ont abandonné quelques francs, ainsi que les valeurs de produits chimiques.

Internationales irrégulières.

En coulisse, mines d'or très bien tenues. Volume d'affaires peu important.

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Pardon, sire ; mais le chiffre est exact.

— Cinq cent mille livres à la reine ! répéta le roi. Il faut qu'il y ait erreur. La semaine dernière... non, la quinzaine, j'ai fait payer le trésorier à Sa Majesté.

— Sire, si la reine a eu besoin d'argent, et l'on sait comment Sa Majesté en use, il n'est point extraordinaire...

— Non, non ! s'écria le roi qui éprouvait le besoin de faire parler de [illegible] économie et de recueillir quelques applaudissements à la reine quand elle irait à l'Opéra ; la reine ne veut pas de cette somme-là, monsieur de Calonne. La reine m'a dit qu'un vaisseau vaut mieux que des joyaux. La reine pense que si la France empruntait pour nourrir ses pauvres, nous autres riches nous devons prêter à la France. Donc, si la reine a besoin de cet argent, son mérite sera plus grand de l'attendre ; et je vous garantis, moi, qu'elle l'attendra.

Les ministres applaudirent beaucoup cet élan patriotique du roi, que le divin Horace n'eût pas appelé [illegible] en ce moment.

Seul, M. de Calonne, qui savait l'embarras de la reine, hésita sur l'allocation.

— Vraiment, dit le roi, vous êtes plus intéressé pour nous que nous-mêmes, Calonne-vous, monsieur de Calonne.

— La reine, sire, m'accusera d'avoir été bien peu zélé pour son service.

— Je plaiderai votre cause auprès d'elle.

— La reine, sire, ne demande jamais que forcée par la nécessité.

— Si la reine a des besoins, ils sont moins impérieux, je l'espère, que ceux des pauvres, et elle en conviendra toute la première.

— Sire...

— Article entendu, fit le roi résolument.

Et il prit la plume aux bachelures.

— Vous biffez ce crédit, sire ? fit M. de Calonne consterné.

— Je le biffe, répondit majestueusement le roi. Et il me semble d'ici la voix généreuse de la reine me remercier d'avoir si bien compris son cœur.

M. de Calonne se mordit les lèvres ; Louis, satisfait de ce sacrifice personnel héroïque, signa tout le reste avec une bonne foi aveugle.

Et il dessina un beau zéro, entouré de zéros, en répétant :

— J'ai gagné ce soir cinq cent mille livres ; une jolie journée de roi, Calonne ; vous donnerez cette bonne nouvelle à la reine ; vous verrez, vous verrez.

— Ah ! mon Dieu ! sire, murmura le ministre, je serais au désespoir de vous ôter la joie de cet aveu. A chacun selon ses mérites.

— Soit, répliqua le roi. Levons la séance. Assez de besogne quand la besogne est bonne. Ah ! voilà la reine qui revient ; allons-nous au-devant d'elle, Calonne ?

— Sire, je demande pardon à Votre Majesté, j'ai ma signature.

Et il s'esquiva le plus promptement possible par le corridor.

Le roi alla bravement et tout épanoui au-devant de Marie-Antoinette, qui chantait dans le vestibule, en appuyant son bras sur celui du comte d'Artois.

— Madame, dit-il, vous avez fait une bonne promenade, n'est-ce pas ?

— Excellente, sire ; et vous, avez-vous fait un bon travail ?

— Jugez-en, je vous ai gagné cinq cent mille livres.

— Calonne a tenu parole, pensa la reine.

— Figurez-vous, ajouta Louis XVI, que Calonne vous avait porté sur le crédit pour un demi-million.

— Oh ! fit Marie-Antoinette en souriant.

— Et moi... j'ai biffé. Voilà cinq cent mille livres de gagnées d'un revers de plume.

— Comment, biffé ? dit la reine en pâlissant.

— Tout net ; cela va vous faire un bien énorme. Bonsoir, madame, bonsoir.

— Sire ! Sire !

— J'ai grand'faim. Je rentre. N'est-ce pas que j'ai bien gagné mon souper ?

— Sire ! écoutez donc.

Mais Louis XVI sautilla et s'enfuit, radieux de sa plaisanterie, laissant la reine stupide, muette et consternée.

— Mon frère, faites-moi chercher M. de Calonne, dit-elle enfin au comte d'Artois. Il y a quelque mauvais tour là-dessous.

Justement on apportait à la reine le billet suivant du ministre :

« Votre Majesté sera su que le roi avait refusé le crédit. C'est incompréhensible, madame, et je me suis retiré du conseil, malade et pénétré de douleur. »

— Lisez, fit-elle en passant le billet au comte d'Artois.

— Et il y a des gens qui disent que nous dilapidons les finances, ma sœur ! s'écria le prince. C'est là un procédé.

— De mari, murmura la reine. Adieu, mon frère.

— Recevez mes compliments de condoléance, chère sœur ; me voilà averti, moi qui voulais demander demain.

— Qu'on m'aille quérir madame de La Motte, dit la reine à madame de Misery, après une longue méditation ; partout où elle sera, et sur-le-champ.

III

MARIE-ANTOINETTE REINE JEANNE DE LA MOTTE FEMME

Le courrier qu'on expédia à Paris, à madame de La Motte, trouva la comtesse, ou plutôt ne la trouva pas chez le cardinal de Rohan.

Jeanne était allée rendre visite à Son Eminence ; elle y avait dîné, elle y soupait et s'entretenait avec lui de cette restitution malencontreuse, quand le courrier vint demander si la comtesse se trouvait chez M. de Rohan.

Le suisse, en habile homme, répondit que Son Eminence était sortie, et que madame de La Motte n'était pas à l'hôtel, mais que rien n'était plus aisé que de lui faire dire ce dont la reine avait chargé son messager attendu qu'elle viendrait probablement le soir à l'hôtel.

— Qu'elle se rende à Versailles le plus vite qu'il se pourra, dit le courrier.

Et il partit, ayant semé le même avis dans tous les domiciles présumés de la nomade comtesse.

Mais à peine le messager fut-il parti, que le suisse, faisant sa commission sans aller bien loin, envoya sa femme prévenir madame de La Motte chez M. de Rohan, où les deux associés philosophaient à loisir sur l'instabilité des grosses sommes d'argent.

(A suivre)

## A L'"Officiel"

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE

*Médaille de la Famille française :*

*Médaille d'or :*

Mme Taddei Philippe-Marie, née Falcucci Marie-Jeanne, à Bastanica, 10 enfants.

Mme Pancrazi Joseph-Marie, née Pernodi Marie-Désirée, à Pietra di Verde, 10 enfants.

Mme Paolantoni Mathieu, née Orsini Hyacinthe, à Bisinchi, 10 enfants.

Mme Pasquali Félix-Antoine, née Rossi Marie-Madeleine, à Venzani, 11 enfants.

*Médaille d'argent :*

Mme Giampietri André, née Orsoni Angèle-Toussainte, à Bisinchi, 9 enfants.

Mme Pasqualaggi Antoine-Pascal, née Torre Marie-Thérèse, à Castell-Corticchiato, 8 enfants.

Mme Savignoni Paul-Baptiste, née Giacotti Isabelle, à Pietra di Verde, 9 enfants.

Mme Vincigerra Antoine-Pierre, née Antonini Marie-Angèle, à Pietra di Verde, 8 enfants.

*Médaille de bronze :*

Mme Savignoni Jean-François, née Pietri Marie-Pompée, à Pietra di Verde, 7 enfants.

Mme Savignoni Ange-Toussaint, née Nicolai Julie-Mathilde, à Pietra di Verde, 8 enfants.

Mme Sebastiani Antoine-Pascal, née Agostini Rose, à Valle d'Alesani, 7 enfants.


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
4, Boulevard du Palais, et
1, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

65ème ANNEE — N° 161

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000338

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

DIMANCHE 14 AOUT 1938

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 78 |
| CONT. ET COL. | 23 | 43 | 83 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

30 CENTIMES

C/C Postal : AJACCIO 103.


VILLE DE BASTIA — CORSE — BIBLIOTHEQUE

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## La Route du Niolo

D'après les souvenirs oraux recueillis par Nasica (« L'Enfance et la Jeunesse de Napoléon »), dans le Conseil réuni par Paoli à Corte après Pontenovo, Charles Bonaparte exprima l'avis, non retenu, de continuer la résistance. Il semble en tout cas certain qu'il comptait de suivre Paoli dans son exil, lorsque cette solution fut adoptée. Mais si Letizia, plus paoliste que Charles, n'empêchait pas son mari d'opiner en faveur de la résistance, elle s'étonna, non sans véhémence, paraît-il, qu'il songeât à abandonner sa famille, sa femme déjà enceinte de Napoléon, et cela depuis le mois de décembre précédent. Il fut donc convenu que Letizia rentrerait à Ajaccio par la route du Niolo, et que Charles, qui devait l'accompagner jusqu'à cette région, attendrait la suite des événements afin de ne pas être un des premiers à abandonner la partie avant qu'elle fût officiellement perdue. Sur ces entrefaites, le grand-père maternel de Letizia, le conseiller Pietrasanta, avait, par émissaire spécial, proposé à Letizia de venir faire ses couches à Bastia, et, à tout hasard, le même émissaire apporta un sauf conduit français valable pour toute la Corse. On garda le sauf-conduit et on persista à rentrer à Ajaccio.

Pourquoi la rentrée par le Niolo, la voie la plus courte étant celle de Vizzavona ? Parce que la route de Vizzavona était au moins coupée par la seconde armée des Français dans la vallée de la Gravona, commandée par le général de Narbonne, et que Letizia entendait ne pas utiliser le sauf-conduit. D'autre part, il avait été convenu que Charles Bonaparte et Clément Paoli, frère de Pascal, qui, apprenant l'issue de la bataille de Pontenovo dans la même vallée de la Gravona où il n'avait pu s'opposer à la marche de Narbonne, était rentré en hâte à Corte, pour se trouver astreint à rebrousser chemin dans les montagnes raccompagneraient Letizia jusqu'au Niolo.

Ainsi fut fait, d'après le chroniqueur Rossi. La première étape par le grand sentier montagneux conduisit Letizia, Charles et Clément Paoli jusqu'à Lozzi, chez les frères Acquaviva, deux prêtres âgés qui ouvrirent leur maison aux fugitifs accompagnés d'un enfant de seize mois, tenu en selle par un homme de l'escorte : c'était Joseph Bonaparte.

Clément Paoli et Charles Bonaparte repartent dans la même direction de Corte, apaisés sur le sort de Letizia : le Niolo est sûr et il ne peut être question pour les Français de l'occuper avant longtemps. Clément Paoli et Charles Bonaparte rentrent dans les environs immédiats de Corte, et pendant que Clément attend de connaître la suite des événements, Charles apprend qu'on l'a compris dans la députation chargée de conclure la paix avec le général de Vaux.

Avec Charles, voici, d'après Renucci, quelques-uns des membres de cette députation : Nicolas Paravisini, d'Ajaccio ; Laurent et Damien Giubega, de Calvi ; Dominique Arrighi, de Speloncato ; Jean-Thomas Arrighi et Jean-Thomas Boerio, de Corte ; Thomas Cervoni, de Soveria.

De Vaux fait grand et aimable accueil à la députation ; heureux d'en finir, il accède à toutes les demandes qu'on lui expose puisqu'aussi bien la nationalité française est acceptée par l'autre parti.

Ces allées et venues, ces négociations avaient duré quelques semaines. Il fallut attendre pour les conclure effectivement la nouvelle du départ de Pascal Paoli, qui eut lieu le 13 juin. Combien de temps Letizia usa-t-elle de l'hospitalité des bons abbés Acquaviva ? Une tradition de famille dit : près de trois mois. C'est excessif parce que ce délai ferait arriver Letizia à Ajaccio la veille de ses couches, et la ferait voyager dans des conditions dangereuses en raison de son état, par des routes fort pénibles, où elle fut, paraît-il, obligée de mettre souvent pied à terre, de voyager à pied, avec, parfois, Joseph sur les bras.

Au départ de Lozzi, les deux prêtres Acquaviva et une grande partie de la population font escorte à Letizia et à Charles jusqu'à Albertacce ; par la forêt de Valdoniello, le col de Vergio et celui de Sevi, on atteint Renno puis Vico et Sagone, et l'on sait, au rapport de Nasica, qu'elle faillit tomber de cheval à la traversée du Liamone : la monture avait trébuché, se laissait entraîner par le courant ; Letizia, résistant aux conseils de l'escorte affolée qui lui demandait de se laisser glisser dans l'eau, s'affermit au contraire en selle et put redresser le cheval.

Il y eut une dernière étape à Appietto, dans une maison amie, mais qui avait fait son ralliement aux Français : l'hospitalité qu'elle y reçut n'empêcha pas Letizia d'affirmer assez farouchement sa tendance politique persistante ; mais elle ne devait pas tarder elle-même à en changer : elle avait tous les dons, mais elle n'était pas voyante !

On croit devoir fixer au 2 juillet sa rentrée à Ajaccio ; ainsi avait-elle effectué un rude voyage, si mouvementé moralement et effectivement, dans un état de grossesse avancée. Napoléon naissait le 15 août suivant, plein de vie, et pour quelle vie...

PB

(1) Lire le précédent numéro du « Petit Bastiais ».

## L'essai de mobilisation allemande

Londres, 13 août. — D'après les informations parvenues de Londres sur les préparatifs militaires du Reich, on croit savoir que les représentants diplomatiques ont été amenés à faire certaines enquêtes sur la nature et le but exacts de ces préparatifs.

Rien n'interdisant au Reich de prendre toutes mesures qui lui semblent utiles, le caractère de ces enquêtes se révèle nécessairement officieux.

Londres, 13 août. — L'importance des travaux de fortification faits par l'Allemagne sur sa frontière occidentale, les mesures prises en vue d'un « essai de mobilisation » amènent le « Yorkshire Post » à se demander quel est le rapport de ces événements avec le problème des Sudètes et avec le prochain congrès du parti nazi qui se tiendra en septembre à Nuremberg. Le grand organe conservateur de province dénonce le silence dont s'entourent ces préparatifs et en appelle à l'opinion britannique.

Après avoir souligné la virulence des nouvelles attaques de la presse du Reich, le « Yorkshire Post » écrit que les allemands eux-mêmes « ont commencé à craindre que cette violente campagne ne mène à une crise fabriquée de toutes pièces, et d'une nature beaucoup plus grave que les précédentes, qui éclaterait pendant ou immédiatement après le congrès de Nuremberg, qui se tiendra le mois prochain ».

« Les ordres donnés pour la mobilisation des camions dans la région berlinoise, et la réquisition des autobus en Bavière sont rapprochés de la « mobilisation d'entraînement » des réservistes et d'autres indications telles que la suppression des congés dans l'industrie métallurgique, et la chute persistante des valeurs allemandes de premier ordre. »

Le journal conclut en affirmant que le sang-froid de l'opinion anglaise ne doit pas être fait d'ignorance et d'indifférence, mais d'une perception claire des réalités et des conséquences qu'elles peuvent entraîner.

Berlin, 13 août. — Le maréchal Goering vient de prendre un important décret ordonnant la création de magasins et dépôts pour l'emmagasinage des céréales.

Paris, 13 août. — Au sujet des informations concernant l'ampleur et le caractère particulier des manœuvres et des préparatifs militaires du Reich, les renseignements recueillis par les milieux compétents français permettent de considérer qu'une partie de ces informations sont notoirement inexactes et qu'il n'y a pas lieu, pour le moment, de s'alarmer à ce sujet.

Paris, 13 août. — On insiste, dans les milieux diplomatiques français, sur le fait que M. de La Croix, ministre de France à Prague, a été autorisé par M. Bonnet, ministre des affaires étrangères, à prendre actuellement son congé.

Cette autorisation permet d'envisager avec optimisme l'évolution de la situation en Tchécoslovaquie.

Lire la suite en troisième page

TOUTE LA CORRESPONDANCE CONCERNANT LE JOURNAL OU L'IMPRIMERIE DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »

## A Canzona di Napulione

Napulione,
Corsi, cantemu,
Tutti esultemu
La nostra onor.
Corsica, bella
Sò e tù curune,
Di Napulione
Quelle ancu più.
Per Lui, u to nome
Gloria ricona
Che onor ti dona
E nobiltà.
Napulione
Capitan sommu,
Tra i Grandi è l'Omu,
Senza l'ugual.

(Riturnellu, o Refrain, ogni quattru Strofe) :

Corsi, cantemu,
Napulione,
Tutti esultemu
La nostra onor.
Napulione
La nostra onor.

Santa Maria,
Di mezzu Agostu,
In Cirnu ha postu
Tantu splendor,
L'Immacolata,
Nostra Regina,
A noi destina
Un sì gran don.
Ajacciu bella
Stu bel talentu
Dato ha : un portentu
Au mondu un Sol,
Letizia e Carlu,
Nobili cori,
Fur genitori
A Napulion.

(Riturnellu : Napulione, etc.).

De Paoli, u Grande,
Lì fù Maestru,
Sapiente e destru
Di u guerreggià.
A venti tre anni,
« La Capurale »
E Generale
Pe u so valor.
L'altu so ingegnu
Spiccò in Tulone,
E ribellione
Tutte dummò.
D'Italia, poi,
Capu d'armate,
Vi ha ripurtate
Vittorie ognor.

(Riturnellu : Napulione, etc.).

L'Alpe, superbe
Per aspri monti,
Cu li so fronti,
Fieru, abbassò.
Dopu, in Egittu,
Vola, potente,
L'anticu Oriente
Maravigliò.
E Piramide
Suldati tanti,
Si trasfanti
Mai contemplar.
Più di Alessandru
Grande turnatu,
A a Francia è datu
Per Salvator.

(Riturnellu : Napulione, etc.).

Archi triunfali
Peste ed onori,
Parigi, e fiori

Li preparò.
Console a vita
Fù, in un mumentu,
Dai cinquecentu
Elettu pur.
Poi, Imperatore
E proclamatu,
Ma incurunatu
Da u Papa fù.
Mai, in nostra Dama,
Fù più gran festa
Per sacrà a testa
Di Napulion.

(Riturnellu : Napulione, etc.).

A Religione,
Tempii e gli Altari,
Regna e gli affari,
Tuttu risaltò.
L'Italia, dopu,
L'ha decretatu,
Ed acclamatu
Per u so Re.
Di ferru in capu
Cingne a curona,
A Lui si dona
Di cor Milan.
A a Francia porta
Trionfi e pace,
Ai popol face
Legge e ogni ben.

(Riturnellu : Napulione, etc.).

Puru, i Fratelli
Da lui son dati
Re a quattru Stati
Pe e so virtù.
L'Aquila ardita
Di Napulione
Su e nazione
Vola triunfal,
E Montenotte,
Millesimu poi,
Castiglion, voi,
E Marengò...
Ed Austerlitz
« Cu u so bel Sole »...
Vittorie Ei vole...
Mille, e ancu più...

Riturnellu : Napulione, etc.).

A vecchia Europa
Resta surpresa ;
Gloria si estesa
Tutti rapì...
In quindici anni,
E Francia e mondu
Da cima a fondu
Ristaurò.
E un Mondu novu,
Cun le so imprese,
Creò, e le rese
D'ora l'età...
E cadde... l'Astru,
L'Astru gigante,
Un somigliante
Mai vistu fù.

Riturnellu : Napulione, etc.).

Dopu caduta
Da Imperatore,
Fù le migliore
Di i cittadin.
Ma la mandura
Di un core crudele,
E pien di fele,
L'imprigionò.
In Napulione
Tradì la pura,
Bella figura
Di a Libertà,
Perchè ? a Rumana

Fù, lui regnante,
Cu a protestante
Sdegnò mutar.

Riturnellu : Napulione, etc.).

E in Sant'Elena,
Cu immensu indegnu
L'Aquila a un scogliu
Incatenò.
Per ben sei anni
— Vinta, ma fieru —
U gran Guerrieru
Pè un gran Martir.
Pèrmente sempre,
Mai abbattutu,
L'han più timutu
Ancu in prigion.
L'annu poi mille
E ottocentu,
Pè un gran scumpientu
E amaru dol !...

Riturnellu : Napulione, etc.).

U cinque Maggiu
Di u ventunu,
Murendu — ognunu
S'addulurò.
L'Alma sen vola
Di Napulione
Cu a Religione
Tra l'Immortal.
Cinquanta dui anni
Ebbe di vita,
Tutta arricchita
D'ogni splendor,
Gloria sia eterna
A Napuleone,
E in Napulione,
Ai Corsi ancor.

Riturnellu : Napulione, etc.).

Corsica mia,
Grande tu sei
Per i trofei
Di Napulion.
Su Francia fece
Degna vendetta
Per te, o diletta,
A te fedel.
U Carlumagnu
Di u Mondu novu,
E Pontenovu,
Chi u ci donò,
De Pontenovu
Un fuse statu,
Dio un ci avria datu
U più grand'Om.

Riturnellu : Napulione, etc.).

E Puntenovu,
Napulione,
Cu e so Curone,
Riaizò ben,
E poi su u Tronu
Di u più altu imperu,
Cornica, invetu,
Pur ti posò.
Evviva, Evviva
Napulione,
L'ammirazione
Dell'ommu ognor.
Sempre, in di u mondu,
Tò gloria spande,
Cirnu, u tò grande
NAPULION.

Riturnellu : Napulione, etc.).

P. PAOLINI,
detta Mutrella,
l'antica.

## L'INAUGURATION de la Statue de NAPOLÉON

(De notre correspondant particulier)

Ajaccio, 13 août. — Le voyage de Bastia à Ajaccio est toujours un émerveillement. Nous n'insisterons pas aujourd'hui sur ce sujet, étant donné que notre mission est bien déterminée : nous avons en effet le devoir de renseigner nos lecteurs sur le déroulement des fêtes d'Ajaccio. Grande affluence dans le train. Dislocation normale à l'arrivée (19 h. 30) grâce au service d'ordre et au nombre important des moyens de transport à des prix raisonnables.

Dès la sortie de la gare, on a immédiatement l'impression que de grandes choses von s'accomplir dans la Ville Impériale, pavoisée aux couleurs nationales.

La clique bastiaise des Nas qui vient de débarquer, donne, par ses notes gaies, le signal des réjouissances. Une foule nombreuse l'applaudit sur tout le parcours.

Les rues sont très animées et éclairées à giorno, principalement la Voie Sacrée, coupée d'un feu tricolore, surmonté respectivement de la couronne impériale, laquelle va de l'Avenue des Palmiers au Casone, où émerge de la nuit la statue impressionnante de Seurre sous une auréole resplendissante de lumière.

La Place du Diamant, de son côté, brille de mille éclats, comme joyaux au soleil. La foule s'y presse, compacte : Partout de la musique et des chants.

Ajaccio chante, mais prie autour des reliques précieuses exposées à la Mairie, en attendant les manifestations d'apothéose des jours prochains.

### LE MINISTRE DE LA MARINE AUX FETES D'AJACCIO

Nous avons annoncé ces jours derniers que M. César Campinchi, Ministre de la Marine, représenterait le Gouvernement aux fêtes qui auront lieu le 15 août, à Ajaccio, à l'occasion de l'inauguration du Monument élevé à la mémoire de Napoléon Premier.

Le Ministre et sa suite s'embarqueront à Saint-Raphaël ce matin sur le croiseur *La Galissonnière* qui appareillera aussitôt pour la Corse.

Ce bâtiment sera escorté par les torpilleurs *Fougueux*, *Frondeur*, *Adroit* ainsi que par les sous-marins *Héros*, *Protée* et *Pégase*.

L'escadre volante de la Méditerranée, sous les ordres du capitaine de frégate Mautrelier, participera également à l'escorte ministérielle.

Enfin, la musique de la 3me division de croiseurs et la clique du 5me dépôt des équipages prendront passage sur *La Galissonnière*, et rehausseront de leur présence les cérémonies qui auront lieu à Ajaccio.

UN TELEGRAMME DE Mr HYACINTHE DE MONTERA
Maire de Bastia

Retenu Mont Dore cause santé vous prie m'excuser ne pouvoir assister aux fêtes magnifiques d'Ajaccio où serai représenté par mon adjoint, M. Faggianelli.

Ajaccio et Bastia communient aujourd'hui dans le même sentiment d'admiration et de fierté.

Hyacinthe DE MONTERA

UN TELEGRAMME DE M. JACQUES OLIVARI
1er Adjoint, f. f. de Maire à M. Dominique Paoli, Maire d'Ajaccio.

M. Jacques Olivari, 1er Adjoint, f. fons de Maire n'a pu pour des raisons de santé représenter la Ville de Bastia aux fêtes d'Ajaccio où il a délégué son collègue M. Jacques Faggianelli, Adjoint.

Il a exprimé à la ville sœur tous ses regrets dans le télégramme que nous reproduisons :

« Privé par mon état de santé de la grande joie de me trouver parmi vous en ces heures inoubliables où le cœur tout entier de la Corse bat dans votre chère Ville d'Ajaccio au glorieux souvenir de l'Empereur, m'unis à vous de toute ma pieuse pensée et vous envoie avec tous mes regrets l'assurance de mes sentiments très cordiaux. »

Jacques OLIVARI,
1er Adjoint f.fons de Maire.

S'ELLU C'ERA ELLU

Le sublime poème de Maistrale publié dans notre numéro du 12 courant a fait sensation ; de tous les points de l'Ile nous avons reçu des lettres de félicitations.

Nous transmettons ce bouquet au Grand Poète Corse.

(Lire la suite en deuxième page)

## Déclaration capitale du Souverain Pontife

Cité du Vatican, — 13 août. — Au cours d'une audience accordée ce matin à un groupe d'ouvriers et d'industriels de la région de Brescia, le Pape a déclaré notamment :

— Il faut être bons catholiques pour être bons italiens.

« Quant à ceux qui croient pouvoir être l'un sans l'autre, ils versent dans une terrible, fatale et désastreuse erreur. »

## Un curé italien abattu à coups de revolver

Rome, 13 août. — A Montespecchio di Montese, le curé de la paroisse, Don Bernardi, a été abattu à coups de revolver par deux jeunes gens qui ont pris la fuite en motocyclette.

## M. Antoine-André CAMPANA
### Directeur d'Ecole Publique en Retraite
### Conseiller Municipal de la Ville de Bastia
### Chevalier de la Légion d'Honneur

**L'Officiel** nous apporte une nouvelle qui nous enchante et qui enchantera toute l'Ile.

Si quelqu'un incarne bien la Race Corse, c'est bien M. Antoine-André Campana : C'est pourquoi chacun applaudira au geste du Gouvernement de la République, qui a tenu à inscrire notre grand ami dans l'ordre national de la Légion d'Honneur.

Une vie toute d'honneur, de travail intellectuel, de dévouement au bien public, telle pourrait être la citation du nouveau Chevalier.

Synthétisons en quelques lignes la carrière de M. Antoine-André Campana :

**Enseignement.** — Elève d'élite de l'Ecole Normale d'Ajaccio, il fut nommé, à l'âge de 22 ans, adjoint à l'Ecole Paoli de Morosaglia, poste de choix.

Peu après, il obtint des postes enviés, puis la Direction des Ecoles les plus importantes de l'Ile : Loreto, San Nicolao, Cervione et enfin Bastia, où il prit sa retraite en 1928.

Partout où il a passé, M. Campana a su se faire aimer, grâce à sa science, à sa serviabilité et à ses manières de gentilhomme.

M. Campana, qui a subi brillamment l'examen de capacité en droit, fut Secrétaire Général du Syndicat des Instituteurs de la Corse.

Infatigable, il est actuellement Vice-Président de la Caisse des Ecoles et de l'Association des Parents d'Elèves. Il est également membre actif de la Société Protectrice des Animaux.

Ses éminents services lui ont valu toutes les distinctions académiques, de la mention honorable à la Rosette de l'Instruction Publique.

**Fonctions publiques.** — M. Campana, qui fut conseiller municipal de sa commune natale Campana (Orezza), est, depuis 1935 conseiller municipal de la ville de Bastia.

Au sein de notre assemblée communale, où ses avis font autorité, il s'est spécialisé dans les questions universitaires, si délicates et si importantes.

Cet enseignant — qui compte sept membres de l'enseignement dans sa famille — et qui a formé des générations d'élèves — parmi lesquels il nous plaît de citer le Président Giudicelli, — au lieu de jouir en paix d'une retraite bien gagnée, prend plaisir à servir, avec une ardeur juvénile, la collectivité : Aussi est-ce avec admiration, déférence et gratitude que chacun, le populaire en particulier, s'incline sur son passage.

Il convient de signaler aussi que M. Campana est père d'une belle et nombreuse famille, dont il peut être fier.

**Le Petit Bastiais** adresse fraternellement l'accolade au nouveau Légionnaire et prie ses enfants et petits-enfants, ses frères, MM. Campana, maire de Campana, Ours-François François, Directeur Honoraire de l'Internat de l'Ecole Pratique de Bastia et Campana, de Campana, ainsi que toute sa famille, d'agréer ses plus cordiales félicitations.

# A TRAVERS LA CORSE

## SAINT-LAURENT

FETE PATRONALE

[illegible]

Le Président : [illegible] COLOMBANI.

## CERVIONE

[illegible]

## ROGLIANO

AVIS

[illegible]

Le Président : [illegible] COLOMBINI

## PORRI DE CASINCA

[illegible]

P. le Comité : VITTORI

## CAMPILE

[illegible]

UN AMI

## AJACCIO

### INAUGURATION DU MONUMENT NAPOLEON

(Suite de la première page)

M. Amcourt, Préfet, Directeur au Ministère de l'Education Nationale, débarquera aujourd'hui avec M. Campinchi, Ministre de la Marine.

Il sera l'hôte de notre grand ami M. Alexandre Musso, Sénateur de la Corse.

LA DELEGATION TCHECOSLOVAQUE APPORTANT DE LA TERRE D'AUSTERLITZ, EST EN ROUTE

Brno, 13 août. — Une délégation ayant à sa tête le maire de Brno a quitté la Tchécoslovaquie, allant en Corse, emportant une urne contenant de la terre du champ de bataille d'Austerlitz qui sera déposée dans le monument élevé à Napoléon par sa ville natale, le 15 août, jour anniversaire de la naissance de l'empereur.

LE MAIRE DE LA ROCHELLE SE REND A AJACCIO

La Rochelle, 13 août. — Invité à l'inauguration du monument Napoléon à Ajaccio le maire de La Rochelle vient de partir pour la Corse.

NOS HOTES

Le grand poète Emile Ripert, venu à l'occasion de l'inauguration du Monument Napoléon.

AVIS AU PUBLIC

La Compagnie des chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public que le train spécial de nuit avec lits couchettes 1ère, 2ème et 3ème classes, mis en circulation de Bastia à Ajaccio la nuit du dimanche 14 au lundi 15 et d'Ajaccio à Bastia la nuit du 15 au 16, circulera suivant l'horaire ci-après :

Bastia : départ à 1 heure.

Bocognano (buffet) : arrivée : 5 h. 30 ; départ : 6 h. 20.

Ajaccio : arrivée : 7 h. 31.

Le départ d'Ajaccio est fixé, en principe, à minuit trente, mais le train attendra, s'il y a lieu, la fin du spectacle.

Arrêt à Ponte-Leccia (buffet de 5 h. 34 à 5 h. 40).

Arrivée à Bastia vers 7 heures.

La Compagnie rappelle que ce train ne comporte que des voyageurs ayant loué leur place à l'avance tant pour l'aller que pour le retour.

Il reste encore à l'heure actuelle à la disposition des personnes qui voudraient les utiliser 2 lits toilette, 1 couchette de seconde classe, quelques places de 1ère classe et un certain nombre de strapontins de 2ème classe et de 3ème classe.

## A l' "Officiel"

MEDAILLE D'HONNEUR DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS

Paris, 13 août. — Le « Journal Officiel » publiera demain la liste des médailles d'honneur de l'Education Physique et des Sports.

*Médaille d'argent :*

M. Benetti Louis, Ajaccio.

M. Casanova Jean, Bastia.

M. Natali Jean, adjudant, Sartène.

M. Renaud Lucien, Ajaccio.

*Médaille de bronze :*

M. Mancini Dominique, Ajaccio.

M. Ottavi Etienne, Bastia.

Toutes nos félicitations.

## ROGLIANO

TRIENNALE DE SAINT-AIME

Le dimanche 28 août, grande fête religieuse à Rogliano, sous la présidence de Mgr Cremonini, protonotaire apostolique, vicaire général d'Ajaccio.

*Programme :*

27 août à 18 heures. Réception à l'entrée du village de Mgr le protonotaire apostolique.

28 août matin :

7 heures, messe de communion générale par Mgr le chanoine Calvi, archiprêtre de Sainte-Marie de Bastia.

8 heures, messe d'actions de grâces par le R.P. Présidentat.

10 h. 30, messe pontificale par Mgr le protonotaire apostolique.

Soir :

De 14 à 16 heures : attractions diverses.

A 16 heures, procession à travers le village avec la châsse renfermant les insignes reliques du glorieux martyr.

Le Triduum préparatoire à la fête et le panégyrique du Saint seront prêchés par le R.P. Jean, de l'Ordre des Franciscains.

Une importante phalange musicale prêtera son précieux concours pendant toute la journée.

## NOVALE D'ALESANI

Dimanche 4 septembre, à 10 heures. Place du couvent, réunion des combattants et victimes de la guerre d'Alesani, affiliés à l'union départementale.

Renouvellement du bureau, versement des cotisations.

A 11 heures, remise du drapeau à la section d'Alesani par une délégation de la Fédération du Nord de l'Ile.

A midi, banquet au restaurant Mattencci. Prix : 30 francs.

## SANTO-PIETRO DI TENDA

AVIS AUX CHASSEURS

Le public est informé qu'il est défendu de chasser sans autorisation sur les propriétés de la Société « U Cignale », de la commune de Santo-Pietro-di-Tenda.

En outre, « U Cignale » rappelle qu'il est formellement interdit à qui que ce soit de chasser sur la réserve constituée dans les terrains de ladite Société situés à l'Ouest et au Nord, c'est-à-dire à gauche du sentier ou chemin rural qui part de Casaporoghia, passe par Stagnole, Bocca Mammucci, rejoint la route nationale à Oggio, passe par Battolaccio et aboutit à Pilucerta.

Cette réserve s'étend sur toute la région de Teddi.

## CALVI

FETES DES 13, 14 ET 15 AOUT
*sous la présidence d'honneur de*
*M. LANDRY*
*Ancien ministre*
*Député*
*M. P. CAPIVALI*
*Sous-Préfet*
*Chevalier de la Légion d'honneur*
*B. GUERINI*
*Officier principal de la Marine*
*Premier adjoint municipal*
*Officier de la Légion d'honneur*

— Programme —

*Dimanche 14 août.* — 8 heures, salves d'artillerie ; 9 heures, grand concours de boules (Place Christophe-Colomb) : Prix 500 francs et 300 francs, jeu lyonnais ; 12 heures, régates tire-tire ; 15 h. 30, courses aux canards ; 16 heures, jeu de la corde ; 17 heures, arrivée de la course cycliste Bastia-Calvi et retour, organisée par le Syndicat des Commerçants de Bastia et du Nord de l'Ile (Prix divers) ; 18 heures, mât de cocagne ; 20 heures, retraite aux flambeaux, illuminations générales ; 21 heures, GRANDE FETE VENITIENNE : embrasement du golfe, feu d'artifice, bataille de confettis, bals publics.

*Lundi 15 août.* — 8 heures, salves d'artillerie ; 8 h. 30 Inauguration de l'avenue Napoléon ; 9 heures, course aux ânes (Boulevard Wilson) ; 10 heures, bain russe ; 11 heures, cérémonie religieuse ; 14 heures, départ de l'étape Calvi-Bastia ; 14 h. 30, régates de yachts pour toutes catégories : triangle Calvi-Revellata-Spano-Calvi-Revellata-Spano-Calvi : Prix, trois coupes offertes par le ministre de la Marine, des prix en espèces pour les équipages ; 16 h. 30, régates d'embarcations (Prix divers), à 6 avirons, à 4 avirons, à 2 avirons (amateurs) ; 18 heures, cérémonies religieuses ; 20 h. 30 retraite aux flambeaux, illuminations générales, bals publics, bataille de confetti.

Le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident. Il se réserve la faculté de modifier le programme.

LA REPUTEE HARMONIE DES NAS PRETERA SON CONCOURS DURANT LES JOURNEES DES 14 ET 15 AOUT ET PARTICIPERA A LA FETE VENITIENNE (RETRAITE AUX FLAMBEAUX ET CONCERT)

LE COMITE

MOUVEMENT TOURISTIQUE

Jamais on n'a vu à Calvi une telle affluence de touristes. C'est un va-et-vient continuel. Tous les jours, ce sont des arrivées et des départs par centaines. Les cafés, les établissements publics, les hôtels sont bondés car le confort y abonde. Bonne cuisine et bons vins, la langouste ne fait pas défaut, rien n'y manque. Aussi, autocars, automobiles, courriers maritimes de Nice et de Marseille arrivent avec de nombreux visiteurs.

A L'ARRIVEE

MM. Cavigaterra Roch, de Marseille ; Ygouf, premier maître des Equipages de la flotte ; Laclie, contrôleur des contributions directes de Marseille ; Dacy Pierre, employé des chemins de fer, de Lyon.

PARMI NOUS

Notre estimé concitoyen M. Antoine Craciani, commis principal du trésor à Marseille, où il jouit d'une considération méritée, accompagné de Mme et de M. Santelli Noël, de Marseille, sont arrivés samedi dernier par le vapeur « Cyrnos », pour y passer la permission annuelle.

Nous leur souhaitons ainsi qu'à Mme Craciani une cordiale bienvenue et un agréable séjour dans leur pays qu'ils affectionnent tant et où ils ne comptent que des amis.

RUBANS ROUGES

Nous avons appris avec une vive satisfaction que nos distingués concitoyens MM. Capifali Pierre, sous-préfet de Bastia, Flach, préfet honoraire, Battestini, greffier en chef du tribunal correctionnel de Bastia, viennent d'être promus au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Tous les calvais applaudiront à ces distinctions si méritées, si justifiées, par les brillants états de services des nouveaux légionnaires. Le gouvernement de la République a donc été bien inspiré en leur accordant ces belles distinctions.

Toutes nos félicitations.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

14 AOUT 1938 : Saint Eusèbe.

14 août 1842 : Mort de Pierre de Casabianca à la bataille de Krasnoï, qui précéda de trois jours celle de Smolensk. Colonel au 26ème régiment d'infanterie légère, dit Napoléon, il se distingua dans les campagnes d'Allemagne, de Prusse, de Pologne et de Russie : il mourut des suites d'une blessure grave qu'il avait reçue pendant la dernière de ces campagnes. Quoique jeune, il était vieux de connaissances militaires. Il promettait un brillant avenir.

## LE TEMPS

SAMEDI 13 AOUT 1938

Soleil : lever : 4 h. 21 ; coucher ; 19 h. 10 ;
Sent sextile Soleil-Neptune ;
Lune : Premier quartier le 18 ;
Pression barométrique à 7 heures du matin : 768 ;
Température de la journée :
Maximum : 26° ;
Minimum : 20° ;
Ciel nuageux ; belles éclaircies ;
Vent vif à assez fort ;
Mer un peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 14 AOUT

Beau temps assez nuageux ; belles éclaircies.

Vent du nord-est à nord modéré.

Température sans grand changement.

## LA STATUE DE NAPOLEON PAVOISEE

Dès hier, par une attention délicate, la Municipalité a fait pavoiser, aux couleurs nationales, avec écussons de la République, et aux couleurs de la ville, la statue de Napoléon.

## Au Départ

M. Alexandre Musso, Sénateur de la Corse, se rendant à Ajaccio pour recevoir le Ministre de la Marine et participer à l'inauguration du Monument Napoléon.

## MANIFESTATION VITICOLE

LA PROPAGANDE DU VIN ET LA CORSE

Le Comité Méditerranéen du Raisin et du Vin et le Comité national de propagande organisent une manifestation viticole en Corse, du 31 Août au 6 Septembre.

De nombreuses personnalités prendront part à ce voyage projeté avec départ à Nice, le 31 août, sur le paquebot-yacht « L'Ile-de-Beauté ».

Le voyage consistera à visiter les vignobles de Calvi, de Sartène, de Bastia et une importante fête du raisin au Cap Corse à Rogliano, le dimanche 4 septembre.

Cette manifestation viticole donnera lieu à une belle réunion dans un des pays les plus pittoresques de France. Le voyage permettra la visite de Calvi, du Golfe de Porto, des Calanches de Piana, d'Ajaccio, où un banquet aura lieu, dégustation des vins de Cuttoli, de Pieraiello, de Pavigna, de Sartène, de Zonza dans la haute montagne avec le passage du Col de Bavella.

La fête de Rogliano, au Cap Corse, comprendra conférences viticoles, folklore et chants corses.

## CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER, 11 bis, Bd Auguste Gaudin, est fermé jusqu'au 22 août.

Le Cabinet de Monsieur PIERRE SIMON-PAOLI, Chirurgien-Dentiste, est fermé jusqu'au 28 Août inclus.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Arguilles Pierre, soldat au 173ème R. I., et Casalini Flore, s. p.

## Notre Courrier

HEUREUSE INITIATIVE

Le tournant situé à proximité de l'usine à Gaz offrait, il y a quelques jours encore, de sérieux dangers par suite de son exiguïté.

Aujourd'hui, grâce à l'initiative de quelques personnes, des travaux d'élargissement ont été faits à la grande joie de tous ceux qui empruntent ce chemin journellement.

Tous nos compliments.

*Le Passant.*

## Au Port

ENTREES :
Néant.
SORTIES :
Néant.

GAZETTE DUNLOP

*Numéro du 1er août*

Articles sous la signature de Mme Margaret Bradley, MM. Maurice Capelet P. Tischo, Didier Poulain, Robert Lieutenant, William Bird, Pierre Dezar, James de Coquet, Paul Le Bir.

Belles illustrations.

## PHARMACIE DE GARDE

Lundi : 15 août : C. Costa, 26, Boulevard Paoli.

## MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT BONELLI
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)

## Faits divers

« A MADUNNETTA »

La niche de Notre Dame des Grâces au Vieux Port, sur laquelle veille avec tant de ferveur l'ami Baffico, Porte-Drapeau de la Sainte-Dévote et de la Société des Marins Saint-Erasme, a été restaurée et repeinte ces jours derniers, aux frais de la Société Saint-Erasme, que préside notre distingué concitoyen M. Cini, Officier de l'Instruction Publique.

Et l'ami Baffico, comme il le fait depuis tant d'années, garnit la lampe de la Vierge.

Vives félicitations à la Saint-Erasme et au dévoué Baffico.

COMMISSIONNAIRES INDELICATS ET FAUX COMMISSIONNAIRES

Il apparaît que des commissionnaires exigent des voyageurs, pour le port des bagages, un prix supérieur à celui fixé par l'arrêté municipal du 2 juin 1937.

D'autre part, des individus non autorisés par le commissariat, exercent frauduleusement le métier de commissionnaire, en portant des numéros fantaisistes.

La brigade de sûreté et les agents de service aux bateaux redoubleront de vigilance.

Avis.

HYGIENE

Une certaine catégorie de femmes sont soumises à la visite sanitaire bi-hebdomadaire.

L'une d'elles, M. A., fait trop souvent « l'école buissonnière ».

Une fois de plus, hier, procès-verbal lui a été infligé.

USAGE INTEMPESTIF D'APPAREIL AVERTISSEUR

M. le Commissaire a félicité l'agent Squaglia qui s'est particulièrement distingué dans la répression de ce délit.

CHIEN ERRANT

M. C. O., demeurant rue du Postello, a été gratifié d'un procès-verbal pour chien errant sans muselière.

Si M. C. avait tenu compte des nombreux avis du « Petit Bastiais », il n'aurait pas à comparaître devant M. le Juge de Paix.

RUPTURE DE QUARTIER

L'agent Bombardi, qui est à cheval sur le règlement, a surpris la nommée Françoise D., domiciliée rue du Colle, Maison Mari, en vadrouille.

Procès-verbal.

ECOLE D'EDUCATION ULTRA-MODERNE

La maison dite l'*Humilité*, rue du Colle, offre un spectacle édifiant à toutes les heures de la nuit : Les voisins voient des femmes en petite tenue « et autre chose aussi » comme dit la chanson, et entendent des chansons et des cris.

De plus, la porte de la « salle de réception », qui se trouve au rez-de-chaussée, reste grande ouverte.

M. le Commissaire entend avoir le dernier mot... ET IL L'AURA.

VOL

M. Poggi Eugène a porté plainte contre inconnu pour vol de harnais, dans la soirée du 12 courant.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

2 pour défaut d'affichage des prix ;
2 pour tapage nocturne ;
1 pour défaut d'éclairage et usage prolongé d'avertisseur ;
1 pour avoir allumé du feu sur la chaussée.


...signé Lévitan
VOIR ANNONCE EN QUATRIEME PAGE

T.S.F. LEMOUZY
Agent exclusif : C. CESARI
Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
24, Boulevard Paoli, 24

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 5-83

CABINET
A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile


## AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

SAINT-FLORENT-BASTIA

Les familles Dominique Bartoli, de Bastia, Charles-Joseph Bartolini, de Saint-Florent, Antoine-Philippe Granarolo, de Paris, très touchées des innombrables témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de

**Monsieur Jean Dominique BARTOLINI**
**Artiste peintre**
**Elève de l'Académie Nationale des Beaux-Arts de Paris**

leur fils, frère, neveu et cousin germain chéri, prient leurs parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

La messe de sortie de deuil sera dite 6 Bastia dans la plus stricte intimité.

## Nouvelles Religieuses

PAROISSE SAINTE MARIE

Demain lundi, fête solennelle de l'Assomption, patronne de la Paroisse et Protectrice de la ville.

Messes basses à 6, 7, 8, 9, 10 heures et midi.

A 7 heures, messe de communion jubilaire avec allocution.

A 11 heures, messe solennelle au cours de laquelle on interprétera : l'Ave Maria - de Gounod à l'Offertoire, - Largo - de Beethoven à l'Elévation, - l'Ave Maria - de Schubert à la Communion.

La messe dans les oratoires de Saint-Joseph, Sainte Croix et Saint Nom de Marie, est supprimée.

Le soir, Vêpres à 5 heures, à l'issue desquelles aura lieu la procession qui suivra l'itinéraire habituel, avec arrêt à Saint-Jean Baptiste.

La Lyre Bastiaise prêtera son précieux concours.

Au retour, Salut solennel et baisement de la Relique.

La population bastiaise, fidèle à ses traditions, se fera un devoir d'assister à toutes les cérémonies de la journée, et le soir, en un cortège triomphal, elle accompagnera l'image vénérée de la Madone à travers les rues de notre si Chrétienne Cité.

Les Associations pieuses et les ordres religieux sont particulièrement invités.

## ETAT CIVIL

Dans notre numéro des 1er et 2 août, lire : Naissance : FALLONI Ernest-Louis (au lieu de Casanova).

## Communications

LYRE BASTIAISE

Les membres de la « Lyre Bastiaise » sont priés de se réunir au local habituel, lundi 15 courant, à 16 heures 30, pour assister à la Procession de l'Assomption.

Le Président : P. SANTELLI

FETE DES ANCIENS COMBATTANTS
14 - 15 AOUT
*Aux camarades anciens combattants français*

Nous vous prions de bien vouloir participer en masse, avec vos familles, à notre fête qui aura lieu à la « Maison des Italiens, 8, Route du Cap » avec une loterie gratuite.

Programme de la fête :

14 AOUT, à 9 heures, grand concours de boules. Le concours sera intéressant par la participation de nombreuses sociétés ; plusieurs prix seront distribués ;

De 14 heures à 21 heures : Fraternisation. Bal.

15 AOUT : à 10 heures : concours de belotte, scopone, tersiglio ; à 16 heures : mât de cocagne ; à 17 h. 30 : Attractions et bal jusqu'à 23 heures. Au couple vainqueur, il sera offert un joli prix d'encouragement. A 22 heures, tirage de la loterie gratuite.

Camarades Français ! unissez-vous autour de la génération du feu qui a pour emblème le mot d'ordre : Le Pain, la Paix et la Liberté !

Le Président : Gaetano CEOLA

## AVIS

La Société de Chasse « La Morosagliaise » prévient le public que la chasse est formellement interdite, sur les terrains particuliers ou communaux.

Le Président : VINCENSINI

## Le conflit des dockers de Marseille

Marseille, 13 août. — M. Marcelin, chargé de surarbitrer le conflit des dockers, a commencé ses consultations ce matin à 11 heures.

Il a reçu d'abord la délégation du Syndicat patronal des entrepreneurs de manutention, puis deux délégués de l'Union locale et départementale des Syndicats ouvriers.

Il n'a pas encore entendu les délégués des dockers et ne prendra aucune décision aujourd'hui à ce sujet.

Le résultat de ces consultations sera communiqué à la commission d'arbitrage devant se réunir à Paris au ministère du travail à la fin de la semaine prochaine.

Marseille, 13 août. — Les pourparlers entre la délégation des employeurs de la main-d'œuvre du port et celle du Syndicat des dockers ont commencé à la préfecture ce matin.

L'ingénieur en chef des ponts et chaussées Marcelin, désigné par le ministre du travail comme surarbitre, a entendu, à 11 heures, les deux parties.

Si une solution doit intervenir, ce ne sera certainement pas avant la fin de la journée.

## Pour ceux qui n'ont pas de vacances

Que ceux qui ne peuvent pas prendre de vacances lisent la lettre de M. Fourmies, 20, rue Blondel, Paris : « Je n'ai pas pu prendre de vacances cette année — écrit-il — mais j'ai tenu à remplacer mes trois semaines de campagne par trois semaines de Quintonine. Le résultat a été merveilleux. Autant je me sentais fatigué, autant je me sens maintenant résistant, calme et dispos pour une nouvelle année de travail ». Un flacon de Quintonine permet de faire, pour 6 frs seulement, un litre entier de délicieux vin fortifiant qui stimule l'appétit, régénère le sang et vous donne vigueur et santé. Ttes Phies.


ULCERES DE L'ESTOMAC
Cancer, Tuberculose, [illegible]
TRAITEMENT MERVEILLEUX [illegible]
Tisanes Végétales du GRAN CHACO
[illegible]


## La préparation du Budget de 1939

Paris, 13 août. — M. Daladier, président du Conseil, a conféré avec M. Marchandeau, ministre des finances.

Il a conféré ensuite avec M. Reynaud, ministre de la justice.

En quittant le ministère de la guerre, après son entretien avec le président du Conseil, M. Marchandeau a déclaré aux journalistes qu'il poursuivait l'élaboration du projet de budget 1939 et qu'il lui restait encore à examiner les budgets de la guerre, de l'air et des P.T.T.

Le ministre des finances a précisé qu'il s'agissait seulement des budgets des dépenses et qu'il espérait en terminer avec ces études aux environs du 10 septembre, ce qui lui permettrait de présenter, vers le 15 septembre, les budgets des dépenses à la commission des finances de la Chambre.

## 28e R. T. T. PLACE DE PORTO-VECCHIO

Le 7 Septembre 1938, à 10 heures, il sera procédé au Bureau de la Commission des Ordinaires, pour la période du 1er octobre 1938 au 31 Décembre 1938, aux adjudications ci-après :

1° Viande (Boeuf et mouton) ;
2° Epicerie et légumes secs ;
3° Bains gras ;
4° Débris de pain.

pour le Détachement de Porto-Vecchio.

La liste des soumissionnaires sera close le 24 Août 1938 à 18 heures.

Le cahier des charges pourra être consulté tous les jours au Bureau de la Commission des Ordinaires de 9 h. 30 à 11 heures.

*Le Président de la Commission des Ordinaires :*
*Signé : HELME-GUIZON*

## EDEN-CINEMA

Aujourd'hui dimanche, une matinée à 15 heures, Soirée à 21 heures 15 ;

UN FILM GIGANTESQUE :

**LA PORTE DU LARGE**
Le chef-d'oeuvre de Marcel L'Herbier
avec
Marcelle Chantal, Victor Francen,
Jean-Pierre Aumont
ROLAND TOUTAIN et Jacques BAUMER

— Un destin cruel dresse un fils contre son père !

Un conflit tragique oppose l'amour au devoir !

Un film intrépide et sincère dans le cadre authentique de l'Ecole Navale de Brest.

En première partie :

Une délicieuse comédie pleine d'entrain et de gaieté,

avec
Monique ROLLAND et Charles DESCHAMPS
dans
**MONSIEUR EST SAISI**

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

DEMAIN LUNDI 15 AOUT :

En matinée à 15 heures, En soirée à 21 heures 15 :

Un chef-d'œuvre d'humour et d'esprit avec : Renée Saint-Cyr, Raimu, André Lefaur et Henry Roussel dans

**L'ECOLE DES COCOTTES**
Réalisation de Pierre Colombier

# DERNIERES INFORMATIONS

*de nos services de rédaction parisiens, des agences et de nos correspondants particuliers*

LES EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

## Soldats nippons et russes fraternisent dans les tranchées de Tchang Kou Feng

Tokio, 13 août. — Une seconde conférence des représentants des armées japonaise et soviétique a eu lieu dans le courant de la matinée, dans le bâtiment de l'école du village de Fangshandikeng, situé près des positions de Tchangkoufeng.

Il résulte de cette seconde délibération que les deux parties se porteront une mutuelle assistance pour l'enlèvement des morts sur le théâtre des opérations.

Tokio, 13 août. — Les soldats japonais et soviétiques fraternisent et s'interpellent fréquemment dans les tranchées de Tchangkoufeng, annonce une information reçue de cette ville.

Plusieurs soldats soviétiques sont sortis de leurs tranchées et ont demandé aux soldats japonais s'ils étaient disposés à échanger des provisions et plus particulièrement du tabac.

Tokio, 13 août. — M. Shigemitsu, ambassadeur du Japon à Moscou, a commencé ces conversations avec M. Litvinov, commissaire aux affaires étrangères de l'U.R.S.S., en vue du règlement de toutes les questions que la commission d'abornement aura à résoudre et dont la principale tâche est de retracer exactement la frontière soviéto-mandchoue.

Tokio, 13 août. — Les négociations relatives à la composition de la commission de délimitation de la frontière russo-mandchoue seront engagées incessamment à Moscou.

D'après le porte-parole des affaires étrangères nippon, la délimitation se bornera pour l'instant à la partie de la frontière située à Tchangkoufeng, mais on espère que plus tard cette commission sera autorisée à procéder à la délimitation de toute la frontière russo-mandchoue.

## Le Général Gamelin à Chamonix

Chamonix, 13 août. — Le général Gamelin, chef d'état-major général de l'armée, est arrivé à Chamonix, en tournée d'inspection.

## La loi sur les accidents du travail

DU 1er JUILLET 1938

(SUITE)

V

*Prescription de l'action judiciaire. — Demande en revision. — Garanties du paiement des indemnités et des rentes.* — L'action en indemnité prévue par la loi se prescrit par un an, à dater du jour de l'accident, ou de la clôture de l'enquête du juge de paix, ou de la cessation du paiement de l'indemnité temporaire. Le nouveau texte ajoute que cette prescription est soumise aux règles du droit commun.

La rente allouée est susceptible de revision pendant un délai de trois ans, de même que sous l'empire de la loi du 9 avril 1898, si l'infirmité de la victime s'est aggravée, atténuée, ou si le décès est survenu comme conséquence de l'accident du travail.

Le président du tribunal civil est saisi de la demande en revision par simple déclaration au greffe ou par lettre recommandée avec accusé de réception. S'il y a accord entre les parties, le chiffre de la rente revisée est fixé par ordonnance du président, qui donne acte de cet accord en spécifiant, sous peine de nullité, l'aggravation ou l'atténuation de l'infirmité. En désaccord, l'affaire est renvoyée devant le tribunal.

Le nouvel article 20 précise que les rentes allouées en matière d'accidents du travail se cumuleront avec les pensions d'invalidité ou de retraite auxquelles peuvent avoir droit les intéressés, et pour la constitution desquelles, ils ont subi une retenue sur leur traitement ou salaire.

Si la loi de 1898, ni celle de 1938 n'obligent les chefs d'entreprise à recourir à l'assurance pour se couvrir contre les risques que cette législation leur impose, il sera prudent cependant pour tous les employeurs, de s'assurer en s'adressant, soit à l'Etat (recette des finances et perceptions) soit à une compagnie d'assurances ou à un Syndicat de garantie agréé par l'Etat.

(A suivre)

## La "Mobilisation" allemande

(Suite de la première page)

Berlin, 13 août. — Avant de partir pour Munich, le maréchal Balbo a visité la Maison du Fascio.

Londres, 13 août. — En dehors des préparatifs militaires, le Reich a prévu l'organisation de la population civile, comme en temps de guerre.

Londres, 13 août. — La dernière baisse de la Bourse de Berlin prouve la fragilité de l'économie allemande et aussi les inquiétudes du public devant la tournure des événements.

MAUVAIS SON DE CLOCHE

Genève, 13 août. — On signale une très grande activité militaire dans le Sud de l'Allemagne, écrit le quotidien socialiste « Le Travail », paraissant à Genève.

Ce journal publie une dépêche de Bâle disant notamment :

« Dans la nuit du 11 au 12, de forts contingents motorisés se dirigeaient vers le sud du Grand Duché de Bade.

« Une fiévreuse activité règne dans tous les secteurs jusqu'à Bregenz et Innsbruck.

« Toutes les précautions ont été prises pour camoufler le plus possible tous ces déplacements massifs de troupes. »

HITLER ET LA PAIX

On se demandait ce qu'était devenu M. Henlein, chef des allemands des Sudètes. M. Henlein avait disparu dans le moment même où arrivait lord Runciman, ce qui ne semblait pas montrer une grande impatience de négocier. Mais le voici revenu dans son quartier général, à Asch, et il a fait connaître au médiateur britannique qu'il l'y attendait.

Lord Runciman a été surpris. Il ne pensait pas que ce fût à lui de demander audience. Avec un flegme poli, il a répondu qu'il serait fort heureux de recevoir M. Henlein à Prague le jour que celui-ci voudrait bien choisir. Attendons la suite. On dit que le chef sudète a ainsi voulu signifier qu'il entend être traité sur un pied d'égalité avec M. Benès et M. Hodza. Berlin lui aurait suggéré ou ordonné de prendre cette attitude, où se reconnaît l'excessive courtoisie des nazis, et aussi leur profond désir d'une entente amiable.

Car les allemands ne cessent de se comporter comme s'ils voulaient faire échouer la mission de lord Runciman. Jamais leur presse n'a été plus injurieuse et plus menaçante à l'égard des tchèques. Le moindre incident est démesurément grossi. Deux pilotes avions égarés à quelques kilomètres au delà de leur pays, c'est une intolérable provocation. Un ouvrier blessé dans une rixe de village, c'est la preuve que le massacre des Sudètes est commencé. Et l'on publie en frère que tous les journaux citent abondamment, pour démontrer que la Tchécoslovaquie est bolchévisée, que les avions soviétiques y ont leurs aérodromes, et qu'il met Berlin à 37 minutes d'un bombardement, Vienne à 6, Leipzig à 19, Munich à 30, etc.

Encore une fois, que veut Hitler, qui à toute occasion donne aux anglais l'assurance verbale de ses intentions pacifiques ?

LOUIS LATZARUS


J. CATANI
PHOTOGRAPHE
27, Boulevard Paoli 27, - BASTIA -
PORTRAITS
MARIES
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITE
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'appareils et pellicules des meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE
D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN

COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE
Chez JACQUES
20, rue Napoléon
Tél. 406
le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.
Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchée en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.
Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.
Salon de Massage, grand choix de produits de beauté KLYTIA. Parfumerie de grandes marques.

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.
Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.
Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue" chez votre dépositaire.
Et puis... les bouteilles contiennent
13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS
Si Butagaz vous offrait une bouteille de
10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 50.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.
BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

Cave immense
BONS VINS DE FRANCE
à celui qui prendra le bon billet de la
LA TRANCHE DU VIN
LOTERIE NATIONALE

André & Suzy
COIFFEURS
MESDAMES, Spécialistes de Paris MESSIEURS,
8, AVENUE CARNOT - BASTIA - TEL 891
MESDAMES,
Attention ! Indéfrisable bon marché, égale cheveux brûlés.
Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec ou sans électricité.
PERMA BEAUTEX 75 fr. TOUT COMPRIS.

Eaux de Cologne
"ETOILE" "GUI DE FRANCE"
[illegible]

PRIMAGAZ
LE BUTANE FRANÇAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES.
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA



Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Gérant : Henri POLI

Magasins ouverts tous les jours de la semaine. Fermés le Dimanche.
MAISON RECOMMANDEE PAR LE PETIT BASTIAIS



## Un excellent placement !...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
6, BOULEVARD DE TOGA, 6

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

**Appartements de 3, 4, 5, ou 6 pièces**

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS : AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX CONSULTEZ-NOUS...

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.



## "Idéal Fémina"

13, Boulevard Paoli — BASTIA

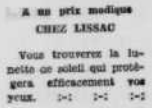
Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes, à partir de 59 francs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 159 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.



LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE



A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protègera efficacement vos yeux.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais sont acceptées aux bureaux du journal.*

Récomp. pers. pouvant don. renseig. cheval gris foncé, 1 m. 40, disparu Ponte-Leccia. Ecr. Marcel Graziani, Morosaglia.


## T. S. F.

DIMANCHE 14 AOUT

POSTE PARISIEN

20, La journée : 20.15 Divers ; 21, « Les domestiques », de Sacha Guitry ; 22, Cabaret ; 22.30 Informations.

NICE-CORSE

De 6.30 à 9, Informations et revue de la presse ; 9.10 Disques ; Relais de divers postes d'Etat ; 13, Disques ; 13.15 Informations ; 14.30 « Le paquebot Tenacity » ; 15.30 Disques ; Relais de divers postes ; 19.20 Informations ; 20.15 « Le Trouvère », de Verdi, retransmis de Vichy.

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Disques ; 12.40 Opérettes ; 13.10 Informations ; 13.30 Coloquinte ; 13.40 Musique de Liszt ; 19.45 Mélodies ; 20.30 Gala ; 21.10 Disques.

RADIO-TOULOUSE

20.05 Bal champêtre ; 20.45 Opérettes ; 21.10 Partie, fantaisie ; 22, Informations ; 22.15, Demi-heure des auditeurs ; 22.45 Comédies musicales ; 23.15 Caveau.

ROME

12.30 Disques ; 13.15 Concert ; 13.45 Disques ; 17.35 Concert symphonique ; 21, « Peter Ibbetson », drame lyrique.

MILAN

17.15 Variétés ; 20.35 Disques ; 21, « Patrouille avancée », comédie.

FLORENCE

19, Mandolines ; 20.35 Chansons ; 21.30 Concert symphonique.

LUNDI 15 AOUT

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20.10 Disques ; 21.05 Concert ; 21.50 Informations ; 22, Disques.

NICE-CORSE

6.30 à 9, Informations et revue de la presse ; 9.07 Disques ; 10, Disques ; Relais de divers postes d'Etat ; 13.15 Informations ; 13.45 Lyon ; Relais de divers postes ; 19.30 Informations ; 20.30 Théâtre ; « Miguel Manara ».

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Disques ; 12.40 Orchestre ; 13.15 Informations ; 13.30 Disques ; 19.15 Concert ; 19.45 Crochet radiophonique ; 20.30 Disques gais ; 21.10 Auditeurs.

RADIO-TOULOUSE

20, Crochet radiophonique ; 20.45 Comédies musicales ; 21.15 Regards sur l'Indochine, fantaisie ; 21.30 Opérettes ; 22.30 Auditeurs ; 23.15 Caveau.

ROME

12.30 Disques ; 13.15 Concert ; 17.45 Concert ; 18.15 Orchestre à cordes ; 19.20 Disques ; 21.30 Concert symphonique.

MILAN

19.30 Disques ; 21, Opérette.

FLORENCE

19, Musique variée et chansons ; 19.20 Disques ; 21.10 Jazz moderne ; 21.50 Piano.

Produits de St-Vincent de Paul
19, Rue Jacob, PARIS (6e)



POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
6, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —



MAISON D'AMEUBLEMENT

## J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS



L'ANNEE CORSE
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 9 frs —
en vente à la Librairie du
PETIT BASTIAIS


## Catastrophe aérienne près d'Oberkirch

Strasbourg, 15 août. — [illegible] de la ligne France-Strasbourg-Paris [illegible] près d'Oberkirch.

A bord de l'appareil se trouvaient trois passagers et quatre hommes d'équipage.

Jusqu'à présent, on n'a retrouvé que [illegible] cadavres.

L'identité des morts n'est pas encore établie.

Strasbourg, 15 août. — L'accident de la ligne Prague-Strasbourg [illegible] au mauvais [illegible].

Les trois passagers sont tous morts.

Des quatre membres de l'équipage, trois ont été tués.

Seule la stewardess, Mlle Kreutzmann(?), est vivante.

Elle est à l'hôpital d'Offenbourg, les deux jambes brisées.

## LES SPORTS

Londres, 15 août. — En athlétisme, cet après-midi, la Grande-Bretagne a battu la France par 70 points à 56.

Voici à titre indicatif, les épreuves dont la première place fut enlevée par des Français :

2 milles steeple-chase : Coud.
Saut en hauteur : Moitrand.
Lancement du poids : Noël.
Saut à la perche : Ramadier.
Lancement du disque : Noël.
Saut en longueur : Jean Blanc.

LE PROCHAIN CONCOURS INTERNATIONAL DE CHIRURGIE

Bruxelles, 15 août. — Le roi a accordé son patronage au 11me Congrès International de Chirurgie qui se tiendra à Bruxelles du 19 au 22 septembre.

Deux mille [illegible] de ce congrès seront [illegible] des séances [illegible] qui auront lieu dans les [illegible] de Bruxelles et de Louvain.

## EVENEMENTS DE CHINE

Shanghaï, 15 août. — Les soldats chinois du « bataillon perdu » qui s'étaient mutinés, ainsi que leurs Corps sanitaires, ont blessé 27 soldats japonais et en ont tué cinq à coups de pierres.

Hankéou, 15 août. — L'évacuation de la population civile est envisagée.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Valence, 15 août. — Cinquante bombes sont tombées sur le port et n'ont occasionné aucun dégât.

Londres, 15 août. — Le gouvernement britannique vient de recevoir aujourd'hui l'acceptation du général Franco que sa réponse à la proposition relative au plan britannique de retrait des volontaires sera [illegible] dans quelques jours.

## Dans les groupements

[illegible]

SUR UNE GRANDE EPREUVE

[illegible]

Le Comité d'Organisation

QUELQUES DETAILS SUR LA COURSE

Départ aujourd'hui à 14 heures devant le Café des Gourmets.

Arrivée prévue à Calvi vers 17 heures sur le Boulevard Wilson.

[illegible]

Le départ de Calvi aura lieu sur les quais à 14 heures précises.

QUELQUES CONSEILS

Aux coureurs, nous demandons d'être prudents et de tenir toujours leur droite, notamment dans les tournants.

Aux voitures suiveuses, nous demandons la plus grande discipline. Il leur est interdit de doubler les coureurs et surtout de les gêner en quoi que ce soit. Elles devront en tout état de cause laisser la route libre aux voitures officielles. Le Comité se montrera intraitable pour toute infraction qui serait commise par une voiture suiveuse.

Aux populations, nous demandons de se plier aux exigences du service d'ordre, notamment aux arrivées, à seule fin d'éviter des accidents toujours possibles.

A tous, nous demandons de contribuer, chacun dans sa sphère, au succès d'une épreuve cycliste et démontrer que l'esprit de sportivité a encore toute sa raison d'être dans notre département.

LE COMITE

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Londres, 15 août. — La santé de M. Chamberlain — qui souffrait d'un eczéma — s'étant améliorée, le Premier ministre pourra partir ce soir pour les Chequers, où il passera le week-end.

Tokio(?), 15 août. — L'ambassadeur de France, M. Henri(?) Noël, a été reçu hier par M. [illegible].

La conversation aurait porté sur les intérêts [illegible] à l'égard de la Société des Nations.

Berlin, 15 août. — La conférence ordinaire de l'épiscopat allemand s'ouvrira le 16 août à Fulda.

Londres, 15 août. — Guy Bahry, l'écolier français qui avait disparu le 27 juillet à Aloudre, a été retrouvé ce soir dans un hôtel londonien.

Il a été rendu à son père.

Surat (Indes), 15 août. — Un bateau se rendant à une cérémonie religieuse a chaviré sur la rivière Tafti.

Sur cinquante occupants, quatre seulement ont pu être sauvés.

Jérusalem, 15 août. — De véritables batailles ont été livrées cette nuit en divers points de la Palestine.

Sucre(?), 15 août. — Le gouvernement bolivien a donné sa démission.

Un nouveau cabinet a été constitué.

Buenos-Ayres, 15 août. — Le Parlement a donné son approbation à l'émission d'un emprunt de 30 millions de dollars à 5 pour cent.

Varsovie, 15 août. — En réponse à la protestation du gouvernement polonais concernant le survol du territoire polonais par des avions tchécoslovaques, le gouvernement de Prague a exprimé ses regrets, assurant que les coupables feront l'objet de sanctions et déclaré qu'il prenait des dispositions afin d'éviter le retour de pareils faits.

Mexico, 15 août. — On est sans nouvelles d'un avion qui avait pris le départ hier à 20 h. 10.

Prague, 15 août. — La presse tchécoslovaque souligne les difficultés rencontrées par M. Runciman dans sa mission, difficultés que le médiateur anglais avaient prévues avant son départ.

## NOUVELLES DIVERSES

Nice, 15 août. — Promenade des Anglais, un motocycliste a renversé une femme.

Le motocycliste est mort peu après à l'hôpital Saint-Roch.

L'état de la blessée n'inspire pas d'inquiétudes.

Grasse, 15 août. — M. Henry Morgenthau, secrétaire des parlementaires Morgenthau, a été accueilli par M. Edouard Jonas, président de la commission des travaux publics de la Chambre.

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS ».*


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION
6, Boulevard du Palais, et 1, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

LUNDI 15 ET MARDI 16 AOUT 1938

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000340

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES — 30 CENTIMES

61me ANNEE — N° 162

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 78 |
| CONT. ET COL. | 23 | 43 | 82 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux 1 AJACCIO 153.


# L'INAUGURATION DU MONUMENT DE SEURRE

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## NAPOLEON CORSE

Des historiens ont expliqué que si à la base du caractère et même du génie de Napoléon il faut trouver un composé sélectionné des qualités et même de quelques défauts de la nature corse, l'Empereur, dès qu'il le fut, se dégagea des liens corses dans leur sens trop exclusif ou trop prenant.

Cela est vrai collectivement, non individuellement.

Collectivement : connaissant mieux que personne les excroissances du caractère corse, il s'en méfia à coup sûr, supprimant les élections, donnant à la Corse des dictateurs en la personne de Miot, en celle plus accusée encore du général Morand. Il avait même songé à donner à la Corse un régime permanent tout particulier dans le domaine administratif et même politique, y renonçant sous la pression de sa famille, se contentant alors d'un régime spécial et provisoire.

Durant huit ans, en dépit de toutes les objurgations, il maintient Morand en Corse, Morand qui y faisait du zèle, mais qu'il savait fidèle, dévoué, sincère. Dans nombre de cas particuliers, il désavoue Morand, rectifie ou annule ses décisions, laisse condamner jusqu'au précepteur de ses propres enfants, arrêté dans les propres appartements du général ; mais en maintenant le général en fonctions dictatoriales, il a conscience de maintenir en Corse une discipline sociale que le souverain, parce que souverain, désire, exige.

Mais ces réserves faites sur le plan collectif, la mystique corse de Napoléon reprend le dessus, appliquée à la Corse.

C'est la mystique des égards individuels dus à la famille directe, à la parenté éloignée, à la vieille clientèle familiale éprouvée dans des circonstances sérieuses.

Là aussi il arrive à Napoléon d'essayer de se dégager, mais même lorsque ses intentions sont dépassées ou trahies, il ne peut pas. C'est ainsi qu'il « corrige » les décisions de Morand sanctionnant les « dépassements » commis par la vieille clientèle. Il lui faut céder à la pression de sa famille, de Fesch, de Madame-Mère.

Fesch, fils de Suisse, s'est assimilé avec une rapidité rare, n'a rien oublié des amitiés, des dévouements, des préventions de la troublante période révolutionnaire où tant de partisans se sont heurtés, à tant d'adversaires qui avaient pris figure d'ennemis. Madame-Mère également ; de plus, Letizia, au faîte des grandeurs, a conservé, intacte la mystique des obligations de la civilité citadine et plus encore familiale, en étendant celles-ci jusqu'aux vagues cousinages qui impliquent presque toutes les parties détaillées de l'île.

Que Giubega, Pietri, Arrighi, Galeazzini soient préfets en Corse sous l'autorité de Miot ou de Morand, soit ; mais ils sont préfets, et après eux il n'y aura presque plus de préfets corses en Corse, et ils n'exerceront que quelques mois, en 1848 ou en 1870. Lorsque Arrighi dans sa fonction préfectorale comme un excès partisan un peu trop vaillant, et que Napoléon le renvoie, c'est toute une histoire !

La famille impériale est soulevée d'indignation. Toucher au parent Arrighi, même coupable, et il ne saurait jamais l'être que de façon vénielle, s'il l'est, est-ce admissible ? Napoléon oublie que la maison Arrighi de Corte a été celle des Bonaparte, où ils ont trouvé accueil fraternel ; des Bonaparte y sont nés, y sont morts. Les Arrighi ont donné aux Bonaparte un parti à Corte, à Bastia, ont pris les armes pour eux, ont osé affronter les foudres de Paoli dans des moments critiques qui eussent pu être tragiques.

Letizia surtout est sensible au procédé. Elle a pris le parti d'Arrighi, sans vouloir discuter des raisons de Napoléon qui ne sauraient être valables, s'agissant de ce parent si dévoué. Plus que jamais, en présence du fait blâmable, elle adopte l'attitude froide, hautaine, hiératique, distante. Or, Napoléon, qui respecte un peu Fesch, qui bouscule frères et sœurs, n'est jamais plus gêné, plus malheureux que devant les bouderies de Madame-Mère. Il donnera une compensation à Arrighi ; malgré tout, on lui pardonne à peine.

Toute la clientèle politique corse, toute la parenté qui est vaste a auprès de Fesch, surtout de Letizia, accès empressé, bienveillant, affectueux, et en use. Mais tant qu'il ne s'agit pas de contrevenir aux hauts intérêts de l'Etat, Napoléon lui-même, si débordé soit-il par mille affaires, n'oublie pas parents et amis corses, qu'ils s'il a à se plaindre d'eux, à les tolérer. Lui aussi est possédé de la mystique du clan, de la mystique corse du clan, qui se traduit par le respect du parent dévoué, du simple partisan local tenu de cent localités insulaires, où contre le parti Pozzo on a constitué le parti Bonaparte. Il n'a toujours pas besoin d'être poussé pour faire abondante mesure à ces solliciteurs réclamant, en somme, leur dû, puisque le succès est venu !

(La fin au prochain numéro).

PB

## Discours du Ministre de la Marine

Aujourd'hui, pour la première fois, la République rend un solennel hommage à Napoléon, soldat de la Révolution et tous, sans distinction d'opinion, nous venons communier dans un sentiment de solidarité française. En cet instant, il n'y a plus ici ni bonapartistes ni républicains, c'est-à-dire des hommes qui ont pu s'affronter et le feront encore demain, mais seulement des Corses, qui n'ont jamais été plus fiers de l'être, et dont il semble que le front s'illumine, un instant, des reflets de la gloire napoléonienne.

L'ENFANT D'AJACCIO

La présence d'un membre du gouvernement confère sans doute à cette cérémonie un caractère qui autorise la présence de tous les partis, mais dans ce lieu historique où il a réfléchi et travaillé, c'est l'enfant d'Ajaccio que nous entendons d'abord honorer.

S'il n'était né sur ce sol granitique, dans une famille constamment enrichie de sang corse depuis le 16me siècle, son destin eût été différent. Mais il est bien de notre race, le fils de la signora Letizia, cette femme vertueuse et intrépide, si digne dans sa misère, si sereine dans la splendeur de la Cour impériale, si stoïque dans l'écroulement du trône — mère antique dont la fierté avait passé dans l'âme de son enfant.

En Napoléon se retrouve le caractère d'un peuple dont les rares qualités se sont hautement affirmées au cours de son histoire. Cette ambition, cet amour du clan, cette volonté impétueuse, ces soudaines violences, songez-y, messieurs, c'est le fond même de notre tempérament. Ce désir de n'admettre auprès de lui que des hommes de mérite, n'est-ce pas, au fond, le besoin de justice dont nous suivons la trace dans notre passé, tout entier résumé dans une héroïque résistance à l'arbitraire.

Volonté, courage, sens de l'autorité, goût de l'action, c'est la Corse même. Ajoutez-y le génie, vous avez Napoléon !

Aussi est-ce à juste titre, Monsieur le Maire, que vous avez voulu, dans cette ville administrée par vous avec tant d'autorité, dresser cette statue monumentale à l'homme qui, il y a 169 ans, par le seul fait de sa naissance, faisait entrer Ajaccio dans l'histoire universelle.

UN PRODIGIEUX DESTIN

Quel chemin, messieurs, de la petite maison ajaccienne au palais des Tuileries ! Ce fils d'un pauvre gentilhomme corse, pour échapper à ses ennemis, s'enfuit vers le Continent français. Boursier du roi à 16 ans, général à 24, Empereur à 35, il fait de la France une nation de 130 départements, distribue des couronnes à ses frères, à ses compagnons, détruit un monde, en édifie un nouveau, et ne succombe, à l'heure marquée par le Destin, que pour avoir, par l'excès même de la réussite, dépassé ce que l'imagination eût à peine osé concevoir.

Lorsqu'il prend le pouvoir, il a 30 ans. Que va faire ce soldat, à peine sorti de l'adolescence, qui n'a vécu que sur le champ de bataille ?

La France épuisée par les luttes politiques paraît n'avoir plus une goutte de sang, lorsqu'en ces jours de Brumaire il semble surgir du fond des âges. L'administration est découragée, l'armée incertaine, ses chefs divisés, les agioteurs maîtres de tout, les querelles religieuses au paroxysme, le crédit ruiné. L'intrigue, la proscription, la haine sont partout : le pays glisse à l'anarchie.

Il paraît et à l'instant même il s'impose. La Nation aspire à l'ordre et à la paix ? Il les lui apporte par la victoire. D'un regard il rassure comme, plus tard, il soulèvera, ce peuple qui devait s'enivrer pendant quinze ans de sa fortune.

L'HOMME

Maintenant, il est le maître. L'édifice plusieurs fois centenaire abattu, il va reconstruire dans une hâte fébrile et promulguer le droit politique d'où est sortie l'Europe de la Liberté.

Pour cette œuvre gigantesque, il apporte des qualités qui soulèvent un défi à la nature. Chez lui, par un singulier contraste, se réalisent le plus positif s'unit à l'imagination la plus ardente. Servi par une résistance physique sans limite, une puissance de travail inégalée, une mémoire quasi monstrueuse et par dessus tout une intuition prodigieuse des nécessités du champ de bataille, il va, pour ses débuts, détruire cinq armées, avec une poignée d'hommes, désarmés et enthousiastes, dans l'âme de qui il a fait naître la volonté de la victoire.

Voilà l'homme qu'a produit notre terre tout ensemble pauvre et magnifique, l'homme qui s'identifie à jamais à notre petite patrie. Corse et Napoléon, deux noms depuis longtemps inséparables, car personne ne s'arrête, c'est bien évident, à des tentatives d'annexion qui font sourire les historiens.

L'HUMANITE DE NAPOLEON

Et cependant ce n'est pas là Napoléon tout entier. Il n'y a pas seulement en lui un personnage officiel pour peintre d'histoire, acclamé dans les triomphes, le claquement des étendards et le tumulte des escadrons. Imaginons-le à son foyer, avec sa femme, avec son fils. Il y a aussi un Napoléon sensible, bonhomme et bourgeois, qui fut un mari passionné, un père tendre, un fils soumis, un ami délicat. Napoléon fut humain. Il eut des désirs, des illusions, des faiblesses, il crut à l'amour, à la gloire.

En vain, a-t-on voulu en faire un condottiere, un être « par essence insociable ». Rappelons-nous ses larmes à la naissance du Roi de Rome, à la mort de Lannes et de Duroc, ses hésitations à répudier Joséphine, à chasser tel ami d'enfance, communément avéré, ses faiblesses devant les exigences des siens, sa gratitude envers ceux qui l'avaient aidé — tel ce berger inconnu de Bocognano couché sur le testament de Sainte-Hélène, pour l'avoir, trente ans auparavant, arraché à l'étreinte des paolistes.

Ce Napoléon-là avait du cœur et, à moins qu'on ne dise pas de lui « rien d'humain ne battait sous son épaisse armure », car il n'est pas de grand homme sans humanité.

Des emportements terribles, des apostrophes foudroyantes ont pu tromper les historiens. Le vrai est que Napoléon aimait caresser un enfant, savait sourire à une femme, toucher les cœurs par un bienfait délicatement accordé, et c'est pourquoi les simples, les « sans grade » l'ont aimé jusqu'au sacrifice suprême.

LES DERNIERS JOURS

Et maintenant, Messieurs, maintenant que tout ce bruit s'est effacé dans l'éloignement de l'histoire, cette prodigalité de [illegible] exceptionnels en a-t-elle fait un homme comblé ? Tout comme un autre, Napoléon a été malheureux, plus malheureux assurément, si nous évoquons les derniers jours de l'épopée. « Quel roman que ma vie ! » a-t-il dit. Quelle tragédie plutôt ! Tragédie achevée, comme celles que nous a léguées le théâtre antique. Les cortèges sont passés, les fanfares se sont tues, les armées se sont évanouies. C'est l'heure du reniement. Letizia exceptée, qui le couvre encore de sa pitié maternelle, on se détourne de lui. Ses sœurs calculent, Murat trahit, les maréchaux, ainsi même se dévêtir de leurs ors et de leurs dignités, le moment de disparaître.

Il put croire alors qu'il avait touché le fond de la douleur, mais la chute devait être à la mesure de l'élévation. Maintenant, il est abandonné pour toujours sur un rocher perdu dans la solitude des mers australes. Pendant six ans, il va achever d'y mourir.

Et pourtant, il ne cesse de parler à l'imagination des hommes. Sa misère les émeut et il leur paraît plus grand encore qu'au matin lumineux d'Austerlitz car, aux jours de la maladie et de la mort, drapé dans le manteau de Marengo, il s'élève au-dessus de lui-même et montre à l'univers étonné que son âme était égale à son génie.

LES ENSEIGNEMENTS QU'IL LAISSE

Telle a été cette vie pathétique, où l'humanité n'a pas cessé de chercher des motifs d'admiration. Méditons-la à notre tour pour en tirer quelque enseignement.

C'est d'abord que la dictature suit toujours du désordre et que lorsque les peuples ne se sentent plus gouvernés ils s'abandonnent à l'aventure.

C'est ensuite que nous devons nous défier du pouvoir personnel. Il est dangereux que l'Etat repose sur un seul homme. Certes, le régime démocratique peut avoir ses faiblesses, mais que sont-elles, comparées aux dangers du pouvoir sans contrôle ? La liberté, la paix, l'avenir d'une nation, sont des biens trop précieux pour être livrés à un seul homme, cet homme fût-il exceptionnel.

Reconnaissons cependant que Napoléon, bien qu'il dût tout à son épée, a toujours rendu hommage à l'Esprit et proclamé l'impuissance de la force à construire sur des fondements durables : « La France, a-t-il dit, est un trop noble pays, trop intelligent pour se soumettre à la puissance matérielle et pour inaugurer chez elle le culte de la force... A la longue, le sabre est toujours battu... »

Paroles dignes de mémoire au moment où certains font profession de mépriser la liberté et de proscrire ces valeurs traditionnelles qui, dans notre civilisation occidentale, ont toujours assuré la noblesse de l'homme.

:::::

La cérémonie d'aujourd'hui atteste avec éclat que nous n'entendons rien renier de la continuité historique qui a fait la grandeur de la Patrie. Revers et victoires, tout nous est cher de ce qui constitue l'émouvant passé de la France. Elle a connu les invasions du Nord et la menace du Rhin, elle a vu les Pyrénées franchies par les Arabes comme les Alpes par les légions. Souvent envahie, toujours sauvée par elle-même, tantôt près de s'abandonner, tantôt se reprenant miraculeusement, c'est sa gloire d'avoir finalement retrouvé la victoire derrière ses frontières violées.

C'est trop de nos compatriotes un goût excessif des loisirs, de la tranquillité, qui pourrait devenir un facteur de décadence. Si nous regardons du côté des affaires publiques, les difficultés de toutes sortes avec lesquelles nous sommes aux prises ne sont pas toujours envisagées avec assez de courage. Et pour ce qui est de la position de notre pays dans le monde, trop de gens se laisseraient aller à oublier que nous devons au passé de celui-ci de le vouloir toujours grand : d'autant qu'une politique d'effacement, d'abdication, bien loin de nous procurer la sécurité, aggraverait les menaces qui peuvent exister contre nous, et en décevant nos amis de l'extérieur, nous affaiblirait dangereusement pour le jour où nous serions contraints de nous défendre.

Entretenir le culte de Napoléon, comme nous faisons tous fidèlement, pieusement, c'est exalter des qualités qui sont, aujourd'hui, plus nécessaires que jamais à la France.

Nous publierons ultérieurement le compte-rendu des grandioses fêtes d'Ajaccio qui se sont déroulées en présence d'une énorme affluence et les discours prononcés à l'occasion de l'inauguration de la statue de Napoléon.

## Discours de M. A. LANDRY

ANCIEN MINISTRE DE LA MARINE
DEPUTE DE LA CORSE
prononcé au banquet

En ce jour consacré à la glorification de Napoléon, mon rôle est de déclarer que la Corse tout entière communie pleinement avec la ville d'Ajaccio.

Elle voit en Napoléon le plus grand, incomparablement, de ses enfants. Certes, elle s'enorgueillit d'avoir donné le jour à Sampiero, guerrier intrépide, à Paoli, législateur et administrateur vraiment admirable, se passionnant particulièrement pour Sampiero, parce que son patriotisme farouche a mis le drame dans sa vie et dans sa mort, et aussi parce que, dès le 16me siècle, il a indiqué à notre petite patrie que sa destinée était de devenir française. Combien, cependant, Napoléon domine ses devanciers, il est inutile de le dire. Sa figure fascine plus que jamais tous les peuples, soit qu'ils la contemplent dans ses triomphes, soit qu'il leur apparaisse sur le rocher de Sainte-Hélène, déchu, martyr et néanmoins se surpassant lui-même par la hauteur où il a porté ses sentiments.

Mais la Corse voit en même temps dans Napoléon un enfant entre tous représentatif de sa race. Il a possédé, au degré suprême, ces caractéristiques si communes chez les Corses : une intelligence claire et positive, une énergie qui n'est point tournée vers la conquête de l'argent, des jouissances matérielles, ou vers les satisfactions de la vanité, mais qui éprouve le besoin d'agir, de créer, et se plaît notamment à exercer l'autorité.

C'est par là que tant de Corses se distinguent, par là aussi qu'ils se rendent utiles à la collectivité française, spécialement dans le temps que nous vivons.

Depuis la guerre, soit comme suite de l'effort surhumain qu'elle a imposé à la nation, soit parce que cette guerre a été particulièrement meurtrière pour l'élite, plus exposée et plus portée au sacrifice, nous constatons

## Brillante Victoire Républicaine

### CANTON DE LAMA

ELECTION AU CONSEIL GENERAL en remplacement de M. Giuseppi, décédé

Voici les résultats de l'élection de dimanche :

*Commune de Lama :*
Inscrits, 149 ; votants, 128 ; suffrages exprimés, 128.

Ont obtenu :
M. Bertola 68 voix ; M. Alfonsi 60.

*Commune de Pietralba :*
Inscrits, 291 ; votants, 217 ; suffrages exprimés, 215.

Ont obtenu :
M. Bertola 100 voix ; M. Alfonsi 115.

*Commune d'Urtaca :*
Inscrits, 160 ; votants, 121 ; suffrages exprimés, 121.

Ont obtenu :
M. Bertola 74 voix ; M. Alfonsi 47.

En conséquence, notre grand ami Fabien Bertola est ELU.

Le « Petit Bastiais » adresse ses plus chaleureuses félicitations au vainqueur et à tous les artisans de la victoire.

## LES MORTS DU JOUR

### Le parachutiste James Williams

Lons-le-Saunier, 15 août. — Le parachutiste James Williams — dont tous les Bastiais ont encore en mémoire les exhibitions qu'il fit dans notre ville — s'est tué hier au cours d'un meeting.

S'étant jeté à mille mètres, le parachute s'est ouvert trop tard (à 300 mètres) et il vint s'écraser au sol. La mort fut instantanée.

Il s'appelait de son vrai nom Niland.

Mlle KEATE ROMA A SUCCOMBE A SES BLESSURES

Offenbourg, 15 août. — La seule survivante de la catastrophe de l'avion Prague-Strasbourg-Paris, la stewardess Keate Roma, a succombé dimanche après-midi à l'hôpital à la suite de l'amputation des deux jambes.

## Le traité commercial anglo-américain

Londres, 15 août. — Après d'interminables négociations le traité commercial anglo-américain vient d'être signé.

## La Situation Européenne

L'ANGLETERRE SE PREPARE A TOUTE EVENTUALITE

Londres, 15 août. — Le gouvernement britannique vient de prendre toutes les mesures nécessaires en vue de recensement complet des personnes à mobiliser dans l'éventualité d'une guerre.

RAPPEL D'OFFICIERS DE RESERVE D'INFANTERIE ET DE CAVALERIE EN ITALIE

Rome, 15 août. — *Le Journal militaire* vient de publier un avis pour rappeler sous les drapeaux les officiers de réserve d'infanterie et de cavalerie.

LA REPONSE DU BERGER A LA BERGERE

Paris, 15 août. — Si les touristes italiens ne peuvent pas venir en France, un nombre encore plus considérable de touristes et de pèlerins français ne se rendent pas en Italie.

On souhaite à Rome un règlement rapide et amiable de la question.

A PROPOS DES MANOEUVRES ALLEMANDES

Londres, 15 août. — Le ministère des affaires étrangères a démenti que le gouvernement britannique ait jamais protesté auprès de Berlin concernant les grandes manœuvres allemandes.

Londres, 15 août. — On était fort préoccupé ce matin à Londres par les préparatifs allemands.

On pense toutefois que, s'ils sont faits avec si peu de mystère, c'est conformément à la politique d'intimidation — qui a quelquefois réussi — aussi pour satisfaire l'orgueil patriotique du peuple allemand.

Berlin, 15 août. — Le nombre d'hommes rappelés sous les drapeaux pour les manœuvres d'automne s'élève à 750.000.

Il est interdit à tout allemand âgé de moins de 65 ans de quitter le Reich.

New-York, 15 août. — On pense ici que les manœuvres allemandes sont une réplique à l'appel des réserves tchécoslovaques, en mai dernier.

Berlin, 15 août. — Les manœuvres d'automne de l'armée allemande, avec participation des réservistes, ont commencé aujourd'hui.

Les berlinois qui se rendaient hier dans les environs de la capitale ont été surpris par la suppression de plusieurs services automobiles.

On signale dans diverses autres régions des restrictions dans les services d'autobus, ces derniers étant réquisitionnés pour la durée des manœuvres.

LE CONGRES DE NUREMBERG

Londres, 15 août. — Les personnages du monde politique anglais, au nombre d'a-

re certaine, qui sont généralement invités au Congrès seul annuel, s'étonnent de ne pas avoir encore reçu, suivant la coutume, leur invitation au Congrès de Nuremberg.

Le bruit court parmi eux que le Congrès pourrait être ajourné.

### LES MANOEUVRES BELGES REVETIRONT UNE AMPLEUR EXCEPTIONNELLE

Bruxelles, 15 août. — Les manœuvres de l'armée belge commenceront demain matin dans la région ardennaise.

Elles revêtiront, par les effectifs et les matériels mis en jeu, une ampleur exceptionnelle.

Les opérations, qui dureront jusqu'au 2? août, se dérouleront plus particulièrement dans la région de Chaudfontaine, Verviers, Malmédy, Vielsalm, Werbomont et Aywaille.

Les effectifs qui y participeront comprendront le 1er corps d'armée, formé des 3me et 4me divisions d'infanterie, la 1ère division d'infanterie, une division de cavalerie motorisée, 4 régiments d'artillerie et de nombreux éléments.

Le corps d'armée et l'école des ?? d'infanterie seront à effectifs de guerre.

Au total, ces manœuvres réuniront environ quarante mille hommes.

Le roi Léopold, qui séjournera plusieurs jours dans la région, assistera aux phases les plus importantes des manœuvres.

Lundi 22 août, un imposant défilé d'environ 25.000 hommes aura lieu en présence du chef de l'Etat.

Des attachés militaires étrangers ont été invités à assister aux manœuvres.

### LES RELATIONS TCHECO-ALLEMANDES
#### Déclaration de M. KROFTA

Prague, 15 août. — Le ministre des affaires étrangères, M. Krofta, dans une revue de politique extérieure publie un article traitant des relations entre tchèques et allemands.

Il dit notamment :

« Nous, tchèques, nous nous défendrons toujours contre toute germanisation, mais nous ne voulons pas tchéquiser nos compatriotes allemands. »

### UNE RENCONTRE MASARYK-EDEN

Londres, 15 août. — M. Masaryk, ministre de Tchécoslovaquie à Londres, a rencontré M. Anthony Eden, ancien ministre des affaires étrangères, au cours du week-end qu'il a passé à Naseton (Comté d'York).

Prague, 15 août. — M. Runciman a quitté ce matin en auto la Bohême du Nord. On ignore les raisons de ce départ imprévu.

## Billet Parisien

— Mon petit, recommandait un oncle à son neveu, qui partait en vacances au bord de la mer, surveille-toi, ne commets pas d'imprudences. Et surtout, ne t'embarque pas sur un bateau quelconque avant de savoir nager. La promenade en canot est une chose très attrayante à laquelle il est difficile de résister, je le sais, mais songe que le moindre accident qui ne serait pour un nageur qu'un bain forcé, peut entraîner pour toi la noyade fatale.

— Cependant, répliquait le neveu, tous les gens qui vont en bateau ne savent pas nager.

— Ce sont des fous.

— Ne peut-on pas, avec beaucoup d'attention, voguer sans danger ?

— Sans doute, et tout se passe bien jusqu'au jour où l'on est pris dans ce qu'on appelle dans le bouillon.

— Et si l'on navigue près du bord, là où on aurait pied en cas de pépin ?

— On peut avoir pied et un trouble dans les eaux. Non, mon enfant, ne monte sur l'eau qu'après avoir appris à nager. C'est l'affaire de quelques jours. Quand on saura tirer la coupe, ?? ne seras pas à l'état d'une ?? des flots ?? quelque chose de l'un ??.

Le neveu s'incline, bien résolu à ne pas suivre le conseil ?? de ?? son ?? ??.

— Et toi, mon oncle, reprit-il, où vas-tu passer tes vacances ?

— En Hollande.

— C'est un joli pays.

— Et que je ?? de bord, car je projette l'avion. Ce sera mon premier voyage aérien.

— Tu n'auras pas peur ?

— Peur de quoi ?

— Il y a tellement d'appareils qui plongent, ou qui tombent !...

— Espèce de poule mouillée !

— C'est pour toi que je tremble, mon oncle. On craint plus de dangers dans l'air que sur l'eau.

— Peut-être.

— Alors, mon oncle, pendant que je vais apprendre à nager, ne pourrais-tu apprendre toi-même à voler ?...

Gilbert Petit.

## Le Ruban Bleu

New-York, 15 août. — Le « Queen-Mary » a battu de 1 h. 28 le record de la traversée de l'Atlantique ??, détenu par « Normandie ».

Le paquebot anglais a réalisé une vitesse moyenne de 31 nœuds 69, s'attribuant ainsi le Ruban Bleu.

## A Travers la Corse

### LURI

#### LEGION D'HONNEUR

C'est avec grand plaisir qu'a été apprise à Luri la nouvelle de la nomination de M. Antoine-Louis Campana au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Le nouveau légionnaire a exercé ici, pendant longtemps, les fonctions de directeur d'école, à la satisfaction générale et n'y a laissé que des amis.

Au nom de la population, nous adressons toutes nos félicitations à M. Campana. — Un groupe d'amis.

### CALVI

#### LISTE DE SOUSCRIPTIONS

MM. Gabrielli Joseph 50 fr. Guerrini Antoine, Cie Francisci 20. Guerrini Jules, patron pêcheur 10. Andréani Paul, conseiller municipal, 100. Mme Vve Ciosi Julie 20 ; MM. Logris François, propriétaire, 50. Pucciarelli, négociant 20. Jouve, lieutenant de gendarmerie, 30. Docteur Crudeli Joseph, conseiller municipal, 100. Spinosi Pascal, négociant, 25. Santori Charles et Jean-Noël, négociants, 200. Colombani Ange, maître cocher, 15. Franceschi Joseph, négociant, 50. Franceschi Jean-Baptiste, commis de Trésor, 100. Mlle Cucumber, Bar Américain, 200. MM. Emmanuelli Louis, retraité, 20. Marcaggi Jean, entrepreneur des Poudres et Tabacs, 100. Natali, négociant, 100. Bartoli Philippe, cafetier 50. Marini Xavier, juge au tribunal, 100. Mme Vve Aurélia Jérôme, 10. MM. Gabrielli Antoine, patron pêcheur, 5 ; Bas Alexandre, patron pêcheur, 10. Madame Bacco Joséphine, négociante, 20. Marcantoni Joseph, patron pêcheur, 20. Santini Jacques (C.P.D.), 10. Guglielmacci Dominique, boucher, 30. Docteur Massoni, conseiller municipal, 100. Franchi Jean-Baptiste, douanes, Marseille, 20. Marcotorchino Antoine-Marie, 50. Muggi Joseph, conseiller municipal, 100. Spinosi Jean, conseiller municipal, 100. Colombani Antoine, mutilé de guerre, 50. Poudroux Joseph, conseiller municipal, 100. D'Angeli Antoine, patron pêcheur, 20. Mitelli, greffier en chef, 50. Paoletti, garde-maritime, 10. Mme Levieux 20. Acquaviva 2. MM. Petrignani, chef-cantonnier, 25. Guiderdoni, chef-cantonnier, 25 ; Cappelani, facteur en retraite, 50. Cocraldi, avocat de Paris, 100. Mme Leigonnarch (veuve), 20. Mlle Ange et Paul Agostini, de Marseille, 20. Luciani François, conseiller municipal, 100. Marmo, contrôleur des Contributions directes, 50. Ferry, receveur-contrôleur de l'Enregistrement, 50. Giraud, négociant, 25. Meyer Eam 50. L'Abbé Aliberti 20. Collecte entrants Grill Taverne, 50. M. et Mme Vinci, instituteur, 50. Cristiani Antoine, commis principal du Trésor, 50. Agostini, receveur des Douanes en retraite, 20. Allegrini Joseph, coiffeur, 50. Carlotti François, Restaurant, 50. Capitaine Rossi 50. Battestini, ingénieur de Lille, 100. Vve Gimarchi, négociante, 10. Negretti Jean-Luc, retraité, 50 ; Tarquini, tailleur, 10. Mme Bianchi Marie, 5. MM. Acquaviva Jean-Baptiste 20. Colombani Pierre-Paul 10. Anilla Jean 10. Mme Vve Oberti 5. Arfruani Dominique 5. M. Desain et Mme Anfriani, sage-femme, 50. Mme Vve Malinari 10. Mme Vve Bianchi 5. Alessandro 2. Giovanni Morelli 10. Raffoni, vins, 15. Anilla Pierre, patron pêcheur, 15. Savaselli Michel 10. Antona, patron pêcheur, 5. Franchi 10. Zacagnani 5.

(A suivre).

## Conseil Hebdomadaire

A toutes les personnes atteintes d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux grasse et opiniâtre suite de bronchites, nous conseillons la Poudre Louis Legras. Elle calme toujours instantanément l'oppression, les crises d'asthme, la suffocation et l'essoufflement des emphysémateux. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Prix de la boîte 6 fr. 15 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 15 août. — M. Léon Blum a donné ce matin au « Populaire » un article sur la situation française, sous le titre : « La confiance des capitaux ».

### LE GENERAL VUILLEMIN PART CE MATIN POUR L'ALLEMAGNE

Paris, 15 août. — Le général Vuillemin, chef d'état-major de l'armée de l'air — qui va faire un voyage en Allemagne, afin de rendre au général Milch, chef d'état-major de l'armée allemande de l'air la visite que celui-ci a faite à Paris l'an dernier — quittera l'aérodrome de Villacoublay en avion demain matin, à 10 heures.

### L'ALPE HOMICIDE

Chamonix, 15 août. — On est inquiet sur le sort de quatre alpinistes, deux hommes et deux femmes, dont l'identité est inconnue, partis le 7 août pour l'ascension du Mont Blanc.

## IIe Grand Prix Cycliste des Commerçants

1ère étape : Bastia-Calvi : 1. Desanti, détaché ; 2. Lippi ; 3. Bonomi ; 4. Vinciguerra, etc.

2ème étape : Calvi-Bastia : 1. Tognarini, battant au sprint Desanti, tous deux nettement détachés.

Classement général. — 1. Desanti, A.C.A. en 8 h. 19' 15" ; 2. Tognarini V.S.A., en 8 h. 24' 40" ; 3. Bonomi, R.O.B., en 8 h. 37' 50" ; 4. Olivari S.S.I., en 8 h. 38' 21" ; 5. Colombano, S.S.I., en 8 h. 38' 32" ; 6. Vinciguerra, indépendant, en 8 h. 39' 19" ; 7. Gambarelli, V.S.A., en 8 h. 51' 05" ; 8. Bouttoni, R.O.B., en 8 h. 53' 02" ; 9. Fascedas, R.O.B., en 8 h. 54' 33" ; 10. Luciani Antoine, R.O.B., en 8 h. 56' 38" ; 11. Pompeani, U.C.A., en 8 h. 58' 40" ; 12. Silvestri, R.O.B., en 9 h. 04' 55" (1er des débutants) ; 13. Bonifielli, R.O.B., en 9 h. 06' 10" (2me des débutants).

## Le Corse n'est pas fainéant

« Le Corse n'est pas un fainéant » paru le 18 juin sous ma signature a donné lieu à de sérieuses discussions. Si tout le monde n'est pas d'accord en ce qui concerne le goût au travail, tout le monde est d'accord pour reconnaître :

1° Que l'organisation de vente des produits corses est déplorable ;

2° Que le producteur est découragé et honteusement exploité ;

3° Que l'assainissement tel qu'il a été fait est une abominable plaisanterie et un vol envers l'Etat.

Voici mon humble idée et ce que je propose à ce sujet :

La vente des primeurs et produits corses ne peut être organisée que par un office de vente. Cet office ne peut être présidé que par une haute personnalité (préfet), car tôt ou tard la politique y mettra son petit doigt et tout serait perdu.

Devant la lutte sans merci que les produits corses trouveront au dehors de l'Ile, il faut une présentation impeccable. Donc, 1ère, 2me et 3me catégories avec marques déposées. Tout producteur qui trompe sur la marchandise ne peut être que disqualifié ; mais aussi attaqué en dommages-intérêts par l'Office.

Pour la vente en ville, il faut une criée à une heure fixe, surveillée sérieusement, réglementer le nombre des revendeurs, car bientôt il y aura autant de consommateurs que de revendeurs, fixer le gain des revendeurs. Les produits dont la ville aura besoin seront fixés par l'office. Toutes les autorités administratives se doivent d'aider cet office de toutes leurs forces. Le travail sera dur, pénible, il faudra beaucoup de temps pour mettre tout à fait à point, mais ce jour-là, la Corse pourra être fière car nulle autre région ne pourra fournir des produits aussi savoureux.

Dès à présent tout bon Corse doit lutter sans merci et réclamer le comblement des marais pestilentiels que nous a accru le dernier assainissement.

LOUIS PASQUINELLI

## EVENEMENTS DE CHINE

Shanghaï, 15 août. — Une grande bataille, dont l'issue est incertaine, est en cours autour du lac Rouge.

Shanghaï, 15 août. — Le remorqueur anglais « Victoria » a été saisi par les soldats japonais sur le haut Yang Tsé, au large de l'île Toung Cheun, à mi-chemin entre Nankin et Shanghaï.

Le capitaine du remorqueur, qui avait été arrêté par les japonais, se plaint de ce que le pavillon britannique ait été amené de force par les soldats japonais qui se sont ensuite jetés sur lui et l'ont ligoté.

La canonnière « Scarabée » s'est portée aussitôt au secours du « Victoria ».

Le commandant du « Scarabée » a intimé l'ordre que le pavillon britannique soit replacé immédiatement et a réclamé des excuses.

Shanghaï, 15 août. — Les autorités japonaises ont protesté auprès du major général Smolett, commandant en chef des troupes internationales à Shanghaï, et auprès du Conseil municipal de la ville, au sujet d'un incident qui s'est produit au pont de Jardin, lorsque deux sentinelles des highlanders ont arrêté deux japonais en civil qui se trouvaient dans une automobile et dont les papiers n'étaient pas en règle.

Les sentinelles japonaises qui se trouvaient de l'autre côté du pont étant venues au secours de leurs compatriotes et ayant pris une attitude menaçante, le poste anglais du consulat est accouru pour les repousser.

Shanghaï, 15 août. — Les chefs des détachements internationaux à Shanghaï ont longuement conféré aujourd'hui et ont décidé de placer sous le contrôle militaire les secteurs de la concession internationale encore inoccupés.

Les sentinelles européennes ont reçu l'ordre de tirer sur tout suspect qui n'obéira pas à leurs injonctions.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

15 AOUT 1938 : Assomption de la Sainte-Vierge.

15 Août 1553. — La flotte turque, sous les ordres du fameux Dragut et la flotte française, sous ceux du baron de Lagarde, relâchent dans le golfe de Santa-Manza.

16 AOUT 1938 : Saint-Roch.

16 Août 1749. — Une assemblée générale est tenue à Casinca pour chercher à pacifier l'Ile, en proie aux inimitiés que le commissaire génois Giustiniani provoquait et alimentait. Cette assemblée ne fut pas infructueuse, car on parvint à éteindre de vieilles haines.

Ce succès encouragea les PACERI à continuer leur oeuvre de paix.

## LE TEMPS

LUNDI 15 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h. 44, coucher à 19 h. 06

Trigone Lune Mars.

Lune, dernier quartier le 18.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 760 millimètres de mercure.

Température : 23°7

Ciel nuageux ; belles éclaircies ; couvert en fin d'après-midi ; petite pluie dans la nuit.

Vent modéré.

Mer peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 16 AOUT

Nuages assez abondants.

Vent variable faible.

Température en légère hausse.

## ECHOS

### LA VILLE DE BASTIA A ENVOYE TOUT SON MATERIEL DE DECORATION A AJACCIO

Quelques personnes nous demandent pourquoi la place Saint-Nicolas est si peu décorée, la Corse communiant tout entière dans le culte de Napoléon.

Ces personnes ignorent sans doute que la *Municipalité de Bastia a envoyé à la Ville-Soeur tout son matériel de décoration*, gardant seulement les drapeaux et oriflammes qui pavoisent la statue de l'Empereur et le grand drapeau arboré au balcon de l'Hôtel de Ville.

## DES NOUVELLES DE M. ROQUES
### COMMISSAIRE SPECIAL

Notre excellent ami M. Roques, commissaire spécial, qui avait eu, le 8 courant, une crise cardiaque, des suites d'intoxication par gaz pendant la guerre, est en traitement, depuis jeudi, à l'Hôpital Civil, où il est l'objet des prévenances des médecins, des religieuses et de tout le personnel.

Nous avons le plaisir d'annoncer que l'état de santé de M. Roques s'est sensiblement amélioré et que, dans quelques jours, il pourra se promener dans le jardin.

De nombreux amis visitent le malade qui est fort touché de ces témoignages de sympathie.

Nous faisons des voeux pour le prompt rétablissement de M. le commissaire spécial Roques.

## Communications

### LEGION D'HONNEUR

La loi du 25 juin 1938 (Journal Officiel des 27 et 28 juin 1938), institue un nouveau contingent de Croix de la Légion d'honneur, en faveur des Combattants volontaires de l'armée de terre dégagés de toutes obligations militaires ou appartenant actuellement aux réserves, titulaires de la Croix du Combattant Volontaire, et, s'ils sont sous-officiers ou hommes de troupe, déjà décorés de la médaille militaire.

Une instruction du 12 juillet 1938, publiée au « Journal Officiel » du 24 juillet 1938, précise les conditions d'application de cette loi et donne les indications nécessaires pour l'établissement et l'envoi des demandes.

Ces demandes devront être établies sur papier ministre, feuille double (format 32-21 environ) ; elles devront être conformes au modèle annexé à l'instruction dont il est question ci-dessus. La quatrième page devra être laissée en blanc pour les notes de la commission d'examen.

Les dispositions de la loi visent exclusivement les anciens militaires citoyens français protégés français ou indigènes coloniaux, ayant obtenu la Croix de Combattant Volontaire au titre de la loi du 4 juillet 1935 (Guerre 1914-1918).

## ASSOMPTION

Malgré les fêtes d'Ajaccio et de Calvi, malgré les vacances, l'antique cathédrale était bondée, hier, à toutes les messes, en particulier à la messe solennelle de 11 heures, au cours de laquelle a été interprété l' « Ave Maria » de Gounod, à l'Offertoire, le « Largo » de Beethoven, à l'Elévation, et l' « Ave Maria » de Schubert, à la Communion.

Un peuple véritable se pressait à Vêpres, à l'issue desquelles a eu lieu la procession traditionnelle, avec le concours de la Lyre Bastiaise.

## AVIS

LE CABINET DU DOCTEUR HERVET, Place Saint-Nicolas, EST REOUVERT A PARTIR D'AUJOURD'HUI MARDI


**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
23, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-82


## Au Port

ENTREES :

« Pack », yacht italien, capitaine Verrutie, de Portoferraio, avec 2 passagers.

« Sampiero Corso », capitaine Cruchon, de Nice, avec 930 passagers et marchandises diverses.

« Charles le Borgne », capitaine Caton, de Nice, avec marchandises diverses.

« Città di Agrigente », capitaine Gercio, de Livourne, avec 110 passagers et marchandises diverses.

« Ville de Bastia », capitaine Lecoq, de Marseille, avec passagers et marchandises diverses.

« Cap Corse », capitaine Faurae, de Marseille, avec 553 passagers et marchandises diverses.

SORTIES :

« Città di Agrigente », pour Porto-Ferraio, avec passagers et marchandises diverses.

« Sampiero Corso », pour Marseille, avec passagers et marchandises diverses.


AGENCE MARITIME SAETTONI
**P. BELLINE SUCCESSEUR**
Agréé en Douanes, matricule 489
Rue du Nouveau-Port, n° 1
— Tél. : 6-49 —
TRANSPORTS TOUTES DIRECTIONS
Transit - Commission - Consignation
(Dispensant de Matériel)


## Faits divers

ACCIDENT

Un jeune homme a fait une chute, hier, Cours Sebastiani et s'est légèrement blessé à une main.

Il a reçu des soins à la pharmacie Costa.

LES ETRANGERS

*A u seiò* Pietro Sabattini, nèe à Mariglino (Italie) *li piace u vinu bonu*, ce qui fait qu'il prend des cuites.

L'agent Bombardi l'a appréhendé hier.

Lorsqu'il eut recouvré sa lucidité, il fut interrogé et il déclara qu'il n'avait pas de pièces d'identité et qu'il s'en foutait pas mal...

SERENADE

Dans le vestibule du n° 3 boulevard Albert Ier, dimanche, à une heure matinale, six émules de Tino Rossi chantaient à tue-tête. Les demoiselles étaient peut-être enchantées, mais des grognons se sont plaints.

Le sous-brigadier Carlotti et l'agent Rocchi ont rempli une page entière de leur carnet — pour ce que vous savez...

SANS-FILISTES
A LA NOIX DE COCO

« La poésie, ça doit être de la mouvoir, sais quoi c'est « La Marseillaise », disait notre excellent ami Ange Murati, au maître Jean Rictus émerveillé.

Idem pour la T. S. F.

Faites jouer votre poste pour votre plaisir, c'est votre affaire, mais pas de façon à casser le tympan du voisin, ce qui est d'ailleur passible d'un procès-verbal.

LES CHIFFONS

Il est interdit de secouer les chiffons par les fenêtres donnant dans la rue.

Dernier avis.

INFRACTION A ARRETE D'EXPULSION

L'agent Costa a appréhendé, samedi soir, un sujet italien, qui fait l'objet d'un arrêté d'expulsion.

## AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Poli, née Franchini ; Mme et M. Nicolas Pierrotti et leurs enfants ; Mme et M. Victor Pierrotti et leurs enfants, de Fin (Maroc) ; M. Augustin Pierrotti ; M. Dominique Pierrotti ; Mme et M. Pierre Bartoli et leurs enfants ; Mlle Joséphine Pierrotti ; M. Bourgeois, chirurgien-dentiste à Bastia et ses enfants ; Mme de Faugère, de Paris.

Les familles Bourgeois, Poli et Arrighi.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mme Veuve HELENE PIERROTTI**
Née POLI

décédée à Piano, le 13 août 1938, à l'âge de 65 ans.

La date des obsèques, qui auront lieu à Corte, sera fixée ultérieurement.

## Une grande soirée de Lutte à Bastia

Tous les sportifs bastiais seront heureux d'apprendre que notre ville sera le théâtre le 19 août d'un des événements sportifs les plus importants de l'année.

En effet, un très beau programme de lutte, catch cas catch can a été mis sur pied et cela grâce à l'activité de notre sympathique compatriote Dominique Strubini, le masseur officiel si connu de tous les sportifs parisiens.

Sur ses instances, la Fédération de Lutte a eu l'amabilité de lui accorder tous pouvoirs pour organiser de belles rencontres de lutte en Corse.

La soirée du 19 août mettra aux prises d'authentiques et valeureux champions. Voici en effet le brillant programme en précisant tout d'abord que chaque combat dure au minimum *une heure*.

*JEAN BIANCONI*, Corse, champion de France poids moyens, contre *RINO DEONI* champion d'Italie, poids moyens.

*ROGER MOLLET*, champion de France et d'Europe des poids mi-moyens, contre *OTTO MULLER*, champion d'Allemagne des poids moyens.

*ALBERT ARMAND*, champion de la Marine, contre *ALPHONSE ZIVAHLEN*, champion de Suisse et d'Europe des poids moyens.

La lutte est un sport très spectaculaire, très en vogue au continent et nous sommes certains que le tout Bastia sportif s'enthousiasmera pareillement.

## CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER, 11 bis, Bd Auguste Gaudin, est fermé jusqu'au 22 août.

Le Cabinet de Monsieur PIERRE SIMON-PAOLI, Chirurgien-Dentiste, est fermé jusqu'au 28 Août inclus.


**L. MERCIER**
CHIRURGIEN-DENTISTE
a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il reçoit tous les jours, 11 bis, Boulevard Auguste Gaudin, Montée Saint-Angelo — Tél. : 484.
Bien noter : Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER n'a plus de succursale.

**T.S.F. LEMOUZY**
Agent exclusif : C. CESARI
Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
34, Boulevard Paoli, 34


## POLICE

CONTRAVENTIONS

2 pour tapage injurieux.
4 pour stationnement interdit.
1 pour racolage de passants.
2 pour musique après l'heure.
1 pour ivresse.
4 pour tapage nocturne.
1 pour jet d'eau sale dans la rue.
1 pour défaut de carte d'identité.
1 pour défaut d'éclairage.


CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 3 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

VOUS savez très bien que la première condition pour avoir un joli teint est de rendre la peau libre et nette. Comment obtenir ce résultat ? Rien de plus simple : adoptez le savon Cadum ! Sa mousse à petites bulles nettoie chaque pore, doucement — en profondeur — sans le dilater, grâce à sa lanoline. Cadum pour la toilette... Cadum pour le bain... Voilà l'unique moyen d'acquérir le teint et le satin Cadum... pour quelques centimes par jour !

SAVON CADUM

1f90 LE PAIN


## EDEN-CINEMA

Présente ce soir à 21 heures 15 :

Un chef-d'œuvre d'humour et d'esprit !

Deux heures de folle gaîté !

avec

Renée SAINT-CYR, RAIMU, André LEFAUR, Henry ROUSSEL et Pauline CARTONS, dans :

**L'ECOLE DES COCOTTES**

Réalisation de Pierre Colombier.

En première partie :

UN ECLAT DE RIRE...
avec
*ALICE TISSOT et FLORENCIE*
dans
**ALCIDE PEPIE**

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

(A Brest, M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, assiste à la revue navale).


**BOIS**
**Scierie de Bastia**
**A TOGA**
Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage, Toutes pièces sur commandes.
LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.
SCIAGE A FAÇON
CHARLES TERRIAGA
26, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 222
SCIERIE : n° 468


## Le mauvais temps empêche le cargo "Goumier" de se diriger

Marseille, 15 août. — Le cargo « Le Goumier », parti d'Alger à destination de Marseille, par suite d'avaries de machines, s'est trouvé dans l'impossibilité de se diriger, hier.

Le paquebot « Gouverneur Général Grévy » a essayé de le prendre en remorque, mais le mauvais temps l'en a empêché.

Le remorqueur de sauvetage « L'Obstiné » est parti lui porter secours.


LES BONS DE LA
Caisse Autonome de la Défense Nationale
REFUGE SUR ET REMUNERATEUR POUR LES CAPITAUX INEMPLOYES...
SOUSCRIVEZ !


## 50 personnes empoisonnées par un bœuf avarié

Rome, 15 août. — Cinquante personnes ont été empoisonnées à Legnago, après avoir mangé de la viande d'un bœuf qu'un paysan avait vendue sans l'avoir soumise au contrôle du vétérinaire.

Un certain nombre sont dans un état alarmant.

## EN PALESTINE

Jérusalem, 15 août. — La construction d'une ligne fortifiée de 100 kilomètres entre la côte et Lachadeh vient d'être achevée.

Jérusalem, 15 août. — La Mistadrouth Hagydim (C.G.T. juive de Palestine) a décidé de combattre le mouvement terroriste déclenché sous forme de représailles contre les arabes par le parti Sioniste.

Les milieux Hébreux s'élèvent énergiquement contre l'action des révisionnistes qui tend uniquement, d'après eux, à envenimer la situation ;

Ces derniers déclarent que les Sionistes sont des traîtres à la nation juive.

# DERNIÈRES INFORMATIONS

De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

## La Guerre civile en Espagne

### La réponse du Général Franco

Londres, 15 août. — La réponse du général Franco au projet relatif au retrait des volontaires comporterait comme condition essentielle la reconnaissance de « facto » du gouvernement de Burgos.

D'autre part, le Premier ministre belge, M. Spaak, imitant la Hollande, reconnaîtrait de facto Burgos, dès que le Parlement belge pourra être consulté.

#### BOMBARDEMENTS

Valence, 15 août. — Valence a été bombardée à quatre reprises ce matin, de 3 h. 36 à 4 h. 20.

Les raids ont été effectués par quatre escadrilles de trois appareils de bombardement chacune, qui venaient de Majorque.

Les avions ont lancé 60 bombes, dont la plupart étaient de grande puissance et pesaient 500 kilos.

Elles sont tombées en grande partie à la mer.

D'autres ont atteint la zone du port où deux marins d'un bateau anglais ont été touchés par des éclats et blessés.

Une autre bombe de grande puissance est tombée sur le quartier de Pinedo, allumant un incendie.

Quatre maisons ont été détruites.

Le nombre de victimes n'est pas encore connu.

#### L'INTERVENTION ITALO-ALLEMANDE

Bâle, 15 août. — Sous le titre « Stratèges allemands et italiens en Espagne », la « National Zeitung » a publié l'information suivante de son correspondant spécial à Barcelone :

Le chef de la section des informations de l'état-major d'une des brigades républicaines combattant sur le front de Gandesa, a trouvé les plans complets des rebelles pour le passage de l'Ebre, passage que les républicains ont réalisé avant eux...

L'on peut penser que ces plans ont été élaborés sous la direction du commandant von Osten, de la Reichswehr allemande, qui a été envoyé en Espagne après avoir dirigé la construction des lignes de fortification à la frontière polonaise, de Deutsch-Krone jusqu'à Landberg.

D'autre part, on apprend qu'avec les meilleurs stratèges italiens tels que les généraux Mancini, Bergonzoli et le lieutenant-colonel Piscinatti, professeur de tactique bien connu, le général de la Reichswehr Vogt est également en Espagne.

La présence en Espagne, au printemps dernier, d'un des généraux supérieurs de la Reichswehr, le général von Keitel, n'a certes pas eu de caractère privé : il semble qu'il a projeté et dirigé l'offensive d'Aragon. Von Keitel est partisan de la théorie des « offensives foudroyantes » qu'il voulait expérimenter pratiquement.

L'on apprend également de nouveaux détails sur l'activité des pilotes allemands. Ces pilotes sont ceux que l'on préfère et que l'on paie le mieux. En plus de leur solde ordinaire, ils reçoivent une prime s'ils sont attachés à un autre corps que celui qui est normalement le leur. Ils reçoivent 10 marks par heure de vol, et 4.000 pesetas par mois, qu'ils peuvent échanger contre 1.000 marks. En outre, ils jouissent des privilèges spéciaux des officiers : logement et nourriture gratuits dans les meilleurs hôtels, déplacements en auto, tous frais payés. En cas de mort, la famille d'un colonel-pilote reçoit 100.000 marks, celle d'un pilote ordinaire, 10.000 marks.

Pour l'aviation allemande, la guerre espagnole est de la plus grande importance parce que les expériences qu'on y fait ont servi à améliorer considérablement les modèles allemands qui, au début de cette guerre, étaient très mauvais et inférieurs à ceux des autres pays. D'autre part, les pilotes allemands y font leur entraînement pratique, pouvant bombarder, non pas des maquettes-cibles, mais de véritables villages et villes. Sans aucun doute, la technique des pilotes allemands s'est considérablement améliorée depuis le début de la guerre ; ils ont appris à tirer avec précision à des hauteurs très élevées. Pour pouvoir entraîner autant de pilotes que possible, on a bien souvent fait voler les appareils avec un nombre plus élevé de pilotes qu'il n'en fallait. C'est ainsi que les modèles « Dornier DO 17 K », « Junkers JU 86 », « JU 52-3 » emportent toujours un équipage de six hommes. Tous les deux mois, les pilotes allemands rentrent en Allemagne ; ils sont remplacés par d'autres qui en viennent. Ainsi, l'aviation allemande a entraîné mille pilotes environ en Espagne.

*Lire la suite en quatrième page*


**SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD**
**CH. SCHIAFFINO & Cie**
**ALGER**
A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :
BONE : le 14 août 1938 ;
PHILIPPEVILLE : le 15 ;
DJIDJELLI : le 16 ;
BOUGIE : le 17 ;
ALGER : le 18 ;
SETE : le 22 ;
SAINT-LOUIS : le 23 ;
MARSEILLE : le 24 ;
NICE : le 25 ;
BASTIA : le 26 août 1938.
Pour fret et renseignements, s'adresser chez :
*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
3, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-59.


## Un suicide original

Johannesburg, 15 août. — Un ingénieur de 22 ans, M. Glaganer, s'était fait remettre un avion de tourisme.

Ayant l'intention de se suicider, il manqua le décollage et abîma la machine dans les fils de fer barbelés qui entouraient le terrain.

Il revint au hangar, prit un autre avion, partit, puis, de mille mètres, il mit l'avion en piqué.

Il le laissa aller et s'écrasa avec lui sur le sol.

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille "Bouteille Bleue" chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BAS MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE, à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


## La lutte antireligieuse en Allemagne

Londres, 15 août. — Les milieux catholiques anglais s'émeuvent des nouvelles qui parviennent d'Allemagne et d'Autriche au sujet du sort réservé à leurs coreligionnaires.

La faculté de théologie catholique d'Innsbruck vient d'être fermée.

L'évêque Rotterburg, qui avait refusé de voter lors du plébiscite, s'est vu intimer l'ordre de quitter la ville sans délai par une bande de nazis surexcités.

L'évêque a refusé.

— Dussé-je, a-t-il répliqué, y perdre la vie.

Dans l'ancien duché d'Oldenburg l'accès du territoire a été interdit par la Gestapo au collège épiscopal.

L'évêque de Munster, comte von Galen, en a appelé à M. Hitler, en vain.

La plupart des écoles catholiques sont supprimées à Oldenburg et remplacées par des écoles nazies.

LIRE EN 4me PAGE
LA SUITE DE NOS INFORMATIONS

## La loi sur les accidents du travail

DU 1er JUILLET 1938

(Suite et fin)

Pour protéger les créanciers d'indemnités contre l'insolvabilité du chef d'entreprise ou de la compagnie d'assurances qu'il s'est substituée, la loi de 1898 avait établi d'efficaces garanties de paiement que le nouveau texte maintient. Ces garanties varient suivant qu'il s'agit des indemnités journalières ou des rentes viagères.

1° La créance de la victime ou de ses ayants droit, relative aux frais médicaux, pharmaceutiques et funéraires, ainsi qu'aux indemnités temporaires, est garantie par un privilège général sur les biens de l'employeur.

2° En ce qui concerne les rentes allouées à la victime ou à ses représentants, en cas d'incapacité permanente de travail ou d'accidents suivis de mort, la loi a imaginé, depuis 1898, un autre mode de sûreté. Elle a créé à la Caisse des dépôts et consignations un fonds de garantie, alimenté par les contributions des chefs d'entreprise ou employeurs assujettis ; et, au cas d'insolvabilité du débiteur (patron ou société d'assurances), ce fonds de garantie verse aux titulaires des rentes attribuées, les arrérages de leur pension.

La nouvelle loi de 1938 ayant augmenté le montant des indemnités à servir, prévoit dans son article 29 que les assureurs seront amenés à élever leurs primes pour couvrir les risques excessifs. Elle décide que, dans les trois mois de sa promulgation, c'est-à-dire juillet, août et septembre de la présente année, l'assurance devra, par un avenant résiliable à la fin de la première année, notifier à l'assuré l'augmentation de prime moyennant laquelle il consent à garantir la totalité des risques résultant de la loi ; à défaut de quoi, ces risques seront réputés couverts sans augmentation de prime.

Si, dans les deux mois à compter de la dite notification, l'assuré n'a pas répondu à l'assureur, son silence sera considéré comme une acceptation de l'augmentation de prime demandée.

Il est intéressant de signaler, dans le même ordre d'idée, une nouvelle disposition contenue dans le même article 29. A défaut d'accord entre l'assureur et l'assuré, celui-ci peut, pour le supplément de risques résultant de la récente loi de 1938, demeurer son propre assureur, ou bien contracter avec un nouvel assureur. Dans l'un et l'autre cas, le premier assureur sera seul chargé de la liquidation et du règlement des indemnités totales dues aux victimes, sauf pour lui à se faire rembourser, soit par le nouvel assureur, soit par l'assuré lui-même ; soit, enfin, si ce dernier est insolvable, par le fonds de garantie, constitué à la Caisse des dépôts et consignations, et que nous avons mentionné plus haut, la partie de l'indemnité et des dépenses non prévue par son contrat et dont il justifiera avoir fait l'avance.

Toutes les notifications prévues dans cet article 29 devront être faites, à peine de


SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 30 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers ??, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes ?? 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**
LICENCIE EN DROIT
31, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, ou les explications adressées par correspondance.



**PRIMAGAZ**
LE BUTANE FRANCAIS MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

nullité, par acte extrajudiciaire (exploit d'huissier) ou bien par lettre recommandée avec avis de réception.

Rappelons en terminant que la loi du 1er juillet 1938 sur les accidents survenus par le fait ou à l'occasion du travail, que nous avons analysée dans ses éléments essentiels, — afin que les employeurs, les salariés et les assureurs en aient connaissance — recevra son application six mois après sa promulgation, c'est-à-dire le 1er janvier 1939.

Les décrets qu'elle prévoit pour son exécution devront être rendus, au moins trois mois avant sa mise en vigueur.

Enfin, les dispositions de cette loi ne seront applicables à l'agriculture qu'après que les modifications concordantes auront été apportées aux lois du 15 décembre 1922 et du 30 avril 1926, qui ont étendu aux exploitations agricoles la législation sur les accidents du travail.

FIN

# LES SPORTS

CYCLISME

*Paris-Dieppe.* — 1. Giuseppe Tarra, couvrant les 145 km en 4 h. 05' 16" ; 2. Decaillaume, même temps.

*Circuit des Vosges.* — 1. Jean Majérus, les 150 km en 4 h. 33' 12".

*Toulon-Nice.* — 1ère étape Nice-Toulon : 1. Puppo, les 196 kilomètres en 5 h. 58' 58".

*Circuit de l'Indre.* — 1. Cosillot, en 5 h. 46'.

*Tour de Suisse.* — Dernière étape, Arrivée à Berne : 1. Perret, en 7 h. 38' 03" ; 2. Blatmann en 7 h. 50' 17". Classement général : 1. Valetti en 48 h. 17' 16" ; 2. Mersch en 49 h. 25' 05", etc.

*Marseille-Lyon.* — 1. Choard, les 353 kilomètres en 10 h. 33' 55" ; 2. Léonté en 10 h. 41' 38".

TENNIS

*Coupe Davis.* — A New-York, après la 2ème journée de la finale, l'Australie mène par 2 victoires à 1.

C'est l'Australie qui est qualifiée pour rencontrer l'Allemagne, ayant battu le Japon par 3 victoires à 2.

*Match France-Italie.* — 1ère journée : Abdesselam bat Rossi ; Palmieri bat Merlin ; en double Pellizza-Belelli battent Tutoni-Quintavalle. 2ème journée : Boussus bat Canepelle ; Raoul bat Abdeselam ; en double Boussus-Lesueur battent Rossi-Laviella.

ATHLETISME

*Allemagne-Amérique.* — A Berlin, les Etats-Unis battent l'Allemagne par 172 points à 92.

AUTOMOBILISME

*Coupe Acerbo.* — 1. Caracciola, couvrant les 412 km 800 en 3 h. 03' (moyenne 135 km 053).

NATATION

*Match France-Hongrie.* — 400 mètres nage libre : Taill, en 5' ; 100 mètres brasse : Angyal (Hongrie) en 1' 11" ; 2. Nakache, en 1' 13" (C'est par suite d'un départ incertain que le nageur français a été battu) ; 100 mètres nage libre : Kerezi (Hongrie), en 1' 1" 6-10 ; 2. Bosch en 1' 4" 4-10 ; relais 4x200 mètres : 1. Hongrie en 9' 29" 3-10 ; 2. France en 9' 25" 6-10.

En water-polo, la Hongrie bat l'équipe française par 4 buts à 3.

*6 km à la nage entre Aigues-Mortes et Le Grau-du-Roi.* — Succès collectif des nageurs d'Avignon. 1er Dino Cecchin, du Cercle des Nageurs d'Avignon. Le vainqueur est âgé de 14 ans.

# AVIATION

Berlin, 15 août. — L'avion quadrimoteur « Condor », piloté par Henke, de la Lufthansa, qui vient d'accomplir le vol transocéanique Berlin-New-York et qui était quitté New-York hier à 14 h. 03 pour Berlin, a atterri hier matin, à 19 heures, à l'aérodrome de Tempelhof.

## EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

Tokio, 15 août. — Le prince Konoye, Premier ministre, et le ministre de la guerre, M. Itagaki, ont eu ce matin une conférence au sujet de la situation présente autour de la colline de Tchangkoufeng.

Tokio, 15 août. — Les troupes japonaises sont massées sur la rive sud de la rivière Tumen, depuis ce matin.

Un communiqué du ministère de la guerre annonce que les pertes japonaises au cours des hostilités à la frontière avec les troupes soviétiques s'élèvent à 988 hommes, dont 158 tués et 574 blessés.

Tokio, 15 août. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré ce matin que la situation demeure calme sur la frontière contestée, où l'on signale aucun fait nouveau.

Tokio, 15 août. — Au cours du mouvement de retraite des troupes destiné à mettre en vigueur les conditions de l'armistice annoncé-on de source officielle japonaise, les soldats soviétiques sont entrés dans la zone évacuée par les troupes japonaises le 13 août et ont commencé des travaux militaires.

Les autorités nippones ont signalé immédiatement le fait au général Shtoudo, représentant soviétique à la commission tripartite de délimitation de la frontière.

Néanmoins, selon les mêmes informations, le 14 août, les soldats soviétiques sont revenus dans cette zone évacuée au moment où les troupes japonaises complétaient leur mouvement de retraite.

Londres, 15 août. — D'après « Le Times » le gouvernement soviétique a reçu un rapport de l'état-major d'Extrême-Orient relatant que la trêve aurait été violée par les troupes japonaises, dans le secteur de Tchangkoufeng.

M. Litvinov aurait déclaré à l'ambassadeur japonais que le gouvernement russe ne se considérerait pas lié par les termes de l'armistice si cet incident n'était pas liquidé sans délai.

Moscou, 15 août. — Les pertes russes au cours des combats autour de Tchangkoufeng sont de 236 tués et 611 blessés.

L'U.R.S.S. A CONSTRUIT UNE LIGNE « MAGINOT » A LA FRONTIERE ORIENTALE

Moscou, 15 août. — La situation en Extrême-Orient reste au centre de l'attention de l'opinion soviétique.

« L'Etoile Rouge », organe du commissariat de la défense nationale, consacre son éditorial à l'armée rouge d'Extrême-Orient. Le journal écrit :

« Connaissant les appétits des Samouraïs déconfits, le gouvernement soviétique a fortifié d'année en année sa frontière extrême-orientale afin de la rendre inaccessible. »

De son côté, la « Pravda » consacre un article consacré à un ouvrage du maréchal Pétain intitulé : « La défense de Verdun ». L'auteur de cet article, le colonel Koudachov, parlant de la nécessité de remplacer l'ancien système des places fortes isolées l'une de l'autre, par une ligne continue de fortifications comme la ligne Maginot, cite cette phrase du maréchal Vorochilov : « Nous n'avons pas seulement fortifié notre frontière occidentale, allant du lac Ladoga à la Mer Noire, mais également les points les plus menacés de notre frontière extrême-orientale et celle de l'Est sibérien. »

Cette déclaration confirme pleinement les bruits qui ont couru à différentes reprises concernant la création d'une véritable ligne « Maginot » le long des frontières soviétiques de l'Ouest et de l'Est.

UN VOYAGE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES EN 1939 AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

Londres, 15 août. — La Cour de Saint-James envisage avec faveur un voyage des souverains anglais au Canada et aux Etats-Unis pour l'an prochain.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 15 août. — Tout travail de chargement et de déchargement est suspendu aujourd'hui dans le port et les dockers ne reprendront le travail que mardi.

M. Masselin, superarbitre du conflit des dockers, a terminé dimanche soir la rédaction de son rapport dont la conclusion peut se résumer ainsi :

1° Les dockers et agents de maîtrise n'avaient pas à refuser de travailler les dimanches et jours fériés ;

2° Ils ne devraient pas se refuser à exécuter les heures supplémentaires qui leur étaient demandées puisqu'elles étaient dans les limites de la convention collective.

L'appréciation émise par M. Masselin équivaut à la répudiation formelle de l'attitude des dockers.

Dans ses conclusions, le superarbitre estime que les pourparlers entre les deux parties en cause doivent se poursuivre dans l'observance, tant qu'elles ne seront pas résiliées, des conventions actuelles.

Ajoutons que le « Pascal-Paoli », arrivé d'Ajaccio, n'a pas été déchargé.

Marseille, 15 août. — La sentence surarbitrale rendue dans le conflit des dockers par M. Masselin, ingénieur en chef des ponts et chaussées, sera officiellement communiquée à la commission paritaire d'arbitrage, au ministère du travail, mercredi prochain.

Marseille, 15 août. — Dans les milieux patronaux on a enregistré avec satisfaction la sentence surarbitrale rendue hier soir par M. Masselin.

La première affirmation du surarbitre est que les dockers ne sont pas fondés à refuser l'exécution des heures supplémentaires du travail de nuit et le travail du dimanche est particulièrement bien accueillie, car elle confirme le bien fondé de la thèse patronale.

Dans les milieux ouvriers on regrette que le surarbitre n'ait pas pu ou pas voulu limiter la durée des pourparlers, dont la continuation est proclamée nécessaire.

Ces pourparlers, on le sait, doivent reprendre mercredi, au ministère du travail.

Il a déjà été suggéré, parmi les ouvriers, qu'une quinzaine de jours devraient être suffisants, patrons et ouvriers connaissant parfaitement toutes les données du problème.

La commission paritaire, dès mercredi, pourrait dire si la date du 31 août ne devrait pas être fixée pour la conclusion d'un accord définitif.

Marseille, 15 août. — Au Syndicat des Dockers on se refuse à tout commentaire sur la portée de la sentence arbitrale, communiquée hier soir par M. Masselin, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

D'ailleurs le document, qui intime la thèse ouvrière, n'est pas encore officiellement connu du Syndicat et ne le sera que mercredi, lors de la réunion de la commission paritaire au ministère des travaux publics.

La sentence doit en effet, d'après la loi, être signifiée par lettre recommandée, avec avis de réception.

Toutefois, il apparaît dès maintenant que les dockers ne sont pas décidés à accepter la sentence, c'est-à-dire à reprendre sans délai le travail de nuit et de dimanche, ainsi que le régime des heures supplémentaires.

Aucun des bateaux entrant aujourd'hui dans le port n'a eu sa cargaison déchargée.

Les passagers, au nombre de 568, devront attendre demain pour la livraison de leurs bagages en cale.

Chelles, 15 août. — M. Léon Ménager, mordu par un chien enragé vendredi dernier, a quitté l'hôtel où il était descendu.

On ne sait où est cet homme qui a contracté la rage.

# ÉCHOS

Avez-vous jamais demandé à une jeune fille ou jeune femme ce vos amies si elle aimait qu'on lui fasse la cour ? Non, répondrez-vous, car vous connaissiez la réponse avant d'avoir posé la question : toutes les femmes aiment qu'on leur fasse la cour, même quand elles refusent de l'avouer. Mais leur avez-vous jamais demandé quelle était la méthode qu'elles préféraient ? Leurs réactions variées vous auraient sans doute bien souvent surpris, et vous auriez été amené à conclure que les « vamps » que vous vous plaisez à reconnaître dans la plupart des femmes n'étaient guère en nombre, et que par contre l'instinct maternel, si délicieusement féminin, joue un rôle beaucoup plus grand dans les relations sentimentales qu'on ne pourrait l'imaginer. C'est ce que nous avons pu constater en lisant dans « Confidences », le résultat de l'enquête faite parmi les innombrables lectrices de cet hebdomadaire : « Aimez-vous qu'on vous fasse la cour ? Si oui, dites-nous comment. La grande majorité d'entre elles aiment qu'on leur fasse une cour « discrète », elles apprécient vivement les fleurs et préfèrent en général les attentions des hommes « plus âgés ». Elles sont, en très grand nombre, heureuses qu'on s'intéresse à leurs désirs et à leurs ambitions mais en revanche, elles aiment aussi recevoir des confidences.

Vous qui désirez plaire, messieurs, vous savez maintenant à quoi vous en tenir. Les enquêtes de « Confidences » fournissent d'ailleurs, sur tous les sujets, des indications précieuses.

A PROPOS DU RACISME ITALIEN

Paris, 15 août. — Une note de l'« Informatione diplomatica » fait connaître la pensée officielle du gouvernement fasciste dans la question de la race italienne et le problème antisémite.

Cette note, où l'on reconnaît le style de M. Mussolini lui-même, rappelle que le problème de la défense de la race fut posé par le fascisme dès 1919. La question est devenue plus urgente depuis le développement des colonies italiennes et le gouvernement apportera toute son attention à la conservation de la pureté de la race.

La note rappelle ensuite que le gouvernement a déjà fait connaître son attitude à l'égard des juifs et qu'il n'a aucun plan de persécution en vue. Les juifs étant en proportion de 1 pour mille en Italie, il est seulement juste que cette proportion soit observée dans l'ensemble de la vie de l'Etat.

La note termine en faisant remarquer que ce ne sont pas les juifs qui peuvent se plaindre du racisme, dont eux-mêmes donnent un exemple admirable. C'est pourquoi il est temps que le racisme soit appliqué en Italie et tous les organes du régime veilleront à cette application.

Enfin, la note annonce un recensement spécial des juifs en Italie.

LE MONUMENT NOISSEVILLE

Paris, 15 août. — Le « Souvenir Français de la Moselle » a fixé au 18 septembre prochain la commémoration solennelle de l'inauguration, qui eut lieu, il y a 30 ans, du monument de Noisseville.

C'est le général Hering, gouverneur militaire de Strasbourg, membre du Conseil supérieur de la guerre, représentant M. Daladier, président du Conseil, ministre de la défense nationale, qui présidera la cérémonie.

L'évêque de Metz, Mgr Heintz, présidera la cérémonie religieuse qui se déroulera dans l'enceinte du monument.

Pendant l'annexion, le monument de Noisseville fut le symbole de la résistance des lorrains aux tentatives de germanisation des allemands et son inauguration fut le point de départ du réveil de la résistance active des lorrains aux emprises du germanisme.

Le soir de cette mémorable manifestation, au nez des allemands, des drapeaux français avaient été déployés pendant que les assistants ,religieusement, chantaient la « Marseillaise ».

## NOUVELLES D'ESPAGNE

*Suite de la troisième page*

Valence, 15 août. — Au cours des bombardements de Valence ce matin, des bombes sont tombées autour des navires marchands anglais « Fredavoir » et « Hillfern ».

Des éclats ont atteint l'observateur du contrôle relatif britannique qui se trouvait à bord du « Fredavoir » et qui a été légèrement blessé.

Le radiotélégraphiste de l'« Hillfern », grièvement blessé, a succombé à ses blessures.

Le capitaine du « Fredavoir » a été également blessé.

Londres, 15 août. — Le gouvernement britannique annonce la nomination d'une commission de trois membres chargés de négocier l'échange de prisonniers en Espagne.

La nouvelle commission, qui siégera à Toulouse, maintiendra le contact avec le gouvernement de Barcelone et avec celui de Burgos au moyen de deux officiers de liaison : Denis Russel Cowan à Barcelone, et le lieutenant-colonel Medley, à Burgos.

Les deux gouvernements espagnols nommeront chacun un représentant qui séjournera également à Toulouse.

## AVIS

LA TAXE A LA PRODUCTION

DEDUCTIONS AUTORISEES PAR LE DECRET-LOI DU 24 MAI 1938

La Fédération des syndicats patronaux du Bâtiment, des travaux publics et des industries qui s'y rattachent de la Côte d'Azur et de la Corse, communique :

Les pourparlers engagés entre la Fédération Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics et l'Administration des Contributions indirectes — au sujet des modalités d'application des déductions autorisées en matière de taxe à la production par le décret-loi du 24 mai 1938 — viennent d'aboutir.

L'Administration des Contributions indirectes a accepté que ces déductions soient provisoirement et jusqu'au 1er octobre 1938, évaluées forfaitairement par corps de métier, conformément au tableau suivant :

Nomenclature par corps de métiers, des coefficients forfaitaires de déduction pour l'application de la taxe à la production :

CORPS DE METIERS

Coefficient en % du mont. tot. des mémoires

Maçonnerie et ciment armé, 45 % ; travaux publics (terrasse, travaux de chemins de fer, travaux routiers, pavage), 35 % ; adduction d'eau, 60 % ; constructions métalliques, 35 % ; installations électriques, 40 % ; charpente en bois, 40 % couverture, plomberie, installations sanitaires, 65 % ; chauffage, 65 % ; fumisterie, tôlerie, chaudronnerie de bâtiment, 50 % ; miroiterie, 84 % ; vitrerie, 47 p. 100 ; peinture, 40 p. 100 carrelage, 50 % fondations sur pieux, 50 % ; étanchéité, 55 % ; installation d'usines à feu (usines à gaz, fours à coke, etc.), 60 % ; menuiserie, 40 % ; (70 p. 100 compte tenu des travaux en atelier), serrurerie, entreprise de fermeture, persienne (fabrication et pose), 20 % ; entreprise générale, 40 %.

En conséquence, les relevés de juin — au dépôt desquels les entrepreneurs ont été autorisés à surseoir — doivent être immédiatement établis, en tenant compte des coefficients forfaitaires de déduction indiqués ci-dessus.

Il est rappelé que ces relevés doivent exceptionnellement comporter les encaissements opérés depuis la date d'entrée en vigueur du décret-loi du 24 mai 1938, soit depuis le 27 mai dernier inclus.

Des instructions détaillées seront publiées incessamment sur le nouveau régime de l'entreprise au regard de la taxe à la production.

Moscou, 15 août. — Les Soviets ont ratifié le vote du budget, qui est en augmentation sur le précédent de 6 milliards de roubles.


"Idéal Fémina"

13, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, cein-tures, aumônières, pochettes-gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traine à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC

Opticien-Spécialiste

1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protègera efficacement vos yeux.

POUR VOS YEUX

Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL

portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale

CHEZ

STROMBONI

Opticien Spécialiste

9, Bd du Palais — Tél. 6-67

— en face le Petit Bastiais —

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA

Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 8

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Et dire au cardinal, puisqu'il a mis tant de dévouement à me faire plaisir, que j'accepte ses cinq cent mille livres jusqu'au prochain trimestre. C'est égalité de ma part, comtesse, mais il le faut... J'abuse.

— Eh ! madame, au contraire, Jeanne, nous sommes perdues. M. le cardinal n'a plus d'argent.

La reine fit un bond, comme si elle venait d'être blessée ou insultée.

— Plus... d'argent..., balbutia-t-elle.

— Madame, une créance sur laquelle ne comptait plus M. de Rohan lui est revenue. C'était une dette d'honneur, il a payé.

— Cinq cent mille livres ?

— Oui, madame.

— Mais...

— Son dernier argent... Plus de ressources !

La reine s'arrêta comme étourdie par ce malheur.

— Je suis bien éveillée, n'est-ce pas ? dit-elle. C'est bien à moi qu'arrivent tous ces mécomptes ? Comment savez-vous cela, comtesse, que M. de Rohan n'a plus d'argent ?

— Il me contait ce désastre il y a une heure et demie, madame. Ce désastre est d'autant moins réparable que les cinq cent mille livres étaient ce qu'on appelle le fond du tiroir.

La reine appuya son front sur ses deux mains.

— Il faut prendre un parti, dit-elle.

— Que va faire la reine ? pensa Jeanne.

— Voyez-vous, comtesse, c'est une leçon terrible, qui me punira d'avoir fait en cachette de roi une action de médiocre importance, de médiocre ambition ou de médiocre coquetterie. Je n'avais aucun besoin de ce collier, avouez-le ?

— C'est vrai, madame, mais si une reine ne consultait que ses besoins et ses goûts...

— Je veux consulter avant tout ma tranquillité, le bonheur de ma maison. Il ne fallait rien moins que ce premier échec pour me prouver à combien d'ennuis j'allais m'exposer, combien était féconde en chagrins la route que j'avais choisie. J'y renonce. Allons franchement, allons librement, allons simplement.

— Madame !

— Et pour commencer, sacrifions notre vanité sur l'autel du devoir, comme dirait M. Dorat.

La comtesse, à l'avertissement, comprit qu'il y avait urgence à partir. Elle demanda deux bons chevaux au cardinal, qui l'installa lui-même dans une berline sans armoiries, et tandis qu'il faisait force commentaires sur ce message, la comtesse roulait si bien qu'en une heure elle arrivait devant le château.

Quelqu'un l'attendait qui l'introduisit sans retard auprès de Marie-Antoinette.

La reine était retirée dans sa chambre. Le service de nuit tout fait ; plus une femme dans l'appartement, excepté madame de Misery, qui lisait dans le petit boudoir.

Marie-Antoinette brodait ou feignait de broder, prêtant une oreille inquiète à tous les bruits du dehors, lorsque Jeanne se précipita au-devant d'elle.

— Ah ! s'écria la reine, vous voici, tant mieux. Une nouvelle... comtesse.

— Bonne, madame ?

— Jugez-en. Le roi a refusé les cinq cent mille livres.

— A M. de Calonne ?

— A tout le monde. Le roi ne veut plus me donner d'argent. Ces choses-là n'arrivent qu'à moi.

— Mon Dieu ! murmura la comtesse.

— C'est à ne pas croire, n'est-ce pas, comtesse ? Refuser, biffer l'ordonnance déjà faite. Enfin, ne parlons plus de ce qui est mort. Vous allez vite retourner à Paris.

— Oui, madame.

Puis, avec un soupir,

— Ah ! ce collier était bien beau, cependant, murmura-t-elle.

— Il l'est encore, madame, et c'est de l'argent vivant, ce collier.

— Dès à présent, il n'est plus qu'un tas de pierres pour moi. Les pierres, on en fait, quand on a joué avec elles, ce que font les enfants après la partie de marelle ; on les jette, on les oublie.

— Que veut dire la reine ?

— La reine veut dire, chère comtesse, que vous allez reprendre l'écrin apporté... par M. de Rohan... le reporter aux joailliers Boehmer et Bossange.

— Le leur rendre ?

— Précisément.

— Mais, madame, Votre Majesté a donné deux cent cinquante mille livres d'arrhes.

— C'est encore deux cent cinquante mille livres que je gagne, comtesse ; me voilà d'accord avec les comptes du roi.

— Madame ! madame ! s'écria la comtesse, perdre ainsi un quart de million ! Car il peut arriver que les joailliers fassent des difficultés pour rendre des fonds dont ils auraient disposé.

— J'y compte et leur abandonne les arrhes, à condition que le marché sera rompu. Depuis que j'entrevois ce but, comtesse, je me sens plus légère. Avec ce collier sont venus s'installer ici les soucis, les chagrins, les craintes, les soupçons. Jamais ces diamants n'auraient eu assez de feux pour sécher toutes les larmes que je sens peser en nuages sur moi. Comtesse, emportez-moi cet écrin tout de suite. Les joailliers font là une bonne affaire. Deux cent cinquante mille livres et pot-de-vin, c'est un bénéfice ; c'est le bénéfice qu'ils faisaient sur moi, et, de plus, ils ont le collier. Je pense qu'ils ne se plaindront pas, et que nul n'en saura rien.

Le cardinal n'a agi qu'en vue de me faire plaisir. Vous lui direz que mon plaisir est de n'avoir plus ce collier, et s'il est homme d'esprit il me comprendra ; s'il est bon prêtre, il m'approuvera et m'affermira dans mon sacrifice.

En disant ces mots, la reine tendait à Jeanne l'écrin fermé. Celle-ci le repoussa doucement.

— Madame, dit-elle, pourquoi ne pas essayer d'obtenir encore un délai ?

— Demander... non !

— J'ai dit obtenir, madame.

— Demander, c'est s'humilier, comtesse ; obtenir, c'est être humiliée. Je concevrais peut-être qu'on s'humiliât pour une personne aimée, pour sauver une créature vivante, fût-ce un chien ; mais pour avoir le droit de garder ces pierres qui brûlent comme le charbon allumé sans être plus lumineuses et aussi durables, oh ! madame, voilà ce qu'un nul conseil ne pourra jamais me décider à accepter. Jamais ! Emportez l'écrin, ma chère, emportez !

— Mais songez, madame, au bruit que ces joailliers vont faire, par politesse, au moins, et pour vous plaindre. Votre refus sera aussi compromettant que l'eût été votre acquiescement. Tout le public saura que vous avez eu les diamants en votre pouvoir.

— Nul ne saura rien. Je ne dois plus rien à ces joailliers ; je ne les recevrai plus ; c'est bien le moins qu'ils se taisent pour mes deux cent cinquante mille livres ; et mes ennemis, au lieu de dire que j'achète des diamants un million et demi, diront seulement que je jette mon argent dans le commerce. C'est moins désagréable. Emportez, comtesse, emportez, et remerciez bien M. de Rohan pour sa bonne grâce et sa bonne volonté.

Et par un mouvement impérieux, la reine remit l'écrin à madame de La Motte, qui ne sentit pas ce poids entre ses mains sans une certaine émotion.

— Vous n'avez pas de temps à perdre, poursuivit la reine ; moins les joailliers auront d'inquiétude, plus nous serons assurées du secret ; repartez vite, et que nul ne voie l'écrin. Touchez d'abord chez vous, dans la crainte qu'une visite chez Boemer à cette heure n'éveille les soupçons de la police, qui certainement s'occupe de ce qu'on fait chez moi ; puis, quand votre retour aura dépisté les espions, rendez-vous chez les joailliers, et rapportez-moi un reçu d'eux.

(A suivre.)


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION

6, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA

Téléphone : 0-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).

Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

30 CENTIMES

69me ANNEE. — N° 183

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE


# Le Petit Bastiais


000342

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

MERCREDI 17 AOUT 1938

ABONNEMENTS

CORSE .. .. .... 21 40 78

CONT. ET COL. .. 23 43 82

ETRANGER ...... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 152.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## NAPOLEON CORSE

En dépit de son élévation impériale, Napoléon reste donc largement soumis à la loi de protection du parent et du partisan. Cette protection se limite-t-elle au parent et au partisan corse ? Dans sa très grande noblesse d'esprit, Madame-Mère ne l'admettrait pas. Letizia oublia certaines hostilités locales, on comprend les mobiles souvent justifiés et légitimes, et sa mystique à elle, élargie, est celle de l'amour du pays natal, du respect de ses besoins telle qu'il en a eus et des devoirs de la sociabilité entre familles vivant sous le même ciel, dans la même nature, parmi les mêmes morts. Ce fut, Madame Letizia, qui correspondait affectueusement avec Madame Peraldi, pendant que les hommes restaient voués à leur haine, une très grande dame. A mesure que s'étend l'horizon de Napoléon, elle retrecit le sien au cher vieux passé corse...

Entre ce passé et Napoléon, elle est le trait d'union ; elle est la protectrice de ses compatriotes, rappelant à son fils la vertu de son origine dont les moins avertis commencent à soupçonner à l'influence. Elle l'en a peut-être, elle, que l'intuition, mais cette intuition est sûre, qui la pousse à ne jamais rompre le contact avec la Corse. Elle et Fesch choisissent pour Sainte-Hélène Antomarchi, l'abbé Bonavita, l'abbé Vignale. La critique s'est exercée là-dessus. Antomarchi était plus chirurgien que médecin ; Bonavita trop vieux et Vignale trop jeune. On ne sait si le choix aurait pu être meilleur. Toujours est-il que les trois Corses firent leur possible et avec un dévouement ou même des lumières dont il reste à prouver qu'ils auraient pu être plus efficaces ou pertinents avec d'autres. Au fond, Napoléon ne fut pas plus malheureux de se trouver dans une ambiance corse recréée à Sainte-Hélène. Qu'on y réfléchisse !

Deux autres corses, Santini et Cipriani, y contribuaient, aussi dévoués avec une « primitivité », bien susceptible de faire retrouver à l'Empereur le temps insulaire où il était Napoléon Bonaparte, devenu chef de parti, — et voyant en Santini et en Cipriani surtout le rappel du clan à diriger, à aider, peut-être surtout à respecter. On ne sait trop comment Santini se faufila dans les bagages de Napoléon partant pour le dernier exil. Cipriani également parut, dans l'île perdue, comme sortant d'une boîte à surprise. Napoléon respecta selon la tradition ces deux serviteurs de la dernière heure qui opéraient avec son passé de partisan une curieuse liaison. L'image du partisan, c'était surtout Cipriani qui la réalisait, et l'on conçoit aisément Napoléon considérant cet être à la fois simple et compliqué, qui caressait constamment le manche d'un poignard : il le considérait avec méfiance et affection. Tout le résumé de ses sentiments pour au moins beaucoup de ses compatriotes, tout le résumé de sa mystique corse d'Empereur...

C'est surtout dans les derniers mois de sa vie que cette mystique s'exerce, au moment où Napoléon rédige ses testaments. Cette rédaction laisse percer l'inquiétude d'un esprit travaillant à se souvenir des heures névralgiques d'une carrière à ses véritables aiguillages, qui sont presque toujours à un point décisif de la jeunesse, alors que se heurtent la fortune ou la médiocrité, toutes proportions napoléoniennes gardées, — et la vie ou la mort.

La grande occasion aurait pu être surtout manquée en avril 1793, lorsque Napoléon, sur la route de Corte à Ajaccio, est traqué ; il pouvait être pris et, plus qu'en une autre circonstance, l'Empire s'échappait, il pouvait aussi risquer la vie. De cette conjoncture et d'autres à peine moins importantes de la bifurcation continentale et insulaire, Napoléon se souvient pour les marquer de sa reconnaissance. On discerne qu'il fait effort de mémoire pour ne rien oublier des petits qui lui vouèrent alors, sur le plan des choses locales, leur dévouement armé, n'hésitant devant aucune audace d'attitude. Des prénoms, des signalisations exactes lui échappent, seul étant resté vivant, dans son esprit, l'épisode dramatique dont il n'avait pas eu occasion de reconnaître le modeste protagoniste. Il le signale quand même aux dernières volontés.

Dans ce souci ultime qui lui fait rejoindre les heures les plus graves du début de sa véritable action politique se découvre une dernière fois, d'une manière qui frappe l'historien, la mystique corse de Napoléon, méfiant des excès de ses compatriotes, se fâchant, s'énervant contre eux, — mais s'il ne les avait pas aimés malgré tout aurait-il aimé le pays dont il résumait et personnifiait le génie d'accumulation et d'explosion, et aurait-il aimé sa propre mère ?

(1) Lire le numéro précédent.

PB

# LES FETES D'AJACCIO

*— De notre correspondant particulier — (Compte rendu qui n'a pu paraître hier faute de place)*

Ajaccio, 15 août. — « Les paroles les plus sublimes restent elles-mêmes impuissantes à traduire l'élan des cœurs, à certaines minutes. »

C'est par ces mots que le distingué maire d'Ajaccio commençait, hier matin, le magnifique discours prononcé au Casone.

C'est en ces termes aussi que nous pourrions commencer la relation des événements auxquels nous avons assisté depuis dimanche dans une atmosphère inoubliable d'enthousiasme et de réelle cordialité : il en est trop d'abord et puis il est difficile de réaliser tout cela *ex abrupto* ; cela dépasse nos faibles moyens et déborderait le cadre par trop limité qui nous est assigné : nous nous contenterons d'en donner un aperçu, pour ainsi dire à vol d'oiseau, avec promesse de reprendre en temps opportun le compte rendu détaillé des diverses manifestations : nous nous contenterons aujourd'hui de les mentionner en style télégraphique.

Dimanche à 11 heures : Dépôt d'une gerbe au monument aux Morts d'Ajaccio par la délégation bastiaise, dirigée par M. Fagianelli, représentant en l'absence de M. le maire de Montera.

Débarquement à 19 heures de M. le ministre de la Marine, accompagné de sa suite, en présence des autorités administratives, municipales, militaires, judiciaires, de la représentation parlementaire et cantonale de l'île, ainsi que d'une foule immense.

Visite immédiate au monument aux Morts, où M. Campinchi a déposé une gerbe superbe : réception ensuite à la préfecture des corps constitués : puis au milieu des applaudissements chaleureux de la population le cortège ministériel se rend à la Mairie : M. Dominique Paoli, entouré de son Conseil municipal réserve au ministre et à ses invités un accueil charmant : souhaits de bienvenue : réponse cordiale de M. Campinchi : la glace est rompue : et dans le cadre somptueux de l'Hôtel de Ville est servi un lunch abondant et choisi au champagne.

Retraite aux flambeaux dans la soirée de dimanche.

Dans la matinée de lundi, inauguration, messe solennelle célébrée en plein air au Casone par Mgr Rodié, après laquelle Son Excellence a parlé en apôtre et en patriote ; discours radiodiffusés grâce à M. Volpalière, chef du poste de Radio-Nice, venu à Ajaccio pour la circonstance, et prononcés successivement par Mgr Rodié, M. Trottel, vice-président du Comité, M. Dominique Paoli, et Campinchi, ministre ; nos lecteurs qui étaient à l'écoute ont déjà apprécié ces magnifiques morceaux d'éloquence : nous les reproduirons intégralement dès que possible.

Grand banquet à midi dans la salle immense du Casino : menu sélect, service impeccable : nombreux discours : les divers orateurs ont été chaleureusement applaudis.

Inauguration de la base d'Aspretto : procession solennelle à travers les rues d'Ajaccio : feu d'artifice.

Nous vivons depuis deux jours en pleine euphorie sous le signe napoléonien.

Paris, 16 août. — La presse de ce matin a longuement commenté le discours prononcé, à Ajaccio, par M. Campinchi, ministre de la Marine, à l'occasion de l'inauguration du monument Napoléon.

DISCOURS DE M. DOMINIQUE PAOLI

Maire d'Ajaccio

prononcé au Casone

Les paroles les plus sublimes restent elles-mêmes impuissantes à traduire l'élan des cœurs, à certaines minutes.

Devant l'autel de son Dieu, le croyant se recueille et sa ferveur est muette.

C'est cet exemple qu'il nous faudrait suivre, à cette heure, au pied de ce Monument de Gloire qui symbolise, avec plus de force que jamais, nos fiertés et nos espoirs.

Pourquoi faut-il que la tradition nous oblige à remplacer ce qui ne devrait être que prière ardente, par des discours impuissants à exprimer d'une façon parfaite l'intime de nos pensées.

J'aurais mauvaise grâce à m'en plaindre personnellement, puisque cela me vaut le grand honneur de recevoir, en ma qualité de Maire ce « Monument Napoléon », érigé par souscription publique et que le Comité présidé par notre éminent compatriote, le Général Léandri, Grand Officier de la Légion d'honneur, confie à ma garde. Au Général Léandri tout d'abord, au pur héros de la Grande Guerre qui s'est couvert de gloire sur tous les champs de bataille et dont la mâle, la belle, la grande figure est entourée du respect, de l'affection et de l'admiration de tous ;

Aux dévoués membres de son Comité, parmi lesquels il m'est particulièrement agréable de distinguer mon collègue et ami Pierre Trottel, vice-président du Comité, âme vraiment agissante de cette pieuse réalisation. Vous avez prononcé, mon cher ami, des paroles tellement émouvantes, vibrantes, éloquentes, qu'elles m'ont été droit au cœur. Pour ménager votre modestie que je sais profondément sincère, mon cher Trottel, je dirai que je résume en vous les félicitations et les remerciements largement mérités par Louis Vesperini et par tous vos collaborateurs, auxquels je vous demande d'associer le regretté Jean Lluis, infatigable apôtre de toutes les belles et généreuses actions, ravi trop tôt à notre affectueuse sympathie pour goûter, aujourd'hui, la joie du triomphe ;

Au général Léandri et à vous tous, va la gratitude de la Ville d'Ajaccio dont j'ai la fierté d'être ici l'interprète.

En son nom, je prends l'engagement solennel de veiller sur ce dépôt sacré, sous le signe duquel, les générations à venir prêteront si les circonstances l'exigent, les serments qu'imposeront la Grandeur de la Patrie et le Salut de la Cité.

J'apprécie, à sa juste valeur, le devoir qui m'incombe aussi de saluer les éminentes personnalités dont la présence, à cette cérémonie, témoigne des sentiments élevés qui les animent à l'égard du Berceau de Napoléon.

Je m'incline avec respect devant vous, Monsieur l'Architecte, soyez loué pour la belle conception que votre grand talent donne comme base à la réplique du chef-d'œuvre de Seurre.

Et que soit chaleureusement remercié Monsieur l'Ingénieur Arendht, dont le dévouement et la splendide activité ont permis aux organisateurs d'être prêts aujourd'hui.

A vous tous, Mesdames, Messieurs, venus de partout, je demande maintenant la permission de donner à cette manifestation son véritable caractère : celui que conservent encore chez nous, les réunions de famille au-dessus desquelles planent toujours les membres tutélaires du passé.

A cette heure, mes chers concitoyens, dans ce cadre merveilleux qui nous entoure, face à ces sommets altiers limitant au loin notre horizon, et parmi lesquels surgit le Monte d'Oro, montagne de lumière et de gloire, dans ce parfum capiteux s'exhalant de nos maquis tout proches, au murmure caressant de la vague qui, paresseusement, s'étale sur les plages voisines, dans ce paysage que Dieu, à dessein sans doute, a créé si grandiose, dans cette atmosphère de gloire rayonnante, qui d'entre nous peut retenir l'émotion qui l'étreint ?

suit-elle pas ? L'ombre de Napoléon ne semble-t-elle pas descendre parmi nous ? N'avons-nous pas comme la sensation d'une présence réelle ?

A cette minute où tout ici chante sa gloire, où le bronze de l'apothéose vient rejoindre, sur ce tertre historique, dans l'harmonie dernière de l'âme troublante des choses, le granit de l'Enfance, oublions toutes les préoccupations qui nous assaillent et parlons encore de Lui.

(A suivre.)

## Le Ministre de la Marine a félicité les unités des armées de Terre, de Mer et de l'Air

MINISTRE DE LA MARINE

Ajaccio, le 15 août 1938.

Copie

Mon cher Général,

Les troupes placées sous vos ordres ont ce matin, magnifiquement défilé et donné à tous un très beau spectacle de la force de nos unités de l'armée de terre et de l'armée de mer.

Je vous prie de leur transmettre le témoignage de ma très grande satisfaction.

Vous leur accorderez une journée de repos le mardi 16 août et je vous demande de leur faire distribuer, aujourd'hui pour le déjeuner, une ration de vin supplémentaire.

Signé : C. CAMPINCHI.

MINISTRE DE LA MARINE

Ajaccio, le 15 Août 1938.

Copie d'une lettre adressée au Capitaine de Vaisseau Commandant Supérieur du détachement de l'escadre de la Méditerranée à Ajaccio.

Commandant,

Les unités sous vos ordres :

— Bâtiments de surface ;

— Bâtiments sous-marins ;

— Forces volantes ;

— Compagnies de débarquement.

ont, dans les diverses manifestations auxquelles elles ont pris part, montré à tous la puissance de notre Marine et la belle tenue de nos équipages.

J'adresse à tous, Officiers, Officiers mariniers, quartiers-maîtres et marins, le témoignage de ma vive satisfaction.

Vous ferez distribuer aux équipages une double ration de vin et ferez exécuter le mardi 16 août le service des dimanches.

Signé : C. CAMPINCHI.

DISCOURS DU GENERAL MARIAUX

*Gouverneur des Invalides*

*prononcé au Banquet*

La fin du 18me siècle vit naître une étoile dont l'éclat fulgurant illumina le monde entier pendant près de vingt ans. Dans votre île, la Corse, île de Beauté et aussi de Gloire, naissait le 15 août 1769, le plus prodigieux génie qui ait rempli le monde de son nom et forcé l'admiration des peuples les plus éloignés. Au cours de la campagne du Mexique, en effet, un officier du corps expéditionnaire français trouvait à sa grande stupéfaction dans la misérable habitation d'un indigène un portrait de Napoléon ! Ce nom avait passé les mers et pénétré dans une peuplade presque sauvage.

La gloire de Napoléon est trop connue pour que je me permette devant l'assemblée d'élite qui m'entoure d'en retracer les étapes ; elles appartiennent à l'histoire du monde. Qu'il y a loin du maigre écolier de Brienne, dont le prénom transformé par ses condisciples en « la paille au nez » excitait leurs sarcasmes, au puissant monarque vainqueur de l'Europe devant qui s'inclinaient ses anciens camarades, fiers de se dire ses sujets ! Mais dans l'intervalle avait grandi le Général Bonaparte, attestant contre certains de ses compatriotes son attachement aux idées libertaires de la Révolution et aussi son orgueil d'être Français. Sans lui, sans son génie précoce, qui sait ce que seraient devenues les conquêtes de la Révolution ? Il fallut la présence de ce surhomme pour réconcilier les Français après une terrible époque marquée par des flots de sang répandu. Heureux les pays, qui, après des luttes fratricides, peuvent se remettre au travail et relever en commun les ruines qui attestent leur démence passagère...


*Lire la suite en quatrième page*

M. Mac Donald, secrétaire britannique aux colonies qui vient d'effectuer une enquête sur les événements de Palestine, est rentré hier à Londres. Notre photo montre sur l'aérodrome de Croydon, M. Mac Donald serrant la main du pilote qui l'a ramené de Palestine.

EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

## Le Maréchal Tchang Kai Chek aurait reçu un ultimatum de Moscou

Tokio, 16 août. — L'ambassadeur soviétique, M. Orelski, venant de Moscou par la voie des airs, s'est rendu auprès du maréchal Tchang Kai Chek, pour lui transmettre un ultimatum, annonce le correspondant à Hong-Kong du journal « Nichi-Nichi ».

« Le gouvernement soviétique, dit-il, demande notamment au maréchal Tchang Kai Chek de mobiliser les troupes communistes pour la défense de Hankéou, de n'abandonner cette ville sous aucun prétexte et enfin d'accepter des conseillers militaires soviétiques en renonçant à ses pouvoirs dictatoriaux, dans le domaine militaire comme dans les autres. »

Tokio, 16 août. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a fait ce matin une longue déclaration concernant l'opinion émise du côté soviétique, selon laquelle, les troupes japonaises auraient violé la trêve en s'avançant d'environ cent mètres et en occupant la pente de la colline de Tchangkoufeng.

Le porte-parole a opposé formellement un démenti.

Il a donné un compte rendu de la protestation formulée par M. Litvinov à l'ambassadeur Shigemitsu.

Dans cette protestation le gouvernement soviétique demande que ces troupes japonaises soient retirées, sinon il se verrait dans la nécessité de considérer que la trêve a été rompue.

Tokio, 16 août. — Les troupes soviétiques construisent des tranchées dans la région de Tchangkoufeng.

## M. Jouhaux se rend au Mexique

Le Havre, 16 août. — M. Léon Jouhaux secrétaire général de la C.G.T., s'est embarqué cet après-midi à bord du paquebot « Paris », à destination de l'Amérique.

M. Jouhaux se rend au Mexique et il représentera la C.G.T. à un Congrès qui, à Mexico, doit s'occuper de l'organisation syndicale dans le monde.

Interrogé au sujet de la situation actuelle, M. Jouhaux a déclaré :

— Je pense que la situation nécessite une compréhension de plus en plus grande de la part des démocraties pacifiques et que la neutralité est peut-être une chose qu'il faut réviser.

« Si l'on veut maintenir la paix, il faut qu'on comprenne que la paix est indivisible et qu'elle doit être défendue partout où elle est menacée.

« Le moment est plus que jamais aux choses concrètes. »


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »


## Le Général Vuillemin en Allemagne

Paris, 16 août. — Le général Vuillemin, qui se rend en Allemagne par la voie des airs, a quitté ce matin l'aérodrome de Villacoublay, à 11 h. 10, sur un Amiot 340, piloté par Rossi.

Peu après le général d'Astier de La Vigerie, le général Mouraglia, le commandant de Villacoublay et le capitaine Chemilin, qui accompagnent le général Vuillemin dans sa visite à Berlin, ont quitté l'aérodrome sur un Potez 65 de transport de troupes.

Berlin, 16 août. — Plusieurs journaux berlinois souhaitent la bienvenue au général Vuillemin, héros de la grande guerre, et publient des biographies.

Berlin, 16 août. — Le général Vuillemin déposera une couronne, ornée de rubans aux couleurs françaises, sur la tombe du Soldat Inconnu, avenue des Tilleuls.

Il visitera demain, à Leipzig, la fabrique d'avions les plus rapides de l'Allemagne.

Dans la soirée, un banquet lui sera offert à la Maison des Aviateurs.

Berlin, 16 août. — La délégation de l'aviation militaire française, conduite par le Général Vuillemin, qui a quitté l'aérodrome de Villacoublay ce matin à 11 h. 05, est arrivée à l'aérodrome de Staaken, près de Berlin, à 17 h. 30.

Elle a été reçue sur le terrain par le secrétaire d'Etat à l'Air et le chef d'Etat-Major général.

Berlin, 16 août. — L'arrivée en Allemagne du général Vuillemin a été saluée favorablement par la presse allemande qui consacre des articles tant à sa carrière militaire et sa personnalité qu'à l'aviation française.

Le *Berliner Borsen Zeitung* présente le général Vuillemin comme un chevaleresque adversaire, dont la visite doit servir l'œuvre de rapprochement entre les deux peuples.

## Les manœuvres allemandes

Berlin, 16 août. — S'adressant à la Grande-Bretagne, pour lui demander de créer des circonstances favorables à un règlement pacifique du problème tchécoslovaque, le journal allemand « Deutsche Allgemeine Zeitung » regrette les sentiments d'inquiétude qu'éprouve l'Angleterre à l'occasion des manœuvres de l'Armée allemande :

« Des manœuvres de ce genre, poursuit-il, sont fréquentes et normales dans tous les autres pays et il est étrange qu'on s'émeuve à propos des nôtres. »

## On s'émeut au Vatican

DE LA SUPPRESSION DES PASSEPORTS ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE

Cité du Vatican, 16 août. — Un certain émoi se manifeste au Vatican à propos de la suppression des passeports entre l'Italie et la France, mais on espère que les pèlerins pourront quand même bénéficier de passeports collectifs.

000343

# Le IIe Grand Prix Cycliste des Commerçants

L'EPREUVE EST ENLEVEE BRILLAMMENT PAR L'AJACCIEN DESANTI, de l'A.C.A., EN 8 h. 19' 15''

Le départ de cette grande épreuve cycliste fut donné dimanche 14 août à 18 heures précises par M. Franc..., du Syndicat des Commerçants, en présence d'une affluence considérable aux trente coureurs inscrits.

Une dizaine de voitures suivaient la course et dès le départ, les concurrents semblaient guetter le moment propice au déclenchement de la bagarre qui ne se produisit en vérité qu'à trois kilomètres du col de Teghime. Au haut du col, trois coureurs seulement qui s'étaient nettement détachés du peloton, se disputèrent en un sprint ... la prime annoncée et c'est Zei qui l'emporta brillamment suivi à une ... par Tegnarini et Lippi.

Avant l'arrivée à St-Florent, où le service d'ordre était assuré de concert entre la gendarmerie et les dirigeants de la Société Sportive de St-Florent, quelques coureurs avaient rejoint les trois fugitifs et c'est devant une foule enthousiaste que quatre coureurs se disputèrent également les primes ... qui revinrent à l'imbattable ... Zei suivi immédiatement par Luciani, Delpretto et Negri. Vinrent après quelques instants, Brandi, Lippi, Bondielli, Constant et Silvestri. Au tournant de St-Florent, qui constitue, soit dit en passant, un véritable danger public non seulement pour la circulation des voitures mais aussi des piétons, le jeune Luciani fit une culbute et alla choir à l'entrée du pont, cassant sa machine et contraint de ce fait d'abandonner la course.

Le peloton des différents groupes s'égrena sur la route Costa-Ostriconi et à quelques kilomètres de cet endroit l'ajaccien Desanti lâcha le peloton et s'enfuit avec une vitesse de bolide. C'est en vain que le restant des coureurs composant le dit peloton essaya de ramener le fugitif ayant pris à un moment donné près de 7 minutes aux lâchés. Desanti pénétra aisément en triomphateur à Ile-Rousse, salué par les applaudissements d'une foule qui tint à lui manifester ses encouragements. Dès la sortie de la Cité Paoline, le fugitif essaya mais en vain d'augmenter son avance mais il fut arrêté par un vent violent et pendant qu'il se battait avec l'élément formidable que constitue le vent, d'autres coureurs rentrèrent à Ile-Rousse conduits par Lippi, Bonomi, Tegnarini et Delpretto.

Sur la route d'Ile-Rousse à Calvi, ce fut un véritable duel que se livrèrent ces derniers ... formidable. Ils y réussirent d'ailleurs fort bien puisque Desanti pénétrant à Calvi en vainqueur était suivi à 2 minutes par Lippi et Bonomi. Quelques instants après, à deux ou trois minutes d'intervalle, rentraient à Calvi les coureurs Vinciguerra, Tegnarini, Delpretto, Zei, Olivari, Colombani, Giuda, Negri, etc...

Les débutants Santini, Silvestri et Bondielli passèrent à leur tour la ligne d'arrivée, applaudis par la foule, difficilement maintenue par un service d'ordre impeccablement organisé par la gendarmerie et les membres du Comité des fêtes, que nous félicitons particulièrement.

Par suite d'un deuil survenu à la dernière heure à notre grand ami Toussaint Rocca, l'arrivée à Calvi fut jugée par MM. Verdi, Rochelli et Lantini, assisté de M. Guerrini, un grand sportif calvais.

Les officiels ainsi que les coureurs furent reçus à leur tour de rôle par la municipalité de Calvi et les membres du Comité des fêtes ayant à leur tête MM. Guerrini, premier adjoint au maire, et Millie, contrôleur-receveur de l'Enregistrement, président du Comité. L'Harmonie ... exécuter quelques-uns de ses morceaux de choix ... de la pédale du Grand Prix des Commerçants.

Le départ de l'étape Calvi-Bastia fut donné le lendemain lundi à 11 heures sur les Quais, noirs de monde, et c'est M. Guerrini, 1er adjoint qui donna le départ aux 23 coureurs restant en course. Le peloton groupant tous les coureurs se lança à une allure record à l'assaut de Calenzana, où ils pénétrèrent, Zei en tête, battant une fois de plus ses camarades. Au col de San-Cesario, où une prime de 100 francs était offerte au 1er c'est l'ajaccien Delpretto qui se l'appropria après un beau duel. A Ostriconi, ... le passage des concurrents sur la route ... Zei, Luciani et Agostini.

A Belgodere, un important service d'ordre, assuré par la gendarmerie et quelques habitants dévoués, que nous remercions, eut beaucoup de peine à maintenir la foule qui se pressait à l'entrée du village ... la ligne d'arrivée que franchit le premier Zei, suivi de Desanti, Tegnarini, ... col de San-Colombano et dès ce moment on eut l'impression que le tour était joué ... était grande la volonté de ces trois derniers coureurs de ... de la ligne d'arrivée ... rejoignant le peloton ne fit qu'... bagarre et dès ce moment ... pour cela se décourager. Prenant ... courage et faisant preuve de ...

Zei remontait sans cesse son handicap. Il ne devait malheureusement pas pouvoir ... avant l'arrivée à Ponte-Leccia et ... la rage au cœur à abandonner. Ne fut-ce le jeune Luciani, coureur admirable, on avait nettement l'impression après cet abandon que le Grand Prix avait déjà à choisir son vainqueur entre les deux ajacciens Desanti, porteur du maillot jaune, et Tegnarini.

A l'embranchement de Ponte-Leccia-Moltifao, ils passèrent seuls ayant abandonné le jeune et intrépide Luciani et jusqu'à Barchetta, en passant par Ponte-Leccia et Casamozza, ils ne furent nullement inquiétés. Ils firent tous deux une course réglée, ne se lâchant pas d'une roue et c'est dans un sprint remarquable à la ligne d'arrivée que Tegnarini battit Desanti sous les acclamations d'une foule en délire.

L'important service d'ordre que dirigeait en personne M. le commissaire de police Vallecalle eut beaucoup de mal à maintenir les nombreux spectateurs mais nous lui devons cette justice qu'il se tira fort bien de sa tâche, et à ce titre, il a droit à toutes nos félicitations.

Voici dans quel ordre se fit l'arrivée à Bastia :

1. Tegnarini en 4 h. 49' 27'' ; 2. Desanti à une roue ; 3. Olivari en 4 h. 57' ; 4. Colombani à une roue ; 5. Vinciguerra en 5 h. 4' 05'' ; 6. Gambarelli ; 7. Bondielli ; 8. Silvestri ; 9. Pacchus ; 10. Luciani ; 11. Pompeani en 5 h. 05 ; 12. Bonomi en 5 h. 10' ; 13. Bouttone ; 14. Negri en 5 h. 33' ; 15. Bonelli en 5 h. 46'.

Par suite de nombreuses crevaisons, de nombreux coureurs ont abandonné au cours de cette dure étape.

Voici le classement général :

1. Desanti, de l'ACA, en 8 h. 19' 15''
2. Tegnarini, du VSA, en 8 h. 24' 46''
3. Bonomi, de la ROB, en 8 h. 37' 50''
4. Olivari, de la SSI, en 8 h. 38' 31''
5. Colombani, de la SSI, en 8 h. 38' 32''
6. Vinciguerra, indépendant, en 8 h. 39' 19''
7. Gambarelli, du VSA, en 8 h. 51' 05''
8. Bouttoni, de la ROB, en 8 h. 53' 02''
9. Pacchus, de la ROB, en 8 h. 54' 33''
10. Luciani A., de la ROB, en 8 h. 56' 38''
11. Pompeanin, du C.A., en 8 h. 58' 40''
12. Silvestri, de la ROB, en 9 h. 04' 55''
13. Bondielli, de la ROB, en 9 h. 06' 19''
14. Negri, du VSA, en 9 h. 20' ; 15. Bonelli, du VSA, en 9 h. 59'.

Ainsi qu'on le verra les débutants se classent : Silvestri, Bondielli et Bonelli.

Nous publions par ailleurs le compte rendu des différentes phases de cette grande course, avec quelques impressions et critiques ainsi que les différentes manifestations auxquelles elle a donné lieu et qui n'ont fait que grandir le succès qu'elle ne cesse de rencontrer auprès des populations.

Qu'il nous soit permis avant de terminer ce compte rendu que nous avons voulu le plus détaillé possible, de remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation sportive. Le service d'ordre en particulier mérite un bon point particulier, puisque grâce à son organisation, aucun accident n'est à signaler, ce qui est rare dans des courses de ce genre.

Nous ne saurions passer sous silence l'esprit de cordialité des populations de la Balagne qui ont tenu à justifier leur réputation et permettre ainsi à notre grand tour d'enregistrer le succès le plus complet.

DEPARTEMENT DE LA CORSE

## PONTS ET CHAUSSEES

TRAVAUX A EXECUTER DU 15 AU LE AOUT 1938

1. — *Travaux préparatoires, amélioration de tournants.*

R.N. 193 : relèvement de virages entre les p.k. 36,250 et 47,450 (territoire de Bocognano) — Traverse de Cauro (débombement) cylindrage entre les p.k. 9 et 10,000.

R.N. 196 : Empierrement de rives, comblement de fossés et relèvement de virages entre les p.k. 23 et 29,884 (territoire de Cauro, Grosseto et Sainte-Marie-Siché).

R.N. 197 : Entre les p.k. 4,385, au lieu dit « Bambino », commune de Calvi, réparation du point en bois.

Entre les p.k. 28 et 29, commune de Nessa.

Entre les p.k. 119 et 125 (territoire de Tarrano, Felce et Valle d'Alesani).

Entre les p.k. 69 et 70 (commune de Pietralba).

R.N. 198 : Entre les p.k. 187 et 193 au lieu dit « Sainte-Anne », entre les communes de Rogliano et Ersa.

R.N. 199 : Entre les p.k. 205,500 et 215,250 de St-Florent et la région de Costa.

R.N. 845 : Elargissement de tournants entre Croce et l'embranchement de la R.N. 225 sur la R.N. 197 (commune de Croce).

R.N. 847 : Entre les p.k. 9,500 et 16,200 entre les communes de Fidelli et Piedicroce.

R.F. 197 : Entre le col de Bavella, 29,300, et Zonza, 30,000, commune de Zonza.

Traverse de Levie, 40,300, commune de Levie.

2. — *Cylindrages.*

R.N. 197 : Entre les p.k. 23,800 et 24,500 communes de Moro et Felicetto.

R.F. 4 : Entre les p.k. 36,800 et 37,800, commune de Zonza.

R.F. 6 : Entre les p.k. 9 et 10,000, commune de Nocota.

3. — *Goudronnage et bitumage.*

R.N. 194 : Entre les bornes 85 et 90,000 (territoire de Ghisoni).

R.N. 197 : Entre les p.k. 15,800 et 20,800 (communes de Lavatoggio, Cateri, Avapessa et Muro).

R.N. 198 : Entre les p.k. 38 et 48,000 (commune de Portovecchio).

Entre les p.k. 212 et 223,400 au lieu dit « Giotani », communes de Pino et Barrettali.

R.N. 843 : Entre les p.k. 9,500 et 15,503, communes de Olmeto di Tuda et St-Florent.

R.N. 199 : Entre les p.k. 75 et 82,000 (territoire d'Oletta, ...)

R.F. 2 : Entre les p.k. 0,650 et 5,400, commune de Belgodère.

R.F. 10 : Entre les bornes 0,650 et 2,400.

Ajaccio le 13 août 1938.

*Dressé par l'ingénieur en chef soussigné :*
LEHANNEUR

### L'INDEMNITE DES DESSERVANTS DU CULTE DANS LA MARINE EST AUGMENTEE

L'indemnité allouée aux desservants du culte catholique dans les Ecoles de la Marine était depuis 1927 fixée à 7200 francs.

Un décret, paru au « Journal Officiel » du 11 août nous apprend que sur la proposition de M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, le denier culte a été porté à 9.000 francs avec effet à partir du 1er janvier 1938.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

17 AOUT 1938 : Saint Alexis.

17 août 1812. — Pendant la désastreuse campagne de Russie, Napoléon Ier pensa souvent à son riant berceau.

A Smolensk surtout, devant la résistance désespérée que lui opposait les défenseurs de la clef de Moscou (Smolensk), il s'écria : « Oh les Cosaques... Après tout, nous autres Corses, ne nous sommes-nous pas laissé enchaîner tranquillement par les Génois ? »

## LE TEMPS

MARDI 16 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h. 45, coucher à 19 h. 04
Parallèle Soleil-Jupiter.
Lune : dernier quartier le 18.
Pression barométrique à 7 heures du matin : 763 millimètres de mercure.
Température de la journée :
Maximum : 27°
Minimum : 23°
Ciel couvert et pluvieux au début de la matinée, se découvrant largement par la suite.
Vent assez vif, puis léger.
Mer agitée.

PREVISIONS POUR LE 17 AOUT

Beau temps peu nuageux.
Vent du secteur nord-ouest faible à modéré.
Température sans grand changement.

## De Passage

Notre excellent ami M. Pierre Maestracci, administrateur des colonies.

## Dans les groupements

FETE DES ANCIENS COMBATTANTS ITALIENS

Avec le précieux et fraternel concours des camarades français et de l'Union populaire Italienne, a eu lieu la magnifique fête de la Génération du Feu, à la Maison des Italiens.

Le programme a satisfait tout le monde et a donné l'occasion de manifester, encore une fois, l'amitié des deux peuples frères.

Des discours vigoureusement applaudis ont été prononcés par le camarade Stefiro, de l'Union Populaire, et par le camarade ... combattants, dont les paroles ont produit sur la nombreuse assistance, une profonde impression.

En cette circonstance, nous remercions M. le commissaire central pour son avis favorable à notre fête, MM. les agents dont le service a été impeccable, les camarades français et les camarades espagnols qui ont honoré de leur présence et de leurs chants notre splendide fête, qui ne pourra que resserrer les liens fraternels qui unissent les anciens combattants italiens à leurs camarades français et espagnols.

Voici les numéros gagnants de la loterie gratuite :

453 446 041 037 043 010 382 0024
080 0019 0085 399 13 0168 364

A partir de la date de la publication, les lots peuvent être retirés dans un délai de huit jours. — *Le Président.*


T.S.F. LEMOUZY

Agent exclusif : C. CESARI
*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
7, Boulevard du Palais — BASTIA

*34, Boulevard Paoli, 34*


## Au Port

ENTREES :
Néant.
SORTIES :
« Chasseur 3 », pour la mer.
« Cap Corse », capitaine Fauran, pour Livourne, avec passagers et marchandises diverses.
« Charles le Borgne », capitaine Caron, pour Ajaccio, avec marchandises diverses.

## UNE GRANDE SOIREE DE LUTTE A BASTIA

L'annonce d'une grande soirée de lutte à Bastia a vivement intéressé les nombreux sportifs bastiais qui s'apprêtent à assister en foule à ce superbe et inédit spectacle.

On verra combattre les authentiques champions que voici :

JEAN BIANCONI, Corse, champion de France (poids moyens), contre RINO DEONI, champion d'Italie (poids moyens).

ROGER MOLLET, champion de France et d'Europe des poids mi-moyens, contre OTTO MULLER, champion d'Allemagne des poids moyens.

ALBERT ARMAND, champion de la Marine, contre ALPHONSE ZWAHLEN, champion de Suisse et d'Europe des poids moyens.

Il nous est agréable de donner les renseignements les plus complets sur notre compatriote Bianconi.

Bianconi Jean, natif de Corse d'où il partit très jeune, débuta très tôt dans les sports. Il fit beaucoup d'athlétisme où sa puissance et son souffle inépuisable le firent remarquer, à 17 ans. Il remporte le premier prix du concours du plus beau développement physique pour jeunes athlètes et presque aussitôt débuta dans la lutte amateur où grâce à sa force il se fit rapidement une très solide réputation.

Dès l'apparition du catch en France (sport qui lui convient particulièrement), il passe professionnel.

Paoli, l'organisateur et innovateur du catch corse lui-même, le prend sous sa protection et le pousse en avant.

Champion de France depuis trois ans, vainqueur de tous les poids moyens à l'heure actuelle en France, il ne succomba que de justesse devant son rival direct le suisse Zwahlen, le réputé champion d'Europe, lors de la compétition internationale mise sur pied pour l'attribution du titre de champion d'Europe poids moyens.

Cet athlète très puissant au style sobre est particulièrement apprécié pour sa vitalité pendant les combats.

## AVIS

Le Cabinet et la Clinique du Dr PLACH sont fermés jusqu'au 2 septembre inclus.


ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

MEUBLES GALERIES BARBES
VOIR EN QUATRIEME PAGE


## Faits divers

LES ETRANGERS

L'agent de la Sûreté Battesti a fait coup double en conduisant au poste Leurs Excellences Cerani Libero et Liberato, démunis, tous deux, de carte d'identité.

TCHANGKOUFENG

L'agent Muglioni a verbalisé contre deux individus qui rééditaient les incidents de Tchangkoufeng, hier matin, à 11 heures, Place d'Armes, en présence d'un public des plus considérables.

VADROUILLE

Pucci Augusta, fille soumise, née le 16 août 1911, à Vergne (Italie), a été surprise hier à 10 heures du matin rôdant en ville, rue Saint-Roch — pas pour aller à l'église prier le Bon Dieu.

Les agents de la Sûreté Poli et Taverni lui ont enjoint de rentrer au bercail, munie d'un procès-verbal.

AZZUFFU

Les sieurs Celi Pietro, né le 6 mars 1920 à Massa-Carrara, et Nari Tomasino, né le 3 mars 1918 dans la même localité, devraient vivre en bonne intelligence en souvenir du pays natal.

Le 15 courant, dans la soirée, ils ont échangé des caresses en souvenir du pays — des caresses, façon de parler, c'était plutôt des gnons.

L'agent de la Sûreté Battesti a mis « paix » en verbalisant.

PORT D'ARME PROHIBEE

La police entend réprimer cet abus, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte en lisant nos faits divers.

Hier encore, elle a coffré un délinquant qui a été confié aux bons soins de M. le procureur de la République.

Un bon point aux agents Muglioni et Pasquini.

## Communications

CENTRE LAIQUE DES AUBERGES DE LA JEUNESSE

Paris, le 2 août 1938.

Monsieur le Préfet,

Rentrant d'un voyage au Maroc, je trouve votre lettre du 21 juillet par laquelle vous avez bien voulu me faire connaître que vous autorisiez le *Centre Laïque des Auberges de la Jeunesse*, dont je suis le Président, à disposer des salles d'écoles tant de Calvi que des autres localités placées sous votre haute autorité.

Permettez-moi de vous remercier bien vivement de cette nouvelle marque de sympathie et d'intérêt que vous venez de donner à la jeunesse française, et je suis persuadé que de nombreux usagers de notre Centre, iront admirer cet été votre magnifique Ile de Beauté, grâce aux nouveaux locaux que vous avez bien voulu mettre à leur disposition.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma haute considération.

Léo LAGRANGE.
Député du Nord.
Président du C. L. A. J.

## OPERA MUNICIPAL

VENDREDI 19 AOUT, A 21 HEURES

*GRANDE SOIREE DE LUTTE*
*CATCH AS CATCH CAN*

*Matches sensationnels*
*entre divers authentiques champions*

*JEAN BIANCONI*, Corse, champion de France poids moyens, contre *RINO DEONI* champion d'Italie, poids moyens.

*ROGER MOLLET*, champion de France et d'Europe des poids mi-moyens, contre *OTTO MULLER*, champion d'Allemagne des poids moyens.

*ALBERT ARMAND*, champion de la Marine, contre *ALPHONSE ZWAHLEN*, champion de Suisse et d'Europe des poids moyens.

*Prix des places.* — Amphithéâtre, 5 fr. ; Parterre et 2me Rang, 10 francs ; Stalles et 1er Rang, 15 francs ; Baignoires et Fauteuils, 20 francs.

## EDEN-CINEMA

Présente ce soir à 21 heures 15 :
Un chef-d'œuvre d'humour et d'esprit !
Deux heures de folle gaieté !
avec

Renée SAINT-CYR, RAIMU, André LEFAUR, Henry ROUSSEL et Pauline CARTONS, dans :

L'ECOLE DES COCOTTES

Réalisation de Pierre Colombier.

En première partie :

UN ECLAT DE RIRE...
avec
*ALICE TISSOT et FLORENCIE*
dans
ALCIDE PEPIE

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

(A Brest, M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, assiste à la revue navale).

## CABINET DENTAIRE

Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER, 11 bis, Bd Auguste Gaudin, est fermé jusqu'au 22 août.


CABINET
A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 473

GEORGES RAPAIRE
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Venzolasca-Vescovato : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*


L'ANNEE CORSE
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 6 frs —
en vente à la Librairie du
PETIT BASTIAIS

# A TRAVERS LA CORSE

## STE MARIE DE LOTA

LEGION D'HONNEUR

C'est avec un réel plaisir que toute la population du canton de San-Martino et en particulier la commune de Sainte-Marie de Lota a appris la nomination de notre concitoyen Hyacinthe Maestracci dans l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Le nouveau légionnaire est trop connu tant dans notre canton que dans la Corse entière pour qu'il soit besoin de le présenter.

Commerçant honnête et consciencieux, juge au tribunal de Commerce de Bastia, ancien engagé volontaire pendant la grande guerre, ancien adjoint au maire de Figarella, consul du Venezuela, jouissant d'une popularité exceptionnelle, Hyacinthe Maestracci remplissait toutes les conditions requises pour retenir l'attention de M. le Ministre du Commerce.

En cette heureuse circonstance, notre ami Maestracci nous permettra de lui adresser nos plus affectueuses félicitations ainsi qu'à Madame, née Michel, à ses enfants et ses gendres, MM. Diamond industriel à ..., et Michel Tesla, industriel à Bastia.

## ST-ANDRE DE COTONE

CARNET MONDAIN

Avant-hier, le village de Cotone présentait une animation inaccoutumée. C'est qu'on y célébrait le mariage de la toute charmante Mlle Arlette Michell, fille du Capitaine et de Madame, née Cesarini, si avantageusement connus, avec M. le lieutenant Blanchard, du régiment des Vosges.

La cérémonie civile avait eu lieu la veille sous la présidence de M. Pompei, maire, cousin de la mariée.

Vers 11 heures, un brillant cortège se formait devant la maison Donarchi-Michell et se dirigeait vers l'église paroissiale, cependant que les cloches carillonnaient gaiement.

Rayonnante de grâce dans sa superbe robe blanche, la mariée s'avançait au bras de son père, suivie d'un groupe de délicieuses fillettes les unes tenant la longue traîne, les autres portant des bouquets. Le marié donnait le bras à sa mère.

Le service d'honneur était assuré avec une élégance parfaite par Mlles Lucie Michell, Josette Michell, Cesarini, Philippe Michell, Rossch et Chiarcelli, et par MM. le brillant Duval, Cesarini, Antomarchi, le lieutenant Medori et les deux frères Blanchard.

Dans l'église ornée de fleurs et de verdure, la bénédiction nuptiale fut donnée par notre nouveau curé, M. l'abbé Lorenzini qui prononça à cette occasion un discours d'une grande élévation de pensée rappelant aux époux les devoirs du mariage chrétien.

Après que le jeune couple eut reçu à la sacristie les félicitations et les vœux de la foule, des parents et des amis, l'élégant cortège reprit le chemin du village où la pluie traditionnelle du riz et de blé l'accueillit.

Un peu plus tard, dans les appartements du Capitaine et de Mme Michell, avait lieu un grand banquet réunissant les proches parents et les intimes.

Une grande réception suivait, et vers 14 heures, un lunch délicat arrosé de bons crus était servi aux nombreux invités qui ne manquèrent pas d'y faire honneur.

Aussitôt après un bal s'organisait tandis que les époux s'éclipsaient pour aller cacher au loin leur bonheur.

Nos vœux les plus sincères les accompagnent dans leur voyage de noces et nous adressons toutes nos félicitations aux sympathiques parents.

# Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 16 août. — Bien que n'ayant pas encore reçu officiellement communication de la sentence arbitrale de M. Marcelin, le Syndicat des Dockers de Marseille est décidé à la rejeter et à rester sur ses positions.

D'autre part, si la commission paritaire qui se réunit demain ne donne pas satisfaction au Syndicat, ce dernier alertera télégraphiquement la fédération des dockers afin de convoquer un Congrès des sections de la région du sud méditerranéen.

Le Syndicat des dockers de Marseille demandera alors à tous les dockers de France de se joindre, par solidarité, au mouvement gréviste actuel.

Marseille, 16 août. — A la suite d'un nouveau conflit avec la Direction des usines Coder, à Saint-Marcel, les ouvriers ont, en fin de matinée, occupé les établissements.

La police est sur les lieux.

Paris, 16 août. — M. Daladier, président du Conseil, a reçu cet après-midi successivement MM. Marchandeau, ministre des Finances, et Mandel, ministre des Colonies.

# NOUVELLES D'ESPAGNE

## Le Cabinet Négrin est démissionnaire

Barcelone, 16 août. — Une crise ministérielle dont la solution est attendue dans la soirée, s'est ouverte aujourd'hui.

Valence, 16 août. — Un avion a lâché trois bombes dans la zone du port, à 23 h. 30, ne faisant ni victimes ni dégâts.

A minuit, le bombardement a repris. On manque de renseignements.

Perpignan, 16 août. — Ce matin, quatre avions rebelles ont survolé la frontière française, aux environs de Bourg-Madame.

Ils sont retournés en territoire espagnol après les coups de canon de semonce.

## NOUVELLES DIVERSES

Cannes, 16 août. — M. Auguste Bayet, 80 ans, horticulteur, a disparu.

Signe distinctif : amputé du pouce de la main droite.

Le disparu est atteint de dépression nerveuse.


COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE

Chez JACQUES
20, rue Napoléon
Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchées en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté KLYTIA. Parfumerie de grandes marques.

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

New-York, 16 août. — Un comité de hautes personnalités juives américaines s'est constitué en vue de fonder une grande colonie en Palestine, sous le nom de « Colonie Léon Blum ».

Les organisateurs demanderaient prochainement à M. Blum de bien vouloir, à cette occasion, prononcer un discours qui serait radiodiffusé depuis Paris.

Londres, 16 août. — Le colonel et Mrs Lindbergh sont arrivés ce matin à l'aérodrome de Lympne.

Après avoir quitté Reading en avion, ils sont partis par la voie des airs pour Saint-Ilglevert, d'où ils gagneront l'Ile, au large des côtes de Bretagne, où ils ont installé leur résidence estivale.

Varsovie, 16 août. — Le colonel et Mme Lindbergh sont arrivés ce soir par la voie des airs à Varsovie, où ils sont descendus à l'Hôtel d'Europe.

Le colonel Lindbergh qui a refusé de recevoir les journalistes, doit se rendre à Moscou.

Londres, 16 août. — La visite de l'amiral Horty et de M. Imredy en Allemagne fait craindre, dans les milieux d'affaires britanniques, que la Hongrie n'accepte des clauses la liant « commerce et à l'industrie allemands.

Genève, 16 août. — Ce matin, Campbell a fait un dernier essai de vitesse, à bord de l'« Oiseau Bleu ».

Gêné par des courants assez forts et par les vagues qu'avait faites un bateau en traversant le lac, il a réalisé la moyenne de 205 kms 045, mais n'a pu battre son propre record, 208 kms 363).

Campbell rentre aujourd'hui à Londres.

Shanghai, 16 août. — A l'embouchure du Yang Tsé, le cargo anglais *Toung Wen* est entré en collision avec le vapeur allemand *Hansen*, qui a coulé.

Sur 169 personnes qui se trouvaient à bord de ce navire, 147 ont disparu.

Hollywood, 16 août. — Lupe Velez a obtenu le divorce, son mari ayant un caractère impossible et étant un homme de tavernes.

Toronto, 16 août. — Par suite d'une explosion qui s'est produite dans un ilôt du lac Ontario, tous les estivants ont été plus ou moins blessés.

Rio de Janeiro, 16 août. — Le capitaine Fournier qui joua le rôle que l'on sait dans la révolte brésilienne a été condamné à 10 ans de prison par la Cour d'Appel.

New-York, 16 août. — Les cheminots de l'Illinois ont cessé le travail pour protester contre une réduction des salaires de 15 pour cent.

Londres, 16 août. — Un nouveau cas mortel de paralysie infantile est signalé à Portsmouth, ce qui porte à 11 le nombre des morts.

Varsovie, 16 août. — La Pologne a fêté le 20ème anniversaire de la bataille de Varsovie, victoire remportée sur le bolchevisme.

Washington, 16 août. — Le président Roosevelt s'embarquera demain après-midi pour le Canada.

Berlin, 16 août. — M. Hitler a reçu aujourd'hui plusieurs personnalités du national-socialisme.

Cette conférence est une préparation du Congrès de Nuremberg.

Londres, 16 août. — Le ministre de l'Air a visité aujourd'hui deux importantes usines d'aviation de Liverpool et de Manchester.

Gênes, 16 août. — Le premier ministre de Syrie est arrivé à Gênes. Il doit se rendre à Paris pour prendre contact avec le gouvernement français.

Berlin, 16 août. — Un dîner intime a été offert à la mission française à l'ambassade de France.

L'EMIR SAOUD SE REND A LONDRES

Paris, 16 août. — L'Emir Saoud, héritier de l'Arabie saoudite, fils aîné d'Ibn Saoud, est parti ce matin de Paris pour Londres, avec une suite de sept personnes.

Il a été accueilli sur le quai de la gare du Nord par Si Kaddour ben Ghabrit et par le commissaire spécial.

Le départ du train pour Calais a eu lieu à 10 h. 30.

## La préparation du Budget de 1939

### Déclaration de M. Marchandeau

Paris, 16 août. — Interrogé par un rédacteur du « Temps » sur la préparation du budget de 1939, M. Marchandeau, ministre des Finances, a fait une déclaration dont voici l'essentiel :

— Je pense avoir terminé la réduction de la loi des finances vers le 10 septembre.

« Je déposerai le projet de budget sur le bureau de la commission des finances à la Chambre vers le 10 septembre.

« Nous entendons que l'équilibre budgétaire soit rigoureusement assuré, conformément aux décisions très strictes prises par le gouvernement.

« Aucune création, aucune transformation d'emplois ne figureront dans le projet de budget.

« D'autre part, les prévisions intéressant les autres catégories de dépenses qui font l'objet d'une révision très sévère seront comprimées dans toute la mesure possible :

« Ainsi, l'établissement du budget du prochain exercice qui traduira, par la réévaluation de certaines dépenses, un nouvel effort de sincérité, se poursuit-il dans un strict souci d'économie auquel participent d'ailleurs, avec le plus large esprit de compréhension, tous les membres du gouvernement ».

Et le rédacteur du « Temps » ajoute :

« Sans vouloir entrer dans le détail de ses intentions qu'il peut fort bien d'ailleurs être appelé à modifier sous la pression des circonstances, M. Marchandeau a tenu à déclarer qu'il était décidé à procéder la réforme de la fiscalité.

« Cette révision de la fiscalité, nous a précisé le ministre, permettra avec plus d'équité, et compte tenu des possibilités contributives de la nation, de faire face aux charges exceptionnelles à la satisfaction desquelles est intimement liée la sécurité du pays. »

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 16 août. — M. Benès a reçu lord Runciman à 14 h. 45.

Le médiateur britannique a pris contact dans la soirée avec les représentants des frontaliers.

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille « Bouteille Bleue » chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles toutes contiennent
13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS
Si Butagaz vous ef frait une bouteille de
10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 50.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BAS
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE.Vve ARREGANTI, à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


## EN PALESTINE

Caiffa, 16 août. — Le policier Juif Mardochée Schwartz, condamné à mort par la Cour de Caiffa pour avoir assassiné, le 7 septembre 1937, son collègue arabe, a été exécuté ce matin, à 8 heures à la prison de Saint-Jean-d'Acre.

Jusqu'au dernier moment, le policier juif a protesté de son innocence.

Jérusalem, 16 août. — Parmi les exploits des terroristes, on signale un attentat dans la vieille ville de Jérusalem, contre un policier qui a été grièvement blessé.

A Jaffa, une quinzaine de boutiquiers ont reçu des lettres de menaces.

Une ruelle d'Haïfa, qui fut ensanglantée récemment, a été condamnée. Elle a été fermée par des parois de béton.

Jérusalem, 16 août. — Les désordres continuent dans toute la Palestine : 8 arabes ont été tués et trois ont été faits prisonniers.

Jérusalem, 16 août. — 50 paysans ont été arrêtés.

A Haïffa, ce matin, 9 morts ont été enterrés, en présence d'une foule énorme.

Paris, 16 août. — M. Daladier, président du Conseil, a reçu ce matin MM. Georges Bonnet et Frossard.

## EVENEMENTS DE CHINE

Tchangkeng, 16 août. — Les troupes chinoises ont réoccupé les villes de Shaho et de Tsuchangtien, situées au sud de Kiukiang.

Les forces japonaises ont battu en retraite vers le nord et abandonné derrière elles une grande quantité de matériel et d'approvisionnements.

La lutte continue, des plus farouches, pour l'occupation des positions stratégiques dans le secteur de Kangkow, qui ont changé un grand nombre de fois de mains durant ces derniers jours.

Des irréguliers chinois ont pénétré par surprise dans l'aérodrome de Hungkiao samedi et en ont expulsé les gardes japonais, après avoir hissé le drapeau chinois.

Les guerillas se sont retirés à l'approche des renforts japonais.

Shanghai, 16 août. — Des irréguliers chinois ont pénétré à Tsinan, capitale du Chantoung. Le combat a duré quatre heures.

Il y a 300 morts et blessés.

Shanghai, 16 août. — 400 japonais ont tués à 100 kilomètres au sud de Pékin.

Shanghai, 16 août. — 142 chinois qui se trouvaient sur des jonques se sont noyés au cours d'un typhon, sur le fleuve Jaune.

Hankéou, 16 août. — Les hôpitaux regorgent de blessés par suite des récents bombardements.

Les médecins de la Croix-Rouge sont submergés de travail.

Hong-Kong, 16 août. — 24 avions de bombardement japonais ont bombardé avec précision la ligne de chemin de fer de Hong-Kong à Hankéou.

Un avion atteint par un obus chinois s'est abattu. Les aviateurs ont été pourchassés par les paysans chinois.

Tokio, 16 août. — Quatre gros avions de bombardement chinois ont survolé Kiukiang aujourd'hui.

Deux de ces appareils ont été abattus par les forces aériennes de la marine japonaise, d'après une information de source nippone.


SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas. Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et fenêtres intérieures 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

CABINET LORENZI
LICENCIE EN DROIT
31, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQ

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

# Il n'y a plus de MÉDITERRANÉE !

Nous livrons gratuitement en Corse aux mêmes prix que sur le continent

Franco de port quai de débarquement

GALERIES BARBÈS de PARIS

PARIS - 55, Boulevard Barbès

MARSEILLE - 11 et 20, Rue Montgrand
TOULON - 56, Boul. de Strasbourg
NICE - 1, Rue Maréchal-Joffre

Autres succursales : ALGER - BORDEAUX - LILLE - NANCY - NANTES - St-NAZAIRE - TOULOUSE

BON à découper et à adresser aux GALERIES BARBÈS pour recevoir gratuitement l'Album général d'Ameublement 81


# Bourse de Paris

DU MARDI 16 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 73,50 | Air Liquide | 1.193 |
| 4 % 1917 | 70,60 | Say | 561 |
| 4 % 1918 | 60,20 | Union Européenne | 500 |
| 5 % 1920 | 80,85 | La Lovette | 253 |
| 4 % 1925 | 1137,50 | Banque Mexique | 168 |
| 4 1/2 % 1932 A | 76,70 | Banque Ottomane | 718 |
| 4 1/2 % 1932 B | 78,72 | Fonc. Egyptien | 4.640 |
| Bons Trésor 1932 | 1.019 | Wagons-Lits | 84,50 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 742 | Central Mining | 4.240 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 709 | Rio | 2.465 |
| Emprunt Young | 243 | De Beers Ord. | 1.077 |
| Crédit National 1919 | 483 | Goldfields | 693 |
| Crédit National 1920 | 468 | Huanchaca | 50 |
| Crédit National 1923 | 463 | Malacca Ord. | 180 |
| Crédit National 1924 | 500 | 1/5 Monaco | 220 |
| Obligations P. T. T. | 467 | Randmines | 1.604 |
| Ville de Paris 1871 | 362 | Banque Indochine | 2.330 |
| Ville de Paris 1929 | 645 | Tanganyika | 67 |
| Ville de Paris 1930 | 716 | Tram. Shanghaï | 787 |
| Foncière 1930 | 607 | Lyonnaise Eaux | 1.256 |
| Comm. 1932 | 648 | Elect. Paris | 615 |
| Banque de France | 6.440 | Radio Elect. | 48 |
| Banque de Paris | 1.135 | Bor Ord. | 2.268 |
| Crédit Foncier | 2500 | Huta Bankowa | 159 |
| Crédit Lyonnais | 1.511 | Saint-Gobain | 1.045 |
| Société Générale | 600 | Dist. Indochine | 375 |
| Suez Cap | 21.300 | Cusenier Joe | 1.570 |
| Suez part | 17.645 | Royal Dutch | 68.000 |
| Est | 502 | Chem. Fer départemental | 277,50 |
| Lyon | 774 | Saint-Raphaël | 5.610 |
| Midi | 581 | CHANGES | |
| Nord | 750 | Londres | 178,90 |
| Orléans | 602 | New-York | 36,53 |
| Santa-Fé | 309 | Allemagne | 1472 |
| Energie Lit. Médit. | 483 | Belgique | 617,25 |
| Lens | 282 | Espagne | • |
| Kuhlmann | 621 | Hollande | 2.002 |
| Peñarroya | 305 | Italie | 193,30 |
| Gafsa | 780 | Suisse | 840,25 |
| Schneider | 518 | | |


## "Idéal Fémina"

12, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traine à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 158 fr.
Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre.
Verres de toutes les marques.
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-87
— en face le Petit Bastiais —


## T. S. F.

MERCREDI 17 AOUT 1938

POSTE PARISIEN
20, La journée ; 20,10 Disques ; 21,05 Coco Aslan et ses copains ; 21,20 Les pays et les villes ; 21,40 Informations ; 22, Disques ; cabaret.

NICE-CORSE
6,30 Revue de presse et informations ; 11,45 Disques ; 12, Relais de divers postes ; 13,15 Informations ; 13,30 Relais de divers postes ; 17, Concert de violon ; 17,20 Disques ; 17,45 Relais de divers postes ; 19,30 Informations ; 20,30 Concert par l'Harmonie Municipale de Cannes.

RADIO-MEDITERRANEE
12,15 La Huppa ; 12,40 Mélodies ; 13,15 Informations ; 13,30 Sélection sur les Cloches de Corneville.
19,30 Auditeurs ; 20,40 Jean Vaissade ; 21,10 Soirée variée ; 22, Informations

RADIO-TOULOUSE
20, Informations ; 20,30 Concert ; 21, Adison et son orchestre ; 22,15 Auditeurs ; 22, Orchestre ; 23,15 Caveau ; 23,55 Informations.

ROME
19,30 Orchestre ; 20,30 Musique variée ; 21, Esprit joyeux, comédie.

MILAN
19,30 Orchestre ; 20,30 Orchestre à cordes ; 21, Musique de jazz ; 21,40 Variétés.

FLORENCE
19, Musique variée et chansons ; 19,20 Autour du monde, radio-fantaisie ; 20,30 Concert symphonique ; 21,40 Sur le rocher, entr'acte romantique ; 21,40 Guitare.


## Pour avoir des dents blanches

Autrefois on expliquait des taches de toute forme, sans base scientifique et généralement inefficaces. Le progrès a fait son chemin et a donné naissance au Dentol, le dentifrice parfait.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives, purifie l'haleine, conserve les dents, leur donne une blancheur éclatante. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Maison FRÈRE 19, rue Jacob PARIS

Dentol

Echantillon gratis en joignant le présent annonce du Petit Bastiais

## TIRAGES FINANCIERS

CANAL DE PANAMA
(21me Tirage)

Le N° 1.004.526 est remboursé à 500.000 fr.
Le N° 8.730.286 est remboursé à 100.000 fr.

## AVIATION

ACCIDENT

Genève, 16 août. — Un avion de tourisme piloté par Dumas, demeurant à Lyon, et à bord duquel avaient pris place trois passagers s'est écrasé au sol au moment du décollage.

Le pilote a été tué.

Les passagers sont grièvement blessés.


MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT BONELLI
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)


## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 16 août. — Tendance générale empreinte de lourdeur.

Nos rentes ont perdu quelques centimes.

Les grandes banques ont perdu quelques francs.

Les produits chimiques et les industrielles sont revenus en arrière.

Internationales diversement traitées.

En coulisse, tendance générale un peu lourde.

Les mines d'or, lourdes, ont été assez bien tenues.

BILLETS
Italie : 157.
Espagne : Valence, 22,50 ; Burgos, 151.
Allemagne : 568.

OR
1 kilo : 30.865,25.
Louis : 238,11.
Souverain : 290,61.
Aigle E.-U. : 1.61,25.


## ANNONCES ECONOMIQUES

Les annonces économiques du Petit Bastiais [illegible]

FAMILLE 3 personnes cherche pension de famille en maison pour plusieurs mois. Régions indifférentes. Camus, 21, Cours Longchamp, Renne (Marseil).

MAISON LAINES gros détail, reprsentant, actif, faisant à matelas commercialement à bonne clientèle, Ecrire Agence Havas n° 2.760 Marseille.

A VENDRE près Corrèze grande propriété avec immense vigne, olivier, arbres fruitiers, jardin arrosable, maison d'habitation 4 pièces avec grande cave. Tout très bon état. Prix à débattre. Ecrire Etude, Villa Rose, Impasse des Catenes-Bonneveine, Marseille.

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux.


# Les Fêtes d'Ajaccio

(Suite de la première page)

Ce fut la gloire militaire de Napoléon Bonaparte qui lui rendit possible cette intervention dans les affaires du pays. La campagne d'Italie, celle d'Egypte avaient mis le Général à la tête du pouvoir. Devenu Premier Consul, il affermit sa renommée en conquérant l'Italie une seconde fois à Marengo. Evidemment la [illegible] pas lieu le couronnement d'une nation ; mais quand un pays a produit un Pascal, un Descartes, un Saint-Vincent de Paul et tous les merveilleux artistes et écrivains du siècle de Louis XIV, il peut entourer les vainqueurs de Rivoli, des Pyramides et de vingt autres batailles défilant dans la capitale précédés des drapeaux conquis par leur vaillance.

C'est cette valeur du Soldat Français que je veux célébrer ici devant la Statue de l'Homme qui fut l'âme de la Grande Armée, ce chef qui promena nos couleurs victorieuses du Mont Thabor à Moscou en passant par Milan, Madrid, Berlin. Ah ! certes le Soldat français n'est pas toujours facile à mener, Bulliet l'a dit dans la légende d'un de ses derniers croquis : « Ils grognaient mais ils marchaient toujours ». Et rappelons-nous les Deux Grenadiers chantés par Heinemann...

Le dévouement des humbles qui, de l'obscurité, sans jamais sacrifier tout, voilà de quoi est faite la gloire des chefs, et le nombre de nos morts exemples n'a eu de maître digne de leurs troupes. Quel honneur d'avoir que de commander à des Français ! A ces grognards, toujours les mêmes depuis Pharisis-le-Fatigue jusqu'à Duguest de la rue de la Gaîté, on peut tout demander.

Mais il y a la manière, et à un chef qui leur montre à la fois sa science, sa bravoure et un peu de tendresse, ils répondent en échange la Marne, l'Yser et Verdun. Verdun ! Qu'on imagine que je me sois permis d'évoquer lorsque le Maître de Bron en Marseille, vint nous apporter au Musée de l'Armée une terre contenant de la terre d'Austerlitz. « De cette même de Verdun, lui ai-je dit, peut pourvoir de la terre d'Austerlitz, car la Gloire militaire de la France est une étoile qui ne meurt et ne cessera de luire »...

Cette gloire, Napoléon pendant près de vingt ans l'avait portée à son apogée. Mais à peine avait-il réalisé ce qu'un style moderne aurait appelé « le record de capacité des victoires » de 1796 à 1809 qu'un administrateur prodigieux se révélait aux yeux de la France et du monde entier. Cet esprit scientifique et méthodique créait le faisceau de lois qui porte son nom ; traçait des routes, creusait des canaux, rétablissait la monnaie et enfin dans un pays divisé, en proie à l'anarchie, à la lutte des classes et à la misère qui en résulte, faisait régner l'ordre, source de toute prospérité. L'acte au frêne en 1804, il se considérait encore comme un fils de la Révolution, et les monnaies frappées à cette époque portaient autour de son effigie ces mots significatifs : République Française — Napoléon Empereur des Français. Mais, comme César, il ne croyait pas une démocratie autorisant qu'aux initiatives. D'où les merveilleux résultats obtenus de 1802 à 1809 ; un pays renaît, en augmentation !

Hélas ! pourquoi fallut-il que par l'annexion de la Belgique d'abord et de combien d'autres pays ensuite, il s'aliénât la sympathie de l'Angleterre qui, en 1802, n'avait que de l'admiration pour le Premier Consul. On sait dès lors les malheurs qu'engendra la folie des ambitions ?

Les revers arrivent. L'Empereur ne donne de répit qu'au quelques mois dans une autre, puis, vaincu définitivement à Waterloo par les forces de l'Angleterre, encore une fois, termine ses jours à Sainte-Hélène, la dernière, cette fois. Et l'on songe à la tradition qui veut que, sur un de ces cahiers d'écolier, le jeune Bonaparte ait écrit à Brienne cette simple remarque : « Sainte-Hélène, petite île ». Bien petite, en vérité, mais connue et vénérée dans tout l'Univers. Et qui sait si la fin sur ce rocher du vainqueur du monde, privé de toute communication avec ceux qu'il chérissait, ne l'a pas transfiguré en quelque sorte aux yeux de la postérité en l'auréolant comme Jeanne d'Arc d'un nimbe lumineux, celui du martyre ?

Messieurs, j'ai terminé. Il faut maintenant remercier le Comité, M. Petit Guos en particulier, tous ceux dont le dévouement a permis de réaliser cette belle cérémonie, ainsi que les hautes personnalités qui l'ont honorée de leur présence.

Devant la statue du plus prodigieux génie des temps modernes, il n'y a qu'à s'incliner en rendant hommage aux compatriotes de Napoléon, toujours fidèles à son souvenir, toujours fiers d'abriter son berceau. Et c'est ici, on peut le dire, pour toute la France, une fête de la fierté nationale, ce sentiment magnifique qui fait accomplir les grandes choses...

Si le corps de l'Empereur repose sous le Dôme des Invalides, à l'endroit même où, le 14 juillet 1804, le jeune Empereur, voulant relier les souvenirs du passé à l'ordre de choses nouveau créé par lui, inaugurait solennellement l'ordre de la Légion d'Honneur, ici du moins dans son île chérie, près de la grotte qui abrita ses rêveries enfantines, s'élèvera désormais cette statue, image du plus illustre des enfants de la Corse, qui planera de là-haut sur la mer... et sur la Postérité.

## L'état de santé de M. Chamberlain

Londres, 16 août. — Le premier ministre a rendu visite pour la seconde fois au spécialiste qui le soigne, le docteur Russell.

Paris, 16 août. — De retour à Paris, M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu ce matin en audience au Quai d'Orsay, M. Campbell, chargé d'affaires de Grande-Bretagne à Paris, avec lequel il a eu un entretien concernant les affaires courantes.

Paris, 16 août. — M. Georges Bonnet, ministre des Affaires Etrangères, a reçu aujourd'hui, à la fin de l'après-midi, au Quai d'Orsay, le Grand Vizir El Mokri, avec lequel il a eu un entretien.

CAISSE DEPARTEMENTALE DES ASSURANCES SOCIALES DE LA CORSE

## Avis très important

Il est expressément rappelé aux assurés sociaux du département de la Corse, affiliés à la caisse 20-30 :

1) Que conformément aux prescriptions du paragraphe 12 de l'article 16 du décret loi du 28 octobre 1935, et du 2ème alinéa de l'article 16 du règlement intérieur de la Caisse, la première constatation médicale d'une maladie ou d'un accident doit, sous peine de déchéance du droit aux prestations, être portée à la connaissance de la Caisse dans les trois jours qui suivent.

2) Que par application des dispositions du paragraphe 7 de l'article 9 du décret-loi du 28 octobre 1935 et celles de l'article 61 du règlement intérieur de la caisse, l'assurée est, sous peine de déchéance du droit aux prestations en argent, justifier auprès de la caisse d'assurance sociale, de la première constatation de la grossesse par un médecin ou une sage-femme, quatre mois au plus tard avant la date de l'accouchement.

Les intéressés qui n'observeraient pas les prescriptions contenues dans le présent avis seraient déchus de leurs droits aux prestations.

Le directeur de la Caisse : *Ch. Guglielmi.*


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
4, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-32 et 52-33.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

60me ANNEE — N° 164

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

JEUDI 18 AOUT 1938

# Le Petit Bastiais

000344

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 72 |
| CONT. ET COL. | 23 | 43 | 81 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 132.


# LES FETES D'AJACCIO

## Le Ministre de la Marine a visité les ouvrages de défense maritime de la Baie d'Ajaccio

Ajaccio, Mardi 16 août 1938

M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, accompagné de M. Petitjean, Préfet de la Corse, et de M. le Contre-Amiral Tavera, directeur du Cabinet militaire, a visité, ce matin, les ouvrages de défense maritime de la baie d'Ajaccio, qui lui ont été présentés par le capitaine de vaisseau Pay, commandant la Marine en Corse.

## Le départ de M. Campinchi

M. Campinchi, ministre de la Marine, a quitté hier matin Ajaccio, vers 10 heures, par la voie des airs en hydravion ; il était accompagné de Mme Hélène Campinchi, chargée de mission, et du capitaine de corvette Monaque, officier d'ordonnance.

De nombreuses personnalités étaient venues saluer le Ministre à la gare maritime au moment de l'embarquement.

Nous avons remarqué : M. Petitjean, préfet de la Corse ; M. le Général Mollard, commandant supérieur de la Défense de la Corse ; M. Dominique Paoli, maire d'Ajaccio ; M. Alexandre Musso, sénateur de la Corse ; Capitaine de vaisseau Pay, Commandant Fluyette, Capitaine de corvette Bergot, Mmes Versini, Borgomano, Vincenti, soeurs du ministre ; Mlle Angèle-Marie Guerini ; MM. Trottel, Vesperini, Marsano, conseillers municipaux d'Ajaccio ; Commandant Mariotti ; M. l'Ingénieur Arbendi ; M. Bianconi, Directeur du « Petit Bastiais », M. Livrelli, rédacteur en chef du « Journal de la Corse » ; M. Malandri, directeur de la « Voix Corse » ; M. Suzzoni, commissaire central ; M. Don-Jacques Nicolai, contrôleur des Poids et Mesures ; M. Fieschi, d'Olivese ; nos confrères Alcardi, du « Petit Marseillais », Jacques Luciani, etc., etc...

Des détachements du 173me, avec la clique alpine, sous les ordres du Commandant Biancamaria, ont rendu les honneurs.

M. Dominique Paoli a offert une gerbe superbe à Mme Campinchi.

Le Ministre s'est entretenu sur un ton cordial avec M. le Maire d'Ajaccio ; il nous a été permis d'entendre le propos suivant : « M. le Maire, nous connaissions le lutteur ; nous connaissons maintenant le galant homme et l'homme de coeur ».

Après avoir eu un mot aimable pour chacun, M. Campinchi a pris place sur la vedette qui le transportera jusqu'à l'hydravion.

Cinq heures après, le ministre arrivait Rue Royale, à Paris.

M. CAMPINCHI EST ARRIVE A PARIS

Paris, 17 août. — M. Campinchi, ministre de la marine, qu'accompagnait M. Pialempin, chef adjoint de son cabinet civil, a quitté Ajaccio par la voie des airs.

Cinq heures après l'avion, piloté par le capitaine de corvette Hébrard, atterrissait à l'aérodrome d'Orly.

UN TELEGRAMME DU GRAND TENOR JOSE LUCCIONI

CAMPINCHI
Ministre Marine
AJACCIO

En cette grande journée, de coeur avec vous. Respectueusement,

José LUCCIONI.

DISCOURS DE M. DOMINIQUE PAOLI
Maire d'Ajaccio
prononcé au Casone

(Suite et fin)

Ou plutôt, chantons son immortelle gloire. Car c'est un cantique en effet, un hymne de foi, qui monte de nos coeurs vers cet Enfant d'Ajaccio dont le nom remplit l'Histoire.

Ce que fut Napoléon, le Monde entier le sait et les siècles ne pourront plus l'oublier. S'il fallait un jour des preuves à quelque incrédule, le chemin qui va de cette grotte dans laquelle tout enfant il se plut à rêver, aux Invalides en passant par Sainte-Hélène, ce chemin, dis-je, en fournirait de quoi confondre le plus sceptique.

Aussi, est-ce cette route que je voudrais suivre avec vous aujourd'hui, très rapidement, mes chers concitoyens.

Elle est, vous le savez, toute resplendissante de gloire : de son humble départ de nos rives, au point final qu'y marque « sur les bords de la Seine », selon son suprême désir, la troublante majesté de son tombeau !

La « Belle Italie » ! douze batailles, douze victoires : Lodi, Arcole, Rivoli... Le glorieux traité de Campo Formio !

A vingt-six ans, celui que les agents des Cours étrangères nomment par dérision « Le Corse terroriste, général sans expérience commandant des soldats en guenilles », devient « Le Maître de la Paix » !

La séduction de l'Orient, l'expédition d'Egypte, les Pyramides ! hère grandiose malheureusement inachevé qui arracha à Kléber, au soir d'Aboukir, ce cri d'admiration prophétique : « Général, vous êtes grand comme le Monde » et « qui rend quand même à la lumière ce qui dort sous la terre des Pharaons » !

L'oeuvre administrative : le Conseil d'Etat — les Codes — la Cour de Cassation — la Banque de France — le Concordat — l'Université — La Légion d'honneur !

Et l'ascension continue : La Victoire « asservie et docile », le suit de capitale en capitale, à l'ombre des trois couleurs.

Marengo ! Austerlitz ! Iéna ! Wagram !

La Prusse « mendie la Paix », selon le mot d'un de ses ministres.

Ces noms de bataille n'évoquent-ils pas le souvenir des chevauchées épiques si magnifiquement chantées dans la « Légende de l'Aigle » ? Et notre pensée ne va-t-elle pas toute entière, en cette minute, aux emblèmes éternellement glorieux et vénérés de notre noble et belle France ?

Saluons-les très bas, mes chers concitoyens, car, surmontées de l'Aigle qui traversa l'Europe d'un vol victorieux, ou de la lance qui brilla dans nos colonies lointaines et dans les fumées de nos derniers champs de batailles, nos trois couleurs, portées par les de courage inouïs, téméraires, accomplis aussi bien par les enfants des nobles que par les fils du peuple qui, d'Aboukir à Austerlitz, de Wagram à Champaubert, de l'Alma à Malakoff, de Magenta à Solferino, de la Marne à Rethondes, ont payé, de leur sang, les triomphes de nos armes.

Et, de ces héros illustres ou obscurs, de ces fils d'une même France qui, aux heures tragiques, se sont dressés d'un élan enthousiaste contre l'ennemi, n'oublions pas que la terre Cyrnéenne, si profondément, si fanatiquement attachée à la Mère Patrie, en a donné sans compter, de tous temps. Nos livres d'Or, nos plaques de bronze gravées sur les socles de nos Monuments Commémoratifs, en font foi.

Puis, ce sont les jours d'épreuve qui donnent un tour épique « au roman de sa vie » et pendant lesquels « l'homme extraordinaire » apparaît plus grand encore !

Moscou ! La retraite de Russie ! L'invasion des prodiges ! La lassitude des maréchaux gorgés d'argent et de gloire !

« Pronunciamento », disent les uns. « Insurrection des grosses épaulettes », répondent les autres.

Fontainebleau ! Les Grognards qui pleurent, les Drapeaux qu'on embrasse !

L'abdication — l'île d'Elbe — l'Humiliation !

L'Aigle se réveille pourtant et « de clocher en clocher vole encore jusqu'aux tours de Notre-Dame ».

Mais...

... « Tu désertais, Victoire, et le sort était las » !

Waterloo ! La fatigue sinon la trahison !

« Grouchy, le Général qui ne marche pas au canon, Grouchy qu'on attend et qui n'arrive pas » !

Oui, Sire, la trahison, car sans elle la France eut été ce jour-là sur lieu de plus victorieuse.

Sainte-Hélène ! Le Martyre qui porte l'Epopée au sublime et qui couronne, par la souffrance, la vie de l'Homme prédestiné.

« Il faut aux très grands Héros », dit un historien, « le roc de Prométhée, le bûcher d'Hercule et celui de Jeanne d'Arc ».

« Poète de sa vie, prêtre de sa propre mémoire, l'Empereur va, sur son rocher, achever sa fable, créer de plus fortes images, jeter une puissante pâture aux humains. Sainte-Hélène l'élève dans la région idéale d'où il jettera ses rayons !... »

:::::

Je m'excuse, Mesdames et Messieurs, de cette rapide incursion à travers des pages glorieuses, toutes remplies du génie de l'Homme Unique, devant qui s'inclinent les plus illustres représentants de la Pensée du Siècle.

Rien n'a manqué à cette surhumaine existence, ni les hommages des rois vassaux, ni les splendeurs des cours, ni l'idolâtrie des soldats, ni les acclamations délirantes des peuples, ni les monuments constellés de Victoires.

Rien, même pas les quelques pensées mauvaises que dictent toujours l'ignorance, l'ingratitude ou la mauvaise foi et sans lesquelles, vraiment, tout ce qui tient à l'homme ne se distinguerait plus de ce qui touche à Dieu !

Mais si l'Empereur appartient à l'Humanité, l'Enfant reste tout nôtre et c'est lui que je voudrais évoquer plus simplement en ces lieux qui l'ont vu naître. Il y a cent soixante neuf ans, le jour de l'Assomption, jour de fête au ciel et sur la terre dans cette ville encore obscure à l'époque et ignorée du monde, simple petit coin de notre terre de Corse, dont l'avenir préoccupa vivement sa jeunesse et pour laquelle il conserva toujours, a-t-on écrit « Un amour de tête, l'espèce d'amour la plus obstinée ».

A peu de détails près, les choses qui nous environnent restent telles qu'il les vit à l'âge où s'ébauchaient en lui les vastes ambitions et les plus grands espoirs.

Ce ciel Ajaccien qui nous inonde de son incomparable clarté, ces collines éternellement vertes qui nous dominent, ces oliviers noueux résistant encore, de place en place, au ravage du temps, ces vallons étroits creusés dans les alentours, ces rochers surplombant les flots bleus à nos pieds, s'en souviennent. Et, sous leur mystérieuse impassibilité, son image les émeut sans doute encore.

Ici, se sont poursuivis tour à tour, dans l'incertitude du lendemain, peut-être sous les regards attendris de « Signora Letizia », les jeux du petit Corse grisé de son île capricieuse, dont aucun obstacle ne modérait l'ardeur, ou les longues méditations d'enfant que l'immensité de la mer voisine rendait plus profonde...

Puis, quand les temps furent révolus, les destins s'accomplirent...

:::::

Ajaccio, ce sanctuaire de la Gloire Impériale, s'enrichit aujourd'hui d'une nouvelle relique.

Non loin de ces musées où s'entassent les oeuvres d'art qui rappellent son nom, entre nos larges avenues, dont les plaques de marbre ou les tables d'airain font rêver le visiteur à chaque pas, à l'ombre de la maison natale, le Petit Caporal à la légendaire capote grise, rejoint, sur nos places, la toge du Premier Consul et le manteau de l'Empereur Romain.

Pendant que, dans le Mausolée familial, la Mère des Rois attend la réalisation d'un rêve pieux cher à nos coeurs : le retour, au Nid de l'Aigle, des restes de l'Aiglon.

*Lire la suite en troisième page*

## Télégrammes du Ministre de la Marine

M. DOMINIQUE PAOLI
Maire d'Ajaccio

Au moment où je quitte Ajaccio, j'ai à coeur de vous remercier de votre accueil si cordial auquel la population a participé de façon émouvante. A vous et à elle j'exprime ma sincère gratitude. Derrière le Comité dont vous avez été le grand animateur, les Ajacciens se sont surpassés pour célébrer l'immortel Enfant de la Ville Sacrée.

CAMPINCHI.

M. PETITJEAN
Préfet de la Corse
AJACCIO

Les Corses venus de toutes les parties de l'Ile à Ajaccio m'ont accueilli d'une façon touchante. En vous adressant mes vifs sentiments de reconnaissance, je viens vous dire ma fierté pour l'unité de coeur qui a marqué ces inoubliables journées.

CAMPINCHI.

## Crimes monstrueux au Mexique

Mexico, 17 août. — 26 travailleurs des chemins de fer ont été assassinés. Leurs cadavres ont été découverts sur la voie ferrée.

Quelques travailleurs ont été épargnés, mais on leur a coupé la langue.

## La parole américaine

Washington, 17 août. — L'avertissement donné hier aux dictatures par M. Cordell Hull équivaut à l'envoi, par l'Angleterre, de M. Runciman à Prague et prouve que, de plus en plus, les Etats-Unis sortent de l'isolement et s'intéressent aux affaires européennes.

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 17 août. — La réunion des membres du gouvernement et des représentants des Sudètes, qui devait avoir lieu ce matin, a été renvoyée à 16 heures.

Londres, 17 août. — Le « Manchester Guardian » écrit qu'en cas d'attaque de la Tchécoslovaquie l'attitude de la Grande-Bretagne sera celle définie par M. Chamberlain dans son discours à la Chambre des Communes.

Ce journal ajoute que la mauvaise qualité des produits alimentaires, les disparitions de personnes et la campagne antijuive créent une atmosphère défavorable à M. Hitler, d'où le désir de celui-ci de remonter le courant en faisant vibrer la corde patriotique.

Prague, 17 août. — La réunion, remise ce matin et prévue pour cet après-midi, a été encore renvoyée.

On prévoit de sérieuses difficultés de procédure.

Londres, 17 août. — Si Lord Runciman ne réussit pas à trouver une solution au problème tchécoslovaque, M. Chamberlain songerait déjà à convoquer une conférence internationale.

Un appel suprême serait lancé au monde, afin d'éviter un conflit.

M. Hitler accepterait l'idée d'une conférence, mais il stipulerait que la Russie et la Tchécoslovaquie en seraient exclues, tout en admettant de se soumettre à la décision relative aux Sudètes, qu'il espère favorable, mais, disent les milieux compétents, la question devra être réglée le 28 octobre.

## Lindberg à Moscou

Varsovie, 17 août. — Le colonel Lindbergh et sa femme ont quitté Varsovie ce matin à 10 h. 35, par la voie des airs.

Ils ont pris leur vol à l'aérodrome d'Okecie, par un temps superbe et se sont dirigés vers Moscou.

## EN PALESTINE

Haiffa, 17 août. — Quatre forts détachements arabes se dirigent sur Haiffa disposant de mitrailleuses.

La troupe et la police sont alertées.

## Les manœuvres allemandes seront prolongées jusqu'au delà du 15 septembre

Londres, 17 août. — La décision du gouvernement allemand de prolonger les manoeuvres au delà du 15 septembre est loin d'avoir dissipé les inquiétudes du public anglais.

Les nouvelles parvenues de Berlin à Londres démontrent d'ailleurs que de nombreux réservistes appelés ne manifestent pas un grand enthousiasme.

En Bavière, la population commence à s'inquiéter des mouvements de troupes en direction de l'Autriche et de la frontière tchèque.

LE PLAN B ALLEMAND

Londres, 17 août. — Les services secrets britanniques viennent d'obtenir connaissance du plan B (pendant du fameux plan Schlieffen d'avant-guerre) et préparé par l'Etat-Major allemand, en vue de l'expansion du Reich dans le bassin danubien et jusqu'à la mer noire.

Les milieux politiques et militaires anglais y attribuent une grande importance et le journaliste Augur en révèle les points essentiels :

Un de ceux-ci consiste à éliminer la France des affaires danubiennes.

Un autre point est la domination morale et économique du Reich sur la Tchécoslovaquie, plutôt que la destruction de cet Etat.

## Le Barbe-Bleue de Cleveland a fait une 13e victime

Cleveland, 17 août. — La terreur règne en ville.

Barbe-Bleue continue son activité criminelle.

On a retrouvé les restes mutilés d'une treizième victime.

Les victimes du monstre, sauf une, n'ont pu être identifiées.

## Le Général Vuillemin en Allemagne

Paris, 17 août. — On précise, dans les milieux politiques français, que la visite du général Vuillemin, chef de l'aviation militaire française, à Berlin, est un simple voyage de courtoisie pour répondre à la visite que fit à Paris le général Milch, chef d'état-major de l'aviation allemande.

Aucun projet d'accord ou de pacte aérien ne seraient envisagés à cette occasion.

Berlin, 17 août. — Le général Vuillemin est l'objet des plus délicates attentions de la part du général Milch et des chefs de l'aviation allemande.

## LA VIE MARITIME

Londres, 17 août. — Le paquebot « Duchess of Atholl », se rendant de Montréal à New-York, est entré en collision avec un cargo.

Le paquebot a subi de légères dégâts au dessus de la ligne de flottaison.

Il continue sa route vers New-York.

New-York, 17 août. — Une explosion s'est produite à bord du sous-marin « Nautilus » aux îles Hawaï.

Il y a de nombreuses victimes.

## Présidence du Conseil

Paris, 17 août. — M. Daladier, président du Conseil, a conféré en fin de matinée avec M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères.

Paris, 17 août. — M. Daladier, président du Conseil, a conféré en fin d'après-midi avec M. Marchandeau, ministre des finances.

Paris, 17 août. — M. Daladier a reçu M. Gentin, ministre des P.T.T.

## Une bataille rangée entre étudiants à Mexico

Mexico, 17 août. — En plein centre de la capitale, des étudiants de l'Université autonome et des élèves de l'Université gouvernementale se sont livré un combat qui a duré trois heures.

Il y a douze étudiants et un agent blessés.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 17 août. — Les dockers ont décidé de ne pas se soumettre à la sentence de M. Marcellin, surarbitre du conflit.

Hier déjà, alors que les conclusions du rapport du surarbitre n'étaient pas encore parvenues à leur connaissance, ils s'étaient refusés à reprendre le travail normal pendant que se poursuivaient les négociations.

D'autre part, les entrepreneurs de manutention ont décidé de ne participer à ces négociations que lorsque, et conformément aux conclusions de l'arbitrage, le travail serait repris.

Paris, 17 août. — La commission paritaire chargée d'examiner les moyens de mettre fin au conflit des dockers de Marseille devait se réunir cet après-midi, mais seuls s'étaient présentés au ministère du travail les délégués des dockers, les représentants patronaux ayant fait savoir qu'ils ne viendraient pas à Paris.

La délégation des dockers, conduite par M. Racamond, secrétaire de la C.G.T., et ports et docks, est composée de MM. Fraschi, de l'Union départementale des Bouches-du-Rhône, Cautre, secrétaire général du Syndicat des dockers de Marseille, Andreani, secrétaire adjoint, Cornaggia, secrétaire adjoint de la maîtrise, et Colombini, secrétaire adjoint.

Elle a été reçue à 17 heures par M. Ramadier, ministre du travail.

Ajoutons que depuis ce matin le ministre s'est entretenu avec les personnalités patronales s'intéressant au conflit, ainsi qu'avec M. Gentet, directeur du port de Marseille, et Marie, directeur de la marine marchande.

Des renseignements recueillis, il résulte que la réunion de la commission paritaire ne pourra se tenir que demain.

D'autre part, dans les milieux autorisés, on déclare que si un accord tardait à intervenir, des mesures seraient envisagées pouvant aller jusqu'à la mobilisation du port, c'est-à-dire la remise du contrôle et du fonctionnement du service entre les mains d'une commission militaire.

UNE PROTESTATION DES GROUPEMENTS CORSES DE MARSEILLE

Marseille, 17 août. — Le Conseil fédéral des groupements corses a tenu à Marseille, sous la présidence de M. Carabelli, une assemblée extraordinaire pour examiner la situation créée par le conflit des dockers et des entrepreneurs, de la manutention du port de Marseille et ses répercussions sur les services maritimes de la Corse.

Un communiqué publié à l'issue de la réunion, déclare notamment que, se plaçant audessus des intérêts particuliers, dont elle n'a pas à connaître, la Fédération des groupements déplore les conséquences fâcheuses d'une grève inopportune qui entrave le service régulier et permanent, subventionné par l'Etat, entre la Corse et le Continent.

Sa protestation est d'autant plus fondée, ajoute-t-il, que ce service revêt un caractère public tout récemment assimilé au régime ferroviaire de la Société des Chemins de fer français, et, comme tel, ne pouvant subir ni arrêt, ni changement sans engager directement la responsabilité du Gouvernement.

Or, la Fédération des Groupements Corses a le regret de constater qu'à la suite d'un conflit d'intérêts particuliers et légitimes soit-il, ce service se trouve paralysé par un acte purement arbitraire jetant la perturbation et la désorganisation dans son fonctionnement sans préjudice des dommages matériels qu'il est susceptible d'occasionner,

# Les Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

AUDIENCE DES FLAGRANTS DELITS DU 3 AOUT 1938

Présidence de M. le juge dome Gratiani, assisté de M. le juge Renucoli et de Me le Casalta, avocat.

Ministère public : M. le juge suppléant Belcet.

Commis greffier : M. Lesentil.

*Port d'arme non déclarée.* — Vincignerra Dominique, défenseur Me Cancellieri, 20 jours de prison, 50 et 16 francs d'amende. Confiscation de l'arme.

*Port d'arme.* — Desideri Charles, 10 jours de prison.

*Vagabondage et filouterie d'aliments.* — Costa Jean, 8 jours de prison.

*Infraction à arrêté d'expulsion.* — Chetlick Philippe. Le tribunal confirme le mandat de dépôt.

*Infraction au décret du 2 mai 1938.* — Tomba Agostino. Le tribunal confirme le mandat de dépôt.

*Défaut de carte d'identité.* — Vendetta Joseph. Le tribunal confirme le mandat de dépôt.

AUDIENCE DU 8 AOUT

Présidence de M. Graziani, juge doyen, assisté de M. le juge Renucoli et de Me [illegible], avocat.

Ministère public : M. le juge suppléant Belcet.

Greffier : Me Natali.

Padovani, *outrages à agent de la force publique*. Le tribunal confirme le mandat de dépôt.

Cherchi, *infraction à arrêté d'expulsion*, 1 mois de prison.

Tosato Agostini, *entrée clandestine en France*, 1 mois de prison.

AUDIENCE PUBLIQUE DE VACATION DU 10 AOUT 1938

Présidence de M. le juge Graziani, assisté de M. le juge Renucoli et de M. le juge suppléant Belcet.

Ministère public : M. Thiers, procureur de la République.

*Outrages à gendarmes.* — Padovani Paul, 2 jours de prison et dépens.

*Infraction à la police des chemins de fer.* — Mme Cosme (Benoni civilement responsable). Défenseur Me Bronzini de Caraffa. Affaire mise en délibéré.

*Abandon de famille.* — G. D. Partie civile pour Mme G. : Me Bronzini de Caraffa. 50 francs d'amende, 1 franc de dommages-intérêts.

*Coups et blessures.* — Conti Thomas, 8 jours de prison. [illegible]

*Infraction au décret du 2 mai 1938 sur les étrangers.* — Vendetta Joseph, 1 mois de prison.

Dans une affaire d'abus de confiance, le tribunal a ordonné un supplément d'information.

Une affaire de coups et blessures (ivitatiles civiles) a été renvoyée au 7 octobre.

Enfin, le tribunal a confirmé le mandat de dépôt en ce qui concerne Bruguidi Enrico (infraction à arrêté d'expulsion).

A cette audience, le nouveau garde-pêche à Bastia Lacade Lucien a prêté serment.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Washington, 17 août. — Le président Roosevelt se rend au Canada ainsi que nous l'avons annoncé.

Il inaugurera un pont international entre une ville des Etats-Unis et une ville canadienne.

Washington, 17 août. — Dès son arrivée, M. Roosevelt a réuni une conférence secrète.

Berlin, 17 août. — La conférence annuelle des évêques allemands s'est ouverte à Fulda. Les évêques autrichiens n'y assistaient pas.

[illegible] à Salzbourg.

Cuba, 17 août. — Par suite de la démission du Président de la République et du cabinet [illegible], M. Bremo a été désigné comme président provisoire.

Les socialistes n'ont pas adhéré au nouveau gouvernement.

New-York, 17 août. — Dans le Texas un dépôt de 6 millions de dollars de munitions est menacé par un grand incendie.

Toutes les troupes [illegible] des tranchées pour éviter une catastrophe.

Rome, 17 août. — M. Mussolini a reçu S. M. Ugo Bono et le professeur Carlo Costabetti.

Castelgandolfo, 17 août. — Le Souverain Pontife, après des audiences privées, a reçu en audience générale 200 couples de nouveaux époux et de nombreux touristes.

Genève, 17 août. — Galvin a repris ses essais sur le lac de Genève.

Berlin, 17 août. — Le docteur Goebbels a reçu le sous-secrétaire d'Etat hongrois à la propagande.

La conversation a porté sur la propagande entre les deux pays.

# A Travers la Corse

## ZEI GAGNE LE GRAND PRIX D'AJACCIO

— *De notre correspondant particulier* — Ajaccio, 17 août. — Hier après-midi s'est disputé le Grand Prix d'Ajaccio, en présence de tous les sportifs et de la foule des grands jours.

Après une âpre compétition les bastiais ont pris une nette revanche sur le Grand Prix des Commerçants de Bastia.

C'est Gino Zei (Roue d'Or Bastiaise) qui a gagné l'épreuve, devant Tagastini (Ajaccio), Agostini François (Roue d'Or Bastiaise), etc.

« Le Petit Bastiais » est heureux d'adresser ses plus vives félicitations à la Roue d'Or Bastiaise en général et au champion Gino Zei, en particulier.

## M. LANDRY A CALVI

— *(De notre correspondant particulier)* — Calvi, 17 août. — Notre éminent chef et maire, M. Adolphe Landry, ancien ministre, député, est arrivé aujourd'hui, par le train venant d'Ajaccio.

De nombreux amis étaient venus le saluer à la gare, et, dans l'après-midi, à l'Hôtel de Ville.

M. Landry avait pris contact, dès son arrivée, avec M. Bernardin Garcini et les services municipaux.

Nous croyons savoir que M. Landry s'embarquera vendredi soir à Bastia, via Nice.

## CALVI

ENCORE quelques appartements et studios dans Immeuble moderne de rapport en co-propriété.

SITUATION UNIQUE sur le golfe, proximité de la gare, du port, de la plage : confort moderne.

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES, facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

RENSEIGNEMENTS : plans et devis à la Société de constructions « E. G. I. R. », Calvi, par correspondance ou sur rendez-vous.

## [illegible]

ELECTION COMPLEMENTAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL

Ont été élus à la presque unanimité des votants, les trois candidats de la liste Radicale-Socialiste, présentée par le maire en exercice et l'ex-maire.

## PORRI DE CASINCA

Dimanche 21 août aura lieu dans ce coquet village un banquet suivi de bal.

Le banquet préparé par des cuisiniers émérites aura lieu sous les magnifiques tonnelles du Café Anziani.

Nous prions les personnes désireuses d'y assister de se faire inscrire à la cabine téléphonique de Porri au plus tard jeudi soir.

Prix du banquet : 20 francs.

## LES MORTS DU JOUR

MGR GLINKA

Prague, 17 août. — Les funérailles de Mgr Glinka auront lieu dimanche.

M. Hodza, chef du gouvernement, y assistera, ainsi que les ministres de Pologne et de Roumanie à Prague.

Toute la presse consacre de longues colonnes au défunt.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 17 août. — M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu ce matin, en audience, au Quai d'Orsay, M. Cretzeanu, ministre de Roumanie à Paris.

Berlin, 17 août. — Une catastrophe minière s'est produite en Sarre : 21 mineurs ont pu être sauvés ; quatre restent encore enfermés au fond du puits.

Berlin, 17 août. — Aucune mesure fondamentale nouvelle ne serait prise au Congrès de Nuremberg.

CHALEUR TORRIDE AUX ETATS-UNIS

New-York, 17 août. — Une vague de chaleur s'est installée sur tout le territoire, particulièrement sur la côte est.

Depuis trois jours, le thermomètre n'est pas descendu au-dessous de 34°.

On signale de nombreux cas d'insolation et aussi des bagarres, car le public voulant libérer toutes l'eau des fontaines, pour prendre des douches, la police a dû intervenir. Des agents ont été blessés.

# AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Clementi Joseph et son fils ; M. et Mme Giovannangeli ; M. Antilard et ses enfants ; Mme et M. Clementi François, adjoint municipal de la commune d'Ortiporio, chevalier de la Légion d'honneur, et leur fils ; Mme Angelini, née Clementi ; Mme et M. Paul Clementi, commandeur de la Légion d'honneur, et leur fille, de Paris ; Mme et M. Clementi Don-Paul, officier en retraite, leurs enfants et petits-enfants, de l'Ille-et-Vilaine ; Le Révérend Père Picole Supérieur au Couvent de Tuani ; Mme et M. Jean-Dominique Pinelli, adjudant-chef en retraite, leur fille et gendre, de Canavaggia ; Mme et M. Clementi Ange-Toussaint, et leurs enfants, de Poggio d'Oletta ; M. l'abbé Clementi, à Olmeta de Tuda.

Les familles Raffaelli, Natali, d'Ortiporio ; Marocchini, Bonavita, Preziosi, Casabianca, de la Casabianca ; Orsini, Raffalli, Damien, Giuseppi, d'Ajaccio et de Canavaggia ; Maitei de Croce,

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR JOSEPH CLEMENTI
Receveur des Postes en retraite

leur époux, père beau-père, grand-père, frère, beau-frère oncle et cousin regretté, décédé le 10 août à Ortiporio, à l'âge de 69 ans.

Les obsèques ont eu lieu le 12 août en cette commune.

Ces avis tient lieu de lettre de faire part.

## Faits divers

SOUS LES REMPARTS

Les paisibles promeneurs de la jetée est du Vieux Port *si vedenu a morta u l'occhi*, un bataillon d'enfants de la Citadelle les prenant pour cible.

Une personne a été assez grièvement blessée.

*Attenzione, zitelli, a pulizia un dorme — e i contri parenti pagarana u salsa...*

MESURER SES PAROLES

M. Antoine Santini, négociant en vins, 5, rue de Castagno, a porté plainte au commissariat contre un maçon qui l'a traité de *saleté, etc.*, lui a promis un coup de fusil et a occasionné un rassemblement.

Le planton Ambrosi a dressé procès-verbal contre le maçon.

D'autre part, une enquête est ouverte.

HISTOIRE DE PORCS

L'agent Casalta étant, avant-hier après-midi, de service à l'abattoir, a constaté que divers porcs étaient laissés dans la cour : Il a enjoint à la propriétaire de les sortir illico.

BEL CANTO

Depuis le triomphe des Venzani, Michelletti, Lucciani, Tino Rossi, etc. le bel canto fleurit dans la Corse entière.

O.A. chante comme un ange, la nuit, mais les dormeurs veulent roupiller en paix... et le sous-brigadier Carletti et l'agent Battestini ont infligé un procès-verbal à l'infortuné ténor.

UN TROTTOIR N'EST PAS UN GARAGE

L'auto n° 6458 DT se trouvait, le 16 courant, à 15 heures, sur le trottoir, face au n° 2, boulevard de Toga.

L'agent Pasquini a verbalisé.

HYGIENE

L'égout du n° 2, boulevard de Toga déverse et infecte.

L'agent Pasquini serait heureux de n'avoir plus à le signaler.

Avis.

ESCAPADE

Sculiere Castelloni, 81 ans, est comme un prince à l'Asile des Vieillards.

Mais nul n'apprécie son bonheur...

Castelloni était hier matin, couché sur le trottoir, cours Favale (il avait quitté l'Asile depuis lundi).

Les agents Pasquini et Casalta, avec le concours de l'Assistance Publique, lui ont fait regagner ses pénates.

CHARRETON A L'ABANDON

Un charreton, chargé de matériaux, est en stationnement depuis 48 heures devant le n° 30 du boulevard Gaudin.

Il faut qu'il disparaisse de là à la prochaine heure.

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*


**1 GRAIN DE VALS** LAXATIF DÉPURATIF
Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales


# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

18 août 1938 : Saint Hyacinthe.

18 août 1739. — Le général Maillebois voulant empêcher la piève d'Istria de secourir celle de Talavo, obstinée dans ses idées d'insoumission, fait embarquer une compagnie de grenadiers de suisses, sous les ordres d'Avaraj pour aller à Olmeto, chef-lieu de cette piève.

## LE TEMPS

MERCREDI 17 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h. 46, coucher à 19 h. 02.

Lune, dernier quartier le 18.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 769,5 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 26° 5

Minimum : 24°

Ciel un peu nuageux le matin, clair l'après-midi.

Vent léger.

Mer belle.

PREVISIONS POUR LE 18 AOUT

Journée très ensoleillée.

Vent du secteur nord modéré.

Température en faible hausse.


**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
24, Boulevard Paoli, 24


## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Tiberi Marie Antoinette Andrée.
Cavagnaro Dominique Fortuné.
Marcheroni Alphonsine
Lambertini André Marius
Pelletti Roch
Taluret Alain René Marie
Casanova Dominique Marie Paul Melchior
Martelli Louis Antoine

MARIAGES :
Néant.

DECES :
Vincenti Anne Jéromine, 86 ans, veuve.
Cristiani Gilbert, 7 ans.

## Au Départ

Gino Zei, Agostini François, Luciani Antoine, de la Roue d'Or Bastiaise.

## Au Port

ENTREES :

« Città di Agrigento », capitaine Didona, de Porto-Torres, avec 1 passager et marchandises diverses.

« Cap Corse », capitaine Fauran, de Livourne, avec passagers et marchandises diverses.

« Douce France », capitaine Le Guen, de Marseille avec 135 tonnes d'essence et 65 tonnes d'emballages vides.

CORTIES :

« Città di Agrigento » pour Livourne, avec 59 passagers.

« Douce France », pour Saint-Louis-du-Rhône.

## UNE GRANDE SOIREE DE LUTTE A BASTIA

Voilà un événement sportif de grande importance qui sera applaudi par les sportifs bastiais pour la première fois.

Ce nouveau sport qu'est le catch as catch can importé d'Amérique est une lutte libre disputée selon les règlements de la fédération française de lutte professionnelle.

Nous allons assister au cours de ce super gala de lutte à trois grands combats qui mettront aux prises six champions authentiques.

Un arbitre international de la fédération française de lutte professionnelle venu expressément de Paris, M. Rumine, arbitrera les trois combats.

Toutes les Sociétés sportives de notre ville ont bien voulu prêter leur concours à l'organisateur, notre sympathique compatriote D. Straboni.

Il est donc certain de prévoir un succès complet pour ce grand gala sportif du 19 août.

## Un télégramme de M. CAMPINCHI au Maire de Bastia

AVION MINISTERIEL 647

M. CAMPINCHI a adressé à M. de Montera maire de Bastia, hier à 18 h. 35, le message suivant :

AU MOMENT HYDRAVION QUITTE AJACCIO REGRETTE VIVEMENT QUE LE CARACTERE OFFICIEL DE MA MISSION NE ME PERMETTE PAS DE VENIR A BASTIA

JE VOUS ADRESSE POUR VOUS, LE CONSEIL MUNICIPAL ET LA POPULATION BASTIAISE UN AFFECTUEUX MESSAGE.

CAMPINCHI

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Benoit Robert Oreste Lucien, professeur au Lycée de Bastia, et Occhioni Marie Etienne, professeur au Collège de jeunes filles de Bastia.

Tennstedt Guillaume Frédéric Jacques, photographe, et Farrand Octavie Léonie, coiffeuse.

Devilliers Georges Marc Auguste, lieutenant au long cours, domicilié à Saint-André de Cotone, résidant à Bastia, et Lagier Geneviève Marie sans profession domiciliée à Saint-Raphaël.

*Devant être célébré à Rogliano :*

Spiciani René Jean Antoine, marin de l'Etat, domicilié à Rogliano, et Brunet Mathilde Charlotte, sans profession, domiciliée à Bastia.

*Devant être célébré à Ajaccio :*

Cordoliani Henri, étudiant en médecine, domicilié à Ajaccio, et Grimaldi Angeline, [illegible]

## AVIS

Le Cabinet et la Clinique du Dr FLACH sont fermés jusqu'au 2 septembre inclus.

## Avis et Communications

SYNDICAT DES PETITS PATRONS CORDONNIERS DE BASTIA

Ce soir, à 9 heures, au siège social, Café des Gourmets, réunion générale de tous les petits patrons et artisans cordonniers pour la formation définitive du Syndicat. — Le Président provisoire : GIUSTI.


**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-23

**COMPTOIR CORSE DE VENTE DES VERRES ET GLACES**
ROUTE DU CAP — BASTIA — TEL. 630
Glaces encadrées
VERRES A VITRES DE SAINT-GOBAIN ET BOUSSOIS
Verres mi-double, double, triple
DEPOT DES VERRES ET GLACES
Verres imprimés, martelés, armés
Atelier de biseautage et d'argenture
Glaces Vitrage et Glaces de Meubles
CUIVRERIE D'ETALAGES
SECURIT — TRIPLEX
GLACES POUR AUTO

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Ferronetto-Vescovato : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*


## OPERA MUNICIPAL

VENDREDI 19 AOUT, A 21 HEURES

*GRANDE SOIREE DE LUTTE CATCH AS CATCH CAN*

*Matches sensationnels entre divers authentiques champions*

*JEAN BIANCONI*, Corse, champion de France poids moyens, contre *RINO DEONI*, champion d'Italie, poids moyens.

*ROGER MOLLET*, champion de France et d'Europe des poids mi-moyens, contre *OTTO MULLER*, champion d'Allemagne des poids moyens.

*ALBERT ARMAND*, champion de la Marine, contre *ALPHONSE ZIVAHLEN*, champion de Suisse et d'Europe des poids moyens.

*Prix des places.* — Amphithéâtre, 5 fr. ; Parterre et 2me Rang, 10 francs ; Stalles et 1er Rang, 15 francs ; Baignoires et Fauteuils, 20 francs.

## EDEN-CINEMA

Aujourd'hui Jeudi, UNE MATINEE A 15 HEURES ; SOIREE A 21 HEURES 15.

Un chef-d'oeuvre d'humour et d'esprit ! Deux heures de folle gaîté !

avec

Renée SAINT-CYR, RAIMU, André LEFAUR, Henry ROUSSEL et Pauline CARTONS, dans :

**L'ECOLE DES COCOTTES**

Réalisation de Pierre Colombier.

En première partie :

UN ECLAT DE RIRE...

avec

*ALICE TISSOT et FLORENCIE*

dans

**ALCIDE PEPIE**

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

(A Brest, M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, assiste à la revue navale).

LUNDI PROCHAIN :

Un grand film policier.

Une lutte émouvante et dramatique, avec Harry BAUR, Inkijinoff, Gina Manès, Damia et Line Noro, dans :

**LA TETE D'UN HOMME**

Réalisé par Julien Duvivier


**ODOUL** 51 RUE BICHAT PARIS
DÉMÉNAGEMENT GARDE MEUBLES
Service spécial France-Corse et vice-versa. Remise aux lecteurs.


## A l'Officiel

*Légion d'Honneur*

AFFAIRES ETRANGERES

Est nommé chevalier :

M. Domestici François, vice-consul à la légation de France à Montevideo, 33 ans de services, dont 4 ans 4 mois de services militaires de guerre (engagé volontaire, Croix de Guerre), et 17 ans hors d'Europe. Services distingués à la légation de France à Montevideo à l'occasion d'une mission en Espagne.

Est nommé Commandeur :

M. Bottalaghi Louis-Jean-Marie-Pierre, dit Marcel-Lucien, journaliste. Officier du 1er août 1934. Services exceptionnels.

P. T. T.

Est nommé Chevalier :

M. Versini Georges, professeur agrégé, chef des émissions parlées au poste national Radio-Paris ; 35 annuités de services civils et militaires.

MEDAILLE MILITAIRE

Landry Ambroise, matricule au recrutement 1568, soldat au 1er régiment de zouaves anciennement au 61me régiment d'artillerie (4me R. I.) : bon soldat. A été grièvement blessé le 28 septembre 1915, à Suippes.

Leca Noël-Michel, matricule au recrutement 800, soldat au régiment d'infanterie coloniale du Maroc (1me R.I.C.), bon soldat. A été très grièvement blessé le 17 août 1918 à Queunne (Oise), 1 blessure antérieure.

# Les Fêtes d'Ajaccio

(Suite de la première page)

Et notre fierté à tous, mes chers concitoyens, est grande et légitime.

Pourra-t-il exister un seul homme, j'entends de ceux plaçant la dignité humaine dans ces conceptions élevées qui, dans les siècles, éclairent les civilisations, de ceux pour qui les entités Ordre, Autorité, Travail, Discipline demeurent intangibles, qui ne s'incline devant Napoléon !

Pourra-t-il exister un seul Français de bonne foi qui puisse méconnaître un instant le Génie de Celui dont l'idée maîtresse fut toujours la réconciliation, ou plutôt, comme il disait, « la fusion des Français dans la paix solide donnée à une Europe contente de son sort et d'où les racines des vieux conflits seraient arrachées ».

Déjà, à son retour d'Egypte, lors de son apparition soudaine et triomphale dans cette Corse par lui redevenue française, n'avait-il pas voulu voir sa ville natale en union et concorde, en faisant libérer aussitôt certaines personnes détenues en prison par mesure de sûreté, méritant ainsi de la foule délirante, le titre de « Pacificateur de la Cité ».

Que sont, à ses côtés les Hector, les Patrocle, les Eschyle dont s'enorgueillit l'ancienne Grèce ?

Que sont même auprès de lui les Alexandre, les César et tous les héros de l'antiquité dont Rome est fière à juste titre !

Quel humain, à travers les siècles, a vu, comme Napoléon, se répercuter jusqu'au fond des destinées du monde, tous les battements de son coeur et tous les mouvements de son cerveau ?

Aussi, mes chers concitoyens, quel sacré héritage que le nôtre ! Quels devoirs impérieux et sacrés que ceux qui nous incombent !

En dépit des aberrations et des erreurs obscurcissant de temps à autre les horizons, une nouvelle religion s'annonce : C'est la religion de demain qui s'affirme en dépit des obstacles dressés devant elle, en ce moment battue par les idéologies dissolvantes et les appétits exigeants.

C'est la Religion de l'Action dans l'Ordre, du Progrès humain dans le respect absolu des conceptions élevées qui font la dignité de l'homme.

Napoléon en sera le prophète !

Et dans les siècles à venir, les pèlerins se dirigeront en foule vers notre Cité glorieuse, nouvelle Mecque, où les fidèles du Culte Nouveau, viendront retremper leur foi sur ces pierres, au pied de cet autel que notre ferveur saura défendre contre toute profanation, quelles que soient les circonstances.

Nous resterons quant à nous, mes chers concitoyens, et nos descendants le demeureront à leur tour, les gardiens fidèles de ce Temple Napoléonien dont la flamme, éternellement ravivée par nos soins, ne doit jamais s'éteindre.

Méditons cette conclusion de l'Histoire : « L'incomparable Météore », écrit Jacques Bainville, « avait achevé sa course sur la terre. Il avait pris ses mesures pour qu'elle ne s'arrêtât pas. Mort, Napoléon s'anime d'une vie nouvelle... Voici qu'il devient imagé le siècle... Personne ne s'en échappe à la postérité. Toutefois, après plus de cent ans, le prestige de Napoléon Bonaparte est intact et son aptitude à survivre, aussi extraordinaire que l'avait été son aptitude à régner. Quand il était parti de la Malmaison pour Rochefort avant de se livrer à ses ennemis, il avait quitté lentement, à regret, la scène du monde. Il ne s'éloignera des mémoires humaines qu'avec la même lenteur et l'on entend encore, à travers les années, à travers les révolutions, à travers les rumeurs étranges, les pas de l'Empereur qui descend de l'autre côté de la terre et gagne des horizons nouveaux ».

Ave Cesar Imperator ! Ta Ville Natale, quel que soit son destin, quels que soient les événements, quelles que soient les incertitudes, quelles que soient les éclipses des civilisations, Jealera l'éternelle gardienne du Souvenir du plus grand des Passés : ton Souvenir !

Ajacciens ! en votre nom à tous, j'en fais ici le serment !

DISCOURS DE M. LE PREFET PETITJEAN au Banquet

Monsieur le Ministre,

Hier, en l'Hôtel de Ville, splendide sous la gloire du passé, Monsieur le Maire, entouré des membres du Conseil municipal, vous apportait, en termes élevés, l'hommage de la Cité...

Hier, vous m'avez fait également l'honneur d'une visite et les élus des assemblées délibérantes, les corps constitués, les anciens combattants, les officiers d'active et de complément, vous offraient le témoignage de leur estime et de leur confiance dans l'avenir du Pays...

Aujourd'hui, très simplement, mais avec tout mon coeur, je vous apporte le salut, à la fois respectueux et cordial, des populations de l'Ile que j'ai l'honneur d'administrer.

Au-dessus de la mêlée des partis, elles saluent en vous, avec fierté, un enfant de cette Ile qui, par la place considérable qu'il occupe au Parlement et dans les conseils du Gouvernement, fait honneur à elle-même, n'est due à son intelligence, à son esprit de libre critique et à son attachement à la Patrie commune.

En vous saluant ainsi, Monsieur le Ministre, je veux associer à l'hommage qui vous est rendu, la reconnaissance des populations envers les éminentes personnalités étrangères et françaises, civiles, militaires et religieuses qui vous entourent et qui, dans cette journée anniversaire et de commémoration, sont venues s'incliner devant le bronze de Celui qui repose aux Invalides, auréolé d'une gloire éternelle... Et Ajaccio, sa ville natale, hantée par la mémoire du plus grand de ses enfants, reste l'ardent foyer d'où rayonne le culte fastueux du souvenir.

*Lire la suite en quatrième page*

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES D'ESPAGNE

### Le remaniement du Cabinet Négrin

### La réponse franquiste

Londres, 17 août. — Le remaniement du cabinet espagnol de M. Négrin serait sur le point d'être terminé.

Il ne comporterait que le remplacement de deux ministres par des membres de leur propre parti.

La crise n'était due qu'à une divergence de vues entre l'ensemble du ministère et les deux ministres basque et catalan au sujet du contrôle des industries de guerre.

Paris, 17 août. — Dans les milieux diplomatiques français on déclarait ce matin n'avoir aucune information sur la réponse que les autorités de Burgos auraient fait parvenir au gouvernement britannique, au sujet du plan de non-intervention et du retrait des volontaires.

Londres, 17 août. — Le Premier ministre a eu un long entretien avec Lord Halifax.

La réponse du gouvernement de Burgos au projet britannique de retrait des volontaires a fait, dit-on, l'objet de la discussion.

Le Comité de non-intervention se réunira prochainement pour étudier la réponse de chacun des gouvernements espagnols.

Casablanca, 17 août. — Un sous-marin gouvernemental, annonce-t-on de Tanger, aurait été signalé comme naviguant dans le détroit de Gibraltar.

Valence, 17 août. — Ont été promus au grade de général les officiers suivants :

Le colonel Manuel Matalla, chef d'état-major du groupe des armées de la zone centrale.

Le colonel Léopoldo Menendez, chef de l'armée du Levant.

Le colonel Jurado, chef de la défense antiaérienne.

Madrid, 17 août. — Les batteries rebelles ont déclenché hier soir un très violent bombardement sur Madrid.

Les projectiles sont tombés pour la plupart sur le centre de la ville et ont fait de coûteux dégâts.

On ignore encore s'il y a eu des victimes. L'artillerie républicaine a immédiatement riposté.

Barcelone, 17 août. — Le journal semi-officiel « La Vanguardia » a été suspendu « sine die » pour avoir publié un article sans l'avoir soumis à la censure.

Dans cet article, il était fait allusion au rôle que pourraient jouer différentes personnalités politiques dans des événements qui pourraient surgir.

Les noms de MM. Caballero, ancien premier ministre, et Prieto, ancien ministre de la défense nationale, avaient été ainsi cités.

## Conflits du Travail

Marseille, 17 août. — Le conflit entre les ouvriers et la direction des établissements métallurgiques Coder est terminé.

A la suite de longs pourparlers, M. Chaillé, inspecteur général au ministère du travail, a été désigné comme arbitre.

## Stimulez vos forces

Vous sentez que vos forces diminuent, vous vous levez fatigué, vous manquez d'appétit, votre cerveau est moins clair, sans retard faites une cure de Quintonine. Dès le premier jour votre appétit augmentera et vous vous sentirez vite dans de bien meilleures conditions physiques. En peu de temps vos forces reviendront et vous aurez l'impression d'être un autre homme. Le flacon de Quintonine, pour faire un litre de vin fortifiant, coûte seulement 6 francs. Ttes pharmacies.

## EVENEMENTS DE CHINE

Tokio, 17 août. — Les forces de l'aviation maritime japonaise ont attaqué Yinchuan, sur la ligne de chemin de fer de Canton, et ont bombardé le pont de la ville qui avait déjà été gravement endommagé au cours d'une précédente attaque aérienne.

Le service ferroviaire entre Canton et Hankéou est maintenant complètement suspendu.

Shanghaï, 17 août. — Les avions de la marine japonaise ont fait un raid hier en fin d'après-midi sur Wuchang, Hangkow et Hanjang.

En dépit du feu violent des batteries antiaériennes chinoises, les appareils japonais ont bombardé efficacement les établissements militaires dans le secteur sud-ouest de Hanjang, dont l'arsenal a été sérieusement endommagé.

Tokio, 17 août. — Un nouvel emprunt, de 300 millions de yens, va être lancé.

Londres, 17 août. — La menace du choléra risque de mettre fin aux hostilités dans la région du Yang Tsé, car, d'après les renseignements parvenus à Shanghaï, plusieurs milliers de soldats japonais seraient déjà victimes de la maladie.


**UN ESTOMAC irrité par un excès d'acidité**

Lorsque vous avez des brûlures et des régurgitations acides, c'est que votre estomac est trop fort : il y a donc excès d'acidité. Cet excès d'acide, lentement mais sûrement, irrite les parois de l'estomac et peut mener à des troubles chroniques et graves. Dès que vous sentez que vous digérez mal, soulagez cet excès d'acidité en absorbant un peu de Magnésie Bismurée. Trois minutes après vos maux auront disparu car la Magnésie Bismurée est l'anti-acide par excellence et aucun remède contre les maux d'estomac, quel qu'il soit, n'agit aussi vite et aussi efficacement. Dès que vous ressentez la moindre sensation de brûlures, de flatulences, de renvois acides, aigreurs, migraines après les repas, ou insomnies régulières, prenez de la Magnésie Bismurée et vous serez soulagé. Toutes pharmacies en poudre et comprimés. [illegible] Aucune augmentation de prix.



0000345

Un réchaud Butagaz ne chauffe que les casseroles ; en été, votre cuisine restera fraîche.

Avec les bouteilles bleues, plus de chaleur gaspillée, vous économiserez du combustible.

Demandez une démonstration à votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous et fait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

**BOIS**
Scierie de Bastia
A TOGA
Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Plancheurs et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.
LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.
SCIAGE A FAÇON
*CHARLES TERRIAGA*
36, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 333

**André & Suzy**
MESDAMES, COIFFEURS Spécialistes de Paris MESSIEURS,
8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 801
MESDAMES,
Attention ! Indéfrisable bon marché, égale cheveux brûlés.
Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec ou sans électricité.
PERMA BEAUTEX 75 fr. TOUT COMPRIS

**J. CATANI**
**PHOTOGRAPHE**
27, Boulevard Paoli, 27
- BASTIA -
PORTRAITS
MARIES
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITE
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'Appareils et pellicules des meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 17 août. — Les allemands désireraient des accords bilatéraux avec la France et la Grande-Bretagne, dans le but de les séparer de l'U.R.S.S.

Paris, 17 août. — M. Lebrun, qui a quitté le château de Vizille, a excursionné dans les Alpes à titre privé.

Le Président de la République sera de retour à Paris le 23 août.

Paris, 17 août. — Cet après-midi, à 16 heures, la commission paritaire s'est réunie au ministère des travaux publics, sous la présidence de M. Ramadier.

Le Havre, 17 août. — Le « Manhattan » est arrivé ce matin, ayant à bord le général Pershing, qui relève d'une grave maladie.

Le général Pershing a été reçu par les autorités locales.

Président du Comité des Tombes et Monuments de guerre, le général visitera les cimetières américains.

Paris, 17 août. — M. Morgenthau est arrivé ce matin par la route, venant de Genève.

Marseille, 17 août. — M. Ducuq de Saint-Paul, juge d'instruction, a interrogé aujourd'hui deux « réformés » : les joueurs de football connus Ben Bouali et Henri Bastien.

Tenant compte de leur franchise, le juge les a laissés en liberté, mais les a inculpés.

Saint-Gervais-les-Bains, 17 août. — M. Jean Zay, ministre de l'éducation nationale, qui va faire l'ascension du Mont Blanc, est arrivé ce matin.

Lyon, 17 août. — La Fédération Nationale des Mutilés et Réformés d'après-guerre tiendra son septième Congrès national à Lyon, les 1er, 2, 3 et 4 septembre, sous la présidence de MM. Herriot et Champetier de Ribes.


L'ANNEE CORSE (L'ANNU CORSU)
— Prix : 8 fr —
en vente à la Librairie du PETIT BASTIAIS

En vente à la Librairie « Petit Bastiais » :
CENT ET UN CONTES CORSES par Jean-Marc Salvadori de l'Académie Cyrnéenne
Préface d'Emile Ripert
Ouvrage posthume publié par les soins de Mme Vve Jean-Marc Salvadori.
(2 volumes : 20 frs)
Vient de paraître :

**PRIMAGAZ**
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQ
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

# Les Fêtes d'Ajaccio

*Suite de la troisième page*

En vous écoutant, ce matin, Monsieur le Ministre, et vous, Monsieur le Maire, parler avec un tel éclat de l'homme unique qui, dominant tous les partis, puisqu'il appartient au monde, reste un Maître d'héroïsme, de valeur civique et d'humanité, nous ressentions la profonde vérité de cette phrase, désormais entrée dans l'Histoire, et par laquelle Chateaubriand — qui ne l'aimait pourtant guère — relata sa mort :

« A six heures moins onze minutes du soir, au milieu des vents, de la pluie et du fracas des flots, BONAPARTE rendit à Dieu *le plus puissant souffle de vie qui jamais anima l'argile humaine.* »

Monsieur le Ministre,

Depuis deux années, chaque fois que l'occasion m'en est offerte, j'ai à cœur de traduire en un seul l'âme corse telle que je la vois, c'est-à-dire dans toute la magnificence de son éclat : aujourd'hui, plus que les fois précédentes, mon devoir me l'impose. Mais, devant vous, j'ai peur de ne pas trouver les mots qui conviennent : vous êtes Corse de Nation et de caractère et lorsque vous portiez déjà au dehors la voix de votre petite Patrie que j'écoutais alors avec l'enthousiasme du jeune âge, je ne connaissais de la Corse qu'un peu de son Histoire.

Si vous voulez bien cependant, Monsieur le Ministre, faisons ensemble un bout de chemin, et, à l'exemple du poète, montons sur la montagne voisine pour jeter un coup d'œil sur ces villages parsemés au flanc des collines ou blottis au fond des vallées.

Ces maisons que l'on voit, si petites au soleil qu'on pourrait les cacher d'un revers du doigt, ces maisons, tous, abandonnées, groupées autour du clocher, sont toutes semblables les unes aux autres : elles abritent des siècles de vertu guerrière, d'amour et de haine, et la voix de la Corse monte avec la fumée des toits :

Oui, je suis belle ! la nature a concentré en moi, avec toutes ses merveilles, tous ses aspects, tous ses climats et toutes ses flores, et les bergers, à l'exemple de Francesco Valery, chantent, tantôt au pied des campaniles, tantôt au plus profond des bois de châtaigniers, le soleil qui m'inonde et l'amour qui m'enchante...

Oui, je suis une bonne Mère : j'élève mes enfants dans le culte du savoir et dans celui du devoir et de l'honneur : « Je les exhorte au mépris du danger qui les rend invincibles... » alors ils me quittent pour trouver ailleurs un champ plus vaste à leurs activités et pour donner dans sa plénitude la mesure de leurs brillantes facultés... puis, leur tâche terminée, ils reviennent les uns après les autres dormir à mes pieds dans ces mausolées baignés non pas d'ombre mais de soleil et de lumière, au milieu de l'herbe où paissent mes troupeaux ; ils passent : je garde intact leur souvenir : je suis leur mémoire... ».

Belle et bonne Mère, j'ai survécu aux bien rudes reproches au cours des siècles passés, et mon âme reste forte, mais je souffre, car, tout se meurt autour de moi... les grands arbres de mes forêts tombent sous la cognée ou calcinés par le feu... la terre n'est plus productive... et les richesses accumulées dans mes flancs demeurent ensevelies dans le parfum des ... Adressez-moi : je vous ai donné les meilleurs de mes enfants. ... Oui, je suis fière de mes ... d'esprit, et de caractère, mais je suis partie intégrante de cette grande France qui, dans son amour de la liberté et du bonheur humain, voudrait voir

*Tous ses enfants réunis,*
*Troupe joyeuse et fraternelle,*
*Sous ses rameaux, dans un doux abri...*

Monsieur le Ministre,

Les pierres se sont tues et les maisons de ces villages s'estompent au crépuscule : c'est l'heure de la séparation...

Demain, lorsque vous rendrez compte au Conseil des Ministres de votre visite, vous pourrez apporter à Monsieur le Président Daladier, l'écho de la voix orgueilleuse et plaintive d'il y a un instant : il l'entendra parce qu'il est sorti du peuple et qu'il comprend les souffrances humaines et parce qu'il est un homme de réalisations.

Et au Grand Français, à l'âme lorraine, qui préside, avec le Conseil des Ministres, aux destinées du Pays, vous voudrez bien lui apporter également l'hommage déférent mais émouvant et unanime de la Corse et l'amour indéfectible de ses enfants à la France, à la République et à la Patrie.

Messieurs,

Je vous convie à lever votre coupe en l'honneur de M. Albert Lebrun, Président de la République Française !

ALLOCUTION DE Mgr RODIE

A l'issue de cette cérémonie, Mgr Rodié prononce l'allocution suivante qui est très vivement applaudie :

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Maire,
Monsieur le Président du Comité,
Messieurs,
Mes bien chers frères,

Permettez-moi de vous remercier et de vous féliciter d'avoir voulu associer la religion à ces fêtes du souvenir. Il me semble que c'était la meilleure manière d'interpréter la pensée de l'Homme de la reconstitution nationale après les orages de la politique intérieure et les difficultés accumulées par les coalitions étrangères.

D'autres ont à dire ce que le soldat a magnifiquement réalisé dans une épopée grandiose, traversée de tels obstacles, que seul un géant les pouvait franchir.

D'autres ont à célébrer la politique qui a donné à la cité française ses nouvelles institutions, son code juridique, ses assises modernes.

Mais ce soldat, cet empereur était Corse et, malgré les rafales de cette époque à la fois tragique et épique, il demeurait par toute sa tradition fortement enraciné dans l'amour des traditions à l'ombre même de cette grotte... face à ce golfe lumineux... Sans tourner une à une les pages de sa vie formidable... Première Communion... Mort... les deux sommets de la vie des âmes — il se sent chrétien... comme les siens, comme la Corse.

C'est à cette influence de l'Ile fidèle qu'il doit d'avoir compris que rien ne serait debout dans l'œuvre de reconstitution nationale... malgré les victoires comme les mesures... tant que ne serait pas accomplie la réconciliation des esprits par la paix religieuse.

Qui s'étonnera que l'Evêque célèbre dans le Grand Corse le restaurateur de cette paix religieuse nécessaire à l'unité nationale ?

Des voix autorisées naguère proclamaient à Reims — berceau de la foi française — la nécessité pour un peuple de maintenir et de développer ses valeurs spirituelles.

Personne ne reprochera à l'Eglise contemporaine de n'avoir pas compris les nécessités de notre époque.

Elle s'est montrée l'intelligente et désintéressée collaboratrice du Bien Commun.

Dans la crise actuelle, refaire nos forces militaires... garantir notre vie sociale et économique... c'est accomplir œuvre française. N'oublions pas la leçon de l'Empereur. Selon l'expression de M. Bergson, à notre peuple, il faut donner « un supplément d'âme ».

« A l'heure où tant d'hommes, dit Pie XI, sont exposés à retomber dans une barbarie plus affreuse que celle où se trouvait la plus grande partie du monde à la venue du Rédempteur, prétendre sauver la crise des économiques ou politiques, c'est être victime d'une funeste erreur. »

Des hommes — à toutes les frontières de la pensée française — proclament cette nécessité des valeurs spirituelles, de la paix des esprits, de la liberté religieuse pour la réalisation de l'œuvre indispensable, celle qu'a poursuivi Napoléon, la grandeur de la France.

Selon la magnifique expression de Godefroy Kurth :

« Au lieu de pleurer sur les civilisations qui s'éteignent, le catholique se préoccupe de conquérir au Christ les Sociétés qui naissent... Il veut continuer de faire une réalité de cette épithète sublime que Saint-Paul donne au Messie lorsqu'il l'appelle : « Le Père du Siècle Futur ».

Telle est l'admirable et actuelle leçon que le Grand Corse donne à la France d'aujourd'hui.

Permettez à votre Evêque de demander à Dieu la bénédiction sur la Corse et sur la France, pour que l'inauguration de ce monument soit aussi l'aurore de la « paix du Christ dans le signe du Christ ».

Amen.

(A suivre).


AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA
LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE
A un prix modique CHEZ LISSAC
Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT
J. TOSO
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74
VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


## ANNONCES ÉCONOMIQUES

BONNE BOULANGERIE de quartier à céder ; conditions exceptionnelles, cause de maladie. S'adresser au bureau du journal.

# Bourse de Paris

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 73,50 | Air Liquide | 1.180 |
| 4 % 1917 | 70,65 | Say | 572 |
| 4 % 1918 | 69,10 | Union Européenne | 340 |
| 4 % 1920 | 80,80 | La Lucette | 249,50 |
| 5 % 1920 | 140,75 | Banque Mexique | 160 |
| 4 1/2 % 1932 A | 76,69 | Banque Ottomane | 760 |
| 4 1/2 % 1932 B | 76,70 | Fonc. Egyptien | 4.650 |
| Bons Trésor 1932 | 1.010 | Wagons-Lits | 84 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 761 | Central Mining | 4.285 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 704 | Rio | 2.403 |
| Emprunt Young | 333 | De Beers Ord. | 1.588 |
| Crédit National 1919 | 480 | Goldfields | 600 |
| Crédit National 1920 | 485 | Huanchaca | 49,50 |
| Crédit National 1923 | 487 | Malacca Ord. | 203 |
| Crédit National 1924 | 508 | 1/5 Monaco | 249 |
| Obligations P. T. T. | 471 | Randmines | 1.785 |
| Ville de Paris 1871 | 369 | Banque Indochine | 2.625 |
| Ville de Paris 1920 | 649 | Tanganyika | 84 |
| Ville de Paris 1930 | 716 | Tram. Shanghaï | 785 |
| Foncière 1930 | 460 | Lyonnaise Eaux | 1.200 |
| Comm. 1933 | 638 | Elect. Paris | 615 |
| Banque de France | 6410 | Radio Elect. | 85 |
| Banque de Paris | 1173 | Bor Ord. | 2.062 |
| Crédit Foncier | 2310 | Huta Bankowa | 180 |
| Crédit Lyonnais | 1310 | Saint-Gobain | 1.080 |
| Société Générale | 680 | Dict. Indochine | 270 |
| Suez Cap | 21.575 | Ouenter Joe | 1.565 |
| Suez, part | 7.300 | Royal Dutch | 66.000 |
| Est | 548 | Chem. Fer départements | 339 |
| Lyon | 763 | Saint-Raphaël | 3.600 |
| Midi | 560 | **CHANGES** | |
| Nord | 747 | Londres | 178,90 |
| Orléans | 600 | New-York | 36,87 |
| Santa-Fé | 498 | Allemagne | 1.471 |
| Energie Lit. Méditerr. | 483 | Belgique | 616 |
| Lens | 283 | Espagne | • |
| Kuhlmann | 617 | Hollande | 2.004 |
| Penarroya | 309 | Italie | 192,90 |
| Gafsa | 709 | Suisse | 239 5/8 |
| Schneider | 1.000 | | |


## Un excellent placement !...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

Appartements de 3, 4, 5, ou 6 pièces

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX CONSULTEZ-NOUS...

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.

"Idéal Fémina"
18, Boulevard Paoli — BASTIA
Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 150 fr.
Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas
CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ STROMBONI
Opticien Spécialiste
2, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —


## T. S. F.

JEUDI 18 AOUT 1938

POSTE PARISIEN
20, La journée ; 20,15 Disques ; 21, Vedettes internationales ; 21,35 Drame rapide ; 22, Informations ; 22,10 Disques.

NICE-CORSE
6,30 Informations et revue de la presse ; 11,45 Disques ; 12, Relais de divers postes ; 13,15 Informations ; 13,30 Disques ; 13,45 Relais de divers postes ; 19,30 Informations ; 20, De Vichy : Pelléas et Mélisande, de Debussy.

RADIO-MEDITERRANEE
12,15 Airs CORSES ; 12,40 Chansons ; 13,10 Informations ; 13,40 Matinée enfantine ; 19, Gaité ; 19,30 Auditeurs ; 20,10 Informations ; 20,15 Sélection sur la Veuve joyeuse ; 20,40 Chansons ; 21,10 Concert ; 22, Journal ; 22,15 Concert.

RADIO-TOULOUSE
20, Informations ; 20,30 Gaité ; 20,45 Bal champêtre ; 21,15 Radiofantaisie ; 21,50 Musique et chants militaires ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 23, Orchestre ; 23,15 Caveau ; 24, Informations.

ROME
19,30 Musique variée ; 21, « Parisina », comédie lyrique.

MILAN
19,30 Orchestre à cordes ; 20,30 Disques ; 21, Le vol plus haut, comédie ; 21,30 Violon.

FLORENCE
19, Musique variée et chansons ; 19,30 Les gais Campagnoli ; 20,30 Comédie ; 21,15 Revue ; concert.

## AVIATION

Paris, 17 août. — M. Guy la Chambre, ministre de l'air, accompagné du général Bouscat, directeur de son cabinet militaire, est arrivé ce matin au camp d'Avord, en avion.

Il a inspecté le centre, école de la ... de l'air de la 15ème escadre et diverses installations de la base aérienne.

Le ministre est ensuite reparti par avion dans la direction de Dijon.


Imprimerie du « Petit Bastiais » 8 B
Le Gérant : Henri POLI


# Le IIe Grand Prix Cycliste des Commerçants

CE QU'ILS ONT GAGNE

1. Desanti : 1.270 francs en espèces, une médaille, un diplôme, une montre, une médaille du ministre du commerce, un billet de passage Bastia-Marseille en 1ère classe.
2. Tognarini : 735 francs en espèces, une montre et une médaille.
3. Bonomi : 300 francs en espèces et 4 bouteilles.
4. Olivari : 300 francs en espèces et 4 bouteilles.
5. Colombaro : 200 francs en espèces et 4 bouteilles.
6. Vincigerra : 225 francs en espèces.
7. Gambarelli : 50 francs en espèces.
8. Boutroni : 25 francs en espèces.
9. Paredes : 25 francs en espèces.
10. Luciani A. : 25 francs en espèces.
11. Pompeani : 20 francs en espèces et une bouteille.
12. Silvestri (1er des débutants) : 155 francs en espèces, une montre-bracelet, une médaille du ministre des sports, un billet de passage Bastia-Marseille en 1ère classe et une épingle de cravate en or.
13. Rondelli (2me des débutants) : 166 francs en espèces, une lampe de chevet et une médaille.
14. Negri : 20 francs en espèces et une bouteille.
15. Bonelli : 40 francs en espèces et 2 bouteilles.

*Coureur ayant abandonné :*

Zei : 120 francs en espèces.
Santini : 50 francs en espèces.
Delgrotto : 130 francs en espèces.
Pajart : 15 francs en espèces.
Lippi : 200 francs en espèces.
Luciani : 25 francs en espèces.

LES MANIFESTATIONS A CALVI

Dès l'arrivée des coureurs à Calvi, la municipalité et le Comité des fêtes avaient convié coureurs, suiveurs et organisateurs à un apéritif d'honneur dans la belle salle de la Maison commune, richement pavoisée pour la circonstance. Rien ne manquait à cette réception toute intime, même pas le cadre de l'amitié dépourvu de tout protocole et chacun sait ce que cela veut dire. Les dirigeants calvais, connaissant le sport et ceux qui le pratiquent savent que là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir et c'est à notre avis, la raison pour laquelle, ils ont tenu à donner à leur petite fête, le caractère d'une manifestation de reconnaissante amitié.

M. Guerini, 1er adjoint, ouvrit le premier la série des discours et en des termes choisis, il remercia ses hôtes d'avoir honoré Calvi de leur visite à l'occasion du Grand Prix des Commerçants. Il applaudit à ces initiatives qui permettent à notre jeunesse de se développer et assurer ainsi au pays la meilleure sécurité en cas d'agression. Après avoir remercié à nouveau coureurs et organisateurs, M. Guerini leva son verre à l'amitié des deux villes liées par des sentiments d'affection que rien ne pourra diviser et termina au milieu des applaudissements aux cris de « Vive Bastia ! Vive Calvi ! ».

Après lui, M. Millie, président du Comité des fêtes de Calvi, prit la parole. Il faut dire tout de suite que M. Millie est l'homme complet dans le vrai sens du mot. Organisateur de premier plan, sportif convaincu, orateur de talent, toutes les qualités en un mot pour être parfait. Le cas est peut-être rare, mais nous avons tenu à le signaler, dussé sa modestie en souffrir.

Pendant une demi-heure, il nous tint sous le charme d'une voix prenante, agréable et sympathique. Il remercia au nom de son Comité les hôtes de Calvi et ne put s'empêcher de décerner une mention spéciale au créateur du Grand Prix Cycliste des Commerçants, enfant de Calvi, qui voit ce souvenir avec un grand orgueil de son village : Joseph Antonini. Il exprime le souhait de voir se renouveler de pareilles manifestations qui servent à raffermir les liens d'amitié qui ne cessent de s'accroître entre bastiais et calvais.

Avant de terminer, M. Millie tient à féliciter les dirigeants de l'organisation syndicale qui ne reculent devant aucun sacrifice pour donner à leur groupement un maximum de vitalité dont tout le monde tire profit.

Les applaudissements terminés, M. Joseph Antonini prend la parole et après avoir remercié la ville de Calvi de son chaleureux accueil dont le souvenir restera gravé dans la mémoire de ceux qui vécurent le Grand Prix Cycliste, l'orateur justifie les raisons qui font qu'une organisation syndicale, en dehors de son champ d'action corporative, se doit de contribuer à la vitalité de la nation. M. Antonini, dans une envolée pathétique, ne cacha pas que le dessein du Syndicat des Commerçants révélait un caractère d'ordre purement national car il ne tendait à rien moins qu'à fortifier la jeunesse corse, la rendre plus belle, plus puissante et lui permettre ainsi de servir un jour de rempart aux ambitions d'hommes jaloux et méchants, tout en donnant à la France les moyens de promener à travers le monde l'étendard de la paix dont elle est la gardienne fidèle et vigilante.

Un triple ban salua cette émouvante péroraison et cette manifestation, tout d'amitié qui fait honneur à ses organisateurs, se termina non sans que le sympathique premier adjoint de Calvi, entouré de son Conseil municipal, ait remercié une fois de plus ceux qui l'avaient provoquée.

AU MONUMENT AUX MORTS

La manifestation la plus émouvante dans sa simplicité et qui est toute à l'honneur des dirigeants du Grand Prix Cycliste des Commerçants fut celle qui se déroula le 15 août au matin au monument aux Morts de Calvi.

Dès 10 heures, un cortège se formait sur les quais, précédé du porteur du maillot jaune Desanti, portant sur sa machine une superbe gerbe d'œillets et suivi par tous les coureurs en tenue avec leurs machines ainsi que des officiels de la course et des autorités de Calvi.

Tout le long du parcours qui mène sur la belle esplanade du monument, la population calvaise, massée, fit une ovation aux bastiais, démontrant par là combien leur geste avait été compris et approuvé.

Les coureurs contournèrent le monument qu'ils semblaient vouloir protéger contre toute profanation pendant que M. Fratani, président du Syndicat des Commerçants, déposait sur la dalle sacrée la belle gerbe de fleurs, humble hommage des sportifs aux héros de Calvi.

La minute de silence se déroula au milieu d'un recueillement impressionnant en présence de toutes les autorités de Calvi dont M. Millie se fit l'interprète pour remercier les organisateurs de leur geste, touchant.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 17 août. — Tendance générale un peu hésitante.

Les rentes à garantie de change ont progressé ; les autres ont perdu quelques centimes.

Aux grandes banques, peu de modifications.

Produits chimiques en progrès, ainsi que les internationales.

En coulisse, volume d'affaires réduit.

Mines d'or fermes.

Caoutchoutières sans changement.

Londres, 17 août. — La livre était cotée 178,90 en clôture, contre 178,85.

A trois mois la devise anglaise est demandée à 185 fr. 71 contre 186 hier.


MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT BONELLI
OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)



DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION
6, Boulevard du Palais, et 8, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

6ème ANNEE — N° 185

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000346

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES — 30 CENTIMES

VENDREDI 19 AOUT 1938

ABONNEMENTS
CORSE ... 21 40 78
CONT. ET COL. ... 23 42 82
ETRANGER ... Droit de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postal : AJACCIO 103.


# LES FETES D'AJACCIO

La ville d'Ajaccio a célébré avec faste l'inauguration de la Statue de Napoléon par Seurre le jeune : le programme des fêtes, des réjouissances a été magnifiquement exécuté : et la foule immense qui avait répondu à l'appel du Comité et du distingué Maire d'Ajaccio a assisté à des spectacles tour à tour émouvants et féeriques : elle n'a eu à enregistrer aucune déception : les promesses ont été tenues au-delà de toute attente, de toute espérance : les organisateurs en ont d'autant plus de mérite qu'ils avaient dû résoudre les difficultés et surmonter les obstacles inhérents à l'insularité : l'utile et l'agréable ont été harmonieusement réalisés : et nous rendons volontiers hommage en passant à la bonne volonté, à la courtoisie, à l'honnêteté du commerce local qui a réussi sans forcer les notes à nourrir, à loger convenablement un afflux extraordinaire de voyageurs.

Il nous plaît de souligner le fait comme constituant d'après nous un de ces éléments précieux qui ont contribué à créer autour des fêtes d'Ajaccio une atmosphère de sérénité pour ainsi dire familiale : car en réalité, de tout ce que nous avons vu et entendu — pompe des cérémonies, magnificence des illuminations et des feux d'artifice, attrait spectaculaire des manifestations des forces de mer, de terre et de l'air, compétitions oratoires prestigieuses, — nous garderons principalement le souvenir réconfortant d'un peuple uni, — et heureux de l'être — dans le culte d'une mémoire illustre, la plus représentative actuellement de l'unité et de la puissance françaises.

Il n'est pas dans nos intentions d'enlever à qui que ce soit, le bénéfice d'un résultat aussi grandiose : loin de là ; mais, à notre humble avis, il semble que l'auteur du projet de ces assises napoléoniennes a surtout eu le mérite d'avoir la prescience d'un mouvement collectif — issu des profondeurs subconscientes de l'âme insulaire — tendant à extérioriser, à exprimer, à affirmer de façon solennelle l'attachement indissoluble de la Corse à la Mère Patrie : il faut savoir gré à M. Dominique Paoli, maire d'Ajaccio, d'avoir su, au moment voulu, cristalliser ces nobles aspirations, et au gouvernement de la République, représenté par M. Campinchi, ministre de la Marine, d'avoir donné à ce geste une ampleur nationale.

Oui, de toute la Corse on est accouru volontiers à Ajaccio pour apporter un témoignage non équivoque de fidélité à la tradition française, et de reconnaissance à l'homme qui l'avait revigorée : le cadre agreste du Casone, dominé par la statue de l'Empereur se prêtait, s'est admirablement prêté à des manifestations de cette nature : on peut dire que la Corse tenait et a pris plaisir à adresser du berceau de Napoléon un message d'affection fervente à la France ; en tout cas, de bas en haut de l'échelle sociale, on paraît s'être employé en la circonstance à étaler la puissance d'union, de cohésion du pays : et les efforts ont été couronnés de succès.

ANASTASE.

DISCOURS PRONONCE PAR M. LORENZI DE BRADI

au Banquet

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs,

Nulle part la lumière n'offre plus de magnificence qu'en Corse, cette île qui servit d'enclume au Créateur pour forger Napoléon comme il avait forgé, à l'aube des Genèses, le soleil et les mondes. Et c'est, ici, que la figure napoléonienne se révèle dans tout son infini. Elle est gravée sur le granit. Une crête mystérieuse du Monte d'Oro représente l'Empereur couché, ... apocalyptique surgie des cataclysmes. Au promontoire de Campomoro un rocher, battu par les flots, évoque Bonaparte. Cette figure braille sur la mer corse, étincelle dans l'espace corse, et, vraiment on ne peut, la voir, s'en pénétrer religieusement, la comprendre qu'ici, comme on ne peut sentir qu'ici qu'elle est une autre éternité.

Ici, resplendit le mystère napoléonien. Ici, on ne doute pas que l'heure éternel n'ait existé, et l'on se dit qu'il devait sortir de cette île et de cette île seulement. On trouve naturel que la plus formidable des forces humaines soit née au sein de ce paysage, sous un ciel, au bord de cette mer, qu'elle ait été l'épanouissement d'une race, guerrière et mystique, dont l'héroïsme s'éleva jusqu'aux plus glorieuses cimes à travers des âges de luttes pour les libertés humaines. On trouve naturel que le Fils des Corses antiques dont il avait l'endurance et la sobriété, ait victorieusement traîné une simarre impériale des bords de l'Océan aux confins des steppes russes, à travers une Europe à genoux.

Quand on a longuement contemplé le paysage corse, quand on y a vécu, médité, quand on s'est familiarisé avec les mœurs corses, robustes, généreuses, puissantes dans leur simplicité primitive, on n'est nullement surpris qu'un Corse soit parti de si bas pour s'élever si haut, pour être, après tous les Césars des siècles, l'Empereur !

De tout temps, le peuple corse eut l'esprit guerrier. Son île fut le berceau d'airain où la guerre était un métal en fusion. Mais la guerre y fut toujours sainte, car, loin des rapacités sanguinaires de races, elle défendait les droits de l'individu. Le peuple corse n'attaqua jamais les autres. Sans cesse envahi, il n'a cessé de lutter à travers les âges, on sait avec quelle vaillance tenace, et quelle gloire ! Et, voyez, Dieu a voulu qu'un enfant de cette île piétinée, saccagée, torturée, mais sans cesse immortelle, glorieuse, et souvent victorieuse, se dressât pour sauver les idées nouvelles que laissaient sombrer les déchets et les traîtres de la Révolution française, afin de les répandre au sein des peuples de l'Europe continuant ainsi, malgré la simarre impériale, qui couvrait ses épaules, l'œuvre de sa race, à lui, de cette race corse qui, au son du cor marin, avait proclamé les droits de l'homme, quatre siècles avant la France !

On a écrit que Napoléon n'était d'aucun pays. Quelle erreur singulière ! Il était corse, essentiellement corse, résumant en lui dans un miracle de météore toutes les qualités de sa race. Remontez les âges corses. Les héros y ont poussé comme les broussailles au flanc d'une colline. Tous leurs exploits s'accomplissaient, il faut le répéter, pour la défense et la victoire des libertés humaines. Nul plus que le peuple corse n'a compris que la liberté était le soutien du monde, le pain et le vin de la vie. Il était écrit qu'il ne devait pas périr sous les coups de l'impérialisme génois comme il ne devait pas se laisser submerger par les alluvions des rares ingrats ni avilir par les Molochs orientaux. Aussi cette île a-t-elle une histoire si grande et si merveilleuse que la plus belle et la plus héroïque des légendes n'est pas plus belle ni plus héroïque. Elle est plus haute que tous les Empires, car elle a éduqué l'Empereur qui rejeta dans l'ombre, dès qu'il parut, tous les siècles de l'histoire, en les éclipsant, à tel point que l'humanité suit encore, comme les rois Mages suivaient l'Etoile.

N'est-elle pas, l'histoire d'un tel peuple, le poème le plus prodigieux sorti des entrailles de l'humanité ? Ce poème, Napoléon le continua en l'amplifiant, en le magnifiant. Il incarna le lyrisme corse qui devint le lyrisme napoléonien lorsqu'il inscrivit sur les champs de l'Europe, les victoires de l'Epopée. Napoléon fut le visage de la Corse antique sur le plus haut sommet de l'humanité et des âges. Napoléon fut aussi la glorification souveraine du génie corse, loin de son aire, à travers les continents.

Napoléon n'est donc pas l'énigme, comme on l'a dit. Son destin est inexplicable pour ceux qui ne connaissent pas les destins corses dans leur puissante et tragique antiquité. Comment lui reprocher, dès lors, de n'avoir pas suivi la tradition du pays en arrivé si petit il devint si grand ! Napoléon ne pouvait suivre que sa tradition. La tradition napoléonienne est issue de la tradition corse. Il s'est couronné de ses propres mains et il a couronné l'impératrice. Ce geste audacieux, unique dans les annales de l'Histoire, mettant le pape au second rang, il n'y avait que Napoléon, le fils des héros corses, pour l'accomplir au pied de l'autel où le Saint Père représentait Dieu !

D'ailleurs, tout étonne en lui. Il étonne parce qu'il efface tous les passés et qu'il n'y a que lui, désormais, sur le fronton, parce qu'il s'élève au-dessus des réalités admises, qu'il supprime au besoin, parce qu'il apparaît dans les bouleversements terribles de l'époque la plus épique des temps, la lumière d'un génie qui dépasse les limites et les possibilités humaines, parce qu'il crée sans cesse dans tous les domaines, parce que rien n'échappe à son esprit, les petites comme les grandes choses, parce que sa bonté est aussi vaste que sa pensée.

Il a été bon pour les siens qui l'ont desservi, il a été bon pour ses deux femmes qui se prostituèrent, il a été bon pour les généraux qui l'ont trahi, il a été bon pour la Prusse qu'il aurait pu anéantir, il a été bon pour Alexandre le fourbe en ne reformant pas à sa porte la grande Pologne, il a été bon pour Fouché qu'il aurait dû écraser comme un insecte venimeux, il a été bon pour Bernadotte, pour Talleyrand, il a été bon pour ses ennemis. Il se contentait d'une de ces colères qui en lui n'étaient que les éclairs d'une bonté offensée. Il connaissait toutes les vipères, tous les scorpions qui rampaient dans son ombre, il leur a laissé la vie !

Oui, celui que des esprits, systématiquement malveillants, traitent de despote, n'eut jamais l'ombre d'un ressentiment, le moindre grain de haine, la plus petite lueur de férocité dans son âme. Il était tellement au-dessus des turpitudes, des vilenies de la vie qu'il ne pouvait être que magnanime. Tout geste de tyrannie était en dehors de son caractère. Je dirai même qu'il admit le pardon jusqu'à l'injustice.

S'il avait été un despote il aurait, une fois à son apogée, écrasé l'Europe tremblante, il aurait mis tout à feu et à sang au lieu d'abdiquer, il aurait épuisé le pays jusqu'au dernier homme, au dernier sou, puisque l'armée et le peuple le réclamaient à grands cris pendant qu'il s'était laissé reléguer à Malmaison, il aurait fait égorger toute la valetaille chamarrée qui ne cessait de conspirer contre lui. Ceux qui le traitent de bandit, aujourd'hui, sont précisément les gueux qui sont prêts à devenir les valets de n'importe quel pouvoir, ceux qui prônent les orgies sanguinaires de la Terreur, qui absolvent et glorifient certains tyranneaux de la Révolution qui tuaient pour le plaisir de tuer, tandis que Napoléon, continuellement au service de la nouvelle France et de la paix mondiale (car, c'est lui qui, le premier, a eu l'idée des Etats-Unis d'Europe), n'a jamais combattu que pour défendre la patrie contre les ennemis ameutés qui voulaient la replonger dans l'obscure servilité de son passé. Si la page de la Révolution n'a pas été déchirée, effacée, c'est grâce à Napoléon, c'est grâce à l'Epopée. Et c'est l'homme qui marchait sur les nations pour les revêtir des couleurs de la liberté, que des insensés, ivres et repus, osent appeler un tyran !

Il faut le dire et le reconnaître, Napoléon fut le sublime grognard de la Révolution à travers les peuples encore sous le boisseau. Ne fut-il pas le divin méditerranéen ayant pour mission de dissiper les ténèbres européennes ? Les gloires étaient ses victoires à l'ombre du drapeau tricolore. Il venait du lac de la Méditerranée pour civiliser l'Océan. Les victoires de l'Empereur, de ce suprême civilisé, dont les ailes immenses couvrirent le ciel de dix-huit siècles, jaillissent de la lutte gigantesque de la Méditerranée contre l'Océan défendu par l'Angleterre qu'il aurait finalement vaincue sans la trahison. Ce sont les traîtres qu'il avait graciés, qui l'ont enseveli sur le tombeau de Sainte-Hélène.

Maintenant, regardez. Le ciel, là-bas, est noir. La terre paraît plus noire encore. Le jour pèse comme une nuit sans astres, jour sans oiseaux, sans sources, sans parfums. La désolation grandit comme une pleureuse dans le vent qui souffle de l'Océan. Voyez-vous l'Empereur, debout, blême, halluciné, l'œil aigu, fixé vers l'infini !

*Lire la suite en troisième page*

## Les Valeurs Allemandes tendent vers 0

Londres, 18 août. — La journée d'hier a été une « journée noire » pour la Bourse de Berlin.

Les valeurs ont baissé de 6 à 7 pour cent, bien que le mouvement de repli s'accentue de jour en jour, depuis des mois.

Londres, 18 août. — Les dépenses colossales pour le réarmement et la reconstruction de plusieurs villes menacent d'écrouler l'économie allemande.

Le mécontentement est grand, mais la sévérité des mesures empêche quiconque de souffler mot.

## L'isolement américain à vécu

Berlin, 18 août. — Le discours de M. Cordell Hull a été fort mal accueilli à Berlin.

Les journaux reprochent à l'homme d'Etat américain de faire sortir les Etats-Unis de leur isolement traditionnel en s'intéressant aux affaires de l'Europe.

Paris, 18 août. — Au cours de l'entretien qu'il a eu cet après-midi avec M. Georges Bonnet, M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis, a fait ressortir tout l'intérêt que comporte le discours prononcé aujourd'hui même par M. Roosevelt, président des Etats-Unis.

Il a souligné l'intérêt croissant que portent les Etats-Unis aux affaires mondiales et spécialement aux affaires d'Europe.

New-York, 18 août. — A l'occasion de sa réception par l'Université de Kingston, au Canada, le président Roosevelt a prononcé un discours important, dans lequel il s'est prononcé contre les régimes dictatoriaux et a promis au Canada, s'il était attaqué l'appui américain.

Le président a notamment déclaré :

— Nous ne pouvons empêcher notre peuple de réagir en face de la brutalité injustifiée du capitalisme antidémocratique, de la misère infligée à des peuples sans défense, de la violation des droits individuels reconnus en tous temps.

## Le Problème Tchécoslovaque

Londres, 18 août. — Les nouvelles de Prague sont franchement mauvaises :

Les Sudètes allemands sont intransigeants et ne veulent pas discuter le plan gouvernemental.

La nation tchécoslovaque est sur pied de guerre.

La semaine prochaine sera particulièrement critique.

Que fera Berlin ?

Le « Daily Mail » pense que le danger pourrait être écarté par la fermeté britannique.

Prague, 18 août. — Lord et lady Runciman sont rendus, ce matin, au château des Princes de Hohenlohe.

Lord Runciman s'est rencontré avec M. Henlein.

Il a quitté le château à 17 h. 45.

Prague, 18 août. — Après la conférence d'hier soir, des représentants allemands des Sudètes et du Conseil des ministres, un communiqué officiel a été publié, disant notamment :

« Après que le député Kundt eût fait la critique des projets du gouvernement, une discussion générale est intervenue, au cours de laquelle les membres du cabinet ont exposé le point de vue fondamental du gouvernement.

D'une manière générale, on a exprimé l'avis qu'il faudrait arriver à une conception commune sur une solution de principe.

Les négociations se poursuivront ultérieurement.

## M. Daladier a reçu ce matin M. Campinchi

Paris, 18 août. — M. Daladier, président du Conseil, a reçu ce matin M. Campinchi, ministre de la marine.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Paris, 18 août. — Les pourparlers engagés hier après-midi au ministère du travail en vue de préparer la réunion de la commission paritaire chargée de résoudre le conflit des dockers de Marseille ont repris ce matin.

Les représentants patronaux, qui avaient refusé de répondre à l'appel du ministre, se sont présentés ce matin rue de Grenelle.

La délégation a été reçue aussitôt, à 10 h. 30, par M. Ramadier.

L'entretien a duré environ vingt minutes.

De son côté, la délégation ouvrière a été reçue à son tour par M. Ramadier.

On espère une détente d'ici la fin de la journée.

Paris, 18 août. — L'entretien de M. Ramadier et les deux délégations, patronale et ouvrière, s'est terminé à 18 h. 45.

Un délégué patronal nous a notamment déclaré :

— Le ministre a insisté sur l'urgence de la solution du conflit de Marseille.

« Les représentants du Syndicat des entrepreneurs de manutention de Marseille prennent acte de la déclaration du ministre du travail, énoncée au nom du gouvernement, considérant que l'application de la sentence de M. Marcelin du 14 août comporte la reprise effective et complète du travail aux conditions légales et conventionnelles en vigueur avant le début du conflit et simultanément la poursuite des pourparlers paritaires, tels qu'ils sont définis par la sentence précitée ; ils déclarent se tenir, dans le cadre ainsi fixé, à la disposition du gouvernement.

D'autre part, les dockers ont fait savoir à 18 h. 15 qu'ils repartiraient ce soir pour Marseille où ils soumettront à leurs mandants la proposition patronale :

Celle-ci prévoit la reprise des pourparlers pour la revalorisation des salaires.

Paris, 18 août. — Un communiqué du ministère du travail au sujet du conflit des dockers de Marseille a été publié ce soir.

Nous en extrayons ceci :

« Le ministre a lu aux délégations la sentence arbitrale de M. Marcelin, qui constate l'obligation, à la charge des ouvriers, de ne pas s'opposer à l'exécution des heures supplémentaires et l'obligation, à la charge des patrons, de négocier sur les demandes de modification de la convention collective, notamment concernant les salaires.

« Le ministre a demandé aux parties d'exécuter leurs obligations.

« Il a souligné la nécessité de mettre, avant la fin de la semaine, un terme à un conflit, qui par ses répercussions, met en cause les intérêts vitaux du pays, et l'impossibilité où est le gouvernement de laisser se prolonger la situation présente. »

LE CONFLIT DES DOCKERS DE MARSEILLE ET LA CORSE

*M. le Président de la Chambre de Commerce de Bastia vient d'adresser à M. le ministre de la marine marchande le télégramme ci-après :*

Président Chambre de Commerce Bastia à Ministre marine marchande Paris

Recevons nombreuses doléances au sujet perturbation et retard apporté acheminement et distribution service postal par suite persistance conflit dockers Marseille. Appelons instamment votre attention sur cette situation très préjudiciable intérêts insulaires et dont redoutons aggravation.

L. ORENGA
*Président de la Chambre de Commerce*

## La tournée d'inspection du Ministre de l'Air

Paris, 18 août. — M. Guy La Chambre, ministre de l'air, poursuivant son inspection, a visité ce matin, à Metz, les éléments de la 3ème division aérienne stationnés sur ce terrain, ainsi que les formations d'aérostation de Metz-Chambière.

Le ministre se rendra ensuite à Nancy par la voie des airs.

## Le Général Vuillemin a été reçu en audience par M. Hitler

Berlin, 18 août. — Le général Vuillemin, chef d'état-major général de l'armée de l'air, a été reçu aujourd'hui à 13 heures en audience par le Führer, auquel il a été présenté par M. François-Poncet, ambassadeur de France.

L'audience a duré un quart d'heure.

A 13 h. 30, toutes les voitures, celle de l'ambassade française en tête, sont parties pour Schorfheide, situé à 60 kilomètres de Berlin et propriété du feld-maréchal Goering, où un déjeuner a été offert aux officiers français par le feld-maréchal.

Le général Milch, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation, et un certain nombre d'officiers supérieurs des armées de l'air et de terre ont assisté également au déjeuner.

## Déclarations de M. Daladier

Paris, 18 août. — M. Daladier, président du Conseil, a fait, en fin de matinée, des déclarations à la presse, dans lesquelles il annonce qu'il fera à ce sujet, à la fin de la semaine présente, une allocution radiodiffusée.

Paris, 18 août. — La déclaration de M. Daladier, concernant la monnaie a produit le meilleur effet en Bourse, d'autant plus qu'elle affirme que le cabinet reste hostile au contrôle des changes et à une nouvelle dévaluation de la monnaie.

Les changes se sont immédiatement détendus et des ventes ont eu lieu sur les titres internationaux, considérés comme valeurs refuges.

Les mesures de défense du franc ne seront révélées que samedi.

## Billet Parisien

— Frère Jacques, dormez-vous ?

Non, avec les premières chaleurs le bon auteur ne doit pas dormir, et comme nous, il doit chercher le moyen de transformer cet état de veille épuisant en bon sommeil réparateur.

Un journal a eu l'idée de demander à ses lecteurs de lui communiquer quelques méthodes pour vaincre l'insomnie.

L'un lui a mandé ceci : « Une nuit que je ne dormais pas, j'allumai l'électricité. Quelques instants plus tard, j'étais plongé dans un sommeil profond. La lumière endort. Cela s'explique par le fait que passant de l'obscurité à une brusque clarté, on est contraint de fermer les yeux, ce qui est le premier stade du repos ».

Un médecin a dit son mot en traitant la question à rebrousse-poil et en donnant une méthode pour ne pas dormir. « Si l'on est en proie, dit-il, à une insomnie, il est vain de vouloir courir après un sommeil qui vous fuit. Ce qu'il faut, c'est accepter de ne pas dormir, on se dit, ce qui est vrai, qu'on est très bien dans son lit, que le temps qu'on passe ainsi constitue une excellente détente pour l'organisme et que, si on doit en profiter, on se lèvera frais et dispos le lendemain, même en n'ayant eu que quelques heures de sommeil. J'ai souvent conseillé cette méthode à des clients qui s'en sont fort bien trouvés. Beaucoup même, se mettant à bien dormir, dès qu'ils avaient reconnu que l'insomnie n'est pas une si grande calamité ».

Essayons d'appliquer cette méthode, qui ... à tirer le meilleur ... à d'autres ...

Manquons-nous d'appétit ? Tâchons de nous persuader que le jeûne est une bonne chose, qu'il désintoxique l'intestin, allège le sang et épargne nos deniers. Ne mangeons plus. La tête libre, le ventre creux, la bourse mieux garnie, nous dormirons alors comme des loirs... Et voilà peut-être la méthode la plus pratique et la plus économique pour récupérer le sommeil que l'on a perdu, à condition toutefois de ne pas pousser l'expérience à l'extrême pour ne pas tomber dans le sommeil éternel.

Gabriel Boudet.

ILE-ROUSSE
CLINIQUE DENTAIRE
JEAN PIOT
Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris
Tous les matins et samedi toute la journée
CABINET MAISON LANATA
PROTHESE MODERNE GARANTIE
Laboratoire de Prothèse ouvert en permanence
PRIX TRES MODERES
REPARATIONS EN 4 HEURES
CABINET A CALENZANA : le Dimanche après-midi
CABINET A CALVI : ouvert tous les jours sauf le samedi

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu. Ecrire au Lab^re de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

## AVIATION

Biscarosse, 18 août. — Le « Lieutenant-de-vaisseau-Paris », qui avait décollé en matin, à 6 h. 30, de Biscarosse pour New-York, via Lisbonne et les Açores, a été obligé, après quelques instants, de regagner son mouillage, par suite d'une avarie survenue à ses hélices.

## Présidence du Conseil

En fin d'après-midi, il a reçu M. Ramadier qui lui a rendu compte de ses pourparlers avec les délégations patronale et ouvrière des dockers de Marseille.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 18 août. — M. Georges Bonnet a reçu successivement cet après-midi en audience, au Quai d'Orsay, MM. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, Puaux, ancien ministre de France à Vienne, Henry Bérenger, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, et le cardinal Tapouni, patriarche d'Antioche.

## *La Vie Sportive*

2me GRAND PRIX CYCLISTE DES COMMERCANTS

*Commission des courses de l'U.V.F. (Section de Bastia)*

Procès-verbal de la séance du 7-8-1938

La commission des courses de la section de l'U. V. F. à Bastia s'est réunie le 17 août 1938 au Café des Tourneurs à l'effet de statuer sur les résultats du classement de la course cycliste des 14 et 15 août 1938 et sur les rapports des différents commissaires.

Etaient présents : MM. Vecchi J.-B., délégué de l'U.V.F., J. Antonini et Piccioli, secrétaires, Bourgeois et R. Grassi.

M. Antonini remplit les fonctions de secrétaire.

Après lecture des différents rapports et une discussion à laquelle prirent part les commissaires, la commission a pris à l'unanimité les sanctions suivantes :

Nom, Prénom, [illegible] de la Société la Boule d'Or Bastiaise ; Motif : coureur [illegible] ayant [illegible] d'immatriculation dans toutes ses courses, a tenté, au moment du départ de l'étape Calvi-Bastia, de provoquer le [illegible] de ses coureurs [illegible] en [illegible] de [illegible] en abandonnant à quelques kilomètres du départ. Sanctions : 50 francs d'amende et un an de suspension.

Silvestri Alfred : Motif : [illegible] sur la route ; 10 fr. d'amende [illegible]

Vinciguerra Jean : [illegible] des formalités publiquement, [illegible] la [illegible] sur les membres de la [illegible] [illegible] courses ; 25 fr. d'amende.

Bonnet Marie : N'a pas répondu à l'appel de son nom après avoir signé la feuille de départ ; 10 fr. d'amende.

Dessetti : A jeté sur la route [illegible] d'une canette de limonade [illegible] risquant de provoquer des accidents [illegible] qui le suivaient ; 10 fr. d'amende.

Le délégué sportif : VECCHI.

Le secrétaire : ANTONINI.

# A Travers la Corse

## FINANCES

Nous relevons avec plaisir à « l'Officiel » que notre jeune compatriote et ami, M. Ignace Polidori, chef de service départemental de la révision des évaluations foncières, a été nommé receveur particulier des finances de l'arrondissement de Montluçon (1ère classe).

A M. le receveur particulier Polidori, à Madame, ainsi qu'à M. Polidori père, vont nos plus cordiales félicitations.

## AJACCIO

UN NAVIRE DESEMPARE ENTRE EN RADE

Le cargo « Gaunier », commandant Valery, avait lancé un S.O.S., lundi, pour signaler que, par suite d'une avarie de machine, il dérivait par gros temps.

Plusieurs navires se mirent à la recherche du petit cargo. Mais celui-ci ayant pu effectuer une réparation sommaire par les moyens du bord, a gagné le golfe d'Ajaccio et s'est amarré dans notre port.

## COURSES A VENACO

C'est dimanche prochain, 21 août, que se disputeront sur le coquet hippodrome de Tuda les courses organisées par la Société des courses de Venaco.

Au programme figurent quatre courses dont une au trot et trois au galop, dotées de 15.000 francs de prix.

Quinze chevaux sont engagés et des meilleurs.

Aussi nos amateurs de turf, rendez-vous, dimanche prochain, à Venaco.

## CALVI

ENCORE quelques appartements et studios dans Immeuble moderne de rapport en co-propriété.

SITUATION UNIQUE sur le golfe, proximité de la gare, du port, de la plage ; confort moderne.

CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES, facilités les plus larges, revenu intéressant, délais de livraison rapides.

RENSEIGNEMENTS : plans et devis à [illegible]

NECROLOGIE

C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Antoine-Georges Maraninchi, enlevé à l'affection des siens à l'âge de 69 ans.

Le cher défunt était un homme de bien dans le sens véritable du mot, aussi emporte-t-il les regrets unanimes de toute la population calvaise. Ses obsèques ont revêtu un caractère d'imposante grandeur et l'absoute lui fut donnée en l'église Sainte-Marie Majeure par notre curé M. Rasuti, archiprêtre de la paroisse.

Nous nous inclinons bien bas devant la tombe de M. Maraninchi et nous prions sa veuve, Mme Maraninchi, née Paule Marie Mainetti, ses enfants, sa fille, ses belles-filles, beaux-fils, petits-fils, ainsi que tous les parents atteints par ce deuil de vouloir trouver ici l'expression de notre douloureuse sympathie.

AUX ARRIVEES

Mme et M. Bartoli Faustin, avocat de Paris, propriétaire à Calvi ; M. Kerevall, rentier, propriétaire à Calvi, venant de Paris ; M. Raphaël Nardini, étudiant en droit ; Mme et M. Capifali, propriétaires, de Paris ; M. Antonini Jean, retraité des douanes ; M. Joris Charles, industriel, de Bastia ; Mme et M. d'Angeli Jules, employé à la direction du port de Toulon ; M. Anelli Etienne, employé de Cannes ; Mlle et M. Madeleine et André Perrière, de Paris ; Mlle Elarmeyer, de Paris ; M. Giraldi, employé, et Mme, née Maggi, institutrice, de Marseille ; M. Tarquini Paul, navigateur, de Marseille ; M. Vitali Dominique et Mme, née Marchetti Christine, institutrice, de Marseille ; M. Sinibaldi Jean, employé de Mairie, de Marseille ; M. Negroni, receveur des douanes à Calvi, venant d'Ajaccio ; M. Magni Alexandre, de Toulon.

DE PASSAGE

MM. Cristofini, directeur d'école en retraite, conseiller d'arrondissement de Santo-Pietro-di-Tenda ; Savelli, chevalier de la Légion d'honneur, maire d'Ile-Rousse ; Giacinti, avocat, maire de Speloncato ; Sabiani, chevalier de la Légion d'honneur, ancien conseiller général, maire de Santa-Reparata ; Rinesi Sauveur, conseiller d'arrondissement de Calenzana ; Coppolani Dominique, propriétaire, de Calenzana ; Savelli, employé, de Calenzana.

AU DEPART

M. Bariani, directeur des écoles de garçons, et Mme, institutrice à Calvi, se rendant à Carticasi, en vacances ; M. Grimaldi Sampiero, inspecteur de la Sûreté nationale, se rendant à Paris.

AU PORT

Le vapeur « Cyrnos », capitaine Quilici, est rentré dans le port samedi matin, à 5 heures, venant de Marseille et Toulon, avec 132 passagers, 58 tonnes de marchandises diverses et dépêches.

## *Carnet Mondain*

Hier matin, à 6 heures, en l'église Saint-Jean, illuminée, parée et fleurie, comme aux plus beaux jours, a été célébré, sous la présidence de M. l'abbé Mattei, vicaire, le mariage de Mlle Françoise Pasqualini, la toute gracieuse fille de notre grand ami M. Mathieu Pasqualini, rédacteur à la sous-préfecture de Bastia, et de Mme, née Lucie Mannoni, avec M. Antoine Maroppi, le distingué instituteur de Venzolasca, fils de M. Eugène Maroppi et de Mme, née Françoise Sartori.

La mariée a été conduite à l'autel par son père.

M. l'abbé Mattei a prononcé une allocution de la plus haute élévation morale.

Le service d'honneur était assuré par Mlles Noëlle Mariotti et Marie Sandroni et par MM. Emile Bresciani et Louis Pasqualini.

Ont signé comme témoins à la sacristie : pour la mariée : M. Seghetti, secrétaire général de la sous-préfecture ; pour le marié : M. Bresciani, instituteur.

Le mariage civil avait eu lieu la veille à l'Hôtel de Ville de Bastia. C'est M. Maracini, adjoint, conseiller d'arrondissement, qui a uni les époux. M. l'adjoint, en une charmante allocution, a félicité les époux et leurs parents qui sont de bons et vieux amis.

A midi, la noce était réunie dans le salon de la mariée, autour d'un somptueux banquet, qui a été suivi d'un lunch exquis : nous avons noté la présence de MM. Capitali, sous-préfet, Mme et M. Seghetti, M. le médecin commandant Fouque, M. Santucci, percepteur de Luri, tous les collègues de M. Mathieu Pasqualini, diverses personnalités et de nombreux amis.

En fin d'après-midi, le jeune et gracieux couple s'est envolé vers la Côte d'Azur pour cacher son bonheur.

Tous nos vœux aux époux et nos plus vives félicitations à leurs heureux parents, ainsi qu'à Mme Mannoni, grand'mère de la mariée.

## COUR D'APPEL

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

AUDIENCE DU 18 AOUT 1938

Présidence de M. Chilini.

Dans cette audience de vacation, la Cour a eu à connaître de huit affaires, concernant, toutes, des ETRANGERS

— Le 10 juin 1938, la police bastiaise procédait à l'arrestation du nommé Banti Gino, sujet italien, entrepreneur de maçonnerie, expulsé de France, par un arrêté de M. le ministre de l'Intérieur remontant au mois de décembre 1932.

Le 1er juillet 1938, le tribunal correctionnel de Bastia condamnait Banti pour infraction à cet arrêté d'expulsion, à 6 mois de prison par application du récent décret-loi sur la police des étrangers, en date du 2 mai 1938, qui ne permet aux tribunaux ni d'appliquer la loi de sursis, ni d'accorder les circonstances atténuantes.

La Cour, sur appel du prévenu et du parquet, a confirmé la décision des premiers juges.

— De même, elle a maintenu la condamnation à 6 mois d'emprisonnement prononcée également pour infraction à un arrêté d'expulsion, le 4 juillet 1938, par le tribunal correctionnel d'Ajaccio, contre le nommé Di Benedetto Marco.

— Serra Pietro, ouvrier agricole à Ajaccio, avait fait l'objet, en mars 1937, d'une mesure d'expulsion. Le 17 juin dernier, cependant, il se trouvait encore en Corse et était arrêté par la gendarmerie, pour infraction à l'arrêté qui le frappait.

Le tribunal d'Ajaccio lui infligeait 15 jours de prison.

Sur appel du procureur de la République, la Cour a élevé la peine au minimum prévu par le décret du 2 mai 1938, soit à 6 mois.

Le même individu a d'ailleurs fait l'objet d'une seconde poursuite, pour des faits analogues.

En effet, à sa sortie de la maison d'arrêt d'Ajaccio, il ne quitta point le territoire français et le 16 juillet dernier il fut de nouveau arrêté. Le 18 juillet le tribunal correctionnel d'Ajaccio le condamnait à 6 mois d'emprisonnement. La Cour confirme ce jugement, mais ordonne que la peine se confondra avec celle d'égale durée qui vient d'être prononcée contre Serra.

— Le 18 juin 1938, la police d'Ajaccio arrêtait, pour infraction à un arrêté d'expulsion, Scarpellini Frederico. Cet individu, déjà maintes fois condamné, tentait de dissimuler son identité sous le faux nom de Benigni Alfredo, mais confondu par l'examen de sa photographie anthropométrique, il faisait bientôt des aveux.

Le 8 juillet 1938, le tribunal d'Ajaccio le condamnait — comme le prescrit en pareil cas la nouvelle réglementation sur les étrangers — au maximum de la peine, soit à 3 années de prison.

Scarpellini a relevé appel. Après plaidoirie de Me Cancellieri, avocat, la Cour confirme le jugement entrepris.

— Sur appel du parquet et conformément aux réquisitions de M. l'avocat général la Cour, statuant par défaut a élevé à 6 mois d'emprisonnement la peine prononcée pour infraction à des arrêtés d'expulsion, contre les nommés Filighedda Salvatore et Bertocchi Cesario, que le tribunal d'Ajaccio avait seulement condamné, au mois de juin dernier, à huit jours et à 48 heures de prison.

— Enfin, la Cour s'est prononcée sur l'appel dont M. le procureur de la République d'Ajaccio avait frappé un jugement de ce tribunal infligeant à Lacrimini Pascal huit jours d'emprisonnement, pour infraction à un arrêté d'expulsion. Elle a réformé par défaut cette décision, en date du 9 juin 1938, et retenant en outre à la charge du prévenu le délit de vagabondage elle a porté la peine à un mois d'emprisonnement.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

19 août 1938 : Saint Louis, évêque.

19 août 1590. — Philippe Passano, après avoir installé la colonie génoise, qu'il avait conduite à Portovecchio, arrive à Bastia et prends possession de gouvernement. Passano remplaçait Laurent Negroni.

## LE TEMPS

JEUDI 18 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h. 48, coucher à 19 h.

Lune : dernier quartier à 20 h. 30.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 764 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 27° 3

Minimum : 25°

Ciel un peu nuageux ; magnifiques éclaircies.

Vent léger.

Mer peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 19 AOUT

Belle matinée ; ciel nuageux l'après-midi.

Vent du secteur est faible.

Température en hausse de 2 à 4°

## *Au Départ*

Mme et M. Seghetti, secrétaire général de la Sous-Préfecture, se rendant à Bocognano.

## MEDAILLE MILITAIRE

*Nous lisons dans « Le Journal Officiel » du 21 juillet 1938 :*

Par décision du Président de la République, rendue sur la proposition du ministre de la marine la Médaille militaire est concédée à partir du 1er juillet 1938 à M. Sancti Sauveur, inscrit maritime à Bastia, n° 848.

Cinq campagnes, deux blessures, une citation, décoration avec traitement.

Aux nombreuses marques de sympathies qu'il a déjà reçues, nous prions le [illegible] d'arrêter et faire arrêter à [illegible]

**L. MERCIER**
CHIRURGIEN-DENTISTE
a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il reçoit tous les jours, 11 bis, Boulevard Auguste Gaudin, Montée Saint-Angelo — Tél. : 480
Bien noter : *Le Cabinet Dentaire de M. MERCIER n'a plus de succursale.*

## *Dans les groupements*

COMITE DES FETES DU QUARTIER SAINT-JOSEPH

Le Comité d'organisation adresse ses vifs remerciements aux représentants de la municipalité d'avoir bien voulu honorer de leur présence sa fête annuelle. Il remercie également les directeurs des divers quotidiens et hebdomadaire qui, en la circonstance, lui ont offert, à titre gracieux, les colonnes de leur estimable journal. Ses remerciements au conseiller général de la Haute-Ville qui, par sa présence, a tenu à manifester toute la sympathie qu'il a pour notre quartier. Egalement, il remercie la Compagnie des Eaux et la Compagnie d'Electricité pour avoir la première : mis à sa disposition, à titre gracieux, la prise d'eau qui se trouve sur la place même où se déroula la manifestation ; la seconde : pour avoir fourni gracieusement le courant électrique, contribuant ainsi à donner à notre quartier un aspect vraiment féerique.

Enfin, il remercie la population tout entière qui en nombre imposant a contribué pleinement à la réussite de sa belle fête.

Ses félicitations au Régent-Jazz qui par l'exécution et le choix des morceaux a tenu l'auditoire en délire jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

A tous, encore une fois, merci !

*Le vice-président du Comité :*
LOUIS AGOSTINI

## AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

Les familles Mariani, Bernardini, Lorenzi et Casoni, très touchées des marques d'affection et de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

**Mlle FRANÇOISE MARIANI**

et dans l'impossibilité de remercier individuellement tous les parents, amis et connaissances qui ont bien voulu s'associer à leur immense douleur, les prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Ils les informent que la messe de sortie de deuil sera célébrée en l'église St-Jean-Baptiste, le 20 courant, à 9 heures du matin.

La famille y assistera.

**T.S.F. LEMOUZY**
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
*26, Boulevard Paoli, 26*

## *Faits divers*

NUDISME

Il est admis qu'à la plage un porte le petit trunk mais en ville un peu de pudeur devrait être de rigueur.

Si encore certaines « beautés » d'importation avaient quelque chose de la Vénus de Milo ou de la parisienne de Willette... Mais elles ne montrent que des appâts minables.

« Cach' tes viandes », comme disaient les poilus pendant la guerre.

LA VOIE FINANCIERE

La Recette des finances était d'un abord abrupt. Pour arriver au Temple, il fallait faire de l'alpinisme.

A présent, c'est une voie vraiment financière — quasi royale — qui s'offre aux échelles, en particulier, et au public, en général [illegible]

Très bien, très bien.

LE BRUIT

En ville, trop de klaksons au stridement interminable, trop d'échappement libre et trop d'excès de vitesse — trop de bleus de volant.

La police est priée de renouveler de vigilance.

COLLISION

Les autos numéros 8153 AT et 2755 DT sont entrées en collision hier, à midi tapant, mais légèrement.

*Le coup dut effleurer à peine.*

SOULOGRAPHIE

Les agents Carrara et Bombardi ont fourré au bloc, jusqu'à cuvaison du nectar, deux individus qui faisaient du tapage, hier matin, Place d'Armes.

« ET LA GARDE QUI VEILLE... »

M. V... et M. M... se donnaient des gnons et faisaient du pétard à 2 heures du matin.

Les agents Giorgi, Pasquali et Prudenti sont survenus et ont fait régner l'ordre à Varsovie.

RUPTURE DE QUARTIER

Deux oiselles faisaient de l'oeil aux jouvenceaux, hier après-midi, à deux reprises, place Préla et Cours Favale.

Le sous-brigadier Damiani et l'agent Chiappe leur ont collé deux étiquettes en forme de procès-verbal, dans le dos.

DANGER PUBLIC

Un morceau de corniche menace de tomber 33, rue Droite.

BALAYAGE

Le sous-brigadier Damiani et l'agent Chiappe ont fait balayer l'escalier monumental du Palais de Justice ;

Il en avait grand besoin.

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472
**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

## OPERA MUNICIPAL

VENDREDI 19 AOUT, A 21 HEURES

GRANDE SOIREE DE LUTTE
CATCH AS CATCH CAN

Matches sensationnels
entre divers authentiques champions

*JEAN BIANCONI*, Corse, champion de France poids moyens, contre *RINO DEONI* champion d'Italie, poids moyens.

*ROGER MOLLET*, champion de France et d'Europe des poids mi-moyens, contre *OTTO MULLER*, champion d'Allemagne des poids moyens.

*ALBERT ARMAND*, champion de la Marine, contre *ALPHONSE ZIWAHLEN*, champion de Suisse et d'Europe des poids moyens.

*Prix des places.* — Amphithéâtre, 8 fr. ; Parterre et 2me Rang, 10 francs ; Stalles et 1er Rang, 15 francs ; Baignoires et Fauteuils, 20 francs.

## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :

Un chef-d'oeuvre d'humour et d'esprit ! Deux heures de folle gaieté !

Renée SAINT-CYR, RAIMU, André LEFAUR, Henry ROUSSEL et Pauline CARTONS, dans :

**L'ECOLE DES COCOTTES**

Réalisation de Pierre Colombier.

En première partie :

UN ECLAT DE RIRE...
avec
*ALICE TISSOT et FLORENCIE*
dans
**ALCIDE PEPIE**

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

(A Brest, M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, assiste à la revue navale).

LUNDI PROCHAIN :

Un grand film policier.

Une lutte émouvante et dramatique, avec Harry BAUR, Inkijinoff, Gina Manès, Damia et Line Noro, dans :

**LA TETE D'UN HOMME**

Réalisé par Julien Duvivier

**CABINET DENTAIRE**
Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER, 11 bis, Bd Auguste Gaudin, est fermé jusqu'au 22 août.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :
Néant.

MARIAGES :
Maroppi Pellegro Antoine, instituteur, et Pasqualini Marie Françoise, sans profession.

Tessier Maurice Léon Marius, adjudant chef au 4ème R.T.T., et Finocchini Joséphine Antoinette Paulette, sténo-dactylo.

DECES :
Néant.

## *Au Port*

ENTREES :

« Lella II », yacht italien, capitaine Appenini, de Gênes, avec deux passagers.

« Sampiero-Corso », capitaine Cruchon, de Marseille, avec 577 passagers et marchandises diverses.

« Elsa », yacht français, capitaine Régis, d'Ajaccio, avec quatre passagers.

« Tirrena », yacht anglais, capitaine Mazorvich, de Portoferraio, avec quatre passagers.

« Simoun », yacht français, capitaine Cheris, de Calvi, avec un passager.

« Le Caducée », yacht français, capitaine Luys, de San-Remo, avec cinq passagers.

SORTIES :

« Elsa », pour la mer.

« Tirrena », pour la mer.

« Simoun », pour la mer.

« Le Caducée », pour la mer.

« Lella II », pour la mer.

« Cap-Corse », capitaine Fauran, pour Marseille, avec passagers et marchandises diverses.

**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

# Les Fêtes d'Ajaccio

*(Suite de la première page).*

Mais l'image de la Corse est là, près de lui, étoile dans les pierres. Elle chante la cantilène des morts. Elle agite ses tourments. Elle déroule les souvenirs de la rive natale pour le distraire de sa mélancolie, de sa maladie, de son martyr ! Et lorsque la vie en lui va tarir, lorsqu'il gît sur son grabat, elle l'enveloppe du parfum des jardins ajacciens, elle murmure les prières de la mort comme une berceuse d'autrefois. Puis elle prononce ces paroles, entrecoupées de larmes : « O mon fils bien-aimé, ton espérance est désormais dans l'Eternité où nul ne sera plus grand que toi. Cette Iliade fut ton dernier champ de bataille où tu as remporté la plus belle victoire, celle qui t'élèvera jusqu'à la consommation des siècles, au-dessus des sphères humaines ! »

LA REMISE DU MONUMENT

En l'absence de M. le Général Leandri, que la maladie retient loin d'ici, c'est à M. Trouiel, conseiller municipal, vice-président du Comité du Monument, que revient la mission de remettre le monument à la ville. Il s'exprime en ces termes :

Monsieur le Ministre,
Monseigneur,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Maire,
Mesdames, Messieurs,

Une longue et douloureuse maladie, du Général Leandri, Grand Officier de la Légion d'honneur, Président du Comité exécutif créé pour l'érection du Monument Napoléon sur ce tertre historique, le prive aujourd'hui de la joie immense qu'il se faisait de confier lui-même ce bronze à la garde du Maire de la Cité Impériale.

Cette cérémonie aurait été pour lui, le couronnement et la juste récompense de son dévouement sans bornes, de ses efforts inlassables, de sa foi ardente dans la réussite marquée au coin de l'enthousiasme le plus communicatif de son désintéressement le plus absolu.

Que ce noble ami, soldat magnifique, héros de la Grande Guerre et de la pacification marocaine, daigne accepter ici, avec leurs chaleureux remerciements, les voeux bien sincères que ses modestes collaborateurs formulent pour le rétablissement de sa santé.

Avec émotion et déférence, nous le saluons très bas.

Et c'est à l'un des vice-présidents de ce même Comité que revient, de ce fait, le très grand honneur de remettre à la ville d'Ajaccio, indéfectible et intrépide gardienne de nos souvenirs les plus chers de l'Epopée Napoléonienne, ce monument dont la statue est la réplique de l'oeuvre de Seurre, érigée dans la Cour d'honneur des Invalides, où dort son dernier sommeil, Celui qui a tant aimé la France et son pays natal.

N'étant pas orateur, je résiste difficilement à l'émotion qui m'étreint.

J'ose cependant espérer, Mesdames et Messieurs, pouvoir compter sur votre indulgente et bienveillante attention.

Sans phrases recherchées, je laisserai parler mon cœur d'Ajaccien, fidèlement attaché au culte du souvenir.

::::::

Mes premiers mots seront des paroles de reconnaissance envers tous ceux qui ont permis d'achever notre oeuvre par leur appui moral et leur large générosité.

Je remercie :

MM. les membres du Comité d'Honneur institué sous le haut patronage de deux ministres, du Chef vénéré du Diocèse, de M. le Préfet de la Corse, de M. le Maire d'Ajaccio.

MM. les membres du Comité d'Honneur comprenant : MM. les Consuls, MM. les représentants et anciens représentants de la Corse au Parlement, MM. les Commandants Supérieurs de la Défense de la Corse et de la Place d'Ajaccio.

Le Conseil Général et MM. les Maires de la Corse.

MM. les Notables.

MM. les membres de la Presse que je remercie tout particulièrement pour leur bienveillant et précieux concours de tous instants.

MM. les Présidents des divers groupements, Comités et Associations.

MM. les membres de l'ancien Comité du Centenaire et leurs généreux Donateurs, qui, moins heureux que nous, n'ont pas eu le bonheur de réaliser leur rêve, en raison de l'insuffisance des sommes recueillies : c'est à eux que nous devons le magnifique bronze que nous inaugurons aujourd'hui.

MM. les membres du Comité Exécutif dont le plus actif n'est malheureusement plus parmi nous pour recueillir la part largement méritée de lauriers qui lui sont dûs. J'ai nommé notre regretté Commissaire général Jean Lluis, promoteur du transfert de la statue Napoléon, sur la Place du Casone, et animateur incomparable de notre Comité.

Je remercie tout particulièrement notre trésorier général M. Vesperini qui, toujours sur la brèche, a été mon collaborateur de tous les instants.

MM. les organisateurs parmi lesquels M. Alleverdi, Quinta-Aristide, ingénieur en chef de la Cie des Grands Travaux de Marseille, dont la collaboration si dévouée nous a été aussi utile qu'indispensable.

M. Roger Sénsal, adjoint au Maire de Nice, Premier Grand Prix de Rome, qui a su donner la mesure de son talent dans l'oeuvre magnifique dont Ajaccio s'enrichit aujourd'hui.

Je remercie la Municipalité de la ville de Nice, en la personne de son Député-Maire, qui a fait don au Comité de la maquette du Monument.

Les généreux donateurs connus et inconnus de la Corse, de la France continentale, d'outre-mer et des pays étrangers, parmi lesquels je citerai volontiers la Section de la Légion d'Honneur en Belgique.

L'Assemblée départementale et la plupart des Municipalités de la Corse qui ont considéré comme un devoir sacré de contribuer à la réalisation de notre oeuvre.

Le Sous-Comité de Paris et les membres de la Commission extra-municipale des fêtes, de ses sous-commissions et de tous leurs fidèles collaborateurs qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines, pour l'organisation et la réussite complète de ces grandioses manifestations.

La population ajaccienne qui a eu à coeur de voir donner un éclat tout particulier, incomparable, aux fêtes de l'inauguration, en réservant toujours le meilleur accueil à nos dévoués quêteuses et quêteurs.

Le Conseil municipal d'Ajaccio, dont j'ai l'honneur de faire partie, auquel j'ai réservé à dessein la dernière place dans cette énumération, afin de lui adresser l'expression toute particulière de ma vive gratitude et de celle du Comité pour sa magnifique et inlassable générosité.

Les crédits importants qu'il a bien voulu mettre à notre disposition nous ont permis de mener à bien notre oeuvre et de recevoir dignement M. le Ministre Campinchi, représentant officiel du Gouvernement, les délégués des gouvernements étrangers, les représentants de la famille Bonaparte, MM. les hauts dignitaires civils, religieux et militaires, MM. les visiteurs de marque, qui ont bien voulu répondre favorablement à nos invitations.

Au nom du Comité et en mon nom personnel, je me permets de leur adresser l'hommage de notre sincère reconnaissance et de notre profond respect.

Leur présence sur cette place est la preuve la plus tangible de leur sympathie pour tout ce qui touche notre patrimoine corse.

Quant à vous, Monsieur le Maire, à qui je suis redevable de précieux encouragements, à vous Dominique Paoli qui, sans jamais douter un seul instant de l'heureuse réussite de notre oeuvre, avez toujours été notre avocat irrésistible auprès de vos dévoués collègues du Conseil municipal, toutes les fois qu'il s'agissait d'aplanir une difficulté matérielle, à vous, amis très chers, dont le concours absolu, sous toutes les formes, ne m'a jamais fait défaut, je ne dirais qu'un seul mot : Merci ; mais dans ce mot, je mettrai tout ce que mon coeur possède de sincère et d'affectueuse gratitude.

::::::

Nous voici maintenant à la minute solennelle de la remise de ce monument à la Ville d'Ajaccio.

*Lire la suite en quatrième page*

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*par notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES D'ESPAGNE

## La frontière est fermée entre Irun et Hendaye

## On prévoit des mouvements de troupes d'envergure

Bayonne, 18 août. — Selon des nouvelles parvenues du territoire rebelle, la frontière franco-espagnole, entre Irun et Hendaye, est hermétiquement fermée depuis samedi dernier pour les personnes qui voulaient sortir d'Espagne.

On pense que ces mesures indiquent la préparation de mouvements de troupes d'envergure qui commenceraient sous peu de jours.

## Le bilan de la Banque de France

Paris, 18 août. — Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 4 au 11 août fait ressortir une encaisse-or de 55.808 millions 328.539 francs, sans changement sur celle de la semaine précédente.

La proportion de l'encaisse aux engagements à vue est de 47,40 pour cent contre 47,23 pour cent précédemment.

## Lindberg à Moscou

Moscou, 18 août. — Le colonel Lindberg est arrivé à Moscou hier soir à 20 h. 32.

En Été
l'alcool de menthe
de RICQLÈS
rafraîchit.

## Conflits du Travail

Lille, 18 août. — Hier matin, quarante-et-un ouvriers et ouvrières se sont mis en grève pour protester contre le mode de paiement des congés payés.

## Un déplacement inopiné de M. Mussolini

Rome, 18 août. — Ce matin, M. Mussolini, pilotant un trimoteur, est parti en avion pour Guidonia.

A 7 heures, il atterrissait dans la petite île de Pantelleria. Le Duce a prononcé un discours du balcon de l'Hôtel de Ville, affirmant que le problème insulaire serait résolu.

Reprenant son vol, M. Mussolini s'est posé à l'aérodrome du Littorio, à 11 h. 20.

Rome, 18 août. — Une importance considérable est attachée à Rome au déplacement inattendu effectué ce matin par M. Mussolini dans l'île de Pantelleria, où il a effectué une tournée d'inspection minutieuse de l'équipement militaire et naval des fortifications et des casernes.

Le Duce a fait don au maire de Pantelleria de la somme de vingt mille lire pour les pauvres.

## A l'Officiel

Paris, 18 août. — Le « Journal Officiel » publie :

Est nommé huissier au tribunal de 1^re instance d'Ajaccio :

M. Colonna, en remplacement de M. Medori.

## EVENEMENTS DE CHINE

Pékin, 18 août. — Deux soldats français ont été arrêtés hier soir, au cours d'une querelle, dans le quartier de la légation.

Malgré les protestations françaises les autorités nippones ne les ont pas encore relâchés.

## BOXE

## La Victoire d'Armstrong

New-York, 18 août. — Cette nuit, à Madison Square Garden, devant vingt mille personnes, après un combat acharné, Henri Armstrong a battu nettement aux points Lou Ambers en 15 rounds.

Par cette victoire, Armstrong devient champion du monde des poids plumes, légers et mi-moyens.

## Les pays nordiques la S.D.N. et la Paix

Stockholm, 18 août. — M. Mowinckel, ancien ministre des affaires étrangères de Norvège, a prononcé à la 25ème Conférence des délégués scandinaves de l'Union interparlementaire, un discours dans lequel il a dit, entre autres, que les sept pays nordiques veulent continuer leur oeuvre à la Société des Nations, mais rejettent la partie du pacte qui est susceptible de les mêler à la guerre.

Un réchaud Butagaz ne chauffe que les casseroles ; en été, votre cuisine restera fraîche.
Avec les bouteilles bleues, plus de chaleur gaspillée, vous économiserez du combustible.
Demandez une démonstration à votre dépositaire.
Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 56 LE KILOS
Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 50.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve SBREGANTE à ILE-ROUSSE.
BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

AU MEXIQUE

Mexico, 18 août. — Une nouvelle révolte, fomentée par trois lieutenants rebelles, a éclaté à San-Luis-de-Potosi.

Le gouvernement y attache peu d'importance.

Mexico, 18 août. — Les rebelles, qui viennent de reprendre leur activité, se seraient emparés, au nombre de trois cents, de la montagne qui domine San-Luis-de-Potosi.

Imprimerie du « Petit Bastiais » :
Le Gérant : Henri POLI

**SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION**
POUR
**L'AFRIQUE DU NORD**
**CH. SCHIAFFINO & C^ie**
**ALGER**
A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :
BONE : le 14 août 1938 ;
PHILIPPEVILLE : le 15 ;
DJIDJELLI : le 16 ;
BOUGIE : le 17 ;
ALGER : le 18 ;
SETE : le 22 ;
SAINT-LOUIS : le 23 ;
MARSEILLE : le 24 ;
NICE : le 25 ;
BASTIA : le 26 août 1938.
Pour frêt et renseignements, s'adresser chez :
*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-59.

# A TRAVERS LA CORSE

*(Suite de la deuxième page).*

## CALVI

SUITE DE LA SOUSCRIPTION

MM. Bartoli Ange, épicier 20 fr. Orsini Jean, agriculteur 10. Doudiro Emmanuel, 10. Carlini-Giovannoni 10. Guidoni Pascal 5. Garibaldi Augustin 10. Germani Ange 5. Gabrielli François 10. Mme Pinelli Marie-Joséphine 5. MM. Crudelli, ingénieur en retraite 50. Nardini, juge en retraite 50. Antonelli Jean 5. Antonelli 20. Muschi 10. Canava André, entrepreneur 50. Canava Dominique 10. Frediani (Haute-Ville) 5. Orsini Mathieu 10. Saldacci 20. Albertini, maçon 5. Fredericci Jean-Baptiste 10. Guglielmacci Noël, boulanger 10. Tallalini Pascal 10. Canava Jean, cimentier municipal 50. Orlandi, cantinier 15. Adriano-Hergott 20. Marcaggi Martin 5. Mme Vve Ricci 2. Mme Vve Peret 5. Flach Henri, prêtre honoraire 50. Mme Vve Focardi 10. Santori Jean-Baptiste 20. Cléri, pâtissier 10. Albertini Pierre, cafetier 10. Giudicelli Duval, cantonnier 10.

## SAINTE-LUCIE DE MERCURIO

LES FETES DES 15 ET 16 AOUT

Lundi, se sont déroulées, dans la coquette église de Sainte-Lucie de Mercurio les cérémonies annuelles à l'occasion de la fête de Sainte Marie.

Dès 9 heures, la « Cicona » à toute volée appelait les fidèles au Saint Office. Nombreux sont ceux qui ont répondu à cet appel.

A 10 heures, la messe commençait.

Un choeur de jeunes filles (parmi lesquelles nous avons remarqué la jeune, élégante et sympathique, Mlle Claire Pocci, fille de M. et Mme Pocci, institutrice à Bastia, a chanté avec brio les louanges de Marie.

Un révérend Père du couvent de Petreto, envoyé en missionnaire par S. S., tenait l'harmonium.

Quelques instants après, il nous a vanté les mérites de la charité chrétienne dans une brève mais édifiante causerie.

La cérémonie s'est terminée sur un cantique à la Vierge : « Aux pieds des Saintes d'amour... »

Le soir, sermon solennel, procession et bénédiction de la nouvelle croix.

Mardi matin, Saint Roch : La messe fut dite en la chapelle de ce Saint, située un peu à l'écart du village.

Le Révérend Père nous a parlé de Saint Roch : sa vie, son oeuvre.

A la fin de cet office, distribution des petits pains que chacun recevait en pensant au grand martyr de la religion catholique.

CUMPARU FRANCESCU

## SILVARECCIO

COMITE POUR LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE SAINT AUGUSTIN

Le Comité est heureux de porter à la connaissance de ces généreux donateurs que les travaux de remise en état de la chapelle Saint-Augustin sont en partie terminés.

Les recettes qui se sont élevées à la somme de 3.632 francs ont permis l'exécution des travaux de consolidation les plus urgents et la construction d'un plafond en béton. Par ailleurs, la réfection de la toiture assurée par un don personnel de M. Angeli Pierre et le pavage de l'église exécuté aux frais de M. Cesaldini Lucien, constituent une énorme économie et ont allégé le modeste budget du Comité d'une dépense à laquelle il n'aurait pu d'ailleurs faire face.

Les dépenses à la charge du Comité se sont élevées à 3.277 francs 25. Il reste actuellement en caisse 404 francs 25.

Cette somme est mise en réserve pour permettre le crépissage extérieur de la chapelle dès que les recettes le permettront.

Aussi le Comité fait appel aux retardataires pour envoyer leur obole nécessaire à l'exécution de ces travaux.

La souscription reste ouverte et les dons sont reçus par le trésorier : M. Angeli Pierre, retraité à Silvareccio, qui accusera réception.

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux dévoués bienfaiteurs qui, selon leurs moyens, ont contribué à la restauration de cette belle oeuvre, et plus particulièrement à MM. Angeli et Cesaldini qui ont fait preuve du plus noble esprit de dévouement à la cause chrétienne.

Nos remerciements vont aussi aux membres du Comité qui, à un titre quelconque, se sont dépensés sans compter et se sont spontanément mis au service de notre Sainte Mère l'Eglise.

L'inauguration de la chapelle Saint-Augustin aura lieu dimanche 21 août à 18 heures.

La bénédiction sera donnée par le chanoine Guerrini, supérieur du Petit Séminaire d'Ajaccio.

Le sermon sera fait par le curé Sagaresi et M. Pietri, curé de la paroisse, fera un compte rendu financier du Comité.

Dimanche 28 août, fête de Saint-Augustin. Grand'messe à 10 h. 30 ; procession et Salut à 17 heures.

Le Comité et le clergé de la paroisse font appel à toute la population de Silvareccio et des villages environnants pour rehausser de leur présence ces deux grandes fêtes données en l'honneur de notre protecteur Saint Augustin. — Pour le Comité : le secrétaire général *Pascal Albertini.*

PRIMAGAZ
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT ! SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

# Les Fêtes d'Ajaccio

*Suite de la troisième page*

A vous, Monsieur le Maire, l'honneur de recevoir la remarquable statue de Napoléon, demeurée trop longtemps dans la périphérie de notre Hôtel de Ville et définitivement érigée sur un socle de granit corse, en cet endroit choisi de la Place du Casone, tout près de cette grotte où l'immortel Empereur se plaisait à venir enfant pour rêver, sans doute, confusément de gloire.

Rendons grâce à Emile Seurre, dit « Le Jeune », auteur du chef-d'œuvre des Invalides, dont les cotes furent conservées pour en faire la réplique exacte d'Ajaccio, de s'être dégagé de l'imitation romaine et d'avoir conçu le vrai Napoléon classique en un mot.

Il a en effet son habituelle tenue de colonel des chasseurs de sa garde, le chapeau tout uni à trois pointes, la capote grise, la Légion d'honneur et la Couronne de fer sur la poitrine, l'épée au côté, les bottes à l'écuyère.

Sa pose est légendaire, le poids du corps reposant sur le pied droit, la main gauche enfouie dans l'ouverture du gilet.

Son visage est impassible, comme s'il n'allait le bronze ; tel il devait être à Wagram sous la mitraille, à la Moskowa parmi les morts, possédant le calme qui démontrait chez lui une si complète confiance en soi.

Connaissant votre attachement ardent et indéfectible à tout ce qui touche l'homme prodigieux, idole d'Ajaccio, orgueil de la Corse entière, nous vous remettons ce chef-d'œuvre, Monsieur le Maire, avec la confiance absolue, que nul autant que vous n'est saurait être le fidèle dépositaire, avec la certitude que l'Edilité Ajaccienne, infatigable continuatrice des magnifiques anciens, aura toujours à cœur d'entretenir dans les temps à venir, sous forme de jardin, le petit parc aux essences forestières qui entoure le monument.

Même mort, Napoléon nous protégera.

Son astre, véritable soleil de gloire, continuera d'envelopper notre chère Cité d'un incomparable éclat.

Il en fera toujours la splendeur et le charme.

Un de nos vénérés compatriotes a dit : « Napoléon c'est l'attrait irrésistible ».

J'ajoute : « Ajaccio sanctuaire de son culte, restera éternellement la Ville Sacrée où les pèlerins accourront en foule ! »

DISCOURS DE M. LE Dr PIRNEER

Maire de Brno-Austerlitz

Monsieur le Ministre,
Mesdames,
Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de pouvoir vous saluer à l'occasion de l'inauguration du monument de Napoléon, en qualité de président d'honneur de la Société des Amis de la France « Napoléon » et en même temps, en qualité de maire de la ville de Brno et au nom de la ville d'Austerlitz où Napoléon a remporté sa première grande victoire.

Notre nation, depuis la guerre mondiale, a cherché de manifester à chaque occasion la grande amitié de la Nation Tchécoslovaque à la nation française. Notre assistance à vos grandes fêtes d'aujourd'hui doit être une preuve nouvelle de notre amour pour votre Nation et pour votre Patrie.

Nous sommes venus aujourd'hui à Ajaccio, non comme des étrangers à l'étranger, mais comme des amis aux amis. Je vous assure que nous étions profondément émus d'entendre aux cérémonies magnifiques de ce matin, après votre « Marseillaise victorieuse », notre hymne national au moment où nous avons remis une poignée de terre d'Austerlitz au monument inauguré.

La ville de Brno, capitale du pays de Moravie, la ville d'Austerlitz et notre Société Napoléonienne ont emporté, il y a deux ans, un peu de terre du champ de bataille d'Austerlitz à Paris, pour qu'elle repose aux Invalides et je suis très heureux qu'une poignée de cette terre ait été déposée ici dans le monument de Napoléon, dans sa ville natale.

Je désire de tout mon cœur que cette terre consacrée par le sang des soldats français, reste pour toujours le symbole de la grande amitié qui unit vos pays et nos nations.

Je prends la liberté de souligner à cette occasion solennelle que, surtout dans les temps contemporains où il s'agit des problèmes militaires dans notre vie, nous sommes très heureux de pouvoir [illegible] avec nos amis français, avec lesquels nous réunissent les grandes idées de la révolution française : égalité, liberté, fraternité et l'idée de la démocratie qui ne désire que la paix mondiale et le bonheur de toutes les nations.

Vive la France !

Vive l'amitié franco-tchécoslovaque !

DISCOURS
DE M. L'INGENIEUR EN CHEF
LEHANNEUR
A L'INAUGURATION DE LA BASE D'ASPRETTO

Monsieur le Ministre,

J'ai appris avec une certaine émotion, voici quelques jours, que l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées aurait à présenter la base aéronavale d'Aspretto au Ministre de la Marine, lors des fêtes qui se déroulent depuis hier.

Non pas certes que cette mission manque d'agréables côtés. Mais j'appartiens à une catégorie de fonctionnaires assez mal préparée aux manifestations oratoires, et moins entraînée encore à leur pratique. Et la perspective d'avoir à m'adresser à un Maître de l'éloquence, n'était certes pas pour m'enhardir.

Il a fallu, croyez-le bien, que de ce maître je connaisse toute l'affable simplicité et toute la souriante indulgence, par ce que j'en ai entendu dire et par les preuves qu'il m'en a personnellement données, pour résister à une furieuse envie de me dérober.

Cette envie, je suis tout de même très heureux, une fois passé le premier moment de crainte, de ne point lui avoir cédé. Je le suis, parce que je vais ainsi pouvoir vous dire, Monsieur le Ministre, de quel cœur et dans quel esprit les Ponts et Chaussées travaillent pour la Marine française, quand elle veut bien faire appel à eux.

Nous voilà, me direz-vous, bien loin de notre sujet, qui est l'établissement dont l'inauguration doit intervenir.

Je pourrais vous répondre, Monsieur le Ministre, que si j'hésite à vous en parler, c'est que j'ai de bonnes raisons de croire que vous le connaissez beaucoup mieux encore que moi-même.

Arrivé tout récemment dans mon service, à un moment où les superbes travaux que vous avez sous les yeux étaient à peu près terminés, je ne saurais avoir la prétention de vous apprendre grand'chose à leur sujet. Je l'aurai d'autant moins que dès avril dernier j'ai pu vous en entretenir sur les lieux et me rendre compte alors de l'exactitude et de l'exactitude de vos informations.

Je n'en fus pas d'ailleurs pas surpris. La base d'Aspretto est une chose de la Marine, et c'est une chose corse. Je vous savais trop passionné de ces deux ordres de questions pour m'étonner d'avoir à constater à quel point vous la connaissiez.

Seulement vous êtes ici entouré de personnalités éminentes, à qui je croirais manquer si je passais tout à fait sous silence l'objet même de leur visite. Je manquerais aussi à un devoir de reconnaissance, envers le bon artisan des travaux que je vois à vos côtés, et qui a bien mérité quelques remerciements, adressés en connaissance de cause. Je manquerais enfin à un devoir de solidarité envers vous, camarades du corps des Ponts et leurs collaborateurs, qui ont travaillé ici de leur mieux comme toujours, et dont je suis d'autant plus à l'aise pour rappeler les efforts que je n'ai personnellement aucune part dans les résultats obtenus.

Je dirai donc, brièvement, qu'en 1932, au début des travaux, il n'y avait à Aspretto qu'un éperon rocheux juste suffisant pour servir d'assiette aux deux grands hangars. Ils constituent à eux seuls une remarquable réussite technique, et par leurs dimensions et par la nouveauté des procédés employés, et par la perfection des résultats : qu'il a fallu en remblayer les abords, construire les jetées assurant un plan d'eau la stabilité nécessaire, dans des conditions parfois très dures, car le golfe n'est pas toujours calme ; établir les fondations des ouvrages, bâtiments et grue, en parant aux multiples difficultés qui provenaient de la nature du terrain, en partie meuble et en partie rocheux. Tout cela au milieu de circulations économiques certainement présentes encore à tous les esprits.

L'œuvre est maintenant achevée ou presque, et je m'en voudrais de retarder l'instant où nos visiteurs pourront l'admirer.

Mais je ne voudrais pas terminer sans quelques mots pour vous assurer, Monsieur le Ministre, du concours sans réserve et de l'absolu dévouement du corps que j'ai l'honneur de représenter ici.

Il est assez exceptionnel que la Marine nationale fasse appel, pour des travaux aussi importants que ceux exécutés en Corse depuis quelques années, au concours des Ingénieurs des Ponts et Chaussées, tous au moins de ceux qui sont en service dans les départements. Elle dispose, en effet, normalement pour cela du corps d'élite des travaux maritimes, d'ailleurs recruté en grande partie parmi nous. Il a fallu, je pense, la situation insulaire de la Corse et la difficulté relative des communications pour qu'on fait les travaux d'Aspretto soient confiés en quasi totalité au service des Ponts et Chaussées du département.

Je puis vous assurer, Monsieur le Ministre, que le surcroît de travail qui en est résulté pour lui a été tourné de la meilleure volonté du monde, je crois pouvoir dire même avec une joyeuse ardeur, que les événements internationaux récemment survenus ne seraient certainement pas pour atténuer s'il en était un climat quelconque. Plus que jamais, à l'heure actuelle, plus ici que partout ailleurs, le mot d'ordre nous tient au cœur : « Défense nationale d'abord ».

Je ne crois pas, en effet, qu'il y ait un coin de France où, plus que dans ce merveilleux pays, dernier véritable marché de notre frontière maritime, on se sente plus lié de la grandeur du rôle qui remplit, prêt dans la mesure de ses moyens, à protéger le patrimoine national contre toute entreprise de l'étranger.

# ÉCHOS

LE PAPE ET LE RACISME

Cité du Vatican

(Havas.) — La question de la condamnation par le Pape du racisme est évoquée de nouveau dans l'Osservatore Romano par son directeur lui-même, le comte della Torre, à propos de la reproduction par la presse italienne d'un article paru dans un journal allemand.

La presse italienne tout entière avait en effet reproduit un article de la *National Zeitung*, dans lequel entre autres choses, on reprochait au Pape de s'être fait l'allié du judaïsme international.

« Cette critique, écrit l'Osservatore Romano, reproduite par les journaux qui n'ont pas reproduit un seul mot du discours du Saint Père, s'ajoute à toutes les autres critiques qui, ces derniers temps, ont voulu pour un moins indirectement réfuter le point avertissement pontifical. De cette façon une grande partie de l'opinion publique italienne non seulement n'a pas connu la parole du Pape, mais a été contrainte de l'ignorer, de la reconstruire, imparfaite, confuse, déformée, exactement comme le laisse supposer la *National Zeitung*.

« Et en hommage à la mission de la presse, et au devoir professionnel, le discours du Saint Père avait été cité ou au moins résumé fidèlement, la mystification du journal berlinois n'aurait pas pu être diffusée et accréditée chez nous, parce que le Pape n'a pas confondu deux racismes distincts, il n'a pas parlé des « questions africaines », il n'a pas dit qu'en Italie l'œuvre accomplie jusqu'ici en faveur de la race ait été cruelle, et pas davantage en ce qui concerne la question juive, les raisons, l'esprit, la structure du discours pontifical devant les fils de toutes les races, tous futurs prêtres du Christ, apôtres d'une unique vérité et charité, ne sont descendus aux spécifications que l'on ose lui reprocher.

« Les organes internationaux les plus autorisés en donnèrent acte, en dehors des contingences de considérations politiques ».

Après avoir défendu le Pape de s'être fait l'agent de l'internationalisme international, et constaté qu'en effet la « Propaganda Fide » est un excellent moyen de diffusion, l'Osservatore Romano écrit :

« Si le judaïsme voulait être une force d'égoïsme, de domination, de persécution, il ne pourrait craindre un plus grave [illegible] tissement, mais là où l'hébraïsme est misère, est peine, est victime à son tour de persécutions, certainement, il ne pourrait souhaiter une meilleure tutelle.

« Comme toujours, les paroles du Pape sont au-dessus des tempêtes, contre les tempêtes, entre ceux qui les déchaînent, et pour ceux qui en souffrent et en pleurent. »

Enfin, le journal allemand ayant apporté à sa thèse le témoignage de la *Katholische Aktion*, le journal du Vatican lui donne cet avertissement :

« La *Katholische Aktion*, puisqu'elle a été appelée elle aussi à l'aide, n'a qu'à suivre fidèlement et obéissante la parole du Pape, sinon son « action » comme l'on voit, loin d'être catholique, servira à celle de l'antikatholicisme. »

## LURI

Séance récréative organisée par la Société Philarmonique La Renaissance, le dimanche 21 août, à 14 heures 30.

*Programme* : 1ère partie : La foire de Séville, comédie bouffe en 2 actes de Leroy-Villars ; chants, danses, monologue ; 2ème partie : Le tabique taboque, comédie en 1 acte de Marcelle Capron ; ballet ; la Vengeance des fleurs, jeu avec chants, danses, pluie de fleurs et apothéose : paroles de M. du Meynieu, musique de G. Hansen — tirage de la tombola.

Au cours de la représentation la société philarmonique La Renaissance exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Prix des places : 8, 5 et 3 francs.

A 21 heures, grand bal ; inauguration de la piste bétonnée ; bataille de confettis ; feu d'artifice ; buffet.

# Bourse de Paris

JEUDI 18 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 73,60 | Air Liquide | 1198 |
| 4 % 1917 | 71 | Say | 510 |
| 4 % 1918 | 69,60 | Union Européenne | [illegible] |
| 5 % 1920 | 96,10 | La Lorette | [illegible] |
| 6 % 1920 | 141 | Banque Mexique | 166 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,05 | Banque Ottomane | [illegible] |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,15 | Fonc. Egyptien | [illegible] |
| Bons Trésor 1932 | 1.010 | Wagons-Lits | 83,35 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 702 | Central Mining | [illegible] |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 711 | Rio | 2435 |
| Emprunt Young | 324 | De Beers Ord. | 1361 |
| Crédit National 1919 | 480 | Goldfields | 686 |
| Crédit National 1920 | 466 | Huanchaca | 40,50 |
| Crédit National 1923 | 489 | Malacca Ord. | 100 |
| Crédit National 1924 | 509 | 1/5 Monaco | 270 |
| Obligations P. T. T. | 473 | Randmines | 1602 |
| Ville de Paris 1871 | 365 | Banque Indochine | [illegible] |
| Ville de Paris 1929 | 647 | Tanganyika | 64,25 |
| Ville de Paris 1930 | 716 | Tram. Shanghaï | 307 |
| Foncière 1930 | 607 | Lyonnaise Eaux | 1278 |
| Comm. 1932 | 638 | Elect. Paris | 610 |
| Banque de France | 6055 | Radio Elect. | 83,25 |
| Banque de Paris | 1194 | Bor Ord. | 223 |
| Crédit Foncier | 2530 | Huta Bankowa | 166 |
| Crédit Lyonnais | 1513 | Saint-Gobain | 1800 |
| Société Générale | 695 | Dist. Indochine | 382 |
| Suez Cap | 21270 | Cusenier Joe | 1551 |
| Suez part | 77875 | Royal Dutch | 60.000 |
| Est | 555 | Chem. Fer départements | 224 |
| Lyon | 750 | Saint-Raphaël | 5530 |
| Midi | 970 | | |
| Nord | 741 | CHANGES | |
| Orléans | 608 | Londres | 178,82 |
| Santa-Fé | 413 | New-York | 36,65 |
| Energie Lit. Méditerr. | 480 | Allemagne | 1470,50 |
| Lens | 782 | Belgique | 617,75 |
| Kuhlmann | 620 | Espagne | [illegible] |
| Penarroya | 391 | Hollande | 2006 |
| Gafsa | 792 | Italie | 192,95 |
| Schneider | 2014 | Suisse | 840,75 |


LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE
A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protègera efficacement vos yeux.



ANNONCES ECONOMIQUES

Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues dans les bureaux du journal.

Fabrique de petite maroquinerie, nouveautés, cherche agent régional visitant grossistes bimbeloterie, maroquinerie, tabacs, fumeur, articles souvenirs et publicité. Ecrire : ARONEK, Maroquinerie à Roches-Oise.


## T. S. F.

VENDREDI 19 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20,25 Récréation ; 21, Concert symphonique ; 21,45 Informations ; 22, Sélection sur « Le Barbier de Séville » ; 23, Informations.

NICE-CORSE

6,30 Informations et revue de la presse ; 11,45 Disques ; 12, Relais de divers postes ; 13,15 Informations ; 13,30 Tourisme ; Relais de divers postes ; 19,30 Informations ; 21,30 De Vichy : Concert symphonique.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Danses ; 12,40 Concert varié ; 13, 10 Informations ; 13,30 Concert varié ; 19,45 Auditeurs ; 20,10 Informations ; 20, 15 Chansons ; 20,30 Diction ; 21,10 Soirée variée ; 22,15 Danses.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20,30 Opérettes ; 21, 15 Radiofantaisie ; 21,30 Concert ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,45 Extraits de films ; 23, Musique et chants militaires ; 23,15 Caveau ; 23,55 Informations.

ROME

19,30 Disques ; 21, Musique de chambre.

MILAN

19,30 Disques ; 21, Sélection de chansons ; 21,30 Concert symphonique.

FLORENCE

19, Musique et chansons ; 20,30 Une opérette de Léhar.


"Idéal Fémina"
13, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, peintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 159 fr.
Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.



POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais — Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —


## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 18 août. — Tendance générale meilleure.

La fermeté a prévalu.

Rentes françaises en progrès.

Les grandes banques ont gagné quelques francs.

Légère hausse des produits chimiques.

Industrielles bien tenues.

Internationales plutôt lourdes.

En coulisse, tendance légèrement plus lourde sur les mines d'or.

Quelques achats en valeurs françaises, dont les cours sont mieux orientés.


MAISON D'AMEUBLEMENT
J. TOSO
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74
VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS


L'AMITIE FRANCO-ARGENTINE

Paris, 18 août. — La *Nacion* se réjouit, dans un éditorial, de l'arrivée dans la République Argentine de personnalités françaises des arts et des sciences, qui vont contribuer à resserrer les liens culturels franco-argentins.

L'article loue également l'activité de M. Huyghe, conservateur au Musée du Louvre, chargé de préparer la prochaine Exposition d'art français en Argentine.

## Avis et Communications

SYNDICAT UNIFIE
DU BATIMENT

A l'occasion de la tournée de propagande qu'effectue en Corse notre camarade René Arrachard, secrétaire général de notre fédération nationale du bâtiment, des travaux publics et des matériaux de construction, une réunion générale extraordinaire aura lieu samedi, 20 courant, à 18 heures précises, à la Bourse du Travail.

Tous les camarades se feront un devoir et un honneur d'être présents à cette réunion qui leur donnera l'occasion et le plaisir de voir et d'entendre l'un des plus grands défenseurs du syndicalisme en général et de notre corporation en particulier.

Les principales questions à l'ordre du jour sont les suivantes : 1. Rajustement des salaires ; 2. Convention collective départementale ; 3. Lutte contre le chômage ; 4. Activité fédérale ; 5. Préparation du Congrès national fédéral.

Les responsables de l'Union Départementale des Syndicats sont cordialement invités à assister à cette réunion. — *Le secrétaire.*

P. S. — A l'issue de cette réunion un vin d'honneur sera offert à nos camarades au Cercle Populaire, 2, avenue Carnot.

LYRE BASTIAISE

Ce soir à 21 heures précises, répétition générale. Communication importante.

Vu l'importance de cette communication, la présence de tous les membres est indispensable.

Le Président : Fr. SANTELLI.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 18 août. — M. Paul Faure, dans un article du « Populaire », propose d'expédier l'excédent de la récolte de blé en Espagne républicaine.

Paris, 18 août. — Le journal « Le Populaire » publie dans son numéro de ce matin la réponse de M. Léon Blum à la demande du parti Communiste de convoquer les Chambres.

L'ancien président du Conseil s'exprime notamment :

« Il me paraît impossible d'obtenir une résolution unanime des groupes de la majorité dans le sens d'une convocation prochaine des Chambres.

« La lettre de M. Chichery est catégorique.

« En poussant l'affaire à fond, nous ne parviendrions qu'à faire éclater un dissentiment entre communistes et socialistes, d'une part, radicaux et probablement membres de l'U.S.R. de l'autre.

« Je crois que nous commettrions une erreur de tactique et je suis sûr que nous porterions un coup dur au rassemblement populaire, dont nous voulons pourtant, n'est-ce pas ? les uns et les autres, préserver la cohésion autant qu'il pourra dépendre de nous. »

Et M. Léon Blum conclut qu'à son avis le mieux est d'en rester là.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Bruxelles, 18 août. — Les milieux autorisés belges démentent catégoriquement l'information publiée par un journal anglais suivant laquelle des négociations auraient eu lieu entre les autorités britanniques et belges, en vue de relier le belga à la livre sterling.

Rome, 18 août. — Le maréchal Balbo a été reçu par M. Mussolini et lui a fait un rapport détaillé de son voyage en Allemagne, de l'accueil qu'il y avait reçu et du développement de l'aviation du Reich.

M. Mussolini s'est déclaré satisfait.

Londres, 18 août. — Avant de quitter Londres pour reprendre ses vacances méditerranéennes, lord Halifax s'est entretenu avec le Premier ministre.

Georgetown, 18 août. — Des incidents du travail viennent de se produire.

Des renforts sont envoyés pour doubler le service d'ordre.


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
4, Boulevard du Palais, et
1, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

63me ANNEE. — N° 166

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

SAMEDI 20 AOUT 1938

000348

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

ABONNEMENTS
CORSE .. .. .... 11 40 78
CONT. ET COL. .. 23 42 82
ETRANGER ...... Cout de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

Chq. Postaux : AJACCIO 153.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Prêtres Corses à Rome : Guidoni - Bianconi

Des chroniques récentes consacrées aux prêtres corses à Rome : les cardinaux Viale et Savelli, les quatre abbés Graziani, de Cassano et de Cervione, Mgr Saliceti (et la liste pourrait être amplifiée) ont laissé soupçonner au lecteur que sur un siècle au moins, allant de la moitié du dix-huitième à la moitié du dix-neuvième, il y a eu à Rome une vie corse, si l'on peut ainsi parler, particulièrement intense, aux points de vue politique, savant et même mondain ; — car il ne faut pas oublier que si spirituel fut-il l'Etat romain était également temporel et par là impliquait une activité mondaine, dont l'un des maîtres fut incontestablement Mgr Saliceti, prélat-médecin de grande science, collectionneur et amateur d'art, sur le modèle du cardinal Fesch, de réputation européenne.

Mais aussi, et sur ce point il faut compléter les notes qui lui ont été destinées dans ce journal. Mondain, obligatoirement mondain, médecin des papes Clément XIII, Clément XIV, Pie VI, il l'était également des plus illustres familles romaines : Deltempo, Borghèse, Chigi, Colonna, Rospigliosi, Ruspoli, Sacchetti, Salviatti, etc. il est facile de concevoir qu'une telle clientèle lui conférait des obligations larges de sociabilité ; il s'y soumettait, du reste, avec toute la prudence et la discrétion à lui imposées par son état ecclésiastique.

Le nombre même des prêtres corses vivant à Rome auquel il a été fait allusion dernièrement n'effraya pas Mgr Saliceti au point de se garder d'eux, au contraire. Il faut rendre cette justice aux grands prélats corses de Rome : Viale, Savelli, Fesch, Saliceti, Peraldi, qu'ils surent prouver leur sentiment de la solidarité insulaire, et point seulement familiale. Nous parlions récemment du grand chirurgien Campana, de Venise : notons en passant qu'il fut appelé dans cette ville, et formé, par un prêtre, son oncle. Mais une palme de la solidarité insulaire à Rome est due à Mgr Saliceti, autour de qui gravitaient laïcs et prêtres corses en quantité.

Parmi ses protégés étaient les frères Gio-Pietro et Martino Guidoni-Bianconi de Calenzana, qui faisaient dans la ville éternelle leurs études médicales, inscrits sur les registres des écoles romaines de 1752 à 1760. Si le premier rentra à Calenzana pour y fonder un foyer qui s'est continué jusqu'à nos jours avec un médecin presque à chaque génération, le second, prêtre et médecin, passa 50 ans à Rome, y dirigeait de grands hôpitaux, médecin consultant des papes Pie VI et Pie VII, et du roi Jacques III d'Angleterre, ce monarque éphémère qui mourut, sauf erreur, à Ancone. Poète, il faisait partie des Arcadi, sous le pseudonyme, exigé par la règle, de Lorisio Euripio. Cette Académie tenait ses assises à Montecitorio, dans le théâtre qu'avait fait construire le roi Jean V de Portugal par l'architecte Antonio Canavari, et que fit embellir le pape Clément XIII.

Il était fort estimé et très répandu dans la haute société romaine, en quelque sorte par état, lui aussi obligé de participer à toutes les manifestations mondaines, d'ailleurs fort bel homme et d'esprit fin, ce qui le faisait davantage rechercher pour les fêtes de cour et des grandes familles. Au fait, la position de ces prêtres-médecins ne laissait pas que d'être parfois délicate lorsqu'ils étaient appelés à donner leurs soins aux plus belles patriciennes de l'Occident.

Mgr Saliceti, dont la sensibilité avait su résister à tant d'occasions, informait ses élèves, qui surent suivre son exemple de haute correction. A son ami qui partait en villégiature dans un château princier, où de belles fêtes étaient annoncées Mgr Saliceti écrivait : « Non si scorda, caro Martino, che sei pretre... »

Le prêtre-médecin Guidoni-Bianconi n'était qu'en apparence abbé de cour comme on en a connu en France au dix-septième et au dix-huitième siècles. Il conserva jusqu'au bout la confiance entière de son maître, Mgr Natale Saliceti, avec qui ses relations étaient presque fraternelles. Durant la dernière maladie de Mgr Saliceti, il ne quitta pas son chevet, essayant de l'arracher à la mort. Se rendant compte qu'il ne se relèverait plus, Mgr Saliceti ordonna à l'abbé Guidoni-Bianconi de brûler en sa présence certains titres de créance concernant ses amis personnels, ne voulant pas qu'ils pussent être recherchés par ses héritiers.

Comme il a été dit, l'abbé Guidoni-Bianconi avait, durant « dieci lustre » dirigé deux grands hôpitaux de Rome, avec un désintéressement peut-être excessif. Au service des riches et des pauvres, il n'avait point fait fortune, laissant notamment accumuler ses honoraires publics, qui ne lui étaient pas payés depuis de nombreuses années, lorsque, en 1805, il songea à rentrer à Calenzana. Il fallut l'intervention de Lucien Bonaparte pour lui faire obtenir une partie de son dû, et son appel à Lucien est un placet en vers...

Il mourut à Calenzana, le 12 février 1816 et fut inhumé dans la vieille Collégiale de Saint-Blaise, où une plaque de marbre rappelle ses services et ses vertus.

Il voulut avoir cette consolation de reposer en terre natale, cependant que son maître et protecteur, Mgr Saliceti, avait été inhumé, dans un tombeau monumental à Saint-Louis-des-Français.

PB

LA SITUATION FINANCIERE

## La déclaration de M. Daladier

Londres, 19 août. — Les déclarations de M. Daladier sur les finances françaises ont causé à Londres la meilleure impression.

A la suite des nombreuses rumeurs mises en circulation depuis une quinzaine de jours, on se félicite d'apprendre que le gouvernement français est opposé à une nouvelle dévaluation et s'apprête à prendre de nouvelles mesures pour la défense de sa monnaie.

Une autre source de satisfactions a été la visite que le chef de l'état-major de l'air français, le général Vuillemin, a rendue au chancelier Hitler.

Cet entretien est considéré comme étant de nature à diminuer la tension existant actuellement au sujet des affaires d'Europe Centrale.

Paris, 19 août. — M. Wladimir d'Ormesson, dans « Le Figaro », écrit que la déclaration du président du Conseil est importante, qu'il importe — pour le retour à la santé — que les bonnes forces triomphent et que la France n'a pas besoin de mobilisation militaire, mais d'une mobilisation civique.

Pour « L'Ordre », il n'y a qu'une planche de salut :

« Travailler, produire des richesses. »

Londres, 19 août. — Le discours de M. Daladier est fort commenté dans la presse, et avec faveur :

On souligne sa bienfaisante influence sur le marché du franc, bien que ce marché, à terme, reste agité.

Paris, 19 août. — C'est dimanche soir, à 20 heures, que M. Daladier prononcera l'allocution radiodiffusée dans laquelle il fera connaître les mesures que le gouvernement a décidé de prendre pour la défense de la monnaie.

## Catastrophe aérienne en Italie

Rome, 19 août. — Un hydravion appartenant à la maison de constructions aéronautiques Macchi, de Varese, conduit par le pilote d'essai de cette maison, Giuseppe Buri, ayant à bord le préfet de Varese, M. Mario Chiesa et sa famille, s'est écrasé au sol pour une cause encore inconnue, aussitôt après le décollage.

L'équipage et les passagers, treize personnes en tout, sont morts.

# LES FETES D'AJACCIO

DISCOURS DE M. BALLU
Conseiller municipal de Paris
représentant M. le Prevost de Launay,
président du Conseil municipal de Paris

Messieurs,

Permettez-moi d'abord de rendre hommage au geste du Comité des Fêtes d'Ajaccio, associant aux manifestations dont votre belle cité et la Corse sont aujourd'hui le théâtre, les villes de France où l'Empereur marqua le plus profondément son empreinte.

Ce geste, cette pensée, me valent aujourd'hui le privilège d'apporter à la ville d'Ajaccio le salut affectueux de Paris.

Paris : qui abrita les rêves de Bonaparte, Paris qu'il devait dominer, subjuguer, violenter même et qui fut le complice ébloui de son ambition !

Paris : sur lequel il avait le pressentiment de régner un jour, lorsqu'il déclina, sous Robespierre, le commandement militaire de sa Place... Paris où se jouèrent tant de fois les destins de l'Empire... Paris où les cendres de Napoléon reposent dans le reliquaire de gloire et d'héroïsme des Invalides : sur ces « bords de la Seine, au milieu de ce peuple français qu'il avait tant aimé ».

Sur le stratège, sur le meneur d'hommes, sur le bâtisseur d'Empire, sur le législateur tout a été dit. Rien n'a été laissé dans l'ombre de ce qui peut éclairer, aux lueurs de l'histoire, ce génie où la force s'unissait à l'adresse, la violence à la souplesse, la réflexion au goût de l'action, le sens des foules à la connaissance intime de l'âme humaine. Son intelligence était aussi apte à concevoir à construire, à réaliser les plus vastes desseins qu'à prévoir et ordonner les détails les plus secondaires en apparence mais qui sont pourtant si souvent, par leurs incidences insoupçonnées, la cause initiale du succès ou de l'échec.

En des temps où l'incompétence sert trop souvent de passeport à l'ambition, il n'est pas sans profit de méditer ces paroles de Napoléon :

« Il n'est rien à la guerre, a-t-il dit, que je ne puisse faire par moi-même. S'il n'y a personne pour faire de la poudre à canon, je sais la fabriquer, des affûts, je sais en construire. S'il faut des canons, je les ferai fondre ; les détails de la manœuvre, s'il faut les enseigner, je les enseignerai ».

Peut-être touchons-nous là un des ressorts secrets de l'ascendant extraordinaire qu'il exerça sur l'armée aussi bien que sur ces masses profondes de la nation sans l'adhésion desquelles rien de grand, de durable ne saurait en France être tenté ou réussi.

Cette conviction du soldat et de l'homme du peuple de voir ses destins entre les mains de celui qui pouvait à la fois mener à bien les tâches les plus complexes et venir à bout des plus modestes, ce sentiment qui humanisait en quelque sorte le Héros expliquent aussi l'attachement, la confiance, la fidélité de tous ces humbles qui permirent à Napoléon Ier de tout oser et de tout atteindre.

Cette fidélité qui le soutint aux jours d'épreuves et survécut aux revers, vient inhumer le jugement amer de l'Empereur foudroyé à qui l'abandon de compagnons trop comblés fit écrire : « L'Homme n'a point d'amis, c'est son bonheur qui en a ». Il avait dit aussi : « Il faut disgracier ceux qu'on ne peut plus récompenser ».

Ils n'étaient pas comblés des marques de sa faveur impériale ni mûs par l'espoir de récompenses futures tous ces obscurs, tous ces inconnus de nos populeux faubourgs de Paris, écœurés, après le retour des Bourbons, par des ralliements qui ressemblaient trop à des reniements, non plus que tous ces Corses des camps de Bevinco, du Stiletto : ils entretenaient la flamme qui devait jaillir haute et fière à l'annonce du débarquement de Fréjus.

En demeurant fidèles à Napoléon, ils obéissaient à la seule loi de l'honneur, à la probité de leur cœur, au sentiment que leur idole incarnait au suprême degré la grandeur de la France et les conquêtes de la Révolution stabilisées, disciplinées par la toute puissance du génie.

Aujourd'hui sa mémoire nous appartient à tous et son œuvre s'est intégrée au patrimoine national. Après avoir rendu à la France, que déchiraient les luttes, que menaçaient l'anarchie et l'invasion, l'ordre intérieur et la puissance militaire, il édifia sur des assises indestructibles des institutions qui nous régissent encore, malgré tant de bouleversements politiques et sociaux.

Avec Lamartine nous dirons que « s'il y a un droit divin dans la supériorité d'esprit et de caractère d'un homme de génie, Napoléon apparaît marqué de ce signe suprême de commandement ».

Le plus grand parmi les grands, Napoléon, comme Alexandre, comme César, continuera à projeter son ombre impérieuse sur le plus lointain avenir.

Evoquons avec une pieuse ferveur sa mémoire en ces lieux prédestinés, en cet Ajaccio âpre et lumineux d'où l'Aigle prit son essor pour une envolée qui franchira les siècles et qui exaltera toujours l'imagination et le cœur des hommes.

DISCOURS DE M. THIEBAUT
Député-Maire de Verdun

M. Thiébaut prend la parole au nom des municipalités de la métropole représentées à l'inauguration du Monument Napoléon.

« La France, dit-il, a aujourd'hui les yeux fixés sur Ajaccio, la France qui vibre et qui frémit lorsqu'on rend hommage à la mémoire d'un homme qui a donné au pays une gloire impérissable et un prestige immortel ».

Dans une admirable envolée, l'orateur évoque le petit Corse venu de son île et d'un seul coup étonnant le monde. Il identifie Napoléon à la France et le montre pendant la campagne de France défendant la Patrie française, de toute sa force, de tout son cœur.

M. Thiébaut, tantôt avec fougue, tantôt avec émotion, fait un magnifique rappel de l'Epopée. C'est l'énumération des grandes victoires, celles des réalisations de l'ordre administratif, et c'est aussi une saisissante analyse du caractère de Napoléon, de son inébranlable volonté, de sa Foi en lui, et en ses troupes, de sa conviction qu'il savait inculquer à tous...

Le député-maire de Verdun, rappelle qu'une légende circula pendant des années après 1821, selon laquelle le mort de Sainte-Hélène n'était pas Napoléon, qui vivait encore, mais un meunier qui s'était substitué à lui. Cette légende prouve que même après Waterloo, même après l'exil, le peuple de France espérait d'un cœur unanime le retour de son Maître.

Puis M. Thiébaut remercie ses collègues des municipalités métropolitaines qui lui ont délégué l'honneur de prendre la parole. Il le doit à sa qualité de maire de Verdun, la ville martyre où se déroula la plus sanglante bataille de tous les temps, au cours de laquelle tant de sang corse se mêla à la terre meusienne.

« Deux événements récents sont venus, dit-il, me le rappeler.

« Il y a trois semaines, mon ami Campinchi présidait près de la fameuse cote 304 un monument aux héros de ce champ de bataille. La cérémonie terminée, il était près de moi lorsqu'il voulut s'incliner devant le mausolée d'un cimetière militaire. La première tombe devant laquelle il s'arrêta au hasard des allées, c'était celle d'un petit soldat corse !

« Et il y a dix minutes à peine, le glorieux commandant Leandri dont la poitrine est constellée de décorations, dont la croix de guerre est ornée de dix palmes, me disait : « Cette rosette, c'est à Verdun que je l'ai gagnée ! »

En terminant, M. Thiébaut, dans une péroraison vibrante, exalte la fidélité d'Ajaccio au culte de Napoléon et proclame sa fierté d'avoir pu s'associer aux manifestations de ce jour.

Un tonnerre d'applaudissements éclate. L'assistance parmi laquelle bien des vieux briscards ont des larmes aux yeux est tout entière debout.

RECEPTION DE M. LE MINISTRE
DE LA MARINE
A L'HOTEL DE VILLE

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire le texte de l'allocution du Maire de la Ville d'Ajaccio.

Monsieur le Ministre,

Au nom de la Cité Impériale dont l'âme ardente passera demain dans les acclamations vers Celui qui du haut du tertre du Casone domine l'histoire de la grande et de la petite Patrie, respectueusement je vous salue.

Avec une bonne grâce qui ajoute encore à une sympathie dont nous sentons tout le prix, vous avez bien voulu accepter de représenter le Gouvernement aux cérémonies de demain. Nous vous en remercions de tout cœur.

*Lire la suite en troisième page*

## Le discours du Président Roosevelt

Londres, 19 août. — « Le discours du président Roosevelt a une teneur qui change la face des choses », écrit ce matin le « Daily Telegraph » en commentant les déclarations faites hier par le président des Etats-Unis à l'Université de Kingston (Ontario).

« Son affirmation de l'impossibilité pour les Etats-Unis de rester isolés des grands mouvements d'opinion, en dehors de leurs frontières, ne peut avoir qu'un bon effet partout où elle est dûment comprise.

« C'est une contribution à la stabilité, au moment où des propos nets et sans ambiguïté sont susceptibles d'agir fortement pour le bien. »

« Ce discours, prononcé sur le sol démocratique du Canada, fera partie de l'histoire britannique, » conclut le journal.

Londres, 19 août. — Le discours du président Roosevelt est longuement commenté dans la presse de ce matin : il est considéré comme une précieuse contribution de stabilité.

On félicite unanimement le président du courage avec lequel, à la veille des élections, il a proclamé la fin de l'isolement américain.

On se demande toutefois si le peuple est favorable à cette évolution.

Rome, 19 août. — Le discours du président Roosevelt n'est pas encore connu par l'opinion publique.

Dans les milieux politiques, où il a produit une impression considérable, il est considéré comme une intervention de la République Etoilée dans la politique des Etats totalitaires.

## Le Général Vuillemin à Berlin

Au Bourget, avant le départ (de gauche à droite) : Rossi, le général Vuillemin, l'ambassadeur du Reich, le comte de Welczeck et l'attaché militaire allemand.

Berlin, 19 août. — Hier soir un grand dîner, auquel assistaient le général Milch et tous les chefs de l'aviation allemande, ainsi que Mme Von Kessel, a été donné en l'honneur du général Vuillemin.

Berlin, 19 août. — Le général Vuillemin et sa suite visiteront demain matin divers centres d'aviation de la Mer Baltique, les mêmes que visita le maréchal Balbo.

LES ETATS DE SERVICE
DU GENERAL VUILLEMIN

Le général Vuillemin, chef d'état-major de l'armée de l'air française, est âgé de 55 ans.

Originaire de Bordeaux, le général Vuillemin est sorti du rang et par sa vaillance autant que par son intelligence, s'est élevé jusqu'au sommet de la hiérarchie militaire.

Canonnier dans un régiment d'artillerie en 1904, il devint rapidement sous-officier, passa par l'Ecole militaire d'artillerie et du génie avant d'être promu sous-lieutenant en 1910.

Le lieutenant Vuillemin, attiré par l'aviation militaire qui en était à ses premiers essais, se fit « détacher » à l'aéronautique. Il obtint son brevet de pilote le 28 novembre 1913 quelques mois après avoir été promu capitaine. Il compte ainsi parmi les « Vieilles Tiges ».

Pendant la guerre de 1914-1918, le capitaine Vuillemin acquit une grande notoriété comme bombardier. Il commanda la célèbre escadre 12 de bombardement qui causa à l'ennemi de nombreux ravages par ses attaques massives.

Titulaire de 13 citations, il fut promu chef d'escadron quelques mois avant l'armistice puis lieutenant-colonel en 1924.

Nommé au commandement de l'aviation française en Algérie, il fut le premier à tenter la pénétration aérienne du Sahara et à réussir à instituer des liaisons au-dessus du désert.

Colonel en 1928, il fut appelé en 1932 à la direction de l'aéronautique au Maroc où il poursuivit l'œuvre déjà réalisée en Algérie.

Général de brigade en 1933, il prit à son retour en France en 1936 le commandement du 1er corps aérien et fut nommé divisionnaire en octobre 1936, puis membre du Conseil supérieur de l'air en 1937. Enfin, il fut désigné le 21 février dernier comme chef d'état-major général de l'armée de l'air, poste où il a pu mettre en valeur ses éminentes qualités d'organisateur et de chef.

## Les Médecins Juifs de Berlin ne font pas la noce

Berlin, 19 août. — Mille cinq cents médecins israélites de la capitale ont reçu l'interdiction de pratiquer.

Cinq cents d'entre eux seront dépossédés de leurs salles de consultation, qui seront remises entre les mains de médecins aryens.

# SOINS A LA VAISSELLE VINAIRE

L'état de la vaisselle vinaire qui a une grosse répercussion sur la conservation des vins et sur la qualité, doit être l'objet de soins attentifs. Cette vaisselle peut être constituée par des récipients en bois ou en ciment, neufs ou usagés, ou altérés. Nous examinerons successivement ces différents cas.

**RECIPIENTS NEUFS**

**Préparation des récipients en bois**

Les récipients en bois neuf, qu'ils soient en chêne ou en châtaignier, doivent, avant de recevoir de la vendange ou du vin subir un traitement pour débarrasser le bois d'un excès de tanin qui communiquerait au vin ou au moût un goût désagréable. Assez souvent, le tonnelier aura fait subir dans ce but à la futaille, un dégorgeage à la vapeur ; mais il se peut que cette opération n'ait pas été effectuée. Le vigneron y remédiera par des lavages à l'aide de solutions salines chaudes (sel de cuisine dans la proportion de 4 à 5 %) jusqu'à ce que l'eau sorte claire. L'eau de mer peut être utilisée à cet effet. Autrefois, le dégorgeage était suivi d'un passage à l'eau d'une infusion bouillante de feuilles de pêcher, ce qui, en dehors des principes parfumant le bois et donnant des résultats excellents pour la conservation du vin.

**Préparation des récipients en ciment**

Une cuve en ciment neuve ne peut être utilisée sans un affranchissement préalable ; les acides du vin attaquant les parois de la cuve, il y a une neutralisation partielle de ces acides en même temps que le vin prend un goût de pierre de chaux.

Une cuve neuve doit être conservée pleine d'eau, une quinzaine de jours durant. Le niveau baisse un peu par suite de l'absorption, mais si la cuve est bien étanche, il reste stationnaire au bout de quelques jours. La cuve est ensuite vidée, séchée, puis badigeonnée avec une solution d'acide tartrique à 10 % à trois reprises, à trois jours d'intervalle et enfin lavée à grande eau. Il faut en moyenne 120 grammes d'acide tartrique par mètre carré à affranchir.

Dans certains villages corses, il est quelquefois difficile d'avoir la quantité d'eau nécessaire pour le remplissage des cuves. Etant donné que le ciment est d'autant moins attaqué par les acides du vin, qu'il est plus sec, il est avantageux de faire construire les cuves longtemps avant leur utilisation, au moment où l'eau est assez abondante, pour faire le traitement indiqué.

**RECIPIENTS AYANT DEJA SERVI**

**Détartrage**

Le tartre déposé sur les parois des foudres serait par lui-même inoffensif s'il ne contenait tous les ferments entraînés dans sa précipitation. Partiellement décollé des parois par les variations de température, il forme des poches qui restent pleines de vin lors de la vidange du fût et peuvent constituer des foyers de mauvaises fermentations.

Le tartre peut être enlevé par simple raclage des parois ou, plus rapidement lorsque les dimensions des récipients le permettent, en projetant sur les dépôts la flamme d'une lampe de plombier qui en facilite le décollage. Pour les petites futailles, la chaîne sera utilisée.

**Etuvage**

Sous l'influence de la chaleur, les douelles des fûts vides se disjoignent, le tonneau perd. Pour y remédier, il faut faire se gonfler le bois. Dans les chais importants, il est nécessaire d'avoir une étuveuse. Faute de pouvoir recourir à cet appareil, on utilisera la propriété que possède la chaux vive de donner en fusant de la vapeur d'eau et de la chaleur. (Eteindre progressivement avec de l'eau 5 à 600 grammes de chaux en pierre par hectolitre de capacité). Sous l'influence de ces deux facteurs, les fibres reprennent rapidement leur gonflement et l'étanchéité est dans les cas simples rapidement obtenue. Dans les cas graves l'opération sera renouvelée.

Il est possible de maintenir l'étanchéité et d'éviter l'assèchement des tonneaux par des aspersions d'eau à l'extérieur ou encore par la disposition à la partie supérieure de sacs entretenus mouillés par des pulvérisations d'eau.

**Décoloration**

La décoloration d'un récipient ayant contenu un vin rouge, n'est pas impossible. Après détartrage, les douelles seront badigeonnées d'un lait de chaux, puis lavées et rincées copieusement. Le lait de chaux peut être remplacé par une solution de permanganate de potasse à 2 ou 30 grammes par hectolitre.

(A suivre).

# A Travers la Corse

## BRANDO

FORMATION D'UNE SOCIETE DE CHASSE

Les personnes désireuses de participer à la formation de cette Société sont priées de se rendre à Castello de Brando le dimanche 21 courant, à 17 heures, réunion salle d'école.

NOS HOTES

Mgr Mattei, directeur des Oeuvres diocésaines.

M. le docteur Mattei.

## AJACCIO

MARIAGES :

Emalone Charles Antoine et Feliciai Jeanne Pauline.

Cateau Fernand André et Boncaseau Fernande.

## CORTE

AUTOUR D'UNE DISTRIBUTION DE PRIX

Une publicité tapageuse et bien orchestrée — style américain — a été faite autour d'un nom à la suite de la distribution des prix du Collège Paoli de Corte. A grands coups de « tam-tam », on a profité de l'occasion pour essayer de raviver une « étoile » (?) bien pâlie et qui est à la veille de s'éteindre.

Nous nous garderons bien d'analyser un discours où le MOI tenait la plus large place. Nous le ferons en d'autres circonstances. Bornons-nous simplement à rappeler ces simples mots de Montaigne d'abord et de Pascal ensuite : « Le MOI est haïssable ».

Nous nous devons toutefois de préciser certains faits. Depuis bien avant la guerre 1914-1918, aucune distribution de prix n'a été envisagée par les pouvoirs publics présidant aux destinées de la ville de Corte. Pas la moindre pensée en ce sens n'est venue effleurer le plus érudit de nos édiles, fût-ce même un ministre tricéphale. Et nous en serions toujours restés là si... M. Collard, principal du Collège, n'avait pris l'initiative « personnelle » de rétablir une coutume qui, chaque année, se répète dans la moindre petite ville de France. En sa qualité de principal, attaché à une besogne ingrate, consécutive à une succession délicate, M. Collard a voulu donner au Collège Paoli le prestige et l'honneur qui n'auraient jamais dû lui manquer.

Il a réussi dans tous les compartiments. Il faut bien en rendre hommage, quitte, s'il le faut, à froisser sa modestie. Mais il était de notre devoir de ne pas le laisser dans l'oubli.

Nous ajouterons, d'autre part, qu'alors que tous les chefs d'établissements scolaires sont en congé depuis le 15 juillet, M. Collard est encore à son bureau de travail du Collège Paoli, qu'il n'a jamais quitté.

P.A. VOLPA

# ÉCHOS

RESSOURCES QUE PRESENTE LA FOUGERE

Presque partout on y rencontre la fougère en abondance, et on n'en tire aucun parti. Elle peut être coupée en litière, et concourir à la formation des engrais en quantité incalculable.

Les résidus de la lixivation des cendres pourront encore augmenter les richesses agricoles. On en connaît les effets dans plusieurs provinces ; mais ils n'ont point été mieux suivis que dans le département de l'Isère ; depuis plus de vingt ans, ils sont employés avec le plus grand succès ; et dans un sol qui ne présentait qu'un pacage à cette époque, on y fait trois coupes de sainfoin en contre de luzerne. Ces merveilleux engrais ont encore un avantage sur les autres, surtout dans les prairies ; ils ne doivent être renouvelés que tous les 6 ou 7 ans.

Leur effet sur le sol n'est point instantané. Lorsqu'on les étend sur les prairies à l'automne, la récolte de suite ne s'en ressent nullement. Ce n'est qu'à la deuxième coupe qu'on voit les résultats de cet engrais peu connu.

EMILE GUEYMARD.
*Ingénieur des Mines.*

(Voyage géologique et minéralogique en Corse ... 1821)

SOURIRES ALLEMANDS

Les allemands paraissent enclins à rassurer l'opinion internationale sur leurs projets. L'émotion qui s'est manifestée à Londres quand ils ont annoncé leurs manoeuvres colossales, ils voudraient l'apaiser. Et voilà qu'un de leurs journaux, la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, s'adresse à la Grande-Bretagne, et la convie à créer les possibilités d'un règlement pacifique de la question des Sudètes. Mon Dieu ! c'est justement à cette tâche que s'emploie le gouvernement de M. Chamberlain, et la mission de lord Runciman n'a pas d'autre but. Alors, à quoi bon cet appel, et ne signifierait-il pas tout simplement : Déterminez la Tchécoslovaquie à céder ?

En tout cas, l'Allemagne envoie des sourires à Londres. Car tout ce que disent ces journaux a été suggéré et contrôlé par les autorités, et M. Goebbels ne laisse imprimer que ce qui lui plaît. Alors, quand ils se plaignent doucement que leur pays soit tenu en suspicion par les anglais depuis l'annexion de l'Autriche, quand ils s'écrient que leurs manoeuvres militaires ne sont que des exercices normaux et qu'on a tort de s'en alarmer, quand la *Gazette de Francfort* rend hommage au cabinet Chamberlain-Halifax, et proclame qu'il veut un rapprochement anglo-allemand, il faut croire que les dirigeants du Reich désirent calmer l'alarme des anglais.

Mais ils ne la calmeront pas avec des mots seulement. S'ils consentent à montrer par des actes cette volonté pacifique dont ils font étalage en discours, l'occasion leur en est offerte. Ils devraient d'abord interdire ces injures passionnées que leur presse déverse quotidiennement sur la Tchécoslovaquie. Ils devraient ensuite limiter ces « exercices militaires » qui vont rassembler près de quatorze cent mille soldats. Ils devraient enfin calmer M. Henlein et ses lieutenants, qui sont leurs hommes-liges et n'agissent que suivant leurs conseils.

Alors, on commencerait à croire en leur sincérité, et leurs sourires ne seraient pas perdus, comme ils le sont présentement.

LOUIS LATZARUS

# AVIS DE DÉCÈS

CORTE

M. Jean Costa, avocat à la Cour d'Appel de Paris, remercie tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de son oncle :

**MONSIEUR ANGE COSTA**
**Payeur particulier en retraite**
**Chevalier de la Légion d'honneur**
**Officier d'Académie**
**Commandeur**
**de l'Ordre du Cambodge**

décédé à Corte, le 15 août 1938, dans sa 87me année, muni des Sacrements de l'Eglise.

M. Jean Costa s'excuse auprès de ceux qui n'ont pu être avertis du décès de son oncle.

## Faits divers

A PROPOS D'UN INCIDENT

Le 17 courant M. Sisco Roch, marin, s'est rendu au commissariat central, déclarant qu'un matelot du yacht italien *Puck* avait menacé avec un revolver des enfants qui se baignaient dans les eaux du Vieux Port et lui-même.

De son côté, le marin Bertuccelli, du *Puck*, a déclaré que le matin il avait reproché au yacht... que les enfants pendant une absence d'une demi-heure, l'avaient sali de urine et d'éclaboussures d'eau, malgré ses observations de la matinée.

Il a prétendu que le revolver n'était autre qu'un gros pinceau.

Bertuccelli s'est ensuite rendu au consulat général d'Italie et le consul général a demandé au commissariat central qu'on veuille bien envoyer un agent pour accompagner le marin du *Puck* jusqu'au yacht.

Ce qui fut fait.

:::::

D'autre part, nous croyons savoir que des patriotes — outrés de voir les unités italiennes vierges de pavillon français, même le *14 Juillet et le 11 novembre* — avaient exigé la veille de l'homme du bord que le drapeau français flottât au grand mât du *Puck*.

FROMGI

A.A... vendait, hier matin, rue de l'Opéra, du fromage sans autorisation et sans avoir payé de droits.

Procès-verbal.

TAPAGE NOCTURNE

Quatre italiens discutaient si fort, la nuit dernière, montée de la Filippina qu'ils troublaient le repos des habitants.

Les agents Delfini et Squaglia ont verbalisé.

ACCIDENTS

Avant-hier, un cycliste a renversé une bonne vieille, sur la Traverse.

Hier matin, aurait eu lieu un accident d'auto, près de Mimmo. Nous manquons de détails.

Enfin, hier après-midi, vers 14 heures, à l'angle de la rue Miot et du boulevard Paoli, un jeune cycliste a renversé Mme Fanny Perès, qui a reçu les premiers soins à la pharmacie Luiggi et qui a été transportée ensuite à la clinique Dufour.

Mme Perès est blessée au ventre, à la lèvre et derrière l'oreille.

Nous faisons des voeux pour son prompt et complet rétablissement.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

20 août 1938 : Saint Bernard.

20 août 1568. — Georges Doria et Spinola à la tête de mille génois taillent en pièces deux compagnies françaises à Borgo. Pris entre deux feux, les soldats français périrent presque tous et aucun d'entre eux aurait échappé à une mort certaine si une route qui dominait Borgo et par où ils purent fuir, n'avait été inaccessible à Spinola.

## LE TEMPS

VENDREDI 19 AOUT 1938

Soleil : Lever 4 h. 51, coucher 18 h. 57.

Trigone Mars-Saturne.

Nouvelle Lune le 25.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 765 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 27° 5

Minimum : 25°

Ciel assez nuageux avec belles éclaircies le matin ; peu nuageux l'après-midi.

Vent léger.

Mer belle.

PREVISIONS POUR LE 20 AOUT

Assez beau temps nuageux le matin ; averses orageuses et orages l'après-midi.

Vent variable faible, secteur nord ; coups de vent d'orage.

Température en baisse.

Mer peu agitée.

## Nos Hôtes

Madame et notre éminent compatriote et ami M. Charles Giacobbi, directeur de la Société d'approvisionnement maritime de Marseille, officier de la Légion d'honneur.

Notre excellent ami M. Orsini, industriel à Marseille, Médaillé militaire.

Madame et M. Charles Giacobbi, ainsi que M. Orsini, se rendent en villégiature à Campi.

Nous adressons à nos hôtes, avec l'expression de notre profonde sympathie, nos meilleurs voeux de bienvenue.

## De Passage

Madame Joseph Agostini et M. le Procureur général honoraire, conseiller général, officier de la Légion d'honneur.

Madame et M. François Agostini, directeur de l'Anthologie Sonore.

M. Valéry, inspecteur des postes et télégraphes.

M. Dominique Valery, propriétaire.

M. Etienne Cesari, directeur de contentieux, venu de Paris passer ses vacances à Saint-Florent.

## Au Départ

M. Goubier, avocat général.

M. Léon Poli, secrétaire général de la mairie de Bastia.

## Les Concerts

MUSIQUE DU 173ème R. I.

Programme du concert qui aura lieu le 20 août 1938 sur la Place Saint-Nicolas, à 21 heures :

1. — « Vers le Bled », pas redoublé (Perdereau).
2. « Kéramis Marche » (Turine).
3. « Prélude du déluge », clarinette solo : Sergent Laurent (Saint-Saens).
4. « Célèbre menuet du Bœuf » (Haydn).
5. « La voix des cloches » haut-bois solo : Deleuze (Luigini).
6. « Mireille », ouverture (Gounod).
7. « Louis XIV », pas redoublé (Millot).

*Le chef de musique : CORDIER.*


ILE-ROUSSE

CLINIQUE DENTAIRE

**JEAN PIOT**

Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris

Tous les matins et samedi toute la journée

CABINET MAISON LANATA

PROTHESE MODERNE GARANTIE

Laboratoire de Prothèse ouvert en permanence

PRIX TRES MODERES

REPARATIONS EN 4 HEURES

CABINET A CALENZANA : le Dimanche après-midi.

CABINET A CALVI : ouvert tous les jours sauf le samedi


## LE DEPART DE M. LANDRY

M. Adolphe Landry, ancien ministre de la marine, député de la Corse, arrivé hier matin à Bastia, s'est embarqué hier soir à bord du « Sampiero-Corso », courrier de Nice.

Notre chef a été salué au départ par M. Alexandre Musso, sénateur de la Corse, M. Capifali, sous-préfet, Me Giacobbi, conseiller général, M. le docteur Quilici, conseiller général, M. Charles Giacobbi, directeur de la Société d'approvisionnement maritime de Marseille, officier de la Légion d'honneur, M. Martin Bianconi, directeur du « Petit Bastiais », M. Jules Michelangeli, ancien conseiller général, M. Lota, conseiller municipal, vice-président du Comité Radical, M. Raphael Vinciguerra, faisant fonctions de président du Comité Radical, M. le docteur Bagnaninchi, M. Natali, commissaire central, M. Orsini, industriel à Marseille, MM. Pancrazi et Lamberti, vérificateurs principaux des douanes, M. Marini, inspecteur départemental du travail, M. Dominique Vecchini, chef des informations au « Petit Bastiais », et divers amis.


**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

Dépôt-Démonstration : O. GUIDUCCI
34, Boulevard Paoli, 34



## Pas de vains essais contre les Punaises

Au lieu de gaspiller votre argent, employez tout de suite ce produit scientifique, le Resol, poison chimique qui, seul, est véritablement foudroyant. Un seul badigeonnage détruit toutes les punaises et leurs oeufs, sans tacher ni abîmer la lingerie. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs.


## ETAT CIVIL

NAISSANCES :
Néant.

MARIAGES :
Néant.

DECES :
Tarquini Antoine, 14 ans.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour avoir doublé une autre voiture.
2 pour stationnement interdit.

## Au Port

ENTREES :

« Immacolata C. », voilier italien, capitaine Rodante, de Livourne, avec matériaux.

SORTIES :

« Ville de Bastia », capitaine Lecoq, pour Alger, avec extrait tannant et cédrats.

« Sampiero-Corso », capitaine Lejeune, pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.


CABINET

**A L'ART DENTAIRE**
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 473

**GEORGES RAPAIRE**
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*



**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

## Avis et Communications

SYNDICAT UNIFIE DU BATIMENT

A l'occasion de la tournée de propagande qu'effectue en Corse notre camarade René Arrachard, secrétaire général de notre fédération nationale du bâtiment, des travaux publics et des matériaux de construction, une réunion générale extraordinaire aura lieu samedi, 20 courant, à 18 heures précises, à la Bourse du Travail.

Tous les camarades se feront un devoir et un honneur d'être présents à cette réunion qui leur donnera l'occasion et le plaisir de voir et d'entendre l'un des plus grands défenseurs du syndicalisme en général et de notre corporation en particulier.

Les principales questions à l'ordre du jour sont les suivantes : 1. Rajustement des salaires ; 2. Convention collective départementale ; 3. Lutte contre le chômage ; 4. Activité fédérale ; 5. Préparation du Congrès national fédéral.

Les responsables de l'Union Départementale des Syndicats sont cordialement invités à assister à cette réunion. — *Le secrétaire.*

P. S. — A l'issue de cette réunion un apéritif d'honneur sera offert à nos camarades au Cercle Populaire, 2, avenue Carnot.

ETOILE FILANTE BASTIAISE

Tous les équipiers ainsi que les managers et les membres du Conseil sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 9 heures au « Bar du Palais ». — Le secrétaire.


MEUBLES GALERIES BARBÈS
VOIR EN QUATRIÈME PAGE


CAISSE DEPARTEMENTALE DES ASSURANCES SOCIALES DE LA CORSE

### Avis très important

Il est expressément rappelé aux assurés sociaux du département de la Corse, affiliés à la caisse 20-30 :

1) Que conformément aux prescriptions du paragraphe 12 de l'article 26 du décret-loi du 28 octobre 1935, et du 2ème alinéa de l'article 16 du règlement intérieur de la Caisse, la première constatation médicale d'une maladie ou d'un accident doit, sous peine de déchéance du droit aux prestations, être portée à la connaissance de la Caisse dans les trois jours qui suivent.

2) Que par application des dispositions du paragraphe 7 de l'article 9 du décret-loi du 28 octobre 1935 et celles de l'article 61 du règlement intérieur de la caisse, l'assurée doit, sous peine de déchéance du droit aux prestations en argent, justifier auprès de la caisse d'assurance sociale, de la première constatation de la grossesse par un médecin ou une sage-femme, quatre mois au plus tard avant la date de l'accouchement.

Les intéressés qui n'observeraient pas les prescriptions contenues dans le présent avis seraient déchus de leurs droits aux prestations.

Le directeur de la Caisse : *Ch. Guglielmi.*


**CABINET DENTAIRE**

Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER, 11 bis, Bd Auguste Gaudin, est fermé jusqu'au 22 août.



## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :

Un chef-d'oeuvre d'humour et d'esprit !

Deux heures de folle gaieté !

avec

Renée SAINT-CYR, RAIMU, André LEFAUR, Henry ROUSSEL et Pauline CARTON, dans :

**L'ECOLE DES COCOTTES**
Réalisation de Pierre Colombier.

En première partie :

UN ECLAT DE RIRE...

avec

*ALICE TISSOT et FLORENCIE*

dans

**ALCIDE PEPIE**

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

(A Brest, M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, assiste à la revue navale).

LUNDI PROCHAIN :

Un grand film policier.

Une lutte émouvante et dramatique, avec Harry BAUR, Inkijinoff, Gina Manès, Damia et Line Noro, dans :

**LA TETE D'UN HOMME**

Réalisé par Julien Duvivier


# T. S. F.

SAMEDI 20 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20,26 Disques ; 21, Chopin ; 21,40 Informations ; 22, Musique de danse ; cabaret et informations.

NICE-CORSE

6,30 Informations et revue de la presse ; Relais de divers postes ; 10, Aviation populaire ; Relais divers ; 13,15 Informations ; 13,30 Guignol ; Relais divers ; 18,30 Disques ; 19, Mélodies ; 19,30 Informations ; 20,30 Strasbourg.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Disques ; 12,40 Accordéon ; 13,10 Informations ; 13,40 Danses ; 19, Gaîté ; 19,30 Auditeurs ; 20,10 Informations ; 20,15 Opérettes ; 21,10 Concert symphonique ; 22, Journal.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20,05 Refrains ; 20,45 Chansons ; 21,15 Radiofantaisie ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,45 Orchestre musette ; 23, Bal champêtre et tyroliennes ; 23,15 Caveau ; 23,55 Informations.

ROME

19,30 Orchestre ; 20,30 Musique variée ; 21, Opérette.

MILAN

19,30 Orchestre ; 20,30 Orchestre de chambre ; 21, Parisina, tragédie lyrique.

FLORENCE

19, Musique variée et chansons ; 20,30 Concert ; 21,30 Piano.


QUALITÉ

## SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 30 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes calamine 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**
LICENCIE EN DROIT
31, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.


# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

NOUVELLES D'ESPAGNE

## Trois bombardements meurtriers à Barcelone

Barcelone, 19 août. — Depuis l'aube jusqu'à 10 heures, Barcelone a été bombardée trois fois.

Il y a 26 morts et une trentaine de blessés.

D'autres victimes restent à dégager des décombres.

La ville revêt un aspect de désolation sans précédent.

Barcelone, 19 août. — Les villages de Sitges et de Vallcarca, près de Barcelone, ont été bombardés ce matin par les avions rebelles qui ont fait une trentaine de victimes.

Burgos, 19 août. — Tous les sauf-conduits délivrés en Espagne par les autorités insurgées pour le passage de la frontière française ont été annulés.

Londres, 19 août. — La représentation officielle du général Franco à Londres a démenti catégoriquement les bruits concernant une prétendue rencontre entre le docteur Négrin et le duc d'Albe.

FAITES VOTRE DEVOIR, souscrivez aux bons de la

CAISSE AUTONOME DE LA DEFENSE NATIONALE

et vous assurerez la sauvegarde de la France

## A l'Officiel

Paris, 19 août. — Le « Journal Officiel » publie :

MEDAILLE D'HONNEUR DES P. T. T.

La Médaille d'argent est décernée à : M. Pinzuti, facteur à Sartene.

La Médaille de bronze est décernée à : M. Boesch, facteur-receveur à Saint-André-de-Cotone.

M. Arrighi, facteur-chef à Bastia.

M. Sansonetti, facteur-receveur à San-Nicolao.

M. Leonetti, chef d'équipe à Ajaccio.

M. Mattei, facteur à Ajaccio.

M. Massoni, auxiliaire-distributeur à Castellare-di-Casinca.

*Toutes nos félicitations.*

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Paris, 19 août. — Les représentants du Syndicat des Entrepreneurs de manutention du port de Marseille se sont présentés ce matin au ministère du travail et se sont rencontrés avec M. Gourret, directeur du port.

Au cours de cette réunion, il a été procédé à l'examen des diverses questions techniques à résoudre en vue de la reprise normale des services du port méditerranéen.

Cet examen se poursuivra au cours de l'après-midi.

Paris, 19 août. — Les délégués du Syndicat des entrepreneurs de main-d'oeuvre du port de Marseille se sont de nouveau entretenus, cet après-midi, avec M. Gourret, directeur du port de Marseille.

Ils se sont retirés en fin d'après-midi, alors qu'aucune indication n'était parvenue au ministère du travail sur les résultats des délibérations qui se poursuivront à Marseille.

Les pourparlers reprendront demain matin rue de Grenelle.

Paris, 19 août. — M. Albert Sarraut a reçu cet après-midi la visite de M. Ramadier, avec lequel il s'est entretenu de la grève des dockers de Marseille.

Marseille, 19 août. — Les délégués du Syndicat des dockers de Marseille, venant de Paris, sont rentrés ce matin.

Ils ont exposé les résultats des conversations au cours d'une réunion privée à laquelle participaient les dirigeants de l'Union Départementale des Syndicats ouvriers.

Ce soir une assemblée générale est convoquée à la Bourse du Travail, salle Ferrer.

On sait que, restant dans le cadre de la sentence arbitrale, l'accord permettrait la reprise immédiate du travail dominical et de nuit, tandis que s'ouvriraient simultanément des pourparlers pour la révision de la convention collective.

Dans les milieux syndicalistes on croit que les dockers se rangeront aux recommandations des ministres et accepteront les propositions ainsi faites.

Marseille, 19 août. — M. Le Beau, gouverneur général de l'Algérie, arrivé ce matin à Marseille, s'entretiendra avec le préfet des Bouches-du-Rhône des répercussions du conflit de Marseille au sujet des envois des primeuristes algériens.

## Un Entretien Daladier-Sarraut

Paris, 19 août. — M. Albert Sarraut s'est rendu, après la visite de M. Ramadier, rue Saint-Dominique, où il a conféré avec M. Daladier.

MM. Daladier et Sarraut se sont entretenus de la grève des dockers et des mesures à prendre pour prévenir les manoeuvres frauduleuses contre le franc et le commerce illicite de l'or.

## L'Etat de santé de M. Chamberlain

Londres, 19 août. — Le docteur Russel a examiné ce matin M. Chamberlain dont l'état de santé est satisfaisant.

Le Premier ministre et Mrs Chamberlain sont partis pour les Chequers, où ils passeront le week end.

## Présidence du Conseil

Paris, 19 août. — M. Daladier a reçu ce matin M. Marchandeau, avec qui il a conféré longuement.

Paris, 19 août. — M. Daladier s'est entretenu en fin d'après-midi avec M. Raymond Patenôtre.

EVENEMENTS DE CHINE

## Les deux soldats français ont été mis en liberté

Shanghaï, 19 août. — A la suite d'une énergique protestation de l'ambassade de France, les deux soldats français arrêtés au cours d'une dispute entre coréens et soldats anglais ont été mis en liberté, après être restés plusieurs heures emprisonnés dans les locaux de l'ambassade du Japon.

Tokio, 19 août. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio s'est entretenu ce matin avec M. Horinouchi, vice-ministre des affaires étrangères nippon.

La conversation a été entièrement consacrée aux problèmes concernant les intérêts britanniques en Chine.

Tokio, 19 août. — Les forces japonaises poursuivent leur action sur la rive du fleuve Jaune qui forme la frontière sud-ouest de la province du Shansi, déclare le porte-parole du ministère de la guerre.

Les troupes nippones ont défait au cours de cette action trois mille soldats chinois, à Hight, au sud de Chichsien, tandis que d'autres forces d'infanterie, à l'est de Chichsien, attaquaient de flanc et rendaient aux chinois toute retraite impossible.

Tokio, 19 août. — Dans la province du Chantoung, annoncent les milieux officiels nippons, les forces japonaises ont commencé une action contre une armée de 42.000 soldats chinois qui, sous le commandement du général Shih Yusan font la guérilla.

Tchonking, 19 août. — Un communiqué officiel chinois annonce qu'au cours d'un bombardement de l'aviation japonaise sur Changsha deux cents civils ont été tués et cinq cents blessés.

Tokio, 19 août. — M. Henry, ambassadeur de France à Tokio, a eu aujourd'hui une longue conversation avec M. Horinouchi, vice-ministre des affaires étrangères.

Aucune précision n'a été donnée sur cet entretien.

LA FRONTIERE MANDCHOUE-SOVIETIQUE

Tokio, 19 août. — Les milieux autorisés déclarent qu'aucun progrès n'a été encore réalisé dans la constitution de la commission chargée de délimiter la frontière mandchoue-soviétique, près des collines de Tchangkoufeng, car le commissaire soviétique propose que la dite commission soit composée de cinq membres, dont un neutre, tandis que M. Shigemitsu, ambassadeur du Japon, persiste dans son opposition à un délégué neutre.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 19 août. — M. Morgenthau s'embarquera le 21 août au Havre, rentrant aux Etats-Unis.

Paris, 19 août. — M. Camille Chautemps, vice-président du Conseil, dont l'état de santé laisse actuellement à désirer, a décidé sur le conseil de ses médecins, de ne plus participer à l'ascension du Mont Blanc.

Paris, 19 août. — M. Jacques Duclos, secrétaire général du parti Communiste, a répondu à M. Léon Blum disant notamment :

« Votre lettre m'a étonné, car, mes amis et moi, ne parvenons pas à comprendre pourquoi vous mettez tant d'insistance à empêcher la convocation des Chambres.

« Même si les Radicaux ont d'un avis différent du mien, sur un programme de cet ordre, cela ne peut pas compromettre l'union du Front populaire. »

M. Jacques Duclos termine en demandant aux Socialistes de conjuguer leurs efforts à ceux du groupe Communiste pour obtenir la convocation du Parlement.

Genève, 19 août. — La 102ème session de la Société des Nations s'ouvrira le 9 septembre à Genève.

A l'ordre du jour provisoire figure l'appel du gouvernement chinois.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous eût fait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 80.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS


# Les Fêtes d'Ajaccio

(Suite de la première page)

Autour du Grand Souvenir, l'unanimité des esprits et des coeurs s'est faite spontanément dans notre chère Cité, si justement orgueilleuse de son passé. C'est que, quand il s'agit de Napoléon, il n'y a plus ici qu'une seule et même âme enthousiaste et fervente, il n'y a plus ni bonapartistes ni républicains, mais des Ajacciens communiant dans un même sentiment d'admiration reconnaissante pour l'Ajaccien qui parti de la rue Saint-Charles, enserra la Victoire, éleva d'un grand coup d'aile le rayonnement de son génie jusqu'au zénith de l'humanité et couvrit la France d'une gloire immortelle.

Mesdames, Messieurs,

Aux hôtes éminents qui ont bien voulu honorer nos fêtes de leur présence, la Ville d'Ajaccio offre, en un geste de gratitude, toutes les parures dont la nature l'a dotée. Elle y joint, par la voix de son Maire, tout son coeur.

Dans ce Temple de Gloire riche de tant de souvenirs napoléoniens auxquels sont venus s'ajouter aujourd'hui les précieuses et émouvantes reliques exposées dans le péristyle de notre Hôtel de Ville, je salue tout particulièrement avec une déférente fierté M. le Général de Division Boyé, chargé par Monseigneur le Prince Napoléon de représenter son Altesse Impériale à l'inauguration de la statue de l'Empereur.

Je m'incline respectueusement devant MM. les membres de la famille Bonaparte, M. Bonaparte Wyse, illustre descendant de Lucien Bonaparte ;

MM. les Consuls et agents consulaires des nations étrangères ;

M. le Ministre de Tchécoslovaquie ;

M. l'ambassadeur de Pologne ;

M. le Général Gluckich, représentant de la Yougoslavie ;

M. le Maire de Brno et MM. les délégués de la Municipalité d'Austerlitz ;

Son Excellence Monseigneur Rodié, évêque d'Agen ;

MM. les parlementaires de la France continentale parmi lesquels M. Vieillard, sénateur de Belfort ; M. Gluckich, député d'Alsace ; M. Achille Fould, député, ancien ministre ; M. le député-maire de Toulon, le Général Hirschauer, sénateur ;

MM. les députés et sénateurs du département de la Corse ;

MM. les Officiers généraux et les officiers supérieurs des armées de terre, de mer et de l'air, parmi lesquels le général Bourgeois, ancien sénateur.

MM. les maires d'Auxonne, de la Roche-sur-Yon et de Beaucaire, et ceux de nos fières communes de Corse ;

MM. les représentants de la Presse continentale et insulaire ;

MM. les représentants des divers Comités ;

Et les hautes personnalités civiles qui ont bien voulu répondre à notre appel.

Et je m'incline enfin respectueusement devant vous toutes, Mesdames, que j'ai réservé pour le bouquet, parce que, fleurs vivantes, plus belles et plus gracieuses encore sous les baisers de notre soleil, votre présence rehausse cette réception d'un éclat incomparable.

A vous, Monsieur le Ministre, à Madame Campinchi, à vous tous Mesdames et Messieurs, encore une fois : Merci.

UN TELEGRAMME DE Mgr RODIE

Monseigneur Rodié, Evêque d'Agen, a adressé à M. Dominique Paoli, maire d'Ajaccio, le télégramme suivant :

« Marseille.

« Profondément touché vous prie agréer et transmettre population corse, mes affectueux remerciements.

« Monseigneur RODIE. »

APRES LE 15 AOUT 1938

Le Commissaire Central de Police vient de recevoir de M. le Préfet de la Corse, la lettre suivante :

« Après les cérémonies des 14 et 15 août 1938, M. Campinchi, ministre de la Marine, délégué du Gouvernement aux fêtes qui présidaient à l'inauguration du Monument de Napoléon, a bien voulu exprimer sa vive satisfaction en ce qui concerne le service d'ordre et m'a chargé de bien vouloir être son interprète auprès de vous.

« Je le fais avec un vif plaisir en vous demandant de vouloir étendre l'expression de cette satisfaction aux gardiens de la Paix placés sous vos ordres ».

## Au Quai d'Orsay

Paris, 19 août. — M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu cet après-midi en audience, au Quai d'Orsay, M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie à Paris, et M. Corbin, ambassadeur de France à Londres, avec lesquels il s'est successivement entretenu.


**PRIMAGAZ**

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

GALERIES BARBÈS de PARIS

Nous livrons gratuitement en Corse aux mêmes prix que sur le continent

Franco de port quai de débarquement.

Et les plus beaux mobiliers de Paris!

Salle "Hors Série", ronce noyer ou palissandre des Indes vernis : buffet larg. 1m80, 6 douzaines table pied lyre, 6 chaises cuir. L'ensemble. 4850f
Chambre "Hors Série", ronce noyer ou palissandre des Indes vernis : armoire bahut, pied socle à douvine, ... formant commode, larg. 1m65, lit larg. 2m, avec 2 tables de chevet attenantes.
L'ensemble. 5250f
Studio "Hors Série", ronce noyer ou palissandre des Indes vernis : Literie complète garnie velours.
Les 10 pièces. 2395f

55, Bd Barbès-PARIS (18e)

MARSEILLE - 11 et 20, R. Montgrand
TOULON - 56, Bd de Strasbourg
NICE - 1, Rue Maréchal-Joffre

Autres Succursales : ALGER, BORDEAUX, LILLE, NANCY, NANTES, St-NAZAIRE, TOULOUSE.

BON à découper et à faire parvenir aux GALERIES BARBÈS pour recevoir gratuitement l'Album Général d'Ameublement 81.


# Bourse de Paris

VENDREDI 19 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 74 | Air Liquide | 1.222 |
| 4 % 1917 | 71,70 | Say | 389 |
| 4 % 1918 | 70,35 | Union Européenne | 511 |
| 5 % 1920 | 96,85 | La Lucette | 243 |
| 4 % 1925 | 137,30 | Banque Mexique | 167 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77,60 | Banque Ottomane | 721 |
| 4 1/2 % 1932 B | 77,80 | Fonc. Egyptien | 4.650 |
| Bons Trésor 1932 | 1.009,50 | Wagons-Lits | 83 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 743 | Central Mining | 4.165 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 710 | Rio | 2.480 |
| Emprunt Young | 232 | De Beers Ord. | 1.060 |
| Crédit National 1919 | 478 | Goldfields | 682 |
| Crédit National 1920 | 466 | Huanchaca | 4075 |
| Crédit National 1923 | 483 | Malacca Ord. | 199,50 |
| Crédit National 1924 | 565 | 1/5 Monaco | 288 |
| Obligations P. T. T. | 474 | Randmines | 1.876 |
| Ville de Paris 1871 | 363 | Banque Indochine | 2.380 |
| Ville de Paris 1929 | 643 | Tanganyika | 65 |
| Ville de Paris 1930 | 714 | Tram. Shanghaï | 800 |
| Foncière 1930 | 610 | Lyonnaise Eaux | 1.319 |
| Comm. 1932 | 640 | Elect. Paris | 630 |
| Banque de France | 6065 | Radio Elect. | 85 |
| Banque de Paris | 1190 | Bor Ord. | 2.229 |
| Crédit Foncier | 2909 | Huta Bankowa | 170 |
| Crédit Lyonnais | 1355 | Saint-Gobain | 1.996 |
| Société Générale | 700 | Dist. Indochine | 393 |
| Suez Cap | 21.300 | Ouenler Joe | 1.550 |
| Suez part | 17.870 | Royal Dutch | 69.300 |
| Est | 556 | Chem. Fer départements | 271 |
| Lyon | 760 | Saint-Raphaël | 5.550 |
| Midi | 377 | | |
| Nord | 741 | CHANGES | |
| Orléans | 702 | Londres | 178,77 |
| Santa-Fé | 480 | New-York | 38,39 |
| Energie Lit. Médit. | 489 | Allemagne | 1.469 |
| Lens | 289 | Belgique | 617,75 |
| Kuhlmann | 643 | Espagne | • |
| Penarroya | 375 | Hollande | 2.036 |
| Gafsa | 765 | Italie | 193 |
| Schneider | 1.335 | Suisse | 840 5/8 |


"Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.
Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.
Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.
Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.
Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.



Le RHUM St JAMES est pour les forces : un tonique pour le palais : un régal pour les estomacs délicats : un velours

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC Opticien-Spécialiste 1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protègera efficacement vos yeux.


BILLETS

Italie : 151,50.
Espagne : Valence 22,50 ; Burgos 149.
Allemagne : 515.

OR

1 kilo : 40.934,95.
Louis : 236,02.
Souverain : 297,64.
Aigle Etats-Unis : 61,16.

Rome, 19 août. — Le général Balbo a adressé un télégramme de remerciements au général Goering.


Surmenés, fatigués...

faites le traitement aux Sels magnésiens lithinés Vaillant. Ils sont indispensables pour assurer le fonctionnement normal de vos organes et donnent une sensation de force nouvelle et de bien-être général.

Les Sels Vaillant remédient dans l'organisme au manque de magnésium, cause de tant de maladies séniles. Ils fortifient nos fonctions digestives et éliminent les affections d'origine arthritique.

Sels MAGNÉSIENS LITHINÉS VAILLANT

Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, PARIS

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Mexico, 19 août. — Le chancelier Hitler a rappelé le ministre du Reich à Mexico.

Moscou, 19 août. — Lindbergh a assisté à la fête annuelle de l'aviation soviétique, qui comportait un grand combat aérien et des évolutions et des descentes de parachutistes.

Prague, 19 août. — M. Paul Bastid, qui fait un séjour d'études à Prague, a été reçu par le Président de la République et les ministres des affaires étrangères et de l'Instruction publique.

L'AFFAIRE KENDRICK

Londres, 19 août. — Le gouvernement allemand a promis à l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin d'ordonner une enquête complète et rapide au sujet du capitaine Thomas Kendrick, officier du contrôle des passeports du consulat britannique à Vienne, que la Gestapo arrêta hier soir.

Le gouvernement anglais attribue un caractère sérieux à l'incident et l'on espère que le capitaine sera relâché rapidement.

200 AVIONS AMERICAINS VONT ETRE LIVRES AU MINISTERE DE L'AIR BRITANNIQUE

New-York, 19 août. — Commandés aux usines américaines par le ministère de l'air britannique, deux cents avions américains Lockheed seront livrés incessamment.

Ils gagneront New-York par la voie des airs et ensuite ils seront démontés pour être assemblés de nouveau à Liverpool.

A celle-ci fera suite une autre livraison de deux cents avions.

## ANNONCES ÉCONOMIQUES

Le ... économique de Petit Bastiais ... ... ...

BUISSIER : à vendre ... ... Pour ... Flumecolo. S'adresser ...

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 19 août. — Tendance générale en amélioration.

En raison de la déclaration de M. Daladier, le comptant a été la note dominante sur les valeurs françaises.

Rentes en progrès, à l'exception de celles à garantie de change qui ont subi un repli.

Les grandes banques ont gagné quelques francs.

Produits chimiques fermes.

Internationales un peu lourdes et même irrégulières.

En coulisse, marché lourd sur les valeurs étrangères, mais ferme sur les valeurs françaises.


POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
8, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 7

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Oui, madame, il en sera fait ainsi, puisque vous le voulez.

Elle serra l'écrin sous son mantelet, ayant soin que rien ne trahît le volume de la boîte, et monta en carrosse avec tout le zèle que réclamait l'anxieuse complice de son action.

D'abord, pour obéir, elle se fit reconduire chez elle, et renvoya le carrosse chez M. de Rohan, afin de ne rien déceler du secret au cocher qui l'avait conduite. Ensuite elle se fit déshabiller pour prendre un costume moins élégant, plus propre à cette course nocturne.

Sa femme de chambre l'habilla rapidement et observa qu'elle était pensive et distraite durant cette opération, ordinairement honorée de toute l'attention d'une femme de cour.

Jeanne réellement ne songeait pas à sa toilette, elle se laissait faire, elle tendait sa réflexion vers une idée étrange inspirée par l'occasion.

Elle se demandait si le cardinal ne commettait pas une grande faute en laissant la reine soustraire cette parure, et si la faute commise n'allait pas devenir un avancement pour la fortune que M. de Rohan rêvait et pouvait se flatter d'atteindre, participant aux petits secrets de la reine.

Agir selon l'ordre de Marie-Antoinette sans consulter M. de Rohan, n'était-ce pas manquer aux premiers devoirs de l'association ? Fût-il à bout de toutes ressources, le cardinal n'aimerait-il pas mieux se vendre lui-même que de laisser la reine privée d'un objet qu'elle avait convoité ?

— Je ne puis faire autrement, se dit Jeanne, que de consulter le cardinal.

— Quatorze cent mille livres ! ajouta-t-elle dans sa pensée ; jamais il n'avait quatorze cent mille livres !

Puis, tout à coup, se tournant vers sa femme de chambre :

— Sortez, Rose, dit-elle.

La femme de chambre obéit et madame de La Motte continua son monologue mental :

— Quelle somme ! quelle fortune ! quelle radieuse vie, et comme toute la félicité, tout l'éclat que procure une pareille somme sont bien représentés par ce petit serpent en pierres qui flamboie dans l'écrin que voici !

Elle ouvrit l'écrin et se brûla les yeux au contact de ces ruisselantes flammes. Elle tira le collier du satin, le roula dans ses doigts, l'enferma dans ses deux petites mains en disant :

— Quatorze cent mille livres qui tiennent là-dedans, car ce collier vaut quatorze cent mille livres argent réel, et les joailliers le paieraient ce prix encore aujourd'hui.

« Etrange destinée qui permet à la petite Jeanne de Valois, mendiante et obscure, de toucher de sa main la main d'une reine, la première du monde, et de posséder dans ses mains aussi, pour une heure il est vrai, quatorze cent mille livres, une somme qui ne marche jamais seule en ce monde, et que l'on fait toujours escorter par des gardiens armés ou par des garanties qui ne peuvent être accordées en France que celles d'un cardinal et d'une reine.

» Tout cela dans mes dix doigts !... Comme c'est lourd et comme c'est léger !

» Pour emporter en or, précieux métal, l'équivalent de cet écrin, j'aurais besoin de deux chevaux ; pour l'emporter en billets de caisse... et les billets de caisse sont-ils toujours payés ? ne faut-il pas signer, contrôler ? Et puis un billet, c'est du papier : le feu, l'air, l'eau le détruisent. Un billet de caisse n'a pas de cours dans tous les pays ; il trahit son origine, il décèle le nom de son auteur, le nom de son porteur. Un billet de caisse après un certain temps perd une partie de sa valeur ou sa valeur entière. Les diamants, au contraire, sont la dure matière qui résiste à tout, et que tout homme connaît, apprécie, admire et achète, à Londres, à Berlin, à Madrid, au Brésil même. Tous comprennent un diamant, un diamant surtout de la taille et de l'eau qu'on trouve dans ceux-ci ! Qu'ils sont beaux ! Qu'ils sont admirables ! Quel ensemble et quel détail ! Chacun d'eux détaché vaut peut-être plus, proportions gardées, qu'ils ne valent tous ensemble !

« Mais à quoi vais-je penser, dit-elle, tout à coup ; vite prenons le parti soit d'aller trouver le cardinal, soit de rendre le collier de Bœhmer, ainsi que m'en a chargé la reine. »

Elle se leva, tenant toujours dans sa main les diamants qui s'échauffaient et resplendissaient.

— Ils vont donc rentrer chez le froid bijoutier, qui les pèsera et les polira de sa brosse. Eux qui pouvaient briller sur le sein de Marie-Antoinette... Bœhmer se récriera d'abord, puis se rassurera en songeant qu'il a le bénéfice et conserve la marchandise. Ah ! j'oubliais ! dans quelle forme faut-il que je fasse rédiger le reçu du joaillier ? C'est grave ; oui, il y a dans cette rédaction beaucoup de diplomatie à faire. Il faut que l'écrit n'engage ni Bœhmer, ni la reine, ni le cardinal, ni moi.

« Je ne rédigerai jamais seule un pareil acte. J'ai besoin d'un conseil.

« Le cardinal... Oh ! non. Si le cardinal m'aimait plus ou s'il était plus riche et qu'il me donnât les diamants. »

Elle s'assit sur son sofa, les diamants roulés autour de sa main, la tête brûlante, pleine de pensées confuses et qui parfois l'épouvantaient et qu'elle repoussait avec une énergie fiévreuse.

Soudain son œil devint plus calme, plus fixe, plus arrêté sur une image de pensée uniforme ; elle ne s'aperçut pas que les minutes passaient, que tout prenait en elle un aplomb désormais inébranlable ; que pareille à ces nageurs qui ont posé le pied dans la vase des fleuves, chaque mouvement qu'elle faisait pour se dégager la plongeait plus avant. Une heure se passa dans cette muette et profonde contemplation d'un but mystérieux.

Après quoi elle se leva lentement, pâle comme la prêtresse par l'inspiration, et sonna sa femme de chambre.

Il était deux heures du matin.

— Trouvez-moi un fiacre, dit-elle, ou une brouette s'il n'y a plus de voiture.

La servante trouva un fiacre qui dormait dans la vieille rue du Temple.

Madame de La Motte monta seule, et renvoya sa camériste.

Dix minutes après, le fiacre s'arrêtait à la porte du pamphlétaire Reteau de Villette.

IV. — LE REÇU DE BOEHMER ET LA RECONNAISSANCE DE LA REINE

Le résultat de cette visite nocturne faite au pamphlétaire Reteau de Villette apparut seulement le lendemain, et voici de quelle façon :

(A suivre).


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION
4, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-53

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

59me ANNEE — N° 67

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000350

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

DIMANCHE 21 AOUT 1938

ABONNEMENTS
CORSE ... 21 40 78
CONT. ET COL. ... 25 42 83
ETRANGER ... Créd. de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C postaux : AJACCIO 155.


Les Députés de la Corse

## La Monarchie de Juillet

36. — AGENOR DE GASPARIN

On a vu Joseph Limperani réélu en 1836 après une série d'incidents et une parodie d'élection, celle de Pascal Paoli, mort depuis trente ans. En 1842, au renouvellement suivant, M. Limperani ne se représente pas, ayant également quitté la magistrature et étant entré dans la carrière consulaire. Désireux d'éviter les contestations que soulèverait une candidature locale, le maréchal Horace Sébastiani, devenu grand électeur du département, mais qui ne veut pas jouer avec le feu des jalousies locales, présente un étranger à la Corse, Agenor de Gasparin. A la vérité, comme on le sait, les Gasparin d'Orange sont anciennement originaires du Cap-Corse, de Morsiglia (Gaspari), et ils ont fait fortune en Espagne avant de s'établir à Marseille-Provence. Le grand-père d'Agénor avait siégé à la Convention, son père, encore vivant, avait été ministre de l'Intérieur de Louis-Philippe, et il était le grand ami des Sébastiani.

L'élection d'Agénor avait été d'ailleurs préparée, l'ancien nom de Gaspari lancé aux échos insulaires ; l'ancien ministre de l'Intérieur, le papa, avait fait quelques années auparavant une visite au pays des lointains ancêtres, en compagnie du préfet Jourdan. Le jeune homme bien famé — il avait 32 ans — pouvait se présenter en toute quiétude.

Du moins fit-il convenablement les choses ne fut-ce qu'en se dérangeant à son tour, car il fit sa tournée en règle, convoyé pas à pas par le sous-préfet Morali. Il y eut 155 votants, et M. Agénor de Gasparin fut élu par 101 voix, l'opposition s'étant comptée, avec 54 suffrages, sur le nom du général Jacheveau de Saint-Denis.

La candidature de M. de Gasparin avait cependant un peu indisposé un grand personnage de l'île, l'évêque Casanelli d'Istria, car M. de Gasparin était de religion protestante, et passait même pour l'un des théoriciens du protestantisme, Madame de Gasparin elle-même ne le cédait en rien à son mari au point de vue de la pureté et de l'ardeur des principes calvinistes : dans ce domaine religieux, le ménage faisait du prosélytisme, de la propagande par l'exemple, la parole et la plume. Toute une série d'ouvrages de genèse réformée était leur oeuvre à tous deux.

En Corse, pays d'entière observance catholique, apostolique et romaine, cela détonnait. En tous cas, le digne évêque s'étant qu'on eût fait choix pour représenter un pays de traditionnel conformisme romain un calviniste de cette classe. Ne pouvant et ne voulant toutefois s'égarer dans les traverses périlleuses de la politique pure, il se contenta d'une protestation qu'il fit digne et solennelle, sans insister davantage, d'autant que les propres principes de l'évêque, s'il n'en faisait point cas, étaient sincèrement orléanistes.

Mais le choix n'était pas bon à un autre point de vue qui pouvait davantage intéresser les électeurs d'un pays habitué à recevoir de ses représentants à la Chambre des services d'un ordre réaliste. On avait peut-être mal informé M. de Gasparin de la chose : le fait est que son étonnement grandit à la mesure de sa correspondance qui ne traitait que de places à donner, de faveurs à enlever. M. de Gasparin se fâcha avec rapidité et une sévère componction, faisant savoir à ses correspondants qu'il n'avait jamais pensé à leur servir systématiquement de commissionnaire à Paris et qu'à son sens un député n'était point commis aux petites affaires de ses électeurs, mais aux grands intérêts de la Nation. Il termina ainsi son mandat, étant bien entendu qu'il ne pouvait être question de le renouveler ; sur ce seul point, il y eut plein accord entre le député sortant et ses anciens électeurs.

37. — LE GENERAL MARQUIS DE ROURE

Les raisons qui avaient déterminé en 1842 la désignation comme député de Bastia d'un étranger au département se trouvèrent aussi bonnes en 1846. En réalité, à cette dernière date également, le comte Horace fut élu le même jour à Ajaccio et à Bastia ; mais comme il fallait opter et qu'il opta une fois de plus pour Ajaccio, il présenta à Bastia le général marquis Scipion de Roure, élu le 10 octobre par 181 voix sur 191 votants et 253 inscrits.

Le nouveau député de la Corse y était parfaitement inconnu, et même comme officier ou comme homme public il n'avait pas très spécialement brillé au firmament continental. Du moins fit-il honnêtement sa tournée, en compagnie du sous-préfet, civilement accueilli partout, sinon avec enthousiasme. Et il fut élu dans les conditions indiquées plus haut ; c'est à peine si une quinzaine de suffrages s'égarèrent sur les noms du duc de Padoue et de l'avocat Patorni, de Paris. De contester plus sérieusement l'élection de M. de Roure, il ne pouvait être question, la plupart des électeurs censitaires ayant pris contact utile avec le pouvoir central, et, d'autre part, ils préféraient un continental au risque d'un choix local qui eût soulevé entre eux des problèmes d'influence, pour s'exprimer poliment.

Mais pourquoi le marquis de Roure plutôt qu'une autre personnalité continentale plus marquée ? Ce petit mystère, il faut en chercher l'éclaircissement dans les arcanes de la maçonnerie, qui n'avait, alors, il ne faut pas l'oublier, rien d'antireligieux. Horace Sébastiani et Limperani en étaient parmi les chefs, et ceux qui en ont étudié les listes peu à peu mises au jour, y trouvèrent non seulement les deux noms précités, mais d'autres ressortissants à la grande aristocratie française : de Choiseul, de Montesquiou, de Roure, au surplus plus ou moins apparentés aux Sébastiani. L'explication, en effet se suffit amplement.

PB

## Le différend vaticano-italien sur la question des races

## Un compromis est intervenu

Londres, 20 août. — « Un compromis est sur le point d'intervenir dans le différend sur la question des races entre le gouvernement fasciste et le Vatican », écrit le correspondant des « News Chronicle » à la Cité du Vatican.

Ce journaliste ajoute :

« Suivant les termes de cet accord, qui ne sera peut-être jamais rendu public et dont l'existence ne sera peut-être prouvée que par les changements qui surviendront dans la politique en question, le Vatican accepterait que le mouvement d'action catholique n'intervienne pas dans la politique italienne, et M. Mussolini assurerait le Pape que la campagne des races restera dans des limites raisonnables. »

Rome, 20 août. — L'accord est intervenu entre le parti fasciste et l'action catholique.

Un « modus vivendi » a été trouvé limitant à la satisfaction des deux parties l'activité des chemises noires dans la vie religieuse et celle de l'action catholique dans la vie politique.

## A « l'Officiel »

Paris, 20 août. — Le « Journal Officiel » publie :

MEDAILLE D'HONNEUR DES DOUANES

La Médaille d'honneur des Douanes est décernée à M. Damiani Parsius, préposé à Ajaccio.

## Les Fêtes d'Ajaccio

POEME AU BANQUET POUR L'INAUGURATION DU MONUMENT DE NAPOLEON Ier

« Sire, vous reviendrez dans votre capitale... »
Ainsi voilà cent ans chantait Victor Hugo,
Et moi, qui de sa voix prolonge ici l'écho
A travers les remous d'une époque inégale,
Je dis, devant l'azur et les flots indigo :
« Sire, vous revenez dans votre île natale... »

J'avais rêvé, jadis, qu'éveillant ton sommeil
Et, brisant ton sépulcre au cœur des Invalides,
Dans un soir ténébreux, sacrilèges splendides,
Les enfants exaltés de ce pays vermeil,
Loin du ciel de Paris aux nuages livides,
Rapporteraient ton corps aux baisers du soleil.

J'avais rêvé qu'un jour, tel un mort anonyme,
Un soldat inconnu surgi de l'abîme,
Sur le navire auquel ton nom est un blason,
Tu reviendrais dormir au pied de cette cime,
Où ta mère, jadis, porta sans un frisson
Ton destin qui t'égale à ce décor sublime.

Mais ce n'est pas un cœur inerte qui revient
Dans un cercueil, dont nul n'ose ouvrir le mystère,
C'est toi qui, de nouveau, te dresses sur la terre,
Sur le sol que ta gloire a fait deux fois le tien,
Et dont, pour mieux l'aimer, ton geste autoritaire
Nous affirme que plus qu'à tous il t'appartient.

C'est ici que jadis, du seuil de cette grotte,
Adolescent fiévreux, tu regardais l'élan
Des vaisseaux, qui semblaient tenter le sort brillant,
Dont le mirage au creux des beaux nuages flotte,
Et que tu choisissais le plus étincelant,
En lui donnant, fougueux, ton désir pour pilote.

Ah ! combien, comme toi, d'enfants pâles aussi
Rêvèrent à quinze ans de laisser ce rivage,
Et, brisant l'horizon de leur ardeur sauvage,
De porter au lointain leur glorieux souci,
Puis, ayant triomphé des périls du voyage,
D'apaiser leur vieillesse aux douceurs du récit.

(A suivre.) Emile RIPERT.

## Incidents entre Tchèques et Allemands

Prague, 20 août. — Plusieurs incidents se sont produits la nuit dernière, notamment à Chomutov et Brux, entre tchèques et allemands.

On compte trois blessés.

## Le capitaine Kendrick a été relâché

Londres, 20 août. — Le capitaine Kendrick, officier du consulat britannique de Vienne, arrêté il y a trois jours par la Gestapo a été relâché cet après-midi.

Londres, 20 août. — Le capitaine Kendrick a été prié de quitter le territoire allemand.

Londres, 20 août. — Le capitaine Kendrick, arrêté par la Gestapo et qui a été relâché au début de l'après-midi, est formellement accusé d'espionnage par les autorités allemandes qui ont prié l'ambassadeur d'Angleterre de veiller à ce qu'il quitte le territoire du Reich le plus tôt possible.

## UNE RIPOSTE NECESSAIRE

Nous lisons dans la Lumière :

Depuis mardi, la sortie de France en Italie n'est autorisée qu'aux voyageurs dont le passeport a reçu un visa spécial de la préfecture. A ce visa, ni les touristes, ni les estivants de la Côte d'Azur curieux d'aller passer quelques heures sur la Riviera italienne ne sauraient prétendre. Il faut, pour l'obtenir, invoquer de plus sérieux motifs qu'un voyage d'agrément ou une excursion. Pratiquement, la liberté d'aller en Italie nous a été retirée.

Mesure de contrainte envers les Français ? Non, mais mesure de rétorsion envers le gouvernement de Rome, qui, d'une manière moins officielle, mais néanmoins aussi efficace, s'opposait depuis quelque temps à la sortie des Italiens désireux de se rendre chez nous.

Les démarches de notre chargé d'affaires à Rome pour faire rapporter l'interdit qui frappait la France étant restées vaines, le gouvernement français a riposté comme il convenait.

S'il n'y a pas lieu de se réjouir de ces complications internationales, on ne peut, en revanche, qu'approuver cette fois la réponse du berger à la bergère. Rome n'en est pas encore revenue, qui, depuis M. Pierre Laval, escomptait en toute circonstance notre capitulation.

Quelles raisons avaient poussé le gouvernement mussolinien à refuser à ses administrés l'autorisation d'aller en France ? A cela, la presse italophile — le Journal notamment dans son numéro du 14 août — donne deux sortes d'explications : les unes d'ordre économique, les autres d'ordre politique.

Si l'on en croit le Journal, la dévaluation du franc, qui a amené la cote officielle de la lire aux alentours de 1,95, aurait provoqué un afflux en France de touristes italiens empressés de passer leurs vacances à meilleur marché chez nous que chez eux. Au contraire, le prix élevé de la lire aurait découragé les touristes français de franchir la frontière. D'où une sortie de capitaux italiens qu'aucune rentrée de devises ne serait venue compenser.

En réalité, les raisons économiques invoquées après coup pour justifier la malveillance de Rome envers la France, ne tiennent guère. Le Journal lui-même chiffre à 1 milliard 300 millions de fr. le total des sommes dépensées en 1937 en Italie par des voyageurs français, et à 300 millions seulement les déboursés italiens chez nous au cours de la même année 1937, où pourtant, grâce à l'Exposition, Paris connut un afflux exceptionnel d'étrangers.

Ce sont, en vérité, des raisons d'ordre politique qui ont motivé l'interdit jeté par Mussolini sur la France. La non-re-

## Canton de Lama

REMERCIEMENTS AUX ELECTEURS

Mes chers amis,

La campagne électorale que vient de clore le scrutin de dimanche n'avait pas seulement attiré l'attention de nos adversaires politiques locaux, mais encore suscité l'envie de prétendus super-patriotes, brillants seconds de Doriot qui s'efforcent de jouer sur la scène politique la pâle et exécrable figure de Dictateur.

Vus les avez balayés.

Parti Bertola en déroute, telle était la note mensongère qu'osait insérer « Bastia-Journal » sur les données d'un misérable anonyme.

Vous vous en êtes souvenus.

Par une manifestation éclatante et avec un élan irrésistible, vous avez prouvé votre sympathie au Chef de notre force.

Seul un dément pouvait se permettre pareille hérésie.

Honneur à vous !

Mes chers amis, l'avenir jugera de votre choix.

En républicain sincère, je m'efforcerai d'accomplir mon devoir, conscient de la délicate mission que vous m'avez confiée.

D'ores et déjà soyez assurés du concours le plus absolu de nos éminents chefs LANDRY et CAMPINCHI auprès de qui vous trouverez toujours d'énergiques défenseurs, incarnant dans cette époque si trouble les aspirations les plus légitimes d'une République une et indivisible.

Et maintenant, chers amis, restez unis, que le succès que nous fêtons soit le prélude de triomphes futurs ; nous avons d'autres batailles à livrer, grâce à votre fidélité, nous les gagnerons, réduisant ainsi à néant les Renégats et les traîtres que de basses visées ont écarté à jamais du droit chemin.

De tout coeur : Merci.

Vive la République !
Vive Landry !
Vive Campinchi !
Vive le canton de Lama.

Fabien BERTOLA.

## L'ACTIVITE DE NOS PARLEMENTAIRES

*Notre éminent ami M. Alexandre Mazo, sénateur de la Corse, a reçu les lettres suivantes :*

Ministère de la Santé Publique — Paris, 9 août 1938

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu signaler tout particulièrement à mon attention la demande présentée par *le département de la Corse* à l'effet d'obtenir une subvention pour la création d'un hôpital de tuberculeux, d'une part, et pour la construction d'un asile d'aliénés, d'autre part.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'examen du projet de l'hôpital-sanatorium par le Comité technique a donné lieu à des observations qui ont été portées à la connaissance de M. le préfet de la Corse le 28 juillet écoulé.

Dès que je serai saisi du dossier remanié et mis au point suivant les directives du rapporteur, j'envisagerai volontiers la possibilité de donner suite à la demande du département de la Corse.

Quant au projet relatif à la construction d'un asile d'aliénés, il est actuellement soumis à l'instruction réglementaire et vous pouvez être assuré que l'affaire ne sera pas perdue de vue.

Veuillez agréer, Monsieur le sénateur, l'assurance de ma haute considération.

*Le ministre : RUCART.*

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts — Paris, 11 août 1938

Mon cher sénateur,

Vous avez bien voulu me signaler l'intérêt tout particulier que vous attachiez à la demande de subvention pour construction scolaire formulée par la commune de San-Nicolao.

Je n'ai pas manqué de suivre cette affaire, de très près et je suis heureux de vous informer qu'à la date du 10 août une subvention de 1.064.700 francs vient d'être allouée à cette commune.

Bien affectueusement à vous.

LE DIRECTEUR

## La déclaration de M. Daladier

*Voici in-extenso la déclaration du président du Conseil :*

En raison des difficultés internationales, dont on exagère d'ailleurs la gravité, des inquiétudes se sont manifestées dans la plupart des pays d'Europe sur l'avenir des différentes monnaies.

En même temps, les achats d'or, la thésaurisation de l'or, qui avaient cessé depuis plusieurs mois, ont repris avec intensité sur la plupart des marchés européens. Cette thésaurisation de l'or qui est néfaste pour un pays, est, en outre, une erreur pour ceux qui s'y abandonnent.

Les mouvements qui se sont produits sur le franc sont pour la plus grande partie l'expression de ces inquiétudes, et ils ont été aggravés par les bruits qui ont couru, soit sur le contrôle des changes, soit sur une nouvelle dévaluation du franc.

*Le gouvernement est résolument hostile aussi bien au contrôle des changes qu'à une nouvelle dévaluation du franc.*

Indépendamment de leurs effets néfastes sur la vie de la nation, ils auraient, en outre, comme conséquence inévitable, la rupture des solidarités internationales qui sont le plus efficace garantie du maintien de la paix de l'Europe.

D'autre part, le président du Conseil ne croit pas utile de démentir longuement les rumeurs inexactes et ridicules qui représentent le gouvernement comme divisé. *Il exposera lui-même, incessamment, dans un discours radiodiffusé, le programme de mesures énergiques, indispensables aussi bien au maintien de la monnaie qu'à la défense de la nation.*

Le gouvernement compte que les français confiants dans l'avenir de leur patrie, accompliront leur devoir envers elle, comme il est lui-même résolu à accomplir le sien.

## EN PALESTINE

Jérusalem, 20 août. — On annonce officiellement que 41 arabes ont été tués à St-Jean-d'Acre.

Il y aurait en réalité plus de soixante victimes.

Jérusalem, 20 août. — Une bande de terroristes a réussi à pénétrer dans le poste de police de Hébron (Nord de la Palestine) où elle s'est emparée de fusils et de munitions.

Elle a détruit ensuite la installation du bureau de poste et coupé les fils téléphoniques.

L'ordre a été rétabli par des renforts de troupes envoyés en toute hâte.

## Mine homicide

Londres, 20 août. — Deux mineurs sont enfermés depuis 24 heures dans la fosse Carwin. Hier matin des plaintes ont été entendues, puis plus rien...

On pense que les infortunés ont été asphyxiés.


TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »

connaissance de l'empire éthiopien, la non-exécution du pacte italo-britannique et même l'impatience des « vaillants légionnaires » à venir à bout depuis deux ans des républicains de Madrid, de Barcelone et de Valence, constituent autant d'échecs que la presse romaine impute plus ou moins expressément à la France.

La frontière française théoriquement ouverte, mais en fait fermé aux Italiens, cela faisait partie de la vaste campagne gallophobe entreprise par Rome et où les menaces de boycott ne pouvaient pas être oubliées.

Si peu sérieuses que soient ces menaces (depuis la Renaissance et ses fameux Excellions ou ..., les Italiens n'ont jamais apporté d'argent en France, mais au contraire sont toujours venus y en chercher), il fallait bien que soient les arguments économiques invoqués. Rome comptait évidemment apprécier la réouverture de sa frontière et subordonner cette réouverture à l'octroi d'un avantage substantiel.

Cette astuce de maquignon, la riposte française l'a déjouée.

## SOINS A LA VAISSELLE VINAIRE

(Suite et fin)

Méchage

Chacune des opérations citées précédemment doit être suivie d'un méchage. Aussitôt vidé, un fût doit être lavé et méché. Le méchage consiste à faire brûler du soufre (vendu couramment dans le commerce en mèches) dans un récipient vinaire clos, pour dégager l'anhydride sulfureux, antiseptique puissant. Le méchage doit se pratiquer dans des récipients complètement égouttés, mais dont les parois sont encore humides. Le méchage des foudres et cuves fermés s'obtient avec du soufre trituré, placé dans un récipient creux suspendu à la trappe. Les vapeurs de soufre, plus denses que l'air descendent et occupent naturellement tout le récipient. Un bon méchage exige 5 grammes de soufre par hectolitre. Il est bon de renouveler cette opération peu coûteuse au moins deux ou trois fois dans l'année.

**TRAITEMENTS DES RECIPIENTS ALTÉRES**

Récipients piqués

Un récipient piqué communique la maladie de la piqûre au vin qu'il contient par la suite, et pourrait contaminer toute une cave.

Le récipient préalablement détartré sera lavé avec une solution, chaude de préférence, de carbonate de soude (cristaux des ménagères), puis à grande eau, à plusieurs reprises si nécessaire, jusqu'à ce que celle-ci sorte claire et que le goût aura disparu. Il est ensuite méché à refus, avec autant de soufre qu'il peut s'en consumer, et à deux ou trois reprises.

Fûts à odeur de sec ou de bois

L'odeur de sec ou de bois est l'altération des récipients qui n'ont pas contenu de vin depuis longtemps. A défaut d'échaudage, il faut laver avec une solution de carbonate de soude à 5 % puis avec une solution d'acide sulfurique à 2 %. Le lavage acide sera suivi d'un rinçage à l'eau claire.

Fûts moisis

Si le développement des moisissures en est à son début, il suffit de laver et de brosser énergiquement les parois avec une solution de carbonate de soude à 10 %. Si les altérations sont plus profondes, ce premier traitement sera suivi d'un rinçage à l'eau claire, puis d'un lavage à l'eau acidulée par 5 % d'acide sulfurique, puis à l'eau claire. Dans les deux cas, l'opération sera terminée par un méchage à refus. Lorsque le bois est complètement infecté, il faudra le carboniser superficiellement et le racler jusqu'à ce qu'il apparaisse sain puis le laver comme il a été question plus haut.

Conclusions pratiques

Il est possible de remettre en état la vaisselle altérée, mais il est beaucoup plus simple et économique de prévenir ces altérations. Dans ce but, maintenez la vaisselle constamment propre, méchés-la dès qu'elle est vidée. Avant la vendange, vérifiez toute la vaisselle. Toute odeur douteuse doit donner lieu à traitement et retenez qu'il est préférable de jeter au feu un tonneau plutôt que de l'utiliser s'il a le moindre mauvais goût.

(La Corse Agricole).

Bucarest, 20 août. — Le ministre des affaires étrangères de Roumanie est parti pour Bled où s'ouvrira demain la Conférence des puissances danubiennes.

DEPARTEMENT DE LA CORSE

## PONTS ET CHAUSSEES

TRAVAUX A EXECUTER DU 22 AU 27 AOUT 1938

I. — *Travaux préparatoires, améliorations de tournants*

R.N. 193 : Relèvement de virages entre les p.k. 36,250 et 47,450, territoire de Bocognano.

Traverse de Corte : Débouchement.

R.N. 196 : Empierrement de côtes, comblement de fossés et relèvement de virages entre les p.k. 23 et 26,981, territoire de Casta, Gavignano et Ste-Marie-Siché.

R.N. 197 : Entre les p.k. 4,385 et lieu dit « Bandiera » entre les communes de Calvi, séparation du pont en bois.

R.N. 199 : Entre les p.k. 203,500 et 215,750, entre les communes de St-Florent et la région de Corte.

R.N. 845 : Elargissement de tournants entre Croce et l'embranchement de la R.N. 197, commune de Croce.

Elargissement de tournants entre La Porta et Giocatojo.

R.N. 847 : Entre les p.k. 9,500 et 16,200 entre les communes de Felelli et Piedicroce.

R.N. 850 : Comblement de fossés entre les p.k. 18 et 23, territoire de Corrano et Caldera.

R.F. 4 : Entre le col de Bavella, 29,300 et Zonza, 30,800, commune de Zonza.

R.F. 4 : Traverse de Levie (P.M. 48,300), commune de Levie.

II. — *Cylindrages*

R.F. 4 : Entre 30,800 et 37,800, commune de Zonza.

R.F. 6 : Entre les p.k. 10 et 11, territoire de la commune de Noceta.

III. — *Goudronnage et bitumage*

R.N. 194 : Entre les bornes 0,650 et 8,400, territoire de Ghisoni.

R.N. 197 : Entre les p.k. 15,000 et 21,000 entre les communes de Lavatoggio et Muro.

R.N. 198 : Entre 6 et 7,500, 13 et 17, 22,400 et 24, communes de Bonifacio et de Portovecchio.

R.N. 199 : P.k. 35,658, territoire d'Ota, Serriera et Partinello.

R.N. 243 : Entre les p.k. 9,500 et 15,500 entre les communes de d'Olmeta-di-Tuda et St-Florent.

R.F. 3 : Entre les p.k. 21,300 et 21,300 entre la commune d'Olmeta-di-Tuda et St-Florent.

R.F. 3 : Entre les p.k. 21,300 et 21,300 entre la commune d'Olmi-Cappella.

R.F. 10 : Entre les bornes 0,650 et 8,450 territoire de Ghisoni.

Ajaccio le 19 août 1938.

*Dressé par l'ingénieur en chef soussigné :*
LEHANNEUR

## ÉCHOS

LE 26me CONGRES NATIONAL DE LA NATALITE

Paris, 19 août. — Le prochain Congrès de la Natalité, organisé par le Comité permanent de la Natalité avec le concours des Chambres de Commerce françaises, se tiendra à Limoges les 27 et 28 septembre prochain, dans la salle des Examens de la Préfecture.

L'assemblée générale de la Fédération des Associations de familles nombreuses précédera, comme d'habitude, ce Congrès : elle aura lieu le lundi 26 septembre.

Voici la liste des rapports qui seront présentés :

La famille nombreuse et les habitations à bon marché, par M. Georges Risler, membre de l'Institut.

La réforme de notre régime d'immigration et de naturalisation, par M. Noguès, professeur de droit, ancien ministre.

L'emploi des pères de famille dans les administrations publiques et les entreprises privées par M. Pernot, député du Rhône.

Les conséquences sociales et économiques de la stérilisation de la population, par M. Edouard Jordan, membre de l'Institut.

Un programme de monographies démologiques cantonales ou communales, par M. Edouard Jordan.

Les prêts au mariage et les primes à la natalité, par M. Fernand Boverat, vice-président du Conseil Supérieur de la Natalité, président de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.

L'expérience de vie des nouveaux-nés, par M. Fernand Boverat.

Part des familles nombreuses dans le budget de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, par M. Louis Duval-Arnould, vice-président du Conseil Supérieur de la Natalité, président de la Plus Grande famille.

La main-d'œuvre familiale dans l'agriculture limousine, par M. Glangeaud, secrétaire de la Chambre d'Agriculture du Limousin.

Etude démographique de la région limousine, par M. Brousse, directeur de la succursale de la Banque de France.

Etat de la question des allocations familiales, par M. G. Lamoin, vice-président de la fédération des Associations de F. N. de France.

Quelques aspects de l'aide sociale à la famille dans le Limousin, par M. Charrière, président de la Caisse d'Epargne.

La vitalité comparée des départements français, par M. Paul Henry, professeur agrégé de l'Université, vice-président de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.

# A Travers la Corse

## CORTE

NECROLOGIE

Le 15 août s'éteignait à Corte notre grand ami M. Ange Costa, ancien payeur particulier de l'Indochine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, des suites d'une très courte maladie, à l'âge de 87 ans.

C'est avec une émotion profonde qu'a été apprise la nouvelle, tant à Corte, où il s'était retiré, qu'à Vivario, son village d'origine.

Par la richesse de son cœur et de son esprit, le regretté disparu avait su se faire aimer partout où il avait passé.

Le souvenir de ce Corse qui faisait honneur à la Corse sera longtemps, très longtemps conservé.

Les obsèques ont été célébrées en grande pompe mercredi, en l'église paroissiale de Corte, au milieu d'une énorme affluence de parents et d'amis accourus de tous les points de la ville et des cantons environnants.

Le deuil était conduit par M. Jean Costa, avocat à la Cour d'Appel de Paris, neveu germain, entouré des parents de Corte et de Vivario.

Après l'absoute, le corps a été inhumé dans le tombeau familial, au cimetière de Corte, où M. le docteur Filippi a prononcé le discours suivant :

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

En apprenant hier le décès de M. Ange Costa, je n'ai pu m'empêcher d'évoquer en moi, l'époque lointaine mais encore douloureuse de la mort de mon père, que M. Ange Costa honorait de toute son amitié et dont il n'a jamais cessé d'honorer le souvenir : il était venu ce jour-là pleurer un de ses meilleurs amis, et réconforter, par sa présence, une famille cruellement atteinte.

Aussi, combien le devoir est-il aujourd'hui pour moi, pénible, certes, mais impérieux aussi, de saluer une dernière fois, au nom de tous les miens, au nom de tous ces amis de Vivario, la dépouille de celui qui, à cette heure va pénétrer dans l'éternel repos.

Fonctionnaire colonial d'élite, arrivé au sommet de la hiérarchie dans cette si difficile administration des finances, il fut aussi, un homme bon, un esprit droit, doué d'une vaste culture et dont l'élégance raffinée avait fait reculer les limites même de la courtoisie.

Dans cette ville de Corte, où tu a vécu une longue et heureuse retraite, combien sont venus frapper à sa porte et qui ont éprouvé jusqu'à hier encore que M. Ange Costa avait su donner au sens de l'hospitalité les formes même de la perfection.

Cher ami, au moment où nous allons nous séparer pour toujours, je voudrais que l'émotion qui m'étreint, soit une consolation pour ceux que votre mort afflige, un gage de la fidélité reconnaissante et un hommage rendu à la bonté de votre cœur.

Adieu.

« Le Petit Bastiais » *présente à toutes les personnes que ce deuil afflige ses condoléances émues.*

## AJACCIO

DEUIL

Nos grands amis Jean-Baptiste Venturini, Laurent Manci et Achille Peretti, viennent d'être cruellement atteints dans leurs plus chères affections, par la mort de leur mère et grand'mère, Mme Rose Venturini.

CARNET ROSE

On nous annonce l'heureuse venue au monde d'une poupée mignonne, prénommée Marie, fille de M. Noël Rogani et de Mme, née Ristori.

Nous formons des vœux pour la nouveau-née et nous adressons nos félicitations aux parents.

## ILE-ROUSSE

M. F. BERTOLA

La victoire républicaine de notre digne ami M. Bertola de Lama a été accueillie en Balagne et dans toute la Corse avec joie, car le nouveau conseiller général, très avantageusement connu et très estimé, ne compte que des amis qui se réjouissent bien sincèrement et lui disent bravo !

Vive M. Bertola ! Vive le canton de Lama !

NAPOLEON LE CORSE

La réunion trimestrielle des Vétérans des armées de terre, de mer et de l'air a eu lieu en la salle du local habituel sous la présidence de M. A. Padovani qui, après lecture et approbation des différents procès-verbaux et à la demande générale, a lu différents discours des fêtes d'Ajaccio, en particulier celui de notre grand ministre de la Marine, M. César Campinchi, que les vétérans ont écouté debout, ainsi que ceux du distingué maire et du sympathique préfet de la Corse.

L'ode au Grand Capitaine de notre barde national Maestrale a été lue aussi chez les différentes sociétés balanines où Maestrale est bien connu et apprécié.

Les belles fêtes d'Ajaccio ont eu une répercussion heureuse dans toute la Corse et surtout en Balagne.

CYCLISME

Nous avons pu admirer les cyclistes intrépides qui ont traversé l'Ile-Rousse lors du Grand Prix des Commerçants. Une prime à la raide montée de la rue Louis-Philippe les attendait.

Tous étaient en bonne forme et par leur performance ont pris la montée en vitesse quoique arrivant de Bastia et allant à Calvi.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

21 août 1938 : Sainte Timothée et Hippolyte.

21 août 1830. — M. Cabet est nommé procureur général à Bastia, en remplacement de M. Feuillade de Chanoiré, nommé à Bordeaux.

## LE TEMPS

SAMEDI 20 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h. 51 ; coucher, 18 h. 57

Nouvelle Lune le 25.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 764 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 28° 5

Minimum : 25°

Ciel très nuageux, avec éclaircies le matin ; couvert l'après-midi.

Vent modéré.

Mer un peu houleuse.

PREVISIONS POUR LE 21 AVRIL

Mauvais temps ; pluie et orages.

Vent modéré ; coups de vent.

Température en faible baisse.

Mer peu agitée.

## LE DEPART DE M. LANDRY

ERRATUM :

Dans *Le Départ de M. Landry*, n° d'hier, lire :

M. Mariot, inspecteur départemental de l'enseignement technique.

## ACCIDENT D'AUTO

6 BLESSES DONT 2 GRAVES

Le 18 courant, à 21 heures, près de Stazzona, vingt mètres après le pont de Noceto — où la route est très étroite — s'est produit un accident d'auto, faisant six blessés :

M. Albert Mariani, cordonnier, qui porte des blessures à la tête et aux côtes, en traitement à l'Hôpital civil ;

Le sergent-chef Colombani, qui souffre de douleurs internes, en traitement à l'hôpital militaire ;

MM. Amiani, d'Orezza ; Joseph Vandasi, propriétaire de la « Cascade » à Mioma » ; Lucien Pieri, hôtelier ; et le chauffeur Joseph Battesti, peu atteints, qui, tous, ont pu rejoindre leur domicile.

Nous faisons des vœux pour le rétablissement des blessés.

## PHARMACIE DE GARDE

DIMANCHE 21 COURANT :

Luigi, Place Saint-Nicolas.

## Au Port

ENTREES :

« Danaé », yacht français, à M. Rouff, de Portoferraio.

« Dedalo », voilier italien, capitaine Tomei, de Tunis, sur lest.

« Elisabetta », voilier italien, capitaine Leporio, de Portoferraio, avec matériaux.

SORTIES :

« Danaé », pour la mer.


ILE-ROUSSE

CLINIQUE DENTAIRE

JEAN PIOT

Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris

Tous les matins et samedi toute la journée

CABINET MAISON LANATA

PROTHESE MODERNE GARANTIE

Laboratoire de Prothèse ouvert en permanence

PRIX TRES MODERES

REPARATIONS EN 4 HEURES

CABINET A CALENZANA : le Dimanche après-midi.

CABINET A CALVI : ouvert tous les jours sauf le samedi


## AVIS DE DÉCÈS

VILLE-DI-PIETRABUGNO

M. Gualtella Dominique, ancien maire ; M. Braccini Joseph ; Mme Veuve François Gualtella, née Braccini ; Mlle Georgette, MM. Dominique et Joseph Gualtella ; Mme et M. Christiani Charles et leurs enfants ; Mme et M. Gualtella Pierre et leurs enfants, de Marseille ; Mme Camille Simoni ; M. et Mme Alexandre Gualtella, leurs enfants et Mme Vve Marie Vincenti, de Ferryville ; Mme et M. Testa Joseph et leurs enfants ; Mlle Marie Braccini ; Mme et M. Leoni Dominique, de Bastia ; Mme et M. Pierre-Toussaint Braccini et leurs enfants ; Mme et M. Braccini Jean et leurs enfants ; Mme et M. Vincenti Bernardin et leurs enfants ; M. Vincenti Xavier ; Mme et M. Molinelli Pascal, de Lanciaux ; Mme et M. Molinelli Pierre, de Paris ; Mme et M. Lucien Adam ; Mme et M. César Molinelli ; Mme et M. Paul Molinelli et leurs familles, de Bastia ; M. et Mlle Ernest et Camille Molinelli, de Ville ; Mme Vve Pierre Molinelli et ses enfants, de Loreto ; Mlles Antoinette et Marie-Ursule Molinelli, de Grasse ; M. Joseph Albertini, de Paris ; les familles Deneri et Rousset, de Paris ; les familles François Casanova, Dominique Martinetti, de Gualtella, Dominique Martinetti, d'Alseto, Simoni Louis, Simoni Jean-François, Antoine Mattei, Rossi Sylvestre, Pérès Jean, de Ville ; les familles Montalti, Rossi, Mattei, de Bastia, Christiani, Veyres, Cinna, Zannini, Pellegrini, Vincensini, Leoni Louis, Gualtella, Natalini, Valery, Refali, Giorgi, Anziani, Cagninacci, de San-Martino, Braccini de Bastia, Blanc, Rossi, Benedetti, de Cardo, Truc et Buggiani, de Bastia, Leoni Jean, de Nice ; M. Jules Michelangeli, de Bastia.

Ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

**M. FRANÇOIS GUALTELLA**
**Ancien Combattant**
**Blessé de Guerre**

leur fils, gendre, époux, père, frère, beau frère, cousin, neveu et allié, décédé à Marseille, le vendredi 19 août, à l'âge de 47 ans.

L'enterrement aura lieu le lundi 22 août, à Ville-di-Pietrabugno.

La levée du corps se fera à 9 heures du matin, au hangar de la Compagnie Fraissinet.


CABINET

**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Folelli-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-63


**CABINET DENTAIRE**

Le Cabinet Dentaire de Monsieur MERCIER, 11 bis, Bd Auguste Gaudin, est fermé jusqu'au 22 août.


**T.S.F. LEMOUZY**
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
24, Boulevard Paoli, 24


**MUSEE CORSE**
RUE COMMANDANT SOMELLI
OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)

## Le Vieux Bastia

UNE EPITAPHE DE L'EGLISE DE LA CONCEPTION

Notre savant ami le Père Paolini a bien voulu transcrire et traduire pour les lecteurs du « Petit Bastiais » cette épitaphe :

Paulo. Moro. ex. primatibus. Bastiensibus. Sanctae. Mariae. Cathedralis. Ecclesiae. Canonico.

Animi. dotibus. ac. studio, erga. omnes. conciliorum. Amorem. promerito. Qui. in. hoc. Aede Beatae. Virginis. Conceptae. Dicata. cuius. patrocinio. in. Turcas Piratas. triremi. Victor. hic. Maricus. sub. cineribus. tutela. ad. spe. Salutis. Animae. suae. corpus. condi. voluit. An sal. MDCLXXXVI aetat. 57. Jo. Baptista. Morus. Nepos. patruo. Carissimo. Moerens p. (curavit).

*Traduction :*

A la gloire de Dieu très bon, très grand, et pour la mémoire de Paul Moro, des premières familles de Bastia, chanoine de l'église cathédrale de Sainte-Marie, qui, s'étant gagné l'amour de tous, à cause de ses qualités de l'esprit et de son dévouement pour tout le monde, a tenu à être enterré ici dans cette chapelle de l'Immaculée Conception, parce que, dans un assaut des pirates turcs qui l'attaquèrent dans sa trirème, par la protection de la Sainte Vierge, il a été victorieux et dans l'espoir du salut de son âme, l'an 1686, âgé de 57 ans.

Son neveu Jean-Baptiste Moro, affligé de sa perte, a fait placer ce monument pour la mémoire de l'oncle bien-aimé.

Et, en bas, il y a une trirème très bien dessinée, avec une grande voile, sur laquelle est représentée la tête d'un Maure, avec deux lions, un de chaque côté, qui de leurs fortes griffes, lui serrent la gorge comme pour l'étrangler.

## Faits divers

UNE AUTO MAL EN POINT

Avant-hier, à 7 heures du matin, des bastiais rentrant en ville, ont vu près de la gare de Pontenovo une voiture Delage, 8 cylindres, à moitié démolie, contre un arbre.

L'auto ayant perdu la parole... ils n'ont pu en savoir davantage.

RAVALEMENT

Les façades des immeubles numéros 1 et 2 boulevard Auguste-Gaudin ont été remises à neuf et font le plus bel effet.

Nos compliments aux propriétaires, ainsi qu'à l'ami André Vandasi.

IL A PLU LE 19 AOUT 20, RUE DE L'OPERA

Le 19 courant, à 21 h. 20, M. A. N..., 20, rue de l'Opéra, 4ème étage, lavait sa terrasse à grande eau, mais Mme B..., qui se trouvait sur sa terrasse, a eu juste le temps de se retirer pour ne pas prendre une douche...

Procès-verbal a été dressé « au profit » de M. N...

LES ETRANGERS

Le sieur Montaresi Siganto, né le 7 mai 1904 à Massa (Italie), simplement muni d'un récépissé de carte d'identité, a été écroué au violon municipal à la disposition de M. le commissaire de police.

En attendant l'agent Carrara a verbalisé.

LINGE AU BALCON

6, rue Favalelli, M. L. avait étendu du linge à son balcon et, comme ce linge était mouillé, une petite pluie tombait sur la tête de M. F...

Résultat : l'agent Muglioni a inscrit M. L. sur le Code policier.

PLAINTE

M. Perès Haim, négociant, rue Napoléon, 22, a porté plainte au commissariat central contre inconnu, sa femme, Mme Fanny Peres ayant été blessée par un cycliste le 19 courant, à 18 heures.

UN TRIPLE BAN

Un groupe de touristes qui était venu ici l'an dernier — et qui en avait pris plein les yeux et à plein nez — prie d'adresser des félicitations chaleureuses à la police locale qui a su faire de Bastia la ville propre par excellence.

GRAND CONCOURS

Un grand concours d'égouts aura lieu incessamment.

A qui le prix ?

L'agent Rocchini est d'avis qu'on pourra le donner à l'égout du n° 3 de la route du Cap.

## Notre Courrier

UN PEU MOINS DE CORS DE CHASSE DANS LA RUE

*Nous recevons la note suivante :*

De l'aube au crépuscule, de nombreux automobilistes font un boucan de tous les diables avec leurs trompes, rue de l'Opéra, du croisement de la rue Miot à la montée de l'Hôpital.

Dans cette rue, IL Y A DES MALADES qui sont fort incommodés par ce charivari.

MM. les automobilistes sont priés de faire un peu moins de pétard, faute de quoi les habitants de la dite rue se réservent de frapper à la bonne porte...


## EDEN-CINEMA

Aujourd'hui dimanche, une matinée à 15 heures ; soirée à 21 heures 15.

Un chef-d'œuvre d'humour et d'esprit !

Deux heures de folle gaieté !

avec

Renée SAINT-CYR, RAIMU, André LEFAUR, Henry ROUSSEL et Pauline CARTON, dans :

**L'ECOLE DES COCOTTES**

Réalisation de Pierre Colombier.

En première partie :

UN ECLAT DE RIRE...

avec

*ALICE TISSOT et FLORENCIE*

dans

**ALCIDE PEPIE**

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

(A Brest, M. CAMPINCHI, ministre de la Marine, assiste à la revue navale).

DEMAIN LUNDI EN SOIREE

Un grand film policier.

Une lutte émouvante et dramatique, avec Harry BAUR, Inkijinoff, Gina Manès, Damia et Line Noro, dans :

**LA TETE D'UN HOMME**

Réalisé par Julien Duvivier

Eaux de Cologne "ETOILE" "GUI DE FRANCE"

EXTRA SOUVES

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Dépositaire : Dominique FRANCHINI

**J. CATANI**
**PHOTOGRAPHE**

27, Boulevard Paoli, 27
- BASTIA -

PORTRAITS
MARIES
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITE
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'appareils et pellicules des meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN.

COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE

Chez **JACQUES**
20, rue Napoléon
Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchée en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté KLYTIA. Parfumerie de grandes marques.


# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## Le refuge Vallot sera-t-il inauguré aujourd'hui ?

Paris, 20 août. — En vue de l'inauguration qui doit avoir lieu demain du refuge Vallot, sur le Mont Blanc, MM. Jean Zay et Frossard sont arrivés ce matin à Fayet-St-Gervais, où ils ont été salués par la municipalité.

Les ministres se sont ensuite rendus au col de Voza, d'où M. Jean Zay doit commencer l'ascension.

Ils ont été reçus par un bataillon d'alpins.

A midi, un déjeuner à l'Hôtel du col de Voza a été offert par le Club aux deux ministres. M. Frossard a prononcé un discours sur le tourisme de la région.

Dans la journée le Mont Blanc s'est couvert de brume : mauvais augure.

Il n'y a encore rien de décidé, mais il est à craindre que l'inauguration du refuge Vallot n'ait pas lieu.

Les caravanes qui, tout à l'heure, s'acheminaient vers le refuge de Tête-Rousse, encapuchonnées de brume, ne continueront leur ascension vers le sommet que si demain à l'aube le ciel est entièrement dégagé : c'est peu probable.

Ce soir, la pluie fouette les étages construits et, là-haut, au Mont Blanc, c'est la neige qui tombe.


ULCERES DE L'ESTOMAC

Cancer, Tuberculose, Diabète

TRAITEMENT MERVEILLEUX par les Plantes Végétales du GRAN CHACO


## NOUVELLES D'ESPAGNE

### La réponse franquiste

Londres, 20 août. — La réponse du général Franco au plan de retrait des volontaires sera publiée demain soir.

Elle comprend mille cinq cents mots, ce qui permet de penser que Burgos a fait de nombreuses réserves.

Le Foreign Office s'occupe en ce moment de la traduire.

Salamanque, 20 août. — Le communiqué officiel du quartier général rebelle dit :

L'ennemi a subi une grande défaite dans le secteur de l'Ebre.

Nous avons occupé des positions de grande valeur militaire ce qui aggrave la difficile situation des gouvernementaux, dont les pertes s'élèvent à plusieurs milliers.

Les hommes, l'armement et le matériel abandonnés entre nos mains sont énormes et le nombre de prisonniers s'élève à plusieurs centaines.

Dans le secteur de Salada, sur le front de Valence, nos troupes ont réalisé une opération audacieuse en occupant Pena Jaliana et Loma Redonna, ainsi que d'importantes positions.

Dans le secteur de Cabeza de Buey, l'ennemi a contre-attaqué plusieurs fois nos positions de Sarracapilla, partant de Penalsordo, et une autre position au sud-est de Cabeza de Buey, partant de Belalcazar.

Toutes ces attaques ont été repoussées avec énergie.

Nous avons abattu en combat aérien quatre appareils rouges sans subir aucune perte. Nous avons bombardé les objectifs militaires, les gares d'Ampolla, de Vendrell et de Sitges, ainsi que la fabrique de matériel de guerre de Lanes, qui a été détruite.

Zurich, 20 août. — M. Négrin, président du Conseil espagnol, a quitté hier après-midi cette ville pour Barcelone.

Madrid, 20 août. — Le directeur général de la Sûreté, M. Teujors Illera Martin, communiste, a démissionné.

Il sera remplacé par M. Vicente Erante Lina, socialiste.

Londres, 20 août. — Le Foreign office attend toujours la réponse du gouvernement italien aux observations qui lui ont été faites, l'autre jour, par le chargé d'affaires britannique, Sir Noel Charles, au sujet de prétendues nouvelles violations de l'accord de non-intervention du fait de l'Italie.

Barcelone, 20 août. — Au cours d'un combat aérien qui s'est déroulé ce matin sur le front de l'Ebre, annonce-t-on dans les milieux officiels gouvernementaux, les avions républicains ont abattu sept appareils rebelles.

Barcelone, 20 août. — M. Irujo, ex-ministre de la République, dément formellement la nouvelle répandue de son départ pour Paris, afin d'assister à une soi-disant réunion du gouvernement basque qui y aurait lieu.

Perpignan, 19 août. — De retour de Suisse, M. Rafael Mendez, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur du gouvernement républicain espagnol, qui avait accompagné à Zurich le président du conseil Negrin, a atterri sans lui à 16 heures, à l'aérodrome de Perpignan.

Il était seulement accompagné de l'aviateur barcelonnais Carreras qui pilote l'appareil, un monoteur Nortdrop.

Questionné sur l'absence du président Negrin, M. Mendez s'est refusé à la moindre déclaration.

Il en a été de même au sujet de la situation politique en Espagne.

L'absence du président du conseil gouvernemental et le refus de M. Mendez de l'expliquer ont provoqué ici une certaine émotion.

L'hypothèse d'un voyage secret du Dr Negrin à Londres ou à Paris, est admise comme plausible.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 20 août. — Hier soir les dockers et les agents de maîtrise, au nombre de six mille environ, ont tenu un meeting à la Bourse du Travail.

Les délégués, retour de Paris, ont rendu compte de leurs entretiens avec M. Ramadier sur le conflit en cours.

M. Fanneri, secrétaire général de l'Union Départementale des Syndicats ouvriers, a violemment pris à partie le gouvernement.

M. Gagneite, secrétaire général du Syndicat des dockers, par contre, a proposé à l'ordre du jour l'adoption d'un ordre du jour comportant la reprise du travail, suivant les résultats des pourparlers de Paris.

Cet ordre du jour a été repoussé à l'unanimité.

Paris, 20 août. — M. Daladier, président du Conseil, ayant eu connaissance de la résolution votée hier soir par les dockers de Marseille, a passé sa matinée à l'étude des diverses solutions que comporte la solution :

Le gouvernement évitera, si possible, la mobilisation industrielle du port de Marseille et n'y aura recours qu'en dernier ressort.

Il lui reste le choix entre diverses méthodes, telles que la réquisition des docks, l'institution d'une régie spéciale ou un simple aménagement provisoire du régime des heures supplémentaires et de nuit.

Paris, 20 août. — Poursuivant ses conversations M. Ramadier a reçu cet après-midi M. Bonde, président de la Chambre de Commerce de Marseille, puis, un peu après, à 16 h. 30, les représentants du Syndicat des entrepreneurs de main-d'œuvre et de la Fédération des entrepreneurs de manutention.

La délégation patronale estime que le conflit est sorti de la phase de conciliation et se trouve désormais être du ressort de l'autorité gouvernementale : elle a donc fait part au ministre de son intention de suspendre les pourparlers, et les délégués patronaux ont annoncé qu'ils regagneraient Marseille dès ce soir.

M. Ramadier, en rendant hommage aux efforts compréhensifs des représentants des employeurs, leur a confirmé que la solution du conflit lui semblait désormais dépendre d'une décision gouvernementale.

Paris, 20 août. — M. Ramadier, ministre du travail, qui a reçu en fin d'après-midi M. Ponsard, député des Bouches-du-Rhône, a convoqué pour demain matin la délégation du Syndicat des dockers de Marseille.

Cette délégation sera reçue ensuite par M. Frossard, ministre des travaux publics, qui rentrera cette nuit de Saint-Gervais-les-Bains.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 20 août. — Hier, au Zoo de Vincennes, le gardien a été blessé mortellement au moment où il apportait leur repas à cinq ruminants.

Le gardien avait reçu les premiers soins d'un médecin visiteur, mais il a succombé pendant son transport à l'hôpital.

Paris, 20 août. — Le général Vuillemin, chef d'état-major de l'armée de l'air, revenant d'Allemagne, est attendu demain 21 août, vers 10 heures à l'aérodrome de Villacoublay.

Berlin, 19 août. — Le général Vuillemin et sa suite quitteront l'Allemagne demain à 9 heures.

Vichy, 19 août. — M. Lamoureux, ancien ministre, a prononcé un discours à la Foire de Vichy, disant qu'il faut que chacun soit mis à sa place.


000351

Un réchaud Butagaz ne chauffe que les casseroles ; en été, votre cuisine restera fraîche.

Avec les bouteilles bleues, plus de chaleur gaspillée, vous économiserez du combustible.

Demandez une démonstration à votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 45 FR. 60

5 KILOS elle vous coûterait seulement 22 FR. 80.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANCAIS


## A l'Officiel

INTERIEUR

Commissaires de Police

M. Tomasi, commissaire divisionnaire de police mobile hors classe, 1er échelon, chef de la 2me brigade régionale, à Lille, en remplacement de M. Fressard, à compter du 1er septembre 1938.

M. Pierotti, commissaire de police mobile hors classe, 1er échelon, chef de section au contrôle général des services de police mobile, en remplacement de M. Fougerit.

FINANCES

M. Polidori Louis, chef de service départemental de la révision des évaluations foncières, a été nommé receveur particulier des finances de l'arrondissement de Montélimard (1re classe), en remplacement de M. Tolus, qui a reçu une autre destination.

EMPLOIS RESERVES

Ministère des Finances

Ont été nommés receveurs-buralistes de première classe :

M. Giannelli Pierre, ex-maréchal des logis-chef du 24me régiment de spahis marocains, à Rehaincourt (Vosges) (2me tour).

M. Perroll Charles, ex-adjudant-chef du 62me bataillon sénégalais, Crépy-en-Valois (Oise), (3me tour).

Inspecteurs de la sûreté stagiaires :

Ricci Ange.

Delanni Louis.

INFANTERIE

Liste des officiers d'infanterie métropolitaine désignés pour effectuer un stage au cours pratique de tir de l'infanterie et des chars d'assaut du 15 septembre au 29 octobre 1938.

16me Région : M. le lieutenant Simoni, du 15me régiment d'infanterie alpine.

MINISTERE DE LA MARINE

Promotion au grade de Capitaine de


BOIS

Scierie de Bastia
A TOGA

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage. Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser. Charpentes brutes et taillées. Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS

à l'Usine ou sur wagon gare maritime.

SCIAGE A FAÇON

*CHARLES TERRIAGA*

28, Rue de l'Opéra — BASTIA

Téléphone : Bureau : n° 233

SCIERIE : n° 488

"J'étais très déprimée..."

« Ces temps derniers, nous écrit Mlle Chevalier, 54, rue Hennequin, à Paris, je n'avais plus ni appétit ni sommeil. J'ai pris de la Quintonine pendant deux semaines : l'appétit et le sommeil sont revenus. Je me sens beaucoup plus forte et plus allante ». Un flacon de Quintonine permet de faire un litre entier de délicieux vin fortifiant. Dose à prendre : un verre à madère avant chaque repas. Résultats : appétit, vigueur, entrain, en moins de huit jours. Seulement 6 fr. le flacon. Ttes Phies.


Correcte :

Le lieutenant de vaisseau Costagliola (Marcel), à Lorient Cherbourg.

*Lire la suite en quatrième page*


**André & Suzy**

MESDAMES, COIFFEURS Spécialistes de Paris MESSIEURS,

8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 891

MESDAMES,

Attention ! Indéfrisable bon marché... égale cheveux brûlés

Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec et sans électricité.

PERMA BEAUTEX 75 fr. TOUT COMPRIS

PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANCAIS MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : Noël SANTANDREA

15, Bd PAOLI - BASTIA

## Un excellent placement!...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

**Appartements de 3, 4, 5, ou 6 pièces**

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX

CONSULTEZ-NOUS...

**HATEZ-VOUS !** LES TRAVAUX SONT COMMENCES.

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.

UN SOULAGEMENT IMMEDIAT... des piqûres de moustiques, guêpes, orties, etc... Etendez une petite quantité de crème MOUSTICOL qui vous calmera instantanément la démangeaison et supprimera la piqûre. En vente dans toutes les pharmacies. Dép. MOUSTICOL, 19, r. Jacob, Paris (6e)

**MOUSTICOL**

## A l'"Officiel"

*Suite de la troisième page*

MINISTERE DES P. T. T.

Ouvrière aux travaux manuels à la direction des services téléphoniques :

Mme Manattini (4me tour civil) décision du 1er juin 1938.

MINISTERE DE LA JUSTICE

Est nommé président du Tribunal militaire permanent de Meknès :

M. de Bonavita, conseiller à la Cour d'appel de Rabat.

MINISTERE DE L'INTERIEUR

Est nommé commissaire de police de 4me classe (sur place) :

M. Pieri, à Saint-Servan, à compter du 1er août.

MINISTERE DU TRAVAIL

Service de la main-d'oeuvre

Par arrêté en date du 12 août 1938, M. Poccini a été nommé contrôleur de 4me classe à compter du 4 août 1938.

MINISTERE DE LA GUERRE

M. le lieutenant-colonel d'artillerie, breveté d'Etat-Major, Casanova (J.-L.), est nommé chef-adjoint du Cabinet militaire du ministre de la guerre, à compter du 10 octobre 1938.

MINISTERE DE L'INTERIEUR

M. Rocca-Serra, contrôleur général de la sûreté nationale, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 5 août.

Ce fonctionnaire auquel l'honorariat est conféré, bénéficiera des dispositions de l'article 115 de la loi du 29 avril 1925 et sera maintenu en fonctions jusqu'au jour de la remise de son titre de pension.

M. Sallet, commissaire divisionnaire de la police spéciale, a été nommé contrôleur général de la sûreté nationale, en remplacement de M. Rocca-Serra.

MINISTERE DE L'AIR

Promotions - Réserve

Cadre sédentaire, au grade de capitaine :

Le lieutenant Simeoni Louis Toussaint Martin.

Corps des officiers mécaniciens de réserve au grade de capitaine :

Le lieutenant Guastala Pierre.

MINISTERE DE LA MARINE

Valeur du trousseau des élèves du service de santé de la marine (armée scolaire 1938-39) :

1re année : 5.109 francs.
2me année : 1.800 francs.
3me année : 2.600 francs.
4me année : 1.475 francs.

TROUPES COLONIALES

Ecole militaire d'administration (session B) :

Agostini Marcel, sergent, 24me régiment de tirailleurs sénégalais.

Ausidei Camille, sergent, 4me régiment de tirailleurs sénégalais.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Elèves ayant satisfait aux examens de sortie de l'Ecole polytechnique en 1938 :

133 Gilardi Jean-Yves-Marie.

156 Paoli Georges-Marie-Victor-Joseph.

JUSTICE

Juges de Paix

Est nommé juge de paix :

Oyonnax et Izernove (Ain), (3me classe), M. Orabona Don-Pierre, licencié en droit, ancien clerc d'avoué (4me classe personnelle, décret du 28 mars 1934, art. 9), en remplacement de M. Boucher, décédé.

## T. S. F.

DIMANCHE 21 AOUT

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20,25 Guignol ; 21, Divers ; 21,30 Chansons ; 21,45 Informations ; 22, Cabaret.

NICE-CORSE

6,30 Informations et revue de la presse ; Relais de divers postes ; 13,15 Informations ; 13,45 Lyon ; Relais de divers postes ; 19,30 Informations ; Sports ; 20,30 Musique de chambre.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Disques ; 12,40 Lys Gauty ; 13,20 Informations ; Coloquinte ; 13,40 Danses ; 19, Orchestre ; 19,30 Duettistes ; 20,30 Auditeurs ; 21,10 Concert.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20,05 Refrains ; 20,30 Sélection sur « Mignon » ; 21,15 Radio-fantaisie ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,45 Musique ; 23, Orchestre de salon ; 23,15 Caveau ; 23,55 Informations.

ROME

12,30 Disques ; 13,15 Concert ; 18,10 Chansons ; 21, *Rigoletto*, de Verdi

MILAN

17,15 Concert ; 21, Comédie.

FLORENCE

19, Concert choral ; 20,35 Concert ; 21, Sketch ; 21,20 Chansons.

LUNDI 22 AOUT

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20,30 Musique douce ; 21,05 Orchestre de salon ; 21,30 Une fantaisie ; 21,50 Informations ; 22,07 Disques.

NICE-CORSE

6,30 Informations et revue de la presse ; Relais de divers postes ; 13,15 Informations ; Relais de divers postes ; 19,30 Informations ; 20,15 Causerie sur la CORSE ; 20,30 Notre divine amante, comédie.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Musique de genre ; 12,40 Films ; 13,15 Informations ; 13,20 Sélection sur l'Auberge du Cheval blanc ; 19, Concert ; 19,45 Crochet radiophonique ; 20,30 Gaîté ; 21,10 Heure des auditeurs ; 22, Informations.

RADIO-TOULOUSE

20, Crochet radiophonique ; 20,45 Comédies musicales ; 21,15 Sélection sur le Grand Mogol ; 22, Informations ; 22,10 Concert varié ; 22,30 Auditeurs ; 23,15 Caveau ; 23,55 Informations.

ROME

12,30 Disques ; 13,15 Concert ; 17,15 Piano ; 19,30 Concert ; 21, Concert ; 21,30 Concert symphonique.

MILAN

17,15 Dancing ; 19,30 Concert ; 21, Il cavaliere della luna, opérette ; dancing.

FLORENCE

19, Concert varié et chansons ; 19,20 Disques ; 20,30 Au nom de l'amour, comédie ; 21,30 Concert.

BILLETS

Italie : 150,50
Espagne : Valence 21,50 ; Burgos 148.
Allemagne : 517

OR

1 kilo : 40.957,29.
Louis : 236,15.
Souverain : 277,30.
Aigle E.-U. : 61,19.

Bucarest, 20 août. — La commission européenne du Danube, poursuivant ses travaux, a accordé à l'Etat roumain de nombreux avantages, en ce qui concerne les travaux de dragage, les taxes de navigation et le personnel.

Forli, 20 août. — Dans la petite chapelle du cimetière de Forli, un service solennel anniversaire a été célébré, à la mémoire de Sandro Mussolini, frère du Duce.

"Idéal Fémina"
12, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes à partir de 89 francs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ou soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT
J. TOSO
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

Vienne, 20 août. — La branche autrichienne des Rothschild a offert une forte somme pour la libération du baron Louis de Rothschild.

Cette offre a paru insuffisante au gouvernement du Reich — et le baron reste emprisonné.

## EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

### Les opérations semblent prendre de l'ampleur dans le nord du Honan

### Une révolte de chinois internés à Changhaï

Tokio, 20 août. — Avec l'occupation par les nippons de Puchow, point terminus du chemin de fer Tatung-Puchow et la prise par les forces japonaises de différentes positions-clés sur la rive nord du Yang-Tsé, les opérations semblent prendre une ampleur particulière, dans le sud de la province du Honan, annoncent les milieux officiels.

Près de cent mille hommes ont été massés par les chinois dans le nord de cette province, tandis que la section ouest du chemin de fer de Lunghai est gardée par 22 divisions chinoises.

Londres, 20 août. — On mande de Shanghaï à l'Exchange Télégraph que des chinois internés dans la concession française se sont révoltés et ont attaqué le commandant du camp.

Les hommes de garde ont tiré en l'air pour rétablir l'ordre.

Une balle perdue a tué un soldat chinois et une autre, en ricochant, a grièvement blessé un matin.

La mutinerie serait due à l'enlèvement par les hommes de garde d'un drapeau chinois que les soldats internés avaient hissé sans autorisation.

Tokio, 20 août. — Six avions soviétiques de bombardement sont apparus ce matin sur Hon-Chon, puis se sont éloignés, après avoir survolé longuement la ville à une altitude de 500 mètres, annonce-t-on dans les milieux officiels.

## TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 1930 3 p. cent

Le numéro 241.172 gagne cent mille fr.
Le numéro 305.569 gagne dix mille francs.
Cinquante-huit numéros sont remboursés par mille francs.

Imprimerie du « Petit Bastiais » 2

Le Gérant : Henri TOLI

## ANNONCES ECONOMIQUES

Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues aux bureaux du journal

PERDU samedi 19 août gare d'Arena-Vescovato petit chien, poils roux, nom Kiki, portant collier Grimaldi, à Cervione. Bonne récompense.

APPARTEMENT à vendre, composé de 4 pièces, grenier et terrasse. Libre de suite. S'adresser chez Mlle Alberti, Impasse Carnot, 1.

A VENDRE une vache laitière, prête au veau. S'adresser Bureau du journal.

ERBALUNGA : à vendre appartement libre, composé de six pièces dont grande maison située sur route nationale. S'adresser au bureau du journal.

Ets P. DEBINI
Tonnellerie, 13, rue Henri-Martin
TOULON (Var)

Fûts chêne de 50 à 600 litres. Fûts chêne vide d'alcool 210 l. près la Compagnie Fraissinet.

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 6

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

A sept heures du matin madame de La Motte fit parvenir à la reine une lettre qui contenait le reçu des joailliers. Cette pièce importante était ainsi conçue :

« Nous soussignés, reconnaissons avoir repris en possession le collier de diamants primitivement vendu à la reine moyennant une somme de seize cent mille livres, les diamants n'ayant pas agréé à Sa Majesté, qui nous a dédommagés de nos démarches et de nos débours par l'abandon d'une somme de deux cent cinquante mille livres, versée en nos mains.

« Signé : Boehmer et Bossange ».

La reine, alors tranquille sur l'affaire qui l'avait tourmentée trop longtemps, enferma le reçu dans son chiffonnier et n'y pensa plus.

Mais, par une étrange contradiction avec ce billet, les joailliers Boehmer et Bossange reçurent deux jours après la visite du cardinal de Rohan, qui avait conservé, lui, quelques inquiétudes sur le paiement du premier prix convenu entre les vendeurs et la reine.

M. de Rohan trouva Boehmer dans sa maison du quai de l'Ecole. Depuis le matin, échéance de ce premier terme, s'il y eût eu retard ou refus, l'alarme devait être au camp des joailliers.

Mais tout, au contraire, dans la maison de Boehmer, respirait le calme, et M. de Rohan fut heureux de trouver des visages souriants, des yeux et des bouches pétillants au rez-de-chaussée du logis. Boehmer reçut son illustre visiteur avec l'épanchement de la satisfaction.

— Eh bien ! dit le prélat, c'était aujourd'hui le terme du paiement. La reine a donc payé ?

— Monseigneur, non, répondit Boehmer. Sa Majesté n'a pu donner d'argent. Vous savez que M. de Calonne s'est vu refuser par le roi. Tout le monde en parle.

— Oui, tout le monde en parle, Boehmer, et c'est justement ce refus qui m'amène.

— Mais, continua le joaillier, Sa Majesté est excellente et de bonne volonté. N'ayant pu payer, elle a garanti la dette, et nous n'en demandons pas davantage.

— Ah ! tant mieux, s'écria le cardinal ; garanti la dette, dites-vous ? c'est très bien ; mais... comment ?

— De la façon la plus simple et la plus délicate, répliqua le joaillier ; d'une façon toute royale.

— Par l'entremise de cette spirituelle comtesse, peut-être ?

— Non, monseigneur, non. Madame de La Motte n'a pas même paru, et voilà ce qui nous a beaucoup flattés, M. Bossange et moi.

— Pas paru ! la comtesse n'a pas paru ?... Croyez bien qu'elle est pour quelque chose cependant dans ceci, monsieur Boehmer. Toute bonne inspiration doit émaner de la comtesse. Je n'ôte rien à Sa Majesté, vous comprenez.

— Monseigneur va juger si Sa Majesté a été délicate et bonne pour nous. Des bruits s'étaient répandus sur le refus du roi pour l'achat des cinq cent mille livres ; nous avions écrit à madame de La Motte.

— Quand cela ?

— Hier, Monseigneur.

— Que répondit-elle ?

— Votre Eminence n'en sait rien ? dit Boehmer avec une imperceptible nuance de respectueuse familiarité.

— Non, voilà trois jours que je n'ai eu l'honneur de voir madame la comtesse, repartit le prince en vrai prince.

— Eh bien ! monseigneur, madame de La Motte répondit ce seul mot : *Attendez !*

— *Par écrit ?*

— Non, monseigneur, de vive voix. Notre lettre priait madame de La Motte de nous demander une audience, et de prévenir la reine que le paiement approchait.

— Le mot *attendez* était tout naturel, repartit le cardinal.

— Nous attendîmes donc, monseigneur, et hier au soir nous reçûmes de la reine, par un courrier très mystérieux, une lettre.

— Une lettre ? à vous, Boehmer ?

— Ou plutôt une reconnaissance en bonne forme, monseigneur.

— Voyons ! fit le cardinal.

— Oh ! je vous la montrerais, si nous ne nous étions juré, mon associé et moi, de ne la faire voir à personne.

— Et pourquoi ?

— Parce que cette réserve nous est imposée par la reine elle-même, monseigneur ; jugez-en, Sa Majesté nous recommande le secret.

— Ah ! c'est différent, vous êtes très heureux, vous, messieurs les bijoutiers, d'avoir des lettres de la reine.

— Pour treize cent cinquante mille livres, monseigneur, dit le joaillier en ricanant, on peut avoir...

— Dix millions, et cent millions ne paient pas de certaines choses, monsieur, repartit sévèrement le prélat. Enfin, vous êtes bien garantis ?

— Autant que possible, monseigneur.

— La reine reconnaît la dette ?

— Bien et dûment.

— Et s'engage à payer ?...

— Dans trois mois cinq cent mille livres ; le reste dans le semestre.

— Et... les intérêts ?

— Oh ! monseigneur, un mot de Sa Majesté les garantit : *Faisons*, ajoute Sa Majesté avec bonté, *faisons cette affaire entre nous* ; — « entre nous », Votre Excellence comprend bien la recommandation ; — vous n'aurez pas lieu de vous en repentir. Et elle signe ! Dès à présent, voyez-vous, monseigneur, c'est pour mon associé comme pour moi une affaire d'honneur.

— Me voilà quitte envers vous, monsieur Boehmer, dit le cardinal charmé ; à bientôt une autre affaire.

— Quand Votre Excellence daignera nous honorer de sa confiance.

— Mais remarquez encore en ceci la main de cette aimable comtesse...

— Nous sommes bien reconnaissants à madame de La Motte, monseigneur, et nous sommes convenus, M. Bossange et moi, de reconnaître ses bontés, quand le collier, payé intégralement, nous sera remis en argent comptant.

— Chut ! chut ! fit le cardinal, vous ne m'avez pas compris.

Et il regagna son carrosse, escorté par les respects de toute la maison.

(A suivre).

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Bruxelles, 20 août. — L'élévation au rang d'ambassade de la légation de Belgique à Berlin et de la légation d'Allemagne à Bruxelles est officiellement confirmée.

New-York, 20 août. — Le « New-York Times » écrit que le discours du président Roosevelt et celui de M. Cordell Hull sont une offre de collaboration à l'Europe.

Hollywood, 20 août. — Mme Kluber, appartenant à une des plus grandes familles de Chicago, a été tuée à coups de revolver. Les auteurs de ce crime sont inconnus.

DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
8, Boulevard du Palais, et
2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 8-03

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

62me ANNEE. — N° 193

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

LUNDI 22 ET MARDI 23 AOUT 1938

ABONNEMENTS

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 103.

000352

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## LES FLACH

Parmi les familles suisses établies en Corse, on avait, il y a quelques mois, signalé les Flach, qui paraissent, en effet, venir de Zurich, de Bâle ou de Schaffouse, et vraisemblablement du petit village de Flaach, sur les bords du Rhin, les familles Flach de Bâle-Schaffouse étant d'ailleurs de souche commune, selon toute apparence.

Peu de temps après leur arrivée en Corse, les Flach atteignent à la haute notabilité par leurs alliances et leurs emplois, et l'histoire du XVIIIme et du XIXme siècles les mentionne. On les voit ensuite, toujours dans des conditions de haute notabilité, s'établir au Cap-Corse, à Bastia, jouer un rôle brillant dans la politique, la magistrature, le barreau, l'administration.

Dans l'impossibilité actuelle d'établir une filiation complète de cette famille, on se contentera de quelques notes, susceptibles d'ailleurs d'être précisées ou corrigées.

Le premier Flach venu en Corse dans la seconde moitié du dix-septième siècle ou au commencement du dix-huitième siècle était, comme le premier Bonaparte de Corse à la fin du quinzième siècle, un soldat de fortune ne qui n'excluait pas la bonne origine) au service de Gênes, qui leur donnait ses « présides » à garder. C'est Paul-Georges, qui mourut à Calvi le 1er janvier 1732, au lendemain de la bataille de Calenzana à laquelle avait participé la garnison de Calvi et les deux bataillons commandés par le colonel de Vins ; c'est à cette bataille que, probablement, il fut mortellement blessé.

On ignore le nom et la nationalité, sans doute calvaise, de sa femme. Il laisse en tout cas trois fils : Jacques-Antoine, Dominique et Christophe. Jacques-Antoine entre dans les ordres fut chanoine du diocèse de Sagone, et les services qu'il rendit en cette qualité lui valurent le grand honneur d'être enterré dans l'église cathédrale. Nous n'avons pas de renseignements sur Dominique, son frère. Le troisième frère, Christophe, devenu lieutenant, a un fils, Paul-Georges, portant ainsi les prénoms de son grand-père, qui en épousant une Giubega, devint l'un des plus riches propriétaires de la Balagne ; notamment, en dot, lui fut apporté le domaine de Précojo, de 300 hectares.

Paul-Georges, deuxième de nom, et à la troisième génération de la famille Flach de Calvi, fut député aux Etats de Corse, pour le Tiers-Etat, en 1773 ; son frère, ou son cousin, Joseph, dans le même temps, était commissaire de junte pour Calvi.

Fils de Paul-Georges ou de Joseph est Louis Flach, qui mourut octogénaire, à Calvi, en mai 1855, ayant été maire et conseiller général de cette ville, après avoir suivi à Naples les armées de Joseph Bonaparte et de Joachim Murat. A la suite notamment, en effet, de leur alliance avec les Giubega, les Flach s'étaient ralliés à la cause révolutionnaire d'abord, des Bonaparte ensuite. Louis Flach, arrière-petit fils du premier Flach venu à Calvi au début du dix-huitième siècle, part pour le Royaume de Naples et y fait une brillante carrière justifiée par ses réelles qualités administratives, sous-intendant, intendant, puis conseiller d'Etat à Naples. C'est lui qui, sur le plan civil, fut chargé d'organiser la lutte contre le brigandage réprimé et extirpé par l'action de colonnes mobiles à la tête desquelles on avait mis, par une préférence concevable, des officiers corses.

Le désastre de 1815 le décide à la retraite dans la vieille cité calvaise qui, dès qu'elle le put, libre de sa volonté, en fit son chef à la mairie et son représentant au Conseil Général. Nous lui connaissons quatre enfants, dont une fille qui épousa un patricien de la région, Marc-Antoine Gniaona de Leca. Ses trois fils furent : l'un sous-préfet de Corte, l'autre haut fonctionnaire de l'enregistrement et des domaines, le troisième, François, né en 1804, mort en 1860, fut, comme son père, maire et conseiller général de Calvi.

On ne donne ici qu'une ligne, limitée à la Balagne. D'autres membres de la famille Flach, on le sait, un rôle important dans l'organisation de l'opposition sous le second Empire à Bastia, en suite de leurs sentiments ou de leurs parentés.

PB

## Les Fêtes d'Ajaccio

M. CAMPINCHI, Ministre de la Marine, et Mme CAMPINCHI à Ajaccio, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Napoléon.

POEME AU BANQUET POUR L'INAUGURATION DU MONUMENT DE NAPOLEON Ier
*(Suite et fin)*

Oui, qu'ils reviennent tous vers toi, mère féconde,
Corse, ces exilés qui, hantés du retour,
Sont allés mériter de revenir un jour
Et de te rapporter des limites du monde,
Un coeur dont la douleur égala ton amour,
Une âme que l'exil a faite plus profonde.

Ceux qui, sous le soleil, aux confins des déserts,
Avec les trois couleurs pavoisent leur souffrance,
Ceux qui, menant partout leur sublime endurance,
Dans les sables, au fond des mers, au creux des airs,
Ont tracé de leur sang la carte de la France
Et réparé son corps des lambeaux de leurs chairs ;

Ceux qui, sur la dunette, épiant la machine,
Soufflés des embruns rageurs, montent au quart,
Ceux qui, vers le Maroc ou vers Madagascar,
Des oasis d'Afrique aux rivières de Chine,
Comme s'ils cheminaient, Sire, sous ton regard,
Portent encor le sac des grognards sur l'échine ;

Et qu'il revienne aussi, celui qui dort là-bas,
Dans la crypte de Vienne, où pèse, tyrannique,
Sur une Autriche en deuil le pouvoir germanique,
Et que, lréant, vainqueur au delà du trépas,
Les murs humériés et la blanche tunique,
Il rejette une paix qu'il obtint sans combats !...

Ecoutez : par delà l'horizon, d'onde en onde,
L'âme des exilés nous revient ce matin,
Et si nos yeux pouvaient découvrir au lointain
Cette foule qui, telle une mère, chante et gronde,
Nous verrions qu'attirés vers un même destin
Ils sont là, plus nombreux de seconde en seconde.

Napoléon, ta grande armée, ah ! la voici :
Les fils de ce pays dont le destin tragique
Est d'être mieux aimé d'un amour nostalgique ;
Ceux dont ici le coeur sauvage s'adoucit
Dès qu'ils voient sur la mer monter l'île magique,
Ceux qui croient vivre ailleurs, mais ne vivent qu'ici.

Toi qui soumis l'Europe à défaut de la Corse,
Sois leur chef une fois encor, soit à jamais
L'Aigle qui t'abattis ici, fils des sommets,
Toi qui sus allier leur caresse à leur force,
Plus qu'Empereur, plus que Consul, soit désormais
Fier, farouche et fidèle, au Capitaine Corse...

Emile RIPERT.

## Mgr Chaptal en Corse

Paris, 22 août. — Mgr Chaptal, évêque d'Isaudia, évêque auxiliaire du cardinal de Paris, arrivera en Corse le 25 août et sera l'hôte de Mme Peraldi, à Pino.

Mgr Chaptal fera le voyage de Paris à Ajaccio en avion et hydravion.

Il célébrera la grand'messe en la paroisse de Pino, le dimanche 28 août.

# "IL FAUT REMETTRE LA FRANCE AU TRAVAIL"

## a déclaré M. Daladier

# MM. Frossard et Ramadier, démissionnaires, ont été remplacés par MM. de Monzie et Pomaret

Paris, 22 août. — Voici l'essentiel du discours radiodiffusé prononcé par M. Daladier dimanche soir :

Après avoir rappelé qu'il ne croyait pas à la fatalité de la guerre et que personne au monde ne songe à sous-estimer notre puissance morale et matérielle, le président du Conseil poursuit :

— Mais cela ne suffit pas.

« La défense nationale est un bloc, la force du pays.

« La garantie de son indépendance ne s'affirme pas seulement par la puissance de ses armées, mais au moins autant par son effort quotidien à l'usine, à l'atelier, sur tous les chantiers de travail, par la stabilité de sa monnaie et l'heureux état de ses finances.

« La paix dans l'honneur, la solidarité avec les grandes démocraties du monde, nous ne pouvons les maintenir que dans la mesure où nous aurons le courage d'éviter toute crise monétaire et financière.

« J'ai la certitude qu'une nouvelle dévaluation du franc ou l'établissement du contrôle des changes amènerait aussitôt la précarité, sinon la ruine de nos collaborations internationales.

« J'ai également la certitude qu'une crise monétaire et financière française — et je vous cite le témoignage de l'observateur le plus qualifié en ce domaine — serait considérée comme une circonstance favorable par ceux qui veulent la guerre.

« Notre devoir est donc d'éviter une crise qui serait pleine de périls, et pour la France et pour la paix. »

Le président du Conseil a déclaré ensuite qu'il faut accroître le revenu national, remettre la France au travail et qu'il est résolu à un effort vigoureux pour l'équilibre du budget et la réduction énergique des dépenses hors budget :

— Ce ne sont pas des sacrifices que je demande aux français, dit-il, c'est un effort plus vigoureux qui a pour but de ranimer l'activité du pays.

Et le président du Conseil continue :

— Il faut d'abord aménager ici les quarante heures en vertu des nécessités nationales, comme en raison de la situation générale de l'Europe.

« Dans aucun pays au monde, sauf en France et au Mexique, elle n'est le régime normal du travail.

« Dans aucun pays au monde on ne laisse chômer un jour ou deux par semaine l'outillage qui est précisément là pour réduire la peine des hommes.

« Tant que la situation internationale demeurera aussi délicate, il faut qu'on puisse travailler plus de quarante heures et jusqu'à 48 heures, dans les entreprises qui intéressent la défense nationale, et il faut que, sans formalités inutiles, ni discussions interminables, toute entreprise qui en a besoin puisse disposer, non plus de quarante heures de travail par semaine, mais des heures nécessaires à son activité.

« Il ne s'agit nullement d'abroger la loi de 40 heures, mais de permettre à toutes les entreprises qui le peuvent de travailler davantage, les heures supplémentaires n'étant plus payées à un taux prohibitif, comme aujourd'hui, mais selon une majoration raisonnable qui, certes, peut varier, suivant les industries, mais qui ne devraient pas dépasser en moyenne dix pour cent.

« Cet effort accru, dit M. Daladier plus loin, et qui n'est pas un sacrifice, mais une source de mieux-être pour les travailleurs, je le demande aussi aux employeurs : ils doivent le fournir par une organisation plus rationnelle de leurs entreprises, l'amélioration réelle de leurs méthodes, la modernisation de leur outillage.

« Dans le même souci de paix sociale, ils doivent respecter les lois qui sont aussi la dignité du travail :

« C'est dans ces conditions qu'il sera possible à l'Etat de favoriser la production, notamment en allégeant les charges fiscales excessives qui pèsent sur eux.

« Le gouvernement, prévoyant cette nécessité, s'est réservé le moyen d'y faire face, par un décret-loi qu'il est en mesure d'appliquer.

« La hausse incessante du prix de revient entraînerait à la fois la réduction fatale du pouvoir d'achat des citoyens et une menace mortelle pour la monnaie. »

Et le président du Conseil a terminé en ces termes :

— Que tous les français, faisant trêve à leurs divergences secondaires dans la situation présente de l'Europe et du monde, accomplissent l'effort que commande le salut de leur patrie.

Paris, 22 août. — Le « Populaire » est surpris et inquiet du discours de M. Daladier, mais il déclare :

« M. Daladier a encore le temps de rassurer la majorité. »

Pour « L'Oeuvre », le président du Conseil a dit d'excellentes choses. Le journal ajoute :

« Il est stupide de tuer ce dont on vit. »

### UNE OPINION BRITANNIQUE SUR LES DECLARATIONS DE M. DALADIER

Le rédacteur politique du « Financial Times » écrit que « la déclaration de M. Daladier a été considérée comme un élément rassurant dans les milieux gouvernementaux britanniques. D'une façon générale, d'ailleurs, le gouvernement britannique estime que la tension s'est quelque peu atténuée en Europe. »

De son côté, le correspondant à Paris du même journal observe que « toute amélioration véritable du cours du franc dans un avenir immédiat semble dépendre à la fois des mesures énergiques que M. Daladier a annoncées dimanche soir et du règlement du conflit des dockers de Marseille qui exige, pense-t-on, d'être mené plus fermement qu'il ne l'a été jusqu'à présent...

« Dans les milieux officiels, on estime que le franc a été la victime d'un mouvement qui, à l'origine, avait été caractérisé par une dépréciation du sterling par rapport à l'or et au dollar et par des achats spéculatifs de l'un et de l'autre. On fait observer que, du point de vue technique, la trésorerie n'a pas emprunté un sou directement, ou indirectement, à la Banque de France depuis quatre mois. Elle a été en mesure de couvrir toutes les dépenses ordinaires et extraordinaires jusqu'à ce jour au moyen des recettes du Trésor et des emprunts à long terme ou à court terme. Les recettes fiscales en juillet accusent une amélioration très nette par rapport au mois précédent et témoignent d'une reprise des affaires. Les caisses de l'Etat ont alors en environ 8 milliards de francs par l'émission de bons du trésor ; les souscriptions au nouvel emprunt de la défense nationale ont été tout à fait satisfaisantes, notamment à la campagne où l'on s'inquiète moins des affaires intérieures et extérieures que dans les villes. La situation de la Banque de France est saine et ne traduit jusqu'à présent pas la moindre répercussion des mesures prévues par les décrets-lois en vue de l'expansion du crédit.

### DEMISSIONS

Paris, 22 août. — MM. Frossard, ministre des travaux publics, et Ramadier, ministre du travail, sont démissionnaires.

Paris, 22 août. — Voici dans quelles conditions se sont produites les démissions de MM. Ramadier et Frossard.

Le ministre des travaux publics est venu à 9 h. 30 au ministère de la guerre, où il a remis au président du Conseil sa démission.

Celui-ci l'a acceptée.

Un peu plus tard, le cabinet de M. Ramadier faisait connaître que le ministre du travail avait pris une décision analogue et avait également informé M. Daladier de sa décision.

Celle-ci a été acceptée, comme celle de M. Frossard.

M. Ramadier a déclaré à la presse que c'est à la suite du discours prononcé hier soir par M. Daladier et sur lequel il n'avait pas été consulté, notamment à propos de l'aménagement de la loi de quarante heures, bien qu'il ait vu le président du Conseil plusieurs fois depuis le début du conflit des dockers, qu'il a décidé de démissionner.

Il est allé ce matin attendre M. Frossard et les deux ministres ont décidé de donner leur démission.

Après avoir été saisi de celle-ci M. Daladier a reçu au ministère de la guerre, M. Georges Bonnet, avec lequel il a longuement conféré.

Le président du Conseil a reçu également M. Magre, secrétaire général de l'Elysée, auquel il a demandé de mettre le Président de la République au courant de la situation.

Vers la fin de la matinée, M. Daladier a reçu MM. Guy La Chambre et Fernand Gentin.

A 13 h. 10, MM. Ramadier et Frossard ont quitté le ministère des travaux publics, se refusant à toutes déclarations.

Paris, 22 août. — A 14 heures, M. Daladier, président du Conseil, a fait la déclaration suivante à la presse :

— A la suite du discours radiodiffusé du président du Conseil, MM. Frossard, ministre des travaux publics, et Ramadier, ministre du travail, lui ont adressé leur démission.

« M. Daladier a exprimé à MM. Frossard et Ramadier ses très vifs regrets de leur décision et les a remerciés de la collaboration si cordiale qu'ils lui ont apportée pendant plusieurs mois.

« M. Daladier a soumis à l'agrément du Président de la République la nomination de MM. de Monzie, comme ministre des travaux publics, et Pomaret, comme ministre du travail. »

En quittant le ministère de la guerre, M. Daladier interrogé sur le fait de savoir s'il y aurait cet après-midi une réunion de Conseil de cabinet, a répondu qu'il n'en voyait pas la nécessité.

Paris, 22 août. — Avant de quitter le ministère de la guerre, le président du Conseil, interrogé par les journalistes, a apporté les précisions suivantes :

— C'est le passage de ma déclaration radiodiffusée sur la loi de quarante heures qui a provoqué la démission de MM. Frossard et Ramadier.

« C'est un geste tout à fait loyal qu'ils ont accompli ; chacun a parfaitement le droit d'avoir son opinion.

« Moi, je dis que la France est perdue si elle ne peut pas travailler normalement.

« En l'état actuel des choses, en raison des lois sociales que nous sommes seuls à appliquer, nos usines doivent refuser une commande de 15 millions passée par l'Amérique.

« Je ne suis pas contre la loi de quarante heures, ni contre aucune loi sociale, mais je dis que nos usines doivent pouvoir travailler normalement. »

Paris, 22 août. — Voici le texte de la lettre de démission de M. Frossard à M. Daladier :

« En arrivant à Paris, je prends connaissance de votre discours radiodiffusé.

« Je ne sais à quelles préoccupations et même à quelles angoisses patriotiques il

Soit répondre dans notre esprit.

« Je suis obligé reproduire de l'interprétation comme l'annonce d'une orientation nouvelle de la politique sociale du cabinet.

« L'idée que l'ai de l'heure du prix, dans les circonstances présentes, ne me permet pas de l'accepter.

« Je vous prie donc de recevoir ma démission.

« Elle ne saurait altérer l'amitié respectueuse que je vous porte. »

## LES REMPLACANTS

Paris, 22 août. — Le président du Conseil annonce officiellement la nomination de M. de Monzie, comme ministre des travaux publics, et de M. Pomaret, comme ministre du travail.

Paris, 22 août. — MM. de Monzie et Pomaret, qui prennent la succession de MM. Frossard et Ramadier ne seront pas rentrés à Paris avant mercredi, la situation politique ne les appelant pas d'urgence dans la capitale.


**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

Dépôt-Démonstration : C. GUIDUCCI

24, Boulevard Paoli, 24.



**ED. NICOT**

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-82


## Avis et Communications

173me REGIMENT D'INFANTERIE

Le Régiment célèbrera sa fête annuelle le 26 août, date anniversaire de la bataille de Fossés-les-Roses.

A cette occasion le Chef de Corps passera à 8 heures, à la caserne Saint-Joseph la revue des éléments de la Portion principale. Il serait heureux que les Anciens Combattants du 173me et 373me s'associassent à cette cérémonie du Souvenir.

Le soir à 21 heures, une séance musicale sera donnée au Théâtre Municipal de Bastia.

Le Conseil prie les Anciens Combattants des régiments de la Corse de vouloir bien lui faire l'honneur d'y assister.

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DES 173me

ET 373me R. I.

Le 173me R. I. célèbrera sa fête annuelle le 26 août courant, date anniversaire de la bataille de Fossés-les-Roses.

Le Colonel commandant le régiment a convié les membres de notre amicale à s'associer à cette fête.

Le matin à 8 heures, il passera à la caserne Saint-Joseph une revue des éléments du 173me R. I. Tous les membres de notre Association auront à cœur de se joindre à leurs camarades de l'active pour cette réunion.

Selon le désir du Colonel Pellier, la garde du drapeau sera assurée par des anciens combattants du 173me et 373me.

Le soir à 21 heures, séance musicale au Théâtre Municipal, séance à laquelle tous nos membres sont invités.

[illegible]

Les camarades qui seraient désireux avec leurs familles à ces fêtes [illegible] leurs cartes d'invitation, chez M. Poggi, pâtissier, 10, Bd Paoli, au siège de la Société [illegible].

Le bureau de l'Amicale traduit d'ores et déjà [illegible] remercie d'avance la cordiale invitation du Colonel Pellier.

Le Président de l'Amicale,
Dominique PERALDI.

SYNDICAT DU BATIMENT

[illegible]

Le Secrétaire : LINALE.

# A TRAVERS LA CORSE

## CORTE

LA MORT
DE M. COSTA DE GIAFFERI

Le 15 août, à l'heure où une aube douce et pâle errait encore au bas du ciel, faisant présager une journée d'éclatante lumière, s'éteignait, après une courte maladie, M. Ange Costa de Giafferi, payeur particulier des finances de 1re classe en retraite, chevalier de la Légion d'honneur.

Bien qu'arrivé à un âge où il n'y a plus qu'un coup d'aile à donner pour s'envoler vers les cimes éternelles, M. Costa étant âgé de 87 ans, la mort de notre très distingué concitoyen a causé une réelle tristesse au sein de notre ville qui entourait d'une respectueuse affection et d'une unanime sympathie, ce gentilhomme en qui revivait l'éclat des plus nobles vertus de la race. C'est en effet un pur gentilhomme qui s'en est allé et l'espèce en est trop rare pour ne pas la saluer avec émotion d'un dernier adieu...

Constamment pénétré de ses devoirs, fonctionnaire d'élite, citoyen irréprochable, ami fidèle et délicat, M. Costa avait fait de l'amitié comme le symbole de sa vie. Bien que vivant retiré de la foule, loin des agitations du forum où il eut pu briller au premier rang s'il l'avait voulu tant la nature lui avait généreusement imparti les dons les plus brillants, claustré dans une sévère retraite, il se plaisait à méditer, devant le déroulement de ses souvenirs, se complaisant à s'isoler dans une paix presque religieuse, une paix comme parfumée par la noblesse de sa vie.

Mais sa porte restait néanmoins grande ouverte à l'infortune, car sa générosité était aussi inépuisable qu'était discrète sa manière d'obliger. Pendant plus de 30 ans il servit avec éclat son pays en Indochine, ou sa réputation de fonctionnaire d'élite doublé d'un homme du monde plein de tact, de finesse, et dont la courtoisie raffinée, l'aisance toute aristocratique de manières, avait fini par lui conférer une notoriété qui, dépassant les limites de l'Indochine, le précéda jusqu'à nous.

Cette ardente sympathie qui ne cessa de le suivre partout où il alla, auréola son front d'une douce lumière...

Vivant exemple de labeur, de probité, de dignité simple et sans apprêts M. Costa avait de qui tenir, descendant par sa mère de glorieux marquis de Giafferi qui, de concert avec Pascal Paoli, luttèrent farouchement pour l'indépendance de notre petite patrie.

Il se prodigua toujours pour les siens, comme poussé par un besoin irrésistible de se donner, irréprochablement et fidèle à ses amis. M. Costa restera toujours pour nous comme le type accompli du pur gentilhomme !

Il s'en est allé sans secousses, doucement, sans une plainte, le cœur haut, l'âme apaisée, comme un preux de l'ancien temps !

A sa famille et particulièrement à son fils, M. Jean-Antoine Costa, avocat à la Cour d'Appel de Paris, accouru à son chevet, nous adressons l'expression de notre douloureuse sympathie.

Julien PEROGLA.

## CAMPILE

[illegible] — Il y a 15 jours environ, la population campilaise a été douloureusement impressionnée en apprenant l'accident [illegible] dont venait d'être victime [illegible] le jeune caporal-chef Antoine Pasqualini, du [illegible] régiment de tirailleurs sénégalais.

La blessure occasionnée par le heurt d'un instrument aratoire, imprudemment abandonné sur la grand'route, a été si grave que toutes les tentatives pour sauver l'infortuné blessé sont demeurées vaines.

Antoine Pasqualini est mort, après quelques jours de lente agonie dans les bras de son frère aîné Alexandre, gendarme à Oletta, accouru par la voie des airs au chevet du cher blessé qui endurait courageusement ses souffrances sur un lit d'hôpital où des médecins militaires lui prodiguaient des soins avec un dévouement admirable.

Le transfert à Campile du corps du très regretté défunt a eu lieu le 17 août courant.

L'arrivée du convoi funèbre était attendue sur la vaste place de l'église communale par plus de six cents personnes, profondément émotionnées qui se sont inclinées bien bas devant la dépouille mortelle de celui qui fut un fils modèle, un ami loyal et sincère, un très bon soldat.

Une émotion indicible gagna l'immense foule dès l'apparition de la voiture qui ramenait au pays natal, les restes mortels du caporal-chef Pasqualini, et c'est au milieu des sanglots amers et des cris de douleur que le lourd cercueil fut déposé dans l'église paroissiale, sous un beau catafalque orné de fleurs, de plantes vertes, de nombreux cierges, de deux drapeaux tricolores et de six couronnes, dont une offerte par la jeunesse campilaise.

Après l'absoute donnée par M. l'abbé Lorenzi, curé de la paroisse, la bière fut portée par six camarades du pauvre mort jusqu'au cimetière communal, où se fit l'inhumation, dans un silence impressionnant.

La mort tragique et prématurée de ce jeune homme de 24 ans, si gai, si aimable, si sportif, plonge sa mère, son père, ses deux sœurs, ses trois frères, ses tantes, ses oncles dans une immense douleur à laquelle prennent une large part de nombreux parents et amis.

Nous renouvelons nos bien vives condoléances à tous ceux que ce deuil atteint.

## VILLE DE PIETRABUGNO

DEUIL

Notre excellent ami M. François Guaitella, propriétaire, ancien combattant, et qui fut blessé face à l'ennemi s'est éteint à Marseille, le 14 courant, des suites d'une longue et douloureuse maladie.

La mort de cet homme brave, de ce brave homme, idole de sa famille et très aimé dans toute la région a semé la consternation dans le canton de San Martino di Lota.

La levée du corps a eu lieu hier, à l'arrivée du courrier de Marseille, dans le hangar de la Compagnie Fraissinet en présence de la famille et d'une foule d'amis.

Les obsèques ont été célébrées en grande pompe en l'église paroissiale de Ville di Pietrabugno, au milieu d'une extraordinaire affluence accourue de tous les points du canton et de Bastia.

Une magnifique couronne a été offerte par la section des anciens combattants.

Le deuil était conduit par M. Dominique Guaitella, ancien maire, son père, M. le maire Joseph Braccini, son beau-père, Mme veuve François Guaitella, son épouse, ses enfants : Mlle Georgette Guaitella, MM. Dominique et Joseph Guaitella, et une foule de nombreux parents.

Après l'absoute, le corps a été inhumé dans le tombeau de la famille.

Le « Petit Bastiais » offre à M. Guaitella Dominique, ancien maire, M. Braccini Joseph, Mme veuve François Guaitella, née Braccini, Mlle Georgette, MM. Dominique et Joseph Guaitella, Mme et M. Cristiani Charles et leurs enfants, à toutes les personnes que ce deuil consterne, l'expression de sa profonde et douloureuse sympathie.

Dans l'avis de décès de M. François Guaitella on a omis la famille de Mme et M. Guaitella et leur fille.

## BRANDO

NOS HOTES

Me Jean Suco, le brillant avocat à la Cour d'Appel de Paris.

## BARBAGGIO

SOUSCRIPTION
POUR L'ESPAGNE REPUBLICAINE

Pour que les enfants de l'Espagne républicaine ne meurent pas de faim, pour que sa milice au gouvernement légal espagnol puisse continuer à combattre jusqu'à la victoire finale, le petit village de Barbaggio prenant la tête du mouvement, ouvre une souscription publique pour venir en aide aux enfants de ceux qui se battent pour le triomphe du droit, de la liberté et des idées démocratiques.

Puisse son geste servir d'exemple aux autres villages corses et que du nord au sud de l'île des sommes importantes soient recueillies pour soulager la misère de ceux qui chaque jour sont odieusement assassinés par les bombes et les mitrailleuses des Allemands hitlériens et des Italiens fascistes.

Les premières sommes ont été recueillies par les citoyens-camarades Venturini Etienne et Negri Pierre.

Première liste de souscription :

Moreau Antoine, instituteur 50 fr. Devichi François 50. Mlle Olivesini, institutrice 20. Venturini Etienne 10. Negri Pierre 10. Mlle Devichi Toussainte 10. Buttafoco Mathieu 10. Dominici 10. Biaggini Pierre 10. Grossi Dominique 10. Memmi Jean-Baptiste 10. Poggi Antoine 10. Olivesini, retraité 15. Devichi Marcel 10. Poggi Antoine-Joseph 5. Giampietri Paul 3. Anonyme 5. F. 5. B. 5. C. 5. R. I. C. 1.

Premier total : 265 francs.

La souscription reste ouverte. — A. M.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

22 AOUT 1938 : Ste-Symphorine.

22 Août 1730. — Les deux otages du délai des monts, Antoine-François Colonna et Antoine Galloni, d'Olmeto, rejoignent à Toulon ceux du deçà.

On sait que le 8 juillet précédent, la Consulte de Casinca, en garantie des traités à intervenir entre le roi de France et la Corse avait désigné des otages.

23 AOUT 1938 : St-Philippe Beniti.

23 Août 1780. — Nous lisons dans l'abbé Germanes, le compte-rendu d'une séance de l'Académie des Vagabonds où le marquis de Cursay distribua de nombreuses récompenses et proposa pour l'année 1782 deux médailles d'or, d'un prix considérable, l'une en faveur de celui qui décrirait avec le plus de fondement, la vérité (verité) la plus nécessaire à un héros, avec une dissertation sur ceux qui l'ont eue sans avoir la qualité pour laquelle l'auteur se déterminerait, et l'autre pour celui qui démontrerait le mieux quelle est la vertu morale la plus nécessaire à l'homme.

Le choix de ces sujets donne une idée des travaux académiques de cette époque.

## LE TEMPS

LUNDI 22 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h.53, coucher, 19 h. 55
Quadrature Lune-Saturne.
Nouvelle Lune le 25.
Pression barométrique à 7 heures du matin : 761 millimètres de mercure.
Température de la journée :
Maximum : 26° 5
Minimum : 24°
Ciel très peu nuageux.
Vent très vif à assez fort.
Mer peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 23 AOUT

Aggravation progressive par l'ouest.
Vent du secteur nord-ouest faible.
Température en faible baisse.

## De Passage

M. le Capitaine Soutnia, commandant la section de gendarmerie de Corte.

## Carnet Rose

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Paul Louis Antoine, un superbe bébé, fils de M. le capitaine Martelli et de Mme, née Romagnoli.

Tous nos vœux pour le nouveau-né et nos plus affectueuses félicitations aux heureux parents, ainsi qu'au non moins heureux grand-père, notre excellent ami M. Romagnoli, conservateur du Musée Corse.


CABINET

**A L'ART DENTAIRE**

16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**

*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*

EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

*Succursales* :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*



ILE-ROUSSE

CLINIQUE DENTAIRE

**JEAN PIOT**

Chirurgien-Dentiste D.F.M. Paris

Tous les matins
et samedi toute la journée

CABINET MAISON LANATA

PROTHESE MODERNE
GARANTIE

Laboratoire de Prothèse
ouvert en permanence

PRIX TRES MODERES

REPARATIONS EN 4 HEURES

CABINET A CALENZANA :
le Dimanche après-midi.
CABINET A CALVI :
ouvert tous les jours sauf le samedi


## AVIS DE DÉCÈS

Mlle Annonciade Poggi ;

Les familles parentes et alliées,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. JOSEPH POGGI

leur frère, cousin et petit-cousin, pieusement décédé à Bastia, le 22 août 1938.

La levée du corps aura lieu mercredi 24 août, à 10 heures, 1, boulevard Auguste Gaudin, et les obsèques auront lieu à Biguglia, le même jour.

P. P. L. !

## Deuil

M. JEAN POLI

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès, après quelques jours de maladie, de notre excellent ami M. Jean Poli, retraité des douanes.

M. Jean Poli fut le meilleur des époux et des pères, un fonctionnaire d'élite, un ami sûr et un parfait citoyen.

A ses obsèques, qui ont été célébrées en grande pompe hier, en l'église Notre-Dame de Lourdes, se pressait une énorme affluence venue de tous les points de la ville et à la tête de laquelle on notait la grande famille douanière et diverses personnalités.

De belles couronnes ont été offertes par la famille.

Le deuil était représenté par M. Augustin Dalco, fils du regretté disparu.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial.

Le « Petit Bastiais » prie l'épouse inconsolable, Mme veuve Jean Poli, née Negretti, ainsi que M. Augustin Dalco, d'agréer ses condoléances émues.

## Au Port

ENTREES :

« Sampiero-Corso », capitaine Cruchon, de Nice, avec 782 passagers et marchandises diverses.

« Città-di-Agrigente », capitaine Di Dona de Livourne, avec 16 passagers et marchandises diverses.

« Marie-Thérèse-Le-Borgne », capitaine Fornaris, de Nice, avec marchandises diverses.

« Carona » yacht grec, capitaine Gianfranchi, de La Spezia, avec deux passagers.

« Cap-Corse », capitaine Cazaux, de Marseille, avec 342 passagers et marchandises diverses.

« Espignette », capitaine Leonardi, de Tunis, avec marchandises diverses.

SORTIES :

« Sampiero-Corso », pour Marseille, avec passagers et marchandises diverses.

« Città-di-Agrigente », pour Porto-Torres, avec passagers et marchandises diverses.

« Marie-Thérèse-Le-Borgne », pour Bône, avec marchandises diverses.


AGENCE MARITIME SAETTONI

**P. BELLINE Successeur**

Agréé en Douanes, matricule 489
Rue du Nouveau-Port, n° 1
— Tél. : 6-49 —

TRANSPORTS TOUTES DIRECTIONS
Transit - Commission - Consignation
(Disposant de Matériel)


## POLICE

CONTRAVENTIONS :

2 pour tapage nocturne.
1 pour défaut de renouvellement de carte d'identité.
1 pour stationnement interdit.
1 pour magasin ouvert le dimanche.
1 pour sens interdit.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

— Laurent Paul Marcel, sergent musicien au 173ème R.I. à Bastia, et Fieschi Marie Louise Fideline Marthe, sans profession, domiciliée à Beauquesne (Somme). Devant être célébré à Montbareux-sur-Saône :

— Marie Eugène Armand, commandant d'aviation en Corse, demeurant à Bastia, et Dumart Paulette Marguerite, sans profession, domiciliée à Nancy.

## Faits divers

L'ACCIDENT D'AUTO DE STAZZONA

Dans notre compte rendu du 21 courant, lire : M. Louis Pieri et son Lucien.

HYGIENE

Rue des Turquines et 26, rue Droite, il y a des égouts qui peuvent être présentés en grand concours.

RUPTURE DE QUARTIER

Ketty avait pris le large, dimanche. Elle se croyait libre de toute entrave, libre comme l'air... Mais l'agent Bombardi, qui a bonne vue, lui fit faire demi tour et dressa procès-verbal.

RESPECTEZ
LES CHEVEUX BLANCS

M. B., un vieillard, était injurié par les membres d'une famille.

Ceux-ci, convoqués par M. le commissaire de police, ont promis de ne plus inquiéter B.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :
Spoda Catherine Lisé Mélisande.
Moracchini Paul.

MARIAGES :
Néant.

DECES :
Tarquini Antoine, 14 ans.
Gualtieri Philippine, 53 ans, mariée.
Poli Jean, 64 ans, marié


## CABINET DENTAIRE

L. MERCIER, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris, reçoit tous les jours, 11 bis, Bd Auguste-Gaudin entrée : Montée St-Angelo. Tél. 4.50.


TOMBOLA AU PROFIT
DU CONCOURS DE MUSIQUE

*Liste des numéros gagnants*

Le N° 00187 gagne un réchaud *Primagaz*.
Le N° 09827 gagne un lustre électrique.
Le N° 00875 gagne un bon pour une permanente.
Le N° 01285 gagne un superbe plateau.
Le N° 00076 gagne un parapluie dame.
Le N° 01881 gagne un sujet électrique (lampe de chevet).
Le N° 06801 gagne un panier de 4 bouteilles vins et liqueurs.
Le N° 05991 gagne un panier de 4 bouteilles vins et liqueurs.
Le N° 08240 gagne un panier de 4 bouteilles vins et liqueurs.
Le N° 02933 gagne un appareil photo.
Le N° 05913 gagne un appareil photo.
Le N° 05439 gagne un appareil photo.
Le N° 04682 gagne un flacon parfum « Bau ».
Le N° 04735 gagne un flacon Cologne.
Le N° 03995 gagne une chemise homme.
Le N° 07596 gagne une chemise homme.
Le N° 08815 gagne une galerie parfums.
Le N° 00452 gagne un stylo.
Le N° 03661 gagne deux tableaux.
Le N° 02068 gagne deux kilos de viande.
Le N° 01249 gagne cinq fauteuils « Studio X ».
Le N° 04286 gagne six balcons « Régent-Cinéma ».
Le N° 00476 gagne une bouteille Cognac « Prévat ».
Le N° 05428 gagne deux vases.
Le N° 04773 gagne deux vases.
Le N° 04768 gagne deux vases.
Le N° 01181 gagne deux bibelots.
Le N° 03650 gagne une bouteille vin Marfel.
Le N° 03069 gagne une bouteille de champagne.
Le N° 05515 gagne une boîte papier.
Le N° 04723 gagne une bouteille Cologne.
Le N° 08896 gagne cinq balcons « Ciné-ma-Eden ».
Le N° 00731 gagne un vaporisateur.
Le N° 04271 gagne un sac.
Le N° 03698 gagne un livre.
Le N° 03098 gagne une bouteille vin fortifiant.
Le N° 05801 gagne un livre.
Le N° 04962 gagne une bouteille Pigéne.
Le N° 01471 gagne une bouteille « Empereur ».
Le N° 01861 gagne une bouteille liqueur « Alinéa ».

Les lots sont à la disposition des gagnants chez M. Seassary « Salon l'Origan », 36, Bd Paoli, et seront remis contre le billet portant le numéro correspondant.

Le Comité s'excuse de n'avoir pu procéder plus tôt au tirage plusieurs talons des billets placés dans l'intérieur de l'île n'ayant pas été retournés, malgré maintes démarches.


# EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :
Un grand film policier ;
Une farce émouvante et dramatique,
avec

*HARRY BAUR*

Inkijinoff, Gaston Jacquet, A. Rignault, Danis, Gina Manès, Line Noro et Missia.

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Georges Simenon.

En première partie :
Une amusante comédie avec Jeanne Helling et Biscot, dans :

**ZIZI**

RICHARD ET SON CHAT
Dessin animé

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».



**SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION**

POUR

**L'AFRIQUE DU NORD**

**CH. SCHIAFFINO & Cie ALGER**

A l'honneur de porter à la connaissance du commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :

BONE : le 14 août 1938 ;
PHILIPPEVILLE : le 15 ;
DJIDJELLI : le 16 ;
BOUGIE : le 17 ;
ALGER : le 18 ;
SETE : le 22 ;
SAINT-LOUIS : le 23 ;
MARSEILLE : le 24 ;
NICE : le 25 ;
BASTIA : le 26 août 1938.

Pour fret et renseignements, s'adresser chez :

*MM. P. et F. PETROTTI Frères*
2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
Téléphone : 6-59.


## Le Dimanche Sportif

ATHLETISME

*Réunion de Jean Bouin :*

400 mètres haies : 1. Joye (C.F), 53 secondes (record de France battu ; ancien record par Joye 53 secondes 4-10).

110 mètres haies : 1. Elie (SAM) en 15 secondes 2-10.

100 mètres plat : 1. Fasil (Montauban) en 11 secondes 2-10.

200 mètres plat : 1. Stoltz (Lamberzat) en 22 secondes 3-10.

400 mètres plat : 1. Bertolino (CAF) en 49 secondes 4-10.

800 mètres plat : 1. Faure (PUC) en 1 minute 53 secondes 6-10.

1.500 mètres : 1. Goix (RCF) en 3 minutes 56 secondes 1-5.

5.000 mètres : 1. Rochard en 14 minutes 59 secondes 4-5.

Saut en longueur : 1. Baudry (RCF), 6 mètres 73.

Saut en hauteur : 1. Puyfourcat (ASPTT) 1 mètre 80.

CYCLISME

*Championnat d'Italie :*

1. Bizzi, les 270 km en 6 h. 19 minutes ; 2. Bartali, à une demi-roue.

NATATION

Berlin, 21 août. — Les nageurs américains ont battu la sélection des nageurs de l'Europe par 38 points à 36.

FOOTBALL

Red Star bat Lugano par 3-1
Sète bat Alès 5-2.
C.A. de Paris bat Le Havre 3-0.
Strasbourg et Racing de Paris 1-1

AUTOMOBILISME

C'est Caracciola qui a enlevé le Grand Prix de Berne, à 143 km de moyenne.

## Conflits du Travail

Saint-Denis (Réunion), 22 août. — Les dockers s'étaient mis en grève samedi matin.

Le conflit a été aplani le jour même.

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES D'ESPAGNE

### La réponse du général Franco

Londres, 22 août. — La réponse du général Franco, remise au Foreign Office, constitue une acceptation sous réserve du plan britannique des retraits des volontaires.

Il offre de retirer dix mille volontaires étrangers, à condition que les gouvernementaux fassent de même et que lui soit accordée préalablement le droit de belligérance.

Il offre ensuite, comme concession extraordinaire, de respecter l'établissement dans la zone ennemie de deux ports de sécurité : l'un dans la zone catalane, l'autre dans le zone levantine, afin de permettre le ravitaillement de la population civile, mais à conditions que les ports en question soient suffisamment éloignés de la zone des opérations et que les navires ne soient pas utilisés au transport des munitions.

Le gouvernement de Burgos est également prêt à étudier la limitation des objectifs militaires en ce qui concerne les bombardements aériens.

Il suggère, en outre, que le retrait des volontaires des deux belligérants soit effectué sur la base de l'égalité absolue et réclame la fermeture hermétique et permanente des frontières terrestres et le contrôle dans les ports de départ, c'est-à-dire dans les ports étrangers, où il y a des raisons de penser que le matériel de guerre peut être embarqué.

La réponse de Burgos déclare enfin inacceptables les mesures contenues dans le projet du Comité et le contrôle aérien qui permettra la surveillance des opérations militaires.

Londres, 22 août. — La réponse du général Franco a été ici une grande désillusion.

Elle équivaut à un rejet.

## EVENEMENTS DE CHINE

Hankéou, 22 août. — Dix avions nippons ont bombardé aujourd'hui la capitale du Honan.

Hankéou, 22 août. — Les japonais ont déclenché une grande offensive pour empêcher l'avance chinoise sur Hankéou.

## A l'"Officiel"

SURETE NATIONALE

Paris, 22 août. — M. Pasqualini François, inspecteur de la police spéciale de troisième classe, à Toulon, est nommé en la même qualité à Bastia, en remplacement de M. Chiera.

Est nommé inspecteur stagiaire de la police spéciale ou mobile (candidats civils admis) : M. Casanova Marc, à la neuvième brigade régionale à Marseille et détaché en Corse, avec résidence à Ajaccio, en remplacement de M. Filippi.

M. Filippi Barthélemy, inspecteur principal de la police mobile de 2me classe, officier de police judiciaire, à la neuvième brigade régionale à Marseille et détaché en Corse, avec résidence à Ajaccio, est nommé inspecteur principal de la police spéciale, de 2me classe, officier de police judiciaire au contrôle général de la surveillance du territoire à Paris.

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 22 août. — La presse écrit qu'il ne faut pas s'attendre à l'aboutissement immédiat des conversations de Prague.

Les esprits sont plutôt tournés vers le Congrès de Nuremberg.

Prague, 22 août. — M. Kundt, prendra demain contact pour la poursuite des négociations avec cinq membres du gouvernement.

## La Conférence de Bled

Bled, 22 août. — Le ministre des affaires étrangères de Hongrie s'est entretenu avec les trois ministres de la Petite-Entente.

Bled, 22 août, — Arrivés hier matin à Bled, les ministres des affaires étrangères de Tchécoslovaquie et de Roumanie ont aussitôt commencé leurs échanges de vues avec M. Stoyadinovitch.

Après le déjeuner, offert par le prince Paul, les conversations ont repris.

La question des relations avec la Hongrie en a été le sujet principal.

Après de longues discussions, il a été décidé de proposer à la Hongrie un traité signé par les Etats de la Petite-Entente et réglant la question des minorités hongroises.

Le texte de ce traité a été transmis au ministre de Hongrie à Belgrade, qui se trouve à Bled.

## On est sans nouvelles de 5.000 soldats italiens

Londres, 22 août. — Dans les milieux maritimes on se montre préoccupé par le manque de nouvelles concernant deux vapeurs italiens chargés de cinq mille soldats dans le port d'Assouan et qui ont passé, le 12 août, à Port-Saïd.

Depuis, aucune indication n'a pu être obtenue par les services maritimes sur le lieu de débarquement de ces troupes.

## Présidence du Conseil

Paris, 22 août. — M. Daladier a reçu cet après-midi, à 16 h. 30, M. CAMPINCHI avec lequel il s'est entretenu une demi-heure environ.

Paris, 22 août. — M. Edouard Daladier a reçu vers 19 heures M. Guy La Chambre.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 22 août. — M. Georges Bonnet a reçu aujourd'hui successivement M. Souritz, ambassadeur de l'U.R.S.S., M. Coulondre, ambassadeur de France à Moscou, et M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis.

## Le retour du Général Vuillemin

Villacoublay, 22 août. — Le général Vuillemin et sa suite, venant de Berlin, sont arrivés en avion dimanche, à 12 h. 10.

Berlin, 22 août. — La visite du général Vuillemin continue à être commentée avec sympathie par toute la presse.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 22 août. — Dimanche les dockers n'ont pas travaillé au môle Juliette.

Un détachement de tirailleurs sénégalais assure le débarquement des bagages, tandis que les marins de l'Etat s'occupent du fonctionnement des grues.

Le service d'ordre est assuré par les agents cyclistes et des gardes mobiles qui sont arrivés dimanche à 7 heures.

Le « Pascal-Paoli » est arrivé d'Ajaccio, avec 752 passagers et 71 tonnes de marchandises.

Le « El-Djezaïr » et le « Gouverneur-Général-Gueydon » sont arrivés d'Algérie.

Aucun incident ne s'est produit pendant les opérations de déchargement.

Paris, 22 août. — M. Ramadier, ministre du travail, a poursuivi dimanche matin les négociations destinées à régler le conflit des dockers de Marseille.

Il a indiqué que la phase des pourparlers était passée et que le gouvernement va s'occuper de trancher le conflit.

Paris, 22 août. — Les représentants des entrepreneurs de manutention du port de Marseille seront de nouveau à Paris demain.

Ils seront reçus dans la journée par M. Caserent, directeur des voies navigables et des ports au ministère des travaux publics.

Marseille, 22 août. — Au cours de la réunion du Syndicat des entrepreneurs de manutention qui s'est tenue à 18 h. 40, rue de la République, les employeurs ont décidé de rejeter les termes du projet de décret qui leur avait été soumis, en raison du principe qui constituerait, entre autres illégalités, la négation des lois précises.

En cas de conflit le ministre du travail sera saisi officiellement demain par le représentant des entrepreneurs de manutention à Paris.

La décision du gouvernement aurait été également rejetée par les dockers, au siège du Syndicat des dockers, boulevard des Dames.

Cette nouvelle ne nous a pas été confirmée.

Paris, 22 août. — La Commission administrative, au cours de sa réunion d'aujourd'hui, à 17 heures, a voté à l'unanimité, une déclaration dans laquelle elle élève la plus vigoureuse protestation contre les déclarations faites par le président du conseil, déclarations qui impliquent la condamnation de la loi de 40 heures.

A l'issue de la réunion, M. Bazanon a fait à la presse la déclaration suivante :

— La Commission administrative a été unanime à voter une déclaration signalant au pays le danger de toute atteinte apportée aux lois sociales et demande à toutes les organisations syndicales de conserver leur sang-froid, en vue de toute action qui pourrait être décidée pour la défense des 40 heures et des lois sociales.

« La Commission administrative a également manifesté sa solidarité avec les dockers de Marseille et a décidé de protester contre l'utilisation de la main-d'œuvre militaire. »

Le Général Vuillemin, chef d'Etat-Major de notre armée de l'air était l'hôte de la Maison des aviateurs allemands. On reconnaît le Général et notre ambassadeur François Poncet.


000353

Le feu, la fumée, les cendres salissent tout : les casseroles, les mains, la cuisine...

Butagaz ne salit rien, sans temps perdu, sans fatigue, vous aurez toujours une belle cuisine !

Demandez une démonstration à votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles contiennent
13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 50 LE KILOS
Et Butagaz vous offrait une bouteille de
10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 00
8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BAS
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS



**SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT**

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 30 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et toilettes Salernes 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**

LICENCIE EN DROIT

21, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.


## A l'Officiel

MINISTERE DE LA JUSTICE

M. Colonna est nommé huissier près le tribunal de première instance d'Ajaccio.

MINISTERE DES FINANCES

M. Battestini, receveur buraliste à Guissény (Finistère), est promu à la hors classe (1re catégorie).

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Tableau de concours pour l'attribution de la Médaille d'honneur des Eaux et Forêts.

20me conservation :

M. Chiappini Joseph, brigadier à Aix-en-Provence.

21me conservation :

MM. Colonna Joseph, brigadier à [illegible]. Palaschini Ange, garde à Ajaccio. Bernardini Jean, garde à Venaco. Tinjani Jean, garde à Monacia.

ALGERIE :

MM. Ferracci Jean, brigadier à Col-de-Chapiteaudinet.

Arrighi Joseph, garde à Aïn Kebira (Alger).


**BOIS**

**Scierie de Bastia**

**A TOGA**

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Lambris rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS

à l'Usine ou sur wagon port maritime.

SCIERIE A FAÇON
CHARLES FERRANDI
26, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 339

SCIERIE : n° 485



Imprimerie du « Petit Bastiais » :

Le Gérant : Henri POLI



**PRIMAGAZ**

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE
CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : **Noël SANTANDREA**

15, Bd PAOLI - BASTIA

# Bourse de Paris

LUNDI 22 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 74.10 |
| 4 % 1917 | 73.10 |
| 4 % 1918 | 70.90 |
| 5 % 1920 | 91 |
| 6 % 1920 | 120.80 |
| 4 1/2 % 1932 A | 77.90 |
| 4 1/2 % 1932 B | 78 |
| Bons Trésor 1933 | 1.070 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 748 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 717 |
| Emprunt Young | 230 |
| Crédit National 1919 | 483 |
| Crédit National 1930 | 468 |
| Crédit National 1932 | 468 |
| Crédit National 1934 | 503 |
| Obligations P. T. T. | 473 |
| Ville de Paris 1871 | 360 |
| Ville de Paris 1930 | 445 |
| Ville de Paris 1929 | 728 |
| Foncière 1930 | 410 |
| Comm. 1932 | 490 |
| Banque de France | 4725 |
| Banque de Paris | 1290 |
| Crédit Foncier | 2575 |
| Crédit Lyonnais | 1180 |
| Société Générale | 701 |
| Suez Cap | 24.330 |
| Suez part | 17770 |
| Est | 103 |
| Lyon | 718 |
| Midi | 561 |
| Nord | 742 |
| Orléans | 920 |
| Santa-Fé | 435 |
| Energie Lit. Méditerr. | 498 |
| Lens | 286 |
| Kuhlmann | 544 |
| Penarroya | 303.50 |
| Gafsa | 782 |
| Schneider | 1030 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1213 |
| Say | 604 |
| Union Européenne | 500 |
| La Luciole | 248 |
| Banque Mexique | 167 |
| Banque Ottomane | 719 |
| Canal Egyptien | 4.650 |
| Wagons-Lits | 85 |
| Central Mining | 4170 |
| Rio | 2479 |
| De Beers Ord. | 1560 |
| Goldfields | 670 |
| Huanchaca | 49.75 |
| Malacca Ord. | 290.50 |
| 1/3 Monaco | 262 |
| Randmines | 1672 |
| Banque Indochine | 2630 |
| Tanganyika | 65 |
| Tram. Shanghaï | 302 |
| Lyonnaise Eaux | 1220 |
| Elect. Paris | 620 |
| Radio Elect. | 84 |
| Bor Ord. | 2220 |
| Huile Bankowa | 168 |
| Saint-Gobain | 2010 |
| Dist. Indochine | 384 |
| Quesnier Joe | 1300 |
| Royal Dutch | 60250 |
| Chem. Fer départements | 207 |
| Saint-Raphaël | 5600 |
| **CHANGES** | |
| Londres | 178.35 |
| New-York | 36.39 |
| Allemagne | 1469 |
| Belgique | 616.75 |
| Espagne | • |
| Hollande | 200.50 |
| Italie | 192.60 |
| Suisse | 839.75 |

LES MALADIES DE LANGUEUR

Le régime du Phoscao s'impose dans les convalescences, les crises d'anémie, les maladies de langueur où la suralimentation est impérieusement commandée, soit pour prévenir, soit pour combattre les déchéances vitales, et cela, sans imposer de nouvelles fatigues à l'estomac. Le Phoscao est un aliment aussi riche que la viande en principes nutritifs et qui peut suffire à assurer largement les besoins de l'organisme. Son usage prolongé n'amène jamais la sensation de satiété ou de dégoût.

PHOSCAO

LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS
LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS

*Le Phoscao convient à tous les tempéraments et son régime est conseillé aux bien-portants comme aux malades, aux nourrices, aux vieillards et à tous ceux qui digèrent difficilement la nourriture ordinaire.*

ENVOI GRATUIT D'UNE BOITE-ÉCHANTILLON

A. DARDANNE & Fils, *Docteurs en Pharmacie*, 1, Rue François 1er, PARIS (8e)

"Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes, à partir de 59 francs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protègera efficacement vos yeux. :-: :-: :-:


## ANNONCES ÉCONOMIQUES

Les annonces Economiques du Petit Bastiais sont reçues directement aux bureaux du Journal.

APPARTEMENT à vendre, composé de 4 pièces, grenier et terrasse. Libre de suite. S'adresser chez Mlle Alberti, Impasse Carnot, 1.

A VENDRE vaches laitières dont 4 prêtes au veau. S'adresser au bureau du journal.

SUIS ACHETEUR à Bastia appartement 3 à 4 pièces dans immeuble neuf de préférence. Faire offres au bureau du journal.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 22 août. — La tendance générale, en raison du discours prononcé hier par M. Daladier, nous avait valu une ouverture ferme sur les valeurs françaises, mais, par suite des démissions de MM. Frossard et Ramadier, les dites valeurs se sont repliées mais restent toujours en progrès sur vendredi.

Rentes en avance.

Grandes banques bien orientées.

Produits chimiques calmes.

Aux charbonnages, quelques ventes ont pesé sur Bruay.

En coulisse, trusts miniers empreints d'irrégularité.

BILLETS

Italie : 151,75.

Espagne : Valence 21,50. Burgos 148,50.

Allemagne : 516.

OR

1 kilo : 40.920,34

Louis : 235,99.

Souverain : 287,60.

Aigle E.-U. : 61,15.

## AVIS

FONCTIONS ET EMPLOIS PUBLICS

La Fédération Nationale des candidats aux fonctions et emplois de l'Etat et des services publics en France et aux Colonies informe tous les intéressés qu'ils peuvent s'adresser à elle pour obtenir les renseignements officiels concernant les fonctions et emplois qui leur sont accessibles, avec ou sans concours, réservés ou non.

Ne poursuivant aucun but lucratif, la Fédération transmet des renseignements strictement officiels, les envoyant aux intéressés au fur et à mesure qu'elle est elle-même avisée des concours ou vacances susceptibles d'intéresser les postulants, en France et aux Colonies.

Adresser toute demande de renseignements à M. le Secrétaire général de la Fédération, 31 bis, rue de Lisbonne, Paris, accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

## EVENEMENTS D'EXTREME-ORIENT

Moscou, 22 août. — L'ambassadeur du Japon a repris ses pourparlers avec M. Litvinov au sujet de la commission chargée de la démarcation de la frontière à Tchangkoufeng.

L'accord n'a pu se faire sur les documents et cartes.

On s'attend à un nouvel entretien.

Tokio, 22 août. — Selon un communiqué du ministère des affaires étrangères japonais, le personnel des consulats nippons, de Khabarovsk et de Blagovechensk est rentré au Japon, l'attitude des autorités soviétiques rendant impossible l'accomplissement de son travail.

Il s'agirait de représailles en réponse à la fermeture des consulats russes de Kobé et d'Otaru.

## T. S. F.

MARDI 23 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20,45 Disques ; 21, Soirée variée ; 22, Informations.

NICE-CORSE

6,30 Informations et revue de la presse ; Relais de divers postes ; 13,15 Informations ; Relais de divers postes ; 19, Mélodies ; 19,10 Concert ; 19,30 Informations ; 20,30 Strasbourg.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Disques ; 12,40 Films ; 15,15 Informations ; 13,30 Concert varié.

19,15 Gaîté ; 19,45 Auditeurs ; 20.10 Informations ; 20,30 Opérettes marseillaises ; 21,10 Concert symphonique.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20,30 Gaîté ; 20,40 Divers ; 21,15 Radiofantaisie ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,45 Refrains dansants ; 23, Chants ; 23,55 Informations.

ROME

19,30 Orchestre ; 20,30 Musique variée ; 21, Revue.

MILAN

19,30 Orchestre ; 20,30 « La Gioconda ».

FLORENCE

19, Musique variée et chansons ; 19,20 Mandolines ; 20,30 Concert ; 21,20 Saynète radiophonique ; 21,45 Musique grecque.


MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA

Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT BONELLI
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)


## TIRAGES FINANCIERS

COMMUNALES 1906

(152me tirage)

Le n° 760.852 est remboursé par deux cent mille francs.

COMMUNALES 1912

(279me tirage)

Le n° 1.704.908 est remboursé par dix mille francs.

COMMUNALES 1931-1932

(1ère tranche — 25me tirage)

Le n° 1.445.178 est remboursé par un million de francs.

Le numéro 14.430 est remboursé par cent mille francs.

COMMUNALES 1931-1932

(2me tranche — 27me tirage)

Le numéro 1.774.419 est remboursé par un million de francs.

Le numéro 1.681.565 est remboursé par cent mille francs.

## L'Amiral Horty à Kiel

Kiel, 22 août. — L'amiral Horty — en présence de la plupart des ministres et des grands chefs des armées de terre, de mer et de l'air — a été reçu par le fuhrer, qui a offert à Mme Horty une gerbe de muguet.

Les deux dictateurs se sont embarqués sur le yacht Nixe et ont passé en revue la flotte allemande.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Shanghaï, 22 août. — Des bandits se sont emparés de vingt mille dollars destinés à la Banque de Chine.

Londres, 22 août. — Le capitaine Hendrick qui avait été expulsé d'Autriche dans les circonstances que l'on sait, est arrivé à l'aérodrome de Croydon, à 17 h. 40.

Copenhague, 22 août. — M. Duff Cooper, venant de Stockholm est arrivé à Copenhague.

Londres, 22 août. — Le gouvernement britannique va construire, dans le Lancashire, le plus grand arsenal du monde. Dix mille ouvriers y seront employés.

## AVIS

APPEL A L'ACTIVITE DU PROCHAIN CONTINGENT

Les jeunes gens devant être appelés sous les drapeaux en septembre prochain seront mis en route les 1er, 2 et 3 septembre ; les jeunes gens devant être appelés en octobre seront mis en route les 19 et 20 octobre.

Aucun appelé ne quittera ses foyers avant le 1er septembre ou le 19 octobre, suivant le cas.

Ces dates sont valables pour toutes les catégories de jeunes gens qui seront appelés sous les drapeaux à cette époque.

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 7

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

On peut maintenant lever le masque. Pour personne le voile n'est resté sur la statue. Ce que Jeanne de La Motte a fait contre ses bienfaiteurs, chacun l'a compris en le voyant emprisonner la plume du pamphlétaire Reteaux de Villette. Plus d'inquiétude chez les joailliers, plus de scrupules chez la reine, plus de doute chez le cardinal. Tous nous sont dessillés à la perpétration du vol et du crime ; dans ce drame, les fruits sinistres seront mûrs assez pour que la main scélérate les cueille.

Jeanne retourna chez M. de Rohan, qui lui demanda comment s'y était prise la reine pour accomplir ainsi les exigences des joailliers.

Madame de La Motte répondit que la reine avait fait aux joailliers une confidence ; que le secret était recommandé ; qu'une reine qui paie à déjà trop besoin de se cacher, mais qu'elle s'y trouve bien autrement forcée encore quand elle demande du crédit.

Le cardinal convint qu'elle avait raison, et en même temps il demanda si on se souvenait encore de ses bonnes intentions.

Jeanne fit un tel tableau de la reconnaissance de la reine, que M. de Rohan fut enthousiasmé bien plus comme galant que comme sujet ; bien plus dans son orgueil que dans son dévouement.

Jeanne, en menant cette conversation à son but, avait résolu de rentrer paisiblement chez elle, de s'aboucher avec un marchand de pierreries, de vendre pour cent mille écus de diamants, et de gagner l'Angleterre ou la Russie, pays libres, dans lesquels elle vivrait richement avec cette somme pendant cinq à six années, au bout desquelles, sans pouvoir être inquiétée, elle commencerait à vendre avantageusement, en détail, le reste des diamants.

Mais tout ne réussit pas à ses souhaits. Aux premiers diamants qu'elle fit voir à deux experts, la surprise des Argus et leurs réserves effrayèrent la vendeuse. L'un offrait des sommes méprisables, l'autre s'extasiait devant les pierres en disant qu'il n'en avait jamais vu de semblables, sinon dans le collier de Boehmer.

Jeanne s'arrêta. Un pas de plus elle était trahie. Elle comprit que l'imprudence en pareil cas, c'était la ruine ; que la ruine, c'était un pilori et une prison perpétuelle. Serrant les diamants dans la plus profonde de ses cachettes, elle résolut de se munir d'armes défensives si solides, d'armes offensives si acérées qu'en cas de guerre ceux-là fussent vaincus d'avance qui se présenteraient au combat.

Louvoyer entre les désirs du cardinal, qui chercherait toujours à savoir, entre les indiscrétions de la reine, qui se vanterait toujours d'avoir refusé, c'était un danger terrible. Un mot échangé entre la reine et le cardinal, et tout se découvrait. Jeanne se réconforta en songeant que le cardinal, amoureux de la reine, avait comme tous les amoureux un bandeau sur le front, et par conséquent tomberait dans tous les pièges que la ruse lui tendrait sous une ombre d'amour.

Mais ce piège, il fallait qu'une main habile le présentât de façon à y prendre les deux intéressés. Il fallait que si la reine découvrait le vol, elle n'osât se plaindre, que si le cardinal découvrait la fourbe, il se sentît perdu. C'était un coup de maître à jouer contre deux adversaires qui, d'avance, avaient toute la galerie pour eux.

Jeanne ne recula pas. Elle était de ces natures intrépides qui poussent le mal jusqu'à l'héroïsme, le bien jusqu'au mal. Une seule pensée la préoccupa dès ce moment, celle d'empêcher une entrevue du cardinal et de la reine.

Tant qu'elle, Jeanne, serait entre eux, rien n'était perdu ; si, en arrière d'elle, ils échangeaient un mot, ce mot ruinait chez Jeanne la fortune de l'avenir, échafaudée sur l'infamie du passé.

— Ils ne se verront plus, dit-elle. Jamais.

« Cependant, objecta-t-elle, le cardinal voudra revoir la reine ; il y tentera.

« N'attendons pas, pensa la rusée, qu'il y tente ; inspirons-lui en l'idée. Qu'il veuille la voir ; qu'il la demande ; qu'il se compromette en le demandant.

« Oui, mais s'il n'y a que lui de compromis ? »

Et cette pensée la jetait dans une perplexité douloureuse.

Lui seul était compromis, la reine avait son recours ; elle parle si haut, la reine ; elle sait si bien arracher un masque aux fourbes !

Que faire ? Pour que la reine ne puisse accuser, il faut qu'elle ne puisse ouvrir la bouche ; pour fermer cette bouche noble et courageuse, il faut en comprimer les ressorts par l'initiative d'une accusation.

Celui-là n'ose, devant un tribunal, accuser son valet d'avoir volé, qui peut être convaincu par son valet d'un crime aussi déshonorant que le vol. Que M. de Rohan soit compromis par rapport à la reine, il est presque sûr que la reine sera compromise quant à M. de Rohan.

Mais que le hasard n'aille pas rapprocher ces deux êtres intéressés à découvrir le secret.

Jeanne recula tout d'abord devant l'énormité du rocher qu'elle suspendait sur sa tête. Vivre ainsi, haletante, effarée, sous la menace d'une pareille chute.

Oui, mais comment échapper à cette angoisse ? Par la fuite ! par l'exil, par le transport en pays étranger des diamants du collier de la reine.

S'enfuir ! chose aisée. Une bonne chaise se procure en dix heures ; l'espace d'un de ces bons sommeils de Marie-Antoinette : l'intervalle que met le cardinal entre un souper avec des amis et son lever du lendemain. Que la grand'route se développe devant Jeanne ; qu'elle ôte ses pavés infinis aux pieds brillants des chevaux, cela suffit. Jeanne sera libre, saine, sauve en dix heures.

Mais quel scandale ! quelle honte ! Disparue quoique libre ; en sûreté quoique proscrite ; Jeanne n'est plus une femme de qualité, c'est une voleuse, une contumace, que la justice n'atteint pas, mais qu'elle désigne, que le fer du bourreau ne brûle pas, elle est trop loin, mais que l'opinion dévore et brûle.

Non. Elle ne s'enfuira pas. Le comble de l'audace et le comble de l'habileté sont comme les deux sommets de l'Atlas, qui ressemblent aux jumeaux de la terre. L'un mène à l'autre ; l'un vaut l'autre. Qui voit l'un, voit l'autre.

(A suivre).

## Nouvelles Diverses

Lille, 22 août. — Les travaux ont repris à la mine de Carvin pour dégager les corps des mineurs ensevelis.

Le Havre, 22 août. — A bord du courrier de New-York se trouvaient 11 passagers clandestins.


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et
7, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 16, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

63me ANNEE. — N° 169

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000354

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

MERCREDI 24 AOUT 1938

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

CORSE ... 22 40 38
CONT. ET COL. ... 25 42 82
ETRANGER ... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

Ch. Postaux : AJACCIO 133.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Paoli devant la France et l'Angleterre

Bien que s'étant rallié au régime français dès son entrée dans la vie publique et par son élection à l'assemblée législative en 1791, Charles-André Pozzo di Borgo, pouvait deux ans après, en 1793, s'autoriser de la malfaisance, consécutive à son point de vue, de ce régime, instauré en Corse depuis seulement 24 ans, soit moins d'une génération, pour y renoncer ou se ralliant au régime anglais. Tel n'était plus le cas en 1815 où eut lieu une nouvelle tentative, cette fois avortée, d'emprise anglaise sur l'île. Près de cinquante ans s'étaient écoulés depuis la réunion de la Corse à la France, Napoléon avait entre temps passé par là, et l'on a vu, dans une récente chronique, que Louis XVIII lui-même ne pardonna pas ou pardonna difficilement à ceux des anciens royalistes corses qui n'avaient pas suffisamment résisté aux charmes de la sirène anglaise, en l'espèce le général Montrésor. Par contre, il laissa en place les magistrats d'opinion bonapartiste qui avaient opposé un refus aux promesses ou à la pression du général anglais.

Comment faut-il donc considérer l'attitude de Pascal Paoli en 1793 ? De la même manière que Pozzo di Borgo, car, à cette date, et comme celui-ci, Pascal Paoli n'était pas, même de son propre motif, depuis assez longtemps, (depuis trois ans) rallié à la nationalité française pour s'y soumettre *per fas et nefas*. A tort ou à raison déféré à la barre de la Convention, il savait assez le danger qu'il courait en obéissant pour avoir le droit de renoncer à une nationalité si fraîchement acquise et de tenter l'aventure anglaise, si elle pouvait convenir à lui, à ses amis, à son pays.

Seulement, il ne fallait pas se tromper dans l'ordre d'ailleurs purement réaliste. Or, le royaume anglo-corse fut une énorme déception pour Pascal Paoli. Il y avait eu erreur de sa part. Double erreur, personnelle et collective.

Personnelle, d'abord. En 1768, Paoli ne s'était pas entendu avec Choiseul qui n'accepta pas de lui accorder, sous l'égide française, une sorte de vice-royauté, revenue à Marbeuf. L'Angleterre appelée par Paoli en Corse en 1793 allait-elle avoir une autre conception de la situation ? Paoli l'espérait, y comptait. Dès son premier contact avec Sir Elliot, il est détrompé. Elliot a en poche, sans qu'il l'eût fait savoir, sa nomination de vice-roi ; il joue avec Paoli une petite comédie qui conduit le général corse à paraître ne pas tenir à sa propre nomination. Trompé assez vilainement, dénaturé, Paoli, aussitôt, se retire sous la tente, à Morosaglia. Déçus profondément, ses partisans commencent une bouderie qui, en 1796, s'exprimera en hostilité ouverte, et dans de nombreux cas ils s'allieront même aux anciens royalistes anti-paolistes (parti Buttafuoco-Gaffori) et aux anciens paolistes à tendances françaises et républicaines (parti Bonaparte-Saliceti) pour rendre aux anglo-corses (parti Elliot-Pozzo di Borgo) la vie impossible. Car il y avait à ce moment-là en Corse quatre partis, exprimant quatre tendances, et la seule tendance Pozzo di Borgo fut rapidement débordée et vaincue par les trois autres : paoliste, royaliste, républicaine.

Mais enfin Paoli s'était trompé sur le cas qu'il devait faire, par rapport à lui-même, des Anglais, et ses propres partisans, pourtant anti-français mais en dernier lieu anti-anglais ne contribuèrent pas peu à la chute automatique, sans coup férir, du régime anglo-corse, lorsque les premières troupes envoyées d'Italie par le général Bonaparte apparurent.

La seconde erreur est collective, mais dans un sens relatif. En vérité, l'influence, l'ascendant de Paoli étaient tels que dès qu'il donna le signal de l'appel aux Anglais, une masse flottante y répondit d'autant plus que Paoli avait profité de son commandement militaire suprême en Corse (il était général de division commandant toutes les troupes, sans distinction dans l'île) pour disperser les formations qui ne l'auraient pas suivi. Dans ces conditions, aucune résistance n'était possible contre son initiative anglaise. Pourtant, on l'a ici même expliqué, à cet appel aux Anglais il ne se résigna que difficilement, et après une nuit entière d'hésitations, passée en consultation avec lui-même, sans témoins. Ce qui faisait hésiter Paoli, c'était surtout la conviction où il se trouvait déjà que si beaucoup de ses lieutenants anti-génois étaient disposés à le suivre, d'autres devaient se séparer de lui. Il savait déjà, ayant pris toutes ses précautions à cet égard, que sur son ordre le royaume anglo-corse se ferait, mais il savait aussi qu'une forte fraction de l'opinion corse n'accepterait pas cette solution, quitte à ne pas la combattre les armes à la main, ne le pouvant.

Ainsi que le lui avait, entre autres suggestions, proposé Saliceti quelques jours auparavant, il pouvait, garanti de tout aléa, se retirer à Morosaglia, avec sa retraite de général de division (Paoli avait alors 68 ans) et sans aucun doute il envisagea sérieusement cette issue. Il se décida enfin pour l'appel aux Anglais, courant le risque, réalisé, non d'une ingratitude anglaise à laquelle il ne croyait pas, mais celui de l'éloignement de presque tous les chefs capables qui l'avaient aidé dans sa lutte contre les Génois. En réalité, ces chefs, approuvant ou non, les excès de la Révolution (et ils les désapprouvaient) avaient déjà, par eux-mêmes, et aussi par leurs enfants, partie liée avec la France qui leur avait ouvert de belles perspectives d'honneurs et de profits. En réalité, en 1793, les temps étaient révolus. Paoli s'en doutait, le savait, et c'était ce qui l'avait fait tant hésiter à lancer l'appel aux Anglais.

PB

## Le Führer souhaite la conclusion d'un pacte aérien

Londres, 23 août. — M. Hitler cherche la conclusion d'un pacte aérien destiné à faire cesser les bombardements des villes ouvertes et à limiter les constructions aériennes.

On espère à Berlin une visite de Sir Kingston O. Wood, ministre de l'air britannique, le général Milch ayant déjà accompli un voyage en Angleterre.

Londres, 23 août. — M. Hitler se serait déjà ouvert avec le maréchal Balbo et le général Vuillemin de son désir d'ouverture de négociations en vue de la conclusion d'un pacte aérien.

DEMENTI FRANÇAIS

Paris, 23 août. — Les milieux diplomatiques français démentent les bruits de négociations de pacte aérien entre la France, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie.

## Six évadés de la Guyane arrêtés dans l'île San Miguel

Mexico, 23 août. — Le ministre des affaires étrangères a informé le ministre de France que six forçats évadés de la Guyane, avaient été arrêtés dans l'île San-Miguel, épuisés par les privations et la malaria.

# LA SITUATION POLITIQUE

## La Délégation des Gauches se réunira vendredi à 17 heures

### Calme à la C.G.T. et à la Bourse du Travail

Paris, 23 août. — M. Cratel, secrétaire général de la délégation des Gauches, a adressé cet après-midi aux membres de celle-ci une convocation les invitant à se réunir vendredi après-midi, à 17 heures.

Paris, 23 août. — M. Chichery, président du groupe parlementaire Radical-Socialiste de la Chambre, a déclaré ce matin aux journalistes présents dans l'antichambre du président du Conseil, qu'à son sens le groupe Radical-Socialiste ne ferait pas opposition à la réunion de la délégation des Gauches pour vendredi après-midi à la Chambre, réunion qui serait elle-même vraisemblablement précédée d'une délibération des différents groupes politiques composant la délégation.

Paris, 23 août. — Au siège de la C.G.T. comme à la Bourse du travail, la journée a été calme.

On ne signale aucun mouvement de grève générale, partielle ou même symbolique.

Les porte-parole autorisés de la C.G.T. affirment qu'aucune organisation adhérente à la C.G.T. ne songe pour le moment à une action de ce genre, contrairement à ce qu'a claironné la *T.S.F. ITALIENNE*.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 23 août. — Le directeur du cabinet de M. Daladier a confirmé ce matin qu'aucune délibération gouvernementale n'est actuellement envisagée.

Il a ajouté qu'il n'est pas impossible qu'un Conseil des ministres se réunisse le mardi 30 courant mais que ce n'est pas chose certaine.

Paris, 23 août. — Il se confirme qu'un Conseil des ministres aurait lieu mardi prochain à l'Elysée.

L'heure n'en a pas encore été fixée.

Paris, 23 août. — M. Daladier est félicité par les journaux de gauche pour le dénouement rapide de la crise ministérielle, mais socialistes et communistes sont hostiles à la déclaration du président du Conseil.

Paris, 23 août. — *L'Ordre* écrit :

« La double démission ministérielle mettra en valeur le courage, le civisme et l'honnêteté du président du Conseil. »

*L'Epoque* :

« La tâche de M. Daladier devenant plus difficile, le président du Conseil mérite le concours de tous. »

*Le Populaire* :

« Pour un recul de la législation sociale, pour un changement de conduite envers la classe ouvrière, qu'il (M. Daladier) ne compte pas sur nous. »

*L'Humanité* :

« La riposte nécessaire de la démocratie n'a pas tardé. »

Les journaux anglais — à l'exception du « Daily Herald » (travailliste) — approuvent la politique économique et sociale de M. Daladier et soulignent que la résurrection économique de la France est nécessaire à la reconstruction de l'Europe.

COMITE EXECUTIF RADICAL-SOCIALISTE

Paris, 23 août. — Le bureau du Comité Exécutif Radical-Socialiste se réunira, comme chaque semaine demain à 17 heures.

GROUPE RADICAL-SOCIALISTE

Paris, 23 août. — Le groupe Radical-Socialiste parlementaire se réunira vendredi matin à 10 h. 30, à la Chambre, sous la présidence de M. Chichery, président.

S.F.I.O.

Paris, 23 août. — Le groupe Socialiste se réunira vendredi à 14 h. 30 au Palais-Bourbon, pour examiner la situation politique.

On ne prévoit pas pour l'instant de réunion de la C.A.P. du parti Socialiste.

U. S. R.

Paris, 23 août. — Le bureau de l'Union Socialiste et Républicaine se réunira demain mercredi, à 17 heures, sous la présidence de M. Frossard, pour examiner la situation.

Paris, 23 août. — Dans les couloirs de la Chambre, M. Malvy (Radical-Socialiste), ancien président de la commission des finances, interrogé au sujet de l'attitude qu'observerait le groupe Radical, déclarait que si M. Daladier posait la question de confiance devant son groupe, il obtiendrait la quasi-unanimité des voix.

*Lire la suite en troisième page*

## Le navire de ligne "Clémenceau"

Paris, 23 août. — M. CAMPINCHI, ministre de la marine, vient de signer l'ordre de mise en chantier d'un nouveau navire de ligne de trente-cinq mille tonnes.

Ce bâtiment, qui portera le nom de « Clémenceau » est le troisième de la série.

Sa construction est confiée à l'arsenal de Brest.

## Le souvenir de Louis Le Cardonnel

Avignon, 23 août. — Pour commémorer le souvenir de Louis Le Cardonnel, dont on avait coutume de célébrer la fête, tous les ans, le jour de la Saint-Louis, au Château de Kerchêne, une messe sera dite le mercredi 24 août, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale de La Palud.

La famille sera représentée par M. Georges Le Cardonnel, son frère, et par M. Emile Espérandieu, de l'Institut de France, commandeur de la Légion d'honneur ; Madame de Flandreysy-Espérandieu ; M. et Mme Jérôme-Barbe de Kerchêne, amis de toute sa vie.

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 23 août. — M. Kundt aurait renoncé à se rendre au Congrès de minorités qui se réunira prochainement à Stockholm.

Berlin, 23 août. — M. Henlein se rendra le 28 de ce mois, à la tête d'une importante délégation d'allemands des Sudètes, à Stuttgart, où il participera au Congrès des allemands à l'étranger, qui s'ouvrira en ce pays.

A la suite de ce Congrès, M. Henlein séjournera quelques jours en Allemagne et il aura une entrevue avec le fuhrer.

Prague, 23 août. — M. Watkins, collaborateur de lord Runciman, a assisté hier à la conférence tenue à Marianskalazne, entre M. Henlein et la délégation des cinq membres du parti chargés de négocier avec le gouvernement.

La présence de M. Watkins avait été tenue secrète.

## La Conférence de Bled

Bled, 23 août. — Cet après-midi, MM. Comnène et Krofta sont partis pour Bucarest et Prague.

Bled, 23 août. — Un accord a été conclu cette nuit à Bled entre la Hongrie et les Etats de la Petite Entente.

Ceux-ci reconnaissent à la Hongrie le droit de réarmer, tandis que la Hongrie proclame solennellement qu'elle n'utilisera pas ses armements contre ses voisins.

Il s'agit donc de la reconnaissance de l'égalité des droits entre la Hongrie et la Petite Entente, en matière d'armements, et de la conclusion d'un pacte de non-agression entre les quatre pays :

Ainsi se trouvent réglés les deux premiers points du programme.

Le troisième, qui a trait à la question des minorités, reste en suspens.

# L'Allemagne et la Hongrie

Kiel, 23 août. — M. Hitler et l'amiral Horty se sont embarqués sur le yacht « Nixe ». Ils sont entrés dans le canal Empereur-Guillaume, puis se sont dirigés, à bord du « Patria », vers l'île d'Héligoland.

Kiel, 23 août. — Hier soir ont eu lieu des exercices de combat en rade de Kiel.

Berlin, 23 août. — Le régent de Hongrie, Mme Horty et le fuhrer sont arrivés dans petite île d'Héligoland.

Les rues avaient été richement pavoisées. Les deux chefs d'Etat ont été acclamés par la foule.

Après la visite du port et des ouvrages de défense, l'amiral Horty et M. Hitler se sont inscrits au Livre d'Or.

⁂

La visite officielle en Allemagne de l'amiral Horthy, régent de Hongrie, fait couler d'avance beaucoup d'encre dans la presse nationale-socialiste, qui s'efforce de faire admettre que ce voyage est un événement capital et s'applique à l'exploiter comme devant conditionner un grand succès pour la politique extérieure du Reich. L'amiral Horthy est accompagné du président du conseil hongrois, M. de Imredy, de M. de Kanya, ministre des affaires étrangères, et même du ministre de la guerre magyar, le général Ratz, ce qui autorise à penser que les questions politiques et militaires tiendront une grande place dans les entretiens germano-hongrois de ces jours prochains. Le chef de l'Etat magyar se rend directement à Kiel, où il sera reçu par le chancelier Hitler, lequel sera entouré du ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, du général von Brauchitsch, commandant en chef de la Reichswehr, et de l'amiral Raeder, commandant en chef de la flotte allemande, celui-là même qui se rendit à Budapest pour inviter le régent de Hongrie au nom du Führer et qui eut quelque peine, a-t-on dit, à le convaincre de l'opportunité de ce voyage. Comme, d'autre part, toutes les dispositions ont été prises pour que l'amiral Horthy soit reçu avec les mêmes honneurs que ceux rendus l'année dernière à M. Mussolini, on ne saurait douter que dans l'esprit des dirigeants du Reich il ne s'agit d'entraîner définitivement la Hongrie dans le sillage allemand et de la détourner de tout rapprochement avec les puissances de la Petite-Entente, surtout avec la Tchécoslovaquie.

L'amitié germano-hongroise est déjà ancienne. La guerre faite ensemble et la défaite subie en commun, le fait aussi que le « revisionnisme » magyar a longtemps mis son meilleur espoir dans l'effort tenace de l'Allemagne pour saper et détruire les traités de paix de 1919, ont créé entre les deux peuples des liens dont il ne faut pas sous-estimer la valeur.

Le gouvernement de Budapest, préoccupé avant tout de sortir de l'isolement où la victoire des alliés en 1918 avait rejeté une Hongrie amputée d'une grande partie de son territoire, répondit avec empressement, on le sait, aux avances du gouvernement fasciste de Rome, pour lequel le pays magyar représentait un atout important dans le jeu italien en Europe centrale et orientale. La politique italo-hongroise étroitement concertée, avec l'Autriche comme principal point d'appui, a incontestablement contribué à faciliter le redressement magyar, et les protocoles italo-austro-hongrois ont assuré aux deux pays centraux des avantages économiques appréciables pendant une période critique pour eux. On n'a jamais dissimulé à Budapest que c'était surtout de l'amitié italienne qu'on y attendait la revision des clauses territoriales du traité de Trianon. Pourtant, quand l'Allemagne a commencé à réarmer secrètement et a accentué audacieusement sa politique de résistance aux traités, la Hongrie s'est orientée plus ouvertement vers Berlin. A l'époque du cabinet Gœmbœs, on put même croire parfois qu'elle misait de préférence sur la carte allemande que sur la carte italienne. Lorsque l'Italie massa quelques divisions à la frontière du Brenner, au moment du « putsch » de Vienne et du meurtre du chancelier Dollfuss, pour défendre, s'il en était besoin, l'indépendance de l'Autriche, la position de la Hongrie entre Rome et Berlin ne laissa pas d'être délicate. L'effondrement du front de Stresa et le rapprochement italo-allemand à la suite de la crise éthiopienne auraient dû, à première vue, rendre plus facile la tâche de la diplomatie hongroise. Il n'en fut rien ; ce fut le contraire qui se produisit.

Toutes les légitimes inquiétudes des Magyars datent, en effet, de l'établissement de l'axe Rome-Berlin. Les conditions politiques se sont trouvées entièrement changées pour une Hongrie qui recherche les appuis nécessaires pour faire aboutir ses revendications nationales, mais qui a la fierté de son indépendance et entend obtenir avec toutes les garanties désirables la place qui doit être la sienne dans une organisation politique et économique durable de la région danubienne, mais qui ne veut pas être réduite au rôle d'une simple voie de passage pour la poussée germanique vers l'Europe orientale, ni être totalement asservie au point de vue économique à l'expansion allemande. Le problème se pose actuellement tout autrement pour les Hongrois qu'avant l'époque où l'axe Rome-Berlin a détruit l'équilibre en Europe centrale. L'Italie ayant dû abandonner au Reich toutes ses positions avancées dans cette partie du continent, ayant dû se résoudre à admettre l'Anschluss et se résigner au fait que l'expansion allemande se développera seule par la grande voie du Danube, la Hongrie s'est trouvée ramenée à une situation pleine de périls. L'annexion de l'Autriche a créé une frontière commune entre elle et l'Allemagne par laquelle la pression de cette dernière puissance peut s'exercer à tout moment d'une manière impérieuse. L'Italie n'est plus en mesure d'assurer à la Hongrie la pleine assistance économique prévue sur la base des protocoles de Rome. D'ailleurs, son principal pilier, l'Autriche, faisant désormais défaut au système, la construction un peu factice, mais ingénieuse du bloc italo-austro-hongrois comme base d'une organisation danubienne dans laquelle tous les pays intéressés auraient trouvé des garanties pour leur indépendance et leur souveraineté s'écroule, laissant le champ libre à une « Mitteleuropa » entièrement dominée par le Reich et uniquement conçue dans l'intérêt de l'économie allemande.

*Lire la suite en troisième page*

## L'Epuration Allemande

Berlin, 23 août. — La Gestapo a procédé, ces jours-ci, à de nombreuses arrestations dans les milieux socialistes et syndicalistes allemands.

Parmi les personnalités arrêtées figure M. Kunstler, ancien député social-démocrate au Reichstag.

Le Général Vuillemin, aussitôt arrivé dans la capitale allemande, le Chef de l'Etat-Major de notre armée de l'air, a rendu hommage au soldat inconnu allemand.

## VITTORIA

IN ONORE DI U SOIO PARIANE BERTOLA, ELETTU CONSIGLIERU GENERALE DI LAMA, U 14 AGOSTU 1938.

[illegible]

MARSTRALE

### T.S.F. LEMOUZY

Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI
24, Boulevard Paoli, 24

## Nouvelles Diverses

LA RESTAURATION DE LA MAISON DE RUBENS

Anvers, 23 août. — [illegible]

LE CHOMAGE

Paris, 23 août. — Le nombre de chômeurs secourus, qui était pour le 6 août de 341.961, était de 340.674 pour le 13 août.

# A TRAVERS LA CORSE

## CASTELLARE DI CASINCA

REPARTITION ABUSIVE DE LA CONTRIBUTION MOBILIERE

Le « Journal de la Corse » a mené, ces derniers temps, une campagne vigoureuse contre les excès de fiscalité et les abus de répartition de la contribution mobilière dans la Ville Impériale.

La simple lecture de ces excès fait songer irrésistiblement à ce qui se passe dans beaucoup de nos villages et notamment aux multiples tracasseries dont est l'objet dans sa propre commune en l'espèce à Castellare di Casinca, où des injustices de toute nature frappent, sans ménagement, depuis trop longtemps, une partie de la population : la minorité politique.

En recherchant les moyens de faire cesser ces injustices, il apparaît assez clairement qu'on les trouverait sans beaucoup de difficulté si la municipalité tenait à faire preuve d'un peu plus de tolérance et d'équité à l'égard de tous ses administrés, sans distinction politique et consentait, enfin, à apporter les tempéraments nécessaires à ses méthodes de gestion concernant plus spécialement :

1° La répartition abusive de la contribution mobilière et les taxes annexes d'arrosage ;

2° Les décisions arbitraires de certains répartiteurs ;

3° La procédure déloyale suivie pour la solution des réclamations formulées par les contribuables ;

4° Les rapports administratifs pratiqués par la mairie à l'égard de ses adversaires politiques.

Ce sont, en effet, ces errements fâcheux qui provoquent de choquantes inégalités de traitement faisant, à la longue, par laisser germer dans l'esprit public l'impression pénible que la vie administrative ne fonctionne qu'au profit de quelques privilégiés, et que la maison commune a cessé d'être un lieu public accessible à tous, pour devenir une sorte d'établissement privé où l'on est reçu seulement aux jours et heures qui plaisent, et, par surcroît, avec de grands airs de potentat dont on n'ose faire parade qu'à Rome ou à Berlin et peut-être bien aussi chez les nègres du Soudan.

On peut, certes, passer, dans une certaine mesure, sur ces procédés discourtois qui ne témoignent pas, à coup sûr, d'une politesse affinée.

Mais les attitudes qu'il est impossible de tolérer et qu'il importe de combattre sans recul sont celles qui tendent à laisser croire qu'il est loisible de tout se permettre, même de dépouiller l'un pour favoriser l'autre, en recourant aux pires moyens fiscaux consistant à grossir sans vergogne les feuilles d'imposition de certains de ses adversaires politiques qu'on sait sans défense et que l'on tente ainsi de faire venir à résipiscence.

On ne saurait trop blâmer de tels abus surtout quand ils aboutissent à ce résultat intolérable de faire peser presque exclusivement sur des adversaires politiques les trois quarts du montant de la contribution mobilière, alors que les partisans de la municipalité sont admis à bénéficier de taxations modérées, voire même d'exemptions totales.

Et comment ces flagrantes injustices peuvent-elles être réalisées ?

[illegible]

Espérons qu'il sera usé dès la rentrée du Parlement, en novembre prochain, et appliqué sans délai.

[illegible]

Nous espérons qu'une expertise effectuée dans ces conditions aboutira à une plus saine application des règles fiscales, si volontairement méconnues à Castellare par ceux-là même qui ont le strict devoir de ne jamais les perdre de vue. — G.

## CALVI

NOS HOTES

Son Excellence M. Jules Lukasiewicz, ambassadeur de Pologne à Paris, après avoir passé une journée à Calvi, a été très enchanté de son petit séjour dans notre ville, et nous a promis en partant de revenir à pareille époque pour y séjourner plus longtemps.

PARMI NOUS

MM. MM. Royan, étudiant venant du Havre, et L'Excaille Robert, également étudiant venant de Marseille, passeront leurs vacances auprès de leur grand-père M. Gucini Bernardin, officier principal des équipages de la flotte en retraite, officier de la Légion d'honneur, faisant fonctions de maire de Calvi.

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

AU DEPART

M. Landry, ancien ministre, député, président du Conseil général de la Corse, maire de Calvi, a quitté notre ville pour se rendre à Nice vendredi dernier, après avoir pris contact avec ses collègues du Conseil municipal et de nombreux amis de la région.

TROUVE

Il a été trouvé au guichet de la poste, par M. Kernlaff, rentier à Calvi, une petite bourse à glissière contenant une certaine somme d'argent.

Cette trouvaille a été déposée au secrétariat de la mairie qui la tient à la disposition de son propriétaire.

NAISSANCE :

Vendredi dernier, Mme née Sartori Pauline, et M. Filippi Jacques Louis mécanicien des chemins de fer à Calvi, ont été les heureux parents d'une quatrième fillette prénommée Pierrette.

Nos souhaits de bonheur pour la nouvelle-née et nos compliments aux parents.

AUX ARRIVEES

Sont arrivés ces jours-ci dans notre ville Mme veuve Gonel ; M. Durand, percepteur, et Mme, née Gonel, et leurs enfants venant de Paris ; Mme Pierrat Lucie, Mlle Pierrat Josette, M. et Mme Pierrat Léon, de Paris ; Mme Silvani Lilline, de Nice ; Mme Lanata Mémé, née Dary, de Marseille ; M. Malaspina Joseph, sous-officier, de Strasbourg ; M. Chiaroni, avocat à la Cour de Paris ; M. Mezin François, de Marseille ; M. Alfonsi François, de Toulon ; M. Flach Henri, de Paris.

NOS COLONIAUX

M. Giraud, lieutenant, et Mme, née Ansilis, ont rejoint leur nouveau poste Dakar, avec leur enfant, le petit Pierre.

Souhaits d'heureux séjour dans cette nouvelle garnison.

NOS COURRIERS

Le vapeur « Cyrnos », capitaine Quéré, est entré dans le port samedi dernier, à 5 heures, venant de Marseille et Toulon, avec passagers, marchandises et dépêches.

Le paquebot « Ile de Beauté », capitaine Pernet, a mouillé son ancre dimanche dernier, à 18 heures, venant de Nice, avec passagers et dépêches.

## LURI

Favorisée par un temps et une température idéale la fête organisée par la Société Philharmonique la Renaissance le 21 août a remporté un franc succès.

La « Foire de Séville » a été interprétée habilement par nos artistes amateurs et dans les principaux rôles René et Roger Mariani, Etienne Dominici, Albert Strenna, Mathieu Antoni et René Liccioni recueillirent des applaudissements mérités.

Mlle Lucie Dominici nous pénétra délicieusement de sa voix pure dans « Regard d'amour ».

Les petites Dédé Orlandacci et Marguerite Tomei ravirent unanimement la foule par leurs danses exquises et le contraste amusant entre leurs gestes appris et leur mine ingénue.

Dans « Tabique Taboque », Mlles Strenna et Agostini et MM. Antoni et Mariani stigmatisèrent l'hypocrisie d'un ménage « comme il faut ».

Le très sympathique René Liccioni exécuta l'assistance avec « La Chapelle », « Il Pescadore » et « Il y a d' la joie ».

Des fables en dialecte corse par P. Berlingeri et E. Dominici très appréciées.

Quant au ballet « La vengeance des fleurs », dirigé par Mlle Strenna et accompagné au piano par Mlle A. Dominici il fut, comme les années précédentes une véritable réussite et montre mieux que tout, l'expression, la délicatesse, les facultés d'adaptation et de réalisations artistiques de la jeune population luriaise.

Nous n'oublierons pas l'évocation émouvante du Luri de ses jeunes années faite dans une poésie en dialecte par un enfant de la commune dont nous regrettons l'anonymat.

Au sujet de la tombola, nos remerciements vont aux donateurs luriais et bastiais dont la générosité a permis un tirage fructueux.

La fanfare la Renaissance, dirigée avec brio par D. Berlingeri, a exécuté dans les intervalles de la partie artistique et au bal très réussi de la soirée d'excellents morceaux.

C'est d'ailleurs à son profit que la fête a été donnée. Nous sommes heureux de féliciter les organisateurs de leur intelligente initiative et nous espérons que la recette effectuée permettra à notre ancienne société philarmonique un nouvel et vigoureux essor.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

24 AOUT 1938 : Saint-Barthélemy.

24 Août 1853. — Le Conseil Général de la Corse, émet le vœu suivant :

« On ne peut parvenir à connaître tout le parti qu'on peut tirer des eaux minérales, si elles ne sont pas étudiées sur les lieux par des hommes spéciaux. Possédant les connaissances les plus étendues en hydrologie il semble au Conseil Général, que M. le Dr Constantin James, auteur d'un ouvrage remarquable ayant pour titre : « Guide pratique des eaux », pourrait entreprendre cette étude avec succès, et que le résultat serait d'une grande utilité pour la Corse et pour les malades de la France. Il prie donc Son Excellence le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, d'engager ce savant à se rendre dans le département afin d'y étudier l'action thérapeutique de toutes les eaux minérales, près des sources même et à publier ensuite le résultat de ces études et de ses expériences. »

## LE TEMPS

MARDI 23 AOUT 1938

Soleil : lever 4 h. 55, coucher 18 h. 51. Le Soleil entre dans le signe de la Vierge.

Nouvelle Lune le 25.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 762 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 26° 4.

Minimum : 24°

Ciel un peu nuageux.

Vent assez vif à modéré.

Mer peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 24 AOUT

Beau temps ensoleillé ; quelques nuages.

Vent du secteur nord modéré.

Température sans grand changement.

## Avis Utile

La gêne respiratoire, l'oppression, l'essoufflement, la toux opiniâtre qui persistent après une bronchite ou une pleurésie disparaissent rapidement en employant la poudre Louis Legras, ce remède incomparable qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané, les complications sont évitées et la guérison définitive survient rapidement. Prix de la boîte 6 fr. 15.

## OREZZA-LES-EAUX

Malgré le quasi-abandon dans lequel est laissée la source départementale d'Orezza, nombreux furent, cette année, les estivants venus demander à l'air vivifiant de nos montagnes et aux vertus merveilleuses de la source, le rétablissement de leur santé ébranlée par le surmenage, les maladies ou la colonie.

En regrettant de ne pas connaître le nom de tous ceux qui firent leur saison thermale, notons parmi ceux qui s'y trouvaient lors de notre passage : MM. Istria, Giraldi, Raffaelli, Ceccaldi ; MM. et Mmes Angelini, de Gentile, Vincignerra, J.-M. Altieri, Danesi, les familles Lang, L.-A. Mariani, Mlles Emmanuelli, Grimaldi, Mme et Mlle Tomei.

## AJACCIO

DEUIL

Samedi dernier, une foule immense se pressait derrière un cercueil recouvert de fleurs blanches. Foule émue et recueillie qui accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle d'une toute jeune et toute belle enfant, Mlle Jeannette Ristori, brutalement fauchée, à l'âge de 16 ans, par un impitoyable et injuste Destin.

On ne trouve point de mots pour exprimer les sentiments douloureux qu'inspire à tout cœur charitable un sort aussi cruel : on ne trouve point de mots pour apaiser les tourments de ceux qui pleurent.

Devant une tombe prématurément ouverte, le passant se découvre silencieusement...

Devant celle de Mlle Jeannette Ristori, « Le Petit Bastiais » s'incline pour renouveler aux infortunés parents l'expression de son affliction et de ses sentiments de condoléances.

## Deuil

M. JOSEPH POGGI

C'est avec une bien grande peine que nous avons appris la mort de M. Joseph Poggi, le propriétaire avantageusement connu dans la région de Biguglia. On le savait malade depuis quelque temps, et malgré tous les soins des plus éminents praticiens du Continent, il s'est éteint dans la soirée de lundi, alors que l'on s'y attendait le moins, entre les bras de sa sœur éplorée qui, après avoir eu le malheur de perdre pendant la guerre son frère Jean-Baptiste, adjudant-chef, âgé de 23 ans, avait été de nouveau éprouvée par la perte de ses père et de sa mère. Elle avait reporté toute son affection sur cet autre frère qu'elle idolâtrait, et qui était pour elle sa seule consolation, sa seule compagnie.

La mort de ce jeune homme qui disparaît à l'âge de quarante-trois ans a jeté la consternation en ville, où il ne comptait que des amis.

La levée du corps a été faite hier matin à dix heures, en présence d'une nombreuse affluence.

Une superbe gerbe de fleurs, qui recouvrait la bière et trois belles couronnes ont été offertes par la famille.

Le deuil était conduit par ses cousins, MM. Alfred Paderani, Ange et Noël Oliva, Venturini, entourés de nombreux parents et amis.

Le service funèbre a été célébré en grande pompe en l'église paroissiale de Biguglia.

Toute la population y assistait.

L'inhumation a été faite dans le caveau de la famille.

En cette douloureuse circonstance nous présentons à sa sœur Mlle A. Poggi et à tous les parents atteints par ce deuil, nos condoléances les plus sincères.

## Au Port

ENTREES :

« Henri Estier », capitaine Delebarre, de Tunis, avec passagers et marchandises diverses.

SORTIES :

« Cap-Corse », capitaine Cazaux, pour Livourne, avec passagers et marchandises diverses.

« Epignette », capitaine Leonardi, pour Nice, avec marchandises diverses.

« Carona », yacht grec, pour Calvi.

### ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

## Communications

Tous les patrons de cafés et bars de la ville de Bastia sont convoqués à l'assemblée générale qui aura lieu vendredi 26 août 1938 à 16 h. 30, à l'Ecole Pratique.

La présence de tous est indispensable.

Le Convocateur : N. FONTANA.

SYNDICAT DU BATIMENT

N'ayant pu faire notre réunion samedi dernier à cause de nos camarades restés en panne à Vizzavona avec le car du service régulier d'Ajaccio-Bastia qui n'est rentré qu'à deux heures du matin, cette dernière se tiendra mercredi 24 courant, à 18 heures, à la Bourse du Travail.

Etant donné que tous les camarades connaissent l'importance que revêtira pour nous cette réunion, je me pourrais donc de tous commentaires. Je suis certain qu'à l'unanimité nos adhérents voudront tous être présents.

Le Secrétaire : LINALE.

GRAND CONCOURS DE BOULES DIMANCHE CHEZ ANSELME 4, RUE DES JARDINS

Dimanche 28 courant, grand concours de boules en fer (pétanque).

Les parties se feront par triplette.

Les inscriptions seront closes samedi 27 courant, à 20 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser chez Anselme (aux jeux de boules), 4, rue des Jardins.

ROBERT LYNEN DANS UNE NOUVELLE PRODUCTION

Paris, 22 août. — Maurice Cloche a commencé aujourd'hui, dans les Landes, la réalisation de « Belle jeunesse » d'après le scénario de Marcelle Vioux avec comme principal interprète le jeune Robert Lynen.

## Faits divers

VOLEURS CHOCOLAT

Dans la nuit du 22 au 23 courant, des malfaiteurs se sont introduits dans un magasin du boulevard Paoli, avec effraction.

Ils se sont trompés d'adresse, sans doute — Banque de France, Cours Sébastiani — et n'ont trouvé dans le tiroir-caisse qu'une... trentaine un tablette de chocolat.

PORT D'ARME PROHIBEE

Un individu faisait du tapage le 22 courant dans une cantine : Les agents Maglioni et Lorenzi ont rétabli l'ordre en un clin d'œil, et, curieux comme il convient, ils ont fouillé l'amateur de pétard qui était porteur d'un pistolet automatique calibre 6 millimètres 35, chargé de 6 cartouches, dont une dans le canon ; il avait de plus, dans la poche, un deuxième chargeur et treize cartouches.

En conséquence, il a été fourré d'abord au bloc municipal, puis déféré au parquet — après avoir fait connaissance avec M. Vallecalle, commissaire de police.

ACTE DE PROBITE

M. Dominique Marioni a trouvé une montre qu'il s'est empressé de remettre au poste de police.

Compliments.

UN MUTILE INCOMMODE DANS LA RUE

Les agents Alberti et Pasqualini ont trouvé malade, hier matin, sur la voie publique, boulevard Paoli, M. Tullipe, mutilé de guerre, domicilié à Lens, de passage à Bastia.

Ils ont immédiatement prévenu l'Assistance publique qui l'a fait transporter à l'hôpital civil, où il reçoit les meilleurs soins.

T. S. F.

M. C., 22, boulevard Paoli, a un fils malade : un voisin, pour guérir l'enfant, joue de la T.S.F. après l'heure réglementaire — la nuit bien entendu.

Aux observations de la police, ledit voisin a répondu qu'il peut jouer quand il lui plaît, en quoi il fait grossièrement erreur.

Cela est si vrai qu'un habitant du boulevard de Toga prolongé a récolté un procès-verbal.

Il paraît que les sans-filistes qui ont bénéficié d'une série de procès-verbaux ne font jouer leur poste qu'aux heures réglementaires... et tout doucement.

FERMETURE TARDIVE

M. Baldi Aldo, né le 26 janvier 1902 à Castiglione (Italie) a gardé son établissement ouvert au public jusqu'à 2 h. 15 du matin.

Il est possible qu'en Italie, pays de la liberté cela soit permis.

Ici, non : c'est du moins l'avis des agents Rocchini et Bombardi — et zan, zan, bon.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

1 pour avoir doublé une voiture.

1 pour sens unique.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Néant.

MARIAGES :

Petrignani Paul Christophe Antoine, docker, et Galligani Rose, piqueuse de bottines.

Fericelli Jean Antoine, étudiant, et Vercu Marie, sans profession.

DECES :

Poggi Joseph, 43 ans, célibataire.

CABINET
A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste-Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 473

GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
D. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Perrot Joseph Méry, lieutenant au 173me R.I. et Gonguet Gabrielle Irène Antoinette Jacqueline.

LE DEPART DE SONJA HENIE

Paris, 22 août. — La vedette de « Tourbillon blanc », Sonja Henie — championne du monde professionnelle de patinage artistique — s'embarquera le 7 septembre à destination de New-York.

## Une Tunisienne désirait maigrir

Mme B..., de Tunis, était « assez forte » et désirait maigrir. Comme bien d'autres, elle s'est débarrassée de son excès de poids en prenant des Sels Kruschen. Elle s'est même débarrassée de ses rhumatismes. « En trois mois, écrit-elle, j'ai maigri de 6 kg. et demi, et mes douleurs ont complètement disparu. »

Quand nos organes internes (foie, reins, intestin) deviennent paresseux, déchets et poisons s'accumulent dans notre corps. On voit apparaître l'embonpoint, les rhumatismes (provoqués par un excès d'acide urique dans le sang) et mille autres troubles. Kruschen remet tout en ordre parce qu'il stimule l'organe, fait fondre la mauvaise graisse et crée les conditions d'équilibre nécessaires pour que ni l'un ni l'autre ne puissent plus « encrasser » notre organisme. Une « petite dose » chaque matin suffit dès lors à nous maintenir en parfaite santé. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 8 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

Vous défendrez à la fois VOS BIENS ET VOS LIBERTES, en souscrivant aux bons de la CAISSE AUTONOME DE LA DEFENSE NATIONALE.

## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :

Un grand film policier ;

Une lutte émouvante et dramatique,

avec

HARRY BAUR

Inkijinoff, Gaston Jacquet, A. Rignault, Damia, Gina Manès, Line Noro et Mireia.

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Georges Simenon.

En première partie :

Une sémillante comédie avec Jeanne Helbling et Binoël, dans :

ZIZI

RICHARD ET SON CHAT

Dessin animé

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

## A l'Officiel

NATURALISATIONS

Grassi Mentore-Antonio-Marie, boulanger, né le 19 août 1909, à Tirano (Italie), demeurant à Santa-Reparata di Balagna.

Colantonio Sylvestre, pêcheur, né le 10 juin 1911, à Torre del Greco (Italie), demeurant à Ajaccio.

Manfredelli Joseph, garçon boucher, né le 25 août 1916, à Berceto (Italie), demeurant à Apietto.

MINISTERE DE LA MARINE

A obtenu un avancement en classe (pour compter du 1er juillet 1938), le commis principal de 2me classe :

2me tour (choix), M. Scamaroni Pascal, sans reliquat de bonifications.

Médecins

M. le docteur Pieri Jean, ancien médecin des hôpitaux de Marseille, pratiquant la médecine générale, est nommé médecin au centre médical civil de Marseille, à dater du 1er mai 1938.

La nomination du docteur Pieri, prononcée à titre temporaire, par application de l'article 10 de la loi du 12 août 1933, deviendra définitive après l'avis de la commission de classement prévue par la dite loi.

SERVICE DE SANTE

Armée active

Liste de classement, par ordre de mérite, des médecins et pharmaciens ayant effectué un stage à l'école d'application du service de santé militaire, de décembre 1937 à juillet 1938.

Médecins-lieutenants

Promotion de 1938

27 Galliani.

38 Lorenzi.

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES D'ESPAGNE

### La non-intervention

Londres, 23 août. — M. Maisky, ambassadeur des Soviets, s'est rendu ce matin au Foreign Office et s'est entretenu avec lord Plymouth.

Déjà, la semaine dernière, il avait avisé lord Halifax que le gouvernement de Moscou ne ferait aucune concession et n'admettrait aucun amendement au plan établi par le Comité de non-intervention.

Lord Plymouth a conféré également ce matin au Foreign Office avec les chargés d'affaires de France, d'Italie et du Portugal.

Il fera part du résultat de toutes ses conversations à lord Halifax cet après-midi, avant que ce dernier rencontre le Premier ministre et confère avec lui de la situation.

Londres, 23 août. — Lord Halifax s'est entretenu cet après-midi avec lord Plymouth au sujet de la réponse du général Franco.

A 17 heures, le ministre des affaires étrangères s'est entretenu à Downing-Street, avec M. Chamberlain, à qui il a fait son rapport sur la réponse du gouvernement de Burgos.

Il n'est pas question, pour le moment, de réunir le Comité ou le sous-comité de non-intervention.

Barcelone, 23 août. — Le docteur Negrin est rentré hier soir à Barcelone.

Barcelone, 23 août. — Sagonte a été bombardée à trois reprises.

Une personne a été tuée.

Un projectile est tombé dans le port tout près d'un navire britannique.

Barcelone, 23 août. — Quatre trimoteurs Junkers ont bombardé ce matin la zone du port de Rosas, lançant quarante bombes incendiaires et des explosives.

Cette agression n'a fait ni victimes ni dégâts.

Les batteries antiaériennes ont abattu un des appareils rebelles qui est tombé en mer.

## EVENEMENTS DE CHINE

Hong-Kong, 23 août. — Le bruit court qu'une agression a été commise hier à Hankéou contre le maréchal Tchang Kai Chek, qui aurait été légèrement blessé.

## LES MORTS DU JOUR

EMILIO ACEVEDO

Madrid, 23 août. — On apprend la mort survenue après une longue et pénible maladie, du célèbre compositeur Emilio Acevedo.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 23 août. — M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, a reçu ce matin en audience, au Quai d'Orsay, M. Léon Noel, ambassadeur de France à Varsovie.

Paris, 23 août. — M. Georges Bonnet a reçu à nouveau cet après-midi M. Coulondre, ambassadeur de France à Moscou.

## AVIS

Les Sociétaires de la Société Coopérative « La Bastiaise », sont informés que l'assemblée générale extraordinaire du 23 août 1938, convoquée à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Rapport sur la situation financière, réduction du capital ; modifications à apporter aux statuts, réorganisation,

N'ayant pas atteint le quorum indispensable, la 2me assemblée générale extraordinaire, prévue par l'article 20, des statuts aura lieu au siège, le 3 septembre 1938, à 18 heures, et aura à délibérer sur le même ordre du jour que ci-dessus.

*Le Conseil d'Administration.*

## La Situation Politique

(Suite de la 1ère page)

M. POMARET A PARIS

Paris, 23 août. — M. Pomaret, ministre du travail, est arrivé, à 17 h. 05, en avion, venant de Marseille.

Le nouveau ministre s'est entretenu, pendant près de trois quarts d'heure, en fin d'après-midi, rue Saint-Dominique, avec M. Daladier.

Peu après, en présence de M. Ramadier, il a pris possession de son poste.

LE CONFLIT DES DOCKERS DE MARSEILLE

Paris, 23 août. — M. Cresenut, directeur des ports maritimes et des voies navigables au ministère des travaux publics a reçu ce matin simultanément les délégués de la Fédération des ports et docks et les délégués des dockers et agents de maîtrise du port de Marseille.

Les délégués ont confirmé à M. Cresenut les observations formulées hier au cours d'une réunion tenue par leurs différents organismes.

Ils ont indiqué au représentant du ministre que la réglementation imposée ne pouvait résoudre le conflit, des divergences persistant sur la révision du taux des salaires et sur la stabilité de l'organisation de la profession.

Marseille, 23 août. — Aucun fait nouveau n'a marqué aujourd'hui l'évolution du conflit des dockers.

M. Bonde, président de la Chambre du Commerce de Marseille, a salué M. Pomaret à son passage à Marignane et lui a fait un bref exposé de la situation.

M. Pomaret sera informé à son arrivée à Paris que les projets de son prédécesseur ont été rejetés par les deux parties.

On sait que les Syndicats patronaux les ont rejetés comme illégaux et contraires aux déclarations du président du Conseil.

L'information reçue ce matin et confirmant la position de la C. G. T. n'a suscité à Marseille aucun commentaire.

Marseille, 23 août. — M. Pomaret, de passage à Marseille, a été interrogé par les journalistes.

Le ministre du travail s'est borné à répondre qu'il ne pouvait absolument rien dire sur ces projets tant qu'il n'aurait pas vu le président du Conseil, ainsi que son prédécesseur, M. Ramadier.

Le ministre a eu une longue conversation avec M. Gourret, directeur du port de

## Epilogue de la révolte de La Canée

Athènes, 23 août. — Le tribunal militaire a condamné à mort quatre des révoltés de La Canée.

Quatre ont été condamnés à la réclusion perpétuelle, d'autres à des peines diverses de prison.

Vingt-cinq ont été acquittés.

## Présidence du Conseil

Paris, 23 août. — M. Daladier, président du Conseil, a conféré ce matin avec M. Gentin, ministre du Commerce.

Paris, 23 août. — M. Daladier, président du Conseil, a reçu dans le courant de la matinée le général Vuillemin, chef d'état-major général de l'armée de l'air, qui lui a rendu compte des entretiens qu'il a eus avec les dirigeants du Reich lors de son récent voyage en Allemagne.

Le président du Conseil a conféré également, en fin de matinée, avec M. Marchandeau, ministre des finances.

Enfin, M. Daladier a reçu M. Chichery, président du groupe parlementaire Radical-socialiste de la Chambre et M. Mazé, secrétaire général du parti Radical-Socialiste.

Paris, 23 août. — M. Daladier a reçu cet après-midi M. Champetier de Ribes.

Marseille, ainsi qu'avec M. Bonde, président de la Chambre de commerce.

Ils se sont entretenus longuement sur la grève des dockers, à laquelle le ministre du travail espère mettre sous peu le point final.

Paris, 23 août. — Le président et le secrétaire de l'Union Nationale des employeurs de main-d'œuvre ont été reçus en fin d'après-midi par M. Cresenut, directeur des voies maritimes et des voies navigables, auquel ils ont remis le texte d'une résolution par laquelle ils se déclarent solidaires des acconiers de Marseille.

Le Syndicat patronal et les organisations ouvrières seront reçus jeudi matin par M. de Monzie.

Le feu, la fumée, les cendres salissent tout : les casseroles, les mains, la cuisine...
Butagaz ne salit rien ; sans temps perdu, sans fatigue, vous aurez toujours une belle cuisine !
Demandez une démonstration à votre dépositaire.
Et puis... les bouteilles contiennent
13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS
Si Butagaz vous est fait une bouteille de
10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
5 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 80.
CONSIGNATION REMBOURSABLE
PONZEVERA 22 Boulevard Paoli — BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BRIGANTE, à ILE-ROUSSE.
BUTAGAZ
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers isolants, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes émaillées 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.
Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :
CABINET LORENZI
LICENCIE EN DROIT
21, Boulevard Paoli — BASTIA
On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.

## L'Allemagne et la Hongrie

(Suite de la première page)

On comprend que les Magyars se montrent préoccupés d'un état de choses qui les oblige à choisir entre l'asservissement politique et économique à l'Allemagne [illegible]

[illegible]

« Le Temps ».

PRIMAGAZ
LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS
LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONÇUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES
MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30
CHEZ : Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

# Bourse de Paris

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 74,65 |
| 4 % 1917 | 72,60 |
| 4 % 1918 | 71,50 |
| 5 % 1920 | 97,75 |
| 6 % 1925 | 110,50 |
| 4 1/2 % 1932 A | 72,20 |
| 4 1/2 % 1932 B | 78 |
| Bons Trésor 1932 | 1.010 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 725 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 714 |
| Emprunt Young | 230 |
| Crédit National 1919 | 402 |
| Crédit National 1920 | 468 |
| Crédit National 1923 | 408 |
| Crédit National 1924 | 393 |
| Obligations P. T. T. | 473 |
| Ville de Paris 1871 | 288 |
| Ville de Paris 1929 | 645 |
| Ville de Paris 1930 | 520 |
| Foncière 1930 | 610 |
| Comm. 1937 | 643 |
| Banque de France | 6730 |
| Banque de Paris | 1224 |
| Crédit Foncier | 2020 |
| Crédit Lyonnais | 1360 |
| Société Générale | 709 |
| Suez Cap | 21.210 |
| Suez, part | 17.800 |
| Est | 662 |
| Lyon | 778 |
| Midi | 778 |
| Nord | 748 |
| Orléans | 703 |
| Santa-Fé | 425 |
| Energie Lit. Méditerr. | 400 |
| Lens | 301 |
| Kuhlmann | 640 |
| Penarroya | 308 |
| Gafsa | 772 |
| Schneider | 2040 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1222 |
| Bay | 400 |
| Union Européenne | 583 |
| La Lucette | 249 |
| Banque Mexique | 168 |
| Banque Ottomane | 714 |
| Fonc. Egyptien | 4010 |
| Wagons-Lits | 84,25 |
| Central Mining | 4157 |
| Rio | 2869 |
| De Beers Ord. | 1335 |
| Goldfields | 677 |
| Huanchaca | 49,50 |
| Malacca Ord. | 198 |
| 1/5 Monaco | 390 |
| Randmines | 1673 |
| Banque Indochine | 2580 |
| Tanganyika | 60,25 |
| Tram. Shanghai | 701 |
| Lyonnaise Eaux | 1136 |
| Elect. Paris | 633 |
| Radio Elect. | 84 |
| Bor Ord. | 2750 |
| Huta Bankowa | 770 |
| Saint-Gobain | 2010 |
| Dist. Indochine | 301 |
| Cusenier Jos | 1570 |
| Royal Dutch | 65.000 |
| Chem. Fer départements | 710 |
| Saint-Raphaël | 2550 |
| **CHANGES** | |
| Londres | 178,36 |
| New-York | 38,50 |
| Allemagne | 1465 |
| Belgique | 616,50 |
| Espagne | • |
| Hollande | 2001,50 |
| Italie | 192,45 |
| Suisse | 827,18 |

De nombreux grands malades ont quitté Paris aujourd'hui pour un pèlerinage à Lourdes.

## T. S. F.

MERCREDI 24 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20 Physionomie de la journée. 20.10 Mireille et Jean Nohain. 21.40 Informations ; 22.30 Cabaret Bhérazade. 23 Nouvelles de la soirée.

RADIO-TOULOUSE

20 Informations. 21 Théâtre. 21.30 Marches et chants militaires. 22 Informations. 22.15 Auditeurs. 22.45 Rondes. 23.15 Caveau Les Hortandules. 23.30 Le Pays du Sourire, sél. (Lehar). 23.55 Informations.

NICE-COTE D'AZUR

12 Radio-Paris. 12.15 Tour-Eiffel. 14 Lyon. 14.45 Montpellier. 15.45 Le livre dont on parle, par Mme Genjaux. 18.20 Tour-Eiffel. 19 Toulouse. 19.30 de Paris : journal, météo. 20 Informations en italien. 20.30 de Vichy : Informations, météo.

RADIO-MEDITERRANEE

19 Danse. 19.15 Chronique cycliste. 19.20 Auditeurs. 20.10 Informations. 20.30 Demi-heure gaie. 22 Journal. 22.15 Concert.

ROME-BOLOGNE

20 Journal. 21 Opérette. Musique de danse. 23 Journal. 23.15 Musique de danse.

MILAN-ROME

20 Journal. 21 Harmonie. 22.10 Concert choral, musique de danse. 23 Journal. 23.15 Musique de danse.

NAPLES-FLORENCE

20 Journal. 20.30 Chansons d'Italie. 21.15 Amour en féerie, fantaisie de Pouché, musique de danse. 22.30 Florence et Naples : danses.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 23 août. — Tendance générale irrégulière.

Rentes très recherchées.

Grandes banques irrégulières.

Produits chimiques en très bonne allure, Péchiney en tête.

Internationales irrégulières.

En coulisse, des ventes londoniennes pèsent sur la de Beers ordinaire et sur quelques trusts miniers sud-africains.

Fermeté de Bruay, de Liévin et de quelques valeurs françaises.

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

*MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS »*

## Avis et Communications

173me REGIMENT D'INFANTERIE

Le Régiment célèbrera sa fête annuelle le 26 août, date anniversaire de la bataille de Francqis-les-Roye.

A cette occasion le Chef de Corps passera à 8 heures, à la caserne Saint-Joseph la revue des éléments de la Portion principale. Il serait heureux que les Anciens Combattants du 173me et 373me s'associassent à cette cérémonie du Souvenir.

Le soir à 21 heures, une séance musicale sera donnée au Théâtre Municipal de Bastia.

Le Colonel prie les Anciens Combattants des régiments de la Corse de vouloir bien lui faire l'honneur d'y assister.

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DES 173me

ET 373me R. I.

Le 173me R. I. célèbrera sa fête annuelle le 26 août courant, date anniversaire de la bataille de Francqis-les-Roye.

Le Colonel commandant le régiment a convié les membres de notre amicale à s'associer à cette fête.

Le matin à 8 heures, il passera à la caserne Saint-Joseph une revue des éléments du 173me R. I. Tous les membres de notre Association auront à cœur de se joindre à leurs camarades de l'active pour cette cérémonie.

Selon le désir du Colonel Pailler, la garde du drapeau sera renforcée par des anciens combattants des 173me et 373me.

Le soir à 21 heures, séance musicale au Théâtre Municipal, séance à laquelle tous nos membres sont invités.

Un bal, que nous souhaitons des plus réussis, suivra cette manifestation artistique.

Les camarades qui voudront assister avec leurs familles à ces fêtes du soir n'auront qu'à retirer leurs cartes d'invitation, chez M. Poggi, parfumeur, 13, Bd Paoli ,ou chez M. Bobis, rue des Terrasses.

Le bureau de l'Amicale insiste d'une façon particulièrement pressante, auprès de ses adhérents pour qu'ils répondent nombreux, très nombreux à la cordiale invitation du Colonel Pailler.

Rendez-vous vendredi matin à 7 heures 30, devant l'Octroi Saint-Joseph.

Le Président de l'Amicale,
Dominique PERALDI.

A L'AMICALE
DES ANCIENS COMBATTANTS
DES 173me et 373me R.I.

A l'occasion de la Croix de la Légion d'honneur décernée à notre camarade *Hyacinthe Mastracci*, ancien poilu du 173me, le bureau de l'Amicale des 173me et 373me R.A. a décidé de lui offrir le dimanche 28 courant un déjeuner fraternel au « Col de la Corniche », à San-Martino.

Tous les adhérents, désireux de manifester leur sympathie au nouveau légionnaire, sont priés de se faire inscrire au Café des Gourmets, 23, boulevard Paoli, d'où aura lieu le départ à 11 h. 15.

L'aller et le retour seront assurés.

Prix 35 francs, transport compris.

LE BUREAU

Philadelphie, 23 août. — Cette nuit deux secousses sismiques ont été perçues dans la région.

On ne signale aucun dégât.

Tokio, 23 août. — A partir du 30 août l'industrie aéronautique sera placée sous le contrôle du gouvernement.


"Idéal Fémina"

13, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.

Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traine à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
8, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE
A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT BONELLI
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)


## ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces Economiques du Petit Bastiais sont reçues dans les bureaux du journal*

APPARTEMENT à vendre, composé de 4 pièces, grenier et terrasse, libre de suite. S'adresser chez Mlle Alberti, Impasse Carnot, 1.

A VENDRE vaches laitières dont 4 prêtes au veau. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE suite changement situation charge d'huissier, canton Prunelli di Fiumorbo. S'adresser au bureau du journal.

PHILIPS-RADIO

Les modèles 1939 qui seront exposés au Salon de septembre, sont arrivés. Ils sont munis d'un radio clavier permettant d'obtenir la station désirée en appuyant simplement sur un bouton.

Une superbe table tourne-disques en chêne [illegible] (valeur 1.400 fr.), sera offerte à tout acheteur d'un Marconi 10 lampes (2.200 fr.) ou d'un Philips « Interlude », jusqu'au 5 septembre prochain.

R. PLACQUET, 2, Rue de l'Opéra, Bastia

MARGARITA XIRGU
EST GRAVEMENT MALADE

Barcelone, 23 août. — On apprend que la célèbre actrice espagnole, Mme Margarita Xirgu, qui se trouve actuellement à Montevideo, souffre d'une grave broncho-pneumonie.

## AVIATION

UN HYDRAVION MILITAIRE COULE A PIC

Cherbourg, 23 août. — Un hydravion militaire effectuant des exercices au large de Cherbourg a fait un amerrissage accidentel.

L'appareil a coulé à pic.

Un membre de l'équipage à demi asphyxié a été transporté à l'hôpital.

Les deux autres n'ont pu se dégager.

DEUX AVIONS DE BOMBARDEMENT SE HEURTENT EN PLEIN VOL PRES DE LYON

Lyon, 23 août. — Deux avions de bombardement, survolant la région lyonnaise, se sont heurtés en plein vol.

Ils se sont écrasés à Saint-Priest, à 15 kilomètres de Lyon.

Six aviateurs ont été tués et carbonisés.

La gendarmerie et les soldats de l'aviation de Bron recherchent le septième aviateur qui a pu se sauver en parachute.

« LE LIEUTENANT DE VAISSEAU PARIS » EFFECTUE UN VOYAGE EXPERIMENTAL

Paris, 23 août. — Le « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » a quitté l'étang de Biscarosse ce matin à 9 h. 25, en direction de l'Amérique du Nord, avec escale à Lisbonne et aux Açores.

Il s'agit d'une traversée expérimentale.

La même ligne sera suivie au retour avec peut-être escale à Saint-Pierre et à Terre-Neuve.

Le poids de l'appareil tout équipé était, au départ, de 38 tonnes.

Lisbonne, 23 août. — Parti ce matin, à 9 h. 02, de Biscarosse l'hydravion « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » a amerri à 16 h. 05 (G.M.T.) à Lisbonne, qu'il quittera demain matin pour Horta, aux Açores, seconde étape de son voyage vers New-York.


Rajeunissez votre organisme

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Jeanne venait de payer d'audace et de ruse. Elle venait cela surtout quand elle eût entrevu la possibilité de créer, entre le cardinal et la reine, une solidarité de trésor pour le jour où l'un ou l'autre aurait s'apercevoir qu'on lui avait été complice dans leur intimité.

Jeanne s'était dressée comme, en deux ans, rapporteurs la faveur de la reine et l'amour du cardinal ; elle avait évalué le revenu de ces deux bonheurs à cinq ou six cent mille livres, après lesquelles le dépôt, la disgrâce, l'abandon, vendraient faire expier la faveur, la vogue et l'engouement.

— Je gagne à mon plan sept à huit cent mille livres, se dit la comtesse.

On verra comment cette âme prétendante [illegible] la route tortueuse qui devait aboutir à la honte pour elle, au désespoir pour les autres.

— Rester à Paris, résuma la comtesse, faire ferme en assistant à tout le jeu des deux acteurs ; ne leur laisser jouer que le rôle utile à mes intérêts ; choisir parmi les bons moments un moment favorable pour la fuite ; que ce soit une commission donnée par la reine ; que ce soit une véritable disgrâce qu'on saisirait au bond.

Empêcher le cardinal de jamais communiquer avec Marie-Antoinette.

Voilà surtout la difficulté, puisque M. de Rohan est amoureux, qu'il est prince, qu'il a droit d'entrer chez Sa Majesté plusieurs fois l'année, et que la reine, coquette, avide d'hommages, reconnaissante d'ailleurs envers le cardinal, ne se sauvera pas si on la recherche.

Ce moyen de séparer les deux augustes personnages, les événements le fourniront. On aidera les événements.

Rien ne serait aussi bon aussi adroit que d'exciter chez la reine l'orgueil qui couronne la chasteté. Nul doute qu'une avance un peu vive du cardinal ne blesse la femme fine et susceptible. Les natures semblables à celles de la reine aiment les hommages, mais redoutent et repoussent les attaques.

Oui, le moyen est infaillible. En conseillant à M. de Rohan de se déclarer librement on opérera sur l'esprit de Marie-Antoinette un mouvement de dégoût, d'antipathie, qui éloignera, pour jamais, non pas le prince de la princesse, mais l'homme de la femme, le mâle de la femelle. Par cette raison, l'on aura pris des armes contre le cardinal, dont on paralysera toutes les manœuvres au grand jour des hostilités.

Soit. Mais encore une fois, si l'on rend le cardinal antipathique à la reine, on n'agit que sur le cardinal : on laisse rayonner la vertu de la reine, c'est-à-dire qu'on affranchit cette princesse, et qu'on lui donne cette liberté de langage qui facilite toute accusation et lui donne le poids de l'autorité.

Ce qu'il faut, c'est une preuve contre M. de Rohan et contre la reine ; c'est une épée à double tranchant qui blesse à droite et à gauche, qui blesse en sortant du fourreau, qui blesse en coupant le fourreau lui-même.

Ce qu'il faut, c'est une accusation qui fasse pâlir la reine, qui fasse rougir le cardinal qui, accréditée, lave de tout soupçon étranger Jeanne, confidente des deux principaux coupables. Ce qu'il faut, c'est une combinaison derrière laquelle, retranchée en temps et lieu, Jeanne puisse dire : « Ne m'accusez pas ou je vous accuse, ne me perdez pas ou je vous perds. Laissez-moi la fortune, je vous laisserai l'honneur. »

— Cela vaut qu'on le cherche, pensa la perfide comtesse, et je le chercherai. Mon temps m'est payé à partir d'aujourd'hui.

En effet, madame de La Motte s'enfonça dans de bons coussins, s'approcha de sa fenêtre, brûlée par le doux soleil, et en présence de Dieu, avec le flambeau de Dieu, elle chercha.

V. — LA PRISONNIERE

Pendant ces agitations de la comtesse, pendant sa rêverie, une scène d'un autre ordre se passait dans la rue Saint-Claude, en face de la maison habitée par Jeanne.

M. de Cagliostro, on se le rappelle, avait logé dans l'ancien hôtel de Balsamo la fugitive Oliva, poursuivie par la police de M. de Crosne.

Mademoiselle Oliva, fort inquiète, avait accepté avec joie cette occasion de fuir à la fois la police et Beausire ; elle vivait donc, retirée, cachée, tremblante, dans cette demeure mystérieuse qui avait abrité tant de drames terribles, plus terribles, hélas ! que l'aventure tragi-comique de mademoiselle Nicole Legay.

Cagliostro l'avait comblée de soins et de prévenances ; il semblait doux à la jeune femme d'être protégée par ce grand seigneur, qui ne demandait rien, mais qui semblait espérer beaucoup.

Seulement qu'espérait-il ? voilà ce que se demandait inutilement la recluse.

Pour mademoiselle Oliva, M. de Cagliostro, cet homme qui avait dompté Beausire et triomphé des agents de police, était un Dieu sauveur. C'était aussi un amant bien épris, puisqu'il respectait.

Car l'amour-propre d'Oliva ne lui permettait pas de croire que Cagliostro eût sur elle d'autres vues que d'en faire un jour sa maîtresse.

C'est une vertu pour les femmes qui n'en ont plus, que de croire qu'on puisse les aimer respectueusement. Ce cœur est bien flétri, bien aride, bien mort, qui ne compte plus sur l'amour et sur le respect qui suit l'amour.

Oliva se mit donc à faire des châteaux en Espagne du fond de son manoir de la rue Saint-Claude, châteaux chimériques où se [illegible] Beausire, faut-il l'avouer, trouvait bien rarement sa place.

Quand le matin, parée de tous les agréments dont Cagliostro avait meublé ses cabinets de toilette, elle jouait à la grande dame, et repassait les nuances du rôle de Célimène, elle ne riait que pour cette heure du jour à laquelle Cagliostro venait deux fois la semaine s'informer si elle supportait facilement la vie.

Alors, dans son beau salon, au milieu d'un luxe réel et d'un luxe intelligent, la petite créature entrée s'avouait à elle-même que tout dans sa vie passée avait été déception, erreur, que contrairement à l'assertion du moraliste : « La vertu fait le bonheur », c'était le bonheur qui fait immanquablement la vertu.

Malheureusement il manquait dans la composition de ce bonheur un élément indispensable pour que le bonheur durât.

Oliva était heureuse, mais Oliva s'ennuyait.

Livres, tableaux, instruments de musique, ne l'avaient pas distraite suffisamment. Les livres n'étaient pas assez libres, ou ceux qui l'étaient avaient été lus trop vite. Les tableaux sont toujours la même chose quand on les a regardés une fois, — c'est Oliva qui juge et non pas nous, — et les instruments de musique n'ont qu'un cri, et jamais une voix pour la main ignorante qui les sollicite.

Il faut le dire, Oliva ne tarda pas à s'ennuyer cruellement de son bonheur, et souvent elle eut des regrets mouillés de larmes pour ces bonnes petites matinées passées à la fenêtre de la rue Dauphine, alors que, magnétisant la rue de ses regards, elle faisait lever la tête à tous les passants.

(A suivre).


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et
2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 9-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

63me ANNEE — N° 178.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

JEUDI 25 AOUT 1938

000356

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 65 | 35 | 20 |
| CONT. ET COL. | 85 | 45 | 25 |
| ETRANGER | Droit de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 103.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Le dernier Comte de Corse

On s'accorde à qualifier Rinuccio della Rocca de dernier comte de Corse, ce qu'il faut préciser : dernier des véritables comtes en Corse issus de la féodalité insulaire. On doit même préciser davantage : il s'agit ici non d'un titre attribué par un acte souverain, comportant lettres, patentes, blason, apanage déterminé, mais d'une qualité acquise autant par droit de naissance que par droit de conquête, et plus encore par droit de conquête, ce qui vaut mieux qu'une attribution souveraine.

Rinuccio était sans nul doute descendant de la plus influente, de la plus remuante, de la plus étendue des familles féodales de la Corse, celle des Cinarchese. Mais au 15me siècle, cette famille s'était singulièrement élargie en éventail et par alliances même dans le deçà des monts. Rinuccio était membre de l'un des cinquante ou cent rameaux connus ou inconnus des Cinarchese, et, au fait, quel était son fief délimité dans le sud de l'île ? On n'en sait rien. Il avait tous les droits féodataires sans en avoir, sauf ceux dont il pouvait s'emparer en vertu de sa naissance et surtout de celles de ses prétentions qu'il pouvait imposer à Gênes, à ses parents, au peuple.

Il était bâtard de Carlo della Rocca, et il semble bien, que, la bâtardise à cette époque n'étant pas privative de droits héréditaires, une sorte de résidence féodale lui ait été attribuée, à Tallano, mais sans délimitation régionale précise, et il est certain qu'il n'entretint pas longtemps des relations affectueuses ou cordiales avec ses frères, légitimes eux, dont deux au moins sont connus, Giudice et Francesco, qui se dressent contre lui lorsqu'ils constatent sa turbulence naturelle, mais également vaniteuse, désireuse de domination et de domaines. Par ailleurs, les frères de Rinuccio étaient incapables. Entendez par là qu'ils étaient peu combatifs. Ainsi Rinuccio put jouer un rôle saillant, d'abord avec Gênes, ensuite contre elle lorsqu'il s'aperçut qu'elle se méfiait de lui et le faisait surveiller par son propre secrétaire, un moine.

Toutes les raisons que pouvait avoir Rinuccio d'intriguer et de combattre ne servent qu'à mettre en relief son caractère irascible, son besoin d'action. Il est difficile de le considérer comme un héros de la cause nationale contre l'oppresseur génois car il a d'abord aidé le Ligurien contre ceux des chefs corses, ses propres parents, qui menaient la lutte anti-génoise. Ainsi apparaît surtout Rinuccio comme un homme d'amour propre en constante surexcitation.

Aimé ? Sans nul doute. A une époque où la réaction armée des familles dirigeantes et du populaire est aisée et automatique, il a pu, grâce à ses familles attractives, presque toujours grouper des troupes assez nombreuses. Tout de même, en près de vingt-cinq ans (de 1487 à 1511) de querelles sanglantes et épuisantes, ses partisans les plus dévoués ont eu le temps de se lasser de massacres et de dévastations. Or, s'il n'avait eu affaire [illegible] qu'au Génois, Rinuccio aurait pu peut-être en avoir raison ; mais son intransigeance lui a fait créer des ennemis dans sa propre famille. C'est moins sous les coups d'André Doria que sous ceux de son cousin, Antonio della Rocca, qu'il succombe, misérablement, abandonné de presque tous, dans une petite embuscade, après avoir connu un moment où la presque totalité du sud de l'île fut à ses ordres. C'est alors qu'il mérita d'être comte de Corse, qualité sans titre héréditaire, ici insignifiant.

Par sa valeur autant que par sa naissance, car l'histoire de ce pays offre peu d'exemples d'une pareille énergie dans la constance. On la discerne moins à la combativité guerrière conduite par un tempérament entier qu'à l'esprit de domination exprimé par la construction, en un court laps de temps, de plus de dix châteaux en sommets inaccessibles, sans compter les maisons fortifiées. Dans cet ordre, nul n'a plus fait que lui, et de lui nous pensons que c'est le principal trait à retenir qui lui aurait permis, en d'autres temps, de se camper en grand dirigeant et en grand réalisateur. Un autre étonnement qu'il procure est la persistance de la fidélité des populations à sa cause. Lorsqu'elles ont bien juré, lorsqu'elles se sont bien promis de ne plus le suivre, décimées, ruinées sinon par sa faute, du moins pour lui, il suffit qu'il réapparaisse à l'improviste pour qu'on se remette à sa remorque. Il tenait ces paysans aux entrailles. Mais comment lutter contre le Prince continental, légitime ou non, et contre les gens ameutés de sa propre famille ?

Plus malléable, eût-il réussi ? Mais à quoi ? Maître du sud, la logique l'aurait poussé à être maître de la Corse, en chassant Gênes, et c'était impossible, l'état de division du pays ne se prêtant pas à ce dessein. Toutefois, quarante ans après apparaît Sampiero qui, sur les ruines de Rinuccio et de Jean-Paul de Leca, commence à édifier les assises de la Corse moderne et contemporaine.

PB

## Le voyage de M. Bonnet à Ankara

Paris, 24 août. — M. Georges Bonnet se rendra à Ankara, vraisemblablement à la fin septembre, ou au début d'octobre.

Paris, 24 août. — Le Président du Conseil de Syrie est attendu demain.

Il examinera avec M. Bonnet le problème franco-syrien qui devrait être résolu avant le départ du Ministre des Affaires étrangères pour Ankara.

## La lutte antichrétienne en Allemagne

Berlin, 23 août. — M. Himmler, chef de la Gestapo, vient de publier une ordonnance pour la protection de l'Etat supprimant l'Association des Etudiants Chrétiens et la Ligue des Etudiantes Chrétiennes allemandes.

## Catastrophe aérienne au Japon

Tokio, 24 août. — Deux avions d'entraînement sont entrés en collision au-dessus d'une fabrique et se sont abattus en flammes sur l'usine.

Quatre corps de bâtiments ont pris feu.

Le bilan total de la chute et de l'incendie est de 14 morts et 200 blessés.

## Billet Parisien

Dire que le Soldat Inconnu n'était pas inconnu pour tout le monde et que l'identité des poilus exhumés parmi lesquels le sort l'avait désigné pour reposer sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile était établie, est contraire à la vérité historique.

Cette question vient d'être soulevée une fois de plus dans l' « Intermédiaire » et réglée définitivement. Voici quelques précisions d'après notre confrère.

C'est le commandant Louis Lespinasse, mort tout récemment à l'âge de 69 ans, qui avait été chargé de préparer la cérémonie au cours de laquelle fut choisi le cercueil de celui qui allait être le Soldat Inconnu.

C'était en novembre 1920, dans la citadelle inviolée de Verdun. Le ministre Maginot vint saluer les huit cercueils des soldats français exhumés de huit champs de bataille différents.

Pour égarer toute indiscrétion possible, le commandant Lespinasse fit changer à trois reprises les porteurs et les emplacements de chacun des cercueils dans la chapelle ardente de la citadelle. Il voulait, en effet, que les mères ou les veuves qui viendraient devant la tombe du Soldat Inconnu, pussent se dire au fond de leur cœur : « Ce soldat disparu est peut-être mon fils ou mon époux. » Il ne fallait donc pas que l'on sût même si ce héros anonyme avait été exhumé en Champagne, dans les Flandres ou en Alsace.

Le commandant Lespinasse savait donc, seul, le nom du champ de bataille où tomba le Soldat Inconnu. Il a emporté ce secret avec lui.

Ajoutons que cet officier, ancien enfant de troupe, avait fait toute sa carrière au 18me d'infanterie. Mutilé de guerre depuis septembre 1914, il avait tenu à reprendre du service et avait été nommé, en 1916, commandant du groupe des forts de Verdun, puis, en 1919, commandant de la citadelle et chargé d'une mission spéciale qui consistait à expliquer les batailles qui s'étaient déroulées devant Verdun aux visiteurs de marque. De 1919 à 1935, il commenta ainsi ces combats mémorables devant les chefs d'Etat et les personnages illustres venus de tous les coins du monde.

Gabriel Remy.

## LA SITUATION POLITIQUE ET SOCIALE

Paris, 23 août. — M. de Monzie, ministre des travaux publics, s'est rendu ce matin auprès de M. Frossard, ministre démissionnaire, qui lui a transmis ses pouvoirs ministériels.

Les deux ministres ont conféré pendant une demi-heure.

Le nouveau ministre des travaux publics s'est ensuite rendu au ministère de la guerre où il a fait une visite de courtoisie à M. Edouard Daladier, président du Conseil.

Paris, 23 août. — Les socialistes et communistes, par la voie du « Populaire » et de l' « Humanité », ont déclenché une offensive contre M. Daladier.

Paris, 23 août. — Il ne fait pas de doute que M. Daladier n'a pas l'intention d'abolir les 40 heures : il désire simplement donner à cette loi plus d'élasticité.

LA REUNION DU BUREAU RADICAL

Paris, 24 août. — La réunion du bureau du parti Radical a été relativement courte. M. Daladier y assistait.

Un ordre du jour sanctionnant les délibérations a été voté à l'unanimité, moins la voix de M. Margaine, député de la Marne, lequel a déclaré estimer devoir réserver sa liberté de vote, étant donné que les rapports entre employeurs et ouvriers n'ont pas été réglés jusqu'à présent convenablement.

Il est à noter que M. Satragne, conseiller municipal de Paris, qui est intervenu après MM. Archimbaud, député de la Drôme, et Perney, conseiller général de la Seine, a proposé que soient inscrits dans le texte de l'ordre du jour les mots « front populaire ».

Cette proposition a été repoussée.

C'est dans ces conditions que tous les membres du bureau du Comité Exécutif, y compris ceux qui représentent la Fédération la plus extrémiste, c'est-à-dire la Seine, ont voté à l'unanimité l'ordre du jour.

Paris, 24 août. — Voici le texte de l'ordre du jour voté par les membres du bureau du Comité Exécutif du parti Radical :

« Le bureau du Comité Exécutif du parti Radical et Radical-Socialiste, après avoir procédé à l'examen de la situation générale, adresse au président du Conseil, M. Edouard Daladier, l'assurance de sa totale confiance pour mener à bien l'œuvre qu'il a entreprise et dont il a tracé les grandes lignes dans son discours radiodiffusé de dimanche dernier.

« Il est convaincu d'interpréter la volonté unanime des démocrates en rappelant qu'à toutes les heures critiques de son histoire, la France n'a été sauvée que par un effort collectif et persévérant de toutes les forces de la nation.

« Cet effort s'impose plus que jamais : il a pour base le respect par tous des lois sociales votées par la majorité républicaine du Parlement.

« Il est exigé par les réalités internationales qui établissent actuellement une disproportion redoutable entre la production de la France et celle de certains pays qui sont soumis à des préparatifs militaires, économiques et sociaux.

« L'adaptation de la loi de 40 heures aux nécessités de la vie nationale et aux conditions de la vie internationale ne saurait être considérée comme un acte de régression sociale ni comme une indication de revirement politique, puisque ni dans les pays totalitaires ni dans les pays dotés de régimes politiques et sociaux d'extrême gauche, la semaine de 40 heures n'a pu être adoptée ou appliquée.

« Le parti Radical-Socialiste, qui s'est constamment dressé contre toutes les formes d'exploitation du travail et qui n'a cessé d'organiser la protection du travail n'a pas besoin de répéter son indéfectible attachement au gouvernement ni son approbation de la politique qu'il mène, mais il a le droit, dans les circonstances intérieures et extérieures présentes, de compter sur la collaboration et le soutien de toutes les forces de tous les partis qui n'ont en vue que le salut des libertés, de la paix et de la patrie. »

U. S. R.

Paris, 24 août. — Le bureau de l'U. S. R. s'est réuni ce soir.

Il a approuvé la démission de MM. Frossard et Ramadier, et, après avoir entendu les explications de MM. Pomaret et de Monzie, a pris acte de leur ferme résolution de ne laisser en aucun cas porter atteinte à la politique sociale suivie jusqu'à ce jour.

DECLARATION DE M. JOUHAUX

New-York, 23 août. — On mande de New-York à l'Agence Economique et Financière que M. Léon Jouhaux, interviewé à son arrivée à New-York, a déclaré que la position de la C.G.T. est inchangée dans le problème de la durée du travail hebdomadaire, à savoir le maintien des quarante heures.

Quoi qu'elle soit disposée à étudier les dérogations dans certains cas d'espèce, M. Jouhaux voit difficilement comment socialistes et communistes pourraient accepter la réforme projetée.

New-York, 23 août. — « Les récents discours de MM. Roosevelt et Hull sur la situation internationale et la nécessité d'assurer la défense de la paix me permettent d'anticiper d'utiles mesures, dans cet ordre d'idées », telles sont les déclarations faites à la presse américaine par M. Léon Jouhaux à son arrivée à New-York.

Le secrétaire général de la C.G.T. a ajouté qu'il soumettra au président Roosevelt l'idée de la convocation d'une conférence internationale de la paix.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 23 août. — Les dockers de Marseille étendent leur mouvement aux ports de la Méditerranée Occidentale.

A Port-de-Bouc, à Port-Saint-Louis-du-Rhône, la grève est effective depuis hier soir.

Les dockers se refusent à travailler la nuit et le dimanche et à faire des heures supplémentaires.

On assure ici que le même mot d'ordre a été donné à tous les ports de France.

Marseille, 24 août. — Au cours d'une interview qu'il nous a accordée, M. Gagnaire, secrétaire du Syndicat des ports et docks de Marseille, a précisé qu'il ne participerait pas aux nouveaux pourparlers qui vont s'engager devant M. de Monzie, au sujet de l'extension du mouvement de protestation à tous les ports de France, des colonies et protectorats.

M. Gagnaire a tenu à rectifier qu'il s'agit là d'une manifestation de solidarité spontanée des dockers de Port-Saint-Louis-du-Rhône, de Port-de-Bouc et d'Oran et non d'une décision prise à la suite d'un ordre lancé par le Syndicat marseillais.

— Demain, a-t-il ajouté, les dockers de la Corse refuseront également de travailler le dimanche et de fournir des heures supplémentaires, le jour et la nuit.

« Or, nous ne leur avons rien demandé, mais c'est leur façon de nous marquer leur sympathie. »

Paris, 24 août. — La Fédération des ports et docks publie le communiqué suivant :

« La Fédération dément formellement qu'un ordre de grève, générale ou partielle, a été lancé à ses syndicats des ports français.

« La délégation marseillaise, ayant chargé M. Racamond, secrétaire de la C.G.T., en accord avec la Fédération des ports et docks, de garder contacts avec le gouvernement, en vue de solutionner le différend du port de Marseille, il ne saurait donc y avoir de mouvement avant un entretien avec les nouveaux ministres.

« A l'issue de ces conversations, demain une conférence se tiendra à la C.G.T. pour prendre toutes décisions utiles. »

Paris, 24 août. — Les dockers de Paris et de la région parisienne ont voté un ordre du jour dans lequel ils déclarent qu'ils se refusent à faire des heures supplémentaires tant qu'il y aura des chômeurs sur les ports de la région parisienne.

Ils s'élèvent véhémentement contre l'emploi de la troupe pour le déchargement des navires à Marseille et le projet de règlement de ce conflit par voie de décret.

Ils se déclarent prêts à suivre le mot d'ordre de la Fédération des ports et docks et de la C.G.T.

## Le Congrès Radical-Socialiste de Marseille

Paris, 24 août. — Le Congrès du parti se tiendra à Marseille, au Grand Palais, du 27 au 30 octobre.

Le programme des travaux a été établi comme suit :

Jeudi 27 octobre. — Le matin, vérification des pouvoirs, conférences des présidents et secrétaires généraux de Fédérations.

L'après-midi : Politique sociale, rapporteur : M. Cornu ; Enseignement, rapporteur : M. A. Bayet ; défense nationale, rapporteur : M. Ducos ; fonctionnaires, rapporteur : M. Dauty-Lafrance ; anciens combattants, rapporteur : M. Corril ; politique coloniale, rapporteur : M. Jouvel.

Vendredi 28 octobre. — Le matin, l'activité du groupe parlementaire, rapporteur : M. Georges Métayer ; politique financière et économique, rapporteur : M. Jammy-Schmidt, rapporteur adjoint : M. Georges Potut.

L'après-midi : politique extérieure, rapporteur : M. Aimé Berthod ; Afrique du Nord, rapporteur : M. Valabrègue.

Samedi 29 octobre. — Matin, éducation physique, rapporteur : M. Dezarnaulds ; préparation militaire, rapporteur : M. Courson ; sports et loisirs, rapporteur : M. Courson également.

D'autre part, de 9 à 12 heures, aura lieu l'élection du bureau.

Après-midi, politique générale, rapporteur : M. G. Thiébaut.

Dimanche 30 octobre. — Le matin, rapport de la commission des vœux et règlements, rapporteur : M. Albert Kahn, et lecture de la déclaration du parti.

A 12 heures, banquet.

Il est rappelé que les délégués auront à pourvoir à l'élection de quatre vice-présidents parlementaires, quatre vice-présidents non parlementaires, quatre secrétaires parlementaires ; quatre secrétaires non parlementaires.

Conformément au règlement du Congrès et aux statuts du parti, les candidatures devront être adressées au plus tard au Comité Exécutif cinq jours avant l'ouverture du Congrès. Passé ce délai, aucune candidature ne sera plus retenue.

*La journée agricole* aura lieu dans une des salles attenantes au Grand Palais, le mercredi 26 octobre, à 9 h. 30. En voici le programme : organisation des travaux ; nomination de la commission de vérification des pouvoirs ; organisation de la commission et des sous-commissions ; rapporteur général : M. André Liautey.

Les rapports suivants seront présentés : La forêt et les carburants forestiers, rapporteur : M. Elbel ; la viticulture, rapporteur : M. Rey ; la production animale, rapporteur : M. Hollier-Larousse ; le parti radical et l'Office du blé, rapporteur : M. Georges Houillard.

*La journée du commerce et de l'industrie* aura lieu dans une des salles attenantes au Grand Palais, le mercredi 26 octobre, à 9 h. 30. En voici le programme :

Ouverture des travaux et allocution de M. Salomon Hirsch, président d'honneur.

Rapports présentés :

La politique commerciale et industrielle du parti, rapporteur : M. Mauguière.

L'activité de la commission du commerce, rapporteur : M. Verson.

En outre, plusieurs orateurs sont inscrits pour les communications suivantes :

1. Les classes moyennes du commerce et de l'industrie, par M. J. Sennac ;

2. L'organisation du crédit, par M. Ulrich.

3. Les exportations françaises et la propagande à l'étranger, par M. Kraemer-Raine ;

4. La propriété commerciale, par M. Ficant ;

5. Le problème douanier, par M. Bonnet ;

6. La réforme fiscale, par M. Carlsier ;

7. Le tourisme, par M. Gérard d'Eaubonne ;

8. Le statut du travail, par M. Voirin ;

9. La collaboration du capital et du travail, par M. Cerf.

10. Les ententes industrielles, par M. Maquenne.

Pour terminer, discours de M. le ministre du commerce.

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 23 août. — On annonce que M. Hodza recevra vendredi prochain le député Kundt, afin d'envisager avec lui les modalités d'un prochain entretien avec les négociateurs du parti des allemands des Sudètes :

Il veut tenter d'arriver à un accord direct.

## Troubles aux Indes

Bombay, 23 août. — On signale de nouveaux troubles entre musulmans et hindous dans le district de Tanday.

La police a dû ouvrir le feu et on compte de nombreux blessés de part et d'autre.

## Un grave incendie à Sfax

Tunis, 23 août. — Un grave incendie s'est déclaré cette nuit à Sfax, dans un dépôt du quai des Alfas où sont entreposées dix mille tonnes d'alfa.

On s'efforce actuellement de protéger les réservoirs situés à proximité.

## Un crime mystérieux à Marseille

Marseille, 24 août. — Dans la soirée d'hier des passants ont vu projeter d'un taxi sur la chaussée une jeune femme.

Tandis que la voiture disparaissait rapidement, on transporta à l'hôpital la malheureuse qui a dû subir l'opération de la laparotomie, ayant eu les intestins perforés par une balle de revolver.

Il s'agit d'une dame Piggi ,qui a déclaré que son agresseur était un nommé Etienne Touche, âgé de 46 ans, chauffeur de taxi.

Celui-ci, après avoir ramené sa voiture au garage, n'a pas reparu à son domicile.

Il est activement recherché.

## AVIATION

« LE LIEUTENANT DE VAISSEAU PARIS » AUX AÇORES

Lisbonne, 23 août. — Le « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » a décollé de Lisbonne ce matin à 7 h. 30 pour les Açores.

Horta (Açores Centrales), 24 août. — Venant de Lisbonne, l'hydravion « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » a amerri à Horta à 15 h. 31 (G.M.T.).

Il doit repartir demain matin à 10 heures (G.M.T.) pour gagner directement New-York.

## VOYAGE DU VIN EN CORSE

Un grand voyage sous la présidence de M. Edouard Barthe, président de la Commission des Boissons et du Groupe Viticole de la Chambre des Députés est organisé en Corse par le Comité Méditerranéen du Raisin et du Vin et par le Comité National de Propagande en faveur du Vin.

Nous sommes heureux de publier les grandes lignes du programme :

MERCREDI 31 AOUT. — Embarquement au port de Nice, à bord du paquebot-yacht « Ile de Beauté », pour départ à minuit. Installation à bord, souper. Arrivée à Ile-Rousse à 10 heures 30. Transfert aussitôt en autocar à Calvi ; arrivée à 11 heures 30. Installation au Palace ; dîner, logement. Réception par la Municipalité de Calvi ; départ d'une gerbe de fleurs au monument aux morts.

JEUDI 1er SEPTEMBRE. — Petit déjeuner à Calvi. Dans la matinée, visite de la ville historique de Calvi ; visite du « Clos Landry » et des vignobles. Départ à 11 heures en autocar. Pullman de la Société Nationale des Chemins de Fer pour le voyage en Corse, par la route des golfes, mais en certains [illegible] par les Piana, au golfe de Girolata, puis par le col de Palmarella [illegible]. Arrivée au magnifique golfe de Porto que l'on surnomme toujours. Après l'arrivée, [illegible] arrivée vers 17 heures 30 au [illegible] « Calanches de Piana ». Continuation. Arrivée à 18 h. 30 [illegible] ; dîner, logement.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE. — Petit déjeuner, départ à 8 heures pour Ajaccio en passant par la très belle route du col de Sevi, gorges de Porto, golfe de Sagone, Evisa, forêt d'Aitone, col de Sevi, Vico, Sagone et par le col San Bastiano ; arrivée à 12 h. 30 à Ajaccio. Installation, déjeuner.

Après-midi, visite de la ville comprenant la maison natale de Napoléon, réception par la Municipalité, dépôt d'une gerbe de fleurs au monument Napoléon, au Casone et au monument aux morts. Vers 16 heures, excursion en voiture particulière au château abandonné de la Punta, appartenant à la famille Pozzo di Borgo ; vue magnifique sur le golfe d'Ajaccio ; visite, au retour, des fameux vignobles de la propriété ; banquet le soir à l'Hôtel.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE. — Petit déjeuner ; continuation du voyage dans le sud de l'île par le col San-Giorgio, Cauro, Propriano, Sartène et Bonifacio ; repos pour les vins, [illegible]. Continuation ensuite par Santa-Lucia de Tallano et Levie sur Zonza ; arrivée vers 12 heures 30. Déjeuner. Col de Bavella, Solenzara, Ghisonaccia, en rejoint Bastia par la côte orientale. Arrivée vers 19 heures. Installation, dîner, logement.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Petit déjeuner. Départ à 8 heures pour se rendre à Rogliano mener à la fête du Vin et du Raisin [illegible] au cours de cette journée, la magnifique excursion du Tour du Cap Corse sera effectuée par le col de Teghime, Patrimonio, repas pour ses vins, Nonza à pic sur la mer, Canari, Minerbio ; arrêt et vin d'honneur offert par M. Louis Abbatucci, président du Comité de la Fête du Vin et du Raisin du Cap Corse ; Pino, Luri, Cagnano, Centuri, col des Trois-Moulins. Arrivée vers midi à Ersa. Déjeuner au Borgo. [illegible] à la Villa Santa ; dégustation. Retour à Bastia en passant par Macinaggio (Rogliano). Arrêt pour assister à la manifestation du Vin et du Raisin du Cap Corse. Visite des vignobles, puis départ via Santa-Severa et le [illegible] d'Erbalunga, par la route du Cap. Arrêt à Toga.

Le soir, réception par la Municipalité de Bastia, dépôt d'une gerbe de fleurs au monument aux morts. Puis un banquet sera servi à l'Hôtel Impérial.

LUNDI 5 SEPTEMBRE. — Petit déjeuner. Départ de Bastia à 8 heures pour se rendre en Saint-Florent, le désert des Agriates, en direction de l'Ile-Rousse, Algajola, Lumio et Calvi. Arrivée vers 11 heures 30. Embarquement à bord du paquebot-yacht « Ile de Beauté » pour départ midi. Déjeuner à bord. Arrivée à Nice à 18 heures.

---

A L'AMICALE
DES ANCIENS COMBATTANTS
DES 173me et 373me R.I.

A l'occasion de la Croix de la Légion d'honneur décernée à notre camarade François Mordiconi, ancien poilu du 173me, le bureau de l'Amicale des 173me et 373me R.I. a décidé de lui offrir le dimanche 28 courant un déjeuner fraternel au « Coin de la Corniche », à San-Martino.

Tous les adhérents, désirant de manifester leur sympathie au nouveau légionnaire, sont priés de se faire inscrire au Café des Gourmets, 23, Boulevard Paoli. On aura lieu le départ à 11 h. 15.

L'aller et le retour seront assurés.

Prix 45 francs, transport compris.

LE BUREAU.

# A TRAVERS LA CORSE

## ALGAJOLA

NOTRE GRANIT

*Hommage à M. le Juge Renucci*

Presque à mi-chemin de Calvi et l'Ile-Rousse, Algajola, ancienne ville fortifiée, résidence du lieutenant gouverneur, assise au bord de la mer, rêvant aux gloires passées...

Ces jours derniers, Algajola a douloureusement frémi : on fêtait l'empereur — et elle n'était pas à l'honneur...

Ses immenses trésors de granit à feldspath clair, scintillant comme labrador au soleil, 17 mètres 50 de long, 2 mètres 30 de diamètre, 8 mètres 60 environ de circonférence — 392.000 kilos, d'après M. Hollande attend au sort depuis 100 ans !

Le Conseil général avait voté le 7 février 1835 l'érection d'une statue en marbre de Napoléon sur une des places d'Ajaccio et l'on devait employer comme colonne « le beau granit d'Algajola ».

L'abattage eut lieu le 7 février 1839.

Les frais d'extraction et de dégrossissement s'étaient élevés à la somme de 75.000 francs (souscription publique).

En 1840, le Conseil demanda le concours du gouvernement au transport du monolithe à Ajaccio : il renouvela sa demande en 1851, sans plus de succès...

En 1854 le projet avait vécu, le Conseil général ayant décidé l'érection d'une statue de l'Empereur et de ses quatre frères.

Le monument, du Casone a été inauguré — et nul n'a versé un pleur sur le monolithe célèbre qui, comme les trop jolies filles, ne trouvent pas d'époux...

Mais le granit porphyroïde d'Algajola peut se consoler : n'a-t-il pas une place privilégiée dans l'Immortalité ? Les blocs servant de soubassement à la colonne Vendôme, à l'Obélisque de Louqsor d'où sont-ils ? N'est-ce pas à lui qu'on fit appel pour le monument aux Morts de Bastia (Granit en territoire de Lumio), oeuvre des frères Ciati, et pour les colonnes de N.-D. de Lourdes, etc.

« L'avenir rendra justice à nos carrières : Caramazzi le savait bien :

« Le coup d'oeil de ce beau granit, son abondance, sa facile extraction, l'avantage de pouvoir l'embarquer sur place, pourront toujours satisfaire et l'architecte et le naturaliste.

« ...C'est là une véritable provocation que la Nature a faite aux beaux-arts, puisqu'il ne reste plus qu'à les embarquer. » (les Ilots).

---

## LEGION D'HONNEUR

Parmi les nouveaux promus à la Légion d'honneur, nous remarquons le nom d'un de nos chers compatriotes, M. François Domenici, actuellement en Amérique du Sud.

Lorsqu'il était en congé, dans sa famille, durant 1934-1936, M. Fr. Domenici, venu de Montevideo, a été subitement désigné pour remplir une mission délicate et périlleuse en Espagne, à Alicante, pour le Ministère des Affaires étrangères ; il fut boursmestre assiégé, laissant sa famille dans l'inquiétude. Durant quatre mois, accompagné de sa femme, tous deux courent mille dangers ; chargé d'affaires, il rapatria des centaines de familles, sauvant leurs vies et leurs fortunes et laissant derrière plus de dix millions de pesetas.

Rentré en France, le Ministère lui communiqua de nombreuses lettres de remerciements des réfugiés, signalant son attitude généreuse.

Le Ministère a tenu, malgré son jeune âge, à le récompenser pour ses services exceptionnels, le nommant vice-consul sur place, et lui attribuant la Légion d'honneur, qui vient s'ajouter à sa Croix de Guerre, bien méritée sur le front de 1914.

Toutes nos félicitations.

---

## P.T.T.

Un concours spécial d'aptitude à l'emploi de receveur de 6me classe aura lieu le 10 octobre 1938 à Ajaccio.

Sont autorisés à y prendre part :

1°) Les veuves non remariées et orphelines célibataires d'un agent ou d'un ouvrier de l'Administration des P.T.T. ;

2°) Les femmes ou filles célibataires d'un agent ou d'un ouvrier des P.T.T., titulaire d'une pension ou rente civile d'invalidité.

Les veuves et femmes d'agent doivent être âgées de 25 ans au moins et de 40 ans au plus dans le courant de l'année.

Les orphelines et filles d'agent doivent être âgées de 25 ans au moins et de 35 ans au plus dans le courant de cette même année.

Pour tous renseignements concernant ce programme s'adresser à la Direction des postes à Ajaccio.

La liste d'inscription des candidatures sera close le 30 septembre 1938, au soir.

## AJACCIO

A L'ARRIVEE

M. Severie, le nouveau secrétaire général de la Corse, est arrivé ce matin et a pris immédiatement possession de son poste.

Le « Petit Bastiais » est heureux de saluer ce jeune et distingué fonctionnaire et il lui souhaite volontiers la meilleure bienvenue.

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DU RUBAN VIOLET

L'Association est ouverte à tous les officiers d'Académie et aux officiers de l'Instruction publique.

Les demandes d'inscription, cotisation 20 francs, sont reçues au vice-rectorat.

S'adresser à M. Morandini.

Une assemblée générale pour l'élection du bureau aura lieu courant octobre.

AU PORT

Le vapeur « Pascal-Paoli », venant de Marseille, est arrivé hier matin, à 6 heures avec 615 passagers et 123 tonnes de marchandises.

CONTRAVENTIONS

1 pour dépôt d'ordures sur la voie publique en dehors des heures prescrites.

2 pour infraction à l'arrêté municipal du 23 juillet 1938.

---

**CONSTIPATION**

Prenez chaque jour un **GRAIN DE VALS** au repos du soir. Il empêche les fermentations intestinales et régularise les fonctions digestives.

---

## LURI

TOMBOLA

Liste des numéros gagnants de la tombola organisée au profit de la Société Philharmonique La Renaissance, dont le tirage a eu lieu à Luri le 21 août 1938 :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 11 | 46 | 78 | 130 | 221 | 233 | 260 | 314 |
| 371 | 384 | 403 | 416 | 427 | 450 | 517 | 528 |
| 585 | 590 | 660 | 616 | 714 | 719 | 760 | 851 |
| 866 | 890 | 912 | 914 | 926 | 929 | 1001 | 1005 |
| 1010 | 1011 | 1055 | 1067 | 1075 | 1088 | 1265 | 1276 |
| 1287 | 1395 | 1400 | 1419 | 1423 | 1467 | 1469 | 1476 |
| 1480 | 1550 | 1571 | 1587 | 1603 | 1644 | 1688 | 1709 |
| 1718 | 1719 | 1725 | 1821 | 1862 | 1896 | 1919 | 1937 |
| 1949 | 1951 | 1957 | | | | | |

---

## Les Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

AUDIENCE PUBLIQUE DU 23-8-38

Présidence de M. Renucci, juge au siège, assisté de M. Belrot, juge suppléant.

Ministère public : M. le substitut Marcantoni.

Commis greffier : M. Leonetti.

De nombreux étrangers étaient sur la sellette à cette audience *pour infraction à l'article 5 du décret du 2 mai 1938*. Il s'agissait de Leurs Excellences Maria Ceccarelli, Piastrelli, Natali, Marie Masetti, épouse Mancioli, Giovanni Bianco, Focardi (2 unités), Euphrasie Marral, Giuseppe Calderoni.

Comme premier avertissement le tribunal leur a infligé 1 mois de prison et 100 francs d'amende (le minimum) sans bénéfice de la loi de sursis et sans circonstances atténuantes.

Chiama Orlando : 45 jours de prison et 100 francs d'amende.

*Pour défaut de carte d'identité*, Vidal Raymond : 1 mois de prison et 100 francs d'amende ; Farrugia André : 16 francs d'amende avec sursis.

*Pour défaut de visa*, Piastrelli et Favaroli s'en tirent avec 16 francs d'amende.

*Port d'arme prohibée et violences* : Santa François Louis ; affaire renvoyée au 7 septembre.

Le tribunal maintient la détention.

*Pour vol*, Petroto Joseph a récolté 6 mois de prison. Espérons que ce sera salutaire. Il est grand temps que les pillards de la côte orientale soient mis au pas !

*Une affaire de blessures involontaires* est renvoyée au 7 septembre pour plaidoiries.

*Blessures involontaires et contraventions connexes* : 25 francs d'amende avec sursis à 2 amendes de 5 francs (Nicolai Charles). Nicolai Urbain, civilement responsable.

Henri Mourron, *témoin défaillant*, est condamné à 50 francs d'amende.

*Pour abandon de famille* Rabecal Toussaint et son épouse Novella Angèle ont été condamnés à 100 francs d'amende chacun, avec sursis.

*Non déclaration d'armes* : Valéry Hilaire, 25 francs d'amende avec sursis.

Confiscation de l'arme.

*Infraction au décret du 23 octobre 1935* : Sauno Vincent, 16 francs d'amende.

Paoli Xavier *avait voté aux élections partielles malgré déchéance*. Le tribunal l'a condamné à 8 jours de prison.

FLAGRANT DELIT DU 22-8-38

*Vol* : Zonelli Nederico, Mandat de dépôt confirmé.

---

A cette audience le tribunal avait reçu le serment de M. Henri Robichon, garde maritime à Macinaggio.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

25 AOUT 1270. — Saint-Louis, roi de France.

25 août 1583. — Augustin Sacó et J.-B. Lercaro, envoyés en Corse, en qualité de commissaires généraux pour remédier aux abus que les greffiers commettaient, publient un décret pour les forcer à se conformer au tarif qui y était annexé.

Les infractions à ces règlements étaient sévèrement punis.

---

## LE TEMPS

MERCREDI 24 AOUT 1938

Soleil : lever 4 h. 56, coucher 18 h. 49.

Parallèle Mercure-Saturne.

Nouvelle Lune le 25.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 763 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 25°2

Minimum : 24°

Ciel peu nuageux.

Vent assez vif à modéré.

Mer agitée.

PREVISIONS POUR LE 25 AOUT

Ciel peu nuageux le matin, plus nuageux l'après-midi.

Vent variable faible, secteur sud.

Mer peu agitée.

Température en hausse.

---

## Nos Hôtes

M. Henri Terre, conservateur du Musée de la Légion d'honneur, officier de la Légion d'honneur.

Nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue à notre éminent compatriote et ami.

---

## Les Arts

Nous sommes heureux d'annoncer que notre jeune et talentueux ami M. Marcel Rousselle, accordeur diplômé de l'Etat, vient d'être admis comme membre de la Société des Auteurs et Compositeurs de musique.

Les parrains étaient : M. Chiron, compositeur et chef d'orchestre sur la Côte d'Azur, et M. Fantauzzi, compositeur, de Marseille.

M. Rousselle, bien que privé de la vue, fait honneur à son art, et, avec Victor Hugo, nous dirons :

*Quand l'oeil du corps s'éteint, l'oeil de l'esprit s'allume.*

Nous adressons à M. Marcel Rousselle nos plus chaleureuses félicitations pour cette consécration si méritée.

---

## Les Concerts

MUSIQUE DU 173me R. I.

PROGRAMME DU CONCERT

qui aura lieu le 25 Août 1938 (Citadelle) à 21 heures.

1. *Vers le Bled* (pas redoublé) : Perdereau.
2. *Keromis* (marche) : Turine.
3. *Prélude du Déluge* (clarinette solo, sergent Laurent) : Saint-Saëns.
4. *Célèbre Menuet du Boeuf* : Haydn.
5. *Le Chalet* (fantaisie), baryton solo, caporal Morelli : Adam.
6. *La Voix des Cloches* (bugle solo, De Luigini) : LUIGINI.
7. *Mireille* (ouverture) : Gounod.
8. *Louis XIV* (pas redoublé) : Millot.

Le Chef de Musique : CORDIER.

---

## CYCLISME

1er GRAND PRIX « LOUIS ALTIERI »

Organisé par « La Roue d'Or » sous les règlements de l'U.V.F.

C'est dimanche qu'aura lieu la grande course « Louis ALTIERI » qui est déjà assurée d'un grand succès.

La lutte sera passionnante et le vainqueur devra fournir un immense effort.

Le départ et l'arrivée se feront devant la « Gazette de la Corse », Boulevard Paoli.

Remise des dossards à 13 heures 30. Départ à 14 heures. Itinéraire : Bastia, Teghime, Patrimonio, Nonza, Barrettali, Pino, Col de Sainte-Lucie, Luri, Bastia.

Contrôle à Barrettali.

Nous rappelons que les engagements sont reçus chez M. Leonetti, Coiffeur, 11, rue de l'Opéra.

Droit d'engagement : 5 francs.

La liste des prix est la suivante :

1er prix : 300 francs.
2me prix : 200 francs.
3me prix : 100 francs.
4me prix : 50 francs.
5me prix : 25 francs.

Débutants : 1er, 50 fr. ; 2me 30 ; 3me 20.

Commissaires de course : T. Bourgeois.

## AVIS DE DÉCÈS

Mme Pierre Moracchini et ses enfants Liliane et François-André ; Mme Vve Giovannoni de Morsaglia ; M. Joseph Muglioni et ses enfants, de Pero-Casevecchie ; Mme et M. Pierre-Paul Moracchini et leurs enfants, de Venzolasca ; Mme et M. Louis Fulidori, receveur des Finances à Montélimar, et leurs enfants ; Mme Vve Ornéo, de Bastia ; Mme Vve Scipioni, de Vescovato, et Mlle Sanguinetti, de Venzolasca,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. PIERRE MORACCHINI
*Consul de France*
*Chevalier de la Légion d'Honneur*

décédé à Léopoldville (Congo Belge), le 22 août 1938.

[redacted]

Mme et M. Joseph Morelli, leurs enfants et petits-enfants,

Ont la douleur de vous faire part du décès de :

M. ANGE-AUGUSTIN CHIARAMONTI

leur fils frère et oncle, décédé à Erbalunga, le 24 août.

Les obsèques auront lieu à Erbalunga, aujourd'hui 25 courant, à 15 heures 30, et l'inhumation se fera au cimetière de Bastia.

[redacted]

ERRATUM

La levée du corps et les obsèques du regretté M. Joseph Poggi ont eu lieu hier matin.

---

## CABINET MEDICAL

Le Docteur Joseph ZUCCARELLI a repris ses consultations.

---

## Chasseurs, attention !

A la demande de nombreux chasseurs, un service autobus sera assuré le dimanche 28 août à destination de Caterraggio (Aléria).

Départ : 2 heures du matin.

Retour : 20 heures.

Prix : 20 francs aller et retour.

Prière de se faire inscrire au siège social, 2, rue Saint-François, jusqu'au samedi 27 août, à 18 heures.

P. S. — Si le nombre des places qui est de 25 au minimum n'est pas atteint, la société s'engage à rembourser les sommes perçues.

*Les Entrepreneurs :*
*FIGARELLA et GANDOLFI.*

---


**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
38, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

---

**ODOUL** — 51 RUE BICHAT PARIS
DÉMÉNAGEMENT GARDE-MEUBLE


---

## Au Port

ENTREES :

« Città-di-Agrigente », capitaine Di Bono, de Porto-Torres, avec 4 passagers et marchandises diverses.

« Cap-Corse », capitaine Casanova, de Livourne, avec passagers et marchandises diverses.

« Mischkra », yacht italien, capitaine Zaccoli, de Portoferraio (on a observé que ce yacht avait arboré le drapeau français).

SORTIES :

« Città-di-Agrigente », pour Livourne, avec 54 passagers et marchandises diverses.

« Mischkra », pour la mer.

[redacted]

Santini, Graziani.

Juge : Antonini Joseph.

Starter : Piccioli Pierre.

Chronométreur : T. Bourgeois.

BOULE D'OR BASTIAISE

Tous les membres du bureau sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu vendredi 26 août, à 20 heures 30.

Ordre du jour : Dispositions à prendre pour la course de dimanche.

## AVIS

REVISION DES LISTES ELECTORALES CONSULAIRES

L'organisation syndicale des Commerçants informe les intéressés pouvant justifier de cinq années de patente, qu'ils doivent se faire inscrire avant la fin du mois courant, à la Mairie de Bastia, en vue de figurer sur la nouvelle liste des électeurs commerçants.

A cet effet, ils doivent fournir la preuve qu'ils remplissent les conditions requises en vue de leur inscription.

Ils peuvent s'adresser au syndicat des Commerçants qui se chargera de faire le nécessaire, sans aucun dérangement pour eux.

Le Secrétaire Général,
Jh. ANTONINI.

---


**COMPTOIR CORSE DE VENTE DES VERRES ET GLACES**

ROUTE DU CAP — BASTIA — Tél. 428

Glaces encadrées
VERRES A VITRES

DE SAINT-GOBAIN ET BOUSSOIS
Verres mi-double, double, triple
DEPOT DES VERRES ET GLACES
Verres imprimés, martelés, armés
Atelier de biseautage et d'argenture
Glaces Vitrage et Glaces de Meubles
CUIVRERIE D'ETALAGES

SECURIT — TRIPLEX

GLACES POUR AUTO


---

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Poggioni Pierre.
Bocancini Annonciade.
Ciccoli François Albert.
Quilici Jeanne Françoise.

MARIAGES :

Bossier François Georges, ingénieur, et Roccat Yvonne Camille Marie, sans profession.

DECES :

Néant.

---

## Faits divers

RUPTURE DE QUARTIER

L'agent de la Sûreté Battesti a fait faire demi-tour à la nommée Assomption qui avait pris le large.

Il lui a mis, de plus, un procès-verbal dans sa sacoche.

L'agent Squaglia avait fait de même la veille.

MUSIQUE

Cherchi Jeanne aime la musique et espère pouvoir participer au prochain concours international. Elle en oublie l'heure...

Les agents Rocchini et Battestini la lui ont rappelée en verbalisant.

UN FRAPPEUR

Mesdames Sconzani et Marie Luciani, 11, rue de la Paroisse, ont porté plainte contre un individu qui frappe à toutes les portes, de 2 à 4 heures du matin : la police lui fera perdre *sa brutta vizio*.

U VINU

Lucchesini Marsileo *li piacce u vinu bonu*. Le 23 courant l'agent de la Sûreté Battesti et les agents Taverni et Chiappe l'ayant rencontré plein comme une outre, l'ont fourré au bloc jusqu'à l'aube.

Et comme il demandait si on l'avait inscrit au Code policier, il lui fut répondu : Oui.

---


CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 473

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile.*

---

**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
24, Boulevard Paoli, 24


## EDEN-CINEMA

Aujourd'hui jeudi, une matinée à 15 heures ; soirée à 21 heures 15 :

Un grand film policier ;

Une lutte émouvante et dramatique, avec

*HARRY BAUR*

Inkijinoff, Gaston Jacquet, A. Rignault, Desmis, Gina Manès, Line Noro et Missia.

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Georges Simenon.

En première partie :

Une amusante comédie avec Jeanne Helbling et Rinaldi, dans :

**ZIZI**

RICHARD ET SON CHAT

Dessin animé

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN :

Un succès indescriptible, avec :

Elvire POPESCO et Jules BERRY

dans

**UNE FEMME CHIPEE**

d'après Louis Verneuil. Adaptation René Pujol. [illegible]

---

## ADJUDICATION

Une adjudication pour l'enlèvement des fumiers provenant du 173me Régiment d'Infanterie (Détachement de Bastia) aura lieu à Marbeuf (Caserne), le samedi 10 septembre à 10 heures.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du Major du 173me Régiment d'Infanterie (Caserne Marbeuf).

P. O. le Chef de Bataillon Major,
Signé : ILLISIBLE.

---

## Une heureuse association de plantes...

apéritives et stomachiques très actives, à des plantes toniques et au glycérophosphate caractérise la Quintonine. C'est pourquoi le délicieux vin fortifiant que vous préparez en versant le contenu d'un flacon de Quintonine dans un litre de vin, réveille immédiatement l'appétit et exerce un excellent effet sur la digestion. Prenez-en un verre à madère avant chaque repas, vous vous sentirez plus fort, plus actif. Seulement 6 fr. le flacon. Ttes Phies.

---


**BOIS**

**Scierie de Bastia**
**A TOGA**

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS

à l'Usine ou sur wagon gare maritime.

*SCIAGE A FAÇON*
*CHARLES TERRIAGA*
26, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 223
SCIERIE : n° 468


## Au Lycée

La rentrée des classes est fixée au samedi 1er octobre, à 8 heures du matin. Les internes devront être rendus au lycée le vendredi 30 septembre, à 20 heures 30 au plus tard.

Les examens de passage auront lieu le 1er et le 3 octobre. Les élèves non admis à ces examens sont autorisés à rentrer le 4 octobre au matin, s'il s'agit d'élèves externes, et le 3 octobre au soir, s'il s'agit d'élèves internes.

L'examen d'entrée en classe de 6me est fixé au 1er octobre.

La liste des pièces à fournir pour la constitution du dossier est adressée aux familles, sur leur demande.

Le Proviseur : Signé : GRANOTIER.

---

## Communications

Tous les patrons de cafés et bars de la ville de Bastia sont convoqués à l'assemblée générale qui aura lieu vendredi 26 août 1938 à 16 h. 30, à l'Ecole Pratique.

La présence de tous est indispensable.

Le Convocateur : N. FONTANA.

GRAND CONCOURS DE BOULES DIMANCHE CHEZ ANSELME
4, RUE DES JARDINS

Dimanche 28 courant, grand concours de boules en fer (pétanque).

Les parties se feront par triplette.

Les inscriptions seront closes samedi 27 courant, à 20 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser chez Anselme (aux jeux de boules), 4, rue des Jardins.

SYNDICAT GENERAL DES TRANSPORTEURS PUBLICS ET CAMIONNEURS DE LA CORSE

Tous les adhérents du syndicat des régions : Cap Corse, côte orientale, Corte et Balagne sont priés d'assister sans défaillance à la réunion générale qui aura lieu le vendredi 26 août, à 9 heures 30, au siège du Syndicat, 29, Boulevard Paoli (1er étage).

Ordre du jour : décisions très urgentes à prendre.

Le Secrétaire Général,
R. CATTA.

---

## A l'Officiel

Paris, 24 août. — « Le Journal Officiel » publie :

MUTATIONS

Le capitaine breveté d'état-major au 31me bataillon de chasseurs est mis hors cadres et affecté à l'état-major du commandement supérieur de la défense de la Corse et de la subdivision de Bastia.

Sont désignés pour servir en Indochine, les lieutenants :

Coulon A., du groupement de la Corse,
Fichet E., du groupement de la Corse
...*Service de santé des troupes coloniales* :

Est désigné pour servir en Afrique Occidentale française, le médecin capitaine Aselot R.-C., du groupement autonome d'artillerie coloniale de la Corse.

Est affecté au groupement autonome d'artillerie coloniale de la Corse, le médecin lieutenant Porte L.-J., de l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales.

Est désigné pour servir au Maroc, le lieutenant Barban, du groupement de la Corse.

---


**André & Suzy**
COIFFEURS
MESDAMES, Spécialistes de Paris MESSIEURS,
8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 681

MESDAMES,
Attention ! Indéfrisable bon marché... égale cheveux brûlés.
Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec ou sans électricité.

PERMA
BEAUTEX 75 fr.
TOUT COMPRIS


# DERNIÈRES INFORMATIONS

*De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## EVENEMENTS DE CHINE

Tokio, 23 août. — Le ministère des affaires étrangères donne un démenti formel aux informations selon lesquelles le Japon aurait accepté l'occupation française des îles Paracel.

Paris, 23 août. — D'après certaines informations, une personnalité autorisée aurait déclaré à Tokio que le gouvernement français se proposerait d'acquérir l'île Hainan et consentirait en échange un emprunt de 200 millions au gouvernement japonais.

Dans les milieux diplomatiques français on déclarait ce matin que cette nouvelle était dénuée de tout fondement.

Tokio, 23 août. — Le porte-parole du ministre des affaires étrangères, a dit que le Japon respectait les intérêts en Chine des tierces puissances, comme l'a déjà déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Ugaki.

Canton, 24 août. — Un avion commercial transportant des voyageurs, a capoté aux environs de Canton.

Les passagers sont indemnes.

---

## NOUVELLES D'ESPAGNE

LA REPONSE DU GOUVERNEMENT DE BURGOS

Une Conférence au Foreign Office

Londres, 23 août. — M. Neville Chamberlain, accompagné de Sir Horace Wilson, conseiller industriel en chef du gouvernement, s'est rendu ce matin au Foreign Office.

Lord Halifax, ministre des affaires étrangères, et Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, s'y trouvaient déjà.

M. Chamberlain a conféré longuement avec les deux ministres, en particulier de la situation créée par la réponse du gouvernement de Burgos.

Casablanca, 23 août. — Le croiseur rebelle « Canarias » croise depuis hier devant Casablanca : C'est vraisemblable qu'il attend le contre-torpilleur gouvernemental « José-Luis-Diaz », lequel a quitté Le Havre le 20 août.

Hendaye, 23 août. — Ce matin, à 11 h. 30, les gardes frontières espagnols de la zone rebelle de Fontarabie ont ouvert le feu avec un fusil-mitrailleur sur M. Bousseroque, 29 ans, pâtissier, domicilié à Pau, marié et père d'un enfant.

Il se baignait dans la Bidassoa.

Il a coulé à pic.

On recherche son corps.

---

## DE L'ETRANGER NOUVELLES

Londres, 23 août. — Le roi Carol, au cours de sa croisière de la semaine dernière, a visité les Dardanelles.

Rome, 23 août. — M. Mussolini a reçu l'ambassadeur du Japon qui lui a conféré la plus haute distinction nippone.

Rome, 23 août. — Depuis le 20 août tous les fonctionnaires de l'administration coloniale ont revêtu l'uniforme.

Castelgandolfo, 23 août. — Le Souverain Pontife a reçu un millier de tertiaires franciscains de la Toscane et 170 couples de diverses régions.

Rome, 23 août. — Un des derniers trains de travailleurs est parti pour Nuremberg, où ils passeront 17 jours de vacances.

Addis-Abeba, 23 août. — En un mois trente mille kilos de poissons ont été pêchés dans le lac Tana.

New-York, 23 août. — L'organe communiste attaque violemment le fascisme.

Buenos-Aires, 24 août. — Un groupe d'étudiants a manifesté devant le Parlement en criant : « A bas la démocratie ! »

Londres, 24 août. — Il se confirme que le roi George VI et la reine Elizabeth entreprendront, l'été prochain, les étapes d'un circuit impérial, par un voyage au Canada, coupé peut-être d'une visite officielle au président Roosevelt.

## Le voyage de l'Amiral Horty

Berlin, 24 août. — L'amiral Horthy et M. Hitler et leur suite sont arrivés de bonne heure à Hambourg.

La ville était pavoisée.

Après avoir fait le tour de Hambourg, le Régent de Hongrie a été reçu par les autorités municipales.

Berlin, 24 août. — L'amiral Horthy et M. Hitler sont arrivés à 19 h. 30 à la gare de l'Est.

Ils ont été reçus par le maréchal Goering et acclamés par une foule très dense.

Le Régent de Hongrie fera un séjour à Berlin.

---

## LES LETTRES

*MAURICE RICORD*
*Journaliste et Conférencier*

*Biographie :*

Né à Marseille, le 15 août 1896. Etudes secondaires au Collège des Jésuites de Marseille.

Prix de la Société de Géographie de Marseille en 1924, Licencié en droit et licencié ès-Lettres de l'Université d'Aix-Marseille ; lauréat de l'Académie de Marseille en 1927.

A débuté en juin 1927 au *Gaulois*, avec une série d'articles sur Francis Jammes, Paul Bourget, Louis Bertrand, Henri Massis, Paul Morand.

A collaboré au « Figaro », au « Petit Journal », où il fut rédacteur en 1929, à l'« Européen », aux « Nouvelles Littéraires », à l'« Eclair de Montpellier », au « Petit Marseillais », au « Sémaphore de Marseille ». Il collabore actuellement au « Lloyd Mail » revue éditée à Rotterdam par la compagnie hollandaise de navigation Rotterdam Lloyd, à « Algéria », revue éditée par l'Office Algérien d'Action Economique et Touristique sous le patronage du Gouvernement général de l'Algérie, à « Méditerranée », revue éditée sous l'égide de la Compagnie de Navigation Mixte, et il est rédacteur à « Marseille-Matin ».

Maurice RICORD a fait sa première conférence à la Société de Géographie de Marseille, le 21 novembre 1926. Depuis, il n'a cessé de se faire l'apôtre et le champion des croisières maritimes et de notre empire colonial d'Afrique. Il a fait des conférences dans les principales Sociétés de Géographie de France (Lyon, Nice, Bourges, Tours, Angers, Nantes, Saint-Nazaire, Rochefort, Saint-Etienne, Toulouse, Lille, Le Havre), à la Société de Géographie Commerciale de Paris, sous la présidence de Paul Claudel, le 24 février 1931, et dans diverses sociétés de conférences à Aix, Toulon, Monaco, Tunis, Sousse, Sfax, Bizerte, Bône, Constantine, Alger, Oran, Montluçon, Mazamet, Ajaccio, Bastia, Dunkerque, etc...

Maurice RICORD est membre du Syndicat de la Presse Quotidienne de Marseille, de l'Association Syndicale Professionnelle des Journalistes Républicains, du Syndicat de la Presse Républicaine départementale, du Syndicat de la Presse Maritime de Paris et de la Société des Gens de Lettres.

Maurice RICORD a publié en librairie :

*Croisière Française, Jardin d'Afrique.*

*Le Maroc, Terre Française, Marché de l'étranger*, préfacé par M. André Chevrillon, de l'Académie Française.

*La Tunisie, Témoignage Mémorable de la Grandeur Française*, préfacé par M. Louis Bertrand, de l'Académie Française.

*Un Printemps en Hollande.*

*Jacques Normand, poète de Paris et de la Provence.*

*La Corse aux fiers visages.*

Le feu, la fumée, les cendres salissent tout : les casseroles, les mains, la cuisine...
Butagaz ne salit rien, sans temps perdu, sans fatigue, vous aurez toujours une belle cuisine !
Demandez une démonstration à votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles-dames contiennent
13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 50 LE KILOS
Et Butagaz vous offrait une bouteille de
16 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
8 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22, Boulevard Paoli - BASTIA
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

---

**J. CATANI**
*PHOTOGRAPHE*

27, Boulevard Paoli, 27
- BASTIA -

PORTRAITS
MARIES
GROUPES DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITE
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'Appareils et pellicules des meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE
D'AMATEURS EN 24 HEURES

OUVERT TOUTE LA SEMAINE
ET DIMANCHE MATIN

---

COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTÉ

**Chez JACQUES**
20, rue Napoléon -:- Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mises en plis séchées en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté ELYTIA. Parfumerie de grandes marques.


## EN PALESTINE

Jérusalem, 24 août. — Un engagement a eu lieu hier soir, près de Nazareth, entre soldats et terroristes.

1 soldat et 6 arabes ont été tués.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 24 août. — M. Georges Bonnet a reçu cet après-midi le général Vuillemin.


**PRIMAGAZ**

LE BUTANE FRANCAIS MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONÇUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

CHEZ : **Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

# Bourse de Paris

MERCREDI 24 AOUT 1938

| VALEURS | C. P. | VALEURS | C. P. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 74.70 | Air Liquide | 1215 |
| 4 % 1917 | 72.80 | Eaf | 277 |
| 4 % 1918 | 71.40 | Union Européenne | 432 |
| 5 % 1920 | 97.80 | La Lucette | 240 |
| 4 % 1925 | 129.25 | Banque Mixique | 156 |
| 4 1/2 % 1932 A | 79 | Banque Ottomane | 321 |
| 4 1/2 % 1932 B | 79.10 | Franc. Egyptien | 4625 |
| Bons Trésor 1932 | 1.010 | Wagons-Lits | 86 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 792 | Central Mining | 4273 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 340 | Rio | 2173 |
| Emprunt Young | 738 | De Beers Ord. | 15.4 |
| Crédit National 1919 | 489 | Goldfields | 151 |
| Crédit National 1920 | 486 | Huanchaca | 30.5 |
| Crédit National 1923 | 490 | Malacca Ord. | 202 |
| Crédit National 1924 | 506 | L/2 Monaco | 225 |
| Obligations P. T. T. | 472 | Randmines | 1068 |
| Ville de Paris 1871 | 376 | Banque Indochine | 2620 |
| Ville de Paris 1920 | 646 | Tanganyika | 67.50 |
| Ville de Paris 1930 | 714 | Tram. Shanghaï | 788 |
| Foncière 1930 | 619 | Lyonnaise Eaux | 1332 |
| Comm. 1933 | 659 | Elect. Paris | 602 |
| Banque de France | 6675 | Radio Elect. | 84 |
| Banque de Paris | 1238 | Bor Ord. | 2270 |
| Crédit Foncier | 2109 | Rolo Bankowa | 170 |
| Crédit Lyonnais | 1770 | Saint-Gobain | 2009 |
| Société Générale | 712 | Dist. Indochine | 309 |
| Suez Cap | 21.375 | Ouenzier Joe | 1370 |
| Suez part | 17.650 | Royal Dutch | 48.350 |
| Est | 652 | Chem. Fer départements | 205 |
| Lyon | 770 | Saint-Raphaël | 5502 |
| Midi | 870 | | |
| Nord | 744 | **CHANGES** | |
| Orléans | 560 | Londres | 178.34 |
| Santa-Fé | 434 | New-York | 36.55 |
| Energie Ltt. Méditerr. | 485 | Allemagne | 1466 |
| Lens | 300 | Belgique | 616.50 |
| Kuhlmann | 641 | Espagne | • |
| Penarroya | 210.15 | Hollande | 1988.25 |
| Gafsa | 712 | Italie | 192.43 |
| Schneider | 1181 | Suisse | 837 |


# Un excellent placement!...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

**Appartements de 3, 4, 5, ou 6 pièces**

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX

CONSULTEZ-NOUS...

HATEZ-VOUS ! LES TRAVAUX SONT COMMENCES.

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.


## « LA DEFENSE DE LA RACE »

*Nous lisons dans* Le Temps :

Le second numéro de la revue « La défense de la race » vient de paraître. Il s'agit d'un fascicule de 48 pages, rempli d'articles divers et riche de nombreuses illustrations. Le premier article est intitulé : « Connaître les juifs. » Il développe la thèse que l'hébraïsme a une physionomie particulière qui a échappé aux italiens depuis de nombreuses années et qui doit être mise au clair en dehors de toute équivoque. La revue se propose de mettre en lumière, méthodiquement, les aspects les plus disséminés du problème juif.

Soit une rubrique « Science », où sont illustrés les concepts fondamentaux du racisme italien. Un article intitulé « l'Italie et l'Islam en face du problème raciste » affirme qu'il n'y a aucune antinomie entre la politique fasciste de l'Italie et sa politique islamophile.

Dans une rubrique intitulée « Polémique », on expose ce que fut jadis l'antisémitisme de l'Eglise et on oppose le racisme à l'internationalisme.

Un article parle des délits contre l'intégrité et la santé de la race, tels qu'ils sont énoncés dans la nouvelle législation pénale fasciste.

La « Tribuna » expose quelles seront les modalités pour le recensement des israélites en Italie.

Certains journaux relèvent la prise de position du cardinal Schuster, de Milan, contre les juifs qui se font baptiser sans raison spirituelle.

UN RECENSEMENT DES JUIFS

La « Tribuna » annonce qu'un recensement de tous les juifs résidant en Italie et dans les territoires de l'empire colonial italien vient de commencer.

Ce recensement étant basé sur le principe de la race et non pas de la religion, on considérera comme juives non seulement les personnes de religion juive, mais même celles qui se sont converties à d'autres religions.

Les juifs recensés devront indiquer, dans le formulaire qu'ils auront à remplir, leur nationalité d'origine, s'ils sont actuellement citoyens italiens, leur date d'inscription au parti fasciste et leur situation militaire.

D'autre part, tous les journaux continuent à publier des informations défavorables aux juifs. Ils font état, en particulier, d'un article que le grand rabbin de Rome aurait écrit, en 1936, pour une revue israélite d'Alexandrie et dans lequel il qualifiait de « retour à la barbarie » et de « folie sanguinaire » la conception de l'Etat totalitaire.


# ANNONCES ECONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues dans les journaux bureaux du journal.*

PHILIPS-RADIO

Les modèles 1939 qui seront exposés au Salon de septembre, sont arrivés. Ils sont munis d'un radio clavier permettant d'obtenir la station désirée en appuyant simplement sur un bouton.

Une superbe table tourne-disques en châtaignier verni (valeur 1.400 fr.), sera offerte à tout acheteur d'un Marconi 10 lampes (2.700 fr.) ou d'un Philips « Interlude », garanti 3 ans (2.400 fr.) jusqu'au 5 septembre prochain.

R. PLACQUET, 2, Rue de l'Opéra, Bastia.

A VENDRE vaches laitières dont 4 prêtes au veau. S'adresser au bureau du journal.

FAMILIAL-RADIO
PIERESCHI François, 7, rue de l'Opéra
BASTIA — Tél. 68.

Vous invite à venir voir et essayer ses nouveaux types 1939. Rien d'allemand ni d'italien, mais des marques bien françaises. S. V. P.

Notre nouveau 8 lampes « Tout Acier » qui surpasse tout et dont la puissance fera pâlir tout possesseur de poste à plus grand nombre de lampes, avec 4 gammes d'ondes et HP à double suspension d'une reproduction et d'une musicalité incomparables.

Vendu au prix record : 2.195 francs, avec tourne-disques « Braun ou Paillard », il peut être livré au prix de 2.950 francs, 5 ans de garantie.

Nous mettons en garde la clientèle contre certaines offres de primes gratuites ; elles ne sont pas sérieuses et les appareils sont majorés d'avance et qu'enfin vous serez roulée et pas contente.

Adressez-vous à une organisation sérieuse et française possédant sur place un ouvrier spécialisé de Paris qui est à votre disposition à tout moment pour vous satisfaire.

Autres modèles 5 lampes, depuis 1.095 fr. Tous garantis à l'usage et non sur le papier.

300 références à Bastia.


## Avis et Communications

173me REGIMENT D'INFANTERIE

Le Régiment célébrera sa fête annuelle le 26 août, date anniversaire de la bataille de Fresnoy-les-Roye.

A cette occasion le Chef de Corps passera à 9 heures, à la caserne Saint-Joseph la revue des éléments de la Portion principale. Il serait heureux que les Anciens Combattants du 173me et 373me s'associassent à cette cérémonie du Souvenir.

Le soir à 21 heures, une séance musicale sera donnée au Théâtre Municipal de Bastia.

Le Colonel prie les Anciens Combattants des régiments de la Corse de vouloir bien lui faire l'honneur d'y assister.

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DES 173me ET 373me R. I.

Le 173me R. I. célébrera sa fête annuelle le 26 août courant, date anniversaire de la bataille de Fresnoy-les-Roye.

Le Colonel commandant le régiment a convié les membres de notre amicale à s'associer à cette fête.

Le matin à 8 heures, il passera à la caserne Saint-Joseph une revue des éléments du 173me R. I. Tous les membres de notre Association auront à coeur de se joindre à leurs camarades de l'active pour cette cérémonie.

Selon le désir du Colonel Pailler, la garde du drapeau sera renforcée par des anciens combattants des 173me et 373me.

Le soir à 21 heures, séance musicale au Théâtre Municipal, séance à laquelle tous nos membres sont invités.

Un bal, que nous souhaitons des plus réussis, suivra cette manifestation artistique.

Les camarades qui voudront assister avec leurs familles à ces fêtes du soir n'auront qu'à retirer leurs cartes d'invitation, chez M. Poggi, parfumeur, 15, Bd Paoli ou chez M. Bobia, rue des Terrasses.

Le bureau de l'Amicale insiste d'une façon particulièrement pressante, auprès de ses adhérents pour qu'ils répondent nombreux, très nombreux à la cordiale invitation du Colonel Pailler.

Rendez-vous vendredi matin à 7 heures 30, devant l'Octroi Saint-Joseph.

Le Président de l'Amicale,
Dominique PERALDI.


L'ANNEE CORSE
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 9 frs —
en vente à la Librairie du
PETIT BASTIAIS


## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 24 août. — Tendance générale satisfaisante.

Rentes en progrès.

Aux grandes banques, seul le Crédit Foncier n'a pu maintenir son ultime cotation de la veille.

Aux produits chimiques, achats locaux. Pechiney et Saint-Gobain sans changement.

Aux Internationales, avance sensible d'Amsterdam Rubber ; redressement appréciable de la Royal Dutch.

En coulisse, la de Beers ordinaire a gagné un terrain appréciable.

Progrès sensibles sur les caoutchoutières et les mines sud-africaines.

Recul de l'East Rand.


# "Idéal Fémina"

13, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valencienne, à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
8, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO
BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT LUCIANI (?)
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)


# T. S. F.

JEUDI 25 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20.15 Music-hall ; 21, Vedettes internationales ; 21.35 Un drame rapide ; 22, Informations ; 22.07 Disques.

NICE-CORSE

6.30 Informations ; Relais de divers postes ; 11.45 Disques ; Relais de divers postes ; 13.15 Informations ; Relais de divers postes ; 19.30 Informations ; 20.15 Depuis le Casino de Vichy.

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Guy Berry ; 12.40 Concert ; 13.10 Informations ; 20.15 Jean Lumière ; 20.30 Nouveautés ; 21.10 Soirée variée.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20.30 Films ; 21.15 Radiofantaisie ; 21.30 Musique légère ; 22, Informations ; 22.15 Auditeurs ; 22.45 Musette ; 23.15 Caveau ; 23.55 Informations.

ROME

19.30 Orchestre à cordes ; 20.30 Musique variée ; 21, Comédie musicale.

MILAN

19.30 Orchestre à cordes ; 20.30 Disques ; 21, Bendetta parmi les hommes, comédie.

FLORENCE

19, Musique et chansons ; 19.30 Radiofantaisie ; 20.30 Fantasia Tulipe, opérette.


Imprimerie du « Petit Bastiais » ;
Le Gérant : Henri POLI


## Le Prix du Blé

Paris, 24 août. — Le Conseil central de l'Office Interprofessionnel du blé a fixé le prix du blé à 204 francs le quintal pour la prochaine campagne.

## AVIS

AVIS pour les Officiers-Mariniers et Quartiers-Maîtres de 1re classe de réserve résidant en Corse.

Une école de perfectionnement pour les officiers-mariniers et quartiers-maîtres de 1re classe de réserve fonctionne depuis le début de l'année à Marseille. Les officiers-mariniers et quartiers-maîtres de 1re classe de réserve résidant en Corse sont rattachés à cette école. Ils ont le plus grand intérêt à en suivre l'instruction ce qui leur permet d'avancer dans la réserve et leur procure un certain nombre d'avantages (réduction sur les chemins de fer, médaille militaire, etc.).

Les officiers-mariniers et quartiers-maîtres de 1re classe de réserve résidant en Corse sont invités à s'adresser pour tous renseignements complémentaires et éventuellement demander leur admission à l'Ecole de Perfectionnement à M. le Contre-Amiral, directeur de l'E.P.O.M.R., à Marseille, 41, rue Sainte-Pauline.

Indiquer très exactement : nom, prénoms, grade, spécialité et adresse.

La franchise postale est accordée aux officiers-mariniers et quartiers-maîtres de réserve pour toute leur correspondance avec l'Ecole de Perfectionnement.


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
8, Boulevard du Palais, et
5, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-23

PUBLICITE
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

45me ANNEE — N° 111

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES — 30 CENTIMES

VENDREDI 26 AOUT 1938

ABONNEMENTS
CORSE .. .. .. .. 85 60 75
CONT. ET COL. .. 85 62 82
ETRANGER ...... : Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux 2 AJACCIO 153.



000358


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

# Le voyage manqué de J.-J. Rousseau en Corse

Dans sa magistrale thèse sur « La constitution corse de J.-J. Rousseau », M. Ange Moretti donne les extraits des « confessions » où l'illustre écrivain relate dans quelles conditions, pour répondre au désir, indirect, de Pascal Paoli, et directement exprimé par Mathieu de Buttafoco, il songea à s'établir en Corse, puis y renonça sur les rapports très défavorables que lui fit un ancien officier de M. de Maillebois, M. Dastier. Ce M. Dastier lui avait fait savoir qu'il ne trouverait en Corse aucunes des commodités auxquelles il était habitué, et Rousseau se demande comment opérer de Suisse en Corse par les Alpes le transfert de tant de choses nécessaires à ses goûts et à ses aises. Difficultés réelles, évidemment, et qui le firent reculer, bien que M. de Buttafoco lui eut offert chez lui une hospitalité suffisante et même fastueuse.

Que l'idée de se rendre et de s'établir en Corse ait été caressée, examinée un peu à fond, cela n'est pas douteux, ainsi qu'il résulte et de ses « confessions » et de sa « correspondance ». La question est de savoir pourquoi la suggestion de Buttafoco a été si sérieusement retenue par Rousseau. Le futur maréchal de camp, alors capitaine, avait en vue l'exploitation, fort légitime, du nom déjà européennement répandu de Rousseau contre les prétentions de Gênes, et la portée publicitaire, sinon peut-être pratique, d'un travail de législation sociale que Rousseau écrirait pour la Corse.

Il résulte des « confessions » que Rousseau assez disposé à s'établir en Corse pour y finir ses jours, ne se serait pas engagé à reconnaître l'hospitalité insulaire soit en dotant l'île d'une constitution, soit à écrire l'histoire de ce pays, ou les deux à la fois. Mais il l'aurait fait par gratitude aussi bien que pour occuper ses loisirs dans le séjour montagneux et isolé qu'il se serait vu qu'on lui aurait choisi.

Pourquoi ne se décida-t-il pas ? Pour répondre à cette question, il faut s'en poser une autre : pourquoi eut-il l'idée de ce voyage et de cet établissement ? On peut préciser là-dessus l'explication que donne M. Ange Moretti dans l'introduction à son commentaire de la Constitution corse de J.-J. Rousseau.

Depuis longtemps déjà, Rousseau manifestait l'inquiétude de son esprit et n'était pas à l'abri d'une certaine propension à la persécution. Mais au moment où il rêve à l'établissement en Corse, entre 1763 et 1766, cette propension est à un point véritablement névralgique. Il venait de publier le « Discours sur l'origine de l'inégalité », la « Nouvelle Héloïse », se figurait être l'objet de tracasseries et de persécutions, entrait en polémique avec Voltaire, se figurait être entouré d'ennemis acharnés à son repos et peut-être à sa vie. Il écrivait le « Contrat Social », l' « Emile », condamné à Paris comme à Genève, et du coup, réfugié à Motiers, se voyait traqué à vrai dire par tout le monde, même par ceux qui ne lui voulaient et ne lui faisaient que du bien. La correspondance datée de cette époque montre chez Rousseau un homme à peu près complètement désemparé, qui n'a même plus de confiance en ses protecteurs les plus sûrs, l'un un peu loin de lui, il est vrai, le roi de Prusse, mais l'autre, représentant de celui-ci, lord Keith, gouverneur de Neuchâtel, étant, tout puissant, à sa portée.

C'est alors qu'il songe à donner suite à l'invitation de Mathieu de Buttafoco, y renonçant non seulement à la suite des mauvais rapports de M. Dastier, des difficultés de transports en Corse des objets indispensables à ses commodités et à ses études qu'il n'aurait pas trouvés en Corse, lui avait-on dit, mais plus sûrement peut-être en raison de ses hésitations en quelque sorte organiques, de sa tendance velléitaire si accusée. Rousseau avait alors 53 ans, et ajoutait à la maladive inquiétude de l'esprit des maux physiques trop établis.

On peut considérer comme fort heureux pour lui comme pour ses hôtes éventuels et pour la Corse qu'il ait renoncé à ce dessein. Pour les mêmes motifs il n'aurait pas plus supporté le « climat » rude et sobre de la Corse que les Corses n'auraient supporté ce malade plein d'acrimonies et de méfiances. On sait qu'il trouva, à partir de 1763, le temps de concevoir et d'écrire la fameuse Constitution Corse, à plus d'un égard révélatrice inadaptable au caractère corse au fond si pratique et si réaliste, en marge de son traditionnalisme. Cette Constitution, on le sait, si bien analysée par M. Moretti, se trouve déposée à la Bibliothèque de Genève, constituée par deux petits volumes manuscrits.

Son intérêt est considérable, mais moins au point de vue corse proprement dit, Rousseau ayant fort compris le caractère collectif et individuel corse, et peut-être aussi le sens historique ou social des événements qui frappent ce pays, qu'au point de vue de la propre étude du caractère de l'écrivain ; imprécis, hésitant, fantasque, côtoyant constamment l'irréel, organiquement inquiétant en somme. Mais il n'en reste pas moins que tout ainsi et heureusement pour la Corse, de cette aventure, elle nous laisse un Rousseau sympathique, ne fut-ce que pour son mot prophétique : « Un jour cette île étonnera le monde ».

PB

## LES MORTS DU JOUR

M. JEAN LAVILLE

Paris, 25 août. — M. Jean Laville, député de Saône-et-Loire, est décédé hier soir après une longue maladie.

Il représentait à la Chambre la deuxième circonscription de Charolles et était inscrit au groupe Socialiste S.F.I.O.

M. JULES SANGUINETTI

Nous apprenons avec peine le décès, à l'âge de 66 ans, de notre éminent confrère M. Jules Sanguinetti, inspecteur général de « La France de Bordeaux et du Sud-Ouest », officier de la Légion d'honneur.

A Mme Jules Sanguinetti et à sa famille vont nos condoléances émues.

# Le voyage de l'Amiral Horty

Berlin, 25 août. — Au début de la matinée l'amiral Horty a déposé une couronne au monument du Soldat Inconnu.

A 10 heures, sous la pluie, a eu lieu une parade militaire.

Berlin, 25 août. — Au cours des conversations de ces jours-ci entre l'amiral Horty et le chancelier Hitler, il a été décidé en principe que le chancelier Hitler rendra très probablement au printemps 1939 à l'amiral Horth sa visite à Budapest.

# Loterie Nationale

Paris, 25 août. — Le tirage de la tranche du vin de France (9ème tranche de la loterie nationale) qui doit être assuré le mardi 6 septembre à 21 heures, aura lieu dans la cuverie des célèbres hospices de Beaune (Côte-d'Or).

# L'Angleterre et l'Europe Centrale

Londres, 25 août. — L'Angleterre, annonce le rédacteur politique du « Daily Mail », ferait prochainement une nouvelle déclaration de sa politique à l'égard de l'Europe Centrale.

« Cette déclaration, ajoute-t-il, prendrait la forme d'une assurance formelle donnée à la France que l'Angleterre lui prêterait son aide, si elle devait se trouver engagée dans un conflit quelconque, en remplissant les obligations découlant de son traité avec la Tchécoslovaquie. »

Londres, 25 août. — Lord Halifax a eu ce soir un long entretien avec M. Roger Cambon, chargé d'affaires de France, auquel il a exposé dans le détail la position du gouvernement britannique :

Le problème tchèque qui doit désormais passer au plan des préoccupations internationales, tandis que les affaires d'Espagne peuvent sans trop d'inconvénients être laissées temporairement de côté.

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Londres, 25 août. — Un membre de la mission Runciman, arrivé hier soir, s'est rendu ce matin au Foreign Office, où il a eu un nouvel entretien avec lord Halifax.

Sir John Simon assistait à cet entretien.

Paris, 25 août. — Les milieux diplomatiques français considèrent que, momentanément du moins, la situation en Tchécoslovaquie ne va pas subir de modifications.

Londres, 25 août. — M. Ashton Gwatkin a soumis au gouvernement anglais les propositions que lord Runciman est sur le point de formuler.

Le gouvernement britannique ne fera rien qui puisse compromettre la position de lord Runciman et enlever à sa mission le caractère de médiation impartiale qui y est attaché.

Toutefois, il estime nécessaire de réitérer sous une forme plus énergique et plus précise peut-être, les déclarations faites par M. Chamberlain, le 24 mars dernier, concernant les obligations de la Grande-Bretagne envers d'autres Etats en cas d'agression non provoquée contre ceux-ci.

C'est à cette fin qu'ont été arrêtés ce matin les termes précis du discours que va prononcer samedi le chancelier de l'Echiquier.

Londres, 25 août. — Lord Runciman a soumis hier de nouvelles suggestions à MM. Benes, Hodza, mais l'intransigeance de M. Henlein demeure entière :

Il exige l'autonomie territoriale absolue pour les Sudètes, refusée par le gouvernement de Prague.

D'autre part, M. Henlein a annoncé son intention d'assister au Congrès de Nuremberg, à la tête d'une imposante délégation sudète.

L'an dernier, sur les instances de M. Hodza, il avait renoncé à participer à ce Congrès et sa décision, dans les circonstances actuelles, produit une impression fâcheuse.

Pendant qu'à Prague les négociations continuent, la conférence de la Petite-Entente s'ouvrir à Bled en Slovénie. Voici une vue de Bled pittoresque.

# LA SITUATION POLITIQUE ET SOCIALE

## L'opinion générale dans les milieux Parlementaires est que M. Daladier a gagné la partie

Paris, 25 août. — L'impression générale des parlementaires, d'ailleurs assez peu nombreux, qui ont fréquenté aujourd'hui les couloirs de la Chambre, était que l'émotion provoquée par les diverses interprétations du discours de M. Daladier n'aurait de conséquences graves, ni sur le plan politique, ni dans les milieux syndicaux.

Paris, 25 août. — M. Daladier, président du Conseil, sera entendu demain matin, à 10 h. 30, par le groupe Radical-Socialiste de la Chambre.

Le président du Conseil recevra d'autre part, samedi matin, à 11 h. 30, une délégation du rassemblement populaire.

LES PROPOSITIONS COMMUNISTES

Paris, 25 août. — Le bureau politique du parti Communiste français a donné mandat à ses délégués de proposer à tous les partis des organisations de front populaire :

1° La convocation du Parlement ;

2° L'affirmation solennelle de l'intangibilité de la loi établissant la semaine de 40 heures et de l'ensemble des lois sociales ;

3° L'opposition aux 200 heures, dérogation et opposition à toute nouvelle dérogation dans les industries où il y a chômage complet ou partiel.

L'APPLICATION DES 40 HEURES

Paris, 25 août. — M. Charles Pomaret, ministre du travail, a désigné M. Alexandre Parodi, maître des requêtes au Conseil d'Etat, secrétaire général-adjoint du Conseil national économique, comme conseiller technique chargé spécialement de l'application des lois sociales et de l'examen de toutes les questions se rapportant à l'application de la loi de 40 heures.

U. S. R.

Paris, 25 août. — Le groupe parlementaire de l'Union Républicaine Socialiste se réunira demain vendredi à 15 heures, pour délibérer sur la situation politique, avant la réunion de la délégation des gauches.

RASSEMBLEMENT POPULAIRE

Paris, 25 août. — Le Comité National du Rassemblement populaire s'est réuni cet après-midi a siège de la Ligue des Droits de l'Homme.

Après une assez longue délibération, le communiqué suivant a été publié :

« La discussion qui vient d'avoir lieu a fait apparaître que le Comité National demeure unanime, par sa volonté, de maintenir l'intangibilité des lois sociales votées par la majorité républicaine et parer à toutes les nécessités de la défense nationale et l'indépendance du pays ».

Le Comité National a décidé en outre l'envoi d'une délégation auprès du Président du Conseil.

UNE OPINION ANGLAISE

Londres, 25 août. — « Le Financial Times » écrit :

« Les dirigeants du Front Populaire et de la C.G.T. ont heureusement gardé leur sang-froid.

« Pour le moment, les chances de M. Daladier ne sont pas mauvaises. »

justes revendications.

Cet ordre du jour a été remis ce matin au préfet des Bouches-du-Rhône.

Paris, 25 août. — A 18 heures, MM. Racamond, secrétaire de la C.G.T., Blanckaert et Lorriot, secrétaires de la Fédération des ports et docks, ont eu un nouvel entretien.

L'impression est aujourd'hui plus favorable sur la solution du conflit :

Il est vraisemblable que M. de Monzie remettra demain vendredi ses conclusions écrites.

Les délégués marseillais sont partis ce soir pour Paris.

Après le départ des délégués parisiens, M. de Monzie s'est entretenu à nouveau avec les représentants des patrons.

DECLARATION DU PREFET DES BOUCHES DU RHONE

Marseille, 25 août. — « Il n'est pas de mon pouvoir de vous donner l'assurance que des mesures militaires ne seront pas prises sur les quais du port dans les jours à venir.

« J'appliquerai d'une façon stricte les instructions ministérielles qui me parviendront à ce sujet ».

Cette réponse a été faite à 11 heures par le préfet des Bouches-du-Rhône à la délégation des Syndicats de l'Union Départementale cégétiste des Bouches-du-Rhône, venue lui remettre les résolutions adoptées cette nuit à la Bourse du Travail.

LES DOCKERS D'ALGER ASSURERONT LEUR TRAVAIL LE DIMANCHE

Paris, 25 août. — Le gouverneur général de l'Algérie a informé cet après-midi le président du Conseil que les dockers du port d'Alger acceptent d'assurer leur travail le dimanche.

# Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 25 août. — Au cours d'une réunion tenue hier soir par les Conseils syndicaux de Marseille, une résolution a été adoptée, dans laquelle, après avoir protesté vigoureusement contre les déclarations faites par le président du Conseil sur les 40 heures et exprimé leur nette volonté de voir respecter les avantages acquis, les Conseils syndicaux marseillais décident notamment de répondre par la solidarité la plus grande envers leurs camarades dockers qu'ils veulent voir triompher dans leurs

# Le Bilan de la Banque de France

Paris, 25 août. — Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 11 au 18 août fait ressortir une encaisse-or de 55.808 millions 328.520 francs, sans changement sur celle de la semaine précédente.

La proportion de l'encaisse-or aux engagements à vue est de 47,19 pour cent contre 47,40 pour cent précédemment.

# Présidence du Conseil

Paris, 25 août. — M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu ce matin M. Camille Chautemps.

Paris, 25 août. — M. Daladier, président du Conseil, a reçu, en fin d'après-midi, M. Marchandeau.

Le président du Conseil a reçu également M. Chichery, président du groupe parlementaire Radical-Socialiste.

# Au Quai d'Orsay

Paris, 25 août. — M. Georges Bonnet a reçu cet après-midi au Quai d'Orsay, M. Souritz, ambassadeur de l'U. R. S. S., M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie, et MM. Henry Bérenger et Frossard.

D'ANCIENS COMBATTANTS MAURES SE CACHENT DANS LES MOSQUEES

Tanger, 25 août. — Du correspondant spécial de l'Agence Espagne :

Plusieurs centaines d'anciens combattants maures se trouvent actuellement cachés dans les mosquées de la région de Tétouan et de Ceuta, espérant ainsi ne pas être renvoyés sur le front.

# Lancement du sous-marin "Pallas"

Le Havre, 25 août. — Le sous-marin « Pallas », construit pour la marine nationale aux ateliers et chantiers Augustin Normand, a été lancé avec plein succès, ce matin, à 9 h. 15.

# Le Prix du Pain

Paris, 25 août. — L'Office Central Interprofessionnel du blé a étudié ce matin les incidences des taxes prévues par la loi, notamment en ce qui concerne la résorption des excédents de la récolte.

Ce sont en effet ces taxes qui, calculées avec le prix officiel du quintal de blé, vont permettre d'établir le prix du pain dans chaque département.

# Le Président du Conseil de Syrie à Paris

Paris, 25 août. — M. Djemil Mardam Bey qui est arrivé ce matin à Paris, a précisé qu'il venait en France pour prendre des contacts avec le gouvernement français au sujet de l'application du traité d'alliance et d'amitié qui lie la Syrie à notre pays.

# LES SPORTS

NATATION

Boulogne-sur-Mer, 25 août. — La nageuse allemande Wendel, qui s'était mise à l'eau, hier soir à 7 h. 22, au Cap Gris-Nez, a traversé la Manche à la nage en 13 h. 35.

# Billet Parisien

La création de la classe d'orientation dans les lycées, approuvée par le Conseil supérieur de l'instruction publique, a prêté à confusion. Certains parents ont protesté, dans la crainte que cette orientation ne fût professionnelle, alors qu'elle est strictement scolaire.

Précisions mieux encore d'après les déclarations du ministre lui-même.

La classe d'orientation ne vise pas à décider du futur métier d'un enfant de 11 ans, ou même de suggérer aux familles de faire de lui un ingénieur, un écrivain, un commerçant ou un artiste. Ce choix, l'administration n'entend pas le faire mais le retarder plutôt durant un an. L'enfant, placé dans une classe commune à tous les enseignements du second degré, est observé, étudié, éveillé, sollicité d'être pleinement lui-même, et ce n'est qu'ensuite qu'il est dirigé, d'après ses aptitudes et selon les désirs des siens, vers les études classiques, modernes ou techniques.

Il n'a jamais été question de déposséder les parents du droit de choisir la carrière qui paraît convenir à l'enfant, et même le ministre s'est efforcé, en coordonnant les programmes des divers ordres d'enseignement, de faciliter « les retouches et les reprises », c'est-à-dire que les erreurs d'aiguillage ne soient pas irréparables.

« Qu'on ne parle donc plus, dit-il, ni de mainmise de l'Etat sur l'élève, ni de je ne sais quelles décisions discrétionnaires prématurées. Ce serait traiter injustement le conseil supérieur de l'instruction publique, lequel, après une loyale et minutieuse enquête sur l'expérience de 1937, vient, à l'unanimité moins quatre abstentions, d'en voter le renouvellement ».

Tout malentendu étant dissipé par cette mise au point, le public comprendra certainement l'utilité de la classe d'orientation, qui évitera les malentendus, chaque enfant pouvant prendre la bonne route et suivre son vrai destin. On peut donc dire, en plein espoir que cette réforme, laïque avant que nécessaire, permettra tout ensemble de servir la jeunesse et de fournir à la nation les meilleures équipes de demain.

Gabriel Boissy.

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 2

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Et que les douces promenades dans le quartier Saint-Germain, quand la mule coquette frappait sur ses talons de deux pouces un pied d'une cambrure voluptueuse, chaque pas de la belle marcheuse était un triomphe, et arrachait aux admirateurs un petit cri, soit de crainte lorsqu'elle glissait, soit de désir quand après le pied se montrait la jambe.

Voilà ce que pensait Nicole enfermée. Il est vrai que les agents de M. le lieutenant de police étaient peu redoutables ; il est vrai que l'hôpital dans lequel les femmes vieillissent dans une captivité sordide, ne valait pas l'emprisonnement éphémère et splendide de la rue Saint-Claude. Mais à quoi servirait-il d'être femme et d'avoir le droit de caprice, si l'on ne s'insurgeait par parfois contre le bien, pour le changer en mal, au moins en rêve ?

Et puis tout devient bientôt noir à qui s'ennuie. Nicole regretta Beausire, après avoir regretté sa liberté. Avouons que rien ne change dans le monde des femmes, depuis le temps où les filles de Judas s'en allaient, la veille d'un mariage d'amour, pleurer leur virginité sur la montagne.

Nous en sommes arrivés à un jour de deuil et d'isolement dans lequel Oliva, privée de toute société, de toute vue, durant deux semaines, entrait dans la plus triste période du mal d'ennui.

Ayant tout épuisé, n'osant se montrer aux fenêtres ni sortir, elle commençait à perdre l'appétit de l'estomac, mais non celui de l'imagination, lequel redoublait, au contraire, au fur et à mesure que l'autre diminuait.

C'est à ce moment d'agitation morale, qu'elle reçut la visite, inattendue ce jour-là, de Cagliostro.

Il entra comme il en avait l'habitude, par la porte basse de l'hôtel, et vint, par le petit jardin nouvellement tracé dans les cours heurter aux volets de l'appartement occupé par Oliva.

Quatre coups, frappés à intervalles convenus entre eux, étaient le signal arrêté d'avance pour que la jeune femme tirât le verrou qu'elle avait cru devoir demander comme sûreté entre elle et un visiteur muni de clefs.

Oliva ne pensait pas que les précautions fussent inutiles pour bien conserver une vertu qu'en certaines occasions elle trouvait pesante.

Au signal donné par Cagliostro, elle ouvrit ses verrous avec une rapidité qui témoignait de son besoin d'avoir une conférence.

Vive comme une grisette parisienne, elle s'élança au-devant des pas du noble geôlier, pour le caresser, et d'une voix irritée, rauque, saccadée :

— Monsieur, s'écria-t-elle, je m'ennuie, sachez cela.

Cagliostro la regarda avec un léger mouvement de tête.

— Vous vous ennuyez, dit-il en refermant la porte ; hélas ! ma chère enfant, c'est un vilain mal.

— Je me déplais ici, j'y meurs.

— Vraiment ?

— Oui, j'ai de mauvaises pensées.

— Là ! là ! fit le comte, en la calmant comme il eût calmé un épagneul, si vous n'êtes pas bien chez moi, ne m'en veuillez pas trop. Gardez toute votre colère pour M. le lieutenant de police, qui est votre ennemi.

— Vous m'exaspérez avec votre sang-froid, monsieur, dit Oliva. J'aime mieux de bonnes colères que des douceurs pareilles ; vous trouvez le moyen de me calmer, et cela me rend folle de rage.

— Avouez, mademoiselle, que vous êtes injuste, répondit Cagliostro en s'asseyant loin d'elle, avec cette affectation de respect ou d'indifférence qui lui réussissait si bien auprès d'Oliva.

— Vous en parlez bien à votre aise, vous, dit-elle ; vous allez, vous venez, vous respirez ; votre vie se compose d'une quantité de plaisirs que vous choisissez ; moi, je végète dans l'espace que vous m'avez limité ; je ne respire pas, je tremble. Je vous préviens, monsieur, que votre assistance m'est inutile, si elle ne m'empêche pas de mourir.

— Mourir ! vous ! dit le comte en souriant, allons donc !

— Je vous dis que vous vous conduisez fort mal envers moi, vous oubliez que j'aime profondément, passionnément quelqu'un.

— M. Beausire ?

— Oui, Beausire. Je l'aime, vous dis-je. Je ne vous l'ai jamais caché, je suppose. Vous n'avez pas été vous figurer que j'oublierais mon cher Beausire ?

— Je l'ai si peu supposé, mademoiselle, que je me suis mis en quatre pour avoir de ses nouvelles, et que je vous en apporte.

— Ah ! fit Oliva.

— M. de Beausire, continua Cagliostro, est un charmant garçon.

— Pardieu ! fit Oliva qui ne voyait pas où on la menait.

— Jeune et joli.

— N'est-ce pas ?

— Plein d'imagination.

— De feu... Un peu brutal pour moi. Mais, qui aime bien, châtie bien.

— Vous parlez d'or. Vous avez autant de coeur que d'esprit, et d'esprit que de beauté ; et moi qui sais cela, moi qui m'intéresse à tout amour de ce monde, — c'est une manie, — j'ai songé à vous rapprocher de M. de Beausire.

— Ce n'était pas votre idée, il y a un mois, dit Oliva en souriant d'un air contraint.

— Ecoutez donc, ma chère enfant, tout galant homme qui voit une jolie personne cherche à lui plaire quand il est libre comme je le suis. Cependant, vous m'avouerez que si je vous ai fait un doigt de cour, cela n'a pas duré longtemps, hein ?

— C'est vrai, répliqua Oliva du même ton ; un quart d'heure au plus.

— C'était bien naturel que je me désistasse, voyant combien vous aimiez M. de Beausire.

— Oh ! ne vous moquez pas de moi.

— Non, sur l'honneur ! vous m'avez résisté si bien.

— Oh ! n'est-ce pas ? s'écria Oliva, enchantée d'avoir été prise en flagrant délit de résistance. Oui, avouez que j'ai résisté.

— C'était la suite de votre amour, dit flegmatiquement Cagliostro.

— Mais le vôtre, à vous, riposta Oliva, il n'était guère tenace, alors.

— Je ne suis ni assez vieux, ni assez laid, ni assez sot, ni assez pauvre, pour supporter ou les refus, ou les chances d'une défaite, mademoiselle ; vous eussiez toujours préféré M. de Beausire à moi, je l'ai senti et j'ai pris mon parti.

— Oh ! que non, dit la coquette ; non pas ! Cette fameuse association que vous m'avez proposée, vous savez bien, ce droit de me donner le bras, de me visiter, de me courtiser en tout bien tout honneur, est-ce que ce n'était point un petit reste d'espoir ?

Et en disant ces mots, la perfide brûlait de ses yeux trop longtemps oisifs le visiteur, qui était venu se prendre au piège.

(A suivre).

# A l'Officiel

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Est nommé juge suppléant attaché à Bastia : [illegible]

M. [illegible], nommé à Montpellier.

MINISTERE DE L'INTERIEUR

Par arrêté en 20 août 1938 ont été nommés :

M. [illegible], inspecteur de police mobile au contrôle général des services de police criminelle.

M. [illegible], inspecteur de police spéciale à Bastia.

M. Casanova, à la 9me brigade régionale à Marseille, et détaché en Corse.

## LYCEE DE BASTIA

## PALMARES

(SUITE)

COURS COMMUNS AUX CLASSES DE QUATRIEMES AA1, A2, B1, B2

Premières langues :

Allemand : Prix : 1. Semidei Jean.

Anglais : Premier groupe : Prix : 1. Mignucci Pierre ; 2. Vincenti Joseph ; [illegible] Charles ; accessits : Granottier Jacques, Graziani Barthélemy, Martini Joseph, Bertrand René, Keller Jean [illegible].

Deuxième groupe : Prix : [illegible] ; 2. Massellini Marcel [illegible] Raphaël ; Marcoù [illegible].

Troisième groupe : Prix : [illegible] Jean ; 2. Poggi Dominique ; [illegible] Jacques.

Italien : Premier groupe : Prix : 1. Franceschi Etienne ; 2. [illegible] ; Alessandri Angela ; Dompietrini Antoine ; Rossi Charles ; Ridacci Etienne ; Capamati Pierre.

Deuxième groupe : Prix : 1. Geronimi François ; accessits : Chiarelli Fabien ; Guerrini Paul ; Mattei Dominique.

Deuxièmes langues :

Anglais : Premier groupe : Prix : 1. Alexandri Angela ; 2. Chemeil Adrien ; accessits : Giovannoni Fabien ; Dellacroce Antoine, Dompietrini Antoine ; Franceschi Etienne.

Deuxième groupe : Prix : 1. Chiodi Bruno ; 2. Santinacci Ange ; accessits : Franchini André ; Massoni Dominique ; Guerrini Paul ; mention : Bradesi Jean ; Geronimi François ; Ridacci Etienne.

Italien : Prix : 1. Santoni Jean ; 2. Fioja Raymond ; accessits : Landolfini Michel ; Sanguinetti Jacques ; Palacci Pierre ; Poggi Dominique ; Olmeta Michel ; Albertini Jean ; Ivani Jean ; Rossi Mathieu ; Branca Mathieu ; mention : Vallicioni Jean-Baptiste.

CINQUIEME A1

Excellence : Graziani Alexis.

Prix de tableau d'honneur : Bianchi Dominique ; Benassi Marius ; Geronimi Paul ; Emmanuelli Robert ; Graziani Alexis ; Stefanini Jean-Paul ; Toti Jean.

Composition française : Prix : 1. Graziani Alexis ; 2. Nicolai Joseph.

Orthographe et exercices français : Prix : 1. Graziani Alexis ; 2. Bianchi Dominique ; accessits : Benassi Marius ; Emmanuelli Robert ; Geronimi Jean.

Version latine : Prix : 1. Graziani Alexis ; 2. Bianchi Dominique ; accessit : Nicolai Joseph.

Thème latin : Prix : 1. Bianchi Dominique ; 2. Geronimi Jean ; accessit : Graziani Alexis ; Toti Jean.

Calcul : Prix : 1. Graziani Alexis ; 2. Toti Jean ; accessits : Geronimi Jean ; Benassi Marius ; Stefanini Jean-Paul.

Sciences naturelles : Prix : 1. Emmanuelli Robert ; 2. Stefanini Jean-Paul ; accessits : Benassi Marius ; Graziani Alexis ; Toti Jean ; Bianchi Dominique ; mention : Colombani Henri ; Sabiani Jean ; Dolcerocca ; Geronimi Paul ; Geronimi Paul.

Histoire et géographie : Prix : 1. Graziani Alexis ; 2. Toti Jean ; accessits : Bianchi Dominique ; Geronimi Paul ; Colombani Henri ; Stefanini Jean-Paul ; Geronimi Jean ; mention : Marcellesi Jacques.

Education : Prix : 1. Stefanini Jean-Paul ; 2. Colombani Henri ; accessits : Emmanuelli Robert ; Geronimi Jean ; Toti Jean.

Dessin d'imitation : Prix : 1. Graziani Alexis ; 2. Geronimi Paul ; accessits : Lecouz Robert ; Toti Jean ; Stefanini Jean-Paul.

Education physique : Prix : 1. Vincenti François ; 2. Geronimi Jean ; accessits : Graziani Alexis ; Sabiani Jean.

CABINET

**A L'ART DENTAIRE**

16, Boulevard Auguste-Gaudin, 16

BASTIA — Tél. : 472

**GEORGES RAPAIRE**

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

D. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTION SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Succursales :

CERVIONE : Samedi après-midi ;

MURATO : Mardi matin.

Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi

SAINT-FLORENT : Dimanche matin.

OLETTA : Dimanche après-midi ;

LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile

# A TRAVERS LA CORSE

## ALGAJOLA

NOTRE GRANIT

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le directeur,

J'ai lu avec infiniment d'intérêt la note de notre correspondant d'Algajola, parue dans « Le Petit Bastiais » d'hier.

Permettez-moi d'y ajouter quelques détails :

1° Il fut question, en 1921 (centenaire de la mort de Napoléon) de transporter à Ajaccio le monolithe d'Algajola. On recula sans doute devant la difficulté du transport. Et pourtant, à cette époque le regretté D. Hollande écrivait dans « La Revue de la Corse » : « Cependant le problème n'est pas insoluble, aussi bien au point de vue de la masse à transporter qu'au point de vue argent. »

2° Le tombeau de l'Empereur est recouvert du granit d'Algajola et des fragments de cette belle roche ont servi à la décoration du tombeau des Médicis.

3° Voici ce que disait Nentien, ingénieur des mines, le Napoléon de la Géologie corse :

« Le granit d'Algajola est riche en sphène, on l'y trouve à l'état de gros cristaux et, au [illegible] de miel. Le mica biotite y est d'un [illegible] d'inclusions d'apatite et l'amphibole s'y présente en grands cristaux très polyédriques dans les teintes vertes. Le fer titané y est abondant. Cet ensemble de cristaux divers est enveloppé par des feldspaths et du quartz. L'un des feldspaths est en grand cristaux d'un rose clair, par suite de la présence d'une fine poussière d'hématite, tandis que l'autre, plus abondant, est moins beau. Enfin, le quartz est riche en inclusions liquides à « libelles » très mobiles. »

4° Les pierres de Corse sont les plus belles du monde. Quand se décidera-t-on à exploiter sérieusement nos carrières, afin de ne plus donner notre argent à l'Italie, voire à la Suède ?

Veuillez agréer, Monsieur le directeur, etc.

*Un géologue amateur.*

Hier, lire, paragraphe 9 : « Le monument du Cosmo a été inauguré — et nul n'a versé un pleur sur le monolithe célibataire qui est comme les trop jolies filles qui ne trouvent pas d'époux... »

## ROGLIANO

TRIENNALE DE SAINT AIME

La presse bastiaise a annoncé à différentes reprises le programme des fêtes qui se dérouleront à Rogliano à l'occasion de la triennale de Saint-Aimé.

Nous ne doutons pas que de nombreux pèlerins auront à cœur de venir, comme par le passé, vénérer et prier ce grand confesseur de la Foi, dont Rogliano a l'insigne honneur de posséder le corps depuis 179 ans.

Nos braves marins, vieux et jeunes, rivalisent d'ardeur pour décorer avec le zèle et le goût qu'on leur connaît l'église et ses environs.

La toilette du village est parfaite grâce à l'intelligente initiative de M. le maire Cristofinis.

La joie est dans tous les cœurs, dans l'expectative de ce beau jour.

L'importante phalange musicale la Lyre Bastiaise rehaussera par sa présence l'éclat de ces cérémonies. — *Caraglio.*

## ILE-ROUSSE

SOCIETE DES COURSES D'ILE-ROUSSE

*Réunion du 5 septembre 1938*

Première course : 15 heures. — *Prix de l'Angelo-Casino et du Conseil municipal.* — Course plate. Poulains et pouliches de trois ans.

4.500 francs, dont 2.000 offerts par l'Angelo-Casino, 1.500 par le Conseil municipal d'Ile-Rousse, et 1.000 par le comte H. de Bozzi, conseiller général.

2.500 francs et les entrées au gagnant, 700 au 2me et 300 au 3me.

Pour poulains et pouliches de 3 ans nés et élevés en Corse issus de juments nées et élevées en Corse et d'étalons nationaux approuvés ou autorisés, ayant au moins 25 pour cent de sang arabe.

Poids : 60 kilos ; les hongres recevront 1 kg 500. Surcharges accumulées de 0 kg 500 par somme de trois mille francs gagnée dans l'année avec dix kilos maximum.

Distance : 1.500 mètres. Entrée 40 francs.

Deuxième course : 15 h. 45 : *Prix de l'Hôtel Napoléon-Bonaparte.* — Course plate. Chevaux de 4 ans et au-dessus.

4.000 francs offerts par le Grand Hôtel Napoléon-Bonaparte.

3.000 francs et les entrées au gagnant, 700 au 2me et 300 au 3me.

Pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus nés et élevés en Corse issus de juments nées et élevées en Corse et d'étalons nationaux approuvés et autorisés ayant au moins 25 pour cent de sang arabe.

Poids : 4 ans, 60 kilos ; 5 ans, 62 kilos ; 6 ans et au-dessus, 63 kilos.

Surcharges accumulées de 0 kg 500 par somme de 3.000 francs gagnée dans l'année avec maximum de 10 kilos.

Distance : 3.000 mètres. Entrée 40 francs.

Troisième course : 16 h. 30 : *Prix de la Société des Courses.* — Course plate hors cadre. Chevaux de 4 ans et plus.

2.000 francs offerts par la Société des Courses.

1.400 francs et les entrées au gagnant ; 300 au 2me et 200 au 3me.

Pour chevaux de 4 ans et au-dessous nés et élevés en Corse issus de juments nées et élevées en Corse introduits en Balagne depuis au moins six mois et n'ayant jamais disputés de prix subventionnés.

Poids : 4 ans, 60 kg ; 5 ans et plus, 63 kg.

Les hongres et juments recevront 1 kg 500.

Entrée 20 francs.

Distance : 2.200 mètres.

Engagements reçus chez le docteur Luigi, président de la Société des Courses d'Ile-Rousse, avant le 27 août [illegible]. — Les commissaires : *A. Casanova, F. Orticoni et N. Graziani.*

UNE BELLE CONFERENCE

Avant-hier soir, à 20 heures 30, la spacieuse salle du Presbytère a connu la grande affluence du Tout-Ile-Rousse.

Notre zélé chanoine, le curé Salicetti, nous a présenté le jeune Me François Orsoni, du barreau de Marseille, fils de notre ami M. le docteur J. Orsoni et neveu de notre ami M. J. Novella.

Le jeune et très adroit conférencier nous a tenu une bonne heure sous le charme de sa parole chaude et prenante :

Il a évoqué la vie des grands hommes pendant cinq siècles, se tenant toujours dans l'esprit de Patrie, parlant, sans fatigue, toujours avec la même voix agréable et sobre de gestes.

Nous félicitons chaudement Me Orsoni et lui augurons une brillante carrière.

DECES

Avant-hier, un grand concours de monde accompagnait à sa dernière demeure Mme Marie-Jeanne Petrucci, de Lavatoggio, venue à l'Ile-Rousse chez sa sœur, Mme Santelli, sage-femme, pour se faire soigner. Mais malgré les soins éclairés de nos médecins la terrible maladie a eu raison de tout et cette bonne dame s'est éteinte trop tôt hélas !

Les amis de Lavatoggio, nombreux, sont venus à son enterrement.

A son époux, M. Petrucci retraité, à son fils, et à tous les parents nos condoléances émues.

## LEVIE

M. LOUIS ROCCASERRA

Une bien triste nouvelle nous parvient de Levie. Notre ami Louis Roccaserra est mort dimanche dernier, à l'âge de 83 ans.

Louis Roccaserra était une des personnalités les plus sympathiques et les plus marquantes de la région cartenaise. Ancien maire, ancien juge suppléant, il administra la commune pendant près de 40 ans, avec zèle et compétence. Pour récompenser ses longs et loyaux services, le Gouvernement de la République lui décerna, l'année dernière, la Croix de la Légion d'honneur.

La mort de Louis Roccaserra a causé dans notre contrée une vive émotion. Le défunt y avait entouré de l'estime et de la vénération générales et sa disparition ne laisse dans tous les milieux que des regrets.

Le « Petit Bastiais » s'incline très respectueusement sur la tombe de ce grand républicain et adresse à sa famille ses condoléances émues et affectueuses.

## LURI

Dimanche 28 août, séance récréative organisée par le Comité de la Section Cantonale de Préparation Militaire sous la présidence d'honneur de M. le général de division Mollard, commandant supérieur de la défense de la Corse, et de M. le maire, sous la direction de M. le capitaine Luciani, du directeur cantonal de la P.M., avec le concours de la musique du 173me R.I.A., au profit de la maison du Combattant et de la Section Cantonale de la Préparation Militaire.

Voici le programme :

A 14 heures : réception de la musique militaire et salut au monument aux Morts ; 14 h. 30 : lever du rideau :

Première partie :

« L'Eternelle Présence », pièce en 1 acte d'André Dumas : chants ; « Le Strasbourg », comédie en 1 acte de Max Maurey ; entr'acte, buffet.

Deuxième partie : « Le tambour et le clairon », sketch ; « On purge bébé », comédie en 1 acte de Georges Feydeau ; « La Marseillaise ».

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

26 août 1938 : Saint Zéphyrin.

26 août 1739. — De Maillebois ayant vu d'après le rapport de ses officiers que toute la Corse était occupée et que les insulaires seraient à l'avenir surveillés selon ses volontés, se rend à Ajaccio. Le général français était accompagné de cent grecs de Paomia.

## LE TEMPS

JEUDI 25 AOUT 1938

Soleil : lever à 4 h. 58, coucher à 18 h. 47

Nouvelle Lune à 11 h. 17

Pression barométrique à 7 heures du matin : 762 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Minimum : 23°7

Maximum : 25°5

Ciel nuageux le matin.

Couvert l'après-midi.

Vent modéré.

Mer légèrement houleuse.

PREVISIONS POUR LE 26 AOUT

Beau temps nuageux.

Vent du secteur nord modéré.

Mer belle, puis agitée.

Température en baisse.

## Nos Hôtes

Me Bernard Sarazin, le brillant avocat de la Cour de Lyon, écrivain réputé et grand ami de la Corse.

Me Sarazin s'occupe de la question du foyer de repos des écrivains pendant l'été au Cap Corse.

Nous lui souhaitons affectueusement la bienvenue.

## A l'Arrivée

M. François Lusinchi, rédacteur à la direction de la Sûreté du Maroc.

## BOULISME

GRAND CONCOURS DE BOULES (PETANQUE)

Dimanche prochain, tous les fervents et sympathisants de la Boule intégrale se feront un plaisir de venir assister au grands concours, organisé par le sympathique Anselme, rue des Jardins.

Les prix en espèces seront proportionnés selon le nombre des triplettes engagées.

Prière de se faire inscrire avant dimanche.

Tous les amateurs de la boule en fer peuvent prendre part à ce tournoi qui s'annonce fort passionnant.

La mise a été fixée à 15 francs par triplette.

Tirage au sort : dimanche matin, avant midi.

Le meilleur accueil sera réservé à tous les joueurs.

LA DIRECTION.

## Faits divers

COMBAT FEMININ

Sorghi Elvira, 21 ans, née à Livourne, et Chio Hortense, 51 ans, née à Bastia, ont fait la lutte à mains plates, le 25 courant, à la grande joie de la galerie.

La car[illegible] avait nettement le dessus.

Les agents Nicolai et Albertini ont mis fin au combat, leurs calepins à la main.

ACTE DE PROBITE

Un bracelet en or a été trouvé par le jeune Jean Mirridali, fils du sympathique adjudant-chef du 173me (bureau du colonel), qui s'est empressé de le remettre à la police.

Toutes nos félicitations.

CONCOURS D'EGOUTS

Un [illegible] à l'égout du n° 10, boulevard du Palais.

## Au Port

ENTREES :

« Sampiero-Corso », capitaine Crisenon, de Marseille, avec 390 passagers et 210 tonnes de marchandises diverses.

« Beneura », capitaine Lantieri, de Bonifacio, avec marchandises diverses.

« Arkel », yacht français, capitaine Trudhe, de Porto-Vecchio, avec cinq passagers.

SORTIES :

« Blue Crest », yacht américain, à M. Bratty, capitaine Giovanni, pour Cannes.

« Cap-Corse », capitaine Casanx, pour Marseille, avec 536 passagers et 32 tonnes de marchandises diverses.

## Les Arts

LE PEINTRE ZERBINI

— *explorateur transsaharien* —

EST PARMI NOUS

On peut le voir dans notre ville, avec son pantalon noir à la saharienne, la poitrine ornée de nombreuses décorations et son casque colonial sur l'oreille.

Ce peintre éblouissant du Maroc est un Roglianais de vieille souche.

« La Vigie Marocaine », qui lui a consacré un éditorial, a mis en relief le « cran » dont il a fait preuve à travers des pays hérissés de difficultés, où l'on connaît la soif ou parfois, dans les immenses solitudes désertiques le moteur surchauffe cale, ou les pneus blessés par des silex tranchants commencent de rendre l'âme des rasoirs, menaçant de rendre l'âme. Mais Zerbini ignore la défaillance physique et morale. Il partit, il voulait arriver, coûte que coûte.

Blindé d'une volonté de fer, corse cent pour cent, il a vaincu presque l'irréalisable.

Prenez une carte et suivez par curiosité les 15.000 kilomètres parcourus par notre vaillant compatriote et vous apprécierez bien mieux l'effroyable randonnée accomplie :

Parti le 12 mars de Casablanca par Agadir, la Mauritanie, le Sénégal, il quitte Dakar pour la Gambie Anglaise, la Guinée, longe le Libéria, chez les anthropophages, et arrive en Côte d'Ivoire ; après Konakry il remonte vers la Haute-Volta, le Soudan où il atteint Gao, après s'être férocement débattu contre la soif.

Là, les autorités ne voulurent pas lui laisser continuer sa route.

Le lendemain n'écoutant que sa ferme résolution, il fila vers le désert, après avoir pris toutes les précautions nécessaires et arriva à Bidon-V, après avoir traversé le désert du Tanezrouft, par 50 degrés de chaleur.

Après mille difficultés, il arriva à Adrar. Si la Compagnie Saharienne ne lui rendit pas les honneurs, au moins ne cacha-t-elle pas son admiration pour ce petit homme dont le culot la surpassait.

Il repartit aussi courageusement et atteignit Colomb-Béchar le 12 juillet. Là, la foule enthousiasmée et les autorités le fêtèrent.

Voici la dédicace qu'écrivit parmi tant d'autres le capitaine Villard, chef du bureau des A. I. :

« J'ai vu le peintre Corse Zerbini à son arrivée à Colomb-Béchar. Depuis vingt ans dans ces régions je suis heureux d'applaudir à son exploit d'une rare audace et qui dénote chez son auteur des qualités d'énergie et de courage peu communes.

« Comme les sahariens, peintre Zerbini et cher compatriote, nous applaudissons à l'exploit accompli seul avec quel cran et quelle énergie !..

« Les compatriotes de l'Ile se doivent de vous féliciter, car c'est une page de plus que vous venez d'écrire sur les Corses résidant dans nos colonies. »

Nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue au talentueux artiste, qui va séjourner quelque temps au pays natal, où il peindra les sites les plus célèbres de l'Ile de Beauté.

**ED. NICOT**

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-83

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Lari Marie Joséphine.

MARIAGES :

Cervoni François Marie, instituteur, et Chio Céline Hortense, sans profession.

DECES :

Nellini Pierre François, 82 ans, veuf.

**CABINET DENTAIRE**

L. MERCIER, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris, reçoit tous les jours, 11 bis, Bd Auguste-Gaudin (entrée : Montée St-Angelo). Tél. 4.50.

## POLICE

CONTRAVENTIONS

2 pour défaut d'éclairage.

1 pour dépôt de sac de sable sur le trottoir.

2 pour ivresse publique et manifeste.

## CABINET MEDICAL

Le Docteur Joseph ZUCCARELLI a repris ses consultations.

# Chronique Judiciaire

Quelques personnes de notre ville se sont émues de la sévérité qu'auraient revêtue les décisions du tribunal de Bastia concernant les étrangers en situation irrégulière et par application des articles 2, 3, 7 et 13 du décret-loi du 2 mai 1938.

Ce décret vise le cas de tous les étrangers qui séjournent en France pendant plus de deux mois et pour qui la loi fait une obligation d'être en possession d'une carte d'identité.

Avant la promulgation de la loi précitée, ces sortes d'infraction n'étaient considérées que comme des contraventions punissables d'une amende de 1 à 5 francs.

On se souvient de la large publicité qui a été donnée à la suite de la promulgation de la nouvelle loi : dans les journaux et même par radio. Et puis... nul n'est censé ignorer la loi.

Un large délai a été donné par le ministère de l'Intérieur à tous les étrangers pour se mettre en règle.

Mais nombreux ont été ceux qui, par négligence ou tous autres motifs ne se sont point munis de la pièce d'identité nécessaire et c'est pourquoi la justice a dû faire exécuter la loi dans toute sa force et teneur.

Et c'est ainsi que le 23 août, à l'audience de vacation, dont nous avons donné un compte rendu détaillé, le tribunal de notre ville a été appelé à statuer pour la première fois sur le cas de onze étrangers en situation irrégulière et à appliquer, pour la première fois, les textes sus-indiqués.

Que disent ces textes ?

L'article 2 E de la loi énonce : « Celui auquel la carte d'identité aura été refusée ou retirée et qui, malgré ce refus ou ce retrait sera trouvé séjournant sur le territoire, ou celui dont la situation n'aura pas fait l'objet d'une régularisation administrative, sera puni d'une amende de 100 à 1.000 francs et d'un emprisonnement de 1 mois à 1 an. »

« Cet étranger sera en outre, à l'expiration de sa peine expulsé du territoire français par le ministre de l'Intérieur. »

Et plus loin, la même loi dans son article 13, édicte « La loi du 26 mars 1891 » (La loi de sursis ou dite encore Bérenger, du nom de son auteur) « n'est pas applicable aux peines prévues par le présent décret-loi. »

« Les dispositions de l'article 463 C. P. ne sont applicables qu'aux cas visés par l'article 7. »

Il s'agit des circonstances atténuantes, qui ne sont applicables qu'aux cas visés par l'article 7, c'est-à-dire, à ceux qui auront omis de faire viser leur carte d'identité lorsqu'ils sont appelés à changer de résidence.

Par conséquent : *pas de sursis* (tout le monde comprend ce que cela veut dire) et *pas de circonstances atténuantes*, c'est-à-dire impossibilité de descendre de plusieurs degrés dans l'application de la peine. Expliquons-nous mieux : La possibilité pour le juge correctionnel de donner la peine comme il l'entend, et même, de n'appliquer qu'une simple peine d'amende.

Cependant, objectera-t-on, l'étranger peut faire valoir une excuse ?

Certes, mais la loi a répondu, dans son article 5 à cette objection :

« L'étranger qui, sans excuse valable, aura omis de solliciter dans les délais réglementaires la délivrance d'une carte d'identité... » (même énonciation de peine qu'à l'article 2.)

Il ne reste plus qu'à se demander ce que peut être « l'excuse valable ». C'est, sans nul doute l'impossibilité totale, absolue de se mettre en règle : un cas de force majeure. Par exemple celui qui aura justifié que pendant le délai imparti, il était malade au point de ne pouvoir entreprendre aucune démarche...

Comme on le voit, l'excuse valable est rare, très rare. Evidemment, cette loi étant toute récente, les tribunaux seront peut-être appelés à la définir.

Mais rappelons-nous que cette loi qui est parfaitement conçue et magistralement rédigée, n'exige dans son article les la carte d'identité que lorsque l'étranger aura séjourné en France plus de « deux mois ». Il n'en est rien pour le touriste.

Deux mois ! C'est un long délai. Ajoutez-y pour ceux qui n'étaient pas en règle un autre délai d'un mois qui a été accordé à la suite de la promulgation de la loi... et il sera difficile, mais possible même, de trouver « l'excuse valable », absolutoire.

Ajoutons enfin que le tribunal en sa grande sagesse a appliqué le minimum...

*Dura lex, sed lex*

X.

**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*

*34, Boulevard Paoli, 34*

**L'ANNEE CORSE**

(L'ANNU CORSU)

— Prix : 8 frs —

En vente à la Librairie du

**PETIT BASTIAIS**

# EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :

Un grand film policier ;

Une lutte émouvante et dramatique.

## LA TETE D'UN HOMME

avec

*HARRY BAUR*

Inkijinoff, Gaston Jacquet, A. Rignault, Damia, Gina Manès, Line Noro et Missia.

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Georges Simenon.

En première partie :

Une amusante comédie avec Jeanne Helbling et Binoël, dans :

## ZIZI

RICHARD ET SON CHAT

Dessin animé

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN :

Un succès indescriptible, avec :

Elvire POPESCO et Jules BERRY

dans

## UNE FEMME CHIPEE

d'après Louis Verneuil. Adaptation Henri Pujol. Réalisation Pierre Colombier.

## Au Lycée

La rentrée des classes est fixée au samedi 1er octobre, à 8 heures du matin. Les internes devront être rendus au lycée le vendredi 30 septembre, à 20 heures 30 au plus tard.

Les examens de passage auront lieu le 1er et le 3 octobre. Les élèves non soumis à ces examens sont autorisés à rentrer le 4 octobre au matin, s'il s'agit d'élèves externes, et le 3 octobre au soir, s'il s'agit d'élèves internes.

L'examen d'entrée en classe de 6me est fixé au 1er octobre.

La liste des pièces à fournir pour la constitution du dossier est adressée aux familles, sur leur demande.

Le Proviseur : Signé : GRANOTIER.

## Communications

SYNDICAT GENERAL DES TRANSPORTEURS PUBLICS ET CAMIONNEURS DE LA CORSE

Tous les adhérents du syndicat des régions : Cap Corse, côte orientale, Corte et Balagne sont priés d'assister sans défaillance à la réunion générale qui aura lieu le vendredi 26 août, à 9 heures 30, au siège du Syndicat, 29, Boulevard Paoli (1er étage).

Ordre du jour : décisions très urgentes à prendre.

Le Secrétaire Général,

R. CATTA.

A L'AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DES 173me et 373me R.I.

A l'occasion de la Croix de la Légion d'honneur décernée à notre camarade *Hyacinthe Marchetti*, ancien poilu du 173me, le bureau de l'Amicale des 173me et 373me R.A. a décidé de lui offrir le dimanche 28 courant un déjeûner fraternel au « Coin de la Corniche », à San-Martino.

Tous les adhérents, désireux de manifester leur sympathie au nouveau légionnaire, sont priés de se faire inscrire au Café des Gourmets, 23, boulevard Paoli, d'où aura lieu le départ à 11 h. 15.

L'aller et le retour seront assurés.

Prix 35 francs, transport compris.

LE BUREAU

ACCIDENT D'AUTO

Tours, 25 août. — Un accident d'automobile s'est produit à trois kilomètres de Chinon.

Une automobile a accroché, en la doublant, la voiture conduite par Mme Jaillet, cultivatrice.

Après une embardée, l'automobile s'est écrasée contre un platane en bordure de la route.

Les cinq occupants ont été tués sur le coup.

La cultivatrice a subi des contusions légères.

# Revue de la Presse

LE VOYAGE DU GENERAL VUILLEMIN

*Le Berliner Tageblatt*, commentant la visite à Berlin du général Vuillemin, rend hommage à son « geste chevaleresque ».

« De tout temps ce fut le beau privilège des aviateurs de pouvoir en dépit du matérialisme forcené déchaîné au cours des années de la grande guerre, donner au principe de l'esprit chevaleresque une expression particulièrement tangible — possibilité qu'avaient les aviateurs en raison de leur action. Dans les deux camps les aviateurs avaient l'habitude, — dans toute la mesure où la situation le permettait, — de lancer des messages pour faire parvenir aux camarades de tout adversaire abattu des nouvelles sur son sort. Lorsque, au cours d'un combat aérien, un aviateur était descendu de l'autre côté du front, on jetait des photographies de sa tombe au-dessus du terrain d'atterrissage de la formation à laquelle il avait appartenu, ou bien on laissait tomber pour un camarade qui avait été tué, des couronnes de fleurs que les adversaires allaient alors déposer sur sa tombe, avec une conscience scrupuleuse.

« Il y a sans doute peu d'anciens combattants, particulièrement parmi les aviateurs, qui n'aient réveillé des souvenirs aussi altiers et aussi émouvants, en assistant ou en songeant à la scène si imprégnée de parfait esprit chevaleresque et de charmante amabilité qui s'est déroulée mercredi matin sur l'aérodrome de Doeberitz, lorsque le général Vuillemin, commandant en chef l'aviation militaire française, épingla sur la tunique des pilotes allemands du « Condor » l'insigne d'aviateur militaire français qui avait jusqu'ici orné la poitrine de deux aviateurs militaires de sa suite.

« Avec beaucoup plus de force que toute une série de conférences et d'entrevues de ministres, cet épisode atteste que la paix et l'entente reposent le plus sûrement entre les mains de ceux qui, il y a vingt ans, ont risqué leur vie pour défendre leur patrie. Ils se sont combattus à fond, parce que telle était la loi en cause, mais ils n'oubliaient jamais que l'adversaire loyal était aussi digne d'estime qu'eux-mêmes et aujourd'hui, en revivant les souvenirs et les enseignements du front, ils prouvent se tendre la main.

« S'il est vrai que les rapports et la collaboration entre deux peuples peuvent être compromis par des gens qui précisément restent fermés à l'idée du sacrifice pour le pays et qui, de ce fait n'ont que sentiments de bas mépris pour les preuves d'abnégation et de sacrifice au peuple et à la patrie, il est aussi vrai qu'il existe une promesse d'avenir dans des rencontres entre hommes qui ont été autrefois de chaque côté du no man's land et qui aujourd'hui sont résolus, de toutes les forces de leur bonne volonté à épargner à leur peuple le retour d'une pareille catastrophe.

« Avec eux cette mission est en bonnes mains, comme l'a montré l'épisode significatif qui s'est déroulé sur l'aérodrome de Doeberitz et dont la partie profonde a pour symbole le beau geste par lequel le commandant en chef de l'aviation militaire française a admis des aviateurs allemands comme camarades dans le groupement des aviateurs militaires français. »

## Cession de Fonds de Commerce

Suivant acte ssp. du 25-8-38, enregistré, Madame Veuve Guerelli Marie, a vendu à Madame Ferrandini Antoinette, épouse Fabiani, le fonds de commerce de tailleur, sis à Bastia, 2, rue Napoléon avec l'enseigne, le nom commercial, la clientèle, le matériel et le droit au bail.

Opp. reçues chez Madame Ferrandini, épouse Fabiani, rue de la Marine, Bastia.

Pour Extrait :

CABINET JOSEPH ANTONINI

1, Rue Saint-Jean — Bastia.

# DERNIERES INFORMATIONS

*De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Hendaye, 25 août. — Le préfet des Basses-Pyrénées, s'est rendu ce matin, pour y commencer son enquête sur les lieux où fut tué hier matin, par des gardes-frontières espagnols, M. Bousseugue, de Pau, qui se baignait dans la Bidassoa.

Zurich, 25 août. — La « Nationale Zeitung » d'Essen, commente dans un article intitulé : « Les affaires et la politique sont deux choses différentes », le manifeste des armateurs britanniques faisant du commerce avec l'Espagne, écrivant notamment :

« Le total des exportations britanniques de charbon en Espagne n'est actuellement que d'un million de tonnes par an, tandis qu'il atteignait, il y a trois ans, encore 200 mille tonnes. L'Allemagne se serait gâtée dans cette affaire ! Malheureusement les britanniques, dans leur candeur, oublient de dire que l'Allemagne ne peut faire autrement que de livrer à l'Espagne autant de charbon qu'il se peut. Car, grâce à la situation monétaire si belle qui existe actuellement, et dans la création de laquelle la politique monétaire anglaise porte la plus grande responsabilité, l'Allemagne ne peut payer ses achats de minerai de fer en Espagne que par du charbon... ».

LES PONTS GOUVERNEMENTAUX SUR L'EBRE

Londres, 25 août. — Le « Daily Express » publie une chronique de son correspondant à Barcelone, M. Sefton Delmer, sur les opérations du front de l'Ebre. Après avoir narré comment les troupes républicaines récupérèrent les hauteurs de la Sierra Pandols, occupées par les rebelles, à force d'artillerie et d'aviation, M. Sefton Delmer décrit ainsi une attaque de l'aviation rebelle contre els ponts républicains sur l'Ebre :

« Alors que je rentrais à Barcelone, 21 « Junkers », du type 525, de ceux qui, pendant les bombardements, peuvent voler à une vitesse non supérieure à une centaine de kilomètres, apparurent au-dessus de ma tête. Je quittai ma voiture et me mis à l'abri dans une vigne, tout en les observant tandis qu'ils bombardaient le pont vers lequel nous nous dirigions. »

« Par cinq fois, divisés en groupes de trois, ils attaquèrent le pont. Seules quelques bombes tombèrent de l'objectif ; aucune ne l'atteignit. Nous pûmes traverser en toute tranquillité.

« Et il s'agit d'un nouveau pont, qui vient d'être ajouté à ceux qui servent déjà au transport du matériel qui traverse l'Ebre autant qu'il convient au commandement républicain.

« Franco ne peut certainement plus dire que les positions gouvernementales de l'Ebre sont une souricière pour les forces républicaines. Le gouvernement possède les clés d'accès à toutes les portes. »

NAVIRES FRANÇAIS A STOCKHOLM

Stockholm, 25 août. — A l'occasion de l'escale à Stockholm des torpilleurs « Jaguar », « Léopard » et « Chacal », le ministre de France a donné à l'hôtel de la légation une grande réception, à laquelle ont assisté les officiers et les élèves de l'école navale, les autorités navales suédoises et diverses notabilités.

Le cercle des officiers de la marine suédoise a donné hier soir un dîner suivi d'un bal en l'honneur des unités françaises et de deux bâtiments écoles italiens également en escale à Stockholm.

Les autorités navales et municipales organisent pendant le séjour des bateaux français un grand nombre de réjouissances, soirées dansantes, excursions, etc.

Imprimerie du « Petit Bastiais » ;

Le Gérant : Henri POLI

## EVENEMENTS DE CHINE

Hong-Kong, 25 août. — Sur les sept passagers de l'avion chinois attaqué par une escadrille japonaise à 60 kilomètres de Macao, il n'y a que trois survivants, dont le pilote américain, M. Wood.

Les victimes sont toutes de nationalité chinoise.

## NOUVELLES DIVERSES

New-York, 25 août. — Au cours d'un banquet offert par les syndicalistes américains, M. Jouhaux a notamment déclaré que la force du fascisme réside dans la division du monde démocratique et que le sort des travailleurs ne connaissait pas de frontières de nationalisme.

« Quand la paix et la liberté sont menacées dans un pays, elles sont menacées partout dans le monde et si les Démocraties sont unies, aujourd'hui ou demain, le fascisme sera vaincu.

« Nous devons aussi reconnaître, a déclaré M. Jouhaux, que si la Démocratie en Espagne a essuyé une défaite, en raison d'une fausse interprétation de leur neutralité par les pays démocratiques, la responsabilité en retombe sur les gouvernements même de ces pays démocratiques ».

Toulouse, 25 août. — La Sûreté toulousaine poursuit son enquête au sujet d'un vol commis par un employé, Louis Fougères, au bureau des étrangers de la préfecture de la Haute-Garonne.

L'affaire semble plus importante qu'on ne l'avait d'abord pensé.

Outre 20.000 francs, Fougères avait en effet dérobé une centaine de cartes d'identité d'étrangers et un cachet officiel qui pouvaient être utilisés pour favoriser le séjour illégal d'étrangers indésirables en France.

Or, depuis quelque temps, la police avait remarqué une recrudescence du trafic de fausses cartes d'identité qui dénotait l'existence d'une bande de malfaiteurs spécialisés dans ce commerce et elle a été amenée à faire un rapprochement avec le vol commis à la préfecture.

D'autre part, la guerre d'Espagne, en raison du passage fréquent de réfugiés qui rend difficiles les opérations de contrôle, favorise le placement des fausses cartes.

Les renseignements recueillis par les enquêteur permettent, d'ores et déjà, de supposer que le voleur de la préfecture était en relations avec une association de trafiquants de cartes ayant des ramifications dans la région, voire au delà de la frontière.

ON PEUT SE DEFENDRE CONTRE LES T. S. F. TROP BRUYANTES

Paris, 25 août. — Comme chaque année, à pareille époque, nombre d'amateurs de T. S. F. laissent les fenêtres ouvertes pendant que leur poste fonctionne. Il en résulte une recrudescence de plaintes contre des sonorités d'autant plus incommodantes que certains sans-filistes, en ouvrant leurs fenêtres, ne prennent pas même la précaution de réduire l'intensité de leur appareil.

La Préfecture de police rappelle, à nouveau, qu'il est loisible, à toute personne ayant à se plaindre de tels bruits, de requérir l'intervention des gardiens de la paix, notamment en s'adressant aux postes centraux, à Fo[illegible] ou aux commissariats de police en [illegible].

Les émetteurs sonores de T. S. F., perçues de la voie publique la nuit, constituent une contravention à l'article 479 du Code pénal, et, lorsqu'ils troublent la tranquillité générale du voisinage dans la journée, une contravention à l'article 2 de l'ordonnance préfectorale du 30 février 1931.

M. Langeron, préfet de police, vient de recommander à ses services d'agir avec vigilance et fermeté contre ces bruits excessifs, qui portent atteinte au droit indiscutable que chacun possède de travailler dans le calme et de se reposer dans le silence.

Le feu, la fumée, les cendres salissent tout : les casseroles, les mains, la cuisine...

Butagaz ne salit rien ; sans temps perdu, sans fatigue, vous aurez toujours une belle cuisine ! Demandez une démonstration à votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles Butagaz contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 50 LE KILOS

Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 00

8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 00.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22, Boulevard Paoli - BASTIA.

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

# T. S. F.

VENDREDI 26 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20.25 Récréation ; 21, Symphonie n° 3 en mi bémol, de Beethoven ; 21.45 Informations ; 22, Extraits de « Manon » ; Informations.

NICE-CORSE

6.30 Informations et revue de la presse ; Relais de divers postes ; 13.15 Informations ; Relais de divers postes ; 19.30 Informations ; 20.30 Depuis l'Opéra de Paris : « La Walkyrie ».

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Duettistes ; 12.40 Opérettes ; 13.15 Informations ; 13.30 Concert ; 19.10 Concert ; 19.30 Violoncelle ; 20, Informations ; 20.45 Poèmes ; 21, Fantaisie orchestrale.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20.30 Radiofantaisie ; 21.15 Sélection radiophonique ; 22, Informations ; 22.15 Auditeurs ; 22.45 Films ; 22.15 Caveau ; 23.55 Informations.

ROME

20.30 Disques ; 21, Concert de musique brillante ; 22.10 Chansons.

MILAN

19.30 Disques ; 21, Sélection de chansons ; 21.30 Concert symphonique depuis la basilique de Maxence et dirigé par Pietro Mascagni.

FLORENCE

19, Musique variée et chansons ; 20.30 « Le chemin des écoliers », comédie ; 21.45 Récital de piano.

# ÉCHOS

LE MODERATEUR INATTENDU

Le gouvernement tchécoslovaque avait cru montrer sa bonne volonté et son désir d'un règlement pacifique en nommant plusieurs hauts fonctionnaires de nationalité allemande pour remplir des postes chez les Sudètes. Mais la presse du Reich accueille avec mépris cette mesure conciliante. Il s'agit, dit-on, de quelques fonctionnaires et d'autres petits avantages ! écrit le *Voelkische Beobachter*. Ces nominations ne peuvent passer pour la preuve d'une humeur accommodante, car elles ne constituent que la reconnaissance d'un droit évident.

Voilà qui démontre que la tâche de lord Runciman ne sera pas extrêmement facile. Chaque fois qu'il obtiendra du gouvernement de Prague une concession, les Allemands des Sudètes crieront qu'elle ne signifie rien du tout, et la presse allemande leur donnera raison. Je dis la presse allemande, et non la population allemande, qui ne s'intéresse guère aux Sudètes, contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire. Lui parlerait-on de l'Alsace ou du couloir polonais, elle serait capable peut-être de s'enflammer. Mais les Sudètes ne lui manquent pas, car elle n'a toujours jamais d'eux fait allemand. Le malheur, c'est que le chancelier Hitler a fait son affaire personnelle de l'affaire tchécoslovaque.

Un malheur plus grand, c'est que ses deux [illegible], Goering et Goebbels, tâchent de profiter du sentiment qu'ils lui savent pour le décider à une guerre. Lui, il ne la souhaite pas, semble-t-il, du moins pour le moment. Eux, ils l'appellent de tous leurs vœux. Réussiront-ils à l'entraîner ? De fins observateurs me disent ne pas le croire. Mais en quelle folle époque vivons-nous, pour que Hitler puisse faire figure de modérateur !

Louis LATZARUS.

# SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION

POUR

## L'AFRIQUE DU NORD

## CH. SCHIAFFINO & Cie ALGER

A l'honneur de porter à la connaissance du Commerce que le prochain passage de son vapeur « Catherine Schiaffino », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :

BONE : le 28 août 1938.

PHILIPPEVILLE : le 29.

DJIDJELLI : le 30.

BOUGIE : le 31.

ALGER : le 1er septembre 1938.

SETE : le 3.

SAINT-LOUIS : le 6.

MARSEILLE : le 7.

NICE : le 8.

BASTIA : le 9 septembre 1938.

Pour fret et renseignements, s'adresser chez :

*MM. P. et F. PETROTTI Frères*

3, Rue du Nouveau-Port — BASTIA

Téléphone : 6-59.

New-York, 25 août. — L'Association maritime du port de New-York vient de commencer une campagne pour le silence, dans le but de réduire le bruit assourdissant fait par les sirènes des navires.

Cette croisade est appelée : La discipline silencieuse.

**PRIMAGAZ**

**Noël SANTANDREA**

15, Bd PAOLI - BASTIA

LE BUTANE FRANCAIS

MOINS CHER QUE LE

CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

Vendus avec FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE),

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

## LES LETTRES

L' « ANNEE CORSE »

PAR JEAN GUELFI

Dès le mois de janvier, on voit apparaître à l'étalage des libraires corses, un beau livre luxueusement artistique...

C'est l' « Annu Corsu » ou l' « Année Corse » qui, depuis seize ans, affirme en face des caprices de la mode l'attachement à la tradition et la fidélité au vieux langage.

Certains peut-être n'accordent qu'un regard distrait ou dédaigneux à l' « Année Corse » ; mais combien d'autres attendent avec impatience la précieuse revue cyrnéenne et la justement surnommée la « bible des fumus » !... Oui, le livre des foyers corses, le livre corse par excellence, le plus beau de tous...

Tel depuis 1923, ce livre est l'espoir des meilleurs poètes et conteurs de notre île. Et chaque année c'est avec une émotion véritable que les fervents de la littérature corse en tournent les pages.

En son nouveau recueil, l' « Annu Corsu » a repris sa vigueur passée. Il est vrai que l'année écoulée, si elle fut mauvaise pour les producteurs de cédrats, fut excellente pour les lettres insulaires.

La publication de l'œuvre posthume de Jean-Marc Balzarini, les ouvrages de Lorenzi de Bradi, l'île magique, de Pierre Bonardi, voilà de brillants témoignages de cette belle activité régionaliste sans oublier les « commedie », de Sbarini di San Georghju et dans le domaine de l'histoire la réédition de l'Histoire des Corses au service de la France, du capitaine Xavier Poli.

La récolte de l' « Annu Corsu » est ainsi particulièrement brillante et fructueuse.

Outre la primeur de plusieurs documents inédits dont un poème de Salvator Viale, une lettre de Pascal Paoli et des mémoires historiques concernant l'exil du « Père de la Patrie », ce volume nous apporte la révélation du talent d'une nouvelle « félibresse » corse Maria-Anghjula di a Mattiria dont les savoureuses « rimate » feront la joie des lecteurs insulaires.

Des mémoires inédits du regretté Antoine Bonifacio que nous souhaitons vivement voir paraître un jour en librairie, où ils seront après la Primavera Corsa, de Santu Casanova, le second volume de prose corse, sont extraits deux importants chapitres consacrés à l'évocation des souvenirs de la vie bastiaise de l'auteur.

Ces pages telles par leur simplicité autant que par leur puissance d'évocation montrent quelle élégance et quelle valeur expressive Antoine Bonifacio a su donner à notre langue.

On lira aussi avec un vif intérêt la traduction en vers corses, par Carlu Giovoni, de la cinquième Eglogue Virgilienne. Il s'agit là d'une originale tentative dont la pleine réussite mérite d'être soulignée et pour laquelle il convient de louer hautement le cher poète du Prunelli.

Si l'on ajoute les beaux poèmes de Carlu Frassinti, Serafinu Vercati, Simonu di San Georghju et les savoureuses strophes de Marri-Anghjula Luciani aux noms de Ponterosu, on peut dire vraiment que les lettres de l' « Annu Corsu » ont bien mérité cette année leur appellation.

Pour... — fait assez remarquable — si tous ces poètes dont je viens de citer les noms, pouvant écrire, parler et penser en français, reviennent au dialecte par un acte de volonté, j'ai peur qu'il n'y ait un peu d'artifice à cette vocation.

Pour nos premiers « enfants » dont le langage maternel était le dialecte, il y aurait eu, tout au contraire, artifice et prétention à s'exprimer en français.

Pour nos félibres d'aujourd'hui vivant la plupart du temps loin de l'île natale, la poésie dialectale ne peut plus être qu'un exercice intéressant, mais artificiel.

Il se peut qu'il en soit autrement pour d'autres esprits et il ne faut point les détourner d'une vocation aussi noble et qui déjà donne de si beaux fruits. Il faut les féliciter en tous cas d'avoir apporté cette année, à l'Anthologie, une note nouvelle et de maintenir vivante notre tradition dialectale.

Ce qui me touche surtout à la lecture de l' « Année Corse 1938 », c'est d'y voir se manifester une magnifique pléiade poétique d'expression française qui s'est déjà affirmée dans les précédents recueils, avec les noms aimés de Pierre Leca, Dominique Vecchini, Antoine Arrighi, A.-M. Pirpi et les délicieuses muses Delphine, Marie Emma de Lorenzi, Rose Casanova, Marie-Ange Cornacchia. Quel beau tribut d'amour et de rêve ont apporté au volume tous ces poètes à l'esprit chantant et fleuri, au cœur de feu, un feu qui est fait à égalité avec les rayons du soleil et la chaleur du foyer ! Qu'ils célèbrent les beautés, les gloires, les vertus ancestrales de la terre natale ou qu'ils expriment les émotions, les inquiétudes et les révoltes de leur âme, ils le font avec une aisance et une résonance particulières, un sens profond du rythme et de la pensée.

Dans ce volume, ce que j'admire encore, en dehors de tous ses charmes particuliers, ce sont ces belles pages dans lesquelles, tour à tour, Paul Arrighi, Jean-Baptiste Natali, Pierre-Dominique Lorenzi de Bradi, le colonel Albitreccia, Louis Pascal, Béatrice Elliott, Jean Vivarelli ont su évoquer quelques-uns des aspects les plus caractéristiques du passé de notre île.

Quand j'aurai ajouté que ce volume contient une importante chronique de « l'Année historique » due à la plume de Rinaldu Emmanuelli et une très complète revue d'ensemble des manifestations régionalistes corses, j'aurai indiqué, je crois, suffisamment, l'intérêt particulier et toujours grandissant qui s'attache à la belle revue cyrnéenne.

Cette publication constitue de plus en plus une précieuse encyclopédie de la vie intellectuelle corse, un incomparable réservoir de poésie et aussi de renseignements biographiques, historiques et littéraires.

Tous les Corses épris de la gloire et soucieux de l'avenir intellectuel de leur pays méditerranéen devront avoir à cœur d'assurer le succès et de contribuer encore davantage à accroître la prospérité de cet Annu Corsu voué à répandre à travers le monde la connaissance de notre radieux pays et le rayonnement de la civilisation latine.

(1) L'Année Corse est envoyée franco contre la somme de 10 francs, adressée à Paul Arrighi, 67, avenue des Chartreux, Marseille.

## TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 1904

Le numéro 163.683 est remboursé par cent mille francs.

VILLE DE PARIS 1932

Le numéro 253.199 est remboursé par un million.

Les deux numéros suivants sont remboursés par cent mille francs : 133.799 et 653.298.

## Bourse de Paris

JEUDI 25 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. | VALEURS | C. J. |
|---|---|---|---|
| 3 % | 74,90 | Air Liquide | 1308 |
| 4 % 1917 | 73,10 | Say | 589 |
| 4 % 1918 | 71,85 | Union Européenne | 585 |
| 5 % 1920 | 97,90 | La Lucette | 248 |
| 6 % 1920 | 132,25 | Banque Mexique | 169 |
| 4 % 1925 | 79,30 | Banque Ottomane | 521 |
| 4 1/2 % 1932 A | 79,25 | Fonc. Egyptien | 4710 |
| 4 1/2 % 1932 B | 1.910 | Wagons-Lits | 84 |
| Bons Trésor 1932 | 752 | Central Mining | 4160 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 338,50 | Rio | 2490 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 720 | De Beers Ord. | 1570 |
| Emprunt Young | 463 | Goldfields | 680 |
| Crédit National 1919 | 405 | Huanchaca | 50 |
| Crédit National 1920 | 490 | Malacca Ord. | 202 |
| Crédit National 1923 | 567 | 1/5 Monaco | 250 |
| Crédit National 1924 | 473 | Randmines | 1684 |
| Obligations P. T. T. | 363 | Banque Indochine | 2580 |
| Ville de Paris 1871 | 646 | Tanganyika | 66,25 |
| Ville de Paris 1929 | 714 | Tram. Shanghai | 775 |
| Ville de Paris 1930 | 610 | Lyonnaise Eaux | 1316 |
| Foncière 1930 | 455 | Elect. Paris | 623 |
| Comm. 1923 | 6050 | Radio Elect. | [illegible] |
| Banque de France | 1333 | Bg Ord. | 2245 |
| Banque de Paris | [illegible] | Mota Bankowa | 770 |
| Crédit Foncier | 1355 | Saint-Gobain | 1060 |
| Crédit Lyonnais | 711 | Dist. Indochine | 778 |
| Société Générale | 21.150 | Cusenier Joe | 1551 |
| Suez Cap | 17.410 | Royal Dutch | 60.500 |
| Suez, part | 555 | Chem. Fer départemental | 205 |
| Est | 759 | Saint-Raphaël | 5039 |
| Lyon | 563 | | |
| Midi | 798 | CHANGES | |
| Nord | 780 | Londres | 36,53 |
| Orléans | 435 | New-York | 616 5/8 |
| Santa-Fé | 403 | Allemagne | 1466 |
| Energie Lit. Méditerr. | 292 | Belgique | 616,50 |
| Lens | 655 | Espagne | • |
| Kuhlmann | 213 | Hollande | 1099,25 |
| Penarroya | 757 | Italie | 192,40 |
| Ouest | 1035 | Suisse | 837,50 |
| Schneider | | | |


## FRANÇAIS

VOTRE DEVOIR ET VOTRE INTERET EXIGENT QUE VOUS

**Souscrivez**

AUX BONS DE LA CAISSE AUTONOME DE

LA DÉFENSE NATIONALE

Durée : 18 MOIS

Taux d'intérêt : 3,50 0/0

EXEMPTS DE TOUTES TAXES SPECIALES ET DE L'IMPOT GENERAL SUR LE REVENU.

TITRES AU PORTEUR, COUPURES A PARTIR DE 100 FRANCS.


Budapest, 25 août. — Le premier numéro du « Journal Libéral Magyar » vient de paraître.

La Haye, 25 août. — Ce matin, s'est ouvert un Congrès d'Evêques appartenant à dix nationalités.

Rio de Janeiro, 25 août. — Toutes les associations doivent être déclarées, sous peine de dissolution, au ministère de la Justice.

Rio de Janeiro, 25 août. — Pour la première fois, une femme est condamnée pour attentat contre la sécurité de l'Etat.


## ANNONCES ÉCONOMIQUES

Les annonces Economiques du Petit Bastiais sont reçues les jours aux bureaux du journal.

PHILIPS-RADIO

Les modèles 1939 qui seront exposés au Salon de septembre, sont arrivés. Ils sont munis d'un radio clavier permettant d'obtenir la station désirée en appuyant simplement sur un bouton.

Une superbe table tourne-disques en châtaignier verni (valeur 1.400 fr.), sera offerte à tout acheteur d'un Marconi 10 lampes (2.700 fr.) ou d'un Philips « Interlude », garanti 3 ans (2.400 fr.) jusqu'au 5 septembre prochain.

H. PLACQUET, 7, Rue de l'Opéra, Bastia.

IL A ETE PERDU un portefeuille rue Saint-Angelo, contenant une carte d'identité, divers papiers et une certaine somme d'argent. Prière le rapporter chez M. Ratacci, 21, rue Napoléon, contre récompense.

A CEDER urgent épicerie avec appartement dans quartier neuf, situation unique et sûre. S'adresser aux bureaux du journal.

FAMILIAL-RADIO

PIERESCHI François, 7, rue de l'Opéra

BASTIA — Tél. 66.

Vous invite à venir voir et essayer ses nouveaux types 1939. Rien d'allemand ni d'italien, mais des marques bien françaises S. V. P.

Notre nouveau 8 lampes « Tout Acier » qui surpasse tout et dont la puissance fera pâlir tout possesseur de poste à plus grand nombre de lampes, avec 4 gammes d'ondes et HP à double suspension d'une reproduction et d'une musicalité incomparables.

Vendu au prix record : 2.195 francs, avec tourne-disques « Braun ou Paillard », il peut être livré au prix de 2.050 francs, 5 ans de garantie.

Nous mettons en garde la clientèle contre certaines offres de primes gratuites ; elles ne sont pas sérieuses et les appareils sont majorés d'avance et qu'enfin vous serez roulée et pas contente.

Adressez-vous à une organisation sérieuse et française possédant sur place un ouvrier spécialisé de Paris qui est à votre disposition à tout moment pour vous satisfaire.

Autres modèles 5 lampes, depuis 1.095 fr. Tous garantis à l'usage et non sur le papier.

300 références à Bastia.


Tokio, 25 août. — Le bilan de la catastrophe aérienne est de 28 morts et 120 blessés hospitalisés.

L'accident est dû à la mauvaise visibilité.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 25 août. — Tendance générale dépourvue de toute activité.

Les rentes ont légèrement progressé.

Les grandes banques ont subi un léger tassement.

Produits chimiques, très en vedette hier, ont supporté des dégagements.

Internationales irrégulières.

En confiance, trusts miniers diversement traités.

Aux pétrolifères, mentionnons la tenue satisfaisante de la Shell.

Résistance de la Mexican Eagle.

Charbonnages français bien orientés.


## "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes, à partir de 59 francs.

Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas.

Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs.

Toilettes cérémonies depuis 150 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes.

Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.

POUR VOS YEUX

Lunettes en tout genre,

Verres de toutes les marques,

Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL

portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale

CHEZ

STROMBONI

Opticien Spécialiste

9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67

— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC

Opticien-Spécialiste

1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique

CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA

Téléphone : 78

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 A 16 HEURES

(Samedi excepté)


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 2

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Je l'avoue, répondit Cagliostro, vous êtes d'une pénétration à laquelle rien ne résiste.

Et il frappait de baisser les yeux pour n'être pas dévoré par le double jet de flammes qui jaillissait des regards d'Oliva.

— Revenons à Beausire, dit-elle, piquée de l'immobilité du comte ; que fait-il, où est-il, ce cher ami ?

Alors Cagliostro, la regardant avec un reste de tendresse :

— Je disais que j'aurais voulu vous réunir à lui, continua-t-il.

— Non, vous ne disiez pas cela, murmura-t-elle avec dédain ; mais puisque vous me le dites, je le prends pour dit. Continuez. Pourquoi ne l'avez-vous pas amené, c'eût été charmable. Il est libre, lui...

— Parce que, répondit Cagliostro, sans s'émouvoir de cette ironie, M. de Beausire, qui est comme vous, qui a trop d'esprit, s'est fait, aussi une petite affaire avec la police.

— Aussi ! s'écria Oliva en pâlissant, car cette fois elle sentait le tuf de la vérité.

— Aussi ! répéta poliment Cagliostro.

— Qu'a-t-il fait ?... balbutia la jeune femme.

— Une charmante espièglerie, un tour de main infiniment ingénieux. J'appelle cela une drôlerie ; mais les gens moroses, M. de Crosne, par exemple, vous savez combien il est lourd, ce M. de Crosne ; eh bien ! il appellerait cela un vol.

— Un vol ! s'écria Oliva épouvantée. Mon Dieu !

— Un joli vol, par exemple ; ce qui prouve combien ce pauvre Beausire a le goût des belles choses.

— Monsieur... monsieur... il est arrêté ?

— Non, mais il est signalé.

— Vous me jurez qu'il n'est point arrêté, qu'il ne court aucun risque ?

— Je puis bien vous jurer qu'il n'est point arrêté ; mais, quant au second point, vous n'aurez pas ma parole. Vous savez bien, ma chère enfant, que lorsqu'on est signalé, on est suivi, on recherche ou moins, et qu'avec sa figure, avec sa tournure, avec toutes ces qualités bien connues, M. de Beausire, s'il se montrait, serait tout de suite dépisté par les limiers. Songez donc un peu à ce coup de filet que ferait M. de Crosne. Prendre vous par M. de Beausire, et M. de Beausire par vous.

— Oh ! oui, oui, il faut qu'il se cache ! Pauvre garçon ! Je vais me cacher aussi. Faites-moi fuir hors de France, monsieur. Tâchez de me rendre ce service ; parce qu'ici, voyez-vous, enfermée, étouffée, je ne m'abstiendrais pas en désir de faire un jour ou l'autre quelque imprudence.

— Qu'appelez-vous imprudence, ma chère demoiselle ?

— Mais... me montrer, me donner un peu d'air.

— N'exagérez pas, ma bonne amie ; vous êtes déjà toute pâle, et vous finirez par perdre votre belle santé. M. de Beausire ne vous aimerait plus. Non ; prenez autant d'air que vous voudrez, régalez-vous de voir passer quelques figures humaines.

— Allons ! s'écria Oliva, voici que vous êtes dépité contre moi, et que vous allez aussi m'abandonner. Je vous pèse peut-être ?

— Moi ? vous êtes folle ! Pourquoi me pèseriez-vous ? dit-il d'un sérieux de glace...

— Parce que... un homme qui a du goût pour une femme, un homme aussi considérable que vous, un seigneur aussi beau que vous l'êtes, a le droit de s'irriter, de se dégoûter même, si une folle comme moi le dit pas, ne me prenez pas en haine, monseigneur. Oh ! ne me quittez pas, ne me perdez pas !

Et la jeune femme, aussi effrayée qu'elle avait été coquette, vint passer son bras autour du cou de Cagliostro.

— Pauvre petite ! dit celui-ci en déposant un chaste baiser sur le front d'Oliva ; comme elle a peur. N'ayez pas de moi si méchante opinion, ma fille. Vous couriez un danger, je vous ai rendu service ; j'avais des idées sur vous, j'en suis revenu, mais voilà tout. Je n'ai pas plus de haine à vous témoigner que vous n'avez de reconnaissance à m'offrir. J'ai agi pour moi, vous avez agi pour vous, nous sommes quittes.

— Oh ! monsieur, que de bonté, quelle générosité vous faites !

Et Oliva mit deux bras au lieu d'un sur les épaules de Cagliostro.

Mais celui-ci la regardant avec sa tranquillité habituelle :

— Vous voyez bien, Oliva, dit-il, maintenant vous m'offririez votre amour, je...

— Eh bien ! fit-elle toute rouge.

— Vous m'offririez votre adorable personne, je refuserais, tant j'aime à m'inspirer que des sentiments vrais, purs et dégagés de tout intérêt. Vous m'avez cru intéressé, vous êtes tombée en ma dépendance. Vous vous croyez engagée ; je vous croirais plus reconnaissante que sensible, plus effrayée qu'amoureuse : restons comme nous sommes. J'accomplis en cela votre désir. Je préviens toutes vos délicatesses.

Oliva laissa tomber ses beaux bras et s'éloigna honteuse, humiliée, dupe de cette générosité de Cagliostro sur laquelle elle n'avait pas compté.

— Ainsi, dit le comte, ainsi, ma chère Oliva, c'est convenu, vous me garderez comme un ami, vous aurez toute confiance en moi ; vous userez de ma maison, de ma bourse et de mon crédit, et...

— Et je me dirai, fit Oliva, qu'il y a des hommes en ce monde bien supérieurs à tous ceux que j'ai connus.

Elle prononça ces mots avec un charme et une dignité qui gravèrent un trait sur cette âme de bronze dont le corps s'était entretenu appelé Balsamo.

— Toute femme est bonne, pensa-t-il, quand on a touché en elle la corde qui correspond au cœur.

Puis se rapprochant de Nicole :

— A partir de ce soir, vous habiterez le dernier étage de l'hôtel. C'est un appartement composé de trois pièces placées en observatoire au-dessus du boulevard et de la rue Saint-Claude. Les fenêtres donnent sur Ménilmontant et sur Belleville. Quelques personnes pourront vous y voir. Ce sont des voisins paisibles, ne les craignez pas. Braves gens sans relations, sans soupçons de ce que vous pouvez être. Laissez-vous voir par eux, sans vous exposer toutefois, et surtout sans jamais vous montrer aux passants, car la rue Saint-Claude est parfois explorée par les agents de M. de Crosne ; au moins là vous aurez du soleil.

Oliva frappa joyeusement dans ses mains.

— Voulez-vous que je vous y conduise ? dit Cagliostro.

— Ce soir ?

— Mais sans doute, ce soir. Est-ce que cela vous gêne ?

Oliva regarda profondément Cagliostro. Un vague espoir rentra dans son cœur, ou plutôt dans sa tête vaine et pervertie.

— Allons, dit-elle.

Le comte prit une lanterne dans l'antichambre, ouvrit lui-même plusieurs portes, et, gravissant un escalier, parvint, suivi d'Oliva, au troisième étage, dans l'appartement qu'il avait désigné.

Elle trouva le logis tout meublé, tout fleuri, tout habitable.

(A suivre).


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION

8, Boulevard du Palais, et
6, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 6-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).

Tél. : Taitbout 52-62 et 52-63.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

61me ANNEE — N° 172

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000360

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI.

30 CENTIMES

SAMEDI 27 AOUT

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 21 | 40 | 75 |
| CONT. ET COL. | 23 | 43 | 82 |
| ETRANGER | Coût de l'affranchissement en sus | | |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 183.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Le Général Orsatelli

Parmi les généraux qui, sous le commandement suprême du général Antoine Gentili, eussent été prêts à culbuter le royaume anglo-corse en 1796 en cas de résistance qui, heureusement, ne se produisit pas, ne figure pas Orsatelli, en compagnie de Casabianca, Cervoni, Fiorella, Casalta, Moroni, Ottavi et Franceschi. Et pourtant, Orsatelli était là, mais il n'était pas encore général. Il n'était que capitaine à l'armée d'Italie.

Il précéda en Corse le gros de l'expédition Gentili ; il y précéda même l'avant-garde du général Casalta : moins de 150 gendarmes débarqués à Macinaggio, ainsi qu'il a été dernièrement rappelé dans ce même journal. Et à la vérité, le rappel de cet événement a comporté une lacune qu'il faut réparer.

En préparant en Italie l'expédition qui devait chasser les Anglais de la Corse, le général en chef Bonaparte, on le sait, n'avait fait appel qu'à des compatriotes pour former le corps principal de l'expédition, pour composer l'avant-garde de Casalta, mais aussi et surtout pour préparer dans l'île le « climat » favorable à son dessein. C'est ainsi qu'il ne se contenta pas d'envoyer entre Ajaccio et Corte, préalablement à toute troupe et en secret, Ange-Mathieu Bonelli, dit Zampaglino, mais des hommes de confiance à lui dans toutes les régions ; et pour la Balagne il fit excellent choix avec le capitaine Orsatelli, qui était balanin, né à Cassano le 21 janvier 1768, de François et de Martine Giannoni, bons propriétaires de la région.

François Orsatelli avait donc, en 1796, 28 ans et, pour l'époque et pour un simple capitaine, c'était un âge avancé. Simplement diverses circonstances hasardeuses avaient entravé sa carrière au début : peut-être avait-il plus de courage à se battre que de dispositions particulières à se faire valoir. Son principal biographe, le bien regretté Louis Campi, n'a pu lui-même discerner les causes exactes d'un retard non justifié, vu la grande valeur d'un homme qui devait même avoir sa légende de bravoure, une légende si bien accusée qu'elle fut saisie au passage par l'éternel curieux qu'était Balzac. Car il y a dans la fameuse collection des œuvres du grand Honoré un récit intitulé : « Les Marana », épisode de la guerre d'Espagne, où il est fortement question de la bravoure extraordinaire d'un « certain colonel Eugène, un second Murat, qui pour s'être mis trop tard en guerre n'eut ni grand duché de Berg, ni royaume de Naples, ni balles à Pizzo. »

Le colonel Eugène n'était autre, avant qu'il devint général, que le colonel Orsatelli. Pourquoi : colonel Eugène ? Une fantaisie de Napoléon, explique Campi. Une fantaisie assez singulière, en tout cas, car ce nom d'Orsatelli n'est pas plus... malsonnant que les noms portés par de nombreux officiers supérieurs ou généraux corses de l'Empire. Et pourtant, le fait brutal est là : Napoléon ordonne à Orsatelli de prendre le nom d'Eugène, et Orsatelli, sans empressement et même avec quelque répugnance, paraît-il, car il tenait au nom de son père, obéit, du moins tant qu'il ne fut que colonel.

A parler franc, le régiment d'Orsatelli, formé en Italie, d'éléments italiens et corses considérés comme « têtes brûlées », n'avait pas une réputation strictement vertueuse et disciplinée. On lui passait bien des écarts à la faveur d'une fougue batailleuse qui le faisait désigner pour les coups durs. Une manière de régiment colonial pour fronts métropolitains. A cette formation, pour la mieux tenir comme pour pouvoir lui demander des efforts exceptionnels, on avait donné le chef qui lui convenait. D'ailleurs, le colonel appelait ses soldats : mes diables, mes démons ! Lui-même était-il un démon ? Il était surtout un chef de sang-froid qui savait, connaissant ses hommes, s'en servir, s'en faire obéir.

Il était promu général de brigade le 28 mai 1810.

Le 5 mai 1811, au siège de Tarragone, il était mortellement blessé en pleine action, à 42 ans, et l'on sut que l'Empereur s'apprêtait à le nommer général de division avec un titre de baron, sur la proposition de Gouvion Saint-Cyr et de Macdonald qu'il avait émerveillés. Ne pouvant récompenser son lieutenant, du moins Napoléon voulut-il attribuer à sa famille les lettres patentes de baron avec majorat...

Son régiment prit le deuil pendant cinq jours, et, la nouvelle étant parvenue à Cassano, un service funèbre y fut célébré en présence de toutes les notabilités de la Balagne et le médecin chef des armées en retraite Zannettini prononça l'éloge funèbre du général Orsatelli.

Déjà, à lire les relations d'époque, la guerre d'Espagne était une horreur donnant lieu à toutes les cruautés. Obligé de la conduire à la mode du temps — qui semble bien peu modifiée — Orsatelli, à la tête d'une formation de risque-tout, les conduisait de son mieux dans les excès et les représailles. Il s'imposait par sa fermeté, mais avant tout, comme tout chef de soldats de cette trempe, égarés et sacrifiés d'avance, par son mépris personnel de tout danger.

PB

## EN PALESTINE

Jérusalem, 26 août. — Une bombe lancée ce matin dans les souks de Jaffa a tué trente arabes.

Il y a plusieurs blessés.

A la suite de cette explosion, qui a été entendue jusqu'à Telaviv, la foule arabe a essayé de prendre d'assaut l'immeuble de la Banque Anglo-Palestinienne.

Les assaillants ont été repoussés par la garde juive jusqu'à l'arrivée de la police qui a rétabli l'ordre.

Toutes les banques sont fermées.

La ville est occupée militairement.

A Lida, huit arabes se sont emparés par la force de six fusils et d'un revolver.

Le Caire, 26 août. — Le journal « El Destour » publie un article affirmant la solidarité de tous les musulmans avec les arabes de Palestine.

La Journée de la Palestine est célébrée aujourd'hui dans tout l'Islam.

Jérusalem, 26 août. — La troupe a dû faire usage de ses armes. Un arabe a été tué.

Sur la route de Jaffa-Telaviv-Jérusalem, divers actes de violences se sont produits.

Des coups de fusil ont été tirés sur les juifs par les arabes postés le long de la route.

A Lida, par suite d'un acte de sabotage, le trafic ferroviaire est suspendu.

## LEGION D'HONNEUR

Paris, 26 août. — Le « Journal Officiel » publie :

MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS ET PENSIONNES

Est nommé chevalier :

M. Ricard, secrétaire général de l'Office des Mutilés et Combattants de la Corse.

# LA SITUATION POLITIQUE ET SOCIALE

## Le Groupe Radical a renouvelé son entière confiance au Président Daladier

Paris, 26 août. — A l'issue de la réunion qu'il a tenue ce matin à la Chambre le groupe Radical-Socialiste a publié le communiqué suivant :

« Le groupe Radical-Socialiste, réuni sous la présidence de M. Chichery, a entendu un exposé complet et précis du président Daladier sur la situation économique et internationale.

« A l'unanimité le groupe Radical et Radical-Socialiste a approuvé la politique définie par le président Daladier et lui renouvelle son entière confiance. »

Paris, 26 août. — Les délibérations du groupe Radical ont duré environ une heure.

Presque toute la séance a été occupée par l'exposé de M. Edouard Daladier qui a repris les arguments dont les membres du bureau du Comité Exécutif du parti Radical avaient eu mercredi la primeur.

M. Daladier a précisé avec force :

1° Que la situation internationale exigeait que dans toutes les entreprises qui travaillent pour la défense nationale on puisse faire les heures supplémentaires nécessaires à l'exécution du programme des armements, les heures étant payées à un taux supérieur à celui des heures normales, mais cependant modéré ;

2° Que la défense du franc et le redressement financier, aussi bien que la lutte contre la hausse du prix de la vie exigeraient le redressement de la production.

Passant en revue les divers problèmes auxquels s'est attaché ces temps derniers le gouvernement, le président du Conseil a terminé en demandant au parti Radical sa confiance totale et son appui résolu dans l'œuvre qu'il poursuit.

Revenant une nouvelle fois sur la question des 40 heures, M. Daladier a dit qu'elle devait être résolue dans la compréhension des nécessités présentes et a déclaré qu'il comptait sur la collaboration de tous, ouvriers et patrons, le patronat devant respecter les lois sociales et notamment le droit syndical.

Il s'est expliqué par ailleurs sur la question du contrôle des changes :

Le président du Conseil a déclaré à ce sujet que personne ne croyait réellement à la ruée vers l'or, qu'il s'agissait, en réalité, d'une crise internationale contre laquelle l'établissement de contrôles des changes seraient inefficaces.

— Au surplus, a ajouté M. Daladier, le contrôle des changes constituerait une aggravation très sensible de la condition des ouvriers et des paysans.

Le président du Conseil a fait valoir que, quel que soit le taux auquel nous fixerions la livre à Paris, cela ne vaudrait que pour le régime intérieur et n'empêcherait pas une grosse baisse de notre monnaie sur les marchés étrangers.

En terminant son exposé, M. Daladier a dit son intention à partir de la période qui va venir, de parler chaque semaine au pays par T.S.F., pour le tenir au courant des décisions qui seront prises en Conseil des ministres.

Un ordre du jour lui faisant confiance a été ensuite voté à mains levées.

Le groupe a donné mission à ses représentants de n'émettre aucun vote pouvant gêner l'action du gouvernement.

Paris, 26 août. — On notait une certaine animation, ce matin, dans les couloirs de la Chambre.

U. S. R.

Paris, 26 août. — Les membres de l'U.S.R. au cours de la réunion, ont fixé les directives à donner à MM. Lafaye et Hymans, leurs représentants à la délégation des gauches et ont décidé de ne s'associer à aucune demande éventuelle de convocation des Chambres, en raison des circonstances extérieures.

S.F.I.O.

Paris, 26 août. — Le groupe parlementaire Socialiste S.F.I.O. s'est réuni cet après-midi, sous la présidence de M. Léon Blum, qui a fait un exposé de la situation politique, telle qu'elle résulte des derniers événements, exposé au cours duquel il a été amené à déclarer qu'aucun fait précis ne venait justifier la campagne menée actuellement contre la semaine de 40 heures.

M. Léon Blum a montré également que les lois votées par le Parlement, les décrets qui en ont réglé l'exécution et les arbitrages intervenus au sujet des heures supplémentaires permettent de satisfaire à toutes les exigences de la production, en ce qui concerne la défense nationale.

Le groupe a unanimement approuvé cet exposé.

M. Paul Faure a ensuite rendu compte des décisions du Comité national du rassemblement populaire, réuni la veille à la demande du parti Socialiste :

Des circonstances nouvelles ont amené le parti Socialiste à envisager la convocation rapide des Chambres.

Dans la discussion qui s'est ensuite engagée, la plupart des orateurs ont insisté sur le fait que le développement de la production nationale ne dépend pas essentiellement de la fixation de la durée du travail, mais bien d'un ensemble de mesures mettant fin à l'évasion des capitaux, organisant le contrôle du crédit, l'amélioration de l'outillage, l'éducation de la main-d'œuvre ?

En conclusion, les délégués du groupe Socialiste à la délégation des Gauches ont reçu mandat de défendre ce point de vue, en même temps que de rechercher un accord avec les autres groupes de la majorité de front populaire pour la convocation exceptionnelle des Chambres et, en tout état de cause, pour leur convocation dans le délai le plus rapproché de la prochaine session.

DELEGATION DES GAUCHES

Paris, 26 août. — Dès que la réunion du parti S.F.I.O. eut pris fin, les membres de la délégation des Gauches se sont réunis.

Après une courte discussion, il a été décidé de désigner une sous-délégation chargée d'aller soumettre le point de vue de la délégation à M. Daladier, afin d'éviter tout malentendu.

Cette délégation était composée de MM. Crutel, Chichery, Isoré, Cabanis et Métayer, pour les Radicaux-Socialistes, Auriol, Le Troquer, Grumbach et Albertin, pour les Socialistes, Pilhet, Monmousseau, Cresset et Duclos, pour les Communistes, Renaitour et Paul Boulet, pour la Gauche Indépendante, Frot, Hymans et Lafaye, pour l'U.S.R.

Les délégués sont arrivés à 19 heures au ministère de la guerre.

Avant d'être introduits auprès du président du Conseil, M. Crutel a déclaré que les membres de la délégation des Gauches sont venus informer M. Daladier qu'ils se mettraient d'accord pour demander la convocation des Chambres, à moins qu'il ne leur soit donné l'assurance qu'il ne sera pas touché aux lois sociales en vigueur et qu'aucun changement de majorité n'est envisagé.

La sous-délégation ira ensuite rendre compte de son entrevue aux membres de la délégation.

Le parti S.F.I.O. tiendra ensuite une nouvelle réunion.

GAUCHE INDEPENDANTE

Paris, 26 août. — Le groupe de la gauche indépendante, réuni sous la présidence de M. Renaitour, après avoir procédé à un large échange de vues et étudié la situation politique résultant du discours prononcé par le président Daladier, ainsi que ses répercussions sur le plan gouvernemental, estime qu'il n'y a pas lieu de revenir sur l'ensemble des lois sociales votées depuis le début de la législature, mais, d'autre part, tenant compte de la gravité de la situation extérieure, qu'il n'est pas besoin de la souligner davantage, il considère qu'une crise ministérielle pourrait, à l'heure présente, comporter des risques redoutables et demande au gouvernement de réunir le Parlement dès qu'il le jugera nécessaire.

COMMUNISTES

Paris, 26 août. — Le groupe communiste s'est réuni cet après-midi à la Chambre.

Dans l'ordre du jour qui a été communiqué, le groupe communiste mandate ses représentants à la délégation des gauches pour exprimer l'inquiétude ressentie par les masses laborieuses à la suite du discours prononcé par le président du conseil et pour demander des explications précises sur ce que le gouvernement compte faire.

Il est à noter que dans ce communiqué, le groupe communiste ne fait pas allusion à la convocation éventuelle du Parlement.

LES JOURNAUX DE PARIS

Paris, 26 août. — L'Œuvre met en relief la volonté d'accord qui s'est manifestée à la réunion du rassemblement populaire.

« Le malentendu se dissipe de plus en plus », écrit M. Charles Morice, dans *Le Petit Parisien*, qui ajoute :

« La situation n'est pas tragique, mais elle est sérieuse. Le peuple français doit être uni même derrière son gouvernement ; La tâche de M. Daladier en sera facilitée. »

New-York, 26 août. — M. Jouhaux accepterait un aménagement de la loi de 40 heures pour la défense nationale.

Paris, 26 août. — *L'Action Française* dont on connaît la sûreté d'information, assure que MM. Mandel et Reynaud préparent en catimini la chute de M. Daladier.

Cette grande nouvelle a été diffusée par la T.S.F. ITALIENNE...

Une large part de la presse est optimiste : manifestations verbales, pas de changement, écrit-elle.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Cherbourg, 26 août. — Les travailleurs du port de Cherbourg se sont déclarés solidaires de leurs camarades de Marseille.

Sète, 26 août. — Les dockers ont informé les entrepreneurs de manutention qu'ils adoptaient l'attitude des dockers marseillais et qu'ils ne feraient plus d'heures supplémentaires, sauf pour assurer l'embarquement des marchandises à destination de l'Espagne gouvernementale.

Paris, 26 août. — M. de Monzie, ministre des Travaux publics, a reçu, ce matin, les représentants de la fédération des armateurs de France, pour compléter ses informations personnelles.

Quant à la solution du conflit, le ministre a déclaré que les représentants des armateurs lui ont affirmé leur parfait accord avec l'initiative ministérielle.

M. de Monzie a reçu dans l'après-midi la délégation des dockers de Marseille.

Paris, 26 août. — A la suite des entretiens qu'il a eus au cours de l'après-midi en vue de régler le conflit des dockers de Marseille, M. de Monzie a donné à la presse une communication dont nous extrayons le passage suivant :

« Les ministres du travail et des travaux publics ont pris un arrêté organisant les conditions du travail par équipes et par roulement dans le port de Marseille, cela en conformité des décrets des 13 février et 16 juillet 1937, le salaire des dockers de Marseille étant fixé à 61 francs, dans le cadre et en fonction de ces règlements. »

## L'Amiral Horty a quitté l'Allemagne

Reçu officiellement par le chancelier Hitler, l'amiral Horthy a assisté, à Kiel, au lancement du croiseur « Prince Eugène ». Les voici se rendant au port de Kiel.

Berlin, 26 août. — Sur la place de la gare le régent de Hongrie a passé les troupes en revue.

Il a été salué avant son départ par M. Hitler, divers ministres, les dirigeants du parti et les grands chefs de l'armée allemande.

## Remaniement du Cabinet Yougoslave

Belgrade, 26 août. — Le remaniement ministériel qu'on démentait hier soir même, est chose faite.

Trois portefeuilles ont changé de titulaires : commerce, éducation nationale et guerre et marine.

Le but de ce remaniement serait un changement dans la politique gouvernementale.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 26 août. — M. Georges Bonnet a reçu cet après-midi, Djemal Mardam Bey, président du conseil syrien.

Il a reçu, d'autre part, M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis ; M. Le Breton, ambassadeur de la république argentine, et, enfin, M. d'Ormesson, ambassadeur de France au Brésil.

## POUR LE SEJOUR DES ECRIVAINS EN CORSE

Me Bernard Sarrazin, dont nous avons annoncé le passage à Bastia, est venu, cette année, en Corse comme représentant de la commission permanente du Congrès des Ecrivains de France.

On sait que le neuvième Congrès des Ecrivains, grâce à l'hospitalité de l'Ile et des villes d'Ajaccio et de Bastia a connu un succès sans précédent. C'est au cours de ce Congrès qu'une plaque fut apposée à la maison natale du poète Salvator Viale. Grâce aux efforts de Carulu Giovoni, du poète Dominique Vecchini et à l'appui des Comités locaux pendant huit jours nos écrivains visitèrent les sites principaux, et emportèrent sur le continent le souvenir vivant des multiples aspects de Cyrnos.

Mais aujourd'hui, pour permettre aux écrivains de se reposer et aussi de se fixer un peu plus longtemps près de nous M. Sarrazin voudrait reprendre la noble proposition de M. Geronimi, de la Société des Poètes Français :

Il s'agirait de trouver pendant la saison de mai à octobre, un foyer pour les écrivains français désireux de prendre quelque repos et de vivre l'existence rustique et charmante de nos villages.

M. Sarrazin pense que, sous la forme d'un contrat peut-être, avec le bienveillant appui des pouvoirs publics, un « home » de quelques semaines pourrait être concédé. Il pense que les écrivains trouveraient le plus grand profit pour leur santé de ce repos, de même que les liens intellectuels de Corse à Continent seraient encore plus solidement noués.

Et puis, disait-il, dans un pays où le domaine de l'inspiration est si riche, quels magnifiques sujets seraient encore glanés par les poètes, romanciers et historiens. Encore émerveillé de sa journée, de l'après-midi passée chez Mme Franceschetti, membre de la Société des Poètes Français, à Erbalunga, il ajoutait en manière de conclusion : « Je suis venu faire appel à l'hospitalité corse pour nos écrivains, c'est affirmer, comme on dit au Palais, que je suis sûr d'être entendu. »

Nous espérons comme lui, que dès l'année prochaine, chose mise au point, un Comité d'honneur sera formé pour présider à l'inauguration.

# A TRAVERS LA CORSE

DEPARTEMENT DE LA CORSE

## PONTS ET CHAUSSEES

TRAVAUX A EXECUTER DU 29 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 1938

*Travaux préparatoires, amélioration de tournants :*

R.N. 193 : Relèvement de virages entre les p.k. 36.250 et 47.450, territoire de Borgognano.

R.N. 196 : Empierrement de rives, établissement de fossés et élargissement de virages entre les p.k. 23 et 23.883, territoire de Cauro, Grosseto et St-Marie-Sicche.

R.N. 197 : p.k. 3.955, réparations du pont de Ferrancheres (commune de Lumio).

R.N. 199 : Entre les p.k. 20.500 et 21.550 entre la commune de St-Florent et le lieu dit « Casta ».

R.N. 844 : Entre les p.k. 23 et 24, commune de Zilia.

R.N. 845 : Elargissement de tournants entre Corte et l'embranchement de la R.N. 197 (commune de Castel).

R.N. 847 : Entre les p.k. 9.500 et 10.200, entre Falelli et Piedicroce.

R.N. 850 : Cylindrement de fossés entre les p.k. 15.600 et 18, territoire de Zevaco et Corrano.

R.F. 4 : Entre le col de Bavella 23.150 et Zonza, 30.930, commune de Zonza.

R.F. 4 : Traverse de Levie, p.k. 48.300, commune de Levie.

*Cylindrages :*

R.N. 193 : Traverse de Corte.

R.N. 197 : Entre les p.k. 23.500 et 25.500 entre les communes de Muro et Feliceto.

R.F. 4 : Entre 36.500 et 37.500, commune de Zonza.

R.F. 6 : Entre les p.k. 10 et 11, territoire de la commune de Nocario.

*Goudronnages et bitumages :*

R.N. 197 : Entre les p.k. 20 et 23.900, commune de Muro.

R.N. 197 : Entre 6 et 7, commune de Borillacio.

Entre 11 et 17, commune de Partosserchio.

R.N. 843 : Entre les p.k. 9.500 et 15.500 entre les communes d'Olmeta di Tuda et d'Oletta.

R.N. 849 : p.k. 1.800 à 6.420, territoire de Vico et Murzo.

R.N. 853 : Entre 20.500 à 21.900, commune de Sotta.

Ajaccio, le 26 août 1938.

*Dressé par l'ingénieur en chef soussigné :*
Signé : LEHANNEUR

### CALVI

2me LISTE DE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DU COMITE DES FETES

MM. Bianchi, maire de Calenzana, 50 fr. ; Orsoni Thomas 15. Vacchetti Joseph 15. Mme Battaglini Jeanne 2. MM. Colonna Thomas 5. Dary Antoine 10. Mme Marchetti Toussainte 2. M. Cardi Jean-Antoine 20. Mme Benet (Dodo) 50. Mme Geronimi Madeleine 3. MM. Simonelli Martin 10. Jerome (Boulanger) 20. Pietri Michel, negociant 50. Mmes Vve Bacca Anne 20. Lepeti 10. Cauderle 20. MM. Dary Thomas 2. Franceschini Antoine 5. Paolini Antoine 5. Pondesanti, greffier 30. Machiavelli (Restaurant) 30. Orsini Ange-Marie 10. Benetti, architecte 50. Luciani, gardien de phare 5. Mmes Dary Pascaline, [illegible] 15. Orsoni Pierre [illegible] 20. Albertini, Mlles Marcelli, [illegible] 10. Cangioni, [illegible] 15. Frediani, [illegible] 20. Pernet, professeur 20. MM. Corsi Dominique 10. D'Angeli Louis 10. Bartoloni [illegible] 10. Guerini Noël, [illegible] 20. Orsini Francois 5. Petrignani, [illegible] 10. Cattini A. [illegible] 10. Mignon Thomas 10. Antonini 1. [illegible] 50. Orsini Dominique, [illegible] 100. Rigoni Ange-Marie 10. Marcucci, [illegible] 50. Santoni, [illegible] 20. Mme Joly-Castelli 25. MM. [illegible], Paul (Hôtel) 25. Paolucci Philippe, [illegible] 100. Dary Pierre (Gippo) 25. Marsoni Cie Peninsula 100. Tomasini, [illegible] 25. [illegible] Jean, propriétaire 10. Ambrosini Noël 20. D'Angeli Auguste 10. Paulini Francois 20. Lucie, [illegible] 25. Caste (Marcelin) 20. Antilla Antoine, [illegible] 10. Leoni, [illegible] 10. [illegible], architecte, Ajaccio 20. Giudicelli Jean 10. Poimani 10. Marcucci [illegible] 10. Lazzarotti 10. [illegible] Pierre 20. Lucciani, Pastour 10. Bartoli Daniel [illegible] 10. Bertoni François, [illegible] 100. Massoni, [illegible] 10. Santini (C.P.D.) 5. Padovani (C.P.D.) 5. Mileri, garde-champêtre 10. Poggi, [illegible] 50. Orsini F.-P. 10. Serra, entrepreneur 50. Orsini F.-P. [illegible] 5. Berti 5. Ceccaldi, [illegible] 50. Buttafoghi Pascal, Cie Protestant 50. [illegible] Francois, [illegible] 20. Orsini Joseph-André 20. Lorchetti Pascal 5. Caggioni (Olmeta) 20. Damiere François 20. Adolfi Dominique 10. Cie Chemins de fer départementaux 100. Arrighi 100. Capitaine à Calenzana 100. De Mare-Giafferi Jean, conseiller général 50. Cassulli Dominique 20. Casalta J., propriétaire 50. Arigoli Thomas 5. Bertani Michel 15. Filippi, C.P.D. 5. Buttafoghi Antoine 5. Giraud Grégoire, lieutenant 100. Ambrosini Jean-Etienne 5 ;

### CAMPILE

#### Un vieillard tue se barricade et menace

Un meurtre par arme à feu a été commis, hier à 10 heures, au hameau de Canaja, sur la personne de Catellutti Barthélemy, 72 ans, propriétaire, par Mariotti Félix-Antoine, 81 ans.

Le meurtrier s'est barricadé chez lui et menace de faire feu sur quiconque approcherait.

### NONZA

Mme Natali, receveuse des P.T.T., la charmante femme de M. le commissaire central de Bastia, qui nous vient de Banyuls (Var), précédée de la réputation d'une fonctionnaire d'élite, a pris la direction de ses services.

Mme Natali, qui a produit parmi nous la plus heureuse impression, peut être assurée de la déférente sympathie de toute la population.

Nous la prions d'agréer nos meilleurs souhaits de bienvenue.

### ILE-ROUSSE

ANCIEN CABINET DENTAIRE *JEAN PIOT*

**L. ROBERTO**

de la Faculté de Médecine de Paris
Ancien chef de clinique des hôpitaux

SOINS INDOLORES
SPECIALITE DE BRIDGES
TRAVAUX GARANTIS

ILE-ROUSSE : Maison Lanata,
Tous les matins de 8 h. à 12 h. Samedi toute la journée.

BELGODERE : le dimanche matin.

CALENZANA : dimanche après-midi.

CALVI : l'après-midi, sauf le samedi.

MARINE MARCHANDE

Nous lisons avec grand plaisir le nom de notre ami Costa François sur la liste des candidats aux examens de la marine marchande qui viennent d'être définitivement reçus.

Au jeune capitaine nos vives félicitations et compliments affectueux à son père M. Antoine Costa, ancien maire de Costa.

*O. R.*

### VENZOLASCA

LES MORTS DU JOUR

*M. le Consul Moracchini*

De Léopoldville, capitaine du Congo Belge, parvenait mardi dernier à ses parents un télégramme annonçant la mort de notre regretté concitoyen, M. Pierre Moracchini, Consul de France dans cette ville, chevalier de la Légion d'honneur, survenue au cours d'un terrible accident d'automobile.

En pleine force, M. Pierre Moracchini disparaît brusquement. Jeune encore, ayant à peine franchi la cinquantaine, alors qu'après deux séjours au Congo Belge, de deux années chaque, pendant lesquelles il avait brillé par ses qualités administratives et diplomatiques, il allait être appelé à de plus hautes fonctions, au Portugal, par la confiance du gouvernement.

Ses parents l'attendaient impatiemment avec sa famille, fin septembre, où il allait passer un long congé parmi nous.

Ce décès plonge dans le deuil Mme Pierre Moracchini de Léopoldville et ses deux enfants, Mlle Liliane et M. François-André Moracchini, les familles Joseph Maglioni de Pero-Casevecchie, Pierre-Paul Moracchini de Venzolasca, Louis Paliolini, receveur des finances à Montélimar (Drôme), veuve Giovannoni de Morosaglia, veuve Casta de Bastia, veuve Stiponi de Venzolasca et Mlle Marie-Françoise Sanguinetti de Venzolasca.

Nos bien vives condoléances à tous les parents du consul Moracchini et principalement à notre vieil ami M. Joseph Maglioni, ancien conseiller de préfecture.

Maupieire, capitaine 50.

MM. Salvini Vincent, propriétaire 50, Moracelli, tapissier 5. Danielli Toussaint, fonctionnaire colonial 100. Filippini, ingénieur 50. Dary Jean-Paul, conseiller municipal 50. Moncelli, boulangerie 10. Baldacci Toussaint 10. Mlle Alfonsi (P.T.T.) 15. Mmes Pessort 50. Leonardi 20. Giuliani Nathalie 30. Giovannoni (veuve) 10. Jacob, veuve retraitée 100.

### AJACCIO

Mgr CHAPTAL EN CORSE

Hier après-midi, par l'hydravion venant de Marseille, est arrivé S. Exc. Mgr Chaptal, évêque d'Isionda, évêque auxiliaire du cardinal de Paris.

L'éminent prélat, qui a été reçu à sa descente d'avion par Mgr Geronimi, sera l'hôte de Mme Piccioni, à Pino.

Il célébrera la grand'messe à la paroisse de Pino, demain.

NOS HOTES

A bord du magnifique yacht « Marie-Galante », qui, depuis avant-hier est ancré dans notre port, se trouve Sir Eric Phipps, ambassadeur d'Angleterre en France.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue.

UNE CONFERENCE SUR LA CORSE A RADIO-P.T.T.

Le président de l'Etoile fera une conférence sur la Corse « Ile de Beauté », le 29 courant, de 13 heures 45 à 14 heures.

A L'ARRIVEE

Notre éminent compatriote et grand ami Jean Biondi, maire, conseiller général et député de l'Oise, venu passer quelques jours auprès des siens.

Nous lui souhaitons un agréable séjour.

CHEZ LES OFFICIERS DE RESERVE

Dimanche à 11 heures, dans la coquette salle de la Brasserie Grandval, un apéritif a été offert par la Section des O. R. d'Ajaccio à trois de ses membres qui venaient d'être l'objet d'une promotion méritée dans l'Ordre de la Légion d'honneur : le capitaine Moracchini promu officier et les lieutenants Ristori et Canarelli, décorés de la Croix de Chevalier, le 15 août dernier.

M. le Préfet de la Corse en sa double qualité d'ancien combattant et de Président d'honneur de l'Association, avait tenu par sa présence à manifester sa sympathie aux officiers de réserve.

Parmi les Officiers de l'armée active, avaient pris place aux côtés du Président, M. Renucci, M. le Commandant Plouyet, représentant le commandant de la Marine (en congé) ; M. le Chef d'escadron Roger, directeur des E.P.O.R. d'artillerie ; M. le Chef de bataillon Biancamaria, directeur des E.P.O.R. d'infanterie ; M. le capitaine Lacour, représentant les services de P.M.S. de la 15e région ; M. le lieutenant Dangoumeau, officier de garnison.

M. Reynaud, directeur de l'Ecole Normale, capitaine de réserve et président de l'Association, dans une brillante improvisation, présenta à tous les camarades le capitaine Moracchini comme un héros de la grande guerre dont la rosette, récompense à juste titre les incomparables services.

*Lire la suite en troisième page*

# INFORMATIONS LOCALES

### MEMENTO

27 AOUT 1938 : Saint-Césaire.

27 Août 1739. — De Maillebois voyant que l'attaque contre la pieve de Calavo n'amenait aucun résultat, se décide à aller luimême diriger les opérations. Il avait à faire à des adversaires audacieux, car les habitants de la pieve s'étaient liés par testament de mourir plutôt que de se soumettre. Les chefs de ces paysans déterminés étaient le neveu de Théodore et le curé de Zicavo, Fanzani.

### LE TEMPS

VENDREDI 26 AOUT 1938

Soleil : lever 4 h. 59, coucher 18 h. 45.
Lune : Premier quartier le 1er septembre.
Pression barométrique à 7 heures du matin 762 millimètres de mercure.
Température de la journée :
Maximum : 25° 4
Minimum : 24°
Ciel nuageux.
Vent léger.
Mer peu agitée.

PREVISIONS POUR LE 27 AOUT

Beau temps ensoleillé ; brumes matinales.
Vent du secteur nord faible.
Température en hausse.

### A l'Arrivée

Mme et M. le substitut général Baiclé[illegible], chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

M. Natali, commissaire central, chevalier de la Légion d'honneur.

### Au Départ

M. Henri Torre, conservateur du Musée de la Légion d'honneur, officier de la Légion d'honneur.

Mme Van Weddingen et ses deux charmants garçons, épouse d'un haut fonctionnaire de l'Enregistrement à Bruxelles, et belle-soeur de notre sympathique compatriote Pierre Battistini, agrégé de l'Université.

### Au Port

ENTREES :

« Chasseur-1 », commandant Hantz, de Calvi.

SORTIES :

« Sampiero-Corso », capitaine Cruchon, pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

« Immacolata-C. », voilier italien, capitaine Rodasti, pour Livourne sur lest.

« Elizabetta », voilier italien, capitaine Loporte, pour Livourne, sur lest.

### PHARMACIE DE GARDE

Samedi 27 août, après-midi, pharmacie Gentil, Tavera, successeur.

### Faits divers

LES ETRANGERS

Les étrangers sont à l'ordre du jour, tant au tribunal correctionnel (voir chronique judiciaire du 26 courant) qu'à la police :

A) Del Re Virgilio, né le 17 avril 1907 à Anghiari (Italie), cultivateur, exerçait la profession de livreur de glace, *mais on ne l'a fait pas un sous-brigadier Carlotti*.

B) L'agent de la Sûreté Battesti a mis hier matin à la disposition de M. le commissaire central le sieur Franceschi Gallucci, né le 6 novembre 1903, à Città-Nova, qui exerce la profession de tailleur d'habits, mais sa carte d'identité d'étranger porte la mention ouvrier agricole.

C) 1° Elsa Guigli exerce la profession de ménagère, mais sa carte d'identité porte *ouvrière agricole*.

2° Virgilio Cappelli a pris à son service la sympathique Rosa, sans contrat de travail.

Le sous-brigadier Carlotti et l'agent Recchini ont verbalisé contre 1° et 2°.

QUI CROIRE ?

Mme R., 10, rue de l'Opéra, s'est plainte le 25 courant, au poste de police de ce que M. G. laisse couler de l'eau de son balcon sur le sien.

M. G. a protesté contre la plainte formulée par sa voisine et qui n'est pas fondée, d'après lui.

La police, dans le doute, s'est sagement abstenue.

L'AFFICHAGE DES PRIX

Malpelli Elisa, née le 8 février 1890 à Palma (Italie), ainsi que deux autres revendeuses, n'avaient pas affiché leurs prix, hier matin.

Le brigadier Maini a verbalisé.

DEFAUT D'ECLAIRAGE

La nuit, voitures, motos et vélomoteurs dépourvus d'éclairage sont dangereux pour les piétons. Ils peuvent valoir d'autre part une procès-verbal à qui de droit.

Les agents Chiappe et Luciani l'ont appris à un marchand de glace, avant-hier soir.

HYGIENE

La rue de la Paroisse, près de la maison d'arrêt, a grand besoin d'un coup de balai.

JET D'ORDURES

Les agents Albertini et Pasqualini ont dressé procès-verbal contre X., 1, rue Mist, pour jet d'ordures après le passage des balayeurs (15 h. 30 de l'après-midi).

ACTE DE PROBITE

M. Jacques Ajaccio a remis au poste de police une sacoche trouvée sur la Place St-Nicolas.

Félicitations.

A PROPOS D'UN INCIDENT

*Mise au point*

Nous avons relaté hier un incident qui s'est produit Cours Favale, le 25 courant.

Voici quelques précisions qu'on nous communique :

Mme H. C. avait demandé à Elvira Serceld quand sa mère se déciderait à lui donner l'argent qu'elle lui devait depuis longtemps : celle-ci, sans respect pour l'âge de la créancière, l'a insultée et frappée, bien que l'attitude de Mme G. ait été des plus calmes.

On ajoute que l'ouverture d'une enquête établira le bien fondé des affirmations ci-dessus.

LIBERTE, LIBERTE CHERIE...

Castellani Siabien pourrait se la couler douce à l'asile des vieillards, mais, de temps en temps, il aime prendre le large.

Le sous-brigadier Damiani et l'agent Casalta l'ayant rencontré hier après-midi, ont prévenu l'Assistance Publique qui a conduit à l'Asile le touriste.

### AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Dominique Santarelli, de Velone-Orneto ; Mme et M. Paul Santarelli et leurs enfants : Madeleine, Pierre et Claude, de Paris ; Mme Vve Loli Dorothée, née Santarelli, de Pastricciola, ses enfants et petits-enfants ; Mme et M. le Commandant Marthe, née Bonetti, des Salettes ; Mme Vve Capitaine Bonetti et sa fille Denise, de Bordeaux ; Mme Vve Capitaine Baquet, ses enfants et petits-enfants, de Bordeaux ; Mme Vve Xavière Paoli, ses enfants et petits-enfants, de Pastricciola.

Les familles Paoli Jules, retraité, de Bastia ; Franceschi, de Bastia ; Franceschi, de Marseille ; Danesi, de Velone-Orneto ;

Ont la douleur de faire part à leurs amis, et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

**Mme Vve CAROLINE SANTARELLI**
*née Bonetti*
*Institutrice en retraite*

leur mère, grand'mère, belle-soeur, tante, cousine et alliée pieusement décédée à Velone-Orneto le 25 août 1938, à l'âge de 89 ans.

Ses obsèques auront lieu à Velone-Orneto, le 27 août 1938, à 10 heures du matin.

### ETAT CIVIL

NAISSANCES :
Néant.
MARIAGES :
Néant.
DECES :
Néant.

### Fêtes & Galas

LA FETE DU 173me R.I.

Le succès de la fête annuelle du 173me R.I. a comblé toutes les espérances, de la revue passée à la caserne Saint-Joseph par le colonel Pailler, commandant le régiment, au défilé en ville, à la séance musicale donnée au Théâtre Municipal à 21 heures.

Nous en donnerons un compte rendu détaillé.

**Pour foudroyer les Punaises**

servez-vous du Bozol, une des plus précieuses inventions de la chimie moderne. En badigeonnant les endroits où elles se nichent, on est assuré de les détruire à tout jamais. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc.

**Je m'incline, Nous nous inclinons, Vous vous inclinez !**
Voir l'annonce LEVITAN en 4e page

**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-83

### Les Concerts

MUSIQUE DU 173me R. I.

Programme du concert qui aura lieu le 27 août 1938, Place Saint-Nicolas, à 21 heures.

| | |
|---|---|
| La Victoire ou la Mort (pas redoublé) : | CHOMEL. |
| Marche Solennelle : | SPORCKA. |
| Le Chalet (fantaisie), baryton solo, caporal Morelli : | ADAM. |
| Menuet d'Orphée : | GLUCK. |

Impressions d'Italie : *A la Fontaine* : vers les vasques où s'étanchent les cascades, s'en vont les filles, pieds nus, bras nus, la chemisette blanche très ouverte sur les épaules et sur la gorge hâlée. Graves, paisibles, sans voix et sans pensées, elles vont en rythme calme et presque religieux, la cruche de bronze sur la tête avec un lent balancement des hanches sous la rigidité du buste. Et c'est comme une théorie de prêtresses superbes et passives déroulant dans la brûlante clarté du soleil leur silencieux cortège, tandis que, par instants, tombant de la montagne, résonne le gai refrain des pâtres : CHARPENTIER.

| | |
|---|---|
| Saltimbanques (ouverture) : | GANNE. |
| Le joyeux trompette (pas redoublé) : | ALTIER. |

Le Chef de Musique : CORDIER.

## Le Vieux Bastia

### LES ORIGINES

FORMATION GEOLOGIQUE

Tectoniquement la Corse est formée de deux régions distinctes : la région occidentale, fragment de la Tyrrhénide chère à Forsyth Major — et la nôtre, appartenant à la zone où les plissements alpins se sont fait sentir.

D. Hollande nous apprend que la citadelle est sur une pointe formée en grande partie par une roche siliceuse de couleur jaunâtre, que Terravecchia est formée de la même roche siliceuse et aussi de roches amphiboliques, et qu'enfin la ville moderne est formée de roches calcaires, alternant avec des schistes ou du gabbro, de la serpentine ou des schistes verts amphiboliques, lesquels sont quelquefois altérés et transformés en une roche serreuse sans résistance.

PREMIER PEUPLEMENT

En 1812, Cuvier a étudié les ossements d'un petit lièvre trouvé dans la brèche osseuse de Toga et qu'il nomma « Lagomys Corsicanus (voir au Musée de Bastia).

Dans la grande carrière de Toga on trouva aussi des ossements humains, mélangés d'après Locard, avec des os de Lagomys et d'oiseaux, ainsi que des coquilles marines.

MANTINUM

Ptolémée (IIme siècle après Jésus-Christ) place dans sa carte géographique de la Corse, au fond d'un golfe situé entre le Cap Sagro et Punta d'Arco, « Mantinorum civitas » ou « Mantinum ».

Des géographes modernes ont identifié « Mantinum » avec Bastia. A vrai dire, pas le moindre vestige de « Mantinum » n'a pu être retrouvé, mais à quoi bon détruire une belle légende, puisque ce n'est pas toujours la légende qui ment, comme disait l'auteur de *L'Aiglon* ?

LE PREMIER MONUMENT

Vers 1.300 — et là nous avons une certitude — fut construite la chapelle Saint-Nicolas, démolie en 1892 et sur l'emplacement de laquelle s'élève la maison Gaglio.

PORTO CARDO

Au 14ème siècle, au fond du Vieux-Port sous le nom de Porto Cardo, existaient quelques pauvres maisons et quelques magasins dépendant du village de Cardo.

Pietro Felici, dit Pietrus Cyrnoeus (1447-1506), cite Bastia dans « De Rebus Corsicis » : Cujus portus Cardo ei est nomen ».

BASTITA

En 1380, Leonello Lomellino, qui gouvernait l'Ile au nom de la Société Génoise la « Maona », fut battu à Aleria, se retrancha dans Biguglia, sa résidence, et « la même année fit édifier le château de Bastia, à l'endroit actuellement dénommé le Fortin, à l'effet d'obtenir plus commodément les aides de Gênes et d'avoir une place forte à la marine pour les recevoir. » (Banchero).

Bastia ou « Bastita » (ainsi dénommée dans les actes jusqu'au 17ème siècle), signifie, dans la langue barbare du moyen âge, un lieu fortifié, une bastille, une tour, un bastion, un rempart (Du Cange, « Glossarium »).

Quelque temps après, de nouvelles maisons furent construites. Ce quartier reçut le nom de Terranova.

Les pauvres maisons et les magasins de Porto Cardo furent dénommés Terravecchia.

### LE CHASSEUR 1 A BASTIA

De nombreux promeneurs se sont rendus hier au Nouveau-Port, pour voir le « Chasseur-1 », garde-pêche ultra-moderne qui mouille pour la première fois à Bastia.

Cette belle unité, venant de Calvi, après avoir effectué le tour des côtes corses, est commandé par le lieutenant de vaisseau Hantz, un des plus brillants officiers de la marine française.

A bord du « Chasseur-1 » se trouvent deux de nos compatriotes : le quartier-maître-chef électricien Franceschini et le matelot Ferri.

Le « Chasseur-1 » restera quelques jours dans notre ville.

Le « Petit Bastiais » adresse ses meilleurs souhaits de bienvenue au commandant Hantz, ainsi qu'à tout l'équipage du garde-côte.

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 473

**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

*Succursales :*
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile.*

## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :
Un grand film policier ;
Une idylle émouvante et dramatique.

**LA TETE D'UN HOMME**

avec
*HARRY BAUR*

Inkijinoff, Gaston Jacquet, A. Rignault, Damia, Gina Manès, Line Noro et Missia.

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Georges Simenon.

En première partie :
Une amusante comédie avec Jeanne Helbling et Sinoël, dans :

**ZIZI**

RICHARD ET SON CHAT
Dessin animé

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

LUNDI PROCHAIN :
Un succès indescriptible, avec :
Elvire POPESCO et Jules BERRY
dans

**UNE FEMME CHIPEE**

d'après Louis Verneuil. Adaptation René Pujol. Réalisation Pierre Colombier.

**BOIS**

**Scierie de Bastia**
**A TOGA**

Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.

LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.

SCIAGE A FAÇON
*CHARLES TERRIAGA*
28, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 333
SCIERIE : n° 400

## Présidence du Conseil

Paris, 26 août. — M. Daladier a reçu cet après-midi M. Pomaret, ministre du travail.

BILLETS
Italie : 149.
Espagne : Valence 21.50 ; Burgos 145.
Allemagne : 507

## Avis et Communications

JEUNESSES COMMUNISTES, BASTIA
GROUPE PAUL-VAILLANT COUTURIER
OHE ! LES JEUNES !

Dimanche 28 courant aura lieu une sortie à Saint-Florent, organisée par les groupes des jeunesses communistes de Bastia. On se réunira à 7 h. 30, devant le Cercle Populaire. L'arrivée est prévue pour 18 heures.

Le prix (aller-retour) est de 10 francs (repas non compris).

Les distractions ne manqueront pas. Un match de football est prévu.

Ouvert à tous les jeunes aspirants aux divertissements sains, au milieu de la vraie camaraderie.

S'inscrire à la commission de préparation le soir, de 18 h. à 20 heures, au Cercle Populaire, 2, Avenue Carnot.

Pour la commission de préparation :
F. MICHELI.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE BASTIA

Au moment où la Corse connaît un mouvement touristique des plus intenses, le Syndicat d'Initiative de Bastia croit devoir appeler tout spécialement l'attention de MM. les Hôteliers et Restaurateurs sur la nécessité de réserver à nos visiteurs le meilleur accueil en évitant toute majoration abusive des prix.

Des réclamations étant parvenues au siège du Syndicat, il sera procédé par les délégués des grandes Associations touristiques à une enquête spéciale et les établissements qui auront indûment augmenté leurs prix feront l'objet d'une mention défavorable, sans préjudice des sanctions prévues par les règlements en vigueur.

SYNDICAT CONFEDERE DES DOCKERS DE BASTIA, BOURSE DU TRAVAIL

La Section Syndicale Confédérée des dockers de Bastia, réunie le vendredi 26 août, en assemblée générale, à la Bourse du Travail :

a) se déclare solidaire de leurs camarades dockers de Marseille, pour le triomphe de leurs justes revendications ;

b) pour le maintien de la semaine de 40 heures et toutes les lois sociales, et exprime sa volonté de voir respecter les avantages de Marseille :

1°) à ne pas travailler le dimanche ;

2°) à n'effectuer aucune heure supplémentaire de jour et de nuit.

Résolution adoptée à l'unanimité.

Pour le Syndicat des Dockers :
Le Secrétaire :
CASTELLO.

Imprimerie du « Petit Bastiais » ;
Le Gérant : Henri POLI

**FRANÇAIS**

VOTRE DEVOIR ET VOTRE INTERET EXIGENT QUE VOUS

***Souscriviez***

AUX BONS DE LA CAISSE AUTONOME DE

**LA DÉFENSE NATIONALE**

Durée : 18 MOIS

Taux d'intérêt ; 3,50 0/0

EXEMPTS DE TOUTES TAXES SPECIALES FRAPPANT LES VALEURS MOBILIERES ET DE L'IMPOT GENERAL SUR LE REVENU.

TITRES AU PORTEUR, COUPURES A PARTIR DE 100 FRANCS.

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

### Conflits du Travail

Marseille, 26 août. — Par 67 voix sur 95 suffrages exprimés, les agents de maîtrise des mines Coder de Marseille ont décidé la révocation de leurs quatre délégués chefs d'équipe.

Cette mesure a été prise parce qu'en approuvant les grèves métallurgiques, ces délégués avaient trahi la confiance du personnel, hostile à pareil mouvement.

### A l'Officiel

EMPLOIS RESERVES

*Préfecture de la Seine :*

A été nommé à l'emploi de commis auxiliaire à l'octroi de Paris :

Au titre militaire, par application de la loi du 18 juillet 1924 :

(1er tour) : M. Scaglia Don-Vincent.

MARINE

*Service de santé*

M. le médecin général Candiotti Antoine-Charles a été nommé, pour compter du 21 septembre 1938, à l'emploi de directeur central du service de santé, en remplacement de M. le médecin général de 1ère classe Oudard, appelé à d'autres fonctions.

*Direction des travaux.*

A été promu à l'emploi de commis de 1ère classe des directions des travaux, pour compter du 12 juillet 1938 :

M. Marchetti Antoine, du port de Cherbourg. Bonification : 24 mois.

INTERIEUR

Est nommé :

M. Albertini, commissaire de police à Chantilly, en remplacement de M. Dernay (intérêt de service).

DEFENSE NATIONALE

*Génie (réserve)*

Est placé dans la position hors cadre, affectation spéciale :

Maroc (tableau n° 1) :

Dossier à détenir par le 31ème bataillon du génie :

M. Grimaldi d'Esdra Charles-Félix, lieutenant, du 31ème bataillon du génie.

ELECTION SENATORIALE DANS L'HERAULT

Paris, 26 août. — Le « Journal Officiel » a publié un décret aux termes duquel les Conseils municipaux des communes comprises dans le département de l'Hérault sont convoqués pour le dimanche 4 septembre 1938, à l'effet de nommer leurs délégués et suppléants en vue de l'élection d'un sénateur.

Le collège électoral, formé des députés, des conseillers généraux, des conseillers d'arrondissement et des délégués municipaux du département de l'Hérault, se réunira au chef-lieu le dimanche 9 octobre 1938 pour procéder à cette élection.

### NOUVELLES DE L'ETRANGER

Naples, 26 août. — Le « California », navire hôpital chargé de malades, est arrivé ce matin, venant de Massaouha.

Berne, 26 août. — Le Conseil Fédéral a fait diverses mutations dans le corps diplomatique.

Belgrade, 26 août. — M. George Lansbury, leader du parti travailliste anglais, qui fait une tournée en Europe Centrale dans le but de réunir une conférence internationale, est attendu demain à Belgrade.

### NOUVELLES DIVERSES

Bayonne, 26 août. — Les pêcheurs de Hendaye ont découvert, ce matin, vers 6 h. flottant entre deux eaux, le corps de M. Dombourg, pâtissier palois, tué par les gardes-frontières espagnols alors qu'il se baignait dans la Bidassoa.

Le chef espagnol de la frontière reconnaît que la vedette garde-côtes étant en réparations, ce sont les sentinelles qui ont tiré et ont touché le nageur ; il rejette toute responsabilité dans l'incident.

Paris, 26 août. — M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, a conféré ce matin avec M. Le Beau, gouverneur général de l'Algérie.

### LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 26 août. — Les propositions pour une nouvelle base de négociations avec le parti allemand des Sudètes ont été approuvées hier soir, au cours d'une réunion du cabinet présidée par M. Benès.

Elles apportent, déclare-t-on, de nouvelles concessions de la part du gouvernement et l'on s'attend à ce qu'elles soient remises demain par le docteur Hodza à M. Kundt, délégué des allemands des Sudètes.

Prague, 26 août. — La commission parlementaire des six représentants des partis de la coalition s'est réunie ce matin.

M. Hodza, président du conseil, a fait un rapport sur la situation politique, notamment sur les projets à l'étude concernant la solution du problème nationaliste en Tchécoslovaquie.

Prague, 26 août. — Lord Runciman a reçu ce matin à 11 heures, une délégation des représentants des organisations patronales et des organisations ouvrières du parti des allemands des Sudètes.

Belgrade, 26 août. — M. Runciman a eu à la légation un entretien d'une heure et demie avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne.

Londres, 26 août. — Le bruit court à Londres que le gouvernement allemand songerait à réclamer la convocation d'une conférence des quatre grandes puissances pour régler le sort de la Tchécoslovaquie.

A cette proposition inacceptable, certains milieux politiques tchécoslovaques songent à répondre par une demande de plébiscite.

Londres, 26 août. — Il y a possibilité d'un règlement au problème tchécoslovaque, a déclaré M. Milan Hodza, premier ministre de Tchécoslovaquie, au correspondant du « Daily Telegraph » à Prague.

LA DUREE DU SERVICE MILITAIRE EN TCHECOSLOVAQUIE

Prague, 26 août. — « Le service militaire de trois ans devient une nécessité de plus en plus urgente », écrivent les « Narodny Noviny », organe gouvernemental de droite.

« Les puissances occidentales sont d'accord pour laisser toute liberté à la Tchécoslovaquie d'organiser ses forces militaires, ajoute le journal. Il est certain que la Tchécoslovaquie ne peut pas abandonner au hasard la question de la sécurité et qu'elle doit prendre les mesures que comporte la situation actuelle. »

### A Travers la Corse

#### AJACCIO

*(Suite de la deuxième page)*

Après avoir retracé un des nombreux faits d'armes du capitaine Moracchini — la prise d'un blockaus — qui valut au sergent d'alors trois blessures et une médaille militaire bien méritée — le Président tint à souligner en quelques paroles l'activité bienfaisante et inlassable de celui qui, redevenu civil, laissait ignorer ses nombreuses décorations, mais continuait à apporter à tous, comme secrétaire de l'Association l'expérience des mauvaises heures et l'exemple d'une vie bien remplie. Fort opportunément, pour caractériser la personnalité du camarade Moracchini, le président souligna parmi ses nombreuses qualités le dévouement et la modestie.

Déplorant l'absence du lieutenant Canarelli auquel il aurait voulu adresser des paroles aimables le Président associa au lieutenant Ristori qu'une poitrine qui portait tout ensemble les trois plus belles décorations de l'armée française : Légion d'honneur, Médaille Militaire, Croix de guerre, ne pouvait être que celle d'un vrai soldat. Et il terminait ces paroles élogieuses et méritées par un chaleureux appel à tous les camarades, en levant son verre à la santé des nouveaux promus et à la gloire de l'armée française.

Très ému, le Capitaine Moracchini répondit par des remerciements que tous ressentirent venir du coeur. Et M. le Préfet luimême rappela que les Officiers de réserve qu'ils soient anciens combattants ou officiers de complément d'après-guerre seraient accueillis chez lui avec la même sympathie à toute heure de la journée.

Cette réunion dont le caractère intime fut renforcé par le sentiment de fraternité qui se lisait sur tous les visages prit fin après que l'on eût une nouvelle fois levé son verre en l'honneur de la France.

MEDAILLE DES DOUANES

Par décret paru au « Journal Officiel » du 30 avril, la médaille d'honneur des Douanes a été décernée à M. Damiani Pascal, préposé à Ajaccio.

Nous adressons au récipiendaire qui reçoit la légitime récompense de ses loyaux services, nos très vives félicitations.

### Pourquoi les sportifs ?

Vous tous qui assistez aux nombreuses compétitions sportives de tous genres : vélo, auto, moto, boxe, etc., vous êtes-vous demandé pourquoi l'on voit si souvent les sportifs croquer un ou deux morceaux de sucre pendant leurs épreuves ? Interrogez-les, ils vous diront tous que le sucre est le seul aliment qui sous un minuscule volume évite le défaillance « coup de pompe ». Aussitôt assimilé, il redonne des forces en quelques instants et permet d'accomplir le suprême effort.

OR

1 kilo : 40.851 francs 47.
Louis : 233,53
Souverain : 297,60
Aigle E.-U. : 61,05.

PASTILLES **VICHY-ETAT**
et SURPASTILLES *FACILITENT LA DIGESTION*

Et pour les bouteilles vous contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 50 LE KILOS
Si Butagaz vous et frait une bouteille de 18 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60
8 KILOS elle vous coûterait seulement 52 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 32, Boulevard Paoli - BASTIA.
MOUROUX, Cours Paoli — CORTE, BREGANTE, à ILE-ROUSSE.

**BUTAGAZ**
LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

**SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT**

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 80 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers insonores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et tomettes extremes 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

**CABINET LORENZI**
LICENCIE EN DROIT
21, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.

**PRIMAGAZ**
**Noël SANTANDREA**
15, Bd PAOLI - BASTIA

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.
Vendus avec FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL
CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES
CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).
PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

Magasins ouverts tous les jours de la semaine. Fermés le Dimanche.

MAISON RECOMMANDEE PAR LE PETIT BASTIAIS


# Bourse de Paris

VENDREDI 26 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 75,15 |
| 4 % 1917 | 73,50 |
| 4 % 1918 | 72 |
| 5 % 1920 | 98,95 |
| 4 % 1925 | 135,35 |
| 4 1/2 % 1932 A | 79,50 |
| 4 1/2 % 1932 B | 79,25 |
| Bons Trésor 1932 | 1612 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 721 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 719 |
| Emprunt Young | 339 |
| Crédit National 1919 | 483 |
| Crédit National 1920 | 468 |
| Crédit National 1922 | 490 |
| Crédit National 1924 | 506 |
| Obligations P. T. T. | 473 |
| Ville de Paris 1871 | 365 |
| Ville de Paris 1929 | 648 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 612 |
| Comm. 1932 | 638 |
| Banque de France | 6600 |
| Banque de Paris | 1200 |
| Crédit Foncier | 2530 |
| Crédit Lyonnais | 1540 |
| Société Générale | 780 |
| Suez Cap | 20.800 |
| Suez, part | 17.400 |
| Est | 553 |
| Lyon | 779 |
| Midi | 673 |
| Nord | 748 |
| Orléans | 600 |
| Santa-Fé | 423 |
| Energie Lit. Méditerr. | 485 |
| Lens | 281 |
| Kuhlmann | 631 |
| Penarroya | 307 |
| Gafsa | 750 |
| Schneider | 1915 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1081 |
| Say | 581 |
| Union Européenne | 578 |
| La Lucette | 249 |
| Banque Mexique | 168 |
| Banque Ottomane | 709 |
| Fonc. Egyptien | 4690 |
| Wagons-Lits | 83,25 |
| Central Mining | 4215 |
| Rio | 2466 |
| De Beers Ord. | 1390 |
| Goldfields | 677 |
| Huanchaca | 49,50 |
| Malacca Ord. | 207,50 |
| 1/5 Monaco | 298 |
| Randmines | 1688 |
| Banque Indochine | 2624 |
| Tanganyika | 66,25 |
| Tram. Shanghai | 776 |
| Lyonnaise Eaux | 1218 |
| Elect. Paris | 626 |
| Radio Elect. | 83 |
| Nor Ord. | 2102 |
| Huta Bankowa | 770 |
| Saint-Gobain | 1578 |
| Dist. Indochine | 273 |
| Cusenier Jne | 1671 |
| Royal Dutch | 68.300 |
| Chem. Fer départements | 204 |
| Saint-Raphaël | 5100 |

| CHANGES | |
|---|---|
| Londres | 178,22 |
| New-York | 38,59 |
| Allemagne | 1467 |
| Belgique | 611,17 |
| Espagne | |
| Hollande | 1999,25 |
| Italie | 192,50 |
| Suisse | 837,75 |


"Idéal Fémina"

15, Boulevard Paoli — BASTIA

Vient de recevoir un grand choix d'articles de 1ère Communion. Robes Mousseline et organdi garnies, plis et valenciennes, à partir de 59 frs. Voiles, bonnets, couronnes, ceintures, aumônières, pochettes, gants, aux prix les plus bas. Grand choix de toilettes de Mariée satin avec traîne à partir de 295 francs. Toilettes cérémonies depuis 158 fr. Assortiment de chemises, cols, cravates, pyjamas pour hommes. Dépositaire des Laines du Petit-Moulin. Toutes les nuances, toutes les qualités.



POUR VOS YEUX

Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale

CHEZ

STROMBONI

Opticien Spécialiste

9, Bd du Palais — Tél. 6-67 — en face le Petit Bastiais


## ANNONCES ECONOMIQUES

Le service économique du Petit Bastiais ...

PERDU CHIENNE DE CHASSE répondant à l'appellation de Diane, portant un collier (avec clochette) avec inscription : Carolu à Linguizzetta. Robe marron tachetée de blanc ; taille moyenne ; âge : 3 ans. La ramener au Bar Eugène, avenue Carnot, Bastia, contre bonne récompense.

PHILIPS-RADIO

Les modèles 1939 qui seront exposés au Salon de septembre, sont arrivés. Ils sont munis d'un radio clavier permettant d'obtenir la station désirée en appuyant simplement sur un bouton.

Une superbe table tourne-disques en châtaignier verni (valeur 1.400 fr.), sera offerte à tout acheteur d'un Marconi 10 lampes (2.700 fr.) ou d'un Philips « Interlude », garanti 3 ans (2.400 fr.) jusqu'au 5 septembre prochain.

H. PLACQUET, 2, Rue de l'Opéra, Bastia.


Le RHUM S^T JAMES est pour les forces : un tonique, pour le palais : un régal, pour les estomacs délicats : un velours

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

RENTES EN VEDETTE

Paris, 26 août. — Tendance générale irrégulière et inactive.

Les rentes ont été très en vedette.

Les grandes banques ont dû pour la plupart perdre un peu de terrain.

Produits chimiques en léger repli.

Les internationales, après un début ferme, ont terminé sur une note hésitante.

En coulisse, trusts miniers sud-africains discutés.

Peu de modifications sur les caoutchoutières.


LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC

Opticien-Spécialiste

1, Rue Mist — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ce soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA

Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 A 16 HEURES (Samedi excepté)


## T. S. F.

SAMEDI 27 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, Le journal ; 20.45 Disques ; 21 Les grands musiciens.

NICE-CORSE

6.30 Informations et revue de la presse ; Relais de divers postes ; 12.15 Informations ; 12.30 Guignol ; Relais de divers postes ; 19. Mélodies ; 19.30 Informations ; 20.30 Concert symphonique.

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Musique tzigane ; 12.30 Disques ; 13.15 Informations ; 13.30 Disques ; 19 Café ; 19.30 Ballets ; 20.30 Concert ; 20.30 Chansons ; 21.10 Soirée variée.

RADIO-TOULOUSE

20 Informations ; 20.15 Chants ; 20.30 Accordéon ; 20.45 Opérettes ; 21.15 Radio-théâtre ; 22 Informations ; 22.15 Audition ; 22.45 Extraits de films ; 23.15 Cirque ; 23.55 Informations.

ROME

19.30 Musique variée ; 21. Les dentelles de Venise, comédie ; 21.40 Violon.

MILAN

19.30 Orchestre ; 20.30 Concert symphonique ; 21. Divers.

FLORENCE

19. Musique variée et chansons ; 19.30 Quatuor à plectre ; 20.30 Concert ; 21.30 Soirée radiophonique.

LA CLOTURE DU BIMILLENAIRE D'AUGUSTE

Rome, 25 août. — Le bimillénaire d'Auguste se terminera par :

23 septembre : Inauguration de l'Ara Pacis reconstruite dans la nouvelle Piazza dell'Augusteo, visite des fouilles d'Ostie, réception chez le ministre de l'Education nationale.

24 septembre : Réunion des savants étrangers ayant pris part au Congrès d'études, visite à l'Exposition d'Auguste, visite de la villa d'Auguste au Palatin, inauguration des travaux de restauration de la Curie, concert classique et mélodramatique portant sur les sujets romains, organisé à la basilique de Maxence par l'Institut des Studi Romani, et exécuté avec la collaboration de l'EIAR.

25 septembre : Visite aux grands souvenirs d'Auguste, dans la Campanie : antre de la Sybille de Cumes, fouilles d'Herculanum et de Pompéi, visite du Musée national de Naples.

26 septembre : Visite à Capri des souvenirs impériaux et d'Auguste.

27 septembre : clôture solennelle au Capitole de l'Année d'Auguste et réception par le gouverneur de Rome.

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 7

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— On dirait que j'étais attendue ici, n'est-ce pas ?

— Mais pas tant, dit le comte, mais aussi qui aime le roi ce pavillon et qui souvent y couche.

Le regard d'Oliva prit les teintes fauves et fulgurantes qui viennent tiber parfois les prunelles des chats.

Un mot tomba sur ses lèvres : Cagliostro l'arrêta par un geste.

— Bien, je vais demander les autres femmes de chambre sous peu de vous dans un quart d'heure. Bonsoir, mademoiselle.

Et il s'éloigna, après avoir fait une grande révérence mitigée par un gracieux sourire.

La pauvre prisonnière tomba assise, comprenant, assise sur le lit, tout petit, qui attendait dans une élégante alcôve.

— Je ne comprends absolument rien à ce qui m'arrive, murmura-t-elle en suivant des yeux cet homme profondément incompréhensible pour elle.

VI. — L'OBSERVATOIRE

Oliva se mit au lit après le départ de la femme de chambre que lui envoyait Cagliostro.

Elle dormit peu, ...

...craignants pas d'inspirer des soupçons à M. Beausire, sans pouvoir hasarder que Nicole n'entrevît pas l'heure de la parfaite sécurité sous un petit reste de dépit coquet. Nuance introduisible pour tout pinceau qui n'a pas signé : Watteau, pour toute plume qui n'a pas signé : Marivaux ou Crébillon fils.

Au jour, elle se permit de dormir, savourant la volupté d'absorber dans sa chambre toutes les rayons pourprés du soleil levant, de voir les oiseaux courir sur la petite terrasse de cette brebis, où leurs ailes frôlaient, avec des fruits charmants les feuilles des radiers et les fleurs des jasmins d'Espagne.

Et ce fut tard, bien tard, qu'elle se leva, quand deux ou trois heures d'un sommeil ...

Alors, elle ...

Oliva surprit les richesses de son logis dans la simplicité de l'imprévu. Ce ménage de femme avait commencé par être un mobilier d'homme. On y trouvait tout ce qui peut faire aimer la vie, on y trouvait surtout le grand jour et le grand air, qui changeait les cachots en jardins, si jamais l'air et le jour pénétraient dans une prison.

Cette joie enfantine, c'est-à-dire parfaite, avec laquelle Oliva courut à la terrasse, se coucha sur les dalles, au milieu des fleurs et des mousses, semblables à une couleuvre qui sort du nid, nous le ferions certainement si nous n'avions pas à peindre ses étonnements chaque fois qu'un mouvement lui découvrait un nouveau spectacle.

D'abord couchée comme nous venons de le dire, afin de ne pas être vue du dehors, elle regarda entre les barreaux du balcon les cimes des arbres des boulevards, les maisons du quartier Popincourt et les cheminées, océan brumeux dont les vagues inégales s'étageaient à sa droite.

Inondée de soleil, l'oreille tendue au bruit des carrosses roulants, un peu rares il est vrai, mais enfin roulants sur le boulevard, elle demeura ainsi très heureuse pendant deux heures. Elle déjeuna même de chocolat que lui servit sa femme de chambre et lut une gazette avant d'avoir songé à regarder dans la rue.

C'était un dangereux plaisir.

Les limiers de M. de Crosne, ces chiens humains qui chassent le nez en l'air, pouvaient la voir. Quel épouvantable réveil après un sommeil si doux !

Mais cette position horizontale ne pouvait durer, toute bonne qu'elle fût. Nicole se haussa sur un coude.

Et alors elle vit les noyers de Ménilmontant, les grands arbres du cimetière, les myriades de maisons de toutes couleurs qui montaient au revers du coteau depuis Charonne jusqu'aux buttes Chaumont, dans des bouquets de verdure, ou sur les tranches gypseuses des falaises, revêtues de bruyères et de chardons.

Çà et là, dans les chemins, grêles rubans ondulant au col de ces montagnettes, dans les sentiers des vignes, sur les routes blanches, se dessinaient de petits êtres vivants, paysans trottant sur leurs ânes, enfants penchés sur le champ que l'on sarcle, vignerons dévorant le raisin au soleil. Cette rusticité charma Nicole, qui avait toujours soupiré après la belle campagne de Taverney, depuis qu'elle avait quitté cette campagne pour ce Paris tant désiré.

Elle finit pourtant par se rassasier de la campagne, et comme elle avait pris une position commode et sûre dans ses fleurs, comme elle savait voir sans risquer d'être vue, elle abaissa ses regards de la montagne à la vallée, de l'horizon lointain aux maisons d'en face.

Partout, c'est-à-dire dans l'espace que peuvent embrasser trois maisons, Oliva trouva les fenêtres closes ou peu avenantes. Les trois étages habités par de vieux rentiers ...

Oliva crut distinguer dans cette chambre dont le soleil faisait ressortir la noire obscurité, comme une ombre ambulante à mouvements réguliers.

Elle borna là son impatience, se contraignant encore qu'elle n'avait fait jusque-là, et appelant sa femme de chambre, entama une conversation avec elle pour varier les plaisirs de la solitude par ceux de la société d'une créature pensante et parlante...

(A suivre).


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION

9, Boulevard du Palais, et 2, Rue des Jardins — BASTIA

Téléphone : 9-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e). Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

30 CENTIMES

6me ANNEE — N° 172

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE


# Le Petit Bastiais


QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

000362

DIMANCHE 28 AOUT 1938

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

CORSE ... 45 80 ...
CONT. ET COL. ... 45 42 ...
ETRANGER ... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 155.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Le Général Ordioni et sa famille

Le sentiment de la solidarité familiale en Corse est profond, et, d'ailleurs, traditionnel. Mais toute règle comporte des exceptions, notamment lorsque le trouble politique par son acuité et sa constance, a provoqué de vives réactions, ainsi que cela s'est produit dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, où les régimes se succèdent en cascade. Parfois alors la réaction de l'individu prime l'instinct du développement familial. On voit ainsi des frères Boccheciampe, des frères Carabelli, combattant dans des camps européens adverses, se rencontrer en quelque sorte nez à nez sur les champs de bataille. Il s'en fallut de peu que le fait se produisit dans une autre famille notable du Cortenais.

Alexandre Ordioni, futur baron et général de l'Empire, bien que né à Soveria, le 30 décembre 1758, était originaire du centre Niolais, et comme presque tous les Niolais, les Ordioni étaient partisans fanatiques de Paoli. Le père d'Alexandre, Joseph-Marie, né en 1704, avait assez vécu pour faire avec Paoli, le coup de feu, les « marches » contre les Génois. De sa femme, Perpetue, une nièce de Saint-Théophile de Corte, il avait eu trois fils : Mathieu, Alexandre, Pierre.

C'est surtout pour Alexandre que l'on fait des frais d'éducation à Corte, à la pension Cilvetti, remplaçant en quelque mesure l'Université de Paoli vacante. Les pères augurèrent l'éducation d'Alexandre dont ils espéraient, si bien dévoué, faire un religieux, en dépit d'un manque de vocation qui devait l'emporter sur le désir de ses professeurs. Alexandre n'entendit ni entrer dans les ordres, ni même faire en Corse, en quelque domaine que ce fut, une carrière à la vérité fort aléatoire.

Il s'engagea donc au Royal-Corse en 1776, à la douloureuse stupéfaction de ses frères, qui, vainement, tentèrent de l'empêcher de prendre rang sous la bannière fleurdelysée, celle qui avait vaincu à Pontenovu.

Cependant qu'Alexandre arrête d'autorité son sort continental, ses frères continuent leur opposition farouche et silencieuse au régime qu'avait combattu leur idole, Paoli. Si implacable est cette opposition qu'elle dépasse même la pensée de Paoli : les deux Ordioni sont anglo-corses lorsque les Anglais ont déjà exilé Paoli. Pierre est député du Niolo au Parlement anglo-corse. Mieux encore : par exagération de paolisme, ils deviennent royalistes français lorsque le gouvernement de la France est impérial, étant pourtant bien entendu que Pascal Paoli est avant tout anti-royaliste.

Alexandre continue sa carrière, sans relations avec sa famille. Instruit et intelligent, au demeurant alerte et fort bel homme, il court, avec son glorieux régiment, toutes les provinces françaises. A la dissolution du Royal-Corse, il est sergent-major, et avec ce grade, entre aux « Chasseurs Corses ». En 1792, il est à l'armée des Alpes, en 1793, à l'armée du Nord, Rhin et Moselle. En 1795, il est promu sous-lieutenant, sur la proposition élogieuse de Kellerman : « Il a bon jarret, connaît l'art militaire, de mœurs pures et doué d'un excellent caractère : sujet d'élite ».

Armée d'Italie, Bonaparte, général en chef. Le grand guerrier a vite discerné son compatriote, et reconnaissant en lui une réelle valeur, le fait avancer : lieutenant en 1795, adjudant-major en 1797, chef de bataillon en 1798. Arrêt dans l'avancement, les circonstances ne s'y prêtant pas. Mais la guerre d'Espagne va provoquer le rebondissement : colonel en 1810, commandant le fameux 6me Italien abandonné par le colonel Orsatelli, promu général, et tué peu après. C'est la terrible guérilla, et il faut bien dire que presque partout où elle fut bien soutenue, elle le fut grâce aux chefs corses, qui n'avaient, pour cela, qu'à évoquer les souvenirs et les habitudes du pays natal.

En 1813, Napoléon l'attache à son état-major et lui confie des missions secrètes en Italie, où il avait épousé, à Milan, une demoiselle de bonne famille, Anna Neri.

Si horrifiante a été la conduite de Napoléon à son égard qu'il est en quelque sorte strictement... Napoléonien, et, de sa propre initiative, rejoint l'Empereur à l'Ile d'Elbe. C'est ainsi qu'Ordioni est envoyé en Corse pour rallier l'Ile à la Restauration impériale, et arrêter, si possible, le gouverneur Brulart, qui put s'échapper. Il allait se rencontrer avec ses frères, avec ses frères toujours opposants irréductibles, réfugiés au Niolo, y préparant une révolte contre le retour de Napoléon à Paris.

Alexandre, en parlementaire, s'avance seul dans les gorges de la Restonica où il sait pouvoir les trouver. Ils l'informent qu'ils ne veulent pas le recevoir. Alexandre s'obstine, l'entrevue a lieu, et les trois frères tombent dans les bras les uns des autres...

De retour à Paris, avant la fin des Cent Jours, Ordioni est nommé baron de l'Empire, le 13 juin 1815, promu général de brigade, affecté à l'état-major de Reille. Il participe à la bataille de Waterloo.

Si fidélité trop insistante à Napoléon lui valut de ne pas être remis dans l'armée par la Restauration. Il passa en Corse, presque démuni, vécut quelque temps à Corte et à Bastia, puis se retira à Milan, où sa femme avait conservé quelques biens, et où il mourut le 16 avril 1822.

Il avait eu deux filles et un fils. Celui-ci, Pierre, agent secret du duc de Reichstadt à Vienne, y mourut mystérieusement en 1833, peut-être assassiné, dit une tradition de famille.

PB

## A l'« Officiel »

ARMEE

Est nommé sous-lieutenant à titre définitif et affecté au 173ème R.I. :

M. Battaglini, sortant de l'Ecole spéciale militaire.

# LA SITUATION EXTERIEURE POLITIQUE ET SOCIALE

Londres, 27 août. — On pense que Sir John Simon, dans le discours qu'il prononcera cet après-midi au nom du gouvernement, s'efforcera de ne rien dire qui soit susceptible d'aggraver le danger de l'heure.

LE DISCOURS DE SIR JOHN SIMON

Londres, 27 août. — Sir John Simon a pris la parole à Lanark, cet après-midi, à 15 h. 45, pour définir la position du gouvernement anglais en face de la situation européenne en général et du problème tchécoslovaque en particulier.

Après avoir souligné qu'il devait parler avec la plus grande réserve, il a dit notamment :

— Il y a en Europe de grands pays qui ont un système de gouvernement très différent du nôtre et aucun de nous, qui avons été élevés dans les traditions de la démocratie parlementaire, n'accepterait pour nous autres un régime analogue, mais ce n'est pas une raison pour conduire notre politique étrangère comme si l'amitié était impossible avec ces Etats régis d'après des systèmes politiques très différents.

« Pour ma part, je repousse absolument la tentation de dire que la guerre est inévitable. »

Après avoir déclaré que les efforts de la Grande-Bretagne ont été dirigés vers le renforcement des fondements de la paix, il en vient à la Société des Nations :

— Si cependant la Société des Nations n'a pas été capable de soutenir l'effort qui lui a été imposé, cela ne veut pas dire que nous devions abandonner ses principes, a-t-il dit, en particulier.

Le chancelier définit ensuite les grandes lignes de la politique étrangère de la Grande-Bretagne et continue :

— Dans le cas particulier de la Tchécoslovaquie, qui domine nos esprits aujourd'hui, la situation en Angleterre a été pleinement et clairement définie par le discours de M. Chamberlain au Parlement le 24 mars dernier.

« Cette déclaration reste valable aujourd'hui : il n'y a rien à ajouter ou à modifier à son contenu. »

Pour Sir John Simon, de la bonne volonté des deux côtés pourrait surgir une solution satisfaisante du problème tchécoslovaque :

— Le cas spécial de la Tchécoslovaquie, poursuit-il, peut être si critique pour l'avenir de l'Europe qu'il serait impossible d'assigner une limite aux troubles qu'un tel conflit pourrait entraîner :

« Tous ceux qui, dans chaque pays, envisagent ses conséquences, ne doivent pas perdre cela de vue. »

Le chancelier de l'Echiquier fait ensuite une allusion au discours réconfortant qu'a prononcé l'autre jour M. Cordell Hull et a souhaité enfin le succès de la tâche de médiation qu'a entreprise Lord Runciman.

Dans sa conclusion, il déclare :

— C'est notre devoir et c'est le devoir de tous ceux qui sont intéressés à la paix du monde de ne rien faire pour compromettre une solution satisfaisante.

Londres, 27 août. — La presse est fort réservée sur la situation internationale, mais laisse percer une indéniable anxiété.

L'atmosphère est lourde.

Londres, 27 août. — Le *Daily Mail* publie une nouvelle sensationnelle :

Berlin aurait demandé à Belgrade et à Bucarest de ne pas agir en cas d'agression contre la Tchécoslovaquie.

On ne croit pas que la Yougoslavie et la Roumanie accèdent à la demande du Reich.

Londres, 27 août. — Les journaux étrangers ayant annoncé que le gouvernement allemand aurait demandé à certains pays leur neutralité, en cas d'une intervention allemande en Tchécoslovaquie, le gouvernement de Sa Majesté britannique tient à déclarer qu'il n'a jamais entendu parler d'une semblable démarche faite par le gouvernement allemand, annonçait une note d'origine officielle.

Paris, 27 août. — *Le Petit Parisien* (M. Charles Morice) écrit :

« Les choses ne sont pas encore arrangées, mais il est à peu près certain qu'elles le seront aujourd'hui. »

Rome, 27 août. — L'Italie accueillera d'un mauvais œil la proclamation par l'Angleterre de sa solidarité envers la France en cas de conflit en Tchécoslovaquie.

Paris, 27 août. — La situation politique et sociale est indéniablement détendue puisque les journaux parlent beaucoup de la Tchécoslovaquie et par conséquent du Reich.

LES REPRESENTANTS DU COMITE DE RASSEMBLEMENT POPULAIRE QUITTENT LA PRESIDENCE DU CONSEIL

Paris, 27 août. — En quittant, vers 14 h. 15, la présidence du Conseil, les représentants du Comité national de rassemblement populaire se sont refusés, d'un commun accord, à faire aucune déclaration à la presse.

Cependant certains représentants du parti Communiste, dont M. Ramette, député, ont déclaré que cette entrevue avec le président du Conseil, ne leur avait pas apporté les éclaircissements attendus, et que, étant donné la réticence avec laquelle le président du Conseil avait répondu aux diverses questions, il ne serait pas possible aux Communistes de s'associer à l'ordre du jour de confiance de la délégation des Gauches.

DECLARATIONS DE M. DALADIER

Toutefois, M. Daladier, en quittant quelques instants plus tard, le ministère de la guerre a fait aux journalistes une mise au point et leur a déclaré :

— Je viens de converser longuement avec les représentants de la délégation des Gauches.

« Si j'avais voulu abroger la loi de 40 heures, je l'aurais dit, mais ce n'est pas ce que j'envisage et ce n'est pas ce que j'ai dit.

« Pour ce qui est d'une réunion éventuelle des Chambres, rapportez-vous-en également à ce que j'ai déjà dit.

« Si je devais recourir à des lois, il faudrait bien réunir le Parlement, mais il n'en est pas question pour le moment.

« Je ne joue pas à cache-cache avec les difficultés ; je n'appréhende nullement la réunion des Chambres.

« Je n'ai rien à cacher, au contraire, j'estime que nous sommes à une heure où il ne faut pas se dissimuler les difficultés, mais au contraire, les étaler, pour que le pays soit parfaitement informé de la situation. »

M. Daladier a déclaré ensuite qu'il ignorait si le Conseil de mardi serait précédé d'un Conseil de cabinet :

— Vous pouvez annoncer, dit-il, que je n'ai pas l'intention de prononcer mardi de discours radiodiffusé, comme on l'a prétendu.

Le président du Conseil a déclaré qu'il se gardait de croire à un redressement de la situation financière réalisable par la seule amélioration de notre production nationale :

— Je ne me dissimule pas, a-t-il dit en terminant, qu'étant donné l'importance du déficit budgétaire, il faudra demander au pays de nouveaux sacrifices.

NOUVELLE REUNION DE LA DELEGATION DES GAUCHES

Paris, 27 août. — Les radicaux socialistes s'étant refusés à approuver le texte de l'ordre du jour de la délégation des gauches, proposé par M. Vincent Auriol, il a été décidé qu'un nouveau texte allait être rédigé et que les radicaux socialistes allaient le proposer à l'approbation au président du conseil, mais les représentants du groupe socialiste n'ayant pas joint le président du conseil au cours de l'après-midi, il a été décidé que la délégation des gauches se réunirait à nouveau à 21 heures pour prendre une décision.


Lire la suite en troisième page

Le « Lieutenant de Vaisseau Paris » a pris son vol pour New-York. Voici l'équipage photographié avant le départ.

## NAPOLEON et les *autres*

*La République ne s'est pas dégagée d'élever ce grandiose monument « au seul roi dont le peuple ait gardé la mémoire. »*

*Il appartenait à M. Campinchi, ministre de la Marine nationale, Corse par la naissance et par le cœur, de célébrer Napoléon par un des meilleurs discours de sa carrière.*

On me dit : Qu'est-ce qui a bien pu prendre au gouvernement ? Le voilà qui célèbre les dictatures à présent ! Il fait tirer le canon en l'honneur de Napoléon, il envoie un ministre à Ajaccio pour y prononcer un éloge de l'empereur, il mobilise une escadre, et des troupes motorisées, voire quatre Alsaciennes en costume. Il a fait répandre au pied du monument de la terre d'Austerlitz et de la terre de Verdun. Qu'en va-t-on penser à Rome et à Berlin ?

Ma foi on en pensera ce qu'on voudra. Ils ne se gênent guère dans ces deux capitales, pour faire ce qui leur plaît. Ils ne nous demandent pas notre avis et ne se soucient pas de savoir si nous serons contents ou non. Parfois même on croirait que leur principale envie c'est de nous offenser. Mais nous sommes des gens calmes, et ne nous offense pas qui veut. Nous laissons parler ces dictateurs du haut d'une montagne, du haut d'un balcon, ou du haut d'une machine à battre le blé. Nous trouvons seulement qu'ils font en vérité beaucoup de bruit, et qu'ils n'ont aucune raison de crier si fort.

Le dictateur français que nos grands-pères ont connu avait une autre allure et une autre dignité. Il ne se fût pas montré le torse nu, et dans la posture d'un petit fermier impatient de rentrer son grain. Il avait grandi dans une famille pauvre, mais qui savait comment inspirer le respect, et le mériter. M. Mussolini le reconnaissait, dans un récent discours, pour un Italien. Non, c'était un Romain de l'ancienne Rome. Sa mère avait la noble beauté de la mère des Gracques. Ses sœurs ont laissé des effigies sculpturales, et le moindre de ses frères était apte à gouverner un royaume. Pour lui, tout petit qu'il fût par la taille, il exerçait un prestige que nul n'avait possédé depuis César.

Quel était son secret ? C'était de n'être pas un sabre seulement, mais un esprit. Quand il part pour l'Egypte, il se fait accompagner de tout ce que la France possède de savants. Quand il revient sur Chanteraine, il n'a pas encore dévêtu son uniforme fatigué qu'il songe à un plan de réorganisation intérieure. Un guerrier ? Assurément, et le plus grand de tous les temps. Mais il aurait rougi de n'être que cela. Il était versé dans les sciences et comprenait les arts. Il pense à la Comédie-Française quand il est à Moscou, dans l'incendie. Il fait jouer Talma devant un parterre de rois. Il dirige le Conseil d'Etat aussi aisément qu'un bataillon. Les lois qu'il établit servent de modèles à l'Europe. L'administration qu'il fonde n'aura pas d'égale pendant plus d'un siècle.

Il n'avait pas toujours la menace à la bouche. Il ne s'efforçait pas de terrifier le monde. A l'heure présente, les maîtres autoritaires ne songent qu'à détruire. Lui, il voulait construire, et l'on trouve jusqu'en Illyrie le souvenir et la reconnaissance de ses travaux.

Bien sûr, il aima trop la guerre, et conçut des ambitions démesurées qu'il paya cher, et que nous payâmes avec lui. Nous n'en voudrions plus. Il nous fit payer notre gloire au prix de la liberté, que nous trouverons toujours trop élevé. Mais avouez qu'il était différent de ces dictateurs d'un âge abâtardi. Homme du dix-huitième siècle, qui avait lu Rousseau, fréquenté Robespierre, n'avait peur d'aucune idée, pensait, méditait, rêvait même, mais ne se laissait asservir ni par ses rêves ni par ses réflexions, il n'est pas comparable à ces autocrates d'aujourd'hui qui semblent s'être instruits le soir, en quelque cantine ou quelque brasserie, dont le sarcasme de propos contradictoires et improvisés.

Le célébrer, c'est leur donner une leçon à eux. S'ils le rejoignent en quelque Panthéon, quelle distance devront-ils garder ! Quand, l'autre jour, M. Campinchi prononçait le plus beau discours, peut-être, qu'il ait jamais fait entendre, on pensait à tels. On imaginait Napoléon entouré de ses vétérans superbes, mais parmi ses soldats olympiens. En face, un petit homme toujours furieux, prodiguant des menaces auxquelles on ne prend plus garde. Et un autre, la mèche sur l'œil, entre un gnome qui est Goebbels, et un Falstaff qui est Goering.

Dieu nous garde d'un Napoléon ! Mais quelle différence de classe !

(l'Oeil) Louis LATZARUS

## La tuerie de Canaja (Campile)

Le coquet hameau de Canaja, commune de Campile, a été, en ces journées des 26 et 27 août, le théâtre d'un drame dont aucun habitant de cette paisible localité n'aurait pu, en aucun moment concevoir l'ampleur et l'horrible réalité.

Un homme a terminé sa carrière dans le sang et dans l'horreur, à un âge où tout autour de soi ne devrait être que paix et quiétude.

Un vieillard mortellement atteint, dont les jours et peut-être les heures sont comptées ; le cadavre d'un homme dans la force de l'âge, celui enfin du meurtrier lui-même (car il a déjà payé sa dette à la société) : voilà le triste bilan de ces journées tragiques !

UN VIEILLARD SOLITAIRE

Dans une petite maison, à l'apparence extérieure assez coquette, vivait depuis quatre vingt un ans, Mariotti Félix-Antoine. C'était un petit vieillard, très sec, nerveux, à la fine tête de montagnard qu'encadrait une barbiche blanche ; au dehors, plutôt sympathique.

Il vivait seul, ses enfants venaient le voir assez rarement. Sa femme, cependant, lasse, dit-on, d'une vie conjugale qui, ces dernières années, était devenue insupportable, l'avait quitté pour aller vivre dans les environs de Paris avec un de ses fils. Il vivait des quelques subsides que lui adressaient ses enfants ; il chassait, il braconnait même.

D'un caractère très jaloux, il avait fini par avoir la manie de la persécution et n'hésitait pas à ne voir et à ne considérer les gens qui circulaient autour de lui que comme des ennemis.

Aussi, sa haine s'était-elle exercée sur le nommé Cappellutti Barthélemy, un paisible septuagénaire de Canaja, qu'il accusait, d'avoir courtisé sa femme et qu'il rendait sans doute responsable de la séparation.

Ces temps derniers son irritabilité était devenue telle et ses propos tellement inconsidérés, que le maire de Campile avait même entrepris des démarches pour le faire interner.

Chasseur, avons-nous dit ; malgré son grand âge c'était un fin tireur à la vue sûre.

LE DRAME

Subitement, avant-hier, vendredi, il abattit Cappellutti de plusieurs coups de revolver en le blessant mortellement.

Avant que les voisins accourus, aux cris poussés par la victime et par les parents de cette dernière, aient eu le temps de la ramasser et de lui porter secours, Mariotti s'était réfugié chez lui et, rapide, avait barricadé toutes les issues de la maison.

M. Pasqualini, maire de Campile, alerté, ainsi que M. le lieutenant de gendarmerie Jean, arrivèrent sur les lieux.

Et gendarmes et population faisaient immédiatement le siège de la maison, invitant Mariotti à se rendre.

Il n'en était rien. Mariotti, de ses fenêtres, leur criait : « J'en tuerai vingt, s'il le faut, mais on ne m'aura pas », criait-il !

Et, joignant le geste à la parole, il tirait sur le lieutenant de gendarmerie sans l'atteindre, puis il ajustait un malheureux assaillant, le dénommé Graziani. Cette fois, il avait visé juste : l'infortuné, tombait mortellement frappé. Transporté en hâte à l'Hôpital Civil de Bastia, il ne tardait pas à y succomber ; il avait reçu une décharge de plomb et de chevrotines ; l'une d'elle avait perforé le poumon gauche, déclenchant une abondante hémorragie.

UN FORCENE

Dès ce moment, il n'y avait pas à hésiter ; tout était à redouter de ce vieillard sanguinaire. M. le lieutenant Jean appelait du renfort et rapidement, quinze gendarmes cernaient l'habitation.

Bientôt arrivèrent sur les lieux, à l'aube de la matinée d'hier, MM. le Commandant de gendarmerie Eliot ainsi que le Capitaine Silvani.

Arrivaient également, MM. Marcantoni, substitut du Procureur de la République ; Pierre Renucci, juge d'instruction ; Monnier, médecin légiste, et Monné, greffier.


Lire la suite en deuxième page

# A TRAVERS LA CORSE

## CAMPILE

### La tuerie de Canaja

*(Suite de la première page)*

Après une rapide délibération, on décide de donner l'assaut au [illegible] repaire. Deux gendarmes réussissent à [illegible] à l'intérieur de la maison et, après une fusillade nourrie, on démolit la porte et on pénètre à l'intérieur de l'habitation dont l'air était encore irrespirable.

Un triste spectacle s'offrait alors à la vue des assistants : à l'intérieur on dépeuit le plus grand désordre, dans une chambre, au pied du lit, on voit une petite fillette [illegible], couchée sur le dos, les mains crispées [illegible] : à l'épaule droite une grave blessure, représentant la perte de sang d'une belle de mousqueton, [illegible] dans une mare de sang, le petit visage [illegible] [illegible]

Voulant sans doute explorer les alentours, il s'était approché d'une fenêtre et [illegible] [illegible] le lieutenant Jean [illegible] [illegible] que l'on avait un instant aperçu, puis le sang [illegible] pour aller s'appuyer contre un meuble de sa chambre et tomber au pied du lit, sur lequel il ne devait plus jamais, jamais se coucher.

Il est mort ! criait-on de tous côtés et l'écho de [illegible] cette nouvelle à travers la paisible contrée.

Et tout autour, ce ne fut que soulagement, mais poignantes tristesses. Peu à peu, la vie normale reprend dans ce pays qui avait connu ces moments tragiques.

Marcelli a déjà payé sa dette à la société ; l'action publique est éteinte. — X.

## CALVI

LES FETES DES 13, 14 et 15 AOUT

Notre belle ville de Calvi a connu avec les fêtes des 13, 14 et 15 août, le point culminant de sa saison estivale.

Touristes et visiteurs étaient venus nombreux se mêler à nos compatriotes, toujours aussi heureux de les accueillir. Pendant ces trois journées, jeux et concours se succédèrent et leur variété permit à tous, tant visiteurs spectateurs que comme acteurs, d'y participer sans restriction.

Le 13 à 9 heures du matin, des salves d'artillerie [illegible] les remparts de notre vieille citadelle : la fête commençait.

Sur le boulevard Wilson, jeunes gens et enfants [illegible] à la course en sac, au jeu de la marmite, à la course à pied, et la matinée se termina par une hilarante course d'ânes.

Le soir, pendant que la ville était brillamment illuminée, [illegible] dans les salons de la mairie, une grande soirée de gala [illegible] [illegible]

Le jeux [illegible] le lendemain [illegible]

Un bon point à M. Fanelli, conseiller municipal, qui [illegible] [illegible]

Le Comité des fêtes offrit ensuite un [illegible] d'honneur aux coureurs et aux [illegible] de la course cycliste.

M. Bernardin Gorrini, officier principal de la marine, en retraite, officier de la Légion d'honneur, premier adjoint, faisant fonctions de maire, et M. Etienne Millie, président du Comité des fêtes, remercièrent en termes heureux et choisis les organisateurs de cette belle manifestation sportive, et en particulier, M. Joseph Antonini, adjoint de Calvi, qui fit tous les efforts nécessaires pour assurer le succès de cette intéressante compétition sportive.

M. Gorrini parla de l'utilité des sports pour l'avenir de notre belle jeunesse, la [illegible] de la France. M. Millie félicita chaleureusement les organisateurs, les coureurs, complimenta M. Scanary, nouveau nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Tous deux furent chaleureusement applaudis.

M. Antonini, secrétaire du Syndicat des Commerçants, cria son admiration pour le bon accueil qu'on leur avait réservé à Calvi, pour le splendide déroulement des fêtes (Salves d'applaudissements).

Dès après le dîner des cris joyeux et des fifres s'élevaient du port transformé en cercle multicolore par une bataille de confetti à laquelle participèrent jeunes et vieux, touristes et calvais. Cette lutte homérique ne se fait que fort tard, sans vainqueurs ni vaincus, on put y applaudir de joyeux étudiants du Quartier Latin, dans leurs excentricités célyliques.

Le 15, dernier jour de la fête, en fut aussi le clou. En effet, une fête vénitienne due à la très bonne initiative de M. le président Orsini Chrysostome, aidé par MM. Danielli Toussaint, Franchi Michel, Simonelli Etienne, Dondero François, et ce si sympathique M. Emanuelli Louis, vint clore la série des réjouissances qui firent de Calvi, pendant ces trois jours, le centre d'attraction de toute la côte.

Des deux côtés de la baie, fusées, pétards et feux de bengale embrasaient le ciel, donnant dans notre ville, un aspect nouveau et des plus pittoresques. Sur les quais féeriquement illuminés défilait un véritable mer humaine, où régnait la fièvre des grands jours.

Un magnifique feu d'artifice sous l'habile direction du président M. Santoni Jean-Noël, conseiller municipal, et secondé habilement par le mécanicien Jean-Baptiste Colombani, occupa une bonne partie de la soirée. Le vent qui soufflait depuis deux jours, et qui donnait un temps des allures automnales répondit aux espoirs de toute la population : on eut une soirée idéalement sereine ! La trame argentée de la lune, les projecteurs d'un aviso, les fusées multicolores, le flamboyant et gigantesque « merci » qu'encadraient deux imposants pylônes avec cyclones, les guirlandes des gondoles, furent un enchantement, une apothéose qui souleva des cris d'admiration.

Réunies en tous points, les fêtes de Calvi laisseront un excellent souvenir à tous ceux qui y assistèrent. La population calvaise et les touristes peuvent remercier chaleureusement le Comité des fêtes qui se montra entièrement son président, M. Etienne Millie, receveur-contrôleur de l'enregistrement (inégalable animateur), qui ne ménagea ni son temps ni sa peine pour donner à ces fêtes tout l'éclat désirable.

Nous tenons à souligner l'empressement admirable avec lequel la population et les cafetiers de débits ont répondu à l'appel du Comité ; un anonyme qui a exigé formellement que son nom ne soit pas divulgué a envoyé la somme de 500 francs. Un marin a donné tout le produit de son travail (70 francs) en disant c'est pour Calvi ; en disant ! heure fer pars de la mer ! malgré les rigueurs du temps tu n'hésites pas à t'imposer des sacrifices pour ton pays natal ! A ce généreux anonyme qui place haut en son cœur le culte de Calvi notre affectueuse admiration. Touristes et estivants sensibles aux manifestations de l'Art ont tenu à s'associer à ces fêtes en versant leur [illegible]. Solidarité touchante ! nos chaleureux remerciements.

Tous les membres du Comité ont rivalisé de zèle pour la réussite de ces fêtes. Rendons cependant hommage à la vérité, par une mention spéciale que nous décernons aux vice-présidents : MM. Maggi Joseph, conseiller municipal, aux gestes toujours généreux ; docteur Orsini ; Orsini, conseiller municipal, négociant ; Salvetti, ingénieur des T.P.E., qui décora la cité si artistiquement ; au diligent trésorier général, M. Spinosi Jean, conseiller d'arrondissement, conseiller municipal, commis principal du trésor, secondé par M. Colombani [illegible], chevalier de la Légion d'honneur ; à M. Malaspina Antoine, conseiller municipal, entrepreneur, qui, avec une compétence toujours [illegible], a dirigé les divers jeux [illegible] secondé par M. Bach Spinosi, négociant ; à M. d'Angeli, patron pêcheur, [illegible] dans la direction des jeux nautiques ; à M. Ruberti, ingénieur électricien dont le concours fut si précieux ; à MM. Santoni Jean-Noël, Colombani Jean-Baptiste, Campocasso Jean, Farcelli Jacques-André, qui ne marchandèrent jamais leur peine ; au secrétaire général M. Foudorri Joseph, conseiller municipal, directeur du Cours complémentaire honoraire, infatigablement sur la brèche.

On admira pendant plusieurs jours, l'appel rédigé par M. Foudorri, surmonté d'une vue panoramique de Calvi, vue manuscrite aux fines crayon traitant pittoresque.

Nous n'aurons garde d'oublier que le vent nous a arraché un joyau d'art qui décorait la majestueuse Tour du Sel : les armes de Calvi, immense panneau avec ancolies, dû un plan de M. Colombani Jean-Baptiste et à M. Maggi, qui l'avait fait réaliser [illegible] : deux artistes. Ils ont droit à nos chaleureuses félicitations.

Touristes, estivants et calvais garderont un inoubliable souvenir de ces splendides fêtes.

A tous ceux qui les ont organisées, nous crions à nouveau : « Merci ».

## AJACCIO

ARRESTATION

La police municipale a mis en état d'arrestation le nommé Boccia Jean-Pierre, déjà condamné par plusieurs tribunaux.

Boccia a été déféré au Parquet sous l'inculpation d'outrages à agents de la force publique et défaut de carnet anthropométrique.

ON NOUS SIGNALE QUE...

Quatre ampoules électriques sont grillées :

Une boulevard Sampiero, angle rue Conte-Bacciochi ;

Une rue Fesch, à hauteur du Musée ;

Une au carrefour du Diamant ;

Une rue Fesch, numéro 12.

MOUVEMENT DU PORT

Le vapeur « Ville d'Ajaccio » venant de Marseille, avec 344 passagers.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Bistori François-Michel ; Daniesi Jacqueline ; Bosio Blanche-Antoinette.

Décès. — Dolfoli Christian, 2 ans.

Mariage. — Nicoguani Noël et Mariani Noëlle.

## ST ANDRE DE COTONE

IMPRUDENCE FATALE

A l'extrémité N.-E. du village de Cotone existe un éperon rocheux sur lequel est planté un support métallique du réseau électrique haute tension. Mardi dernier, vers 16 heures, une demi-douzaine d'enfants s'amusaient à cet endroit lorsque l'un d'eux, J. T. G. eut la malheureuse idée d'escalader le support. Ce qui devait arriver arriva. Parvenu au voisinage des câbles, l'imprudent reçut une brusque et violente décharge qui le jeta sur les rochers où il resta à demi-mort, la tête et le visage couverts de sang.

Transporté aussitôt à la clinique de M. le Dr Zuccarelli, à Bastia, le blessé y reçut immédiatement les soins que comportait son état, lequel est jugé très grave.


CABINET

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10

BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

D. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTION SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Succursales :

CERVIONE : Samedi après-midi ;

MURATO : Mardi matin.

Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi

SAINT-FLORENT : Dimanche matin.

OLETTA : Dimanche après-midi ;

LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 10, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile


## A l'Officiel

TRAVAUX PUBLICS

Le « Journal Officiel » du 28 août, publie la liste des ingénieurs diplômés de l'Ecole Spéciale des Travaux publics, promotion 1938.

## CYCLISME

1er GRAND PRIX — LOUIS ALTIERI — organisé par la *Roue d'Or Insulaire*, sous les règlements de l'A.V.F.

Aujourd'hui se dispute la grande épreuve cycliste, dotée par M. Louis Altieri.

Avis aux coureurs. — Les coureurs sont informés que la pose des dossards sera effectuée à partir de 13 heures, devant la *Gazette de la Corse*, où aura lieu le départ et où sera jugée l'arrivée.

Voici la liste des engagés :

Bei Géno, Limiani Antoine, Agostini Fr., Pacciotti Sauveur, Burtani Joseph, Bonani Mario, Bertibelli André, Constant Jean, Silvestri Alfred, Santini Dominique, Tatasi De [illegible], Lemiani Robert, tous de la *Roue d'Or* Insulaire.

Vinciguerra Jean (indépendant), Lippi [illegible], Olivari, Colombani, de la « Société sportive Italia ».


MADAME JACQUET NEE

PAUL FILIPPI

CHIRURGIEN-DENTISTE

RADIOGRAPHIE — CHIRURGIE-FACIALE

2, RUE MIOT — BASTIA

Téléphone : 535


# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

28 AOUT 1938 : [illegible]

28 Août 1564. — Les Patriotes ayant appris que ce jour-là les Génois devaient aller relever un détachement dont la mission était de garder l'étang de Biguglia et d'observer les rives de la mer et l'embouchure du Golo, demandent à Sampiero l'autorisation de les attaquer. Celui-ci refusa d'abord car il prévoyait que l'expédition ne pouvait avoir un heureux résultat, mais voyant l'insistance de ces guerriers, il les laisse partir sous les ordres d'Achille de Campocasso. L'attaque ne se fit pas attendre, le combat fut acharné et le résultat conforme aux prévisions de Sampiero, cependant les Génois perdirent 300 hommes dans ce combat malheureux.

## LE TEMPS

SAMEDI 27 AOUT 1938

Soleil : lever à 5 h., coucher, 18 h. 43.

Semi-quadrature Mercure-Vénus.

Lune : premier quartier le 1er septembre.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 762 millimètres de mercure.

Température de la journée :

Maximum : 26°

Minimum : 24°

Ciel nuageux : magnifiques éclaircies. — Vent modéré.

Mer peu agitée.

Pluie et orages dans la nuit.

PREVISIONS POUR LE 28 AOUT

Ciel peu ensoleillé, plus nuageux l'après-midi.

Vent secteur nord faible à modéré (force 2 à 4).

Température sans grand changement.

Mer belle ou peu agitée.

## Au Départ

M. Bugat, commissaire spécial, croix de guerre.

## De Passage

M. Cormary, inspecteur du travail.

## Les Concerts

La brillante musique du 173ème R.I. s'est vraiment surpassée, hier soir, sur la Place Saint-Nicolas, en particulier dans le « Menuet d'Orphée », de Gluck, l'ouverture des « Saltimbanques » de Louis Ganne, et surtout dans « La Fontaine », extrait des « Impressions d'Italie » de Gustave Charpentier.

Au nom de la population, nous adressons de chaleureuses félicitations au distingué chef Conilier et à tous ses collaborateurs.

Une mention toute particulière au caporal Morelli (« Le Châlet », d'Adam), baryton solo.


T.S.F. LEMOUZY

Agent exclusif : C. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

Dépôt-Démonstration : G. GUIBUCCI

24, Boulevard Paoli, 24


## Dans les groupements

SYNDICAT CONFEDERE DES DOCKERS DE BASTIA BOURSE DU TRAVAIL

La Section Syndicale Confédérée des dockers de Bastia, réunie le vendredi 26 août, en assemblée générale, à la Bourse du Travail :

1o se déclare solidaire de leurs camarades dockers de Marseille, pour le triomphe de leurs justes revendications ;

2o pour le maintien de la semaine de 40 heures et toutes les lois sociales, et exprime sa volonté de voir respecter les avantages acquis ;

3o s'engage par solidarité envers leurs camarades dockers de Marseille :

1o) à ne pas travailler le dimanche ;

2o) à n'effectuer aucune heure supplémentaire de jour et de nuit.

*Résolution adoptée à l'unanimité.*

Pour le Syndicat des Dockers,

Le Secrétaire :

CASTELLO

REUNION DES PATRONS DE CAFES, BARS NON SYNDIQUES

Les patrons de Cafés et Bars non syndiqués se sont réunis vendredi 26 août, à 16 heures 30, à l'Ecole Pratique.

Après l'exposé de Fontana ils ont décidé, à l'unanimité, leurs adhésions collectives au syndicat existant.

Pour le Groupe :

Noël FONTANA.

## AVIS DE DÉCÈS

Mme Antoine Maurel, née Villa ; M. et Mme Jules Maurel et leurs enfants ; Mme Vve Lusinchi, née Maurel, et ses enfants ; M. et Mme Joseph Valery, née Maurel, et leurs enfants ; Mme la Générale Ernest Maurel et ses enfants et petits-enfants ; Maurel, et ses enfants ; M. Pierre Cagnaccioli et ses enfants ; M. Paul Villa et ses enfants ; M. et Mme Dominique Villa et leur fille ; Mme Vve J.-B. Comfortini ; Mme Vve Georges Villa ; Mme Vve Pierre Villa.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. ANTOINE MAUREL

leur époux, frère, beau-frère et oncle, décédé à Bastia, le 27 août 1938, muni des sacrements de l'Eglise.

La levée du corps a lieu aujourd'hui dimanche, à 15 heures, Boulevard Paoli, 20.

La famille ne reçoit pas.

M. Luca Pierre et ses enfants ;

M. Luca Jean et ses enfants, de Marseille,

Ont la douleur de faire part aux parents amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR JEAN-FRANÇOIS LUCA

leur père et grand-père, pieusement décédé à Bastia, le 27 août 1938, à l'âge de 94 ans.

Ses obsèques auront lieu à Bastia, le 28 août 1938, à 9 heures 30 du matin.

La famille ne reçoit pas.

## Faits divers

LES ETRANGERS

Le sieur Cecchi Tancredo, au cours d'un incident avec un militaire, sur les quais, à l'arrivée du courrier de Livourne, s'est permis d'insulter l'uniforme français.

M. Ristori, commissaire spécial par intérim, a ouvert une enquête.

Déféré au parquet, Cecchi a été laissé en liberté provisoire ; affaire à l'instruction.

D'autre part, nous avons constaté avec plaisir que M. Ristori, commissaire spécial par intérim, examine journellement des situations d'étrangers et que toute infraction à la loi est relevée.

(?)

Nicolini Aristide, de Pozzo-Brando, a porté plainte au poste de police contre Faistieri Pilade, cantinier, mais il a ajouté qu'il ne portait pas plainte.

C'est un peu comme : « la signora c'è e non c'è ».

COLLISION

Une camionnette est entrée en collision avec une auto le 26 courant, à 15 h. 30, boulevard Auguste-Gaudin.

L'auto a été endommagée.

KLAKSON

Si l'automobiliste contre qui les agents Poggi et Maglioni ont verbalisé dans la nuit du 26 au 27 courant, à 3 heures du matin, pour usage de klakson sans nécessité lisait « Le Petit Bastiais », pareil ennui lui eût été évité.

BEL CANTO

FERMETURE TARDIVE

Dans un débit de boissons de la rue St-Joseph les clients chantaient à une heure du matin dans la nuit du 26 au 27 courant.

Le brigadier Maini a verbalisé contre le tenancier de l'établissement.

SENS INTERDIT

L'agent Prudoni a appris l'arrêté municipal du 22 janvier 1927 à un automobiliste le 25 courant, à 9 heures du matin.

A L'ABATTOIR

Un veau de 118 kilos, reconnu tuberculeux par M. le vétérinaire, a été dépecé, dévidé et enfoui à la Rinella.

AFFICHAGE DES PRIX

Une revendeuse avait oublié d'afficher les prix de ses denrées.

L'agent Maini l'a rappelée aux réalités d'icelles.

## PHARMACIE DE GARDE

Aujourd'hui dimanche : pharmacie Orsini, Torrea, successeur.


ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-83


## Le Vieux Bastia

### Les Bastiais aimaient-ils les Génois ?

Bastia, ville fortifiée et résidence des gouverneurs, offrait tant de dangers aux *turbulents, c'est-à-dire aux patriotes* qu'on est porté à croire que ses habitants *d'origine corse étaient à la dévotion des génois. De bonnes âmes se chargent d'ailleurs d'entretenir cette croyance* — et les Bastiais passent pour des insulaires de [illegible] zone.

Les Corses, en général, avaient du mérite à lutter contre le génois, à l'empêcher de gagner du terrain, mais les Bastiais — *qui vivaient dans la gueule du loup* — en avaient plus encore.

Certes, il n'est pas difficile de trouver des exemples de bonne entente *apparente* entre Bastiais et génois, au cours d'une domination prolongée, mais la vérité, c'est que les Bastiais, PEUPLE ET NOBLESSE, étaient les irréductibles ennemis de la Sérénissime.

On peut en donner mille preuves. En voici deux irrécusables et d'une singulière éloquence :

1° *Peuple.* — Mgr Giustiniani (né à Gênes en 1470), dit dans son *Dialogo nominato Corsica* :

« Cette ville, étant la résidence du gouverneur, avait beaucoup prospéré ; *mais elle a eu aussi beaucoup à souffrir pendant les dernières guerres.* Bien qu'elle soit la place principale de l'île, beaucoup de gens ont l'opinion que son importance ne s'accroîtrait plus guère. La première raison qu'ils donnent c'est que la population de la ville est composée de Génois et de Corses ; les Génois, venus des rivières, appartenaient à la classe inférieure. C'était à cette classe qu'appartenaient également la plupart des Corses. Aussi règne-t-il entre les habitants de Bastia *une jalousie, une rivalité si grande* que bien peu, pour ne pas dire personne, s'occupent de l'intérêt de la ville ; *ils s'appliquent uniquement à se tromper et à se supplanter*, et c'est de là que vient tout le mal. » (Traduction Letteron).

C'est ce qu'on appelle *faire bon ménage*...

2° *Noblesse.* — Le 7 mai 1739 « les Patriotes de cette ville (Bastia) comme des traits produits par une terre arrosée d'un sang corse, écrit l'abbé Rostini, voyaient germer les piliers de la Nation et voulurent donner des signes sensibles de leur joie. Ils se réunirent en certain nombre, prirent de leur mieux leurs dispositions, et donnèrent, dans le grand salon d'Ignazio Caraffa, un grand bal avec rafraîchissements, au général *français* (Maillebois) et à tous ses officiers. Les dames de la ville, qui avaient dans le cœur l'amour de la Patrie, mirent leur costume de gala et firent, de leur côté, tous leurs efforts pour se rendre agréables au général d'un si grand monarque. *Les Génois ne brillèrent dans aucune fête ; ils brillèrent encore beaucoup moins dans celle-ci, et dès ce moment tous les organisateurs du bal furent inscrits sur le livre le plus noir, et tous, le MEME JOUR, le 7 mai 1746, furent sacrifiés à Gênes, à la rage que la République conçut contre eux.* »

En 1745, « les Patriotes bastiais se réunirent dans l'Eglise Saint-Jean-Baptiste et jurèrent solennellement devant le Saint-Sacrement de mourir tous plutôt que de redevenir génois.

« ...Les Patriotes furent incarcérés et, *malgré une AMNISTIE ACCORDEE par le Sénat*, plusieurs d'entre eux furent conduits à Gênes, jugés et exécutés. » (Sébastien de Caraffa).

Les noms de ces héros, de ces martyrs scintillent au fronton de notre cité et attestent que Bastia fut — malgré quelques trompeuses apparences — comme elle le sera toujours — malgré les nombreux étrangers — LE COEUR DE LA CORSE.

Les voici :

François-Marie Gentili, 78 ans environ, décapité.

Antoine Marengo, 54 ans environ, décapité.

Ignace-François Rossi, 58 ans environ, décapité.

Dominique Cardi-Santonetti, 67 ans environ, décapité.

François-Marie Bosio, 34 ans environ, pendu.

Jean-Baptiste Vincensini, 46 ans environ, pendu.

François-Marie Lucciana, 38 ans environ, pendu.

Charles-Philippe Sari, 39 ans environ, pendu.

Léonard de Giovanni, 49 ans environ, pendu.

François-Mathieu Limperani, 50 ans environ, mourut le 16 septembre 1746 « in carceribus criminalibus ».

Tout commentaire affaiblirait l'horreur de ces lâches assassinats : Gênes, Géhenne !


CABINET DENTAIRE

L. MERUIER, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris, reçoit tous les jours, 11 bis, Bd Auguste-Gaudin entrée : Montée St-Angelo. Tél. 4.50.





# EDEN-CINEMA

Aujourd'hui dimanche, une matinée à 15 heures ; soirée à 21 heures 15.

Un grand film policier ;

Une lutte émouvante et dramatique.

LA TETE D'UN HOMME

avec

HARRY BAUR

Inkijinoff, Gaston Jacquet, A. Rignault, Damia, Gina Manès, Line Noro et Missia.

Réalisé par Julien Duvivier, d'après le roman de Georges Simenon.

En première partie :

Une amusante comédie avec Jeanne Helbling et Daniel, dans :

ZIZI

RICHARD ET SON CHAT

Dessin animé

Les dernières actualités mondiales « Pathé-Journal ».

Demain lundi, en soirée :

Un comédie indescriptible, avec :

Elvire POPESCO et Jules BERRY

dans

UNE FEMME CHIPEE

d'après Louis Verneuil. Adaptation René Pujol. Réalisation Pierre Colombier.

FRANÇAIS

Votre armée défend la Paix

Elle doit être forte

Souscrivez aux Bons de la

CAISSE AUTONOME DE LA DEFENSE NATIONALE

Eaux de Cologne

"ETOILE" "GUI DE FRANCE"

EXTRA SURFINES

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ULCERES DE L'ESTOMAC

Cancer, Tuberculose, Diabète

TRAITEMENT MERVEILLEUX

Tisanes Végétales de GRAN CHACO


## Retour

Très fatigantes ces dernières journées de vacances. En plus des excursions en retard que vous voulez faire à tout prix, il faut aussi songer à préparer les malles ! Et le voyage du retour est lui-même éreintant. N'oubliez donc pas que le sucre donne des forces et de l'énergie ; vous devez en consommer beaucoup si vous voulez rentrer en « pleine forme » comme il se doit.

Washington, 27 août. — M. Villers, expert du ministère de l'agriculture, a annoncé qu'aucun accord sur le blé n'avait pu être signé entre les Etats-Unis et le Canada : les négociations sont donc suspendues.

## 208 kilomètres à pied, en deux jours

Voici ce qu'écrit M. Charpentier, à Montereau (Loiret) : « J'étais très fatigué par mon dur métier de charron. Or, je suis amateur de marche et je devais faire le Circuit du Centre à pied, le 12 et le 13 mai. Le parcours était de 208 kilomètres. Huit jours avant la dure épreuve, j'ai pris de la Quintonine et grâce à elle mes forces sont revenues : je suis arrivé quatrième ». Un flacon de Quintonine permet de faire, pour 4 francs seulement, un litre entier de délicieux vin fortifiant qui tonifie les muscles, augmente la résistance et permet les plus grands efforts. Tles Phies.

## Nouvelles Religieuses

CONFRERIE ST-CHARLES BORROMEE

La Neuvaine préparatoire de la Fête de Notre-Dame de Lavasina commencera le lundi 29 août.

Le matin, messe et sermon à 6 heures.

Le soir, à 5 heures, chapelet et salut,

A 8 heures, bénédiction du T.-S. Sacrement.

SANCTUAIRE DE N.-D. DE LAVASINA

La Neuvaine préparatoire à la fête commencera le 30 août.

Le matin, à 4 h. 30 : messe suivie du Salut ; autre messe à 6 h. 30 et 8 heures.

Le soir, Salut à 5 heures.

Le R. P. Frédéric Belanger, franciscain, donnera les sermons de la neuvaine et du Triduum.

La théorie des pèlerinages commencera cette année par la Balagne ; les pèlerins arriveront au Sanctuaire samedi, 10 septembre, pour y passer la *Nuit Sainte*, en prières aux pieds de la *Mère des Grâces*.

Le 12 au matin, les pèlerins du Nebbio célébreront la fête du S. Nom de Marie qui est aussi la fête de la « Ligue réparatrice des Blasphèmes contre la T.-S. Vierge Marie, dont le siège est au Sanctuaire de Lavasina.

Le pèlerinage d'Ajaccio qui arrivera le soir même fera son entrée au Sanctuaire le lendemain avant la messe.

## ETUDE DE Me FR. GIACOBBI

AVOUE PRES LE TRIBUNAL CIVIL DE CORTE

19, Cours Paoli, 19

*DIVORCE*

D'un jugement par défaut rendu par le tribunal civil de Corte, le cinq mai mil neuf cent trente-huit, enregistré, entre M. Terramorsi Fortebono, entrepreneur de transports, demeurant et domicilié à Saint-Laurent, et Madame Vincenti Anne-Jérômine, épouse du dit M. Terramorsi, avec lequel elle est domiciliée de droit à Saint-Laurent, mais résidant de fait à Cambia.

Il appert : que le divorce d'entre les époux Terramorsi a été prononcé à la requête et au profit du mari.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné,

A Corte, le 22 août 1938.

Signé : GIACOBBI.


André & Suzy

MESDAMES, COIFFEURS Spécialistes de Paris MESSIEURS,

8, AVENUE CARNOT - BASTIA - Tél. 891

MESDAMES,

Attention ! Indéfrisable bon marché égale cheveux brûlés.

Imposez donc à vos cheveux l'indéfrisable de qualité qui donne beauté et souplesse, sur appareils nouveaux et perfectionnés avec et sans électricité.

PERMA BEAUTEX 75 fr. TOUT COMPRIS


# DERNIÈRES INFORMATIONS

*De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## La situation politique

*(Suite de la première page)*

Il a été convenu qu'en cas de désaccord entre radicaux-socialistes et les autres membres de majorité, les radicaux-socialistes rédigeraient un ordre du jour de confiance pur et simple qui serait voté par eux, tandis que, de leur côté, les socialistes et communistes voteraient un ordre du jour différent.

## Présidence du Conseil

Paris, 27 août. — M. Daladier a conféré successivement cet après-midi avec MM. de Monzie et Pomaret.

## CONSEIL des MINISTRES

Paris, 27 août. — M. Albert Lebrun devant rentrer à Paris lundi soir à 18 heures, le Conseil des ministres est officiellement fixé au lendemain, mardi, à 10 heures.

## CONSEIL DE CABINET

Paris, 27 août. — Les membres du gouvernement se réuniront lundi prochain à 15 h. 30, en Conseil de cabinet, au ministère de la guerre, sous la présidence de M. Daladier, président du Conseil.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 27 août. — Les ouvriers, ayant terminé cet après-midi, les opérations de chargement et de déchargement des navires ancrés dans le port, les troupes n'ont pas eu à 18 heures, à intervenir sur les quais.

Les représentants des dockers ont eu de longues conversations avec les dirigeants de l'Union départementale cégétiste des Bouches du Rhône, à la nouvelle Bourse du Travail, 23, boulevard de la Paix.

Le conseil des syndicats des ports et docks s'est réuni ensuite, 16, boulevard des Dames.

Convoqués par le Préfet de Marseille, à 19 heures, M. Gagnaire et ses camarades du bureau, ainsi que le secrétaire général des agents de maîtrise se sont rendus, à 20 heures, à la réunion.

Aucune précision n'est fournie à ce sujet dans les milieux ouvriers dockers.

Ils annoncent qu'ils se réuniront lundi à 18 heures 30, au Mais A, dans une assemblée générale, au cours de laquelle MM. Gagnaire, Andréani et Cornago demanderont à leurs camarades d'entériner les décisions du conseil des syndicats.

M. Gourret, directeur du port de Marseille, qui vient de participer aux conversations de Paris avec le ministre des Travaux publics, est rentré cet après-midi.

Il a transmis au Préfet des instructions précises de M. de Monzie.

Marseille, 27 août. — Le Conseil des Syndicats, qui se réunit ce soir, 16, boulevard des Dames, à 18 heures, acceptera-t-il les propositions de M. de Monzie ?

Rien ne permet encore d'en préjuger.

Aux premières heures de la matinée le chargement de la malle des Indes a été assuré par les ouvriers du port, avec quelques heures de retard.

Demain, dimanche, si aucune décision ouvrière n'est intervenue, des mesures militaires seront prises en vue du chargement et du déchargement des navires courriers postaux.

Les instructions ministérielles communiquées au préfet des Bouches-du-Rhône sont formelles à ce sujet.

Amiens, 27 août. — Cent délégués, représentant quatorze mille ouvriers des usines de tissages de Jute Saint-Frères, viennent de voter la grève générale pour le 2 septembre, devant l'annonce faite par la direction de baisser les salaires au renouvellement de la convention collective qui expire le 2 septembre.

Des démarches sont tentées par la préfecture pour mettre fin au conflit.

## EVENEMENTS DE CHINE

Tokio, 27 août. — Les troupes japonaises ont déclenché une offensive générale, ce matin, à 5 heures, au sud du Yang-Tsé, avec la participation de six unités.

Les opérations de préparation sont terminées ; elles feront place à des opérations d'ensemble.

L'infanterie avance sur Hankéou, en collaboration avec la marine qui remonte le Yang-Tsé.

Tokio, 27 août. — A propos de la grande offensive au sud du Yang-Tsé, on ne pense pas qu'un résultat décisif puisse intervenir avant octobre.

Le but actuel des troupes nipponnes est de percer les lignes de défense chinoises qui arrêtent leur avance sur Hankéou.

## EN PALESTINE

Jérusalem, 27 août. — Le bilan de l'attentat de Jaffa est de 23 morts.

Londres, 27 août. — Les 14 et 15 septembre deux bataillons d'infanterie partiront pour la Palestine.

Jérusalem, 27 août. — De nombreux incidents se sont produits sur la route de Jaffa à Tel Aviv.

D'autre part, une mine a explosé au passage d'un train.

Le nombre de tués du 1er juillet au 15 août, s'élève à un millier.

Londres, 27 août. — Divers convois de chômeurs vont être dirigés sur la Palestine pour effectuer d'importants travaux.

Le premier groupe (150) est parti aujourd'hui.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Londres, 27 août. — Venant du Havre, où il avait été réparé, le torpilleur gouvernemental espagnol « José-Luis-Diaz » a soutenu ce matin une bataille de deux heures et demie dans le détroit de Gibraltar contre des bâtiments rebelles qui, depuis mercredi dernier, l'attendaient.

Le navire gouvernemental a pu gagner péniblement Gibraltar avec de sérieuses avaries.

Le navire est actuellement dans le bassin du port, sur le point de couler.

Il y a vingt-cinq morts à bord et quatorze blessés ont été transportés aussitôt à l'hôpital militaire.

## AVIATION

DEUX CATASTROPHES

Pau, 27 août. — A 10 heures, un Potez 540 de la base aérienne de Pau exécutait un vol de nuit par temps nuageux et remontait la vallée de Luy-de-Béarn, à une dizaine de kilomètres de Pau, volant très bas.

Soudain plusieurs explosions se sont produites, puis, après avoir fauché plusieurs arbres, l'appareil s'écrasait au sol dans un marécage et prenait feu.

Les quatre aviateurs qui se trouvaient à bord ont péri carbonisés.

Les causes de l'accident sont attribuées à une perte d'altitude consécutive à une panne de moteur.

Bordeaux, 27 août. — Un autre avion Potez 540 du centre d'aviation de Pau et qui effectuait, la nuit dernière, le circuit Pau-Rochefort et retour, n'étant pas rentré à sa base, des recherches ont été immédiatement effectuées ; elles ont permis de retrouver l'appareil abattu près du village de Montardon à 12 kilomètres de Pau.

D'après les premiers éléments de l'enquête l'avion a pris feu en percutant au sol et les quatre aviateurs qui l'occupaient ont été carbonisés.

Le feu, la fumée, les cendres salissent tout : les casseroles, les mains, la cuisine...

Butagaz ne salit rien, sans temps perdu, sans fatigue, vous aurez toujours une belle cuisine !

Demandez une démonstration à votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles [illegible]

13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 50 LE KILOS

Si Butagaz vous offrait une bouteille de

10 KILOS elle vous coûterait seulement 45 FR. 60

8 KILOS elle vous coûterait seulement 32 FR. 50.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 25, Boulevard Paoli - BASTIA.

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

J. CATANI

PHOTOGRAPHE

27, Boulevard Paoli, 27

- BASTIA -

PORTRAITS

MARIES

GROUPES DE NOCE

CARTES POSTALES

PHOTOS D'IDENTITE

AGRANDISSEMENTS

CADRES TOUS STYLES

Vente d'appareils et pellicules des meilleures marques

LIVRAISON RAPIDE

D'AMATEURS EN 24 HEURES

OUVERT TOUTE LA SEMAINE ET DIMANCHE MATIN

COIFFURE Mesdames, Mesdemoiselles BEAUTE

Chez JACQUES

20, rue Napoléon -:- Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchées en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté KLYTIA. Parfumerie de grandes marques.


PLUS DE 300.000 MEMBRES AU TOURING-CLUB DE FRANCE !

Le Touring-Club de France compte maintenant plus de 300.000 membres actifs. C'est le 20 août, que ce chiffre a été atteint... et dépassé ! Cet événement montre à la fois la progression du tourisme français, l'importance chaque jour grandissante et l'autorité morale de la grande Association touristique française, dont les effectifs se sont accrus en moyenne cette année de plus de 7.000 adhérents par mois !

LIRE EN 4me PAGE : *LES TRAVAUX PUBLICS EN ITALIE*, PAR LUIGI STURZO.


PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANÇAIS

MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONÇUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

Noël SANTANDREA

15, Bd PAOLI - BASTIA

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

Vendus avec FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE (SANS DIFFICULTES)

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

# LES SPORTS

NATATION

*Match France-Allemagne*

Paris, 27 août. — La rencontre France-Allemagne se déroule sur deux journées.

Voici les résultats de celle d'aujourd'hui :

100 mètres nage libre : 1. Nakache ; 2. Schatz (tous deux français).

100 mètres dos dames : 1. Schmitz.

200 mètres brasse dames : 1. Busse.

Plongeons de haut vol : 1. Kiang (Allemagne) 122 points ; 2. Bougé (France) 61.

100 mètres dos hommes : 1. Nusk (Allemagne).

400 mètres dames : 1. Schmitz.

Plongeon du tremplin dames : 1. Damweiling (Allemagne).

1.500 mètres : 1. Freese (Allemagne) ; 2. Deshommets et Ben Talli (France).

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Varsovie, 27 août. — La presse polonaise commente une certaine tension germano-polonaise.

Berlin, 27 août. — La conférence des allemands de l'étranger s'ouvrira à Stuttgart le 28 courant.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 27 août. — Le gouverneur général de l'Algérie a été reçu ce matin en audience par le président Carille. — Chautemps, vice-président du Conseil, chargé de la coordination des affaires nord-africaines.

Paris, 27 août. — M. Henry Bérenger, ambassadeur de France, délégué du Comité intergouvernemental pour les réfugiés politiques, a reçu au Sénat M. Myron Taylor, ambassadeur des Etats-Unis, spécialement délégué en Europe par le président Roosevelt pour le règlement de cette question, qui travaille à la fois le continent européen et le continent américain.

Le Comité Intergouvernemental se réunira la semaine prochaine, soit à Paris, soit à Londres.

COMMISSION DE L'ARMEE

Paris, 27 août. — La commission de l'armée se réunira mercredi prochain à 15 heures à la Chambre pour entendre M. Daladier sur les préparatifs militaires de l'Allemagne et de l'Italie et sur l'état de nos armements.

NE GRATTEZ PAS...

Les piqûres de moustiques et autres insectes !!!

Etendez simplement sur la peau un peu de MOUSTICOL qui calme instantanément la démangeaison.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dép. : MOUSTICOL, 19, r. Jacob, Paris (6e)

**MOUSTICOL**

# Les Travaux Publics en Italie

Il n'est pas douteux qu'en Italie les travaux publics ont été poursuivis par le gouvernement fasciste sur un mouvement accéléré et avec une large publicité : chose qui fait grand plaisir à ses partisans et amis, ceux de l'extérieur compris.

La politique des travaux publics en Italie est une tradition fort ancienne — du temps où entreprendre des travaux publics n'était pas une politique. Les papes et les princes embellirent les « cent » villes d'Italie (qui sont plus de cent, mais cette expression a le sens de la totalité). Pour s'en tenir à l'époque moderne, Pie VII avait tenté l'assainissement des fameux marais Pontins comme l'avait Léopold, grand duc de Toscane, qui, selon le poète Giuseppe Giusti, « par la folie de s'immortaliser, assécha *Maremme et Maremmes* » des célèbres Maremmes toscanes, lieu de malaria.

L'Italie libérale fit elle aussi une politique de travaux publics est quelle politique ! toutes les terres d'Italie sauf quelques petits tronçons construits par les souverains déposés) furent à son actif ; de même la réfection des grands ports, l'assainissement des marais de la Vénétie et des Romagnes, les réservoirs de montagnes, l'aqueduc de la Pouille, les fouilles, les palais et les monuments de héros à cheval ou de messieurs en redingote, si bien que l'Italie avait une statue à tous les carrefours. Un quartier de Rome tout entier fut abattu pour édifier le monument à Victor-Emmanuel, œuvre d'un goût plus que discutable.

A un Anglais qui me demandait avec intérêt mon opinion sur les travaux publics de la période mussolinienne, je manifestai mon ingratitude en lui demandant à mon tour de quel point de vue il s'y intéressait, si c'était du point de vue esthétique ou à l'égard de la dépense et du rendement ou à l'égard du chômage. Il voulait simplement des informations pour pouvoir dire quel effort avait fait à l'Italie le gouvernement fasciste.

Ma réplique fut un peu brusque : « Peut-être, si nous dressions la liste des travaux publics des Soviets, canaux et voies de communication, usines et logements populaires, peut-être direz-vous que Staline est un bienfaiteur de la Russie ? »

La vérité, c'est que pour les philo-fascistes l'argument des travaux publics vaut les autres, celui des « trains qui arrivent à l'heure », celui de l'ordre régnant sur la voie publique et ainsi de suite ; pour les antifascistes, ces faits eux-mêmes sont des motifs de blâme et la critique est facile : gaspillage, mégalomanie, inutilité.

Débarrassons le terrain de la polémique et réduisons tout aux proportions réelles et humaines : beaucoup de travaux publics exécutés avant la guerre contre l'Abyssinie et avant l'intervention en Espagne ; de ces travaux un bon nombre utiles et nécessaires, d'autres étant des ouvrages de luxe, d'autres accomplis pour le prestige et un certain nombre inutiles.

Mettons hors de cause ceux que le fascisme, pour des raisons de propagande, s'est appropriés sans en avoir aucunement le mérite. Par exemple, l'aqueduc de la Pouille : œuvre colossale commencée avant la grande guerre et alors accomplie en partie ; reprise après la guerre et menée à son terme en 1932 ; elle donne de l'eau à la Pouille, c'est-à-dire à toute une région qui en manquait. Le fascisme arrive et en fait l'inauguration solennelle, s'appropriant un travail s'exerçant trente années.

*L'électrification des chemins de fer.* — Décidée et commencée avant la guerre, partiellement accomplie, partiellement en construction, le fascisme a continué selon le même plan et en a hâté l'exécution.

*Mise en valeur de terrains et réservoirs de montagnes.* — L'initiative de la mise en valeur des zones marécageuses remonte à un demi-siècle. L'actuel « agro » ferrarais et celui de Ravenne sont dus à des lois et à des travaux antérieurs au fascisme. Le célèbre ministre Luigi Luzzatti en fut le soutien le plus ardent. On doit au ministre Nitti le lac artificiel de Muro Lucano. Les réservoirs du fleuve Tirsi, en Sardaigne, datent de mon temps. Le projet de mise en valeur de la plaine de Catane (celle du Simeto) est dû à mon initiative. La célèbre mise en valeur des marais Pontins fut entreprise en 1929 par un groupe privé qui s'appuyait sur le Banco di Roma.

Ce fut alors que le gouvernement fasciste le prit en main. Le Banco di Roma passa sous le contrôle de l'Etat et l'entreprise des marais Pontins devint œuvre d'Etat. Les promoteurs furent poursuivis devant les tribunaux pour mauvaise administration (je ne sais pas en mesure de dire s'il y eut réellement de leur faute). Le régime en fit une œuvre du premier intérêt et il a créé là de nouveaux centres d'habitations. Du point de vue de l'assainissement hygiénique, cette dépense est beaucoup plus utile que celle d'une guerre en Afrique ; du point de vue du rendement agraire, la proportion pourrait être évaluée à 5 pour mille au lieu du 2 pour cent. C'est un endettement de l'Etat, non seulement par la nature de l'entreprise qui pouvait être accomplie avec moins de la moitié des frais, en un temps plus long et avec une expérience plus mûre, mais aussi par le caractère qu'on lui a donné d'œuvre du régime.

Les autostrades sont nouvelles et ont été construites pendant la période fasciste. L'autostrade est une des nécessités imposées par l'usage, toujours croissant, de l'automobile, par des raisons stratégiques ou par des exigences touristiques. En Italie, la circulation automobile est inférieure de beaucoup à celle de la France, de l'Angleterre ou de l'Allemagne et, relativement, à celle de la Suisse ou de la Belgique ; mais les exigences touristiques sont fortement comprises et les exigences stratégiques sont imposées par l'orientation de la politique fasciste.

Celui qui visite Rome pour la première fois, sans une certaine connaissance du passé, peut croire que sauf les églises qui n'entrent pas dans les buts du fascisme tout ce qui existe a été fait pendant les seize années qui se sont écoulées depuis la Marche sur Rome. Mais, s'il réfléchit ensuite quelque peu, il trouvera que les mérites de l'initiative édilitaire de Rome, qui se peuvent mettre à l'actif du fascisme, consistent dans la Via dell'Impero, le Forum Mussolini, la Via della Conciliazione, les nouveaux quartiers urbains, certains éventrements utiles, d'autres inutiles et blâmables, selon le type de la Cité. Les fouilles consacrées à la Rome antique, impériale et républicaine ont été poussées avec abondance de moyens et selon de bons principes. Tout ce qu'on voit n'appartient pas aux seize dernières années ; beaucoup de choses avaient été faites antérieurement soit par les Papes, soit par les gouvernements libéraux ; mais, à l'ordinaire, l'œuvre considérable du passé disparaît devant la publicité donnée à ce qu'on est en train de faire aujourd'hui. Un peu de discrétion et un peu de modestie siéraient même à la direction pratique des travaux.

Ce qui est dit de Rome vaut pour toutes les autres villes où on démolit et où on construit.

Mais dans quelle ville du monde ne démolit-on et ne construit-on pas ? Même des choses inutiles sont construites par vanité, par exemple certaines stations ferroviaires, comme celles de Milan ou de Forli. Faites attention, je n'accuse pas le fascisme : la construction de la nouvelle gare de Milan avait été décidée avant le fascisme : celui-ci l'a exécutée ; peut-être y a-t-il ajouté un peu plus du caractère des parvenus ; mais les libéraux eux aussi étaient des parvenus, toutefois, ils étaient plus mesurés dans leurs dépenses, voilà la différence.

A propos de la gare de Milan, une petite anecdote américaine. Une dame et son petit garçon sont descendus à Milan. L'enfant admire la somptuosité de cette gare : ses murs, la nef immense ; il est enchanté. Puis à Rome, à Saint-Pierre : autre merveille, autre enchantement de l'enfant. A un moment, il demande à sa mère : « *Quand arrive le train ?* »

Il en va ainsi, l'interversion de l'art, l'interversion de l'économie et l'intervention de la politique sont le fruit de cet effort énorme du fascisme, qui poursuit une politique hors de la commune mesure et des avantages possibles. Les énormes dépenses de luxe, de prestige et de guerre ont conduit à la misère. On dit que pour les travaux publics exécutés il faut payer des sommes fabuleuses que le Trésor ne possède pas et qu'il doit renvoyer d'année en année.

Les travaux publics en Italie ont toujours servi à faire face au chômage ouvrier : aujourd'hui comme hier. Je me souviens que quand j'étais enfant, il y a un demi-siècle, les ouvriers de mon pays faisaient chaque hiver des démonstrations sur la place publique, avec leurs instruments de travail sur l'épaule, en criant : *Du pain et du travail !*

Mais à la politique des travaux publics s'est substituée en Italie celle des fabrications d'armes, soit pour la guerre éthiopienne, soit pour la guerre d'Espagne, soit pour la guerre européenne qu'on craint d'un moment à l'autre.

Quand les bombes pleuvront sur l'Italie (comme sur tout autre pays en guerre), ce ne seront pas seulement le Forum Mussolini ou la statue du Duce qui seront détruits, mais, ce qui importe davantage, les véritables monuments du grand art antique et, plus que ceux-ci, les villages, les villes, les vies humaines, la civilisation...

Alors les fascistes et les philo-fascistes devront comprendre combien grande a été leur responsabilité dans l'histoire de ces dernières années.

Luigi STURZO.

(L'Aube).


# Un excellent placement !...

IMMEUBLE EN CO-PROPRIETE
8, BOULEVARD DE TOGA, 8

Entrepreneur : J. PATRIMONIO
Constructeur : M. PAPINESCHI

Construction de tout premier ordre d'un Immeuble moderne de cinq étages, situé sur un des plus grands Boulevards, situation magnifique et d'avenir.

**Appartements de 3,4,5, ou 6 pièces**

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ACHETEURS ! AVANT DE FAIRE VOTRE CHOIX

CONSULTEZ-NOUS...

HATEZ-VOUS ! LES TRAVAUX SONT COMMENCES.

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. J. PATRIMONIO, Impasse Patrimonio, rue du Castagno, ou chez M. INNOCENTI, 50, Boulevard Paoli. Versement chez M. RAMELLI, Notaire.


## ANNONCES ECONOMIQUES

PHILIPS-RADIO

Les modèles 1939 qui seront exposés au Salon de septembre, sont arrivés. Ils sont munis d'un radio clavier permettant d'obtenir la station désirée en appuyant simplement sur un bouton.

Une superbe table tourne-disques en châtaignier verni (valeur 1.400 fr.), sera offerte à tout acheteur d'un Marconi 10 lampes (3.700 fr.) ou d'un Philips « Interlude », garanti 2 ans (2.480 fr.) jusqu'au 5 septembre prochain.

R. PLACQUET, 2, Rue de l'Opéra, Bastia.

Depuis samedi 20 courant, a disparu de la commune de Lucciana, un mulet âgé de 8 ans, robe noire, ferré à quatre.

Donner renseignements à M. Antoine Baguanincit, propriétaire à Lucciana, par Borgo.

## AVIS

Le « Journal Officiel » du 24 juillet 1938 a publié un arrêté fixant au 24 octobre la date de la prochaine session de l'examen professionnel de la magistrature.

Les candidats sont, d'autre part, informés que de nouvelles matières ont été comprises au programme.

Pour tous renseignements à ce sujet, ils sont priés de s'adresser au Parquet de M. le Procureur de la République.

Les dossiers devront être remis à ce magistrat avant le 5 septembre, dernier délai.

Mexico, 27 août. — Une troupe de bandits près de Puebla, a attaqué un chef de gare.


# "Idéal Fémina"

15, Boulevard Paoli — BASTIA

Solde ses Robes d'été à partir 29 francs.

GRAND CHOIX DE ROBES de cérémonies et de mariées avec traîne, à partir de 290 francs.

CHEMISES POUR HOMME
CRAVATES — PYJAMAS
GRAND CHOIX

à des prix intéressants.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
**STROMBONI**
Opticien Spécialiste
2, Bd du Palais -:- Tél. 6-87
— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette ou soleil qui protégera efficacement vos yeux. :-: :-: :-:

MAISON D'AMEUBLEMENT

**J. TOSO**

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT LUCE DE CASABIANCA
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 7

# LE Collier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Mais la femme de chambre fut interrogée toutes les traditions. Elle reçut bien rapport à sa maîtresse, Belleville, Charonne, le Père-Lachaise. Elle dit le nom des églises de Saint-Ambroise et de Saint-Laurent ; elle démontra la courbe du boulevard et son inclinaison vers la rive droite de la Seine ; mais quand la question tomba sur les maisons, la femme de chambre ne trouva pas une parole : elle ne les connaissait pas plus que sa maîtresse.

L'appartement clair-obscur, aux rideaux de serge jaune, ne fut pas expliqué à Oliva. Rien sur l'autre ambiance, rien sur le faubourg.

Et Oliva n'eut pas la satisfaction de connaître sa voisine d'avance, au moins put-elle se promettre de faire sa connaissance par elle-même. Elle renvoya la trop discrète servante pour se livrer sans témoin à son exploration.

L'occasion ne tarda pas à se présenter. Les voisins commencèrent à ouvrir leurs portes, à faire leur sieste après le repas, à s'habiller pour la promenade de la place Royale ou du Chemin vert.

Oliva les compta. Ils étaient six, bien assortis dans leur clientèle, comme il convient à des gens qui ont choisi la rue Saint-Claude pour leur demeure.

Oliva passa une partie de la journée à voir leurs gestes, à étudier leurs habitudes. Elle les passa tous en revue, à l'exception de cette femme agitée qui, sans montrer son visage, était venue s'ensevelir dans le fauteuil, près de la fenêtre, et s'absorbait dans une immobile rêverie.

C'était une femme. Elle avait abandonné sa tête à sa coiffeuse, qui pendant une heure et demie, avait bâti sur le crâne et les tempes un de ces édifices babyloniens dans lesquels entraient les minéraux, les végétaux dans lesquels fussent entrés des animaux, si Léonard s'en fût mêlé, et si une femme de cette époque eût consenti à faire de sa tête une arche de Noé avec ses habitants.

Puis, cette femme coiffée, poudrée, blanchie d'ajustements et de dentelles, s'était réinstallée dans son fauteuil, le col étayé par des oreillers assez durs pour que cette partie du corps soutînt l'équilibre du corps entier, et permît au monument de la chevelure de demeurer intact, sans souci des tremblements de terre qui pourraient agiter le buste.

Cette femme immobile ressemblait à ces dieux indiens calés sur leurs sièges, l'œil fixe, grâce à la fixité de la pensée, roulant seul dans son orbite. Selon les besoins du corps ou les caprices de l'esprit, sentinelle et bon serviteur actif, il fallait à lui seul tout le service de l'idole.

Oliva remarqua combien cette dame, ainsi coiffée, était jolie. Combien son pied, posé sur le bord de la fenêtre et balancé dans une petite mule de satin rose, était délicat et spirituel. Elle admira le tour du bras, et celui de la gorge qui repoussait le corset et le peignoir.

Mais ce qui la frappa par-dessus tout, ce fut cette profondeur de la pensée toujours tendue vers un but invisible et vague, pensée tellement impérieuse, qu'elle condamnait le corps tout entier à l'immobilité, qu'elle l'annihilait par sa volonté.

Cette femme, que nous avons reconnue et qu'Oliva ne pouvait reconnaître, ne soupçonnait pas qu'on pût la voir. En face de ces fenêtres, jamais fenêtre ne s'était ouverte. L'hôtel de M. de Cagliostro n'avait jamais, en dépit des fleurs que Nicole avait trouvées, des oiseaux qu'elle avait vus voler, découvert ses secrets à sa personne, et à part les peintres qui l'avaient restauré, nul vivant ne s'était fait voir à la fenêtre.

Pour expliquer ce phénomène contredit par la prétendue habitation de Cagliostro dans le pavillon, un mot suffira. Le comte avait, pendant la soirée, fait préparer ce logement pour Oliva, comme il l'eût fait disposer pour lui. Il s'était pour ainsi dire montré à lui-même, tant ses ordres avaient été bien exécutés.

La dame à la belle coiffure restait donc ensevelie dans sa pensée ; Oliva se figura que cette belle personne, rêvant ainsi, rêvait à ses amours traversées.

Sympathie dans la beauté, sympathie dans la solitude, dans l'âge, dans l'ennui, que de liens pour attacher l'une à l'autre deux âmes qui peut-être se cherchaient, grâce aux combinaisons mystérieuses, irrésistibles et intraduisibles du Destin.

Dès qu'elle eut vu cette solitaire pensive, Oliva n'en put détacher ses yeux.

Il y avait une sorte de pureté morale dans cette attraction de la femme vers la femme. Ces délicatesses sont plus communes qu'on ne croit généralement parmi ces malheureuses créatures dont le corps est devenu l'agent principal dans les fonctions de la vie.

Pauvres exilées du paradis spirituel, elles regrettent les jardins perdus et les anges odoriférants qui se cachent sous les mystiques ombrages.

Oliva crut voir une sœur de son âme dans la belle recluse. Elle construisit un roman pareil à son roman, se figurant, la naïve fille, qu'on ne pouvait être jolie, élégante, et demeurer perdue rue Saint-Claude sans avoir quelque grave inquiétude au fond de son cœur.

Quand elle eut bien forgé d'airain et de diamant sa fable romanesque, Oliva, comme toutes les natures exceptionnelles, se laissa enlever par sa féerie ; elle prit des ailes pour courir dans l'espace au-devant de sa compagne, à qui, dans son impatience, elle eût voulu voir pousser des ailes pareilles aux siennes.

Mais la dame au monument ne bougeait pas, elle semblait sommeiller sur son siège. Deux heures s'étaient écoulées sans qu'elle eût cessé d'un degré.

Oliva se désespérait. Elle n'eût pas fait pour Adonis ou pour Beaumire le quart des avances qu'elle fit pour l'inconnue.

De guerre lasse, et passant de la tendresse à la haine, elle ouvrit et referma dix fois sa croisée ; dix fois elle effaroucha les oiseaux dans les feuillages, et fit des gestes télégraphiques tellement compromettants, que le plus obtus des instruments de M. de Crosne, s'il eût passé sur le boulevard ou dans le bout de la rue Saint-Claude, n'eût pas manqué de les apercevoir et de s'en préoccuper.

Enfin, Nicole arriva à se persuader que la dame aux belles nattes avait bien vu tous ses gestes, compris tous ses signaux, mais qu'elle les méprisait ; qu'elle était vaine de qu'elle était idiote. Idiote ! avec des yeux si fins, si spirituels, avec un pied si mobile, une main si inquiète ! Impossible.

Vaine, oui ; vaine comme pouvait l'être à cette époque une femme de la grande noblesse envers une bourgeoise.

Oliva, démêlant dans la physionomie de la jeune femme tous les caractères de l'aristocratie, conclut qu'elle était orgueilleuse et impossible à émouvoir.

Elle renonça.

(A suivre)

Castel-Gandolfo, 27 août. — Le Souverain Pontife a reçu en audience privée le Père Villa, et, en audience publique, un groupe de français, un groupe yougoslave et de nombreux couples de jeunes époux.


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION
4, Boulevard du Palais, et
2, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 0-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

60ème ANNEE — N° 174

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

# Le Petit Bastiais

000364

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

30 CENTIMES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

LUNDI 29 ET MARDI 30 AOUT 1938

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

CORSE .. .. .... 25 40 75
CONT. ET COL. .. 30 52 62
ETRANGER ....... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne leur parvient pas avec la mention « Refusé ».

C/C Postaux : Marseille 193.


# Bonifacio au XIIIe siècle

II. — HOPITAUX EN CORSE

Nous avons vu, dans un précédent article, que les hôpitaux de Bonifacio étaient au nombre de trois. Mais, après cela, on peut se demander : Existaient-ils, en Corse, d'autres hôpitaux et, tout particulièrement, y a-t-il eu des Léproseries ?

Pour les hôpitaux, on peut le croire. Car, soit au temps des Romains, qui ont été, pendant plusieurs siècles, les maîtres de la Corse, du littoral comme de l'intérieur, soit au temps des chrétiens, il y en avait certainement un peu partout, et pour les chrétiens, il y en avait toujours un auprès de la maison de l'Evêque, qui avait un soin spécial de ces œuvres de charité. En Corse, il y a eu six évêchés, et même un septième, au lieu dit Serraire, dont il ne reste aucune trace.

De même, Mariana, Aléria, Santa-Manza, Ajaccio, Sagone, Calvi, Nebbio, villes maritimes et libérales, devaient le leur, pour les gens de la ville et des environs. Mais aucun document, aucune tradition locale, ne nous renseigne sur leur existence.

Le premier hôpital qui se présente à nous, au cours de l'histoire, est celui de Saint-Nicolas de Cardo, vers l'an mille (le nom de Bastia n'existait pas alors). Il a toujours fonctionné, soutenu même par les donations des Corses. L'hôpital actuel de Bastia, qui fonctionne admirablement bien, est son digne successeur. M. Antoine Piccioni, quand il était maire de Bastia, a écrit et publié l'histoire de l'hôpital Saint-Nicolas de Bastia, en relevant même les mérites de plusieurs de ses bienfaiteurs.

Nous retrouvons, après, les trois hôpitaux de Bonifacio, dont nous avons parlé.

Y en a-t-il eu d'autres ? Il semble bien. Au-dessus de Portovecchio, à environ 800 mètres, dans le flanc de la montagne, il devait y en avoir un, puisque l'endroit, conséquemment situé, porte encore son nom de l' « Ospedale ».

A cause de son emplacement, que confirme le nom, au moyen âge, il devait bien y avoir un hôpital pour le soin des malades.

Il y en avait un autre, près du Sanctuaire de Sainte-Catherine de Sisco, mais celui-ci était, dirai-je, réservé aux malades, qui venaient de tous les points de la Corse pour obtenir, par l'intercession de la Sainte, la grâce de leur guérison, comme cela se fait aujourd'hui à Lourdes. Car, il faut savoir, que, dès les temps les plus anciens jusqu'à la manifestation de Notre-Dame de Lavasina (1675), Sainte-Catherine de Sisco était le Grand Sanctuaire et le grand pèlerinage de la Corse. C'est là que se rendaient les pèlerins et les dévôts pour demander leur guérison ou obtenir des grâces. C'est là que notre historien corse, Pierre Cyrnée, se rendit à pied de Cervione à Sisco pour remercier la Sainte de la grâce qu'il avait obtenue, comme il le raconte lui-même. Pour recevoir les malades, il y avait, à côté, un hôpital ou un abri, où, au besoin, ils étaient soignés.

Je crois, ensuite, que, vu sa position, il y en avait un autre, à l'extrémité du Cap-Corse dans les environs de la très ancienne église de Sainte-Marie de la Chiappella. Ce lieu était tout indiqué pour un hôpital pour les marins (comme il serait, aujourd'hui, tout indiqué pour un aéroport pour les avions en détresse). Les navires d'alors, allant de l'orient à l'occident, et vice-versa, et ayant à bord des malades, soit marins, soit voyageurs, étaient forcés de les descendre à terre pour les confier aux soins d'un hôpital, pour les reprendre, après guérison, à leur retour.

L'îlot de Centuri aussi, pour le Cap, où il y avait une chapelle, dédiée à Sainte Marie Madeleine, et celui de l'Ile-Rousse, pour la Balagne, appelé l' « isola dell'oro » où il y en avait une autre, dédiée à Sainte Agathe, semblent avoir été des lieux, où il y avait un hôpital.

Mais, tout spécialement à Calvi, sur la pointe de San Francesco, au milieu des blocs de pierre de toutes formes, il y en avait un. Car on y voit bien les ruines d'un monument, qui paraît avoir été l'intérieur d'une chapelle, tournée vers l'orient, et, avec tant autour, le marché pour l'accueil. L'emplacement, où devait être l'hôpital, est ruiné. Mais les restes d'un monument, dans un endroit isolé, où l'on ne voit que la mer, la Revelata et le ciel, placé à environ cinquante mètres du couvent de Saint François, érigé dès les premières années du 13ème siècle ou par Saint François lui-même ou par quelqu'un de ses premiers disciples, confirment bien cette idée. Car il était d'usage, en plusieurs endroits, d'ériger des hôpitaux près des couvents, afin que les religieux en eussent un soin particulier. Ce qui donne à penser qu'il en a été de même à Calvi.

On ne trouve pas de traces d'autres hôpitaux en Corse, ni dans les documents écrits, ni dans une tradition locale quelconque.

Mais y a-t-il eu, au moyen âge, des lépreux ou des léproseries comme il en est parlé un peu partout dans les histoires des autres peuples. Dans toute notre histoire Corse, ces trois mots : lèpre, lépreux et léproserie, sont tout à fait inconnus.

Ce fait mérite d'être rappelé, car il témoigne bien de la bonté du climat de la Corse, dont l'air est perpétuellement purifié par les doubles effluves salutaires de la mer et des montagnes entourées de l'île.

Si dans la plaine orientale, il y a eu, autrefois, de la malaria, cela se doit aux fréquentes incursions des sarrasins qui obligèrent les populations à abandonner les plaines pour s'établir dans les montagnes. Mais aujourd'hui, grâce au progrès, grâce à l'assainissement qui se poursuit activement, ce mal va disparaître définitivement. Et la Corse restera le séjour idéal, et sera non seulement l'île du bon air, mais encore l'île de la Santé.

Père PAOLINI, franciscain.

# Un nouveau témoignage de sympathie de la SORELLA Latina

Nice, 28 août. — Les autorités italiennes ont fait prévenir le maire d'Isola, petite commune à la frontière des Alpes-Maritimes, que des ressortissants français, propriétaires en Italie, dans le vallon de Castillon, auront à accepter l'abandon de leurs terres et fermes, situées de l'autre côté de la frontière, dans les 48 heures.

Paris, 29 août. — Dans les milieux officiels on déclarait ce matin, à propos du problème soulevé par l'affaire d'Isola, que le gouvernement français a suivi cette affaire avec toute l'attention nécessaire et qu'il s'occupe de la défense des intérêts privés compromis par les mesures annoncées par le gouvernement italien.

Ce matin aucune nouvelle confirmant la mise à exécution de ces mesures n'était parvenue à Paris.

## Le Roi des Belges viendra à Paris le 12 Octobre

Paris, 29 août. — Les milieux officiels français confirment que le roi Léopold de Belgique viendra à Paris le 12 octobre, pour l'inauguration d'un monument.

Mais on déclare que cette visite n'est pas de séjour officiel prévu en France par le souverain de Belgique, qui aura lieu seulement l'année prochaine.

## La Guerre hors la Loi

Washington, 28 août. — M. Cordell Hull a profité du dixième anniversaire de la signature du pacte Briand-Kellogg pour rappeler aux 63 nations signataires de leur serment solennel de mettre la guerre hors la loi.

## M. Lebrun est rentré à Paris

Grenoble, 29 août. — M. Albert Lebrun a quitté ce matin, à 14 heures, le château de Vizille pour regagner Paris.

Le président et sa famille ont partis de Grenoble par train spécial qui arrivera à Paris à 17 h. 55.

Paris, 29 août. — Le Président de la République, qui avait quitté Grenoble ce matin, à 9 heures, est arrivé à la gare de Lyon ce soir à 17 h. 55.

Le président a été salué sur le quai par MM. Chautemps et Julien.

Tout en gagnant lentement la sortie de la gare, M. Lebrun s'est entretenu avec M. Chautemps, puis il a regagné immédiatement l'Elysée.

LA SITUATION EXTERIEURE POLITIQUE ET SOCIALE

# L'Ambassadeur d'Angleterre à Berlin remettrait, mercredi ou jeudi, un appel supprême de M. CHAMBERLAIN à M. HITLER

Londres, 29 août. — M. Neville Henderson, ambassadeur britannique à Berlin, est arrivé à Londres aujourd'hui, brusquement rappelé par le gouvernement britannique qui désire le consulter sur la situation internationale.

Il verra demain lord Halifax.

Londres, 29 août. — Sir Neville Henderson serait chargé de porter à Berlin, qu'il rejoindra mercredi ou jeudi, un message personnel de M. Chamberlain à M. Hitler qui constituerait un appel suprême du chef du gouvernement britannique au maître du IIIème Reich, au nom de la paix.

Londres, 29 août. — L'entretien préliminaire qui a eu lieu au Foreign Office entre lord Halifax, Sir John Simon, Sir Neville Henderson et Sir Robert Vansittart, a duré plus de deux heures.

M. Jean Masaryk, ministre de Tchécoslovaquie à Londres, a eu une consultation d'un quart d'heure avec les ministres.

Il est confirmé que Sir Neville Henderson repartira pour Berlin avec une interprétation encore plus formelle de l'attitude de l'Angleterre.

Londres, 29 août. — M. Chamberlain va regagner Londres et y recevra plusieurs hommes politiques avant de partir pour l'Ecosse.

Il présidera mardi, à Downing-Street, à 11 heures du matin, le Conseil de cabinet.

Paris, 29 août. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Wilson, a quitté Berlin hier soir et est arrivé à Paris, où il aura, dit-on, d'importantes conversations avec l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. William Bullitt.

Strasbourg, 29 août. — Le chancelier Hitler est arrivé ce matin à l'improviste à Kehl, en face de Strasbourg.

Il s'est rendu à la caserne où s'est tenue une conférence militaire.

Les autorités de Kehl ont pris d'importantes précautions et elles ont interrompu toute circulation sur le pont entre Strasbourg et Kehl.

M. Hitler est reparti à 10 heures pour Offenburg.

Strasbourg, 29 août. — Poursuivant son voyage d'inspection le long du Rhin, M. Hitler a traversé le Vieux Brisach.

Londres, 29 août. — Les ministres de la défense nationale ont été rappelés d'urgence.

Ils conféreront demain avec M. Chamberlain.

Londres, 29 août. — L'ambassadeur de France, M. Corbin, qui se trouve à Paris est attendu à Londres demain soir.

Il sera reçu mercredi par lord Halifax.

Londres, 29 août. — Les entretiens qui se sont déroulés entre le Premier ministre, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, lord Halifax et Sir Robert Vansittart ont duré une heure et quart.

Aucun communiqué officiel n'a été publié.

Les membres du gouvernement britannique se concertent en vue d'une nouvelle initiative calculée pour spécifier sans équivoque au monde entier la volonté de l'Angleterre : elle ferait savoir que le vœu de la Grande-Bretagne est que l'intégrité de l'Etat Tchécoslovaque doit être respectée.

## CONSEIL DE CABINET

LE PRIX DU PAIN

Paris, 29 août. — Au cours du Conseil, M. Queuille a mis ses collègues au courant des récentes délibérations de l'Office du Blé qui vient de porter à 204 francs le prix du quintal.

Le Conseil a alors été amené à délibérer sur la taxation du prix du pain.

LA SITUATION FINANCIERE

Paris, 29 août. — M. Marchandeau, ministre des finances, est demeuré, après le Conseil de cabinet, au ministère de la guerre, où il a eu avec M. Edouard Daladier un entretien qui s'est prolongé jusqu'à 19 heures 10.

En quittant le ministère de la guerre, M. Marchandeau, interrogé par les journalistes, a déclaré qu'il venait de s'entretenir avec le président du Conseil de la situation financière :

— Je n'ai pas fait un exposé financier au Conseil d'aujourd'hui, mais j'ai l'intention de mettre demain, au cours du Conseil des ministres, mes collègues au courant de la situation et de l'état de la trésorerie.

« Cependant aucune mesure d'ordre financier ne sera prise demain par le Conseil des ministres. »

Revenant sur les déclarations qu'il a faites à la fin de la matinée au sujet d'un emprunt-or, M. Marchandeau a dit :

— Ce n'est pas au moment où je m'efforce d'empêcher les français d'acheter de l'or que je vais leur donner raison en lançant un emprunt-or.

Interrogé au sujet du déficit budgétaire, sur lequel on a lancé le chiffre de neuf milliards, M. Marchandeau s'est refusé à donner aucune réponse et a simplement observé que s'il y avait déficit, le gouvernement s'efforcerait de le combler.

Auteur du Conseil

Paris, 29 août. — A l'issue du Conseil de cabinet, qui s'est terminé à 13 h. 20, M. Sarraut a lu le communiqué officiel suivant :

« Le Conseil de cabinet a examiné les problèmes qui feront l'objet des décisions du Conseil des ministres dans sa séance de demain. »

AMENAGEMENT DE LA LOI DE 40 HEURES

Après lecture de ce communiqué, M. Sarraut a ajouté que M. Daladier avait fait un exposé de la situation, très clair et ferme.

Le ministre de l'intérieur a ajouté que M. Pomaret avait ensuite exposé la question des aménagements de la loi de 40 heures et proposé les textes qui seraient définitivement approuvés demain par le Conseil des ministres.

M. Pomaret, de son côté, a déclaré que le Conseil s'était, en effet, occupé surtout des aménagements à apporter à la loi de 40 heures, en indiquant que tous les membres du gouvernement étaient absolument tombés d'accord sur toutes les questions examinées.

Le ministre du travail a ajouté que toutes les mesures qu'il est possible de prendre seront prises demain par le Conseil des ministres.

Il convient de signaler cependant que certains membres du gouvernement, en quittant le ministère de la guerre, ont cru devoir faire quelques réserves sur la mise au point par le Conseil des ministres des textes relatifs aux aménagements à apporter à la loi de 40 heures.

Certains estimaient qu'il n'y avait pas lieu d'agir à la hâte et qu'il convenait d'apporter le plus grand soin à la rédaction de textes aussi importants.

## Le Souvenir de la Reine Astrid

Bruxelles, 29 août. — Dans toutes les églises de Bruxelles des services ont été célébrés à l'occasion du 3ème anniversaire de la mort tragique de la reine Astrid.

Des multitudes de bouquets ont été déposés dans la crypte de Laeken.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Burgos, 29 août. — Au cours d'une interview le général Franco a déclaré qu'il repoussait toute idée de médiation et proposait le retrait des volontaires par parts égales dans les deux camps.

Londres, 29 août. — Le « Daily Herald » annonce, sous toutes réserves, que le général Franco aurait invité l'ex-roi Alphonse XIII à remonter sur le trône... après la victoire.

Le général Franco se réserverait ainsi un rôi de parade.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 29 août. — M. Bonnet a reçu M. Pascua, ambassadeur d'Espagne.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Paris, 28 août. — Le ministère du travail communique :

Le travail sur le port de Marseille s'est effectué dans les conditions prévues.

Le débarquement des bagages et de la poste a été assuré par les dockers.

Le règlement publié au « Journal Officiel » du samedi 28 août sera appliqué lundi.

Restent en suspens diverses questions, notamment au sujet des agents de maîtrise qui feront l'objet de la conférence de demain avec les délégués des dockers de Marseille et les représentants des agents de maîtrise.

Paris, 29 août. — M. de Monzie, ministre des travaux publics, a reçu ce matin une délégation du Conseil syndical des dockers de Marseille.

Les pourparlers reprennent en fin d'après-midi.

Marseille, 29 août. — Les dockers ont tenu ce matin, à 6 h. 30, au môle A, leur assemblée générale.

Les orateurs ont rendu compte de l'action menée par le Syndicat et la décision prise par la délégation de se rendre à Paris pour régler définitivement les questions des vacations, car c'est uniquement sur ce point que le conflit persiste.

Sur les quais le travail est normal, mais à 13 h. 30, les dockers, conformément aux ordres de M. Gagnaire, ne laisseront embaucher qu'une seule équipe, à titre d'essai.

Pour la vacation de 6 heures consécutives, les autres équipes travailleront selon l'ancien régime et l'attitude des dockers, par la suite, sera subordonnée aux décisions de la délégation actuellement à Paris.

Paris, 29 août. — M. Pomaret, ministre du travail, est venu ce matin, conférer avec M. Jacomet, secrétaire général du ministère de la défense nationale.

La délégation patronale de Marseille a été reçue par M. de Monzie. La délégation était conduite par M. Hocquet, Président de la Fédération des Employeurs dans les ports de France.

## L'ACTIVITE DE NOS PARLEMENTAIRES

EN FAVEUR DE LA COMMUNE DE PRUNO

M. MUSSO et M. CAMPINCHI ont reçu la lettre suivante :

Paris, le 23 août 1938.

Monsieur le Ministre,

Vous avez appelé mon attention sur une demande de subvention présentée par la commune de Pruno, en vue de l'exécution d'un projet d'alimentation en eau potable.

Je suis heureux de vous faire savoir que j'ai décidé d'allouer à cette collectivité une subvention, payable selon les disponibilités budgétaires, s'élevant à 60 % des dépenses qui seront réellement faites, dans la limite du projet admis (montant de la dépense subventionnable : 61.000 fr.)

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Agriculture :
Signé : QUEUILLE

UNE IMPORTANTE SUBVENTION POUR LA COMMUNE DE SAN MARTINO DI LOTA.

M. Alexandre Musso, Sénateur de la Corse, Conseiller Général de San Martino di Lota, a reçu la lettre suivante :

Paris, le 24 août 1938

Monsieur le Sénateur et Cher Collègue,

Vous avez appelé mon attention sur une demande de subvention présentée par la commune de San Martino di Lota en vue de l'exécution d'un projet d'alimentation en eau potable.

Je suis heureux de vous faire savoir que j'ai décidé d'allouer à cette collectivité une subvention payable selon les disponibilités budgétaires s'élevant à 62 % des dépenses qui seront réellement faites dans la limite du projet admis (montant de la dépense subventionnable : 302.000 francs).

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur et Cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Agriculture :
QUEUILLE

M. Alexandre MUSSO, Sénateur de la Corse

## EN PALESTINE

Jérusalem, 29 août. — On a découvert dans une voiture suspecte des bombes, une grande quantité de balles de revolver et de la dynamite.

Les lignes téléphoniques ont été coupées entre la Syrie et le Liban.

Les communications ont été interrompues pendant douze heures.

## A L'ELYSEE

Paris, 29 août. — M. Daladier a quitté la rue Saint-Dominique à 19 h. 45 pour se rendre à l'Elysée, où il a conféré avec M. Lebrun.

## FAUX BRUITS

Paris, 29 août. — Dans les milieux autorisés on déclare sans aucun fondement les informations selon lesquelles le gouvernement envisagerait de recourir à l'émission d'un emprunt or.

D'autre part, en ce qui concerne les intentions qu'aurait le gouvernement de demander au pays, sous forme d'impôt, un effort supplémentaire de l'ordre de 8 à 9 milliards, on fait observer que le gouvernement ne peut agir que par la voie d'une proposition de loi, sa possibilité de prendre des décrets étant expirée et qu'une convocation des Chambres n'est pas envisagée.

La question ne pourrait donc se poser qu'à propos d'un projet de loi à soumettre prochainement à ses collègues par le président du Conseil.

## AVIATION

Londres, 29 août. — Un avion gouvernemental s'est écrasé au sol.

Le pilote et six aviateurs ont péri.

## COLLISION PRÈS DE PONTE-LECCIA

Samedi après-midi, Mme [illegible] Paul Maurel, accompagnée de Mme Georges Maurel, quittaient Vizzavone en auto pour se rendre à Bastia, où devaient avoir lieu, le lendemain matin, les obsèques de leur oncle, M. Antoine Maurel.

M. Maurel était au volant.

Vers 18 heures, avant d'arriver à Ponte-Leccia, un autocar beige appartenant à M. Bialelli et assurant le service Corte-Bastia et vice-versa, entra en collision avec la voiture de M. Maurel dans des circonstances qui seront établies par l'enquête.

M. Paul Maurel qui porte deux fractures au bras droit, des blessures à la tête et à une jambe est en traitement à son domicile.

Mme Maurel a été légèrement égratignée.

Quant à Mme Georges Maurel, blessée au front, elle est en traitement à la clinique du Dr Zuccarelli.

Nous faisons des voeux pour le prompt et complet rétablissement des blessés.

La voiture de M. Maurel a été très endommagée.

L'autocar est également endommagé.

## LES BELLES FETES DU 173e R. I.

Le vendredi 26, à l'occasion de la Fête du Régiment, anniversaire du Combat de Fresnoy-les-Roye [illegible] le Colonel Pallier, Commandant le 173me R. I., a passé en revue dans la Cour d'Honneur de la Caserne Saint-Joseph, les éléments de notre valeureux Régiment.

Dans une pensée délicate, toute pleine d'attention, le colonel Pallier avait convié à cette fête les anciens poilus qui avaient pris part aux différentes batailles livrées par les 173me et 373me R. I.

La garde du drapeau a été renforcée par des membres de l'Amicale des Anciens Combattants des 173me et 373me, Bronzini de Caraffa, notaire, Poggi Adolphe, parfumeur, Pasquini et Cristofini, retraités.

Au cours de son allocution aux jeunes de l'active, le colonel Pallier leur a présenté leurs anciens grâce auxquels notre Régiment est doté d'un Drapeau garni de deux fourragères. Puisse une nouvelle tragédie ne plus se produire, mais si cela arrivait, il invita les jeunes à suivre l'exemple de leurs aînés qui ont su si bien mériter de la Patrie.

Puis ce fut un impeccable défilé en ville avec musique et drapeau.

Dans l'après-midi, différentes fêtes se sont déroulées dans les cours de nos casernes.

Le soir, à 21 heures, grande soirée récréative dans la salle des spectacles du Théâtre Municipal.

Le programme a été [illegible] parfait.

Ne ménageons pas les bravos à [illegible] de musique Coulier, au chanteur Galeccini, au violoniste Pietri, aux gymnastes [illegible] Seguin, au groupe [illegible] du folklore corse, dirigé par Mademoiselle Poggi, aux émules de Pila et Tabet; Ferrante et Lagrée, à Mme Costeau, [illegible] de talent, 1er prix du Conservatoire de Tours, et au sergent-chef Coutard, [illegible] virtuose, à tous les artistes exécutants.

Notés au hasard : MM. Alexandre Muzo, Sénateur, Olivari et Moracchini, Adjoints ; le Colonel Pallier, Capitali, Sous-Préfet, Quilichini, [illegible], Lieutenant-Colonel Barrois, Capitaine Olivari, Lieutenant-Colonel Valentini, Commandant Astirer, Commandant [illegible], Ferrari, Président des Combattants du Nord de l'Ile, Peraldi, Trésorier de l'Amicale des 173 et 373me R. I., [illegible] ; Capitaine [illegible] ; Lajolle, Directeur de la Banque de France ; Raphael Vinciguerra, [illegible] des Combattants, [illegible], Commissaire Central, Mgr Moracchini a fait une apparition, Mmes Capitali, Olivari, Lajolle, [illegible], Valentini, etc.

Bal des plus réussis. [illegible]

Le [illegible] du 173me [illegible] jusqu'à 4 heures du matin [illegible].

En résumé, [illegible] Colonel Pallier [illegible] des jeunes. Il a su faire bien les choses.

SPECTATOR


CABINET

**A L'ART DENTAIRE**

16, Boulevard Auguste-Gaudin, 16

BASTIA — Tél. : 473

**GEORGES RAPAIRE**

*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*

*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*

EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

*Succursales :*

CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin ;
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi ;
SAINT-FLORENT : Dimanche matin ;
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.

LES AUTRES JOURS A BASTIA

*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile.*


# A TRAVERS LA CORSE

## PATRIMONIO

A L'ARRIVEE

Les vieux amis de la famille Maestracci-Pietri et la g[r]appe de Chasseurs, ont été très heureux de revoir parmi eux Mme et M. Basile Maestracci-Pietri, venus rejoindre leur fils Yves et passer leurs vacances auprès de leur mère Mme Elvira Maestracci-Pietri.

Nos souhaits de bienvenue et d'heureux séjour. — UN AMI.

## VENZOLASCA

*Les Morts du Jour*

M. LE CONSUL MORACCHINI

Comme suite à la nécrologie consacrée à notre regretté compatriote, nous reproduisons le télégramme suivant, extrait du *Petit Journal* :

*M. MORACCHINI*

*Consul de France à Léopoldville*

*est mort des suites d'un accident d'automobile*

Bruxelles, 29 août.

On apprend de Léopoldville que M. Moracchini, consul de France dans cette ville, est mort des suites d'un accident d'automobile qui s'est produit dimanche après-midi sur la route de Kalina à Léopoldville.

Né le 19 octobre 1884, diplômé de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales, attaché au consulat de France à New-York en 1908, M. Moracchini était nommé chancelier en 1909. M. Moracchini était consul de France à Vera-Cruz en 1932 et remplaçait les mêmes fonctions au Congo belge depuis 1933.

Le corps du diplomate français a été transporté au consulat de France de Léopoldville, où le corps consulaire monte la garde d'honneur. Les honneurs seront rendus par un détachement de tirailleurs sénégalais, envoyés de Brazzaville, par le gouvernement général de l'Afrique équatoriale française. Les funérailles doivent avoir lieu mercredi matin. Le corps sera transféré ensuite à Brazzaville, où aura lieu l'inhumation, au cimetière où repose déjà le frère de M. Moracchini, médecin-major.

## CALVI

CHRONIQUE JUDICIAIRE

A l'audience du tribunal correctionnel de Calvi, du 24 août, présidée par MM. Giudicelli, président, chevalier de la Légion d'Honneur, assisté de MM. Marini, juge, et Vincentelli, juge-délégué, ont été rendus les jugements ci-après :

1°) Alfonsi Pierre, propriétaire à Ristali : infraction à la police des chemins de fer, 25 francs d'amende avec sursis ;

2°) Rossi Charles, berger à Galeria : incendie involontaire, 25 francs d'amende. Prévenu représenté par Me Bernardi, avocat.

3°) Rossi Martin, retraité, et Giudicelli Antoine, journalier, demeurant tous deux à Santa-Reparata di Balagna : incendie involontaire. Acquittés.

4°) Giganti [illegible] Osorio, cultivateur à San-Gavino di Moriani, et Casalta Charles, retraité à Canale di Verde : coups et blessures réciproques, 16 francs d'amende chacun avec sursis.

Dans toutes ces affaires et d'autres renvoyées à une audience ultérieure, le siège du Ministère public était occupé par M. Beinet, juge suppléant-délégué pour remplir ces fonctions en remplacement du titulaire empêché.

Prochaine audience de vacation : le 21 septembre 1938.

[illegible] par la [illegible] au compte de la ville de Calvi :

| | |
|---|---|
| Mois d'août | 780 fr. 15 |
| Mois antérieurs | 8.130 fr. 85 |
| Total général à ce jour | 8,907 fr. 99 |

DROITS DE PEAGES

Etat des sommes encaissées au titre de droits de péage pour le compte de la commune de Calvi :

| | |
|---|---|
| Mois d'août | 22,087 fr. |
| Mois antérieurs | 62,880 » |
| Total général à ce jour | 84,[illegible] » |

RUBAN ROUGE

Tout récemment une cérémonie émouvante dans sa simplicité, s'est déroulée au domicile de M. Crudeli Joseph, médecin principal colonial en retraite, chevalier de la Légion d'honneur. C'est en cette qualité que M. Crudeli a reçu la Croix d'officier de la Légion d'honneur.

M. Bernardin Guerini, officier principal des Equipages de la Flotte en retraite, officier de la Légion d'honneur, faisant fonctions de maire de Calvi, au milieu de l'émotion générale et en présence des assistants, la tête nue, et des officiers légionnaires, la main au képi et au garde à vous, après avoir prononcé une touchante allocution et rappelé tous les services rendus par ce patriote, épingla la Croix d'officier de la Légion d'honneur sur la poitrine de M. Crudeli Joseph.

C'est alors que des applaudissements répétés éclatèrent dans la salle ; en même temps, des yeux s'emburent de larmes à la pensée que les vieux parents du nouveau promu, présents à cette cérémonie, voyaient briller cette Croix sur la poitrine de leur enfant. Puis, les coupes dans lesquelles pétillait le champagne, s'entrechoquèrent en même temps que les convives faisaient honneur aux succulents gâteaux servis avec bonne grâce par Mme Joseph Crudeli, dont la table était abondamment garnie.

Nous renouvelons à M. Joseph Crudeli nos sincères félicitations ainsi qu'à sa charmante femme et à sa famille.

NOS HOTES

M. et Mme Thomas Pandiani, Inspecteur des Contributions Indirectes, Chevalier de la Légion d'Honneur, Mme Gouverner, frère et cousine de M. Pandiani, conseiller municipal.

DE PASSAGE

M. Giudicelli, président du tribunal correctionnel de Calvi.

MM. Vincentelli, juge ; Mauran, juge suppléant, récemment nommé à Bastia ; Campioni, maire de Muro ; Campioni, juge de paix ; Salvini, maire de Santa-Reparata, ancien conseiller général, chevalier de la Légion d'honneur.

DANS NOS MURS

M. Roux, officier des douanes en retraite, reporter du journal « Marseille-Matin », à Cassis, en mission de reportage en Corse.

Nous lui souhaitons bonne chance dans sa tournée.

AU DEPART

MM. Maggi Alexandre, employé à Toulon, après avoir passé quelques jours à Calvi, auprès de ses parents ; Maestracci Xavier, employé des Tramways à Marseille ; Vitali Dominique et Mme, née Marchetti, institutrice ; Mme et M. Erasme Filippini, ingénieur, directeur des Mines d'or du Châtelet ; M. Toussaint Andreani, rentier.

AUX ARRIVEES

M. Dary Barthélemy et Mme, officier des gardiens de la Paix à Lyon ; Lucchetti Mathieu, retraité de la marine marchande à Toulon.

## CASTELLO DI ROSTINO

ELECTIONS COMPLEMENTAIRES

Une élection complémentaire pour l'élection d'un conseiller municipal, a eu lieu dans notre commune le 28 août.

Ont obtenu :

M. François DONMARTINI, Maire, 83 voix, réélu ;

M. Bertrandi Henri, 42 voix ;

M. Torre Antoine Lucien, 1 voix.

Toutes nos félicitations à notre ami Donmartini.

## PINO

NOS HOTES

S. E. Mgr Chaptal, Evêque auxiliaire du Cardinal Archevêque de Paris, qui est l'hôte de Madame Facioni, veuve de l'illustre ministre plénipotentiaire, historien du Cap Corse.

Dimanche, Mgr Chaptal a célébré la grand'messe à la paroisse de Pino.

L'abbé Maestracci, curé de Pino, lui avait auparavant souhaité la bienvenue et Monseigneur, en une heureuse allocution, avait exprimé sa gratitude et son admiration pour la Corse.

Dans le courant de l'après-midi, Monseigneur Chaptal a visité l'église de Luri.

Nous présentons à Mgr Chaptal nos voeux de bienvenue et nos respectueux hommages.

## ILE-ROUSSE


ANCIEN CABINET DENTAIRE

*JEAN PIOT*

**L. ROBERTO**

*de la Faculté de Médecine de Paris*

*Ancien chef de clinique des hôpitaux*

SOINS INDOLORES
SPECIALITE DE BRIDGES
TRAVAUX GARANTIS

ILE-ROUSSE : Maison Lanata,

Tous les matins de 8 h. à 12 h. Samedi toute la journée.

BELGODERE : le dimanche matin.

CALENZANA : dimanche après-midi.

CALVI : l'après-midi, sauf le samedi.


## CANALE DI VERDE

G.[illegible]

Les propriétaires du transport en commun font connaître à leur clientèle qu'à partir du 6 septembre :

1°) Ils délivreront les billets pendant le parcours ;

2°) Aucune commission ne sera exécutée sans la somme due ;

3°) Chaque commission de 5 francs payera 1 fr. et au dessus, 2 francs.

Aucun crédit ne sera plus toléré dans l'entreprise, sauf pour les marchandises.

Signés : CENTOFANTI-MAURIZI.

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

29 AOUT 1938 : Décollation de St-Jean.

29 Août 1768. — Les mandataires corses, réunis en Comité à Oletta, protestant contre un ordre de Chauvelin, empêchant les Corses de voyager sous pavillon insulaire. Les Corses aimaient le drapeau français, mais ils voulaient conserver le leur au moins comme guidon.

30 AOUT 1938 : Ste-Rose de Lima.

30 Août 1739. — Le général de Maillebois, à peine arrivé à Ajaccio, expédie à Sartène le maréchal de camp Duchatel à la tête de 400 fusiliers français et de 500 grisons ainsi que quatre compagnies de grenadiers.

Cet officier général, avait pour mission de réduire les dissidents, encore réfractaires aux armes de Maillebois.

## LE TEMPS

LUNDI 29 AOUT 1938

Soleil : lever 5 h. 3 ; coucher : 18 h. 39 ;

Lune : premier quartier le 1er septembre.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 757 ;

Température de la journée :

Maximum : 34° ;

Minimum : 22° ;

Ciel très nuageux, avec pluie au début de l'après-midi et quelques éclaircies par la suite ;

Vent modéré ;

Mer calme.

PREVISIONS POUR LE 30 AOUT

Ciel très nuageux le matin avec rares averses ; quelques éclaircies l'après-midi ;

Vent du nord à nord-est modéré (force 2 à 3) ;

Mer peu agitée, devenant houleuse.

Température stationnaire ou en faible hausse.

## *A l'Arrivée*

M. Martin Bianconi, Directeur du *Petit Bastiais*.

M. Pietra, directeur général des douanes de l'Algérie.

Nos excellents amis : Mme Agostini, la sympathique sage-femme, et M. Agostini, l'actif secrétaire de M. le commissaire central.

## *Au Départ*

Madame et notre grand ami M. Padovani, ancien contrôleur des P.T.T., ancien maire de Nonza, chevalier de la Légion d'honneur.

— M. Paul Dominici, étudiant en droit.

## *De Passage*

M. Sébastien Orsoni, instituteur à Ajaccio, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre.

## *Nouvelles Religieuses*

SANCTUAIRE DE N.-D. DE LAVASINA

La Neuvaine préparatoire à la fête commencera le 30 août.

Le matin, à 4 h. 30 : messe suivie du Salut ; autre messe à 6 h. 30 et 8 heures.

Le soir, Salut à 5 heures.

Le R. P. Frédéric Bélanger, franciscain, donnera les sermons de la neuvaine et du Triduum.

La théorie des pèlerinages commencera cette année par la Balagne ; les pèlerins arriveront au Sanctuaire samedi soir, 10 septembre, pour y passer la *Nuit Sainte*, en prières aux pieds de la *Mère des Grâces*.

Le 11 au matin, les pèlerins du Nebbio célébreront la fête du S. Nom de Marie qui est aussi la fête de la « Ligue réparatrice des blasphèmes contre la T.-S. Vierge Marie, dont le siège est au Sanctuaire de Lavasina.

Le pèlerinage d'Ajaccio qui arrivera le soir même fera son entrée au Sanctuaire le lendemain avant la messe.

## AVIS

M. P. SIMONPAOLI, Chirurgien-Dentiste, a repris ses consultations.

## ETAT CIVIL

NAISSANCES :

Orlandini Jean-Thomas.

Battista Anne-Marie.

Bernardi Françoise-Alexandrine-Elisa.

Guerrini Albertine-Monique-Marie.

Tapiero Joseph-André.

MARIAGES :

Devilliers Georges-Marc-Auguste, lieutenant au long cours, et Lagier Françoise-Geneviève-Marie, sans profession.

Edmond Henri, comptable et Mattei Marie-Cécile, sans profession.

Franceschi Lucas-Marie, sans profession, et Semidei Joséphine-Eugénie-Rose-Marie-Catherine, sans profession.

DECES :

Maurel Antoine-Louis, 70 ans, marié.

Luca J.-F., 94 ans, veuf.

Lungari Pierre, 31 ans, célibataire.

Carboni Pietrin, 61 ans, marié.

Cavassini Ada, 67 ans, célibataire.

Lorenzetti Théodora, 55 ans, veuve.

## AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

Mme Vve Jean Poli ;

M. Augustin Dales,

dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

MONSIEUR JEAN POLI

*Retraité des Douanes*

leur époux et père regretté, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs remerciements et les informent que la messe de sortie de deuil sera célébrée le mercredi 31 août, à 7 heures, en l'église de Notre-Dame de Lourdes.

## AU PALAIS

C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de M. Frédéric Dumoulin, avocat au barreau de Bastia, comme juge suppléant rétribué du ressort de la Cour d'Appel de notre ville.

Nous augurons une brillante carrière au jeune et sympathique juge, qui a de qui tenir.

Toutes nos félicitations à M. le Juge Dumoulin, ainsi qu'à ses heureux parents, M. le Premier Président et Madame.


AGENCE MARITIME SAETTONI

**P. BELLINE SUCCESSEUR**

Agréé en Douanes, matricule 489

Rue du Nouveau-Port, n° 1

— Tél. : 6-40 —

TRANSPORTS TOUTES DIRECTIONS

Transit - Commission - Consignation

(Dépannage de Matériel)

**CABINET MEDICAL**

Le Cabinet du Docteur PAUL FILIPPI rouvrira le Jeudi 1er Septembre.

8, Rue Miot — Téléphone : 505

**CABINET DENTAIRE**

Le Cabinet de Madame Jacqueline-Paul FILIPPI rouvrira le Jeudi 1er Septembre.

8, Rue Miot — Téléphone : 505


## *Faits divers*

MORDU PAR UN CHIEN

M. Jacques Carlotti a été mordu par un chien à la jambe gauche, le 27 courant, à 15 h. 30, Place d'Armes.

M. Carlotti a présenté un certificat de M. le vétérinaire militaire.

L'animal devra être représenté le 5 et le 22 septembre.

VOL

5 poules et 9 lapins, appartenant au nommé Caminondi, ont été volés dans la nuit du 27 au 28 courant, chemin du Fort Lacroix.

Le voleur ayant laissé un poil sur place la police lui mettra la main au collet, ce soir ou demain.

EH ! LE COCHON !

Un gros cochon errait dans l'enceinte de l'abattoir le 27 courant, de 13 h. 30 à 16 heures.

LES ETRANGERS

Paul Broccolt, né le 15 janvier 1900 à Markarowska, russe, dépourvu de toute pièce d'identité et saoul, a été fourré au bloc par l'agent Battesti, le 28 courant, à 9 h. 30.

Les agents Bastelica et Taverni ont fait de même au profit de Pieraccini, qui avait bu et tenait des propos antifrançais.

Francesetti Jérôme, italien, est dépourvu de toute pièce d'identité.

L'agent Casalta a verbalisé.

M. le commissaire central examinera la situation de cet étranger.

ACTE DE PROBITE

M. Félix Giacometti a remis hier un portefeuille au poste de police.

Compliments.

INDISPOSITION SUBITE

M. Gaspari François, 58 ans, de Sisco, a été trouvé incommodé sur la voie publique, le 28 courant.

Le cocher François Canudi s'est empressé de le conduire à l'hôpital.

BASTIA, VILLE PROPRE

Les agents Nicolai, Albertini et Pasqualini, qui n'ont ménagé, depuis des mois, ni leur temps, ni leur peine pour que Bastia devienne une ville propre, peuvent être fiers de leur oeuvre.

Au nom de la population tout entière, nous leur adressons nos plus vives félicitations.

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE CONTRE PINCEAU

Un photographe du Bd Albert 1er a exercé des violences sur un artiste peintre de la route du Cap, devant témoins.

L'artiste peintre a porté plainte.


**ED. NICOT**

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

26, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-63


## *Deuil*

M. ANTOINE MAUREL

En M. Antoine Maurel, frère du regretté Général Maurel, ancien négociant, vient de s'éteindre une des personnalités les plus distinguées et les plus aimées de notre ville.

La fin de notre grand ami — emporté des suites d'une broncho-pneumonie — a été celle d'un bon chrétien. Il a été administré par son vieil ami M. le Chanoine Boucrandi.

Le souvenir de M. Antoine Maurel vivra longtemps dans le coeur et l'esprit de tous les Bastiais.

Ses obsèques ont été célébrées dimanche après-midi, en la paroisse Saint-Jean, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par son frère, M. Jules Maurel, par ses beaux-frères, MM. Joseph Valery et Paul Villa et par ses neveux MM. le Colonel Costa, Adolphe Maurel, Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Garonne, Louis Maurel, négociant, Aprile, industriel, Jean Valery, et Daneal, négociants et Etienne Ponzevera, industriel, membre de la Chambre de Commerce.

Suivaient : M. Lucien Dupuis, ancien maire adjoint, M. le Docteur Quilici, conseiller général, MM. Mascarini et Paggianelli, Adjoints ; MM. Campana et Lota, Conseillers municipaux, Me Giorgi, Avoué, M. Dogelo, Ingénieur en retraite, M. Campana, Contrôleur Principal des Contributions Directes, M. J.-B. Casanti, Industriel, M. Mondielli, conseiller général, M. Graziani, maire de Pietranera, M. Louis Orsega de Gaffory, M. Maréchal, Inspecteur Principal des C. F. D. en retraite, M. le Commandant Susini, membre de la Chambre de Commerce, et maintes notabilités.

L'absoute a été donnée en grande pompe par Mgr Morazzani, Protonotaire Apostolique.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau de la famille.

Nous prions Mme Antoine Maurel, née Villa, Mme et M. Jules Maurel et ses enfants, Mme Vve Lusinchi, née Maurel et ses enfants, Mme et M. Joseph Valery et leurs enfants, Mme la Générale Ernest Maurel et ses enfants, M. Paul Villa et ses enfants, ainsi que toutes les personnes si cruellement frappées, de vouloir bien agréer l'expression de notre profonde et douloureuse sympathie.

M. JEAN-FRANÇOIS LUCA

M. Jean-François Luca, un vénérable et sympathique vieillard, a été ravi à l'affection des siens, le 27 courant, ayant conservé jusqu'au bout toute sa lucidité.

M. J.-F. Luca, le meilleur des pères de famille, ne cessa de donner pendant sa longue existence l'exemple de l'honneur et du travail : Il fut, tant que ses forces ne l'ont pas trahi, l'agriculteur et l'éleveur le plus capable, le plus consciencieux de l'arrondissement.

Les obsèques de ce brave homme ont été célébrées dimanche matin, en l'église Saint-Jean, sous la présidence de Mgr Morazzani, Protonotaire Apostolique, entouré d'un nombreux clergé séculier et régulier, de religieuses et d'orphelines du Bon Pasteur.

Le deuil était représenté par MM. Pierre et Jean Luca, ses fils, M. Jean Luca, son petit-fils, et par le R. P. Fidèle.

On notait aux premiers rangs de l'affluence M. Antoine Mascarini, Adjoint au Maire, Conseiller d'Arrondissement, M. le Docteur Quilici, Conseiller Général, M. le Professeur Jacques Paggianelli, Adjoint au Maire, M. Pierre Bourgeois et plusieurs membres du Conseil Municipal, MM. Joseph et J. B. Canaaut, Jean Emmanuelli, Mathieu Cinti, et Doll, industriels, diverses personnalités et tous les amis de Bastia, en particulier ceux du Café du Lycée.

Le corps a été inhumé dans le caveau familial.

*Le Petit Bastiais* adresse à M. Pierre Luca et ses enfants, M. Jean Luca et ses enfants, ses condoléances les plus attristées.

Mme Vve LORENZETTI

Nous avons appris avec peine le décès de Mme veuve Dominique Lorenzetti, née Albertini, prématurément ravie à l'adoration de sa famille et à l'affection de tous ceux qui avaient apprécié ses qualités.

Les obsèques de cette sainte femme ont été célébrées hier après-midi en l'antique cathédrale Sainte-Marie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'inhumation a été faite dans le tombeau familial.

Nous présentons nos sincères condoléances à Mlles Conception, Lili, Hélène et Marie-Dominique Lorenzetti, à Mme veuve Conception Lorenzetti, à toutes les personnes que ce deuil consterne.


**CABINET DENTAIRE**

L. MERCIER, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris, reçoit tous les jours, 11 bis, Bd Auguste-Gaudin entrée : Montée St-Angelo. Tél. 4.50.

**T.S.F. LEMOUZY**

Agent exclusif : G. CESARI

7, Boulevard du Palais — BASTIA

Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI

24, Boulevard Paoli, 24





# C'EST – *vraiment* – UN CONSEIL D'AMIE !

Il faut peu de chose pour transformer un teint fané, une peau fatiguée ! Il suffit de quelques semaines de traitement avec la mousse à petites bulles du savon Cadum. Elle agit sur la peau avec tant de douceur ! nettoie les pores profondément — élimine les points noirs et satine idéalement la peau. Tout cela sans élargir les pores, grâce à sa lanoline. Tout cela pour quelques centimes par jour, tant le savon Cadum est économique !

SAVON CADUM

1f.90 LE PAIN



Les bons de la CAISSE AUTONOME DE LA DEFENSE NATIONALE, voilà le placement avantageux et sûr qui laisse à tout moment votre capital disponible — puisque la Banque de France les admet aux avances sur titre à concurrence de 90 % de leur valeur nominale.


## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :

Un succès indescriptible ! Une action trépidante, pleine de jeunesse et d'entrain ! avec Elvire Popesco et Jules Berry dans

UNE FEMME CHIPEE

d'après Louis Verneuil. Adaptation de René Pujol. Mise en scène de Pierre Colombier.

En 1ère Partie :

Jim Gérald, Maxudian et Kissa Kouprine, dans

L'ASSASSIN EST PARMI VOUS

Les dernières actualités mondiales Pathé-Journal.

(A AJACCIO, les fêtes à la mémoire de NAPOLEON 1er).

## ETUDE DE Me SUZZONI

NOTAIRE A BRANDO

Suivant acte reçu par Me Suzzoni, notaire à Brando, le 22 août 1938, Madame Veuve Valery Antoine, demeurant à Brando, a vendu à Messieurs Napoleoni Noël et Gariani Antoine, tous deux demeurant à Bastia, tous les droits appartenant à son mari Valery Antoine, pour l'exploitation d'un service de transport en commun de voyageurs sur la ligne Bastia-Brando-Erbalunga et retour, avec entrée en jouissance immédiate.

Les oppositions s'il y a lieu devront être faites dans les dix jours de la seconde insertion et seront reçues en l'étude de Me Suzzoni, notaire soussigné.

Pour première insertion :

Signé : SUZZONI.

## AUX MOTOCISTES


AUX MOTOCISTES Quelque soit la moto que vous ayez à réparer, vous trouverez toutes les pièces détachées et accessoires nécessaires aux Etabl. H. Bohler, 180, rue de Rome, Marseille. Tél. Dr. 15-83. Livr. rapide


Les cours de l'Ecole libre de l'Impasse [illegible]


## SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION

POUR

L'AFRIQUE DU NORD

CH. SCHIAFFINO & Cie ALGER

A l'honneur de porter à la connaissance du Commerce que le prochain passage de son vapeur « *Catherine Schiaffino* », assurant la desserte régulière de la Corse, aura lieu aux dates suivantes :

BONE : le 23 août 1938.
PHILIPPEVILLE : le 29.
DJIDJELLI : le 30.
BOUGIE : le 31.
ALGER : le 1er septembre 1938.
SETE : le 3.
SAINT-LOUIS : le 4.
MARSEILLE : le 7.
NICE : le 8.
BASTIA : le 9 septembre 1938.

Pour fret et renseignements, s'adresser chez :

*MM. P. et F. PETROTTI Frères*

2, Rue du Nouveau-Port — BASTIA

Téléphone : 6-58.


## POLICE

CONTRAVENTIONS

2 pour stationnement interdit et défaut de carte d'identité.

1 pour défaut de plaque et stationnement interdit.

1 pour rupture de quartier.

## CYCLISME

LE GRAND PRIX CYCLISTE LOUIS ALTIERI s'est disputé dimanche sur le parcours Bastia-Minerbio-Bastia (106 kms). Belle performance du coureur Zei, de la Roue d'Or Bastiaise, qui accomplit le parcours en 3 heures 19' 28" et gagne le Grand Prix.

Le départ de cette belle manifestation cycliste a eu lieu dimanche à 14 heure parmi une foule nombreuse et attentive et où l'élément sportif dominait, comme toujours.

Presque tous les membres actifs de la Roue d'Or Bastiaise suivaient la course en voiture, sur l'auto portant le fanion des officiels avaient pris place MM. Etienne Leonetti, Président de la Roue d'Or, Henri Luciani, Pierre Piccioli et Antoine Verzura.

Durant tout le parcours, les coureurs firent preuve d'un allant et d'une endurance rares. Les débutants surtout furent admirables de cran et de bon vouloir.

L'arrivée, ou plutôt le passage à Minerbio, s'effectua dans l'ordre suivant :

1er Zei, à 15 h. 47' ; 2me Lippi à 15 h. 47' ; 3me Bonomi Mario, à 15 h. 47' ; 4me Olivari, à 15 h. 47' ; 5me Vinciguerra à 15 h. 50' (premier des Bastiais) ; 6me Luciani, à 15 h. 55' ; 7me Bonitelli, à 15 h. 58' ; 8me Puccodus, à 15 h. 58 ; 9me Agostini, à 15 h. 59' ; 10me Brizzi, à 15 h. 59 ; 11me Bantini, à 16 h. 4 ; 12me Lenziani, à 16 h. 4 ; 13me Duttoni, à 16 h. 4 ; 14me Pojari à 16 h. 11 ; 15me Bilvorizi, à 16 h. 14 ; 16me Coustant à 16 h. 15.

A l'arrivée à Minerbio, tout le village était là, dans l'enthousiasme, pour accueillir les coureurs qui tous furent gâtés et comblés de rafraîchissements et de soins, de la part d'une équipe de demoiselles.

L'arrivée de l'épreuve aurait dû s'effectuer par Barrettali, mais à cause d'un deuil au village, les princes de la Route furent dirigés sur Minerbio. Là, une réception enthousiaste attendait tout ce monde : officiels, dirigeants de la Roue d'Or et sportifs de la localité.

M. Louis Altieri — dont nous saluons ici le sportif émérite, aux gestes larges et à la bonté inépuisable — empêché, s'était fait remplacer par M. le 1er adjoint de Minerbio, qui reçut les organisateurs et les sportifs devant une affluence nombreuse, dont M. Mattei-Luca. Dans un toast, prenant et plein d'humour, il fit l'éloge du bienfaiteur, à qui les sports doivent beaucoup. Tous, à ce moment, levent leur coupe à M. Louis Altieri, promoteur du Grand Prix Cycliste qui se dispute aujourd'hui.

Il termina son compliment par des encouragements aux coureurs, et ses félicitations aux organisateurs de cette épreuve qui restera gravée dans les annales du sport en Corse.

M. Etienne Leonetti, Président de la Roue d'Or Bastiaise, à son tour, remercia M. l'adjoint de Minerbio, et dit combien le cycliste doit à M. Louis Altieri, et à son bon coeur, jamais sollicité en vain.

L'on se sépare à regret, car il faut rejoindre... le but ! c'est-à-dire Bastia, où l'arrivée s'effectue à 17 h. 19' 28" au point de départ, où M. Jean Sensari, chronométreur, et M. Pierre Piccioli, sous-délégué de l'U. V. F., enregistrent les arrivées qui s'effectuent dans l'ordre suivant :

1er Zei (Roue d'Or) en 3 h. 19' 28" gagnant ainsi le Grand Prix Louis Altieri (106 kms) ; 2me Bonomi, à une longueur (Roue d'Or) ; 3me Olivari, même temps (Société Italia) ; 4me Lippi, en 3 h. 20' 13" (Société Italia) ; 5me Vinciguerra en 3 h. 23' 59" (indépendant) ; 6me Agostini, en 3 h. h. 27' ; 7me Puccodus, en 3 h. 27' 05" ; 8me Bondielli, en 3 h. 27' 13" (1er des débutants) ; 9me Brizzi en 3 h. 27' 66" (2me des débutants) ; 10me Butto ; 11me Santini (3me des débutants) ; 12me Lanziani.

Divers prix furent distribués aux coureurs.

Et maintenant, à l'année prochaine ! et compliments à tous, organisateurs et coureurs. — E. O.

## *Au Port*

ENTREES :

« Flèche-Blanche », yacht français, capitaine Gautier, de Naples.

« Città-di-Spezia », capitaine Martinoni, de Livourne, avec 103 passagers et marchandises diverses.

« Giuseppina-M. », voilier italien, capitaine Mattera, de Viareggio, avec matériaux.

« Sampiero-Corso », capitaine Cruchon, de Nice, avec 564 passagers et marchandises diverses.

« Cap-Corse », capitaine Casaux, de Marseille, avec 327 passagers et marchandises diverses.

« Catherine-Schiaffino », capitaine Le Maigrat, de Nice, avec marchandises diverses.

« Titania », yacht anglais, capitaine Manders, de Portoferraio.

SORTIES :

« Brocceu », capitaine Lantieri, pour Ile-Rousse, avec marchandises diverses.

« Città-di-Spezia », pour Porto-Torres, avec passagers et marchandises diverses.

« Sampiero-Corso », pour Marseille, avec passagers et marchandises diverses.

« Arkel », yacht français, capitaine Trudeir, pour la mer.

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :

MONSIEUR LE DIRECTEUR DU « PETIT BASTIAIS ».

# DERNIERES INFORMATIONS

*[illegible]*

## LE PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Prague, 28 août. — Le Comité des Six parlementaires des partis de la coalition gouvernementale seront reçus lundi par lord Runciman.

Prague, 28 août. — M. Benès, président de la République, fera dans le courant de la semaine une importante déclaration, probablement sous forme d'appel au peuple tchécoslovaque.

Teplitz, 28 août. — M. Henlein a interrompu son voyage d'inspection au nord de la Bohême et s'est rendu au château du prince Altrahmen, où il a eu un long entretien avec lord Runciman et M. Gwatkin, son collaborateur.

Prague, 29 août. — Les bruits circulent à Londres, selon lesquels l'armée tchécoslovaque est en état d'alarme, sont dénués de fondement et démentis par les autorités.

Prague, 29 août. — M. Benès, président de la République tchécoslovaque, a reçu à 10 heures, lord Runciman.

Prague, 29 août. — Les représentants de M. Runciman ont conféré cet après-midi avec les membres du Comité des Six.

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

Lisbonne, 29 août. — Une barque, montée par quatre personnes, deux femmes et deux enfants, a chaviré.

Les quatre occupants de l'embarcation se sont noyés.

Paris, 29 août. — L'amiral Horty a passé ce matin la frontière germano-hongroise.

Budapest, 29 août. — Le régent de Hongrie et Mme Horty sont arrivés aujourd'hui à Budapest, à 17 h. 30, venant d'Allemagne, à bord du yacht « Sophie ».

Budapest, 29 août. — Dans les milieux bien informés on annonce qu'au cours des entretiens qui viennent d'avoir lieu entre le régent de Hongrie et le fuhrer, il a été, à maintes reprises question de l'indépendance de la Hongrie.

L'Allemagne l'aurait garantie sans contreparties susceptibles de léser les intérêts politiques ou économiques hongrois.

La Haye, 29 août. — Un important défilé de troupes a eu lieu ce matin à l'occasion du jubilé de la reine, en présence de la souveraine, de la princesse Juliana, du prince Bernhard des Pays-Bas et des membres du corps diplomatique.

Le Caire, 29 août. — Les digues du Nil ayant été emportées les inondations préoccupent toutes les populations riveraines.

## Dans les groupements

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DU RUBAN VIOLET

L'Association est ouverte à tous les officiers d'Académie et aux officiers de l'Instruction publique.

Les demandes d'inscription, cotisation 20 francs, sont reçues au Vice-Rectorat.

S'adresser à M. Moracchini.

Une assemblée générale pour l'élection du bureau aura lieu courant octobre.

MAIRIE DE BASTIA

## AVIS

M. le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de prévenir Messieurs les propriétaires de tracteurs agricoles non routiers, qu'ils ont à faire leur déclaration de possession d'urgence avant le 15 septembre à la Mairie, bureau militaire, où ils trouveront des modèles de déclaration.

En vente à la Librairie du « Petit Bastiais » :

CENT ET UN CONTES CORSES par Jean-Marc Salvadori de l'Académie Cyrnéenne Préface d'Emile Ripert

Ouvrage posthume publié par les soins de Mme Vve Jean-Marc Salvadori. (3 volumes : 30 frs)

Vient de paraître !

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 29 août. — Deux Congrès de la C.G.P.F. se tiendront à Nice l'un des commissions départementales du travail, l'autre des commissions administratives des offices de placement.

Le président, M. Gignoux, se rendra spécialement à Nice le dimanche 4 septembre pour rencontrer les délégués patronaux qui siègent à ces deux Congrès.

Cette réunion aura lieu le dimanche 4 septembre, à 17 heures, au siège de la Fédération des Associations Commerciales, Industrielles et Agricoles de la ville de Nice et du département des Alpes-Maritimes.


Imprimerie du « Petit Bastiais » :

Le Gérant : Henri POLI



LES ROULEAUX COMME LES BOUCLES SE FONT PARFAITEMENT AVEC LES ÉPINGLES

Toujours et partout les meilleures

LES PLUS RAPIDES — [illegible]

LES PLUS DURES — [illegible]

LES PLUS PRATIQUES — [illegible]

Les seules garanties

[illegible]

WEST ELECTRIC [illegible] 26 r. de la Pépinière, Paris

EPINGLES

WEST ELECTRIC

7 frs [illegible] carte de 4

[illegible] NOM, ADRESSE [illegible]

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaitrez à leur estampille " Bouteille Bleue " chez votre dépositaire.

Et puis... les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 6 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous et frait une bouteille de 19 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

8 KILOS elle vous coûterait seulement 22 FR. 58.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA 22, Boulevard Paoli - BASTIA

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ

LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS



## SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 30 mètres de la Poste, à 30 mètres de la place Saint-Nicolas. Ascenseur, planchers isolants, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et toilettes [illegible] 1ère qualité. Réservoir d'eau de 60.600 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

CABINET LORENZI

LICENCIE EN DROIT

21, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.



PRIMAGAZ

LE BUTANE FRANCAIS
MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONCUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

Noël SANTANDREA

15, Bd PAOLI - BASTIA

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

Vendus avec FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO). J.-M. LUCCIANI (CORTE). ORSINI (CALVI). ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE). ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

## T. S. F.

MARDI 30 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20, La journée ; 20.45 Disques ; 21, Poil de Carotte, 1 acte de Jules Renard ; 22, Informations ; 22.10 Disques ; cabaret ; informations.

NICE-CORSE

6.30 Informations et revue de la presse ; 11.45 Disques ; Relais de divers postes ; 13.15 Informations ; Relais de divers postes ; 19, Mélodies ; 19.30 Informations ; 20.30 Retransmission depuis l'Opéra-Comique.

RADIO-MEDITERRANEE

12.15 Sélection classique ; 12.30 Les Gueux et Roix Caire ; 13.10 Informations ; 19.20 Concert varié ; 19.15 Guite ; 19.45 Auditeurs ; 20.10 Informations ; 20.45 Sélection d'une opérette ; 21.10 Concert symphonique.

RADIO-TOULOUSE

20, Informations ; 20.30 Tangos chantés ; 21.15 Radiofantaisie ; 21.30 Concert varié ; 22.15 Auditeurs ; 22.45 Comédies musicales ; 23, Orchestre ; 23.15 Caveau ; 23.55 Informations.

ROME

19.30 Musique variée ; 20.30 Concert ; 21, Comédie ; 21.40 Trio à cordes ; 22.35 Chœur.

MILAN

19.30 Concert ; 20.30 Musique légère ; 21, « La Gioconda ».

FLORENCE

19, Musique variée et chansons ; 19.20 Mandolines ; 20.50 Disques ; 21.30 Concerts de la chanson italienne.

## BIBLIOGRAPHIE

A L'ASSAUT DU SOLEIL COUCHANT

par B. Barratin

PREFACE

DU PRESIDENT EDOUARD HERRIOT

Un volume in-8° couronne, 256 p., 2 fr. En vente chez tous les libraires et chez l'Editeur Debresse, éditeur, 38, rue de l'Université, Paris.

La Bibliothèque Marocaine s'enrichit constamment d'œuvres de valeur dont fait certainement partie *A l'Assaut du Soleil Couchant*, de M. Bernard Barratin. C'est un roman, mais si près de la réalité, si bien dans « la couleur du Maroc », et exprimant les antagonismes de races et de religions qui persistèrent toujours et malgré l'œuvre pacificatrice du Maréchal Lyautey, dans cette belle et rude région, que l'on pourrait croire à un roman à clef. Non, c'est simplement une synthèse, mais utile et grandiose, avec une affabulation intéressante, du choc de l'Orient et de l'Occident au nord de l'Afrique, de notre Afrique, si pleine de civilisations énergiques et de constants aléas.

Nous ne saurions trop recommander la lecture de ce beau livre.

Du même auteur, en vente chez Eugène Figuière : *Visage d'Andalousie et de Castille*.

## A l'"Officiel

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Candidats admis aux [illegible] par ordre de mérite.

M. Leveau [illegible], Horlogerie de Besançon (interne).

M. Filippi Daniel, E. N. Châlon (section commerciale), externe.

M. Sevrin Roland, E. N. P. Epinal, section industrielle (interne).

MM. Grégoroli Paul, Coppie Angelo, Parfait Marius, Magri Aristide, Cressonnet Antoine, tous de l'E. N. P. de Lyon, section industrielle (internes).

MM. Minut Henri, Piodano François, Migeon Auguste, Trifoletti André, Mirouz Henri, tous de l'E. N. P. de Lyon, section commerciale, externes.

MM. [illegible] Mathias et Pruneteau Marin, tous deux de l'E. N. P. de Saint-Etienne (externes).

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE ET DE LA GUERRE

M. Megla P.A.J., de l'établissement hippique de transition de Caen, est promu au grade de sous-lieutenant vétérinaire (armée active).

— Officiers désignés pour suivre les cours d'officiers spécialistes topiques :

M. le Capitaine Dinomi A. P., 38me R. A.

M. le Lieutenant Franceschi G. J. E., 363 R. A.

# Hommages au Président Daladier

Moulins, 28 août. — A l'occasion du troisième anniversaire de la création du « Progrès de l'Allier », dont le fondateur et le directeur politique est M. Marcel Régnier, un grand banquet, présidé par M. Henry Roy, vice-président du Sénat a eu lieu aujourd'hui.

Etaient présents, outre M. Marcel Régnier, MM. Maré, secrétaire général du parti Radical-Socialiste, Lamoureux, député, Joseph Caillaux.

Prenant la parole le premier, M. Regnier, après avoir justifié la politique qui présida les élections de 1936, dit que le gouvernement Daladier pourrait courageusement le redressement nécessaire et que, derrière ce chef, nous devons serrer les rangs.

A son tour, M. Lamoureux a félicité M. Caillaux de l'action inflexible qu'il mène au Sénat pour tenter de sauver les finances du pays et a dit son admiration pour M. Régnier, pour l'effort qu'il a accompli à la tête de son journal.

Succédant à M. Lamoureux, M. Caillaux a prononcé son discours :

Il a rappelé tout d'abord le différend qui divisa la Haute Assemblée et le cabinet Blum lors du vote de la proposition tendant à opérer un prélèvement sur le capital, mais il a défendu le Sénat d'avoir agi de parti pris.

Il a dit ensuite toute sa confiance en M. Daladier et a poursuivi :

— La décision que vient de prendre le président du Conseil est certes loin de conjurer la situation lamentable où nous a menés une politique de facilité, mais on ne remédie pas d'un trait de plume à la longue suite d'erreurs, aggravées par les décrets-lois intervenus durant ces derniers mois et qui, destinés, dans l'esprit du Parlement, à créer des économies, ont abouti en fait à une notable augmentation des dépenses, mais, du moins, ce geste courageux, en marquant la fin de la période de laisser-aller, est susceptible de ranimer la confiance et de faciliter les opérations de crédit indispensable à l'heure actuelle.

« Il est plus précieux encore au point de vue de la défense nationale. »

Il a rappelé en deux mots que le travail est la loi des hommes et il a demandé :

— Comment une telle affirmation, proférée par le président du Conseil, rencontre-t-elle une opposition ?

« J'avoue que je ne puis le comprendre. »

Après avoir déclaré que lui non plus ne croit pas à la fatalité de la guerre, M. Caillaux a conclu :

— Je suis convaincu qu'il ne faut pas, par l'absence de préparation, offrir une tentation à l'adversaire.

« Il peut ne pas y céder de suite, il peut se borner à pousser tout doucement la France hors de l'Europe.

« Il n'est pour notre pays qu'un moyen de vivre en respirant à pleins poumons : C'est de s'approprier un mot du maréchal de Luxembourg entraînant ses troupes à Nerwinden : « Messieurs, souvenez-vous de la grandeur de la France. »

Après ce discours, chaleureusement applaudi, toutes les personnalités présentes ont adressé au président Daladier un télégramme le félicitant pour l'action qu'il a entreprise pour la sauvegarde de la France et l'encourageant à continuer dans la voie qu'il s'est tracée.

## Avis Officiels

ALLOCATIONS FAMILIALES AGRICOLES

En vertu du décret-loi du 14 juin 1938, les Allocations Familiales sont étendues, non seulement à tous les exploitants agricoles, mais encore à tous les artisans ruraux, tels qu'ils seront définis par un décret ultérieur. Il est bien entendu que des artisans ruraux, comme les exploitants agricoles ne doivent pas être inscrits à l'impôt général sur le revenu.

A partir du 1er janvier 1939, ces artisans ruraux devront cotiser eux-mêmes et auront droit à toucher les Allocations familiales à partir du 2me versement seulement. Ils ne pourront pas cumuler Allocations familiales et Encouragement National aux familles nombreuses ; ils pourront opter à leur choix ; ils n'auront droit aux Allocations familiales qu'après un an de cotisations. Ils sont tenus de s'affilier sans retard à une caisse agricole de compensation.

Pour vous aider à connaître vos droits, n'hésitez pas à écrire à l'Union des Syndicats Agricoles des « Alpes et Provence », 10, rue Edmond Rostand, à Marseille, qui renseigne gratuitement sur toutes questions professionnelles agricoles ou rurales (Allocations familiales, Assurances sociales, Congés payés, Statut viticole, Calamités agricoles, etc. Office du Blé, Statut des Coopératives ou Syndicats agricoles, etc.).

UNIVERSITE D'AIX-MARSEILLE

BACCALAUREAT

Pour la session d'octobre 938, les inscriptions aux examens du Baccalauréat seront reçues du 1er au 7 septembre inclus. Aucune inscription ne sera acceptée après cette date.

Toute demande d'inscription, bien qu'adressée au Recteur, doit être envoyée directement à Marseille, 40, Allées Léon-Gambetta. L'enveloppe d'envoi doit mentionner « Inscription au Baccalauréat » avec l'indication bette, accompagnée des pièces nécessaires de la série. Tout envoi insuffisamment affranchi sera refusé.

Les candidats qui ont été refusés en juillet, à l'écrit ou à l'oral, n'ont à envoyer, dans le délai prescrit, que leur demande d'inscription régulière, sur feuillet simple de papier timbré, avec toutes les indications nécessaires (langues vivantes, centre d'examen, adresse, etc.). Un modèle de cette demande a été envoyé aux établissements scolaires. Les candidats qui n'appartiennent à aucun établissement pourront demander ce modèle par correspondance à l'adresse indiquée ci-dessus, en joignant une enveloppe timbrée à leur adresse.

Les candidats qui, sans avoir déposé aucun dossier pour la session de juillet, désirent se présenter en octobre, doivent envoyer dans le délai prescrit leur dossier complet. Des renseignements plus précis leur seront envoyés sur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée à leur adresse.

Les droits d'examen ne peuvent être versés qu'au Receveur de Droits Universitaires de la Faculté intéressée, au moyen du mandat-carte de versement envoyé à chaque candidat après la clôture des inscriptions. Aucun autre versement ne peut être accepté.

Les candidats refusés en juillet à l'écrit ou à l'oral, et qui se représentent en octobre ont à verser la totalité des droits.


L'ANNEE CORSE

(L'ANNU CORSU)

— Prix : 9 frs —

En vente à la Librairie du

PETIT BASTIAIS


# Bourse de Paris

LUNDI 29 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 73,15 |
| 4 % 1917 | 72,50 |
| 4 % 1918 | 71,80 |
| 5 % 1920 | 86 |
| 4 % 1925 | 132,10 |
| 4 1/2 % 1932 A | 79,50 |
| 4 1/2 % 1932 B | 71,45 |
| Bons Trésor 1932 | 101,50 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | [illegible] |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 720 |
| Emprunt Young | 332 |
| Crédit National 1919 | 484 |
| Crédit National 1920 | 465 |
| Crédit National 1922 | 500 |
| Crédit National 1924 | 519 |
| Obligations P. T. T. | 464 |
| Ville de Paris 1871 | 370 |
| Ville de Paris 1929 | 648 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 808 |
| Comm. 1932 | 650 |
| Banque de France | 6450 |
| Banque de Paris | 1165 |
| Crédit Foncier | 2470 |
| Crédit Lyonnais | 1915 |
| Société Générale | 700 |
| Suez Cap | 20.100 |
| Suez, part | 16.050 |
| Est | 855 |
| Lyon | 739 |
| Midi | 377 |
| Nord | 747 |
| Orléans | 480 |
| Santa-Fé | 420 |
| Energie Lit. Méditerr. | 480 |
| Lens | 285 |
| Kuhlmann | 621 |
| Penarroya | 309 |
| Gafsa | 715 |
| Schneider | 996 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1176 |
| Say | 579 |
| Union Européenne | 351 |
| La Lucette | 248 |
| Banque Mexique | 160 |
| Banque Ottomane | 688 |
| Fonc. Egyptien | 4620 |
| Wagons-Lits | 81,50 |
| Central Mining | 4285 |
| Rio | 2360 |
| De Beers Ord. | 1480 |
| Goldfields | 471 |
| Huanchaca | 49,25 |
| Malacca Ord. | 193,50 |
| 1/5 Monaco | 249 |
| Randmines | 1565 |
| Banque Indochine | 3045 |
| Tanganyika | 62,50 |
| Tram. Shanghaï | 765 |
| Lyonnaise Eaux | 1770 |
| Elect. Paris | 612 |
| Radio Elect. | • |
| Bor Ord. | 2100 |
| Huta Bankowa | 171 |
| Saint-Gobain | 1935 |
| Dist. Indochine | 366 |
| Cusenier Joe | 1335 |
| Royal Dutch | 67.010 |
| Chem. Fer départements | 206 |
| Saint-Raphaël | 2500 |
| **CHANGES** | |
| Londres | 178,35 |
| New-York | 36,61 |
| Allemagne | 1467 75 |
| Belgique | 618,75 |
| Espagne | • |
| Hollande | 1986,50 |
| Italie | 192,65 |
| Suisse | 837 7/8 |

## LES SPORTS

NATATION

*France-Allemagne*

Le match France-Allemagne a été gagné par l'Allemagne par 18 points à 15 (messieurs) et par 12 points à 6 (dames).

L'équipe de France de relais 4x200 mètres a battu l'équipe allemande.

Dans l'épreuve 400 mètres nage libre, le toulousain Talli a enlevé la 2me victoire pour la France.

CYCLISME

*Championnat du Monde*

A Amsterdam, c'est le hollandais Van Vliet qui est champion du monde de vitesse professionnels ayant battu en finale le belge Scherens.

Chez les amateurs, c'est encore un hollandais, Van de Vijver, qui est champion du monde de vitesse, en finale ayant battu l'italien Loatti.

*Paris-Gien (amateurs)*

Cette course a été gagnée par Dorgebray. A Nancy, Le Calvez a gagné le Grand Prix de cette ville.

AUTOMOBILISME

Hugg a gagné le Grand Prix automobile de La Baule.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 29 août. — Tendance générale lourde.

Au parquet, les rentes ont fait bonne contenance.

Grandes banques en baisse.

Tassement des produits chimiques.

Internationales faibles.

En coulisse, caoutchoutières, cuprifères, diamantifères en repli.

## ANNONCES ECONOMIQUES

*Les annonces économiques du Petit Bastiais sont reçues dans les bureaux du journal*


FABRIQUE DE CHAPEAUX DAMES ET FILLETTES

**E. COSTOLI**

2, ROUTE DU CAP — BASTIA

Le plus grand choix de modèle paille et feutre, chapeaux de deuil, fournitures pour modes. Chapelier spécialiste pour le nettoyage et réparations des chapeaux d'hommes

PIANO, bronzes, tableaux et différents meubles à vendre 40 bis, Bd Paoli, en face le n° 11.


## AVIS

COMITE INTERNATIONAL POUR LES NON-INTERVENTIONS EN ESPAGNE

Le Comité International pour la non-intervention en Espagne recherche des collaborateurs en vue du renforcement éventuel du contrôle international du trafic maritime vers l'Espagne (C.I.T.M.E.).

Cette institution fait appel dans ce but à des Officiers de réserve français relevant du ministère de la Guerre, qui seraient tout d'abord convoqués en Angleterre.

Différentes conditions : âge, langues vivantes, aptitude physique sont exigées.

Les O. R. que la question intéresse peuvent s'adresser à leurs Associations, qui sont à même de leur fournir les instructions utiles.


"Idéal Fémina"

19, Boulevard Paoli — BASTIA

Solde ses Robes d'été à partir 29 francs.

GRAND CHOIX DE ROBES de cérémonies et de mariées avec traîne, à partir de 295 francs.

CHEMISES POUR HOMME - CRAVATES — PYJAMAS GRAND CHOIX

à des prix intéressants.

POUR VOS YEUX

Lunettes en tout genre, Verres de toutes les marques, Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL

portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale

CHEZ

STROMBONI

Opticien Spécialiste

9, Bd du Palais -:- Tél. 6-67

— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS LISSAC

Opticien-Spécialiste

1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX HONNETE

A un prix modique

CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protègera efficacement vos yeux. :-: :-: :-:

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA

Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE

RUE COMMANDANT BONELLI

OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 A 16 HEURES

(Samedi excepté)


Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

Tournant le dos avec une bouderie charmante, elle se remit au soleil, cette fois le visage [illegible], pour reprendre la rêverie de ses fleurs, complaisantes compagnes qui, [illegible], élégantes aussi, poudrées aussi [illegible] aussi comme les plus grandes dames, ne pouvaient cependant toucher, respirer et rendre en parfums, en fraîcheur et [illegible] le baiser d'une [illegible] d'amour.

[illegible] réfléchissant par que cette [illegible] était Jeanne de Valois, [illegible] de La Motte, qui, depuis la veille, [illegible] une idée ;

[illegible] cette idée avait pour but d'empêcher Marie-Antoinette et le cardinal de Rohan de se voir ;

Qu'un intérêt plus grand encore exigeait que le cardinal, tout en ne voyant plus la reine dans le particulier, crût fermement qu'il la voyait toujours et que, par conséquent, il se contentât de cette vision et cessât de réclamer la vue réelle.

Mais graves, bien légitimes excuses de cette préoccupation d'une jeune femme à ne pas remuer la tête pendant deux mortelles heures.

Et Nicole est au tout cela, elle ne fût pas, de colère, réfugiée au milieu de ses fleurs.

Et elle n'eût pas, en s'y piquant, chassé [illegible] ou balcon un pot de fraxinelles qui allait tomber dans la rue déserte avec un fracas épouvantable.

Oliva, effrayée, regarda [illegible] elle avait pu causer.

La dame [illegible] se leva au bruit, vit le pot sur le pavé, [illegible] de l'effet à la cause, c'est-à-dire que ses yeux remontèrent du pavé de la rue à la terrasse de l'hôtel.

Et elle vit Oliva.

En la voyant, elle poussa un cri sauvage, un cri de terreur, un cri qui se termina par un mouvement rapide de tout ce corps si souple et si gracieux.

Les yeux d'Oliva et ceux de cette dame se rencontrèrent enfin, s'interrogèrent, se pénétrèrent les uns les autres.

Jeanne s'écria d'abord :

— La reine !

Puis, tout à coup, joignant les mains et fronçant le sourcil sans oser remuer, de peur de faire fuir la vision étrange :

— Oh ! murmura-t-elle, je cherchais un moyen, le voilà !

En ce moment, Oliva entendit du bruit derrière elle, et se retourna vivement.

Le comte était dans sa chambre ; il avait remarqué l'échange des reconnaissances.

— Elles se sont vues ! dit-il.

Oliva quitta brusquement le balcon.

VII. — LES DEUX VOISINES

A partir de ce moment où les deux femmes s'étaient aperçues, Oliva, déjà fascinée par la grâce de sa voisine, s'afferla plus de la distinguer ; et se tournant avec précaution au milieu de ses fleurs, elle [illegible] par des sourires aux sourires qu'on lui adressait.

Cagliostro, en la visitant, n'avait pas manqué de lui recommander la circonspection la plus grande.

— Surtout, avait-il dit, ne voisinez pas.

Ce mot avait tombé comme un grêlon glacé sur la tête d'Oliva, qui déjà se faisait une douce occupation des gestes et des saluts de la voisine.

Ne pas voisiner, c'était tourner le dos à cette charmante femme, dont l'œil était si brillant et si doux, dont chaque mouvement renfermait une séduction, c'était renoncer à entretenir un commerce télégraphique sur la pluie et le beau temps, c'était rompre avec une amie. Car l'imagination d'Oliva courait à ce point, que Jeanne était déjà pour elle un objet curieux et cher.

La sournoise répondit à son protecteur qu'elle se garderait bien de lui désobéir, et qu'elle n'entreprendrait aucun commerce avec le voisinage. Mais il ne fut pas aussi parti, qu'elle s'arrangea sur le balcon de manière à absorber toute l'attention de sa voisine.

Celle-ci, on peut le croire, ne demandait pas mieux, car aux premières avances qui lui furent faites, elle répondit par des saluts et par des baisers jetés du doigt.

Oliva correspondit de son mieux à ces aimables avances ; elle remarqua que l'inconnue ne quittait plus la fenêtre ; et que toujours attentive à envoyer soit un adieu quand elle sortait, soit un bonjour quand elle rentrait, elle semblait avoir concentré toutes ses facultés aimantes sur le balcon d'Oliva.

Un pareil état de choses devait être suivi promptement d'une tentative de rapprochement.

Voici ce qui arriva :

Cagliostro, en venant voir Oliva deux jours après, se plaignit d'une visite qui aurait été rendue à l'hôtel par une personne inconnue.

— Comment cela ? fit Oliva un peu inquiète.

— Oui, répondit le comte, une dame très belle, jeune, élégante, s'est présentée, a parlé à un valet attiré par son insistance à sonner. Elle a demandé à cet homme qui pouvait être une jeune personne habitant le pavillon du troisième, votre appartement, ma chère. Cette femme vous désignait assurément. Elle voulait vous voir. Elle vous connaît donc ; elle a donc sur vous des vues ; vous êtes donc découverte ? Prenez garde, la police a des espions femmes comme des agents hommes, et je vous préviens que je ne pourrai refuser de vous rendre si M. de Crosne vous demande à moi.

Oliva, au lieu de s'effrayer, reconnut vite le portrait de sa voisine ; elle lui eut un gré infini de sa prévenance, et bien résolue de l'en remercier par tous les moyens en son pouvoir, elle dissimula au comte.

— Vous ne tremblez pas ? dit Cagliostro.

— Personne ne m'a vue, répliqua Nicole.

— Alors ce n'est pas vous qu'on voulait voir ?

— Je ne le pense pas.

— Cependant, pour deviner qu'il y a une femme dans ce pavillon... Ah ! prenez garde, prenez garde.

— Eh ! monsieur le comte, dit Oliva, comment pourrais-je craindre ? Si l'on m'a vue, ce que je ne crois pas, on ne me verra plus, et si l'on me revoyait, ce serait de loin, car la maison est impénétrable, n'est-ce pas ?

— Impénétrable, c'est le mot, répondit le comte, car à moins d'escalader la muraille, ce qui n'est pas aisé, ou bien d'ouvrir la petite porte d'entrée avec une clef comme la mienne, ce qui n'est pas très facile, attendu que je ne la quitte pas.

En disant ces mots, il montrait la clef qui lui servait à entrer par la porte basse.

— Or, continua-t-il, comme je n'ai pas d'intérêt à vous perdre, je ne prêterai la clef à personne ; et comme vous n'auriez aucun bénéfice à tomber aux mains de M. de Crosne, vous ne laisserez pas escalader votre muraille. Ainsi, chère enfant, vous êtes prévenue, arrangez vos affaires comme il vous plaira.

Oliva se répandit en protestations de toute sorte, et se hâta d'éconduire le comte, qui n'insista pas trop pour demeurer.

Le lendemain, dès six heures du matin, elle était à son balcon, humant l'air pur des coteaux voisins, et dardant un œil curieux sur les fenêtres closes de sa courtoise amie.

Celle-ci, d'ordinaire éveillée à peine vers les neuf heures, se montra dès qu'Oliva parut. On eût dit qu'elle-même guettait derrière les rideaux l'occasion de se faire voir.

Les deux femmes se saluèrent, et Jeanne s'avança hors de la fenêtre, regarda partout si quelqu'un pouvait l'entendre.

Nul ne parut. Non seulement la rue, mais les fenêtres des maisons étaient désertes.

Elle mit alors ses deux mains sur sa bouche en guise de porte-voix, et, de cette intonation vibrante et amicale qui n'est pas un cri, mais qui porte plus loin que l'éclat de sa voix, elle dit à Oliva :

(A suivre).


DIRECTION — REDACTION ADMINISTRATION

4, Boulevard du Palais, et 1, Rue des Jardins — BASTIA

Téléphone : 0-23

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9°).

Tél. : Taitbout 52-82 et 52-83.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

30 CENTIMES

2ème ANNEE — N° 15?

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000366

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

MERCREDI 31 AOUT 1938

30 CENTIMES

ABONNEMENTS

CORSE .. .. .. 21 40 78

CONT., ET COL. .. 30 42 84

ETRANGER ...... Coût de l'affranchissement en sus

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement et, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 183.


CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

## Les derniers corailleurs

C'est vers la moitié du second Empire que les corailleurs corses, très nombreux surtout sur la côte occidentale (mais l'on en trouvait encore quelques-uns sur les côtes nord) commencèrent à abandonner cette industrie ancestrale et séculaire sous une double influence : 1° les fatigues exceptionnelles qu'elle entraînait pour les corailleurs, soumis au régime espagnol le plus brutal ; 2° la mévente coïncidant avec l'écroulement des cours, le goût du public pour le corail se dissipant.

Ailleurs qu'en Corse, la pêche au corail continua sur une certaine échelle, mais les corailleurs corses s'aiguillèrent de préférence vers la marine marchande et de guerre qui se développa de plus en plus.

Pour trouver la dernière période intensive coralline en Corse, il faut remonter à la Restauration, où la pêche au corail se faisait encore largement et sur les côtes de l'île, et sur les côtes d'Afrique, celles-ci plus particulièrement fréquentées par les pêcheurs corses, tandis que, chose curieuse, les côtes corses étaient de préférence « travaillées » par des pêcheurs Italiens, Napolitains, Génois et Sardes.

Prenons une année-type. En 1826, on ne dénombra pas moins de 87 bateaux corailleurs étrangers sur les côtes de la Corse, soit 47 Génois ou Sardes, 19 Toscans, 21 Napolitains, faisant au total 721 tonneaux et 820 hommes d'équipages.

Par contre les pêcheurs corses sur les côtes natales étaient pratiquement absents, et continuaient à faire le voyage de « Barbarie », avec toujours, préférence marquée et en quelque sorte traditionnelle pour les parages de Bône-La Calle. Cette même année 1826, on compta treize gondoles corallines corses, dont une d'Ajaccio, une de Centuri et une d'Erbalunga : au total 110 tonneaux et 126 hommes.

Même à l'époque on ne comprenait pas trop pourquoi les corailleurs corses s'en allaient si loin exercer dans des conditions fatalement plus dangereuses leur pénible industrie, abandonnant leurs propres côtes à des étrangers. On suppose que les patrons corailleurs étaient encore sous la mystique de la fertilité des côtes africaines, qui aurait dû être plus rapidement dissipée, car les corailleurs étrangers faisaient de meilleures affaires sur les côtes de la Corse que sur celles de l'Afrique. On finit par le savoir avec précision : les 47 bateaux génois ou sardes avaient recueilli 3.888 kilos de corail, les 19 toscans, 2.640, et les 21 napolitains, 5.232. Au total, 27 bateaux étrangers avaient recueilli en Corse 11.891 kilos, valant 664.645 francs, soit une moyenne de 7.639 francs par bateau.

Dans le même temps, les treize gondoles corses n'avaient recueilli en Afrique que 1.346 kilos, valant 42.775 francs, soit 3.275 francs par gondole.

Il faut dire que ces différents chiffres relatifs aux quantités ne furent pas déterminés sans difficulté, car le secret de la pêche était aussi jalousement que possible gardé par les patrons corailleurs.

Quoiqu'il en soit, à partir de 1830, les corailleurs corses commencèrent à raréfier les voyages en Afrique pour exploiter leurs propres côtes ; mais ils avaient déjà payé un lourd tribut aux aléas d'une industrie exercée si loin de leurs parages et que les traités conclus entre la France et les souverains de Tunis et d'Alger ne suffisaient pas toujours à écarter ; les avanies des Barbaresques restaient continuelles, et il y eut même un massacre de corailleurs corses à Bône en 1816. Cela dit sans compter les conséquences des relations qui se tendaient en 1826-1827 entre la France et le Dey d'Alger. Il fallut mobiliser des bâtiments armés pour assurer la sécurité des corailleurs et leur permettre leur rentrée en Corse.

Par les chiffres cités plus haut, on a une idée de ce que pouvait rapporter une campagne coralline par gondole montée souvent par huit ou dix hommes, le patron, le plus souvent propriétaire du bâtiment, prélevant naturellement la plus grosse part du bénéfice, généralement la moitié. Au compte de trois mille francs en moyenne par gondole, tous frais déduits, une campagne qui durait plusieurs mois rapportait deux ou trois cents francs par homme, et ne payait pas les disparitions.

Les juifs de Livourne avaient réussi à s'assurer une sorte de monopole des pêches dans la Méditerranée, et avaient créé à cet effet fabriques et ateliers de transformation du corail brut. On songea même en Corse à éviter le lourd tribut qu'ils prélevaient ainsi en y organisant la même industrie de transformation, mais ce projet ne put être complètement mené à bien car la décadence commerciale du corail se dessinait. Grands amateurs de corail, les Arabes s'en détournèrent ; on finit par ne plus l'employer en médecine sous l'influence de trouvailles nouvelles ; les grandes coquettes de l'Empire et de la Restauration modifièrent leurs goûts au gré de leurs caprices. La mode passa à d'autres parements que l'on connaît, plus rares, plus consistants, et pour cela elle ne revint plus au corail ne fût-ce aussi que parce que la recherche coraline constituait un travail d'enfer dont le souvenir, s'il s'estompe, est conservé dans les milieux marins.

PB

## Notre Courrier

LE VOYAGE MANQUE DE J.-J. ROUSSEAU EN CORSE

*Nous recevons la lettre suivante :*

Bastia, 29 août 1938.

Monsieur le directeur,

Je crois intéressant de vous transcrire un paragraphe d'un chapitre consacré à J.-Jacques Rousseau et que je tire d'un ouvrage intitulé « Galerie de l'Ancienne Cour », publié à Maastricht chez J.-E. Dufour et Philippe Roux, imprimeurs libraires associés, en 1787.

Il a trait au sujet de votre dernière chronique sur la demande présentée par les Corses à J.-Jacques Rousseau, pour obtenir de lui une constitution.

Il y est fait mention également de M. D..., tenu en médiocre estime par l'auteur, semble-t-il. De qui celui-ci a-t-il voulu parler ? Et qui, parmi les Corses, s'est chargé de lui présenter la requête dont il est fait état ?

Agréez, je vous prie, mes salutations empressées.

ORENGA DE GAFFORI

« En 1764, les rebelles de Corse députèrent à Jean-Jacques Rousseau et à M. D..., pour les engager à leur dresser un code qui put fixer leur gouvernement, ayant en horreur tout ce qui leur était venu de la part des Génois.

« Jean-Jacques Rousseau leur répondit que l'ouvrage était au-dessus de ses forces, mais non pas au-dessus de son zèle, et qu'il y travaillerait. Quant à M. D..., il s'en défendit, sur son impuissance à répondre à cette invitation, n'ayant point assez étudié ces matières pour la pouvoir traiter relativement aux mœurs, aux usages et au climat de la Corse.

« Il ne paraît pas étonnant que les habitants de cette isle se soient adressés à Rousseau, auteur du Contrat Social, où il prédit la grandeur inévitable de cette République ; mais à l'égard de M. D..., on ne voit pas en quoi il a pu mériter une distinction aussi flatteuse. » (Extrait de « La Galerie de l'Ancienne Cour » (1787).

## L'AFFAIRE D'ISOLA

Paris, 30 août. — Le gouvernement italien avait exproprié cinq propriétaires en juillet dernier ; à présent c'est le tour du dernier, le plus riche.

Le ministre italien de l'Intérieur annonce officiellement qu'un délai de vingt jours est accordé pour débarrasser les cultures.

25 vaches devront avoir regagné Isola le 20 septembre au plus tard. Elles seront vendues, car il n'est pas possible de les loger dans le village.

Le propriétaire subira de grosses pertes en châtaignes, blé, foin, etc. La perte locative est de 75.000 fr.

L'émotion est intense à Isola.

Plusieurs propriétaires [illegible] complètement ruinés.

Fin septembre, le percepteur italien fera son apparition, mais on ne sait l'accueil qui lui sera réservé...

Paris, 30 août. — M. Léon Baréty, président du Conseil général et député des Alpes-Maritimes, a fait connaître au président de la Chambre son intention d'interpeller le ministre des affaires étrangères sur l'action qu'entend exercer le gouvernement pour défendre les intérêts des particuliers et des communes en territoire italien, sur la frontière délimitée par la rivière Tinée.

LA SITUATION EXTERIEURE POLITIQUE ET SOCIALE

# Les dirigeants du Reich ont compris le danger et conseillent la prudence aux Chefs des Sudètes

## "Ce n'est pas la guerre", écrit l'"Angriff"

Londres, 30 août. — Le « Manchester Guardian » écrit :

« Les dirigeants du Reich ont compris le danger et conseillent la prudence aux chefs des Sudètes. »

Londres, 30 août. — Un certain optimisme se faisait jour ce matin au sujet de la situation tchécoslovaque.

Paris, 30 août. — L'impression est bien meilleure aujourd'hui dans les milieux politiques, dans la presse et à la Bourse.

CE QUE DIT L' « ANGRIFF »

Berlin, 30 août. — Sous le titre « Allons-nous à la guerre ? » l'*Angriff* écrit :

« Si l'on veut éviter la guerre, il faut éliminer les causes qui menacent la paix.

« On arme de tous côtés, les uns forcés pour la reconnaissance insuffisante de leurs droits, les autres parce qu'ils veulent maintenir les privilèges de certains peuples et le statut de Versailles. Les diplomates s'entretiennent de problèmes partiels, mais on hésite à discuter ce problème crucial de l'Europe. Pour cette discussion chacun veut pouvoir s'appuyer sur les meilleures armes et pouvoir présenter les meilleurs arguments. Voilà la raison des rumeurs de guerre. *Mais ce n'est pas la guerre, et jusqu'à la guerre il y a un long chemin.* »

Et le journal conclut :

« Nous sommes trop clairvoyants pour ne pas savoir que la décision n'est pas seulement dans nos mains, mais qu'elle dépend aussi des intentions de ces puissances qui n'ont plus rien à gagner à la paix. »

UN MOIS DE RABIOT AUX SOLDATS ALLEMANDS LIBERABLES

Berlin, 30 août. — Les soldats allemands qui devaient être libérés fin septembre resteront sous les drapeaux un mois de plus.

LA REUNION DES MINISTRES BRITANNIQUES

Londres, 30 août. — La réunion des seize ministres anglais a duré deux heures quarante.

Le communiqué suivant a été publié :

« Le ministre des affaires étrangères a fait à ses collègues un exposé complet de la situation internationale, et, à l'issue du Conseil, les ministres ont exprimé leur approbation absolue de l'attitude déjà adoptée par le gouvernement, ainsi que de la politique qu'il entend poursuivre dans l'avenir.

« Aucune autre réunion ministérielle n'est prévue, mais les ministres resteront à proximité de Londres.

LES DERNIERES PROPOSITIONS TCHEQUES

Londres, 30 août. — Les dernières propositions présentées par le gouvernement tchèque comme base de négociations nouvelles sont parvenues au Foreign Office et ont été examinées par lord Halifax :

Le gouvernement anglais les considère comme suffisamment conciliantes et de nature à donner satisfaction aux allemands des Sudètes.

On estime que ces nouvelles bases peuvent être utilisées en vue d'une tentative avec M. Masaryk.

Lord Halifax a eu une conversation avec le Premier ministre avant que M. Chamberlain parte pour Balmoral.

Lord Halifax, de son côté, restera à Londres demain pour recevoir l'ambassadeur de France qui est attendu ce soir de Paris.

A LONDRES

Londres, 30 août. — M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis, a eu un entretien d'une demi-heure avec lord Halifax.

Informé des résultats de la réunion ministérielle de ce matin, il en a câblé un résumé à Washington.

D'autre part, le chargé d'affaires de France a été longuement reçu au Foreign Office.

On croit que Sir Nevil Henderson rentrera directement à Berlin, chargé de nouvelles instructions.

Paris, 30 août. — Contrairement à la rumeur qui a couru, les milieux officiels français déclarent qu'il n'est pas question, au Quai d'Orsay, de la rédaction d'une note qui aurait pour but d'appuyer ou d'accompagner la démarche britannique à Berlin.

Par contre, nous croyons savoir que le ministre français des affaires étrangères se propose d'avoir à bref délai une conversation avec l'ambassadeur du Reich à Paris, au sujet de la situation générale du problème tchécoslovaque et des relations franco-allemandes.

## CONSEIL des MINISTRES

AFFAIRES ETRANGERES

Paris, 30 août. — La plus grande partie du Conseil des ministres, qui s'est tenu ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun, a été consacrée à l'exposé de M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, exposé d'une ampleur exceptionnelle.

M. Bonnet s'est étendu longuement sur le détail des récentes instructions qu'il a données à nos représentants diplomatiques.

Le Conseil a approuvé unanimement les déclarations du ministre des affaires étrangères.

EXPOSE DE M. DALADIER

Puis, M. Daladier a fait un exposé d'ensemble de la situation de la production nationale, des problèmes sociaux qu'elle soulève, de ses corrélations étroites avec la défense nationale, qui commande de prendre d'urgence des mesures fermes destinées à améliorer son rendement.

POSSIBILITES D'HEURES DE TRAVAIL SUPPLEMENTAIRES

Le ministre du travail a soumis à la signature du Président de la République un décret contresigné par tous les membres du gouvernement sur les possibilités d'heures supplémentaires dans le cadre de la législation de la semaine de 40 heures.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a soumis à la signature du Président de la République un mouvement administratif.

L'ASSAINISSEMENT FINANCIER

Le ministre des finances a montré l'amélioration qui s'est produite ces jours derniers sur le plan monétaire ; il a indiqué les mesures envisagées pour poursuivre l'assainissement de la situation, qui doivent pour la plupart être réalisées par voie budgétaire et seront examinées au cours des prochains Conseils.

LE CONFLIT DES DOCKERS DE MARSEILLE

Le ministre des travaux publics a rendu compte du développement des pourparlers avec les organismes patronaux et ouvriers du port de Marseille et fait approuver par le Conseil les mesures qu'il a arrêtées à toute éventualité.

ALLOCATIONS FAMILIALES AGRICOLES

Le ministre de l'agriculture a fait signer par le Président de la République quatre décrets relatifs aux allocations familiales agricoles.

Le prochain Conseil des ministres aura lieu vendredi matin.

PRESIDENCE DU CONSEIL

Paris, 30 août. — M. Daladier a conféré cet après-midi avec M. Corbin, ambassadeur de France à Londres, qui rejoint son poste demain.

Le président du Conseil a conversé longuement à la fin de l'après-midi avec M. Marchandeau.

Paris, 30 août. — M. Georges Bonnet a reçu M. Corbin, qui fera part à lord Halifax de l'attitude française dans les problèmes actuels, telle qu'elle a été exposée par lui à la suite du Conseil des ministres.

M. BONNET CROIT A UN REGLEMENT PACIFIQUE DU PROBLEME TCHECOSLOVAQUE

Paris, 30 août. — Au cours de l'exposé qu'il a fait ce matin au Conseil des ministres, M. Georges Bonnet, parlant du problème tchécoslovaque, a fait ressortir la communauté d'action franco-britannique qui s'exerce actuellement avec vigueur pour sauvegarder la paix :

— Jamais, a dit en substance le ministre des affaires étrangères, cette union n'a été plus étroite, et, quelles que soient les difficultés de l'heure, il est permis d'espérer qu'une solution pacifique sera trouvée au conflit qui oppose pratiquement Berlin à Prague.

LA SOLIDITE DE LA MONNAIE

Paris, 30 août. — Des indications recueillies après le Conseil des ministres de ce matin, il ressort qu'au cours de son exposé M. Marchandeau a montré qu'aucun fait nouveau, sur le plan budgétaire, aussi bien que sur celui de la trésorerie, n'est survenu qui soit de nature à provoquer ou à justifier le renversement d'une situation qui a permis depuis quatre mois de faire face, quelle que soit leur importance, à toutes les obligations de l'Etat.

Le ministre des finances a ensuite indiqué que des mesures doivent cependant être prises pour que la solidité de la monnaie ne puisse être périodiquement remise en question à propos de tous les événements intérieurs ou extérieurs.

## Le Conflit des Dockers de Marseille

Marseille, 30 août. — Le Syndicat des entrepreneurs de manutention, se rendant à l'insistance de M. Gouttet, directeur du port a accepté de payer à midi les dockers au nouveau tarif, bien que ceux-ci aient refusé de se soumettre à la clause arrêtée par M. de Monzie sur la double équipe.

Toutefois, les entrepreneurs avaient spécifié que si cet après-midi les dockers n'étaient pas revenus sur leur décision, ils seraient payés ce soir sur la base de 55 fr. 40.

Or, à 13 h. 30, ils ont de nouveau repoussé la vacation des 6 heures.

Dans ces conditions, les dockers seront payés ce soir à l'ancien tarif.

Marseille, 30 août. — Par suite du refus des dockers de travailler selon le règlement édicté par M. de Monzie, les patrons, de leur côté, appliquent l'ancienne réglementation, c'est-à-dire qu'ils n'ont payé que 55 fr. 40 au lieu de 61 fr. pour la journée de travail.

Certains dockers ont accepté le tarif, mais les autres se contentent de garder par devers eux les jetons de travail.

Par ailleurs, le Syndicat des dockers a déclaré qu'il n'appliquerait pas davantage demain l'arrêté ministériel.

Il est à craindre que le conflit des dockers ne rebondisse.


*Lire la suite en deuxième page*


## LEGION D'HONNEUR

Paris, 30 août. — Est promu officier de la Légion d'honneur, au titre du ministère de la marine :

M. SANTUCCI Louis, chef du secrétariat particulier du ministre de la marine.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 30 août. — M. Georges Bonnet a eu cet après-midi un entretien avec Djémil Mardam Bey, président du Conseil de Syrie.

Jeudi prochain, un nouvel entretien aura lieu.

## LES FIGUIERS KABYLES DE LA PRESSE PIETRISTE

« Les cultivateurs kabyles sont mieux traités que les cultivateurs corses » écrit, en caractères d'affiches « La Jeune Corse » ; la raison ? C'est qu'à Bougie on a créé une pépinière de 30.000 figuiers et « que les services agricoles s'organisent pour être en mesure de fournir annuellement 30.000 boutures aux agriculteurs kabyles ».

Voilà la nouvelle sensationnelle que notre confrère ajaccien doit à un S. O. S. lancé de Paris ; voilà le témoignage irréfutable prouvant surabondamment, selon les longues antennes de « La Jeune Corse » que les kabyles bénéficient d'un régime de faveur ; à eux les boutures et aux Corses la ceinture, par suite de la négligence coupable de M. Campinchi, ajoute très obligeamment notre vigilant informateur : il ne saurait être question « de faire retomber la responsabilité de cette situation sur tous les représentants de la Corse sans distinction de partis... Pour ce qui nous concerne, nous accusons directement et personnellement M. Campinchi, non parce qu'il est député de la Corse mais parce qu'il est ministre et membre de la majorité au pouvoir... »

L'argumentation est pertinente, car, comme tout un chacun le sait, les cultivateurs corses et les figuiers ont été découverts récemment, depuis seulement l'arrivée rue Royale du député de Bastia : ainsi, à l'époque où M. François Pietri était ministre, la Corse n'était qu'une nébuleuse, invisible à l'œil nu : c'était pour l'ancienne excellence un point électoral très lointain, aussi loin de ses yeux que de son cœur.

La Corse n'a pris quelque consistance qu'au lendemain de l'avènement de Campinchi au pouvoir ; même la presse piétriste veut très indirectement le reconnaître, à la manière, il est vrai, du « Telegrafo », pour avoir l'occasion de dénier ces inepties et de nier les efforts insulaires de redressement économique.

Dans le domaine de l'arboriculture, notre île a réalisé des progrès très sensibles : les pépinières du Continent et de Corse lui ont fourni un nombre considérable de plants se chiffrant depuis quelques années par des centaines de milliers de pêchers, poiriers, pommiers, etc., etc. ; si les journalistes piétristes, suivant le mauvais exemple de leur patron, ne se contentaient pas de regarder la terre corse à travers des rancœurs électorales, ils constateraient que leurs concitoyens s'emploient activement avec l'aide souvent des pouvoirs publics (Eaux et Forêts) à développer la culture de l'arbre : il nous a été donné d'admirer dernièrement une plantation splendide de poiriers en espaliers couvrant plusieurs hectares de la plaine de Luciana et appartenant à M. Arnaux : ces plants beaucoup et un peu partout en Corse : notre distingué compatriote M. Paoletti est en mesure d'apporter à ce sujet une documentation réconfortante : il reste sans doute encore à faire dans ce domaine : nous l'admettons, mais il est faux de proclamer qu'il y ait régression.

Il n'y a pas lieu, il est vrai, de prendre au sérieux les commentaires pessimistes sur la situation agricole insulaire de la presse piétriste ; ils ne sont que le reflet d'un état d'âme aux abois devant le vide qui se fait de plus en plus autour de M. François Pietri en Corse comme à Paris ; la justice immanente opère dans toute sa rigueur ; aussi les temps sont très durs pour l'ancienne excellence ; comment dans ces conditions considérer les événements avec sérénité et objectivité ? la presse piétriste en est incapable ; elle est à l'image de son patron, qui est désemparé et aigri en présence des succès politiques d'un rival ; d'où ce pessimisme injustifié, d'où poussée de fiel et de bile que l'on épanche à l'occasion à l'ombre des figuiers de Kabylie.

ANASTASE

New-York, 30 août. — Le programme naval 1938-1940 comprend la construction de dix-huit unités : 2 cuirassés, 2 croiseurs, 8 contre-torpilleurs, 6 sous-marins.

D'autre part, l'effectif de l'armée navale sera augmenté de 2 à 3.000 hommes.

## La situation internationale

*(Suite de la première page)*

Prague, 30 août. — Le Conseil restreint des ministres politiques, présidé par M. M. [illegible] Hodza, s'est réuni ce matin et les ministres ont délibéré sur les [illegible] projets gouvernementaux.

Rien n'a transpiré sur le détail de cette délibération ; toutefois on sait que les projets gouvernementaux prévoient l'abandon de la division actuelle du pays en provinces historiques.

UN INCIDENT A GABERSDORF

Prague, 30 août. — Au nord-est de la Bohême, à Gabersdorf, près de Trautenau, une rixe a éclaté entre tchèques employés aux travaux de fortification et allemands des Sudètes.

Des détachements de gendarmes des allemands des Sudètes y ont mis fin.

Il y a eu plusieurs blessés, mais aucun grièvement.

MINORITE DE MINORITE

On dit « les Sudètes », comme si les Sudètes formaient un bloc, comme s'ils étaient tous animés d'une seule pensée et d'un seul désir, la pensée qu'ils sont allemands, le désir de se ranger sous le drapeau à la croix gammée. [illegible] à Prague, [illegible] que, pour un Juif, les Sudètes ne [illegible] par la domination allemande, et même la [illegible] En effet, de [illegible] fait connaître, qu'ils ne sont nullement [illegible] de la doctrine hitlérienne, qu'ils ne seraient pas [illegible] [illegible].

Ainsi, il y a une majorité dans la minorité, et qui n'entend pas renoncer à ses droits nationaux. Voilà qui ne simplifie pas la tâche du médiateur britannique, mais qui donne fortement à penser sur la bonne foi de M. Henlein. En effet, jusqu'ici il a soutenu qu'il menait une lutte nationale, et l'on s'aperçoit qu'il mène une lutte politique. Il ne s'agit point d'allemands qui veulent redevenir allemands, mais d'allemands qui veulent devenir nazis. Il ne s'agit point de secouer le « joug » des tchèques, mais de renoncer à la démocratie. Il ne s'agit point de retrouver une patrie, mais de s'agréger à un parti.

On voit comme l'affaire tchécoslovaque est artificiellement grossie. On voit qu'en somme elle n'existe pas et que c'est proprement une affaire allemande. Hitler a saisi un prétexte pour annexer de nouveaux territoires à l'Est, et s'appuie sur des nazis soudétes comme il s'est appuyé sur des nazis autrichiens, qui, déjà, se mordent les doigts. Car on ne nous dit guère ce qui se passe en Autriche. Mais tous les rapports des diplomates attestent qu'on y est malheureux et plein de remords.

LOUIS LATZARUS

VATICAN

Un article du comte della Torre (Havas). — Dans un article de son directeur, le comte della Torre, l'« Osservatore Romano » se dresse contre l'esprit « fataliste » dans lequel on envisage la possibilité d'une guerre et s'applique à démontrer que la guerre n'est pas inévitable, que rien ne la justifie en Europe et qu'elle n'a même jamais les solutions escomptées par ceux-là mêmes qui la provoquent.

L'auteur constate que les mesures militaires adoptées en Allemagne ont ému l'opinion internationale, d'autant plus qu'elles s'accompagnent de coïncidences, que certains, écrit-il, ne considèrent pas comme telles — comme la suspension des permis entre la France et l'Italie, la législation rapide du conflit [illegible] et la convocation du Conseil Suprême de défense à Prague.

Après avoir déploré que l'on puisse arriver à envisager la guerre comme une [illegible] [illegible] le comte della Torre rappelle les leçons de la grande guerre et [illegible].

« Les responsabilités respectives seront [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] »

[illegible]

« D'autre part, écrit-il, les guerres [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] »

L'article souligne que jamais depuis la grande guerre l'humanité n'a été aussi consciente [illegible] de la possibilité d'éliminer la guerre, comme on l'a fait pour l'esclavage, la féodalité, la superstition. »

« Et cela, écrit-il, en dépit des mesures [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] »

L'auteur déclare ensuite que la révolution [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] victoire et le butin.

« Il n'existe pas de problème qui se pose de manière telle qu'il exclue la guerre inévitable ; il existe des vérités qui doivent [illegible] »

# A TRAVERS LA CORSE

## GIUNCAGGIO

L'EXIL. — M. César Sabini n'est plus. Il vient de succomber après une courte maladie durant laquelle furent vains et la science d'un praticien réputé et les soins assidus et affectueux d'un entourage dévoué jusqu'à l'abnégation.

M. César Sabini s'en va à l'âge de soixante-quinze ans. C'était un brave et honnête homme. Il appartenait à l'une des plus honorables familles de la région et il était unanimement aimé et estimé.

A ses obsèques ont assisté de nombreux parents et amis, marquant ainsi la large part qu'ils prenaient à la douleur de la famille endeuillée.

M. Sabini repose à présent dans ce beau cimetière familial qu'il a fait construire au lendemain du décès de sa toujours regrettée compagne : Mme Marie Sabini, née Vecchi, [illegible] institutrice, dont le souvenir est toujours très vivace dans notre canton.

Nous renouvelons nos affectueuses condoléances à ses fils Félix, receveur-contrôleur principal de l'Enregistrement à Marseille ; Antoine, à ses filles Mlles Elisabeth, institutrice à Ajaccio ; Madeleine qui a eu la satisfaction de s'occuper du bonheur de son père pendant de longues années ; Lilly, institutrice des P.T.T. à Paris ; Augustine, institutrice dans l'Aisne ; sa sœur Mlle Marie-Augustine, ainsi qu'aux familles atteintes par ce deuil. — MICHEL.

## CAMPILE

*Epilogue de la tragédie de Campile*

Barthélemy Catellotti, 71 ans, qui avait été atteint à la tête et au poumon dans les circonstances que nous avons longuement relatées, a succombé lundi à ses blessures.

## MONTICELLO

CARNET ROSE

Nous venons d'apprendre avec plaisir l'heureuse délivrance de Mme Lilly Dellatana, née Orticoni, qui a mis au monde, à Paris, un garçon prénommé Simon-Jean.

En cette heureuse circonstance, nous adressons à Mme et M. Dellatana Marc-Aurèle, gardien de la paix à Paris, nos sincères félicitations, et au nouveau-né nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

FIANCAILLES

C'est également avec plaisir que nous avons appris les fiançailles qui ont eu lieu tout dernièrement, de notre sympathique concitoyen et ami, M. Bonini Paul, médecin capitaine à la base aérienne de Reims avec Mlle Suzanne Chevreux, licenciée en droit, fille de Mme et M. Chevreux, ingénieur des ponts et chaussées en retraite, à Epinal.

Nos meilleurs vœux aux sympathiques fiancés.

A L'OCTROI DE BASTIA

Mme et M. Ferreri Mathieu viennent de nous quitter pour habiter Bastia où M. Ferreri a obtenu un poste à l'octroi.

Cordiales félicitations avec tous nos souhaits d'heureux séjour dans leur nouvelle résidence.

## CAMPI

LEGION D'HONNEUR

Nous avons déjà annoncé l'élévation au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Charles Giacobbi, directeur de la Société d'approvisionnement maritime de Marseille.

Répondant au désir exprimé par ses nombreux amis, le nouveau promu accompagné de Mme Giacobbi et de son beau-frère, M. F. Orsini, négociant à Marseille, s'est rendu dans le coquet village de Campi, son pays natal, où la population tout entière lui a réservé l'accueil le plus enthousiaste.

Son arrivée a été saluée par une salve de bombes et de mousqueterie, suivie d'un apéritif d'honneur, offert aux habitants sur la place publique.

M. Jean Poli, dont M. et Mme Giacobbi ont été les hôtes pendant leur court séjour à Campi, a exprimé dans les termes les plus affectueux, le sentiment de fierté que partage toute la commune dans la nouvelle et haute distinction qui honore un de ses enfants.

Apéritifs divers et concerts se sont renouvelés pendant toute la semaine au cours desquels M. Ch. Nicolai, maire de Campi et d'autres orateurs ont exalté les qualités de cœur et les nombreux gestes de philanthropie de M. Charles Giacobbi.

Avant leur départ, la population a tenu à offrir un dernier vin d'honneur et des fleurs à ses hôtes qui emporteront certainement dans leur nouvelle villégiature à l'Hôtel Reginetta à l'Ile-Rousse, le souvenir le plus exquis de leur pays natal.

## AJACCIO

AU PORT

Le vapeur « Pascal Paoli » est parti samedi à 19 heures, avec 120 passagers et 70 tonnes de marchandises ;

Le vapeur « Général Bonaparte » est parti samedi à 20 heures avec 114 passagers et 15 tonnes de marchandises ;

Le vapeur « Henri Estier » est parti pour Tunis, avec 63 passagers.

CONTRAVENTION

La police municipale a dressé la contravention suivante ;

O. C., demeurant 17, rue Bonaparte, infraction à l'arrêté sur le sens unique.

UN CAMBRIOLAGE RUE GENERAL CAMPI

Dans l'après-midi d'avant-hier, des voisins se sont rendu compte que l'appartement qu'occupe M. Olivieri, pharmacien, rue Général Campi, n° 7, avait reçu la visite des cambrioleurs.

M. Olivieri qui villégiature à Vizzavona, a été informé.

La police enquête.

ETAT CIVIL

*Mariage* : Frigara Charles et Allegrini Angèle ;

*Naissances* : Acquaviva Antoine-Joseph ; Martinetti Angèle-Marie ; Bal Liliane-Joséphine ; Pomo di Borgo Jean-Baptiste.

*Décès* : Casanova Roger, 14 ans ; Massi Giuseppe, 55 ans ; Tasso Christine, 55 ans.

## ILE-ROUSSE

FOIRE D'ILE-ROUSSE DU 1er AU 5 SEPTEMBRE

Grand concours de boules fixé au 3 septembre 1938 :

1er prix : 500 francs ;

2me prix : 300 fr. ;

3me prix : 150 fr.

Coup d'envoi : 8 heures 30.

Les amateurs sont priés de se faire inscrire chez M. J. B. Cruciani avant le 2 septembre 1938. Droit d'inscription : 10 francs.

## LEGION D'HONNEUR

UNE BELLE FETE DE FAMILLE A L'AMICALE DES 173 ET 373me EN L'HONNEUR D'HYACINTHE MAESTRACCI

Il y a quelques jours, grâce à la sollicitude du Colonel Pailler à l'égard des anciens combattants, il nous a été donné d'assister à de belles manifestations à l'occasion de la fête du 173me.

Notre amicale, toute jeune encore, vient déjà à diverses reprises de donner des signes de la plus grande vitalité. Sous la vigoureuse impulsion de notre actif président Dominique Peraldi, elle ne laisse échapper aucune occasion pour provoquer des réunions où l'amitié seule règne en maîtresse. Je n'en veux pour exemple que la petite fête intime donnée dimanche dernier à la « Corniche » de San Martino à l'occasion de la légion d'honneur de notre camarade Hyacinthe Maestracci.

Réunis autour de la même table, au nombre d'une quarantaine, nous avons vécu des heures inoubliables trop vite écoulées.

Après avoir comme de juste fait honneur au menu en tous points exquis, du grand vatel Robert Antoni, Dominique Peraldi, dans un silence impressionnant, prit la parole. Il ne fut pas long.

Dans une improvisation remarquable — qui en douterait — il nous présenta Maestracci, tour à tour poilu volontaire, vrai poilu des tranchées, commerçant propre et honnête, connu du Venezuela, juge intègre au tribunal de commerce de Bastia où ses pairs l'ont envoyé siéger. Chaque stade dans sa vie suffisait pour retenir l'attention du gouvernement. Depuis la création de notre amicale c'est la première croix que nous fêtons et nous avons voulu être les premiers à le féliciter affectueusement et chez lui, dans son cher canton de San Martino.

Un triple ban suivit le discours.

Raphaël Vindiguerra, ascendant, dont le cœur saigne encore, a tenu à dire à l'ancien camarade de son glorieux fils combien il était heureux de se trouver parmi nous. Il lui fut bien, très bien comme toujours d'ailleurs.

Enfin, prenant la parole par moment étouffée par une émotion très compréhensible, le nouveau légionnaire remercia les deux orateurs et les camarades venus aussi nombreux lui manifester leur sympathie. Si quelques-uns, retenus loin de Bastia, ne répondirent pas à l'appel, ils se firent représenter par des lettres ou télégrammes d'excuses et de regrets, tels le notaire Bonacci, Achille Raffalli, Vannier de Morelli, A. Poggi, etc.

Un tonnerre d'applaudissements clôtura la série des discours.

Après avoir raconté et écouté quelques histoires du front, dont Pasqualon Pierrotti était souvent le héros, nous nous sommes vus dans l'obligation de quitter ce lieu enchanteur, où nous avons laissé le souvenir d'une de nos meilleures journées passées franchement et sainement entre vieux rescapés de la tourmente que — malgré tout — nous espérons encore qualifier de dernière.

Encore une fois, toutes nos plus affectueuses félicitations à « Cumparettu », toute sa chère famille sans oublier ses gendres, nos amis Donsimoni et Testa.

Toussaint BOURGEOIS

Imprimerie du « Petit Bastiais » ; Le Gérant : Benoît POLI

# INFORMATIONS LOCALES

## MEMENTO

31 AOUT 1938 : St-Raymond.

31 Août 1764. — Mathieu de Buttafuoco, capitaine adjudant-major au service de la France, écrit de Monière à J.-J. Rousseau, pour lui dire que puisqu'il avait mis dans le CONTRAT SOCIAL, qu'il fallait un homme sage pour apprendre aux Corses à conserver leur liberté, ceux-ci auraient désiré voir en lui cet homme.

## LE TEMPS

MARDI 30 AOUT 1938

Soleil : lever, 5 h. 5 ; coucher, 18 h. 27 ;

Lune : premier quartier le 1er septembre.

Pression barométrique à 7 heures du matin : 757 ;

Température de la journée :

Maximum : 33°9 ;

Minimum : 21°7 ;

Ciel nuageux, quelques éclaircies le matin ; couvert et pluvieux l'après-midi ;

Vent modéré ;

Mer légèrement houleuse.

PREVISIONS POUR LE 31 AOUT

Brumes matinales ; assez beau temps nuageux par la suite.

Vent variable faible.

Mer peu agitée.

Température en faible hausse.

## A l'Arrivée

M. Léon Poli, Secrétaire Général de la Mairie.

## REOUVERTURE

DU RESTAURANT

## LES SABLETTES

4, Rue Saint Jean à Bastia

M. et Mme Corti ont l'honneur d'informer leur aimable clientèle que le Restaurant « Les SABLETTES » à Bastia sera ouvert à partir du 1er Septembre.

## AVIS

M. P. SIMONPAOLI, Chirurgien-Dentiste, a repris ses consultations.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

*Devant être célébré à Sumène* :

Baestle Félix François Joseph Noël, professeur au Lycée de Bastia, et Lalauze Louise Céline Virginie, s. p., domiciliée à Sumène.

## ETAT CIVIL

MARIAGES :

Hier, lire :

Devillers Georges Marc Auguste, Lieutenant au Long-Cours, et Lagier Geneviève Marie, s. p. ;

François Edmond Henri, comptable, et Mattei Marie Cécile, s. p.

**ED. NICOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 3-83

MAIRIE DE BASTIA

## AVIS

M. le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de prévenir Messieurs les propriétaires de tracteurs agricoles non routiers, qu'ils ont à faire leur déclaration de possession d'urgence avant le 15 septembre à la Mairie, bureau militaire, où ils trouveront des modèles de déclaration.

CABINET
**A L'ART DENTAIRE**
16, Boulevard Auguste Gaudin, 16
BASTIA — Tél. : 472
**GEORGES RAPAIRE**
*Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris*
*D. D. S. de l'Université Américaine de Washington*
EXTRACTION SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
*Succursales* :
CERVIONE : Samedi après-midi ;
MURATO : Mardi matin.
Vescovato-Venzolasca : Mardi après-midi
SAINT-FLORENT : Dimanche matin.
OLETTA : Dimanche après-midi ;
LURI : Jeudi matin.
LES AUTRES JOURS A BASTIA
*NOTA. — Pour éviter les frais de déplacements, écrire : 16, Boul. Auguste-Gaudin, Bastia, M. RAPAIRE, se rendant à domicile*

## Carnet Mondain

Lundi, à 17 heures, M. Antoine Mascarini, adjoint au maire, procédait aux formalités du mariage civil entre notre excellent collaborateur et ami M. Luc-Marie Franceschi, fils de Mme et M. Luc Franceschi, le propriétaire de Centuri si honorablement connu, petit-fils du regretté docteur Pascal Franceschi, avec Mlle Josette Semidei, appartenant à une des meilleures familles du Cap.

Ont signé comme témoins : pour l'époux, M. Dominique Vecchini, chef des informations au « Petit Bastiais », chevalier de la Légion d'honneur ; pour l'épouse, M. Hénin, comptable au « Petit Bastiais ».

Le mariage religieux a été célébré en l'église Sainte-Marie, hier matin, en présence de nombreux parents et d'amis.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes et gracieux époux par M. l'Abbé Belgodere.

Ont signé comme témoins : M. Dominique Pieri, industriel, pour l'époux ; M. Hénin, comme à la mairie, pour l'épouse.

A midi, la noce se trouvait réunie dans un des hôtels renommés de la ville, autour d'un banquet exquis.

Un lunch a été servi dans l'après-midi, dans les salons de M. Luc Franceschi, suivi d'une fête dansante, qui s'est prolongée dans la soirée.

Tous nos vœux de bonheur aux époux et nos meilleurs compliments à leurs heureux parents.

Lundi à 19 heures, en l'Eglise Sainte Marie, a été célébré le mariage de Mlle Cécile Mattei, fille de M. Charles François Mattei et de Madame, née Mannoni, avec M. Henri François, fils de M. Ernest François, décédé, et de Madame, née Bereni.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par M. le curé-doyen Mannoni, parent des deux mariés, qui prononça une allocution d'une haute tenue littéraire, empreinte des sentiments les plus élevés.

Les témoins étaient pour la mariée : M. Mannoni Mathieu, industriel, son oncle et M. Patrice de Corsi, chevalier de la Légion d'Honneur, bâtonnier de l'Ordre des Avocats ; pour le marié : le lieutenant Etienne François et M. Philippe François, industriel, ses frères.

Le service d'honneur était précédé par cinq charmants petits pages, Mlle Romaine de Corsi, Gérard, Jean Baptiste, Alain et Pierrot Mannoni, était assuré par : Mlles Rémy François, Cécile Mattei, Marinette Mannoni, Edith Mannoni, Clairette Antoni qu'accompagnaient : les lieutenants Mattei et François, MM. Albert François, Jojo Mannoni et Pierrot Antomarchi.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un dîner réunissant près de cent convives a été servi dans les salons de l'Hôtel Ile de Beauté.

La fête se continua par une sauterie animée où l'orchestre espagnol du Café Napoléon rivalisa d'entrain et d'ardeur endiablés.

Cet entrain merveilleux et un buffet des plus abondants et des mieux choisis permirent à tous, et en particulier à l'élégant et jeune parterre de danseurs et de danseuses, de s'en donner à cœur joie jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Nous présentons aux jeunes époux nos meilleurs vœux et adressons aux familles Mattei, François, Mannoni, tous nos compliments.

## Avis et Communications

UNION DEPARTEMENTALE DES OFFICIERS DE RESERVE

*Participation des O. R. au contrôle international de la non-intervention en Espagne*

En vue du renforcement de ce contrôle, le Comité International pour la non-intervention, fait appel aux O. R. français, ayant au moins le grade de capitaine et âgés de moins de 60 ans. (Traitement minimum 400 livres par an).

Les candidats trouveront tous les renseignements utiles sur les conditions exigées chez le Capitaine Jeanson, 6, boulevard du Palais, Bastia.

Le Président : GUITTON.

BOULE D'OR BASTIAISE

Tous les membres actifs de la société sont priés de d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu ce soir à 20 heures 30 au siège (Opera-Bar).

Les questions à l'ordre du jour étant des plus importantes, la présence de tous les membres est indispensable.

Le Secrétaire Général : Raymond GRAVINI

**T.S.F. LEMOUZY**
Agent exclusif : C. CESARI
7, Boulevard du Palais — BASTIA
*Dépôt-Démonstration : G. GUIDUCCI*
*24, Boulevard Paoli, 24*

**L'ANNEE CORSE**
(L'ANNU CORSU)
— Prix : 8 frs —
en vente à la Librairie du
**PETIT BASTIAIS**

## AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Paul Pelletier et ses enfants ; Mme Vve Henri Pelletier, ses enfants et petits enfants ; Mme et M. Antoine-Toussaint Donsimoni et leurs enfants.

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

MONSIEUR PAUL PELLETIER

leur époux, père, fils, frère, beau-frère et oncle, décédé à Brac, le 28 août.

La famille ne reçoit pas.

VENACO

Mme Vve Thérèse Bona ; Mme Julie Bona ; Mme et M. Gérard de Castelli et leurs enfants ; Mlle Thérèse de Cinarca Orsoni d'Istria.

Les familles Poli, Rinieri, Giacobbi Marine, Carlotti, Giacobbi Auguste, Fieschi, Rognoni, de Castelli.

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Mlle ANTOINETTE BOGNONI

leur sœur, tante, grand'tante, arrière grand'tante et cousine, pieusement décédée à Venaco, le 27 août 1938.

L'inhumation, dans le tombeau de la famille, a eu lieu à Venaco, le 29 août.

## CABINET DENTAIRE

Madame POLLIAT-BATTAGLINI, chirurgien-dentiste, 2 bis boulevard de Toga, Bastia, prévient sa fidèle clientèle que la réouverture annuelle de son Cabinet aura lieu le 5 Septembre prochain.

## Au Port

ENTREES :

« Menilia », yacht italien, cap. Patrone, de Portoferraio, 6 passagers ;

« Capricorne », cap. Despres, de Bonifacio

SORTIES :

« Cap Corse », cap. Caraux, pour Livourne, avec 40 passagers et marchandises diverses ;

« Catharine Schiaffino », cap. Le Maigat, pour Bône, avec marchandises diverses ;

« Titania », yacht anglais, cap. Chambers, pour Cannes ;

« Capricorne », pour la mer.

« Menilia », pour Moneglia.

## Faits divers

ACCIDENT D'AUTO

Hier matin, à 11 heures 30, Bd Paoli, à la hauteur des Etablissements Lissac, une auto, conduite par M. Rutali Pierre, a blessé au pied droit Mme Jean Stauth.

La blessée a été transportée en auto à son domicile.

M. Rutali a déclaré qu'il n'avait pu éviter l'accident, Mme Stauth s'étant arrêtée au milieu de la chaussée.

Mme Stauth prétend que l'auto n'avait pas de bons freins et qu'elle ne s'était pas arrêtée sur la chaussée.

La voiture appartient à M. Calli Auguste, mécanicien à Bastia.

Une enquête est ouverte.

Nous faisons des vœux pour le prompt et complet rétablissement de Mme Stauth.

BALAYAGE

Le service de balayage est effectué d'une façon parfaite. C'est un cri général.

Tous nos compliments.

UNE HISTOIRE DE VACHES

Cinq vaches ont été débarquées par le courrier de dimanche : étant suspectes, une surveillance fut exercée.

L'une d'elles (400 kilos) a dû être abattue et enfouie à l'Arinella.

Une autre sera dépecée et mise en cuisson pour les porcs.

Les trois autres sont surveillées.

Nos compliments à M. Maestracci, vétérinaire municipal et à l'agent Rinieri.

LE MOUVEMENT PERPETUEL

La pression de l'eau de Turinoir, près de la Poste, occasionne un bruit permanent qui gêne fort un voisin au sommeil difficile.

ESCALIER ROMIEU

Un coup de balai, s. v. p.

CONTRAVENTIONS

1 pour défaut de plaque d'identité ;

New-York, 30 août. — Le vote des fonds nécessaires à la création d'une base navale en Alaska sera demandé incessamment.

## EDEN-CINEMA

Présente en soirée à 21 heures 15 :

Un succès indescriptible ! Une action trépidante, pleine de jeunesse et d'entrain ! avec Elvire Popesco et Jules Berry dans

UNE FEMME CHIPEE

d'après Louis Verneuil. Adaptation de René Pujol. Mise en scène de Pière Colombier.

En 1ère Partie :

Jim Gérald, Manadian et Kiara Kouprine, dans

L'ASSASSIN EST PARMI NOUS

Les dernières actualités mondiales Pathé-Journal.

(A AJACCIO, les fêtes à la mémoire de NAPOLEON 1er).

Si vous cherchez un placement sûr, négociable comme un billet de Banque, mais productif d'intérêt, SOUSCRIVEZ AUX BONS DE LA CAISSE AUTONOME DE LA DEFENSE NATIONALE.

## A l'« Officiel »

MINISTERE DE LA JUSTICE

Sont nommés suppléants non rétribués du juge de paix de Lughonani : M. Santarelli Jean-Martin.

D'Orléansville : M. Marati Henri.

— Sont chargés du règlement des ordres pour l'année judiciaire 1938-39 :

MM. Zevaco, juge au siège à Guelma ; Lucciardi, juge au siège à Mascara ; Antonetti, juge au siège à Orléansville.

— M. Albertini, juge d'instruction au tribunal de 1re instance d'Orléansville, est nommé à Alger.

— M. Dumoulin Frédéric, est nommé juge suppléant rétribué du ressort de la Cour d'appel de Bastia.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Sont nommés gardes domaniaux des Eaux et Forêts :

M. Pasquini N., candidat militaire à Sixt (Haute-Savoie) ;

M. Marchetti A., candidat militaire, à St-Etienne en Dévoluy.

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE ET DE LA GUERRE

Sont nommés au grade de Sous-lieutenant à titre définitif :

Del Buca P. Ch. ;

Clementi T. D. ;

Guggia Edmond ;

Mattei Joseph Antoine ;

Cruciali R. V. L.

de l'Ecole militaire d'Infanterie et des chars de combat.

*Nominations à des Emplois Réservés*

M. Alfonsi, candidat militaire, est nommé manutentionnaire des P. T. T., à Bergerac.

## La France Forte

L'avis est unanime : Les circonstances présentes réclament une France unie, une France forte. Il faut pour cela que chaque Français se sente solide à son poste et prêt à lutter en toutes circonstances. La France est comme le corps humain, elle a besoin de calories, il ne faut pas la laisser s'amoindrir comme un organisme qui serait privé de sucre ; que chacun de nous soit fort et la France sera forte.

**BOIS**
**Scierie de Bastia**
**A TOGA**
Vente et achat de toutes essences, bois pour charronnage, Planches, Planchers et Parquets rabotés et rainés, prêts à poser, Charpentes brutes et taillées, Planches de menuiserie, à toiture et à coffrage. Toutes pièces sur commandes.
LIVRAISONS
à l'Usine ou sur wagon gare maritime.
SCIAGE A FAÇON
*CHARLES TERRIAGA*
26, Rue de l'Opéra — BASTIA
Téléphone : Bureau : n° 330
SCIERIE : n° 460

# DERNIÈRES INFORMATIONS

*de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers*

## LES MORTS DU JOUR

M. LEON BOUSSEAU

Bordeaux, 30 août. — On annonce le décès de M. Léon Bousseau, vice-président du Comité National de l'Enfance, Officier de la Légion d'honneur.

LE SENATEUR ROY

Clermont-Ferrand, 30 août. — Le docteur Eugène Roy, maire de Rochefort, vice-président du Conseil général, sénateur du Puy-de-Dôme, est mort subitement.

Le docteur Roy était né en 1857.

M. JOSEPH BEDIER

Paris, 30 août. — Nous apprenons la mort, au Grand-Serre (Drôme), où il était en villégiature, de M. Joseph Bédier, grand-croix de la Légion d'honneur, de l'Académie Française, administrateur honoraire du Collège de France.

M. Joseph Bédier était né à Paris en 1864.

Nul n'a mieux étudié et magnifié le génie littéraire français au moyen âge.

On lui doit, entre autres : le *Roman de Tristan et Yseult*, *Bibliographie des travaux de Gaston Paris*, *Etudes critiques*, *Les Légendes épiques* (recherche sur la formation des chansons de geste), *Les Chansons des Croisades*, *La Chanson de Roland*.

## EN PALESTINE

Jérusalem, 30 août. — De nouveaux incidents se sont produits en divers points du pays.

D'autre part, le départ en avion, pour une destination inconnue, du chef des milices palestiniennes entraîne des commentaires inquiétants.

## LES SPORTS

New-York, 30 août. — Stecrsky a battu le record de vitesse entre New-York et Los Angeles, parcourant les 4110 kilomètres en 7 h. 25'

## Terrible ouragan au Mexique

Mexico, 30 août. — Un ouragan a sévi dans le golfe du Mexique.

Les dégâts sont énormes dans plusieurs Etats.

600 maisons ont été emportées.

Plus d'un millier de familles est sans abri.

On compte 9 morts.

Mexico, 30 août. — Par suite du cyclone qui a ravagé les côtes mexicaines de l'Atlantique deux mille personnes sont sans abri.

Tous les ouvriers de la mine Peregrina ont été ensevelis.

Il y a des blessés, mais tous sont vivants.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

LA FEMME DE L'AMBASSADEUR D'ITALIE CHEZ LES REBELLES EST MORTE DES SUITES DE SES BLESSURES

Bayonne, 30 août. — C'est le lundi 22 août qu'a eu lieu l'agression contre l'automobile dans laquelle se trouvait l'ambassadeur d'Italie chez les rebelles espagnols. Les circonstances en sont à présent confirmées et sont les suivantes :

L'automobile, dans laquelle se trouvaient l'ambassadeur, sa femme, un secrétaire et le chauffeur, suivait la route de Saint-Sébastien à Burgos, se rendant à Salamanque. Une patrouille de phalangistes donna au chauffeur l'ordre de s'arrêter, mais la voiture continua sa route à toute vitesse, et la patrouille ouvrit le feu. L'automobile s'arrêta et l'ambassadeur en descendit, protestant à grands cris contre cette agression commise contre un représentant de l'Italie. A cet instant, les phalangistes et un groupe de civils qui s'étaient rassemblés, prirent une attitude nettement hostile, poussant des cris de « A mort les italiens ! ».

Une grande confusion s'ensuivit et ce n'est qu'avec un assez grand retard que la femme de l'ambassadeur, qui avait été blessée, put être transportée dans un poste de secours, où elle succomba à la suite d'une syncope.

Une grande effervescence règne à Saint-Sébastien et dans toute la région où cet incident a déclenché une série de manifestations ouvertement hostiles aux italiens, du fait qu'on a appris que l'ambassadeur d'Italie avait exigé des autorités de Burgos la mise à la disposition de la justice italienne de tous les auteurs de l'agression.

(Agence Espagne).

L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS COMMENTEE PAR LA PRESSE REBELLE

Hendaye, 30 août. — Le journal rebelle « Correo Espanol » du 21 août, dans son bulletin étranger s'exprime ainsi au sujet des derniers discours de MM. Cordel Hull et Roosevelt :

« Après une période malheureusement trop courte, les grands hommes nord-américains se sont remis à parler avec leur marque insupportable de « parvenus ». Cette fois, les orateurs ont été le Président Roosevelt lui-même, et le Secrétaire d'Etat, M. Cordel Hull ».

« Comme chaque fois que les grands hommes yankees parlent au monde, ils le font « ex-cathedra », avec leur air professoral, donnant des leçons au monde entier, grondant les méchants enfants fascistes et affirmant que la démocratie est l'unique espoir de salut pour un monde en révolution et qu'il faudra restaurer tous les principes internationaux qui ont fait le bonheur des peuples. »

Le journal rebelle commente ensuite en termes ironiques les discours des deux hommes d'Etat américains et termine ainsi :

« Nous croyons que c'est une erreur — et est lors un principe de décadence — de la part de la presse européenne, de s'occuper avec tant d'exagération des paroles de gens qui, avec un minimum de concorde européenne, perdraient, pour l'ancien continent, le peu près toute leur importance politique. »

21 APPAREILS ABATTUS, ONZE PILOTES REBELLES FAITS PRISONNIERS DEPUIS LE 1er AOUT

Barcelone, 31 août. — 21 appareils rebelles ont été abattus par l'aviation républicaine, du 1er août à ce jour, alors que 30 appareils loyaux seulement ont été abattus par l'aviation des insurgés.

Onze pilotes ont été faits prisonniers pendant la même période. Parmi eux, deux seulement sont de nationalité espagnole.

LES REBELLES EVACUENT MAINTENANT PAR MER LEURS BLESSES DES FRONTS DE L'EBRE ET DU LEVANT

Bayonne, 30 août. — Les innombrables trains de blessés provenant du front étaient un tel facteur de démoralisation pour la population du Nord de l'Espagne que les rebelles se sont vus contraints d'inaugurer une nouvelle voie d'évacuation des blessés. Une grande partie de ceux-ci sont maintenant, en effet, embarqués dans les ports de Vinaroz, Burriana ou Castellon, et gagnent, par le Détroit de Gibraltar, les ports du nord-est de l'Espagne.

Bruxelles, 30 août. — Par suite de la saisie par les gendarmes hollandais du navire gouvernemental espagnol « Garbi », naviguant sur l'Escaut, M. Camille Huismans, bourgmestre d'Anvers, a remis une note de protestation au département des affaires étrangères.

Londres, 30 août. — M. De Azcarate, ambassadeur d'Espagne, a été reçu ce soir par Lord Plymouth.

Le gouvernement de Barcelone soulève de nombreuses objections au plan britannique :

Il s'oppose catégoriquement à l'octroi du droit de belligérant au gouvernement de Burgos.

Dans ces conditions, l'attitude de Barcelone équivaut au rejet du projet établi par le comité de non-intervention.

## AVIATION

Paris, 30 août. — L'avion de renseignements « Les Mureaux », du centre d'expériences de Reims, a heurté une colline, la nuit dernière, à 1 h. 30, près de Cernay-les-Reims, au cours d'une reconnaissance le long d'une route.

Le lieutenant de Bailliencourt a été tué sur le coup.

L'adjudant pilote Dournelles est grièvement blessé.

Bruxelles, 30 août. — Un avion militaire s'est écrasé au sol près de Bruxelles. Le pilote, un lieutenant-colonel, a trouvé la mort dans l'accident.

[illegible], 30 août. — Le second groupe de rebelles de La Canée a été jugé ce matin.

Deux accusés ont été condamnés, par contumace, à 20 ans de travaux forcés.

Les trente autres ont été acquittés.

COIFFURE — Mesdames, Mesdemoiselles — BEAUTE

**Chez JACQUES**
20, rue Napoléon -:- Tél. 406

le technicien le plus averti et le plus compétent sur toutes les branches de la coiffure, se tient à votre disposition.

Une réalisation étonnante avec les nouveaux appareils 1938. Indéfrisable sans chaleur, à la crème spéciale, exécutée en une heure et demie. Mise en plis séchée en dix minutes par aspiration d'air tiède avec les nouveaux séchoirs « Eugène » absolument silencieux et agréables.

Bénéficiant d'une expérience de vingt années et possédant un personnel stylé de grande classe venant du Continent, JACQUES vous donne l'assurance d'un travail impeccable et vous permettra d'être aux avant-postes de la mode pour des prix modérés.

Salon de Massage, grand choix de produits de beauté KLYTIA. Parfumerie de grandes marques.

Pensez au temps gagné, à la peine et au travail épargnés, et convenez que Butagaz n'est pas cher.

Moins cher encore avec les nouveaux réchauds de consommation réduite.

Vous les reconnaîtrez à leur estampille « Bouteille Bleue » chez votre dépositaire.

[illegible] les bouteilles bleues contiennent 13 KILOS DE GAZ A 4 FR. 56 LE KILOS

Si Butagaz vous offrait une bouteille de 10 KILOS elle vous coûterait seulement 65 FR. 60

6 KILOS elle vous coûterait seulement 33 FR. 58.

CONSIGNATION REMBOURSABLE

PONZEVERA, 32, Boulevard Paoli — BASTIA

MOUROUX, Cours Paoli — CORTE. Vve BREGANTE à ILE-ROUSSE.

BUTAGAZ — LE PREMIER BUTANE FRANÇAIS

SOUSCRIVEZ POUR VOTRE APPARTEMENT

Immeuble de luxe, confort moderne, situation idéale, à 20 mètres de la Poste, à 50 mètres de la place Saint-Nicolas, Ascenseur, planchers Itamores, salles de bains entièrement installées, carrelages en granit et toilettes siliermes 1ère qualité. Réservoir d'eau de 40.000 litres avec alimentation sous pression de 6 kilos par électro-pompe.

Appartements de 4, 5, 6, 7, 8 et 9 pièces. Nombreuses demandes. Il est urgent de retenir. Plans, devis descriptif, Prix de souscription, s'adresser chez :

CABINET LORENZI
LICENCIE EN DROIT
51, Boulevard Paoli — BASTIA

On se rend à domicile sur demande, toutes explications adressées par correspondance.

PRIMAGAZ — LE BUTANE FRANCAIS MOINS CHER QUE LE CHARBON DE BOIS

LES RECHAUDS ET LES FOURS LES PLUS SIMPLES, LES MIEUX CONÇUS, LES MIEUX EMAILLES, LES PLUS PERFECTIONNES, LES PLUS LUXUEUX, LES PLUS ECONOMIQUES

Noël SANTANDREA
15, Bd PAOLI - BASTIA

Vendus avec FACILITES DE PAYEMENT SUIVANT BUDGET FAMILIAL

MARQUES : LILOR, ROZIERES, BRIFFAULT. — GARANTIS 5 ANS.

CONSIGNATION REMBOURSABLE SANS DIFFICULTES

CHEZ : ANDRE SALINI (AJACCIO), J.-M. LUCCIANI (CORTE), ORSINI (CALVI), ACQUAVIVA (ILE-ROUSSE), ANDREOTTI (SARTENE).

PRIX DE LA CHARGE DE GAZ : 85 FRS 30

# ÉCHOS

L'ETERNEL COURTISAN DE LA CORSE

L'importante revue anglaise *The Sphere*, si magnifiquement illustrée, a publié, sous ce titre, dans son numéro de mars 1938 une lumineuse carte de la Corse avec un bref article sur les relations de la Corse contemporaine avec l'empire italien. En voici quelques extraits traduits de l'anglais : « Les Corses sont couramment l'objet d'une attaque totale de la propagande italienne dont l'acuité, l'impudence et l'insistance n'ont pas de bornes. Les fascistes, perpétuellement à la tâche, pourraient-ils même aller plus loin sur un terrain qui n'est pas le leur... Que le Duce ait longtemps eu la Corse dans son livre prévidentiel, nous le savons. Les Corses peuvent juger qu'ils n'ont jamais été de race italienne, comme le font les Maltais. Dommage que les dernières gloires de Bonaparte aient été pour le peuple français - que j'ai tant aimé ! - Dommage que son ultime désir ait été de pouvoir reposer sur les rives de la Seine ! Dommage que les Bonaparte aient été Corses [illegible] M. Mussolini n'est pas un instant hésité alors à réclamer Napoléon pour l'Italie et, avec l'Empereur, l'île d'où il était sorti [illegible] des Romains, des Pisans et des Génois...

« Les Corses auront été Romains pendant plusieurs centaines d'années [illegible]

[illegible]

Actuellement le chapitre actuel de la préparation fasciste a été commencé par mai les CAMPINCHI, député corse, qui, en octobre dernier, étant ministre de la marine, visita Toulon et là se serait contraint de [illegible] la France à protéger ses droits en Méditerranée. Il dit ceci à [illegible] Bonaparte [illegible]

[illegible]

[illegible] léger désir d'avoir essayé à enfin la souveraineté italienne et son adversaire le plus farouche fut Napoléon qui s'opposa à ce que ses cendres fussent ramenées en Corse par peur de raviver la flamme nationale.

« On trouve en Corse trois publications italiennes qui, systématiquement, et avec ruse, font de la propagande, deux hebdomadaires et une quotidienne. Deux sont imprimées sous les auspices officiels et ne peuvent être atteintes. La troisième, le « Telegrafo » est imprimée à Livourne, mais comme elle est interdite en Corse, on la fait circuler en contrebande, sous enveloppe. En somme l'île est submergée de journaux italiens qui sont offerts aux insulaires à des prix dérisoires. »

La Revue anglaise, qui informe correctement son public, continue encore longuement sur ce ton et termine en évoquant deux faits importants : d'abord que M. Daladier *s'est posé de défendre la Corse* par tous les moyens, en y employant l'argent qu'il faudra ; ensuite que les Corses, pour qui les Français ont fait beaucoup, notamment leur liberté au-dessus de tout mais que comprenant l'impossibilité de l'obtenir tout à fait, ils demandent à la France de défendre au moins leur indépendance.

« *Revue de la Corse* ».

*Lettre ouverte* —

UNE CHOSE QU'ON IGNORE

par

CHARLES FAROUX

Une des affirmations qu'on entend le plus souvent émettre à l'étranger, c'est celle-ci : « La France est une nation d'intermédiaires... ». Et on l'entend sans joie.

L'opinion est-elle si juste ? Elle ne peut avoir d'autre base que celle-ci, et par ce que l'on ne nous laisse rien ignorer de nos propres misères, quand l'étranger cache si soigneusement les siennes, nous inclinons à penser qu'après tout, peut-être, trop d'échelons s'interposent chez nous entre le producteur et le consommateur.

Et, soudain, la vérité surgit, à l'occasion de quelque avis inattendu. En Italie, un récent décret impose deux sortes de pain, le pain A et le pain B. Le premier, constitué uniquement de farine de blé, réservé « aux touristes étrangers (hôtels) » et aux « malades » et vendu assez cher — près de 6 francs le kilo au cours du change ; le second, qui doit obligatoirement contenir un pourcentage déterminé de farine de maïs, est vendu près de 4 francs le kilo. C'est ce pain que consomme l'Italien moyen; il lui coûte donc à peu près 40 pour cent de plus que le pain blanc ne coûte aux Français. Cependant, le quintal de grain ou de farine coûte moins cher en Italie qu'en France.

Conclusez vous-mêmes et voyez quels intermédiaires prennent le plus grand profit. Il en va tout de même en Allemagne, où le pain est à 6 francs le kilo ; ce qui signifie qu'un ouvrier allemand d'usine gagne par semaine — en 48 heures et implicitement — la valeur équivalant à 100 kilos de pain. Au même taux, l'ouvrier français d'usine ne gagnerait que 280 francs la semaine.

Le gouvernement d'Outre-Rhin, qui n'en est pas à une erreur près [illegible] fait croire, même à des français, qui l'ont sûrement répété, que la nouvelle usine de la « Volkswagen » serait la plus grande du monde (!), ce gouvernement, donc, se flatte que tout ouvrier allemand pourra, dans deux ans, posséder sa voiture. Mais au titre d'essence coûte à cet ouvrier allemand une demi-heure de travail et guère plus d'un quart d'heure à l'ouvrier français.

Tant mieux pour nous : c'est quand même bon signe et disons-nous que tout ira mieux encore quand l'ouvrier français, conscient de sa position, se sachant jalousé hors de nos frontières, retrouvera la cadence de production et le goût du travail bien fait qui lui assurèrent si longtemps la première place.

*L'Auto du 13 août 1938*.

LA TERREUR DE L'ALLEMAGNE ET SES EFFETS

Il est maladroit d'inspirer une trop grande terreur. Car il arrive que l'adversaire se lasse de trembler et s'organise pour la résistance. C'est vrai pour les individus et c'est vrai aussi pour les peuples. L'Allemagne a jeté beaucoup d'alarmes en Europe Centrale le jour où elle a annexé l'Autriche. Mais voilà que l'Europe Centrale se ligue plus étroitement que jamais. La Petite-Entente a appelé à elle la Bulgarie, ce qui eût jadis semblé impossible. Elle conclut maintenant un accord avec la Hongrie, ce qui n'était point facile. Une dépêche nous apprend que les journalistes allemands qui se trouvent à Bled ont montré une grande surprise quand ils ont appris la nouvelle. Quoi ! serait-on faire obstacle aux plans du Reich ?

Oui, on ose. L'excès de la crainte a engendré le courage. Chacune des nations qui composent la Petite-Entente, voyant le sort de la malheureuse Autriche, a voulu y échapper pour elle-même. On s'est demandé d'abord : à qui le tour, maintenant ? Et on a fini par répondre : A personne !

Le fuhrer et le Duce n'ont-ils pas trop compté sur la force d'attraction qui émanerait de leur alliance ? Leur politique, présentement, subit des échecs. Ne croyons pas trop vite qu'ils vont y renoncer. Mais enfin ils sont contraints de temporiser. Et, en matière de paix, qui gagne du temps assure parfois son salut.

LOUIS LATZARUS

# Billet Parisien

On connaît le chœur que fit M. Perrichon entre deux godelureaux qui prétendaient à la main de sa fille. Au cours de son fameux voyage à la « mère » de glace, M. Perrichon eut l'occasion de sauver la vie à l'un des soupirants, tandis que l'autre exposait sa propre existence pour tirer M. Perrichon d'un fort mauvais pas.

Vous vous souvenez que M. Perrichon donna sa fille tout naturellement à celui pour lequel il avait couru un risque et dont la présence perpétuelle au sein de sa famille rappellerait à sa vanité l'abnégation et le courage dont il avait fait preuve.

Labiche, et son collaborateur Edouard Martin, ont entendu prouver par là que la reconnaissance n'est pas de ce monde. Nous en avons chaque jour la preuve, et je pensais à cette carence de la gratitude, l'autre jour, en lisant un écho où il était dit qu'un donneur de sang en était à sa cent-quarantième transfusion.

Est-ce qu'un homme qui a poussé le dévouement jusqu'à cette extrême limite ne devrait pas pouvoir se retirer et vivre tranquille grâce à la générosité de ceux qui lui doivent la santé ?

De quelle monnaie payons-nous, en général, le donneur de sang ? D'un merci. Trois mois après, nous avons oublié ses traits et son nom — quand nous l'avons su ! — et s'il nous pousse un beau matin quelques boutons sur le visage, nous ne nous souvenons de lui que pour le maudire et l'accuser de nous avoir remonté avec un sang impur.

Ne pourrait-on faire mieux, en vérité ? Un donneur de sang touché de légères indemnités. Il en vit tant bien que mal. Mais lui est-il permis, sans courir un danger réel, de poursuivre ce rôle magnifique jusqu'aux confins de la vieillesse ? Ne serait-il pas possible de lui assurer la sécurité d'une retraite obligatoirement prématurée ?

Il est fou de risquer « pleins poumons, de marcher, de travailler, de voir le soleil, de vivre enfin ! Lorsque la maladie nous a poussé à deux doigts de notre fin, n'accepterions-nous pas de perdre tout ce que nous possédons pour qu'un miracle s'accomplit ? Or miracle se produit dans certains cas grâce au donneur de sang, et nous voilà hors d'affaire. Cette résurrection ne vaut-elle pas que nous consentions un léger sacrifice en faveur de celui qui la provoque, un léger sacrifice renouvelé tous les ans ? [illegible] sommes, dans la même ville, cent cinquante à avoir coulé dans nos veines le sang du même homme, pourquoi n'acquitterions-nous pas cette dette sacrée, ce véritable impôt du sang et ne ferions-nous pas en sorte que le pain de cet homme soit assuré jusqu'à son dernier jour ?

*Gabriel Bauer*

---

Paris, 30 août. — Le secrétariat général de la loterie nationale rappelle que le tirage de la tranche des Vins de France 1938 sera assuré le mardi 6 septembre prochain, à 21 heures, dans la Brasserie des célèbres hospices de la ville de Beaune (Côte d'Or).

# Bourse de Paris

MARDI 30 AOUT 1938

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| 3 % | 79,20 |
| 4 % 1917 | 73,60 |
| 4 % 1918 | 72 |
| 4 % 1920 | 90,10 |
| 4 % 1925 | 121,10 |
| 4 1/2 % 1932 A | 79,50 |
| 4 1/2 % 1932 B | 73 45 |
| Bons Trésor 1932 | 1011,50 |
| Oblig. Trésor 4 % 1934 | 730 |
| Oblig. Algérie 5 % 1934 | 714 |
| Emprunt Young | 327 |
| Crédit National 1919 | 463 |
| Crédit National 1920 | 408 |
| Crédit National 1932 | 481 |
| Crédit National 1934 | 504 |
| Obligations P. T. T. | 485 |
| Ville de Paris 1871 | 370 |
| Ville de Paris 1929 | 646 |
| Ville de Paris 1930 | 714 |
| Foncière 1930 | 410 |
| Comm. 1932 | 650 |
| Banque de France | 6430 |
| Banque de Paris | 1161 |
| Crédit Foncier | 2470 |
| Crédit Lyonnais | 1502 |
| Société Générale | 705 |
| Suez Cap | 20.650 |
| Suez, part | 16.490 |
| Est | 501 |
| Lyon | 730 |
| Midi | 565 |
| Nord | 745 |
| Orléans | 691 |
| Santa-Fé | 416 |
| Energie Lit. Méditerr. | 430 |
| Lens | 285 |
| Kuhlmann | 622 |
| Penarroya | 297 |
| Ougrée | 705 |
| Schneider | 896 |

| VALEURS | C. J. |
|---|---|
| Air Liquide | 1171 |
| Say | 561 |
| Union Européenne | 543 |
| La Lucette | 248 |
| Banque Mexique | 153 |
| Banque Ottomane | 655 |
| Fonc. Egyptien | 4050 |
| Wagons-Lits | 78,50 |
| Central Mining | 4180 |
| Rio | 2770 |
| De Beers Ord. | 1503 |
| Goldfields | 671 |
| Huanchaca | 48,75 |
| Malacca Ord. | 187 |
| 1/5 Monaco | 245 |
| Randmines | 1071 |
| Banque Indochine | 3510 |
| Tanganyika | 60,50 |
| Tram. Shanghaï | 560 |
| Lyonnaise Eaux | 1283 |
| Elect. Paris | 612 |
| Radio Elect. | • |
| Bor Ord. | 3095 |
| Huta Bankowa | 711 |
| Saint-Gobain | 2350 |
| Dist. Indochine | 503 |
| Cusenier Jne | 1565 |
| Royal Dutch | 66.508 |
| Chem. Fer départements | 205 |
| Saint-Raphaël | 5500 |
| **CHANGES** | |
| Londres | 178,32 |
| New-York | 36,69 |
| Allemagne | 1469,50 |
| Belgique | 616 7,6 |
| Espagne | • |
| Hollande | 1996 |
| Italie | 193,25 |
| Suisse | 836,50 |

## ANNONCES ÉCONOMIQUES

*Les annonces Économiques du Petit Bastiais sont reçues dans les bureaux du journal*

ON DEMANDE dactylo pour travaux à domicile. Ecrire au journal avec références.

## NOUVELLES DIVERSES

Paris, 30 août. — On a identifié un tronc qu'on vient de découvrir : C'est celui de Rudolph Clément, ancien secrétaire de Trotzky.

Rudolph Clément avait disparu en juillet dernier.

Le Havre, 30 août. — Dimanche, à 15 h. 15, aura lieu l'inauguration du monument élevé à la mémoire du roi Albert Ier.

Le gouvernement français sera représenté par M. Guy La Chambre.

## Bulletin de Clôture de la Bourse de Paris

Paris, 30 août. — Tendance générale irrégulière.

Au parquet, les rentes ont fait bonne contenance.

Grandes banques irrégulières.

Valeurs de produits chimiques peu actives.

Internationales irrégulières.

En coulisse, de Beers en hausse.

Résistance des charbonnages et des pétrolières.

## T. S. F.

MERCREDI 31 AOUT 1938

POSTE PARISIEN

20,15 Sketch ; 20,30 Les Préludes (Liszt) ; 21, Coco Aslan et ses copains ; 21,15 Les pays et les villes : Maroc ; 21,40 Informations ; 22, Disques ; 22,20 Cabaret Ehéhérazade ; 23, Informations.

RADIO-TOULOUSE

20,30 Revue ; 21, Théâtre, avec la vedette surprise ; 21,30 El Pampero ; 22, Informations ; 22,15 Auditeurs ; 22,45 Opérettes ; 23, Musique militaire ; 23,15 Caveau 13,30 Emission coloniale ; 23,55 Informations.

NICE COTE D'AZUR

11,45 Disques ; 12, Radio-Paris ; 12,15 Strasbourg ; 12,45 Concert ; 13,15 Tour Eiffel ; 13,45 Radio-Paris ; 14, Lyon ; 17,45 Lille ; 18,30 Tour Eiffel ; 19, Toulouse ; 19,30 Journal ; 20,15 Disques ; 20,30 Concert.

RADIO-MEDITERRANEE

12,15 Quart d'heure Jean Sirjo ; 12,40 Quintette instrumental ; 12,50 Journal ; 13,40 Vieilles chansons françaises ; 18, Danse ; 19,30 Auditeurs ; 20,10 Informations ; 20,15 Comedian-Harmonist ; 20,40 Annette Lajon ; 21,10 Soirée variée ; 21,15 Concert.

ROME I - BOLOGNE

20,30 Musique variée ; 21, Variétés ; 23,10 Musique légère ; 23,15 Musique de danse.

MILAN I - ROME II

20,30 Disques ; 21, Concert ; 23,15 Danses.

NAPLES - FLORENCE

20,30 Orchestre de chambre ; 21,40 Soirée radiophonique ; 21,15 Quintette champêtre ; Musique de danse.


## "Idéal Fémina"

18, Boulevard Paoli — BASTIA

Solde ses Robes d'été à partir 29 francs.

GRAND CHOIX DE ROBES de cérémonies et de mariées avec traîne, à partir de 295 francs.

CHEMISES POUR HOMME
CRAVATES — PYJAMAS
GRAND CHOIX

à des prix intéressants.

POUR VOS YEUX
Lunettes en tout genre,
Verres de toutes les marques,
Prix les plus bas

CONTRE LE SOLEIL
portez les Verres Filtrays, marque française de réputation mondiale
CHEZ
STROMBONI
Opticien Spécialiste
8, Bd du Palais -:- Tél. 6-67
— en face le Petit Bastiais —

LISSAC

AUX ETABLISSEMENTS
LISSAC
Opticien-Spécialiste
1, Rue Miot — BASTIA

LA LUNETTE PARFAITE A PRIX BONNETS

A un prix modique
CHEZ LISSAC

Vous trouverez la lunette de soleil qui protégera efficacement vos yeux.

MAISON D'AMEUBLEMENT

J. TOSO

BOULEVARD DU PALAIS — BASTIA
Téléphone : 74

VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE INTERIEUR A DES PRIX REDUITS

MUSEE CORSE
RUE COMMANDANT LUCCIARDI
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 A 16 HEURES
(Samedi excepté)


---

Feuilleton du Petit Bastiais — N° 5

# LE Cellier DE LA Reine

par ALEXANDRE DUMAS

— Je voulais vous rendre visite, madame.

— Quoi ! fit Olivia en se reculant avec effroi.

Et elle appliqua un doigt sur ses lèvres. Jeanne, à son tour, fit le plongeon derrière le rideau, croyant à la présence de quelque indiscret ; mais presque aussitôt elle reparut, rassurée par le sourire de Nicole.

— On ne peut donc vous voir ? reprit-elle.

— Pas ! fit Olivia en pâlissant.

— [illegible], répliqua Jeanne. Peut-on vous [illegible] des lettres ?

— [illegible] ! non, s'écria Olivia épouvantée.

Jeanne réfléchit quelques moments.

Olivia, pour la remercier de sa tendre sollicitude, lui envoya un charmant baiser que Jeanne rendit double ; après quoi, fermant sa fenêtre, elle sortit.

Olivia se dit que l'amie avait trouvé quelque [illegible] ressource, son imagination [illegible] dans son dernier regard.

Jeanne revint en effet deux heures après ; le soleil était dans toute sa force ; le petit pavé de la rue brûlait comme le sable d'Espagne pendant le fuego.

Olivia vit apparaître sa voisine à sa fenêtre avec une arbalète. Jeanne, en riant, fit signe à Olivia de s'écarter.

Celle-ci obéit, en riant comme sa compagne, et se réfugia contre son volet.

Jeanne, visant avec soin, lança une petite balle de plomb, qui malheureusement, au lieu de franchir le balcon, vint heurter un des barreaux de fer et tomba dans la rue.

Olivia poussa un cri de désappointement. Jeanne, après avoir haussé les épaules avec colère, chercha un moment des yeux son projectile dans la rue, puis disparut pendant quelques minutes.

Olivia, penchée, regardait du balcon en bas ; une sorte de chiffonnier passa, cherchant à droite et à gauche : vit-il ou ne vit-il pas cette balle dans le ruisseau ? Olivia n'en sut rien ; elle se cacha pour n'être pas vue elle-même.

Le second effet de Jeanne fut plus heureux.

Son arbalète lança habilement, au delà du balcon dans la chambre de Nicole, une seconde balle, autour de laquelle était roulé un billet conçu en ces termes :

« Vous m'intéressez, toute belle dame. Je vous trouve charmante et vous aime rien qu'à vous voir. Vous êtes donc prisonnière ? Etes-vous que j'ai en vain essayé de vous visiter ? L'enchanteur qui vous garde à vue ne laissera-t-il approcher de vous pour vous dire ce que je ressens de sympathie pour une pauvre victime de la tyrannie des hommes ?

« J'ai, comme vous voyez, l'imagination pour servir mes amitiés. Voulez-vous être mon amie ? Il paraît que vous ne pouvez sortir, vous ; mais vous pouvez écrire, sans doute, et, comme moi je sors quand je veux, attendez que je passe sous votre balcon, et jetez-moi votre réponse.

« S'il arrivait que le jeu de l'arbalète fût dangereux et qu'on le découvrît, adoptons un moyen de correspondre plus facilement. Laissez pendre du haut de votre balcon, à la brune, un peloton de fil ; attachez-y votre billet. J'y attacherai le mien que vous remonterez sans être vue.

« Songez que si vos yeux ne sont pas menteurs, je compte sur un peu de cette amitié que vous m'avez inspirée, et qu'à nous deux nous vaincrons l'univers.

« Votre amie.

« P. S. — Avez-vous vu quelqu'un ramasser mon premier billet ? »

Jeanne ne signa pas ; elle avait même complètement déguisé son écriture.

Olivia tressaillit de joie en recevant le billet. Elle y répondit par les lignes suivantes :

« Je vous aime comme vous m'aimez. Je suis en effet une victime de la méchanceté des hommes. Mais celui qui me retient ici est un protecteur, et non un tyran. Il vient me visiter secrètement une fois par jour. Je vous expliquerai tout cela plus tard. J'aime mieux le billet remonté au bout d'un fil que l'arbalète.

« Hélas ! non, je ne puis sortir : je suis sous clef ; mais c'est pour mon bien. Oh ! que j'aurais de choses à vous dire, si j'avais jamais le bonheur de causer avec vous. Il y a tant de détails qu'on ne peut écrire !

« Votre premier billet n'a été ramassé par personne, sinon par un vilain chiffonnier qui passait ; mais ces gens-là ne savent pas lire, et pour eux du plomb est du plomb.

« Votre amie.

« OLIVA LEGAY. »

Oliva signait de toutes ces forces.

Elle fit à la croisée le geste de dévider un fil ; puis, attendant que le soir fût venu, elle laissa rouler la pelote en bas dans la rue.

Jeanne était sous le balcon, attrapa le fil et tira le billet, tous mouvements que sa correspondante perçut par le moyen du fil conducteur, et elle rentra chez elle pour lire.

Une demi-heure après, elle attachait au bienheureux cordon un billet contenant ces mots :

« On fait tout ce qu'on veut. — Vous n'êtes pas gardée à vue, puisque je vous vois toujours seule. Donc, vous devez avoir toute liberté pour recevoir les gens, ou plutôt pour sortir vous-même. Comment votre maison ferme-t-elle ? Avec une clef ? Qui a cette clef ? L'homme qui vient vous visiter, n'est-ce pas ? Cette clef, la garde-t-il si opiniâtrement que vous ne puissiez la dérober ou en prendre l'empreinte ? — Il ne s'agit pas de mal faire ; il s'agit de vous procurer quelques heures de liberté, de douces promenades au bras d'une amie qui vous consolera de vous vos malheurs, et vous rendra plus que vous n'avez perdu. Il s'agit même, si vous le voulez absolument, de la liberté tout entière. Nous traiterons ce sujet dans tous ses détails dans la première entrevue que nous aurons. »

Oliva dévora ce billet. Elle sentit monter à sa joue la fièvre de l'indépendance, à son cœur la rabiste du fruit défendu.

Elle avait remarqué que le comte, chaque fois qu'il entrait chez elle, lui apportait soit un livre, soit un bijou, déposait sa petite lanterne sourde sur un chiffonnier, et la clef sur la lanterne.

Oliva prépara d'avance un morceau de cire pétrie, sur lequel elle prît l'empreinte de la clef dès la première visite de Cagliostro.

Celui-ci ne tourna pas la tête une seule fois ; tandis qu'elle accomplissait cette opération, il regardait au balcon les fleurs nouvellement écloses. Oliva put donc sans inquiétude mener à bien son projet.

Le comte parti, Oliva fit descendre dans une boîte l'empreinte de la clef, que Jeanne reçut avec un petit billet.

Et dès le lendemain, vers midi, l'arbalète, moyen extraordinaire et expéditif, moyen qui était à la correspondance par le fil ce que le télégraphe est au courrier à cheval, l'arbalète lança un billet ainsi conçu :

« Ma toute chère, ce soir à onze heures, quand votre jaloux sera parti, vous descendrez, vous tirerez les verrous, et vous vous trouverez dans les bras de celle qui se dit votre tendre amie ».

Oliva frissonna de joie plus qu'elle n'avait jamais fait aux plus tendres billets de Gilbert, dans le printemps des premières amours et des premiers rendez-vous.

Elle descendit à onze heures sans avoir remarqué aucun soupçon chez le comte. Elle trouva en bas Jeanne qui l'étreignit tendrement, la fit monter dans un carrosse arrêté au boulevard, et, toute étourdie, toute palpitante, toute enivrée, fit avec son amie une promenade de deux heures, pendant lesquelles secrets, baisers, projets d'avenir s'échangèrent sans relâche entre les deux compagnes.

---


DIRECTION — REDACTION
ADMINISTRATION

2, Boulevard du Palais, et
1, Rue des Jardins — BASTIA
Téléphone : 2-03

PUBLICITE

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux de « PRESSE et PUBLICITE », 18, Rue Grange-Batelière, Paris (9e).
Tél. : Taitbout 55-82 et 57-85.

Adresse télég. : Bastiais-Bastia.

46me ANNEE — N° 133

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000368

# Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

LE SEUL JOURNAL DU DEPARTEMENT RELIE PAR FIL DIRECT AVEC PARIS
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

30 Centimes

30 Centimes

VENDREDI 1er JUILLET 1938

ABONNEMENTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORSE | 18 | 36 | 72 |
| CONT. et COL. | 20 | 39 | 78 |
| ETRANGER (A) | 36 | 72 | 144 |
| ETRANGER (B) | 50 | 100 | 200 |

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance. Ils sont renouvelés automatiquement si, dès l'expiration, le journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

C/C Postaux : AJACCIO 333.


Les Députés de la Corse

## La Restauration

30. — Tiburce Sébastiani

Encore un militaire [illegible] dans la politique ! Cela peut d'autant plus se dire du Général vicomte Sébastiani qu'il ne [illegible] trop le métier des armes [illegible]

Il fut donc élu député de la Corse. En 1822, [illegible] par le préfet Lantivy [illegible]

En 1831, l'hostilité des amis [illegible] juillet. Le général Sébastiani est élu pour la seconde fois et pour la circonscription Ajaccio-Sartène.

Lors de cette révolution qui combla ses vœux et surtout ceux de ses partisans, il se trouvait à Ajaccio, fort à point pour sérieusement contribuer à calmer l'effervescence qu'elle avait suscitée dans les partis et qui eut, dans d'autres centres, à Bastia notamment, des conséquences dramatiques. Le général vicomte calma l'enthousiasme excessif de ses amis et protégea leurs adversaires contre lesquels ils voulaient user de représailles. Même le maire d'Ajaccio, Murphanopoli, qui était du parti Pozzo, mais avait été excellent administrateur, jugé et menacé, ainsi que le préfet Lantivy dans ses heureuses méchancetés, fut maintenu en leur faveur plusieurs années après 1830, de commun accord, et c'était pour l'époque et ses usages, un cas rare...

Jean-André-Tiburce Sébastiani était né à La Porta d'Ampugnani, le 21 mars 1786. Il était le troisième fils survivant de Joseph-Marie, et sa mère était une Franceschi, d'une ancienne famille de la Corse. Ses aînés étaient Horace, le futur maréchal de France, et Ange, également militaire de carrière, qui laissa une postérité de son mariage avec Mlle Filippi. Le premier évêque concordataire de la Corse, Mgr Sébastiani-Porta, était l'oncle du maréchal et du général, frère de leur père. C'est un autre oncle-germain, ancien archiprêtre de La Porta, devenu ensuite commissaire de l'administration du Golo et sous-préfet de Corte qui, leur père étant mort jeune, dirigea ses neveux orphelins et les prépara à leur brillante carrière.

C'est en 1811, en disponibilité pour raisons politiques (chute du régime qu'il servait) que Tiburce Sébastiani épousa Letizia Faraviccini, s'apparentant ainsi à la famille Bonaparte, Letizia étant la fille de Nicolo Faraviccini, cousin-germain de Madame-Mère. A la vérité, le mariage Sébastiani-Faraviccini est une petite histoire, que conte le commissaire de police Constant, dont les curieux rapports sur la Corse pendant la Restauration ont été recueillis et publiés par M. F. Franceschini, au « Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse », année 1932. Constant écrit :

« En mariant son frère avec Mlle Faraviccini (le nom s'orthographiait assez différemment), M. le général Sébastiani (Horace) s'est brouillé avec la famille Bonaparte. Il paraît qu'on la destinait au major d'Ornano, ce qui a fort indisposé les Ornano, Ramolino, etc... »

Mais le commandement, trop absorbant [illegible], suivi pour sa politique, pour le mettre [illegible] beaucoup et, en tout cas, [illegible] et les alliances ajacciennes des deux Sébastiani se trouvèrent élargies et renforcées par le mariage de leur sœur, Laurine, avec un grand patricien de la ville, M. Paleon Conca d'Ornano. La générale Tiburce Sébastiani, survivant longtemps à son mari, mourut, à 83 ans, le 18 avril 1896. Par ailleurs, Sébastiani et Ramolino, déjà alliés après le mariage du général, étaient si bien d'accord que furent élus ensemble, ainsi sur la même liste du moins de conférence, Horace Sébastiani et André Ramolino. On a fait dans un précédent article large allusion aux incidences de cette double élection.

L'avenir montra en outre que Tiburce Sébastiani était parfaitement digne de la noble et belle ajaccienne qu'il avait épousée ; ce fut un ménage heureux.

Mais les douceurs du foyer et du pays natal ne surent l'empêcher de répondre à l'appel d'un ministre de la guerre de la Restauration qui avait besoin de bons soldats. Il s'était retiré comme colonel ; on lui donna à commander la légion corse et c'est pendant ce commandement qu'il fut promu maréchal de camp, en 1822. Une injuste suspicion politique le fit mettre de nouveau en non activité, et il était dans cette situation lorsqu'il fut élu pour la première fois député, presque aussitôt rappelé dans les cadres actifs de l'armée, commandant les troupes françaises en Morée, lieutenant-général pair de France sous la Monarchie de juillet, commandant la division militaire de Paris en 1848.

La chute de Louis-Philippe le décida à une retraite définitive à Ajaccio, dans l'hôtel qui porte son nom, où il mourut, à 86 ans, le 18 septembre 1871.

PB

TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT L'IMPRIMERIE OU LE JOURNAL, DOIT ETRE ADRESSEE IMPERSONNELLEMENT A :
MONSIEUR LE DIRECTEUR
DU « PETIT BASTIAIS ».

Le Cardinal Verdier a présidé les fêtes de la mer aux Sables d'Olonne. La vedette du cardinal croise vers la haute mer pour la bénédiction.

## Une chanson qui a le don d'émouvoir M. le Führer

Berlin, 30 juin. — Une protestation vient d'être élevée auprès du gouvernement tchécoslovaque par le ministre du Reich, au sujet d'une chanson injurieuse pour M. Hitler chanson qui serait chantée dans diverses villes tchèques et qu'on aurait également entendue au cours de la fête des Sokols, à Prague.

Le ministre d'Allemagne a demandé que des sanctions soient prises.

Les Fêtes traditionnelles commémorant la défense de la ville par Jeanne Hachette en 1472 ont eu un grand succès cette année à Beauvais. Mlle Jeanne Hachette et ses compagnes défendent la ville.

## L'OR rentre au bercail

Washington, 30 juin. — Au cours du premier trimestre de 1938 le mouvement des capitaux entre la France et les Etats-Unis se solde, suivant les statistiques officielles, par un excédent de 15.294.000 dollars de capitaux vers la France.

## Les inondations de Tokio

UN VERITABLE DESASTRE

Tokio, 30 juin. — Les pluies diluviennes deviennent catastrophiques.

18 maisons du centre de la capitale se sont effondrées.

Une cinquantaine de personnes sont ensevelies sous les décombres ; une trentaine ont pu être retirées, dont sept mortes.

Tokio, 30 juin. — A 2 h. 30 ce matin (heure locale), dix-huit maisons situées dans le quartier Azabu, au centre de Tokio, se sont effondrées à la suite d'un glissement de terrain provoqué par les pluies torrentielles de ces derniers jours.

Une cinquantaine de personnes ont été ensevelies.

Une trentaine d'entre elles ont déjà été retirées, dont sept mortes.

Parmi les maisons écroulées se trouve celle du baron Takakimi Mitsui.

D'autre part, une équipe de secours a pu dégager six des onze élèves ensevelis sous les décombres de l'école de Yokosuka qu'un glissement de terrain fit écrouler, mais deux jeunes filles avaient déjà succombé.

Tokio, 30 juin. — Un séisme a été ressenti hier soir, ajoutant à l'inquiétude qui règne depuis le début des inondations.

Le bilan des inondations, pour la région s'élève à 81 morts, 45 disparus, 71 blessés graves.

Près de deux cents maisons sont détruites ou gravement endommagées.

NOUVELLES DE CHINE

## La bataille pour Matang

Shanghaï, 30 juin. — La lutte pour la possession de Matang, sur le Yang Tsé, continue.

Les chinois ont envoyé des troupes de renfort et leur aviation bombarde sans cesse les navires de guerre japonais se trouvant en aval du premier barrage.

Les chinois admettent toutefois que l'un des trois forts défendant Matang est tombé et que les deux autres sont fortement menacés.

Hong-Kong, 30 juin. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne en Chine, est arrivé à Hong-Kong, venant de Hankéou.

Tokio, 30 juin. — Le commandement supérieur étudie le moyen de centraliser tout l'argent métallique de l'Empire à la Banque du Japon.

Les experts des finances ont commencé le recensement de tout le métal du pays.

Violent bombardement à Canton : En trois jours, les raids aériens japonais sur Canton ont fait 2.000 morts et 6000 blessés.

## Le voyage des Souverains Britanniques en France

Londres, 30 juin. — Au cours de son séjour en France le roi George VI prononcera, lors des réceptions qui lui seront ménagées à l'Elysée et à l'Hôtel de Ville, deux discours en français.

En outre, à l'occasion de l'inauguration du Mémorial australien de Villers-Bretonneux le souverain prendra la parole, mais en anglais cette fois.

Ces discours, qui seront préparés par les secrétaires de Sa Majesté, seront lus par Elle.

## Les obsèques des victimes de l'accident de Jouy

Reims, 30 juin. — Les obsèques des aviateurs qui ont trouvé la mort au cours de l'accident de Jouy ont été célébrées ce matin, en présence de MM. Guillemont, premier adjoint, représentant M. Marchandeau, député-maire de Reims, ministre des finances, Pinon, député de la Marne, des généraux d'Harcourt, commandant le 2ème corps aérien, Jauneaud, commandant la 2ème région aérienne, Giraud, commandant la 6ème région, etc.

Le général Laurens a donné lecture des citations posthumes et le général Pennès a déposé la croix de la Légion d'honneur sur les cercueils du lieutenant Pasquier et du sous-lieutenant Leleune, et la Médaille militaire sur ceux des sergents Garnier, Corlet et Thomaset.

Reims, 30 juin. — Les dépouilles mortelles des victimes de l'accident d'aviation ont été transférées à Amiens où a eu lieu l'inhumation définitive.

## Le dernier train de décrets-lois

Paris, 30 juin. — Parmi les derniers décrets-lois, il y a lieu de noter ceux portant :

1° Création d'un nouveau corps d'armée ;

2° L'incorporation d'indigènes dans l'armée métropolitaine.

Paris, 30 juin. — Le « Journal Officiel » publiera demain six décrets-lois, parmi lesquels figurera le décret réorganisant la Sûreté nationale, en vue du renforcement du contrôle des étrangers.

## AVIATION

A L'ORDRE DE L'ARMEE

Paris, 30 juin. — Le ministre de l'air cite à l'ordre de l'armée de l'air :

Hayez André, lieutenant ; BERTUCCI Michel, sergent-chef pilote remarquable, modeste et discipliné, a fait preuve de la plus grande force morale lors de l'accident où il fut grièvement blessé ; Richard Léon, aspirant ; Saffrey André-Joseph, sergent de réserve.

LES DANGERS DE LA VIE CHÈRE

## Une heureuse initiative de la Municipalité de Bastia

Nous avons dénoncé il y a quelques jours le rôle malfaisant joué depuis mai 1936 par l'opposition dans les domaines de politique intérieure et de politique extérieure comme aussi en matière économique et financière : nous avons relevé ensuite les conséquences déplorables de l'attitude incohérente et menaçante adoptée par la classe ouvrière malgré les avantages inestimables que celle-ci tirait des réformes sociales votées par les ministères de Front Populaire.

Nous ne pensons pas avoir liquidé ainsi le lot des responsabilités imputables aux individualités et collectivités qui sciemment ou non ont contrecarré et contrecarrent l'action gouvernementale dans ses efforts de redressement national : il reste à signaler, à mettre en évidence les répercussions désastreuses des opérations des fourriers de la vie chère : il s'agit ici non pas de stigmatiser la hausse normale des prix résultant des charges nouvelles imposées par la dévaluation, par les réformes sociales, par l'augmentation des salaires, etc., etc., mais de condamner certaines méthodes de hausse injustifiée pratiquées principalement sur les marchés des denrées alimentaires.

Il y a lieu d'être d'autant plus sévère à cet égard que les bénéfices de cette cherté outrancière de la vie sont monopolisés par des intermédiaires au détriment de la production, de la consommation et même au détriment du fisc impuissant à exercer en l'occurrence un contrôle efficace.

*Il ne faut pas oublier* que la vie chère est un facteur dangereux de désordre et partant le meilleur agent de la révolution, de la dictature : il est donc du devoir des pouvoirs publics de le combattre sans merci, de pourchasser les citoyens indignes qui entendent réaliser des fortunes en dépouillant leurs semblables ; ceux-là sont bien imprudents d'ailleurs car, si, à Dieu ne plaise, ils atteignaient cet objectif, ils seraient à leur tour victimes : la révolution et la dictature s'empresseraient alors de leur arracher un bien mal acquis.

Une telle éventualité — éventualité de désordre — n'est pas à envisager, étant donné que le gouvernement au pouvoir, conscient de ses responsabilités, gardien averti de l'ordre, est en mesure de corriger certains abus : mais il convient de l'aider dans cette tâche : le concours de tous est indispensable : aux collectivités de se liguer contre les affameurs publics : aux collectivités commerciales, aux collectivités municipales, de joindre leurs efforts à ceux du gouvernement dans la lutte contre la vie chère.

Comment organiser de façon concrète, pratique cette sorte de surveillance tendant à empêcher, à réprimer à l'occasion la hausse illicite dans la vente par exemple des produits agricoles ?

Il nous revient que la municipalité de Bastia dont il convient de louer l'activité méritoire, féconde dans tous les domaines, va prendre une initiative très heureuse à ce sujet.

Il serait question : 1° d'instaurer le système de la vente en gros à la criée ; 2° de réserver pour cela l'emplacement de l'avenue Marbeuf aux maraîchers et aux agriculteurs, avec obligation pour eux de tous de procéder jusqu'à 9 heures du matin à la vente publique de leurs produits.

Un service de contrôle qui noterait les prix respectifs des denrées, aurait ainsi la possibilité de relever les différences pratiquées à la production et au marché : il sévira s'il y a abus soit du côté des producteurs, soit du côté des intermédiaires.

Nous souhaitons que semblable mesure soit mise en application le plus tôt possible, car elle est de nature à supprimer toute équivoque et surtout à modérer les velléités de hausse inconsidérée du prix de la vie.

Ce faisant, la municipalité bastiaise contribuerait utilement à maintenir l'ordre tout en défendant les intérêts de ses mandants.

ANASTASE

## Les Elections aux Soviets Suprêmes

Moscou, 30 juin. — Le 12 juin, les élections aux Soviets Suprêmes des Républiques Soviétiques fédérées de Géorgie et d'Arménie ont donné à Staline et à ses principaux collaborateurs une majorité écrasante.

Les 24 et 26 juin ont eu lieu les élections des neuf autres Républiques fédérées.

MM. Staline, Vorochilov, etc. ont obtenu 99 pour cent des suffrages.

Ainsi, M. Staline et ses principaux collaborateurs sont élus dans chaque République soviétique.

# ÉCHOS

LA POLITIQUE DE LA PRESENCE

ET LA FLOTTE FRANÇAISE

La marine française est un auxiliaire de notre diplomatie à en juger par les échos sympathiques qui nous viennent des pays amis auxquels elle rend visite.

L'escadre de la Méditerranée qui avait mouillé en Egypte témoignait, il y a quelques jours, par sa présence à Beyrouth, lieu d'escale et d'entreposage des échanges commerciaux entre l'Orient et l'Occident, l'intérêt de la France au développement de la principale échelle du Levant, maintenant puissamment outillée et aménagée.

L'inauguration des travaux d'extension du port fut l'occasion d'une manifestation franco-libanaise à laquelle l'escadre eut sa part.

Même effet produit par la division navale française, mouillée dans la baie de Phalère.

Les journaux d'Athènes lui consacrent de longs articles qui évoquent en même temps la participation de la marine française aux guerres de l'indépendance hellénique.

La flotte hellène était venue sur rade pour recevoir l'escadre française profitant de sa croisière dans la Méditerranée orientale pour faire sa visite à la Grèce.

La Yougoslavie n'a pas été oubliée au cours de cette randonnée. La troisième division de croiseurs battant pavillon du contre-amiral Decoux a rendu une visite officielle aux ports yougoslaves. Elle a été accueillie par seize unités de la marine de guerre yougoslave en rade de Dubrovnik pendant que toutes les batteries de la côte saluaient répondaient au salut de vingt-et-un coups de canon de la « Marseillaise ».

Une foule considérable, s'associant aux autorités civiles et militaires, salua chaleureusement l'arrivée des officiers et marins français.

A Dubrovnik, à Split, à Tivat, dans les Bouches de Kotor, où étaient ancrés les croiseurs « Marseillaise », « Jean de Vienne », et « La Galissonnière », partout l'accueil fut aussi chaleureux et se développa de belles manifestations d'amitié franco-yougoslave, des allocutions extrêmement cordiales furent échangées au cours de grands banquets offerts par les officiers yougoslaves.

De telles marques de sympathie ne sauraient être passées sous silence dans les circonstances présentes.

Il est sans doute bon que nous montrions de temps en temps notre pavillon, symbole glorieux de la grande puissance que la France n'a pas cessé de demeurer.

Les déplacements de notre flotte ne serviraient qu'à cela qu'ils auraient déjà leur utilité.

Les quelques belles unités qui sont allées faire voir nos couleurs au loin auront [illegible] leur mission ne serait-ce qu'en éveillant des sentiments qui ne demandaient qu'à se manifester à l'occasion de leur présence.

LOUIS BRESSE

(L'Ere Nouvelle)

## Au Quai d'Orsay

Paris, 30 juin. — M. Georges Bonnet a reçu cet après-midi le général Spears, l'éminent parlementaire britannique partisan de la collaboration franco-anglaise.